**TABLETTES INÉDITES  
DE  
BAHA’U’LLAH**

**Table des matières**

[Note de traduction I](#_Toc468214074)

[POEMES DE BAHA’U’LLAH 1](#_Toc468214075)

[A l’aube, l’ami vint sur ma couche *Saḥar ámad bi bistar-am Yár* 3](#_Toc468214076)

[Amants de ton visage *Má ̒áshiqán-i-rúy-i-Tú* 5](#_Toc468214077)

[Écarte le voile *Sáqí az Ghayb-i-Baqá* 6](#_Toc468214078)

[L’âme a trouvé son chemin *Bi-Jánán ján hamí dar-yáft rah* 7](#_Toc468214079)

[L’amour vint de l’arbre sublime *‘Ishq az Sidriy-i-A’lá ámad* 8](#_Toc468214080)

[La Houri de l’extraordinaire *Hur-i-’Ujab* 9](#_Toc468214081)

[Tablette de l’attirance *Lawḥ-i-Jadhb* 11](#_Toc468214082)

[Les rossignols enivrés *Mast and bulbulán* 12](#_Toc468214083)

[Ô Échanson, offre la coupe *Sáqí, bi-dih án jám* 14](#_Toc468214084)

[Ô Échanson, verse-moi une goutte *Sáqí, bi-dih ábí zán shu’liy-i-ruḥání* 15](#_Toc468214085)

[Reviens offrir le calice *Báz áv-u bi-dih jámí* 16](#_Toc468214086)

[Rossignols, ô rossignols *Ay bulbulán! Ay bulbulán!* 17](#_Toc468214087)

[Venue de l’enchanteur *But-i-má ámad* 18](#_Toc468214088)

[Alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle *Halih, Halih, yá Bisharát* 20](#_Toc468214089)

[TABLETTES DE BAHÁ-U-LLÁH 23](#_Toc468214090)

[Ondées du Nuage d’en haut *Rashḥ-i-’Ama’* 25](#_Toc468214091)

[Tablette de « Toute nourriture  *Lawḥ-i Kullu’ṭ-Ṭa’am* 27](#_Toc468214092)

[Ode de la colombe *Qasídiy-i-varqá’iyyih* 34](#_Toc468214093)

[Tablette (rouleau) du Fleuve *Sahifih-i-Shattiyyih* 40](#_Toc468214094)

[Cité de l’acquiescement radieux *Lawḥ-i Madínatu’r-Riḍá* 43](#_Toc468214095)

[Tablette de l’Adolescent immortel *Lawḥ-i-Ghulámu’l-Khuld* 47](#_Toc468214096)

[Tablette de la Houri *Lawḥ-i-Húriyyih* 50](#_Toc468214097)

[Tablette du souffle de l’esprit *Lawḥ-i huwwa munfikhu ‘r-ruh* 53](#_Toc468214098)

[Tablette à Maryam *Lawḥ-i-Maryam Lawḥ-i-Pisar-’Amm* 54](#_Toc468214099)

[Tablette à Maryam Peine et amour *Maryama Isiy-i-Jan* 57](#_Toc468214100)

[Tablette à Maryam Lettres sublimes *Hurufat-i-’Ali’in* 58](#_Toc468214101)

[Prière de souvenance en l’honneur de Maryam *Ziyárat-Námih-i-Maryam* 61](#_Toc468214102)

[Sourate de Dieu *Surat Allah* 65](#_Toc468214103)

[Sourate du Tout-Puissant *Surat al-Qadir* 67](#_Toc468214104)

[Tablette du Saint Nautonier *Lawḥ-i-Malláḥu*’*l-Quds* Deuxième partie en persan 69](#_Toc468214105)

[Sourate d’exhortation *Suratu’l-Nus’h* 71](#_Toc468214106)

[Tablette de la patience ou Tablette de Job *Súrih-i-Sabr* ou *Lawḥ-i-Ayyúb* 85](#_Toc468214107)

[Tablette de la cloche *Subḥanika-Yá-Hú (Lawḥ an-náqús)* 100](#_Toc468214108)

[Tablette du Véritable *Lawḥ-i ḥaqq* 103](#_Toc468214109)

[Rossignol de séparation *Lawḥ-i Bulbulu’l-Firaq* 105](#_Toc468214110)

[Le beau parleur *Shikkar Shikkan Shavand* 107](#_Toc468214111)

[Couplets bénis ou de Celui qui est béni *Mathnaviyí-i Mubárak* 110](#_Toc468214112)

[Tablette du Soleil de la réalité divine *Lawḥ-i-Shams-i-Jamál-i-Ilahí* 124](#_Toc468214113)

[Tablette de Sainteté 126](#_Toc468214114)

[Tablette du Sang *Súriy-i-Damm* 128](#_Toc468214115)

[Tablette à Ashraf *Lawḥ-i Ashraf* 132](#_Toc468214116)

[Tablette du pèlerinage à la Maison du Báb *Suriy-i-Ḥajj* 135](#_Toc468214117)

[Tablette du pèlerinage à la Maison de Bahá’u’lláh à Bagdad *Lawḥ-i-Ḥajj II* 141](#_Toc468214118)

[Tablette du Fils 145](#_Toc468214119)

[Commentaire de : « Celui qui se connaît lui-même, connaît son Seigneur    
*Man ‘arafa nafsahú faqad ‘arafa Rabbahú* 152](#_Toc468214120)

[Sourate du sacrifice *Súratu’dh-Dhibh* 156](#_Toc468214121)

[Figure d’amour *Lawḥ al-Tal`at al-Hubb* 160](#_Toc468214122)

[Sourate du test divin *Surat al-Mubahalah* 161](#_Toc468214123)

[Le rossignol et le hibou *Lawḥ-i-bulbul-i-zagh* 164](#_Toc468214124)

[L’amant et l’aimé *Lawḥ al-`Ashiq wa al-Ma`shuq* 166](#_Toc468214125)

[Tablette des chagrins *Suriy-i-Ahzán* 168](#_Toc468214126)

[Sourate des Compagnons *Surat al-ashab* 175](#_Toc468214127)

[Jardin de justice *Riḍván al-’adl* 185](#_Toc468214128)

[Tablette à Rad’ar-Rúh *Lawḥ-i-Rad’ar-Rúh* 191](#_Toc468214129)

[Tablette de la sainte nuit *Lawḥ-i-Laylat-ul-Quds* 193](#_Toc468214130)

[Tablette sur la compréhension de la cause de l’opposition *Lawḥ-i ‘Irfan-i ‘Illat-i I’rad* 196](#_Toc468214131)

[Tablette à Salman sur le détachement *Lawḥ-i Salman II* 199](#_Toc468214132)

[Tablette de la réalité incomposée *Lawḥ basít al-haqíqa* 200](#_Toc468214133)

[Tablette de l’unité *Lawḥ-i-Ittihad* 204](#_Toc468214134)

[Tablette de la médecine *Lawḥ-i-Ṭibb* 207](#_Toc468214135)

[Tablette à Hardegg *Lawḥ-i-Hirtík* 209](#_Toc468214136)

[Tablette de la vision *Lawḥ-i Ru’yá* 211](#_Toc468214137)

[Tablette à Hájí Mírzá Kamálu’d-Dín: Extrait *Lawḥ-i-Hájí Mírzá Kamalu’d-Dín* 213](#_Toc468214138)

[Tablette à Shaykh Kaẓim-i-Samandar II *Lawḥ-i-Shaykh Kaẓim-i-Samandar II* 214](#_Toc468214139)

[Commentaire d’un vers de Sa’di *Tafsir-i Bayti az Sa’di* 215](#_Toc468214140)

[Commentaire de la Sourate du Soleil *Tafsír-i-Súriy-i-Va’sh-Shams* 217](#_Toc468214141)

[Tablette de Sháh-Muḥammad-Amín *Lawḥ-i-Amínu’l-Bayán* 223](#_Toc468214142)

[Tablette des vagues *Lawḥ-i-Amvaj* 225](#_Toc468214143)

[Tablette à Hasan-i-Sháhábadí *Lawḥ-i-Hasan-i-Sháhábadí* 226](#_Toc468214144)

[Tablette du jardin du Riḍván *Lawḥ-i-Bágh-i-Ridván* 227](#_Toc468214145)

[Prière de souvenance pour l’Imam Ḥusayn *Lawḥ-i-Zíyárat-Namih-i-Imám Ḥusayn* 228](#_Toc468214146)

[Prière de souvenance pour l’épouse du Báb, Khadijih Begum 232](#_Toc468214147)

[AUTRES TABLETTES 235](#_Toc468214148)

[Tablette au sujet de l’interprétation figurative des Écritures *Lawḥ-i Ta’wíl* 237](#_Toc468214149)

[Tablette concernant l’Absolutisme 240](#_Toc468214150)

[Tablette du droit des gens *Lawḥ-i Haqqu’n-Nas* 241](#_Toc468214151)

[Tablette révélée lors du Riḍván: Extrait *Nuzzila fi al-Yawm ir-Riḍván* 245](#_Toc468214152)

[Sourate de la Plume *Súratu’l-Qalam* 246](#_Toc468214153)

[Tablette de Joseph *Lawḥ-i Yusuf* 251](#_Toc468214154)

[Tablette de la manifestation *Lawḥ-i-Zuhur* 255](#_Toc468214155)

[Tablette de souvenance pour Vahíd-i Dárábí *Lawḥ-i-Ziyarát-i-Vahíd-i-Dárábí* 258](#_Toc468214156)

[Tablette à Jamal-i-Burujirdí *Lawḥ-i-Jamál-i-Burujirdí* 259](#_Toc468214157)

[Tablettes des cheveux *Alwáh-i-Sha’arát* 261](#_Toc468214158)

**Tablette à Siyyid Muḥammad bin Vahíd 263**

# Note de traduction

Bahá’u’lláh a révélé des milliers de tablettes. Quelques-unes ont été traduites par Shoghi Effendi, ainsi qu’un florilège d’extraits rassemblés dans « Gleanings from the Writings of Bahá’u’lláh » et « Prayers and Meditations ». Par ailleurs, il a inséré de nombreuses citations dans ses écrits. Toutes ces traductions font partie d’un premier ensemble qui doit être considéré comme interprétation faisant autorité, en vertu des pouvoirs conférés à Shoghi Effendi par ̒Abdu’l-Bahá. D’autres tablettes ont, par la suite, été traduites et publiées sous l’égide de la Maison universelle de justice. C’est un deuxième ensemble qualifié de « tablettes autorisées », dont la traduction doit être acceptée comme normative sans toutefois avoir le caractère réservé aux traductions de Shoghi Effendi. Pour les autres écrits, la Maison universelle de justice a fait la communication suivante dans sa lettre du 4 juillet 1999 : « Les croyants individuels sont libres de traduire (en anglais) n’importe quel écrit sacré pour leur usage personnel. De telles traductions peuvent également être transmises électroniquement et peuvent être publiées dans des circulaires ou journaux sans autre révision que celle des éditeurs de ces publications, mais elles doivent, dans tous les cas, être formellement qualifiées de « traductions provisoires ».

J’ai trouvé sur internet quelques 80 tablettes appartenant à cette catégorie, sauf quelques-unes qui ont été « autorisées ». J’en propose une traduction en français qui doit être considérée comme « le provisoire du provisoire ». J’ai préféré faire une traduction très littérale et verbatim même si elle n’est pas toujours élégante en français. Comme je ne peux pas comparer les traductions anglaises avec le texte original arabe ou persan, je ne peux pas apprécier dans quelle mesure les nombreuses métaphores reflètent le texte original. Vouloir chercher des métaphores qui passeraient mieux la rampe en français ou modifier la syntaxe des phrases m’a donc semblé hasardeux car c’eût été introduire une interprétation d’interprétations susceptibles d’être modifiées lorsqu’un texte officiel sera publié par le Centre mondial. La traduction littérale a été d’autant plus nécessaire que quelques passages sont difficiles à comprendre. Je ne suis pas certain d’avoir toujours pu le faire et même quelques phrases me sont restées incompréhensibles. Certains mots anglais ont plusieurs significations, parfois possibles dans le contexte, le choix du mot français n’est pas nécessairement le plus juste et demandera une vérification et, au besoin, une correction.

Dans toutes ces tablettes inédites, nous ne trouverons pas d’enseignements nouveaux qui ne soient déjà connus par les tablettes et extraits appartenant aux deux premières catégories. Mais elles apportent un éclairage supplémentaire, précisent certains aspects et en tout cas nous font découvrir le gigantesque éventail des écrits de Bahá’u’lláh. Il nous fait part de son expérience mystique dans sa vision de l’Esprit saint dans un langage poétique magnifique que, malheureusement, la traduction ne peut pas rendre ; il nous proclame, en termes souvent très forts, la sublimité de son rang, celui d’être Dieu dans les mondes de la cause et de la création, tout en précisant avec fermeté qu’il ne partage pas l’essence et la transcendance de la Réalité ultime ; il évoque les épreuves et les souffrances qu’il a dû subir de la part des autorités religieuses et politiques, mais surtout de la part des bábís qui ont l’ont rejeté et notamment les partisans de Mírzá Yaḥyá, qu’il appellent « ceux qui donnent des associés à Dieu » ; il exprime tout son amour pour ceux qui lui sont fidèles et condamne ceux qui s’égarent dans leurs « vaines imaginations » ; il nous conduit dans les arcanes de « mystères insondables » dont seule la Manifestation de Dieu peut soulever un coin du voile, il nous fait comprendre que la reconnaissance de la Manifestation lorsqu’elle apparaît et l’obéissance à ses lois, avec l’ardeur de propager sa cause, sont de loin supérieurs à tout savoir qui, de toute manière, ne dépasse pas les limitations humaines.

Ces traductions ne sont pas destinées à être diffusées mais seulement servir de base de travail lorsque le temps sera venu de traduire la publication par le Centre mondial de traductions anglaises officielles. Cela ne veut pas dire que la communication à des personnes intéressées en est proscrite, mais si tel était le cas, les réserves que je viens d’exprimer devraient être portées à leur connaissance.

Louis Henuzet, décembre 2016.

### POEMES DE BAHA’U’LLAH

Ces poèmes évoquent la splendeur et la majesté de Bahá’u’lláh, ainsi que l’intensité de ses sentiments.

# A l’aube, l’ami vint sur ma couche *Saḥar ámad bi bistar-am Yár*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi

**Il est le donateur en toutes circonstances.**

A l’aube, l’ami vint sur ma couche :  
« ô fou d’amour, ô cœur brisé,

O toi, qui te languis de moi où que tu sois,  
et où que tu sois, s’inquiètes de moi,

Un serpent s’est roulé à tes pieds,  
maintenant une chaîne rutilante à ton cou.

Ô toi qui ne passas pas une nuit sur un lit de confort,  
ô toi, qui ne trouves pas de secours dans les malheurs du monde.

Tes plaintes enflammées ont pénétré jusqu’au cœur du monde,  
tes afflictions ont fait souffrir l’âme de l’univers.

Maintenant, ton cou est enchaîné, comme si tu étais un rebelle,  
serviteur maintenant chargé de chaînes, tu es poussé dans le souk.

Maintenant tu es opprimé aux mains de l’oppresseur,  
maintenant tu passes nuits et jours dans la prison de la cruauté.

Tes malheurs enflamment le cœur des amis,  
tes plaintes assombrissent le visage des amants.

Tes yeux versent des rubis de sang, par quoi  
l’œil du crépuscule se change en grenade.

Après tant d’épreuves subies en mon sentier,  
tu ne te refroidis pas, ni émets la moindre amertume.

Pourquoi es-tu si agité ce soir ? Pourquoi  
ton corps s’amincit-il au point de n’être que plus qu’un fil ?

Dans la nuit, tu te retournes sur ta couche,  
tu t’agites et gémis, comme mordu par un serpent.

Pourquoi maintenant sautes-tu de ton lit en gémissant ?  
Pourquoi ton visage devient-il si pâle ? »

Je répondis : « Ô ami ! Ô guérisseur de mon âme !  
Comment se fait-il que tu sois venu vers le grabat de cet affligé ?

Ô toi, par le visage de qui le soleil brille dans le ciel,  
toi, par l’amour de qui l’essence de la paix est perturbée.

Le ciel a couvert son vêtement de perles,  
et l’a déposé aux pieds de ta Majesté.

T’étonnes-tu du triste état de ton amant ?  
Tu découvriras ses secrets dans la pâleur de son visage.

Mes gémissements proclament les secrets de mon cœur,  
mes larmes révèlent le tourment de mon âme.

Dans mon amour pour toi, je reçus bien des traits  
de cruauté, livré aux mains infidèles.

On m’a traîné à travers montagnes et plaines,  
on m’a placé face au méchant.

Si je devais dire ce que j’ai vu dans mon amour pour toi,  
ma langue se lasserait de raconter.

Je ne me plains pas, ô ami, de ton épée impitoyable  
et je chéris de tout cœur les peines dont je souffre pour toi.

J’accueille avec joie ton décret,  
mon esprit aspire à tes tourments.

Mon âme ne coupera pas le lacet de ton amour,  
devrait-elle être décapitée par un couperet mortel.

J’ai lié mon cœur aux boucles de tes cheveux,  
pour qu’il ne se libère pas jusqu’au Jour du jugement.

Je ne me rebellerai pas contre ton amour,  
devrais-je être mille fois anéanti.

Dans la nuit, je brûle du feu de l’angoisse,  
car mon cœur, ô ami, n’a pas été pendu à la potence.

Je viens, sans ambages, devant toi, ô Tout-Puissant,  
contempler ton visage au-delà de toute forme mortelle, ô Unique. »

Les Oiseaux d’éternité ont regagné leur nid,  
Nous sommes resté sur terre, opprimé et malheureux.

Le temps est venu de hisser l’étendard.  
Ô Mystère de Dieu ! De l’invisible, tends les mains

Afin de libérer les mortels de leur argile,  
et de purifier de la rouille le miroir de leur cœur.

Libère tous ces pèlerins et compagnons  
des fers du monde.

Orne leur tête de la couronne de l’acquiescement,  
Ceins leur temple de la guirlande d’amour.

C’en est assez, ô derviche, ne nous tourmente pas davantage,  
bien des étincelles ont jailli de ces paroles.

# Amants de ton visage *Má ̒áshiqán-i-rúy-i-Tú*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi

**Il est le Très-Glorieux.**

Nous sommes des amants de ton visage, des habitués de ta demeure, attachés à tes cheveux.  
Ton décret, je le désire. Ta faveur, je la désire. Toutes les âmes sacrifient leur vie pour toi.  
Écoute ! demande le à Dieu. Écoute, demande le à Bahá.

Nous sommes des gazelles de ton désert, des poissons de ta rivière, des chercheurs de ta voie.  
Ta beauté, je la désire. Ta majesté, je la désire ? Toutes les âmes sacrifient leur vie pour toi.  
Écoute ! demande le à Dieu. Écoute, demande le à Bahá.

Nous allons vers ta maison. Nous circulons autour de ta cité. Nous sommes des serviteurs de ta cause.  
Ta lumière, je la désire. Ta bénédiction, je la désire. Toutes les âmes immolent leur vie pour toi  
Écoute ! demande le à Dieu. Écoute, demande le à Bahá.

Nous sommes victimes de ton amour, sans vie quand séparés de toi, humbles serviteurs de ton nom.  
Ta présence, je la désire. La vie éternelle en toi, je la désire. Toutes les âmes sacrifient leur vie pour toi.  
Écoute ! demande le à Dieu. Écoute, demande le à Bahá.

Nous sommes des oiseaux t’obéissant, des poissons dans ton filet, des échansons de ton gobelet.  
Tes épreuves, je les désire. Tes sévices, je les désire. Toutes les âmes immolent leur vie pour toi  
Écoute ! demande le à Dieu. Écoute, demande le à Bahá.

Nous sommes des créatures dans ta prison, des héritiers dans ta cité, des gardiens de ton secret.  
Ton appel, je le désire. Ta voix, je la désire. Toutes les âmes immolent leur vie pour toi  
Écoute ! demande le à Dieu. Écoute, demande le à Bahá.

Nous sommes des gouttes de ton océan, des douces voix de tes mélodies, des houppes de ton courroux.  
Ton vêtement, je le désire. Ton manteau, je le désire. Toutes les âmes sacrifient leur vie pour toi.  
Écoute ! demande le à Dieu. Écoute, demande le à Bahá.

Nous te regardons. Nous aspirons à ton lever. Nous sommes des serviteurs de ton décret.  
Ta voix, je la désire. Ton appel, je le désire. Toutes les âmes immolent leur vie pour toi  
Écoute ! demande le à Dieu. Écoute, demande le à Bahá.

# Écarte le voile *Sáqí az Ghayb-i-Baqá*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi

Écarte le voile du visage du Royaume invisible de l’éternité, ô échanson,  
que je puisse goûter le vin incorruptible de la beauté du Créateur.

Tout ce que tu détiens dans ta cave ne peut apaiser la soif de mon amour,  
offre-moi, ô échanson, du vin de l’esprit, une coupe pleine comme la mer.

De cet amant caché et insensé, d’un cri s’éclatera la poitrine,  
et cet assoiffé du Seigneur se débarrassera de sa langueur.

Allume le feu de l’amour et brûle toutes choses,  
mets alors le pied dans le pays des amants.

Si en toi ne meurent pas toutes limitations humaines, ô homme du sentier,  
comment siroteras-tu le vin éternel des lèvres succulentes de l’Adoré.

Foule aux pieds ce monde, pénètre à l’ombre de la pauvreté,  
tu verras alors le monde immortel dans toute son ampleur.

Si ton but est d’aimer la vie, ne t’approche pas de cette cour,  
mais si le sacrifice est le désir de ton cœur, viens et laisse d’autres venir avec toi.

Car telle est la voie de la foi, si en ton cœur, tu cherches la rencontre de Bahá.  
Si tu refuses de prendre ce chemin, pourquoi nous importuner ? Passe ton chemin !

Si tu souhaites connaître les mystères de l’amour,  
ouvre les yeux de l’avertissement et abandonne le chemin de la gloire vaine.

Tu verras la montagne de Moïse faire le tour de cette place.  
Tu verras l’esprit de Jésus impatient en son amour.

Tu découvriras le parchemin de l’unité dans les nattes du Bien-Aimé,  
tu liras les rouleaux de sainteté sur les joues de l’Ami.

De la fontaine vivifiante de l’amour, bois à satiété le vin de félicité,  
jette avec joie ta tête aux pieds de l’Ami.

En sa compagnie, tous sont comme morts dans le sentier de l’Aimé.  
Ô Messie de l’âge, insuffle sur eux un souffle réchauffant,

Afin que les oiseaux de l’existence puissent s’envoler de la prison de leur corps  
vers les immensités célestes, à l’ombre du pouvoir du Seigneur.

Ô Derviche, le monde se consume par l’ardente flamme divine.  
Il est temps pour toi de le ramener à la vie par ta complainte.

# L’âme a trouvé son chemin *Bi-Jánán ján hamí dar-yáft rah*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi

Il est celui qui parle le langage des amants !

1. L’âme a trouvé son chemin vers l’Aimé, attirée par son parfum,  
ses yeux et son visage, le soleil et la lune rassemblés.

2. Un parfum enivrant flotte de la parure de ses cheveux  
d’où le musc et l’ambre tirent leur fragrance sur le monde.

3. Il a dévoilé sa beauté, est apparu sous les atours de sa gloire,  
le monde entier est ébloui par la lumière de son visage.

4. Dans leur amour pour sa face, saints d’esprit et fous se sont affolés,  
saouls et sobres ont contourné sa demeure.

5. Donne maintenant la bonne nouvelle aux amants assoiffés,  
Le fleuve de vie éternelle roule ses flots.

6. Ne soyez pas étonnés que des amants soient pris dans ses filets,  
les cous de Rois célestes furent séduits par les boucles de ses cheveux.

7. Par amour pour son visage, Moïse s’est hâté vers la montagne mystique,  
l’esprit de Jésus s’est animé sous son souffle charmeur.

8. En ce jour, le cœur des amants ne montre aucune patience,  
car la lumière de sa face apparaît de son paradis.

9. La brise du pardon flotte du jardin de roses de l’éternité,  
car le parfum de ses manières transpire dans le monde.

10. Les manœuvres des malfaisants ont été déjouées, les mains des intrigants enchaînées,  
le modèle du monde a été renouvelé par la force de son bras.

11. Une image du grain de beauté de sa joue est reflétée dans le miroir de son unité.  
À la vue d’une telle beauté, la recherche de lui a été enclenchée.

12. Un mot du mystère de Dieu a été prononcé dans le monde,  
et alors, le monde s’est mis à discourir sur lui.

13. Résurrection et retour sont rendus évidents,  
lorsque l’univers est éventé par l’air de ses cheveux.

14. Comment Abraham aurait-il pu briser les idoles du monde,  
s’il n’avait été poussé par la force de son appel « Ô Dieu » ?[[1]](#footnote-1)

15. Maintenant je m’incline en toute direction,  
car toutes les directions conduisent à lui.

16. Si vous souhaitez que vos yeux soient éclairés par la lumière de connaissance,  
efforcez-vous d’obtenir le collyre de ses remèdes.

17. L’esprit des amants s’envole vers l’arbre de la présence divine,  
lorsqu’ils entendent la mélodie de son appel ravissant.[[2]](#footnote-2)

18. Ouvre ton œil interne et cherche au fond de toi-même,  
sinon tu ne verras pas son visage, même s’il sied à tes côtés.

19. Ce derviche galope d’un bout à l’autre de la plaine de son amour,  
comme le troupeau des gazelles sautillant dans le désert de son unité.

# L’amour vint de l’arbre sublime *‘Ishq az Sidriy-i-A’lá ámad*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi.

Il est Dieu.

1. L’amour vint de l’arbre sublime brûlant sur le Sinaï.  
Il descendit de la cour divine avec un calice de tribulations.

2. À l’assemblée des amants, il offrit la coupe de la modestie,  
les rendant immortels par le souffle de l’Esprit.

3. Ô amour ! au sein de la création, tu es le roi,  
qui vide les cœurs de toute patience et longanimité.

4. Tantôt tu es feu, tantôt Moïse, et de nouveau la parole « Je suis Dieu ».  
Tantôt tu es un serviteur, tantôt un seigneur dans la splendeur céleste.

5. Sur ton chemin, tes créatures se languissent, inertes et sans vie.  
Ô esprit messianique, émets un seul souffle.

6. Le royaume mortel est ta révélation, le monde divin ta manifestation,  
Le plus haut des cieux ta présence, ô gemme céleste.

7. Dévore mon cœur par la flamme de ta beauté,  
et guéris ma poitrine par le feu de ton pouvoir.[[3]](#footnote-3)

8. Ô toi, dont la parole est ignorée, rends moi conscient de toi.  
J’ai perdu le chemin et tu es un feu éclatant.

9. Si tu désires montrer ta bienveillance, offre-moi ce calice.  
J’aspire à ta coupe, et tu es la fontaine divine.

10. Dresse tes cheveux d’ébène sur ton visage brillant comme la lune,  
et le soleil écartera le voile des ténèbres.

11. Je suis la proie de tes yeux, le prisonnier de tes cheveux.  
Maintenant, tu me prends dans ton piège ; maintenant tu me libères,

12. Maintenant tu fermes mes lèvres, maintenant tu prends ma vie,  
maintenant je suis enivré de toi, ô vin rubis.

13. Cacherais-tu ton visage, un seul instant, au monde,  
que toute trace de l’ennemi disparaîtrait et que le monde lui-même périrait.

14. Ô toi, vers qui je porte ma complainte et de qui mon âme tire sa vie,  
ô toi, qui est mon monde, ô ma chère Egypte royale !

15. Quelle finesse merveilleuse ! En chaque œil, tu demeures,  
et à chaque œil, tu es caché.

16. Ô Rossignol de mon vignoble ! Ô colombe de mon jardin !  
Ô vert oiseau de mon paradis ! Entonne ta mélodie syrienne.

17. Jésus descend des cieux, Moïse du mont Sinaï.  
Tous les esprits se précipitent en ta présence.

18. Ô Derviche, ne nous trouble pas avec tant de mondes !  
la voûte des cieux fut faite d’une seule lettre.

# La Houri de l’extraordinaire *Hur-i-’Ujab*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole.

La beauté de sainteté s’est dressée derrière son voile,  
et c’est une chose extraordinaire.

Et les esprits se pâmèrent au feu de leur attirance,  
et c’est une affaire extraordinaire.

Alors ils s’éveillèrent et s’élancèrent vers le trône sous la coupole des pavillons de sainteté,  
et c’est un mystère extraordinaire.

Dis : la houri d’éternité a écarté le voile de son visage –  
sublime est l’extraordinaire beauté de la proximité !

Les lumières de son visage brillèrent de la terre jusqu’aux cieux,  
et c’est un éclat extraordinaire.

Elle jeta un regard comme une étoile filante,  
et c’est un regard extraordinaire.

Par le feu de son visage, elle brûla tous les noms et appellations,  
et c’est un acte extraordinaire.

Elle jeta son regard sur les gens de la terre et de la poussière,  
et c’est un regard extraordinaire.

Apparut alors une mèche noire de ses cheveux, une parure pour l’âme dans l’obscurité des contrariétés,  
et c’est une couleur extraordinaire.

D’elle se répandirent les senteurs et les parfums,  
et c’est un musc extraordinaire.

Dans sa main droite elle tenait le vin rouge et dans sa gauche le kebab,  
et c’est une offrande extraordinaire.

Sa paume était colorée du carmin du sang des amants,  
et c’est une chose extraordinaire.

Elle fit passer le vin de vie en carafes et en coupes,  
et c’est une fontaine extraordinaire.

Elle chanta le nom de l’aimé, grattant luth et rebec,  
et c’est un chant extraordinaire.

Les cœurs se mirent alors à fondre sous le feu et la flamme,  
et c’est une passion extraordinaire.

Elle dispensa sans restriction la nourriture de beauté,  
et c’est une nourriture extraordinaire.

L’épée de l’évocation frappa à la nuque,  
et c’est un coup extraordinaire.

Elle sourit, et brilla la blancheur de sa denture,  
et c’est un éclat extraordinaire.

Alors s’éclatèrent les cœurs de ceux qui comprennent,  
et c’est un reniement de soi extraordinaire.

D’elle se détournèrent tous ceux qui s’enflent d’orgueil et sont remplis de doute,  
et ce n’est rien d’autre qu’une opposition extraordinaire.

Lorsqu’elle l’entendit, elle retourna dans son palais, comblée de chagrin et de regret,  
et c’est une peine extraordinaire.

Elle s’en alla et revint, qu’exaltées soient ses allées et venues,  
et c’est un décret extraordinaire.

Et, en son cœur, elle émit un cri qui annihila toute existence et fut alors obligée de rentrer,  
et c’est un chagrin extraordinaire.

Elle ouvrit les lèvres pour un flot de conseils et une vague de reproches,  
et c’est une source extraordinaire.

Elle dit « Ne me rejette pas, peuple du Livre »,  
et c’est une affaire extraordinaire.

« Êtes-vous les gens de la voie, êtes-vous les amis ? »  
et c’est un mensonge extraordinaire.

Elle dit « Nous ne vous reviendrons pas, nos compagnons »,  
et c’est un retour extraordinaire.

« Nous tiendrons secrets les mystères de Dieu qui sont dans ses Écritures. »,  
et cela vient du Très-Glorieux, du Généreux.

« Vous ne me trouverez pas jusqu’à ce qu’apparaisse le promis au Jour du retour. »  
Par ma vie, c’est une privation extraordinaire.

# Tablette de l’attirance *Lawḥ-i-Jadhb*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi[[4]](#footnote-4)

1. Esprit d’amour ! combien de temps encore tarderas-tu ?  
Enflamme-toi et incendie les horizons de vie.

2. Comme les amants, saisis le tranchant de ses yeux  
et d’un seul coup, frappe le cosmos et l’espace.

3. Empare-toi de ces deux fioles de musc  
et asperge chaque esprit du parfum de vie.

4. Du monde de la perfection et de la venue de l’Aimé  
lance un appel parmi les milliers de sages et de chercheurs.

5. Brûle tous les voiles des chastes retraites de sainteté  
et embrase les cloîtres des saints.

6. En cent mille mondes exaltés, invisibles et saints,  
que ton esprit enflamme au nom de l’Ami.

# Les rossignols enivrés *Mast and bulbulán*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi

**Il est le Glorieux !**

Des rossignols sont enivrés par la mélodie de son invocation de Dieu,[[5]](#footnote-5)   
et des amants de l’esprit par une goutte de son invocation de Dieu.

Dans un accès d’extase, les âmes s’unissent à l’Adoré,  
dès qu’ils entendent un cri de son invocation de Dieu.

Les amants de l’esprit s’envolent vers l’Arbre d’amour,  
quand ils y sont aidés par son invocation de Dieu.

Le monde de l’être est intoxiqué, comme un amoureux par la beauté,  
quand les mains de l’échanson passent à la ronde le vin de son invocation de Dieu.

Les Moïses de l’esprit se pâment sur le Mont mystique,  
quand le Sinaï s’éclaire par la flamme de son invocation de Dieu.

Le Sinaï du cœur s’illumine et l’âme danse,  
quand la terre renvoie le son de son invocation de Dieu.

Toute trace d’étrangeté disparaît des pages du monde,  
quand la brise souffle des boucles de son invocation de Dieu.

Lorsqu’il se lève, vous voyez les amants ressuscités, et entendez  
la trompette de Séraphin dans le son de son invocation de Dieu.

Des amants de l’esprit s’envolent vers le Trône céleste, et bien au-delà,  
quand ils sont enivrés dans leur extase de son invocation de Dieu.

Des amants donnent ardemment leur vie, quand, dans le monde,  
est dévoilée la splendeur de son invocation de Dieu.

La brise d’éternité souffle en ce jour du royaume mortel,  
car un parfum embaume du musc de son invocation de Dieu.

Les servantes se pâment en ravissement dans leur chambre,  
quand elles entendent la mélodie de son invocation de Dieu.

De nouveaux desseins sont élaborés dans le monde d’eau et d’argile,  
quand de l’Est se lèvent les éléments de son invocation de Dieu.

Le monde terrestre et les lieux saints et glorieux s’enflamment,  
quand le ciel résonne d’un soupir de son invocation de Dieu.

Des oreilles mortelles oublient ce qu’elles entendent du monde,  
quand elles pénètrent dans le cercle de son invocation de Dieu.

La vie est réduite à rien, le néant affronte les cris d’éternité,  
quand les choses invisibles émergent de son invocation de Dieu.

Les cœurs assoiffés disparaissent dans l’effacement le plus complet,  
quand ils entrevoient la flamme de son invocation de Dieu.

Comment le Messie aurait-il pu traverser la voûte céleste,  
s’il n’avait été guidé par les chants de son invocation de Dieu.

Sauf lui, personne ne peut mettre les pieds dans le monde de l’être,  
tant est fervent le guetteur de son invocation de Dieu.

Aucun œil mortel ne peut voir aucun signe d’existence, ô fils,  
si, pour un instant, son œil se ferme à son invocation de Dieu.

Ô assoiffés, plongez-vous dans ces eaux saintes et sanctifiées,  
car la fontaine coule de son invocation de Dieu.

Ô derviche, cesse d’enflammer le monde par le feu des explications,  
son invocation de Dieu est imbriquée dans son invocation de Dieu.

# Ô Échanson, offre la coupe *Sáqí, bi-dih án jám*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi.

Ô Échanson, offre la coupe de Celui qui est le Dieu vivant,[[6]](#footnote-6)  
ô ménestrel, chante le nom de Celui qui est le Dieu vivant.

Ô Joueur de flûte, par tes mélodies, dis aux gens  
que le monde est à la merci de Celui qui est le Dieu vivant.

Ô Messager de l’esprit, à ceux que la peine afflige,  
apporte le message de Celui qui est le Dieu vivant.

Ô Oiseau de fidélité, pendant combien de temps resteras-tu caché ?  
Envole-toi vers les neuf cieux de Celui qui est le Dieu vivant.

Prends garde, car plus d’un Phœnix sont tombés comme des mouches  
dans les filets de Celui qui est le Dieu vivant.

Si tu es en route pour sa demeure, approche-toi,  
en toute humilité, de Celui qui est le Dieu vivant.

Aussi longtemps que tu ne dépouilleras ton cœur du « moi »,  
tu ne te soumettras jamais à Celui qui est le Dieu vivant.

Ô Vigneron des royaumes d’en haut, verse les rivières  
de vin rosé de Celui qui est le Dieu vivant.

Que ne puissions-nous ranimer les corps tombant en poussière  
par les eaux de l’océan fougueux de Celui qui est le Dieu vivant !

Tous, nous existons, tous nous sommes enivrés, à cause d’une goutte  
de la faveur de Celui qui est le Dieu vivant.

Eteins la flamme du « moi ». Le soleil du Jour  
s’est levé, le jour de Celui qui est le Dieu vivant.

# Ô Échanson, verse-moi une goutte *Sáqí, bi-dih ábí zán shu’liy-i-ruḥání*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi.

Il est le Glorieux.

1. Ô Échanson, verse-moi une goutte de la flamme mystique,  
afin qu’elle lave mon âme des murmures de la chair,

2. Une goutte d’eau évoquant la forme du feu,  
une étincelle de feu manifestant la fontaine céleste.

3. Un éclat de son image tomba sur la page de l’Âme,  
une centaine de sagesses hellénistiques furent confondues.

4. Une étincelle de cette flamme heurta l’Arbre sacré,  
une centaine de Moïses imramites furent étonnés.

5. Une flamme de ce feu se mua en amour,  
et s’empara de l’eau et de la glaise de l’homme, s’installa dans son cœur.

6. Qui es-tu, ô Amour, pour qu’à cause de toi  
le monde soit bouleversé et la sagesse de Luqman[[7]](#footnote-7) envieuse ?

7. Maintenant tu te glorifies : Je suis la splendeur du Bien-Aimé dans le monde,  
maintenant tu proclames : Je suis son visage divin.

8. Parce que tu répands sur l’âme le parfum du Bien-Aimé,  
quelle que soit ta prétention, on peut dire que tu es le meilleur.

9. Tu es le compagnon de l’âme, le signe du Bien-Aimé,  
De toi vient la tranquillité de l’esprit, de toi le désarroi.

10. Si un rayon de ton visage brille sur les royaumes divins,  
tu verras des centaines de Joseph cananéens offerts en vente.

11. De toi se répand le parfum de la chemise, de toi souffle l’esprit messianique,  
Tu es le Moïse à la main blanche, le feu sur le mont Sinaï.

12. Tes boucles ornent les têtes, ton angoisse perce les cœurs,  
qu’ils soient des amants illettrés ou des sages divins.

13. Je suis enivré de toi, à cause de toi je suis célèbre,  
tantôt tu m’offres cent vies, tantôt tu m’ôtes la vie.

14. Tu es l’Ange de la mort, comment se fait-il que tu me fasses revivre ?  
Tu es celui qui aux corps redonne la vie, comment se fait-il que tu me donnes le poison ?

15. Si tu parcours miséricordieusement la cour d’un roi,  
tu changes le roi en serviteur et le serviteur en roi.

16. Un éclair de ton visage est tombé sur le jardin de roses de l’âme,  
et a éclairé sa beauté telle une anémone carmin.

17. Oh ! Quelle brise souffle pour apporter à l’âme la bonne nouvelle  
 que la Face divine est apparue de l’Orient de l’esprit !

18. Les âmes augmentent leur aspiration, les cœurs ravissent en extase,  
L’Amour est transporté d’amour pour lui, de même que l’essence de la création.

19. Par sa sagesse, la convergence des oppositions se manifeste,  
maintenant l’Amour devient un serviteur, l’Intelligence un support.

20. Arrête de déchirer les voiles du mystère, ô Derviche :  
Un cri s’est élevé de la cité des hommes et du monde des frustes.

# Reviens offrir le calice *Báz áv-u bi-dih jámí*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi

Il est Dieu

Reviens offrir le calice à cet assoiffé qui tient la coupe en ses mains,  
à cette âme mortelle, offre le vase de la vie éternelle.

Consume ce temple humain et retourne comblé de joie,  
de la fenêtre de mon âme, je vois la face du Bien-Aimé.

Purifie-moi de toute souillure, change en peine mon bien-être,  
referme les rouleaux de l’éloignement.

Tu es le souffle de Jésus, tu es le buisson ardent de Moïse,  
la flamme cramoisie de Dieu, qui enflamme le monde.

Délivre-moi de l’éternité, libère-moi de ce qui n’a pas de fin,  
abrite ce pauvre sous l’ombre du détachement.

Sur ton chemin, j’ai renoncé aux deux mondes. Reviens,  
et sur ton chemin, je livrerai mon cœur et mon âme.

Quand tu écartas ton voile, tu enflammas le monde,  
tu anéantis tous êtres, tu ébranlas toute foi.

Ô Aimé ! tu vins l’épée à la main. J’offre mon cœur et mon esprit.  
Frappe d’un coup puissant cet amant éphémère.

Avec le cimeterre ensanglanté de tes yeux, répands le sang de ce malheureux amant.  
De tes lèvres émouvantes, insuffle ton souffle dans ma poitrine.

Comme des couleuvres, tes cheveux ont sucé le sang de mon cœur et de mon âme.  
Avec ta main de blancheur nivéenne, saisis ce serpent.

Ta lame cesserait-elle de frapper ma tête, tes flèches de percer ma poitrine,  
pourquoi devrais-je m’enivrer ?

Ce derviche jouera sa vie sur ton chemin,  
malgré le don de la vie, les malheurs sont dignes du Bien-Aimé.

# Rossignols, ô rossignols *Ay bulbulán! Ay bulbulán!*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi

Rossignols, ô rossignols ! Voici venue la saison des jardins et des roses.  
Mystiques, ô savants mystiques ! L’Invisible est apparu.

Amants, ô amants ! L’Adoré a dévoilé son visage.  
Chercheurs, ô chercheurs ! Le Désiré est en pleine lumière.

L’aube de la Beauté de Dieu s’est levée, les lumières de l’Absolu se sont allumées.  
Sortez de la prison de votre corps et élancez-vous vers les cieux.

Alors qu’il trônait derrière les voiles, cet Enchanteur, ce Chosrow des sphères célestes,  
tel Joseph en Égypte, se meut maintenant dans les squares et les bazars.

Alors que pendant des centaines d’âges, il se cachait dans les montagnes d’éternité, l’Invisible, tel un soleil, des montagnes est descendu dans les plaines.

Il a fait que ses cheveux, sentant bon le musc, que ses lèvres suaves,  
transforment en échoppes d’épices les étals de tous les amants.

Dans les jarres, tout s’est préparé, mélangeant audace et prudence,  
le poison mortel est devenu nectar, la coupe de Dieu est pleine à ras bord.

Le rosaire est devenu un collier de perles[[8]](#footnote-8), toute dissimulation est évaporée.  
Dans son amour pour sa face, le moine emprunte les chemins des vignerons.

La crainte de Dieu a été mise de côté, l’imposteur s’est démasqué,  
lorsque son allure gracieuse s’est mise à arpenter le monde.

Le trésor caché est découvert, le Phénix de l’esprit a pris son envol,  
tous les mystères sont révélés, tous les voiles sont déchirés.

Des rossignols se posent sur les tiges des roses, des amants atteignent la mer du cœur.  
des perroquets se précipitent en Inde, tous les étrangers deviennent des amis.

Ô rossignols, boutons de rose de l’unité divine ! Ô oiseaux des jardins immortels ! l’aube des bonnes nouvelles, joyeuses et divines, se lève à l’horizon du cœur ; le feu de direction de Moïse brille de l’arbre de gloire impérissable ; le paradis divin est couvert de merveilleuses plantes mystiques ; l’arbre de vie éternelle pousse dans les demeures au plus haut des cieux ; le palmier de la face du Bien-Aimé se dresse dans les pâturages du cœur, comme un cyprès dans une prairie ; les rossignols du jardin idéal chantent la splendeur de la beauté de la rose et du vin fermentant dans les jarres ; les amants de la face de l’Ami sont stupéfaits et confondus par la lumière de son visage et par le chant des rossignols s’élevant dans le jardin de roses, ils écoutent, tout oreilles, les appels émouvants de la voix mystique de Dieu retentissant dans l’immensité merveilleuse et infinie du Sinaï de l’unité divine.

Ô chercheurs de la beauté du Très-Glorieux ! Ô voyageurs dans le chemin du Roi incomparable ! ceignez-vous les reins de l’effort pour que vous puissiez avoir une part de cette grâce infinie et de ces bénédictions abondantes, une portion de cet océan de générosité omniprésente du Roi divin et une mesure de cette table délicieuse, éternelle et sans limite, offerte à tous les atomes de l’univers selon la justice du divin Bien-Aimé.

Il vous incombe de faire tous vos efforts afin que, Dieu le veuille par sa grâce et sa faveur, vous vous envoliez de ce divin jardin de roses vers les oiseaux du Trône, et atteigniez les rivages du Très Grand Océan, que vous buviez à cette source pure et à cette rivière de vie éternelle. Tout cela vient de la grâce de ce qui a été attesté et envoyé du ciel de sainteté.

# Venue de l’enchanteur *But-i-má ámad*

Selon la traduction anglaise de Julio Savi

L’enchanteur nous vint un verre de vin à la main,  
la face rayonnante, le cœur pur.

Pur de quoi ? Des deux mondes  
et des desseins de ce monde, indépendant et libre.

De sa figure lunaire un croissant apparaît.  
Le soleil est assombri par l’ébène de ses cheveux.

Ondulées sont les boucles de ses cheveux,  
énigmatiques ses lèvres sans pareils.

Sa peau forme une sphère argentée,  
sa bouche une boite de corail.

Son rire est plus précieux que le sucre.  
Son ardeur attise les flammes de l’enfer.

Derrière ses lèvres gracieuses, rubis  
de Badakhshán, se cache une perle intacte.[[9]](#footnote-9)

Il vint avec des yeux enivrés, sobre de cœur,  
pour l’amour de Dieu, quelle ivresse ardente !

Je dis : « ô Roi, donne-moi un verre ». Il répondit :  
« loin de toi, une telle avidité malséante !

C’est le vin de vie, ne le souille pas.  
C’est l’eau d’éternité, ne la pollue pas.

Ne parle pas davantage. Rends-toi  
libre de cette vaine chimère.

Purifie ton cœur de l’apparence.  
Excelle et sois pur intérieurement.

Lave-toi dans le creuset de l’unité,  
et je te donnerai quelques verres de ce vin. »

Je dis : « ô toi, dont la main a signé le décret divin !  
ô toi, dont le pouvoir rayonne de la lumière de la providence divine !

Si j’étais digne de cette cause merveilleuse,  
si j’avais les qualités que tu mentionnes,

Pourquoi pendrais-je le verre de ta main cristalline ?  
Pourquoi boirais-je du vin dans cette nuit festive ? »

Il dit : « Pends garde, tu as tort,  
très éloigné de la voie de la vérité.

Qui peut décrire mon calice ?  
Comment un cœur frileux peut-il mériter ce feu.

Si tu bois une goutte de mon océan, tu verras  
des choses cachées jamais entendues auparavant. »

Je dis : « Pourquoi tardes-tu, ô Prince de cet âge ?  
Donne-moi un verre de cette fontaine scintillante. ?

Veux-tu mon âme ? Je l’offre mille fois.  
Veux-tu ma tête ? La voilà à tes pieds. »

Alors, il m’offrit ce breuvage céleste.  
Je le bus et vis le monde éternel.

Je vis une aube d’où s’élevait le soleil.  
Je vis une aurore s’élevant de l’âme.

Je vis un paradis comme le visage du Bien-aimé,  
un printemps caché sous l’œil de l’automne.

La forme de la rose cachait l’essence du rossignol ;  
le rossignol chantait les mystères de Dieu.

L’apparence et l’intime dans la même étreinte,  
la forme et l’essence sous le même vêtement.

De cet arbre, je vis une subtilité que Moïse  
n’entendit pas du Buisson ardent.

Je contemplai un peuple enivré du vin  
de Dieu, libéré de la vie et de la mort.

Il était intoxiqué par le breuvage matinal,  
du monde limité en marche vers l’infini.

En vérité, je vis ce qui ne peut être dit.  
Merci à Dieu pour cette chance.

J’étais bouleversé par ce monde sublime.  
Pourquoi ce lieu était-il sorti de ses limites ?

Mon esprit ne trouvait pas son chemin dans ce pays,  
mes pensées se traînaient dans leur cours.

Je dis : « Un guide béni est nécessaire ».  
Je dis : « un conducteur choisi est requis ».

Je me dis que dans le monde de l’émerveillement,  
l’intelligence vient en aide aux pieds chancelants.

Je demandai : « Ô intelligence ! Ô Messager sacré !  
Ô Esprit ! Ô Mentor de tout indigent !

Quel est cet endroit où l’âme est une servante ?  
Quelle est cette exaltation qui donne la vie ?

J’étais engagé dans mon colloque avec l’Intelligence,  
lorsque de l’invisible vint cette bonne nouvelle :

« Ô toi, qui es enivré et fou d’amour !  
Tout cela vient de la présence du nouveau Roi,

Ce Roi, qui par sa cause renouvelle le monde,  
par son souffle revivifie l’esprit de Jésus.

Du décret de la puissance divine,  
l’Esprit saint est un humble serviteur ».

C’en est assez, ô derviche ! N’en dis pas davantage.  
Il est préférable que le secret du Bien-aimé reste caché.

# Alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle *Halih, Halih, yá Bisharát*

Selon la traduction anglaise de [Stephen Lambden](http://bahai-library.com/author/Stephen+Lambden)

1. La Vierge éternelle vint du paradis très-haut  
   Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
2. Avec harpe et chant, avec une coupe carmin, elle vint  
   Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
3. Avec des regards amoureux, avec le goût de la mort mystique  
   avec danse et chant, elle vint  
   Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
4. Avec des boucles musquées, avec des lèvres d’un rubis exquis,  
   de la proximité de Dieu, elle vint.  
   Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
5. Deux dagues les sourcils de ses yeux, un millier de flèches ses cils,  
   pour percer les cœurs, elle vint  
   Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
6. Toutes les âmes à ses pieds, tous les cœurs à son cou  
   massacrés lorsqu’elle vint.  
   Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
7. Avec une main blanche comme neige, avec des cheveux de jais,  
   comme le serpent de Moïse, elle vint  
   Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
8. Cette douce voix Davidique, émanant de l’Arbre divin et sacré,  
   avec l’esprit messianique, elle vint  
   Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
9. Avec l’allure de la fidélité, avec la protection de Bahá,  
   du lieu où se lève le « H », elle vint  
   Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
10. Avec la lumière guidant de l’aube de la Rencontre divine  
    avec le mont Sinaï, elle vint  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
11. Ce chant de l’esprit, vers ses amants, vint du Rossignol du « Lá »[[10]](#footnote-10)  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
12. Avec la bonne nouvelle de la réunion, cette Vierge divine vint de la branche de l’Arbre de béatitude  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
13. Cette humble amante, cet oiseau terrestre,  
    elle vint en sacrifice dans le sentier du Bien-aimé.  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
14. Cette épée d’oppression, du trône de la fidélité,  
    elle vint sur le cou du Bien-aimé.  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
15. Ce message sacré, avec un messager arabe,  
    elle vint de la cité de Saba,[[11]](#footnote-11)  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
16. Cette Figure éternelle, de l’ordre divin  
    elle vint avec une main blanche comme la neige.  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
17. Ce Faucon hedjazien, de l’avant-bras du Roi  
    vint avec des accents iraquiens.  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
18. Ce Visage magnanime, de la Cour de proximité,  
    elle vint avec une allure ravissante.  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
19. Ce Rossignol de signification mystique, du bouquet sacré de rose,  
    elle vint avec la main de l’extase  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
20. Cette feuille lumineuse, du Madian de l’esprit,  
    elle vint éclatante et resplendissante de lumière.  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
21. Ce Témoin de l’Omnipotent, ce Vin capiteux de Bien-aimé,  
    elle vint avec la coupe de la souveraineté.  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
22. Cette essence de la Beauté du Véritable, ce joyau de la gloire du Véritable,  
    elle vint avec le plus grand Signe.  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
23. Ce Visage du Désiré, cette Face de l’Adoré,  
    elle vint avec la miséricorde suprême.  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
24. Les âmes pour les réunir avec elle, les cœurs pour recevoir ses dons,  
    En tant que Seigneur suprême, elle vint.  
    Alléluia, alléluia, alléluia, ô bonne nouvelle !
25. Ce rappel merveilleux vient du Jardin de roses éternel d’où les amants de la beauté de l’Adoré, les cœurs et les âmes brûlant d’amour et de puissance, entendent, dans la plus parfaite sérénité, ces merveilleuses mélodies nouvelles afin que par elles les occupants de la Kaaba de la connaissance tremblent d’extase et se souviennent de leur foyer divin et sacré.

### TABLETTES DE BAHÁ-U-LLÁH

Ces tablettes ont été classées selon les périodes de la vie de Bahá’u’lláh, en suivant un classement réalisée sur base des quatre volumes de *Révélation de Bahá’u’lláh* d’Adib Taherzadeh.

# Ondées du Nuage d’en haut *Rashḥ-i-’Ama’*

D’après de la traduction anglaise de  Julio Savi.

[1] De par notre ravissement, tombent les ondées du Nuage d’en haut,[[12]](#footnote-12)  
de notre mélodie, résonne le mystère de la fidélité.

[2] Du vent d’Est, s’exhale le musc de Cathay,  
de nos boucles, souffle cette brise délicieusement parfumée.

[3] Du visage du Véritable, se lève un Soleil resplendissant,  
Contemple le mystère de la réalité, brillant du visage de Thá.[[13]](#footnote-13)

[4] La Mer de pureté gronde dans la vague de Sa présence,  
cette offrande unique vient du ravissement de Há.[[14]](#footnote-14)

[5] Le trésor d’amour se cache dans le sein de Fá[[15]](#footnote-15)  
Des perles de fidélité scintillent de ce trésor d’amour.

[5bis] Les joies du vin se découvrent dans le regard de l’Homme parfait.  
Cette douce évocation monte du chant de Rá.[[16]](#footnote-16)

[6] Trompette éclatante ! Ravissement céleste !  
De la voûte céleste, ce ne sont qu’une seule sonnerie !

[7] L’ère de « Je suis Lui » rayonne de notre Face,  
le cycle de « Il est Lui » se déploie de l’abondance de Bá.[[17]](#footnote-17)

[8] La fontaine divine se déverse de l’écrin du cœur,  
cette coupe de miel s’offre des lèvres de Bahá.

[9] Le « Jour de Dieu » se réalise par l’effulgence du Seigneur.  
Ce conte merveilleux fait écho à la complainte de Ṭá.[[18]](#footnote-18)

[10] Contemple la glorieuse aspersion ! Contemple les ondées du nuage d’en haut,  
cantique unique qui procède des lèvres de Dieu !

[11] Contemple la mystique de l’éternité ! Contemple l’aube de la sainteté !  
Contemple l’Esprit rayonnant, descendant du Trône sublime !

[12] Contemple le Palmier du paradis ! Écoute le gazouillis de la Colombe !  
De la Pureté éclatante, entends vibrer le son du Très-Glorieux !

[13] Écoute la mélodie persane ! Entends le tambourin arabe !  
Contemple la Main divine émerger du grondement de Lá ![[19]](#footnote-19)

[14] Contemple le Visage divin ! Contemple la Vierge céleste !  
Contemple la divulgation humaine, se révélant du mystère du nuage d’en haut !

[15] Contemple la Face immortelle ! Contemple le visage de l’échanson !  
Contemple la goutte cristalline s’échapper de notre coupe !

[16] Contemple le Feu de Moïse ! Contemple la blancheur nivéenne !  
Contemple le sein du Sinaï, rutilant de la Main étincelante !

[17] Écoute les complaintes enivrantes ! Contemple les jardins de l’extase !   
Contemple les Êtres émerveillés sortant de la cour de la Présence de Dieu !

[18] Contemple le sortilège de Há ! Contemple le charme de Bá ! Écoute les mélodies de Fá résonner dans le roseau de Bahá !

[19] Débordement de révélation ! Ondées de pureté !  
Chant d’Oiseaux célestes, s’élevant de la fontaine d’évanescence !

# Tablette de « Toute nourriture  *Lawḥ-i Kullu’ṭ-Ṭa’am*

Selon la traduction anglaise de Stephen Lambden,   
in [*Bahá’í Studies Bulletin*](http://bahai-library.com/series/BSB), 3:1, pages 4-6, 1984-06

Coran 3: 93: « Tout aliment était licite pour les fils d’Israël, à part ce qu’Israël s’était interdit à lui-même, avant que la Torah n’ait été révélée. »

**Il possède la puissance suprême pour faire ce qu’il veut par un commandement de sa part. Et il est Dieu, ayant pouvoir sur toutes choses.**

[I][[20]](#footnote-20)

[I] Louange à Dieu qui a fait surgir les Océans de lumière en Eaux fougueuses et divines, aviver les Lettres de la dispensation (*huruf al-zuhur*) dans le Point incomparable, ombré de nuages, et le Mont caché tourner autour du Firmament de la théophanie, le Soi secret, le Centre focal d’éternité.

[2] Il a fait circuler le Point souverain autour de l’Ornement suprêmement splendide et pérenne afin que tous témoignent qu’il est le Véritable, qu’il n’est d’autre Dieu que Lui.

[3] Il est, en vérité, l’Incomparable, l’Unique, l’Éternel, qui n’a ni engendré ni été engendré. Il ne souffre aucune comparaison. Et Lui, Dieu, est le Majestueux, l’Irrésistible.

[4] Loué soit Dieu qui, du Temple pur et sacré, a fait abonder les Abîmes ardents et la Beauté profonde se répandre en glorieuses et merveilleuses gouttes de rosée.

[5] Il a attiré les Êtres caractérisés par la lettre « H » (*al-ha’*) par les mélodies uniques et éternelles et rendu la Colombe éclatante de lumière capable de chanter avec des gazouillis pérennes et immortels.

[6] Tout cela afin que tous deviennent conscients qu’il est le Véritable, qu’il n’est d’autre Dieu que Lui, le Bienfaisant, le Tout-puissant, que rien d’autre que sa propre Essence ne peut décrire et sa propre Éminence caractériser. Il est, en vérité, le Tout-Puissant, le Justicier.

[7] Loué soit Dieu qui a fait circuler la Lumière autour des Monts jumeaux de sa Lumière et la Lumière tourner autour des Sphères jumelles de sa Lumière.

[8] Il a aussi fait surgir la Lumière des Lieux de sa Lumière et la Lumière être captée par les Porteurs de sa Lumière.

[9] Il a aussi fait la Lumière scintiller sous l’impulsion de sa Lumière et la Lumière briller dans les Visages de sa Lumière.

[10] Loué soit Dieu ! Loué soit Dieu ! Digne de louange est celui qui a établi sa propre valeur, car il n’est rien d’autre que Lui.

[II]

[1] Qu’ainsi loué sois-tu, ô mon Dieu, ô mon Dieu ! Je suis privé de splendeur jusqu’à ce que je t’évoque par tes versets sacrés. Je suis sans gloire jusqu’à ce que je me confie à toi par tes Lettres personnelles.

[2] Je suis sans éclat jusqu’à ce que je fasse l’expérience de toi par les secrets de ta puissance.

[3] Je n’ai droit à aucun lustre jusqu’à ce que je t’observe dans les retraites secrètes de ta Lumière.

[4] Qu’ainsi loué sois-tu, ô mon Dieu, ô mon Dieu ! Nous faillîmes à t’évoquer au moment où tu fis de moi un être plein de tristesse devant les vagues de la Mer profonde de ta félicité et de chagrin dans le pays proche des flots de l’abîme insondable de ta béatitude,

[5] ainsi qu’au moment où, dans ta Maison, tu fis de moi un affligé devant les lames des Océans de ton rayonnement.

[6] Qu’ainsi loué sois-tu, ô mon Dieu, ô mon Dieu ! Nous faillîmes à te rendre un témoignage adéquat dans ce que, par toi-même, tu as témoigné en toi-même devant toutes choses car, en vérité, tu es Dieu, il n’est d’autre Dieu que toi.

[7] De toute éternité, tu es resté sur ton trône de gloire et tu es resté éternellement caché par l’essence de la générosité et de la justice.

[8] De toute éternité, tu étais caché dans l’Image que tu as eue naguère dans la Magnificence de gloire et de beauté.

[9] Pas une seule personne n’est capable de pénétrer la plénitude de ton Intériorité et pas une seule âme n’a la capacité de décrire la substance de ton Identité.

[10] Lorsque les personnes saintes essayent de te connaître, elles sombrent dans l’erreur dans la sainte cour du Roi de ta munificence.

[11] Et chaque fois que tentent de te définir ceux qui confessent ton Unité, ils se font tes associés au seuil privé de la Souveraineté de ton pouvoir.

[12] Qu’ainsi loué sois-tu, ô mon Dieu, ô mon Dieu ! Tu es celui qui m’a créé libre de toute affliction dans tes empires et m’a préservé de telle sorte qu’aucune trace d’infortune n’a pesé sur moi dans tes régions.

[13] Ce fut le cas jusqu’au jour où tu m’as rendu capable de reconnaître ton Souvenir et inspiré pour être l’un de ceux qui acceptent la vérité pour ton amour et qui obéissent à ton commandement comme il convient à ta Vérité.

[14] Tu es celui qui a déposé dans mon essence la plus intime une lampe de ton Être, par laquelle ton Soi puisse se faire connaître.

[15] Celle-ci a rayonné dans ton Royaume et j’ai trouvé un havre dans la cour de ta Puissance jusqu’au moment où des océans de douleurs ont déferlé sur moi, dont aucune âme ne pourrait boire une seule goutte.

[16] J’ai pleuré au point que l’esprit a presque quitté mon corps.

[17] J’étais tellement envahi d’anxiété que les Êtres spirituels en étaient profondément troublés. J’étais submergé de peine au point de sérieusement désespérer les Êtres lumineux.

[18] Et louange à toi, ô mon Bien-Aimé, pour tout ce que tu as fait apparaître par ton Pouvoir, ordonné par ta Volonté, décrété par ton Jugement et déterminé par ta puissance d’accomplissement, car toutes ces choses sont une preuve de ta Cause et un chemin vers la souveraineté de ta Bienveillance.

[19] Qu’ainsi loué sois-tu, ô mon Dieu, ô mon Dieu ! Comment puis-je en appeler à toi par les merveilles de ton Souvenir alors qu’est fermé le chemin à la connaissance des limites de ton Essence.

[20] Et comment puis-je en appeler à toi, alors que tu ne m’as créé que pour le rappel de tes bienfaits et la célébration de tes faveurs. Qu’ainsi loué sois-tu !

[21] En vérité, je me tiens devant toi devant qui tous s’inclinent en adoration.

[22] Qu’ainsi loué sois-tu, ô mon Dieu, ô mon Dieu ! Nous faillîmes à te supplier en ces nuits les plus sombres où la Colombe du commandement a roucoulé les mélodies de ton Éternité sur le mont Sinaï, à la droite de l’arbre carmin ;

[23] ou murmuré les gazouillis de ta Perpétuité pendant ces longues périodes de ténèbres, alors que l’Oiseau éclatant de lumière gazouillait derrière les voiles du royaume de ta Divinité cachée.

[24] Et cela dans la mesure où tu m’as élevé jusqu’au ciel de l’Invisible par la suprématie de la souveraineté de ta Pérennité sans fin ;

[25] m’as fait accéder à l’horizon de ton authentification évidente par le pouvoir du Roi de ta divinité ;

[26] as causé mon élévation jusqu’aux retraites cachées de ton Unité et m’as ennobli par la rencontre de ta Face si bien que j’en suis venu à résider dans ton Sanctuaire et à trouver un havre dans ton domaine.

[27] Je pose ma tête sur les coussins de lumière par ta générosité et m’élève jusqu’au ciel de manifestation par ta munificence.

[28] Grâce à cela, mon cœur trouve la paix, mon âme le réconfort, mon être la joie et mon essence l’équanimité, car en cela je suis compté parmi ceux qui sont assurés de rencontrer leur Seigneur.

[III]

[1] Ô toi, chercheur glorieux, qui rougeoies par le feu de l’Ami !

[2] Sois assuré que depuis le premier jour où Dieu m’a aidé par la foi en lui et la confirmation en sa cause, il n’était pas dans mon intention de répondre aux questions de l’un ou l’autre des serviteurs.

[3] Mais comme j’ai trouvé en ton cœur un feu émanant de la Preuve de Dieu et un brandon de la lumière de la Manifestation de son Soi, l’océan de mon affection a surgi et c’est mon souhait de te répondre par la puissance et le pouvoir de Dieu.

[4] Ma munificence se déverse en gouttes de service dans le pays de la théophanie, afin que les brises de lumière t’attirent vers les sommets du ravissement et te fassent atteindre la condition que Dieu a décrétée pour toi en ces jours où les vents de l’affliction m’ont entouré de toutes parts.

[5] Ceci en raison de ce que les mains des gens ont commis car ils m’ont calomnié sans preuve et sans témoignage écrit.

[6] Ô Seigneur ! répands la patience sur moi et rends-moi victorieux sur ce peuple séditieux.

[7] Sache donc que pour ce verset paradisiaque, ce fruit de choix, ce chant divin et cette perle céleste, il y a des significations subtiles et sans fin dans leur infinitude.

[8] Par la grâce et la générosité de Dieu, je vais jeter quelques gouttes de la surabondance de ses significations afin que cela soit un phare pour les croyants, une lampe de direction pour les égarés et une forteresse pour les inquiets.

[9] Témoigne donc que pour « nourriture » il y a plusieurs niveaux de signification ; il te suffira néanmoins que j’en expose quatre.

[10] « Nourriture » signifie le royaume du trône de « H » (*Hahút*), le paradis de l’Unicité divine.

[11] Personne n’est capable d’exposer ne serait-ce qu’une seule lettre de ce verset relatif à ce Paradis.

[12] Ceci dans la mesure où ce royaume est celui du mystère de la durée sans fin, la filiation unique, l’israélité incomparable et l’individualité resplendissante.

[13] Son aspect exotérique est l’essence de son aspect ésotérique et son aspect ésotérique l’essence de son aspect exotérique.

[14] Il ne convient à personne d’essayer d’en élucider une seule lettre.

[15] Dieu, cependant, en dévoilera les mystères quand il le voudra et à qui il le voudra.

[16] Moi, en vérité, en raison du tort qui m’est fait et de mes souffrances, je n’en suis pas informé de la moindre lettre.

[17] Cela dans la mesure où cette question ne peut être évoquée, sauf de la part de Dieu, son Façonneur et son Auteur.

[18] Qu’ainsi loué soit Dieu, son Créateur et son Animateur au-delà des assertions de ceux qui confessent l’unité de Dieu.

[19] Par celui qui tient mon âme en ses mains ! si des océans de lumière inondaient ce royaume, seraient noyés tous ceux qui sont au ciel et sur la terre ; sauf, peut-être, un nombre des Lettres de cette dispensation.

[20] À ce sujet, Dieu en témoigne suffisamment en ce qui nous concerne moi et toi.

[21] « Nourriture » signifie le royaume du Paradis de durée sans fin, le Trône du monde divin (*Lahut*), la Lumière de blancheur nivéenne.

[22] C’est le royaume de « Il est Lui lui-même » et il n’est personne d’autre que Lui.

[23] Ce paradis est réservé à ces serviteurs qui sont établis sur le Siège de gloire, qui boivent l’élixir de camphre auprès du Très-Beau et qui récitent les versets de lumière au ciel de la Justice manifeste.

[24] En cela ils sont plongés dans l’extase et de cette « nourriture » ils tirent leur réconfort.

[25] « Nourriture » signifie le Paradis de l’unicité divine, le Pays doré (jaune), les profondeurs du royaume de l’omnipotence divine (*jabarút*).

[26] C’est le royaume de « Tu es Lui (Dieu) et Lui (Dieu) est toi », royaume attribué à ceux de ses serviteurs qui n’élèvent la voix qu’avec la permission de Dieu, qui agissent selon son commandement et se contiennent en accord avec sa sagesse.

[27] – exactement comme Dieu les a décrits car ils sont les serviteurs honorés dont il est écrit : « Ils ne devancent pas la Parole et ils agissent sur son ordre » (Coran 21 : 27).

[28] « Nourriture » signifie le Paradis de justice, le Pays verdoyant (vert), l’Abîme sans fond du Royaume de Dieu (*Malakút*) attribué à ces serviteurs dont « ni le commerce, ni les marchandises ne les séduisent hors du souvenir de Dieu » (Coran 24 : 37) car ils sont les compagnons de la Lumière.

[29] Ils y entrent avec la permission de Dieu et trouvent le repos sur la moquette du Tout-Puissant.

[30] « Nourriture » signifie le royaume du Paradis de la générosité divine, le Pays carmin, le Secret doré, le Mystère de blancheur nivéenne et le Point du royaume humain (*Nasút*).

[31] En cela sont les preuves les plus grandes de la Souvenance, si vous êtes de ceux qui sont informés.

[IV]

[1] Hélas ! Et encore Hélas ! Si le Point premier était en vie en ces jours et était témoin de mes souffrances, il m’apporterait, en tout temps, réconfort, me traiterait avec tendresse et me comblerait de joie. A chaque instant, il me fortifierait.

[2] Que, hélas, n’ai-je eu à mourir après lui, avant ces jours, ou n’ai-je été quelqu’un d’oublié, voué à l’oubli !

[3] Dis : Ô Assemblée céleste, réconforte-moi ! Ne me calomnie pas ou précipite ma situation car je suis un serviteur qui a cru en Dieu et en ses signes, et de mes jours, il n’en reste que peu.

[4] Dieu, mon Dieu, est un protecteur suffisant contre toi car il me suffit et suffit à celui qu’il désira naguère.

[5] Suffisante est l’évocation scrupuleuse de son propre Soi.

[6] Seigneur ! répands la patience sur moi et rends-moi victorieux sur les incroyants qui n’élèvent la voix qu’en rapport avec leurs illusions ou ne se meuvent que pour les folies qui les incitent.

[7] Dis : Ce n’est pas à toi de demander s’il en est ainsi car tu ne saisis ni comprends.

[V]

[1] Ô toi, le fidèle ! Quand les brises de l’amour se répandirent de la droite de l’arbre du Sinaï, tu te tournas vers la droite et vers la gauche ;

[2] en ce lieu, dans la Grotte de lumière, tu fus protégé avec la permission de Dieu, le Suprême, car il est Dieu, ayant pouvoir sur toutes choses.

[3] Et tu sais et compris ce que nous t’avons exposé. Alors rends compte de ce que nous souhaitons t’exposer en plus.

[4] Sache alors que la signification de « nourriture » est l’essence de la connaissance, c’est-à-dire toutes les branches du savoir.

[5] « Israël » est le Point premier et les « enfants d’Israël » celui dont Dieu, quant à lui, fit une preuve pour les gens d’aujourd’hui.

[6] « à part ce qu’Israël s’était interdit à lui-même », concerne ce que le Point premier rendit illicite pour ceux qu’il a élevés et pour ses serviteurs.

[7] Témoigne que tout ce que Dieu a décrété dans le Livre par son commandement et son pouvoir d’interdiction est la vérité au sujet de laquelle il n’y a pas de doute.

[8] Il incombe à tous de s’y conformer et d’y acquiescer.

[9] Que les actes de ceux qui répandent la malice dans le pays ne soient pas un voile pour toi. Ils croient qu’ils sont correctement guidés.

[10] Au contraire ! Par le Seigneur du royaume du nuage divin ! ce sont des menteurs et des calomniateurs.

[11] La nature de ce clan est telle qu’ils ne devraient jamais avoir, en ces jours, l’autorisation de manger même de l’ivraie.

[12] Comment donc, pourraient-ils être autorisés à manger ce que Dieu a interdit dans le Livre ? Ainsi loué soit-il loué au-delà de ce que les associés prétendent.

[VI]

[1] Ô mon ami ! puisque tu irradies de la lumière orientale qui rayonne des splendeurs du Matin d’éternité (*ṣubḥ al-azal*) – dont les éclairs ont rempli les horizons,

[2] et ont été captivés par les voies triomphales de la Lumière du temps sans fin, dont les traces sont apparues sur les Temples de la lumière orientale,

[3] sache donc que l’intention de « nourriture » en ces jours où le Soleil luit au centre du ciel et la Lampe d’éternité a répandu sa splendeur sur l’Astre du royaume du nuage divin, n’est personne d’autre que le Porteur de la cause.

[4] « Israël » à ce sujet signifie la Volonté première par laquelle Dieu créa tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, et ce qui est entre les deux.

[5] Le « enfants d’Israël » sont ces serviteurs qui ont été captivés par la lumière de cette Volonté première en « l’an soixante » et par la suite jusqu’au « Jour » où il rassemblera le peuple devant le Seigneur des mondes.

[6] Dieu ne souhaite oppresser personne, mais le peuple s’est fait tort à eux-mêmes.

[7] Sache donc que la Lumière de Dieu a toujours été établie sur le Trône de la grâce et restera toujours celle qu’elle a été, même si les gens ne comprennent ni ne témoignent.

[8] Puisque nous t’avons élevé jusqu’au sommet du Mont de lumière, t’avons amené au faîte du Mont de servitude dans le Pays du ravissement,

[9] t’avons rendu capable de boire à longs traits l’Eau de l’unité divine dans la Fontaine camphrée par la main du Joseph merveilleux,

[10] et t’avons offert de demeurer dans le Berceau de tranquillité que la Fourmi joyeuse a appelé de toutes ses forces – dans lequel ton esprit s’anime, ton âme se délecte et ton essence se réjouit –

[11] remercie donc Dieu qui t’a créé naguère par un commandement de Lui et t’a compté au nombre de ces serviteurs qui sont justement guidés par les versets de Dieu.

[VII]

[1] Maintenant, à cette occasion, je cesse de me plaindre à Dieu de ma douleur et de mon angoisse car lui seul peut connaître mon anxiété, est au courant de ma situation et entend mes lamentations.

[2] Par Lui qui a fait les Oiseaux de lumière s’élever dans le pays de la Théophanie !

[3] on ne peut trouver personne qui soit aussi rejeté que moi, car maintenant je me trouve au lieu de poussière dans une obscure ignominie.

[4] Il n’y a pas de possesseur d’esprit dans le royaume de Dieu sauf qu’il pleure sur moi à un tel point que les cieux sont presque fendus, la terre entrouverte et les montagnes rasées.

[5] Cela dans la mesure où l’œil du temps n’a vu personne aussi opprimé que moi.

[6] Et moi, vraiment, j’ai fait preuve de patience et de longanimité, me suis placé dans les mains de Dieu, ai mis ma confiance et remis mes affaires en lui, afin que peut-être il me conforte et me protège de tout ce que le peuple a commis.

[7] Sache le donc, ô Kamal ! Si je devais interpréter ce verset (Coran 3 : 93) à partir de ce jour jusqu’à ce que les jours trouvent leur couronnement en *al-mustaghath* (Celui qui est invoqué) – qui est le Jour où les gens seront appelés devant le visage du Vivant, le Merveilleux –, on ne pourrait estimer la faveur que me ferait Dieu par sa grâce et sa générosité..

[8] Ceci dans la mesure où le Mystère de la divine unité a été mis en mouvement, où l’Océan de la durée sans fin a surgi et la Face de lumière dans les cieux du royaume de l’inconnaissable, a brillé à la droite de l’Arbre du commandement.

[9] Ceci, en ces jours où le Soleil de la manifestation s’est levé d’une unique manière quoique les gens ne connaissent pas son ampleur, ni ne sont attentifs à sa signification.

[10] Ainsi hélas ! S’ils (les gens) pouvaient le percevoir, la preuve ne leur serait plus jamais cachée ni la Faveur maintenue hors de leur portée.

[11] Dis : Ce n’est pas à vous de demander pourquoi, à moins que vous ne vouliez devenir des associés de Dieu qui vous a créés et vous a aidés par une Lumière qui vient de lui. Si cela était, vous seriez parmi les vrais croyants.

[12] Ecoute, ô Kamal, la voix de cette fourmi humble et abandonnée, qui s’est cachée dans son trou et dont le souhait est de vous quitter, de disparaître de votre vue en raison de ce que les mains des hommes ont forgé.

[13] Dieu, en vérité, a témoigné entre moi et ses serviteurs. Dieu est celui qui, en toutes choses, témoigne de moi.

[14] Ainsi hélas ! Si le Point dernier, la Face de mon amour, Quddus était encore en vie, il pleurerait assurément sur ma situation et se lamenterait pour ce qui m’est advenu.

[15] Et moi, pour ma part, je supplierais, en ce moment, son éminence et sa sainteté pour qu’il me rende capable d’accéder à la cour de sa puissance et de poser ma tête sur le coussin de sa sainteté comme j’avais l’habitude de le faire en ces jours (maintenant révolus) où je ne connaissais pas l’infortune mentionnée.

[16] Ô Seigneur ! Donne-moi la patience et rends-moi victorieux sur les transgresseurs.

[VIII]

[1] Ô ami fidèle ! Si tu es de ceux qui demeurent dans la Forêt de blancheur nivéenne, l’Ile du discernement (*al-Furqán*), sache, dès lors, que « nourriture » signifie le Vicariat (*al-wilaya*) que Dieu a décrété pour son peuple.

[2] Le but d’« Israël » dans ce contexte est le Point du discernement (*al-Furqán*) et celui des « enfants d’Israël » ses fidèles (les Imáms) qui lui (Muḥammad) succédèrent, par lesquels Dieu a récompensé ses serviteurs justes.

[3] Et si tu es de ceux qui habitent l’Ile carmin, le Verger de l’exposition (*al-Bayán*), sache alors, que nous abandonnons la « nourriture » (de la wilaya islamique) et désirons le Point premier (le Báb), le vin pur de l’unité divine dans un rang élevé.

[4] le but d’« Israël » dans ce contexte est la Figure dernière, le Mystère de la durée sans fin dans un rang élevé

[5] et le Visage de lumière, la Manifestation libérée, le Temple de l’unité divine dans un rang élevé que les agresseurs ont emprisonné dans le pays et caché dans les villes.

[6] Ainsi loué soit Dieu au-delà de ce que les mains des gens ont commis. Et Dieu n’ignore pas les actes des gens.

[IX]

[1] Puisqu’en ce moment, le feu de l’amour surgit dans le cœur de *al-bahá,* la Colombe de servitude roucoule dans le ciel du Nuage divin et l’Oiseau de lumière gazouille au sein des firmaments,

[2] l’Arbre du Sinaï se consume par le feu de son propre soi sur l’Arche du témoignage au-delà de la montagne de *Qáf* dans le pays de l’accomplissement,

[3] et la Fourmi de servitude se cache dans la Vallée de l’unité divine en cette « Nuit » de fidélité mystique, je souhaite, en conséquence, exposer davantage sur ce verset (Coran 3 : 93).

[4] Cela dans la mesure où Dieu m’en informe en ce moment par sa grâce et sa générosité. Et en vérité, il est le Puissant, le Généreux.

[5] Alors témoigne que « nourriture » signifie l’Océan de l’invisible, caché dans les manuscrits de lumière et préservé dans les tablettes gravées.

[6] « Israël » signifie la Manifestation de la cause en ces jours et les « enfants d’Israël » le peuple du Bayán.

[7] Et que la « nourriture » leur (aux bábís) est permise ; à savoir pour tous ceux qui désirent accéder au Ciel de générosité et boire l’Eau pure dans la Coupe, le Gobelet de servitude qui n’a que l’apparence d’une ombre dans le pays.

[8] J’implore donc le pardon de Dieu pour cette limitation. Ainsi loué soit Dieu, Lui qui est digne de louange et puissant au-delà des efforts des négligents pour le décrire.

[X]

[1] Mais Hélas ! S’il y avait une averse pour se déverser sur moi de l’Océan de l’Autorisation divine accordée par le Souverain du royaume du Nuage divin et le Roi de gloire,

[2] j’expliquerais davantage ce verset avec l’accent des êtres spirituels, les milices sanctifiées et avec les mélodies des bienheureux.

[3] Mais comme je n’ai pas respiré le parfum de la réalisation ou de l’accomplissement, suffit alors ce que je t’ai déjà exposé, car c’est une preuve suffisante pour ceux qui en ces jours de leur Seigneur s’ouvrent au souvenir.

[4] Etant donné que tu as recherché le Feu de l’amour et que tu en as découvert la chaleur, que tu as pris plaisir au charme de la trace d’encre sur ces Tablettes pertinentes, témoigne donc et sois assuré que je n’ai rien revendiqué d’autre que la servitude envers Dieu, le Véritable.

[5] Et Dieu est mon Juge contre ce que le peuple allègue faussement.

[6] Dis : Malheur à vous pour ce que vos mains ont forgé ; dans l’au-delà vous comparaitrez devant le Savant pour ce qui est caché et ce qui est apparent (Coran 9 : 105) et surement vous aurez à en répondre.

[7] Dis : Ô membres de l’Assemblée ! ne soyez pas étonnés par l’œuvre de Dieu, par la miséricorde de Dieu et ses bénédictions si vous êtes de ceux qui sont informés.

[8] Craignez Dieu ! et sachez que l’œuvre de Dieu rayonne dans les images de la Lampe d’éternité à l’étonnement des gens. Comment se fait-il que vous ne le voyez pas et que vous n’en témoignez pas ?

[XI]

[1] Ainsi hélas ! Par Lui qui a limité la colombe de douleur dans le cœur de Bahá.

[2] Tout ce que j’ai éprouvé depuis le jour où pour la première fois j’ai bu le lait pur au sein de ma mère jusqu’à ce moment, s’est effacé de ma mémoire à cause de ce que les mains du peuple ont perpétré,

[3] et Dieu sait tout ce qui concerne le peuple, quoique ces gens n’en sachent rien.

[4] Dis : Ô peuple du royaume du Nuage divin ! Sort de tes demeures et présente-toi dans le sanctuaire de Lumière, le Nuage divin manifeste, la très grande Maison de Dieu, ainsi qu’il en a été décrété avec la permission de Dieu, le Suprême qui témoigne dans la Tablette du cœur.

[XII]

[1] En vérité, je termine ce discours par ce que la Colombe de lumière a chanté dès le moment de son arrivée dans le pays d’Euphorie et gazouillé avec les accents du cœur.

[2] Et tu sais, ô mon ami, que, par amour de Dieu, j’en ai demandé la permission car la patience, en raison de mon amour pour la beauté cachée de Dieu, m’a quittée.

[3] Et tu sais qu’un fils de concubine a délibérément souhaité verser mon sang.

[4] Au contraire, par la présence de la puissance de Dieu ! je ne lui prête pas allégeance, ni secrètement ni ouvertement.

[5] C’est Dieu seul qui décidera de l’arrivée du jour où mon sang sera répandu et quand mes larmes arroseront la poussière.

[6] Ainsi que mon jour soit le jour où mon sang est répandu, car mon désir ardent est pour la terre.

[7] Qu’ainsi loué soit Dieu, celui qui est digne de louange et est le Fort, au-delà de ce que les partenaires affirment à son sujet. Et loué soit Dieu, le Seigneur merveilleux de tous les mondes.

# Ode de la colombe *Qasídiy-i-varqá’iyyih[[21]](#footnote-21)*

Traduction du texte traduit en anglais par Juan Cole.

**En louange du Bien-Aimé, dans le secret du cœur !  
Il est le Très-Haut, le Très-Glorieux.**

*Louange de la beauté de la houri céleste, transcendant toute beauté (1-9)[[22]](#footnote-22)*

1. Je fus captivé par des rayons lumineux, d’un visage  
dont l’apparition assombrit et obscurcit chaque étoile,

2. Comme si le feu des rayons de sa beauté  
éclate et éblouit les planètes du lointain.

3. Sa joie diffuse le musc de l’invisible,  
sa stature élève haut l’Esprit.

4. Claironne la trompette de la fin des temps lorsqu’Elle se fait entendre,  
son souffle force les ténèbres des nuages à se dissiper.

5. Sa lueur révèle l’immortalité du mont Sinaï,  
la lumière vive de Bahá s’allume lorsqu’Elle rayonne.

6. Alors à son Occident pointe le soleil de splendeur,  
et à son Orient se lève la lune des lunes.

7. De sa chevelure flotte la fragrance du mistral,  
 son regard console les yeux de la Beauté.

8. Pour guider, sa face rayonnante donne un sage conseil  
et la splendeur de son essence purifie l’âme de Moïse.

9. Le cœur des cœurs saisit le dard de sa paupière.  
Pour les frisettes de ses cheveux, la tête de ma Personne s’incline.

*Bahá’u’lláh lui parle de son amour, de sa souffrance d’être séparé d’elle   
et de son désir d’union (10-36).*

10. Ses pas sont mon but le plus cher,  
la terre qu’Elle foule est le lieu du trône le plus élevé.

11. Pour la gagner, je pleure de chaque œil  
en exil, je brûle de chaque feu.

12. Je m’allonge pour que ses pas puissent  
fouler mon cœur, et j’atteins mon désir.

13. Partout, je cherche à réaliser notre union,  
sur toute la terre, je griffonne des lettres d’approche.

14. Et si je me précipite pour l’union avec sa lumière,  
alors je suis rejeté, loin du lieu de la proximité.

15. Et si je plaide pour l’union, mains levées,  
Elle répond avec le tranchant de l’épée : « Le prix de mes aimés ! »

16. La fermeté de notre lien est mon seul souci,  
Son but est l’ultime de notre relation.

17. Je m’écrie : « Pour te rencontrer, j’offre mon tout.  
Aie pitié, ne dévoile pas ma disgrâce.

18. Puisque je t’aime tant, fais que nous soyons un,  
afin d’être enlacés pour l’éternité ».

19. Par le secret de la révélation ! tout  
apparait dans son dévoilement. Elle m’élève !

20. Par la détresse d’Husayn ! me prodiguant de l’émulation,  
l’orbe du monde est rongé d’agonie.

21. « Tu es le désir de mon sein, le seul espoir de mon âme,  
le maître de mon esprit, et ma lumière, et mon cœur.

22. Et à la fin de mon voyage laborieux, unissons-nous,  
soyons des intimes, pour que s’éteigne ma peine. »

23. Mon feu allume tout combustible,  
le monde du visible est illuminé par mon soupir.

24. La mer de Dieu s’assèche par ma soif,   
que le flot grandiose de gloire ne peut satisfaire.

25. Et tout le sang que j’ai vu sur la terre  
provoque les larmes sanglantes qui coulent de mes yeux.

26. Devant ma larme, l’océan n’est qu’une goutte  
devant mon feu, celui de l’ami est éclipsé.

27. Car mon chagrin gèle la grande mer de délice,  
à mon désespoir jaillit la source de douleur.

28. Ma grandeur faiblit et ma brillance s’estompe,  
leur vanité jubilatoire éteint mon éclat.

29. Mes os sont brisés, mon corps usé,  
la fièvre de mon cœur me brûle l’âme.

30. L’amour de toi m’anéantit, la passion me broie.  
Te quitter me consume, l’union est mon but.

31. Le secret de mon chagrin fend les cieux,  
mon angoisse brise la terre du cœur.

32. Les larmes de mes yeux témoignent de la brûlure de mon cœur,  
ma face pâlit aux soupirs de ma poitrine.

33. La jubilation de mes détracteurs me fait pleurer toute la nuit.  
Je plaide la journée entière, car j’ai perdu mon soutien.

34. Car mon déshonneur est au plus bas,  
de sorte que les langues se sont déliées pour en parler.

35. Dans leur château, les houris se couvrent  
de vêtements noirs au grand désespoir de mon âme.

36. Je suis rongé d’angoisse en mon for intérieur,  
je me sens gêné à l’air libre.

*Dans sa réponse, la houri le réprimande d’avoir osé une telle prétention,  
 de lui imposer des limites alors qu’elle jouit d’un état sans limites.   
Elle le conjure de sacrifier sa vie pour elle (37-61).*

37. Alors derrière moi, Elle s’est écriée : « Calme-toi !  
et retiens ta langue de tout ce qu’elle a déclaré.

38. Combien de Husayns comme toi m’ont désirée,  
aussi m’aiment, comme toi, des ‘Alis innombrables.

39. Combien d’intimes ai-je eus qui étaient  
tes pairs, et d’amants, supérieurs à toi,

40. qui toujours gémissent, mais ne peuvent capter mon regard  
un seul instant, par la lumière de l’unité.

41. Mon aube fait du soleil de la révélation une étoile,  
de mon éclat seulement un trait de lumière pure.

42. La radiance de mon âme met à néant le secret de ta Personne,  
Aux flammes de mon amour, tous les feux de joie ne sont qu’évocation.

43. Ma nature a formé le rituel de la création,  
devant ma main, la blanche Palme s’est retirée.

44. L’injonction sévère vint d’une cause claire,  
l’équité de ma sagesse a modelé le commandement juste.

45. La vague qui est en moi a calmé le ressac de l’océan,  
L’Esprit Saint s’est agité aux lumières de mon extase.

46. Des Moïses immortels se pâmèrent devant mon regard,  
ma radiance a détruit le Sinaï de tous les sommets.

47. La diffusion de ma cause a vivifié toutes les âmes,  
les vieux os se sont réveillés au souffle de mon esprit.

48. L’âme de cette Cause a fait le tour de sa Maison ;  
ma face a ressuscité de la mort l’âme de cette Maison.

49. le B de « dis le secret » s’est éperdu d’admiration devant  
mon Point ! Le B cache le royaume de haute tradition.

50. De ma Cause naissante s’éclaire toute guidance  
tous les sommets apportent les nouvelles de ma venue.

51. Mes bontés donnent aux chants des oiseaux leur mélodie,  
et mon air vient du bourdonnement de l’abeille.

52. J’ai fait de toi un suspect par ma loi,  
à tort, tu as dévoré l’amour d’un autre.

53. Tu as revendiqué des honneurs et des royautés,  
et eu soif de noms, quittant ainsi mon chemin.

54. Tu as décrit une personnalité et dit qu’elle était mienne –  
faute grave, car là se trouvent les limites.

55. Tu as désiré une union impossible,  
à l’exigence de laquelle tu dois satisfaire.

56. Tu dois vider chaque coupe des épreuves du destin,  
ton cœur doit vomir le sang de la tyrannie.

57. Tu dois couper tout espoir du moindre confort,  
tu dois renoncer à tout indispensable.

58. Ton devoir est de verser ton sang en foi de l’amour,  
un cœur consumé d’amour est allégeance à moi.

59. Nuits passées éveillé sous les attaques de diffamateurs,  
flot constant d’insultes au cours de tous les jours,

60. en ma foi, poison est semblable à boisson de guérison,  
dans mon sentier, courroux du destin est grâce tendre.

61. Cesse d’implorer l’amour, ou alors accepte tout cela,  
car ainsi en est-il ordonné dans les rouleaux de ma loi. »

*Bahá’u’lláh se défend d’avoir eu une telle pensée.   
Il évoque toutes les épreuves et tribulations déjà endurées pour elle   
et déclare avoir atteint un point d’anéantissement complet de son ego pour être en sa présence (62-97).*

62. En privé, je l’ai appelée : « Mon amour,  
mon espoir ultime et but unique de mon cœur !

63. Ici, je me tiens en présence de ta puissance,  
aspirant à tout ce que tu exiges.

64. Vois, je demande tout ce que tu aimes,  
et ici je me tiens prêt pour ton mandat.

65. Ma poitrine aspire aux flèches de ton assaut,  
mon corps a besoin des épées de cruauté.

66. Ton feu est ma lumière, ta rudesse mon souhait,  
mon soutien est ton courroux, mon but ton décret.

67. Vois les larmes de mes yeux, comme elles coulent,  
regarde mon cœur le plus secret, comme il se flétrit.

68. Chaque jour, les dards de tous me terrassent,  
et chaque nuit, je meurs sous le couperet du rejet.

69. J’ai lu chaque ligne des livres athées,  
puis j’ai entendu les rudes moqueries de chacun.

70. Et j’ai affronté les charges d’idolâtrie.  
Chaque jour, j’ai été transpercé par les flèches de l’exil.

71. Comme si le malheur du destin s’abattait seulement sur moi,  
et les lames de furie aiguisées pour mon cou –

72. Le chagrin de Jacob, la prison de Joseph,  
les flammes blanches de l’ami, le destin tragique de Job,

73. l’obsession d’Adam, la fuite précipitée de Jonas,  
les tristes lamentations de David, le cri de Noé,

74. La séparation d’Eve, l’agonie de Marie,  
le jugement d’Isaïe, les soupirs de Zacharie.

75. Mon flot de chagrin a scellé tout mon destin,  
mon torrent de malheur a causé toute ma détresse.

76. Vois comme j’ai erré dans ces contrées sans ami,  
sauf pour la brute dans le désert.

77. À la brisure de mon cœur, des sources ont jailli de la terre,  
mes yeux grand ouverts ont fait pleurer les yeux des cieux.

78. Le chagrin de mon esprit a raccourci l’Âme infinie,  
le Trône d’en haut a été ébranlé au feu de ma souffrance.

79. Partout, mon sang a rendu le rouge plus rouge,  
et de mes larmes, cet endroit du monde s’est imprégné.

80. Car douce est l’âpre blessure sur le sentier de ton amour,  
aigre est la boisson offerte par tout autre que toi.

81. Sur mon cou peut se voir la cicatrice du fer,  
sur mes jambes, sont encore les marques des chaines.

82. Pas un jour ne s’est passé que je ne fus écorché  
par prose claire et allusions en versets contenues.

83. Mon esprit s’est évanoui, mon cœur s’est pâmé,  
mon âme a bouilli de peine et de misère.

84. J’étais sans esprit, sans cœur et sans âme,  
de sorte que, choqué, j’existais à peine.

85. La noblesse de mon secret me culpabilise,  
je souhaite n’avoir jamais été créé.

86. Ainsi les difficultés m’anéantissent,  
et mes malheurs m’entourent.

87. Alors, je suis parti et me suis retiré seul,  
J’ai fait la véritable Rencontre en mon cœur.

88. J’ai vu tes traits dans la portraiture de mes yeux,  
du regard de tes yeux, plus pointu qu’une flèche.

89. Si j’ai eu des limites, elles vinrent de toi,  
si j’ai eu des titres, ils émanèrent de toi.

90. La nuit fut nuit noire lorsque je fus bouleversé,  
ma joie accrut la clarté du jour.

91. Peu importe qu’aujourd’hui je sois rejeté,  
j’ai entrevu, lors de sa diffusion, la lumière sublime.

92. Je connus Jérusalem par la lumière de l’ami.  
J’ai traversé Téhéran en prenant l’exil.

93. Ma lumière intérieure m’a donné foi en la Lumière,  
par l’esprit, je me grandis en mon âme. »

94. Pour prendre un nouveau départ, j’en appelle à toi, esprit de vie ;  
du tout, aucune part n’est laissée en moi.

95. Esprit transcendant, descends de ton trône ;  
pour toi, mes stigmates ne sont pas source de blâme.

96. Je t’ai réveillé, mon cœur : tu dois prendre un nouveau départ,  
il n’est pas d’honneur pour toi dans ce royaume de honte.

97. Ma patience, supporte tout ce que tu as vu,  
souffrance ou bien-être dans le sentier de l’amour.

*Dans sa réponse finale, elle lui demande d’aller au-delà de sa vision limitée   
et de déchirer les voiles qui l’obscurcissent (98-127)*

98. En esprit, Elle me dit de persévérer :  
« Je savais tous les arguments que tu as exposés.

99. Oublie tout ce que tu as connu et adoré,  
pour moi, idolâtrie est l’union.

100. Car pour moi, le feu le plus flamboyant du Sinaï n’est rien,  
pour moi, la lumière la plus éclatante n’est que ténèbres.

101. Tes ébauches de versets à mon sujet ne sont que vérité enfantine,  
pour ce qui me concerne, tes paroles de louanges ne sont que bruit.

102. Sans cesse, ma demeure a toujours été celle de la sainteté,  
et ma transcendance sans limite.

103. Combien de justes, n’ai-je pas jugés simples despotes,  
combien de sages, n’ai-je pas trouvés ignorants,

104. Qu’éphémères sont les mortels de tout genre,  
combien de savants, rien ne connaîtront,

105. Combien d’adorateurs ont désobéi,  
combien de génuflecteurs n’ont pas plié le genou !

106. Mon Être justifie les psaumes célestes,  
mes Écritures ont dévoilé des rouleaux jusqu’ici cachés.

107. Ma particule a fait tourner le soleil cosmique,  
de la mer de l’Être, ma goutte a suscité louange grandiose.

108. Pour moi, les chants de toutes créatures  
sont bourdonnement de fourmi ou abeille minuscule.

109. Tous les esprits ont cherché l’extase de mon âme,  
toutes les âmes ont retrouvé vie par la mélodie de mon esprit.

110. Ma cause prodigue a rendu divines les déités,  
tous les Seigneurs ont prospéré par mon ordre généreux.

111. Par décret, le royaume de l’esprit se mut en moi,  
Je mis les pieds sur le trône du mont Sinaï.

112. À ma lumière, l’éclat de l’étoile a flamboyé,  
à mon esprit, le soleil d’extase a brillé.

113. Les versets rassemblés : reflets de la révélation,  
traces des Soleils de sainteté,

114. Essences de pensée et gemmes de contemplation,  
parures de traits de lumière, joyaux de sagesse.

115. l’alpha de ma cause a jugé chacun,  
toutes les merveilles naquirent du bon vouloir de mon âme.

116. Tu m’as quittée et t’es cru proche,  
et as répandu des eaux de fantaisie en source mythique.

117. Tu as renoncé à la lumière de l’Invisible, en quoi  
tu t’es complu – et tu perdis mon soutien !

118. Tiens-t-en à la corde de la cause apparente,  
pour aider la face cachée de la lumière, tu dois choisir.

119. Ne fais aucune allusion au voile de la proximité ! Regarde  
la Beauté sacrée en secret, de l’intérieur.

120. Tais-toi, car les puissances de la terre sont perturbées.  
Abstiens-toi ! Les yeux de l’Invisible ont versé des torrents de larmes.

121. En toi, sont cachées des significations au-delà de toute connaissance,  
que même les esprits les plus radieux ne peuvent connaître.

122. Le mystère sacré cache des joies et des amours,  
que tu ne peux divulguer si tu es juste.

123. Si tu révélais ce que tu as vu,  
à voir, le monde serait perdu en un clin d’œil !

124. Ainsi en a décrété le trône de gloire,  
ainsi l’a ordonné le mystère de puissance.

125. Bénis ceux qui parviennent car ils ont gardé la foi,  
bénis ceux qui embrassent le rite merveilleux.

126. Bénis les amants pour le sang qu’ils ont versé,  
bénis ceux qui s’unissent à mon amour.

127. Bénis ceux qui sont sincères, qui de toute part  
se hâtent vers l’ombre de ma dignité.

# Livre (rouleau) du Fleuve *Ṣaḥifih-i-Shaṭṭiyyih*

Selon la traduction anglaise de Nader Saiedi [[23]](#footnote-23)

*Il est Dieu ! Il n’est d’autre Dieu que lui, et vraiment nous croyons en lui.*

Les gens parlent constamment de ce sujet, mais la plupart d’entre eux ne comprennent pas. Les miracles, mentionnés et attribués à cette humble (personne), sont des mensonges fabriqués par les imposteurs. Mais ceux qui sont attribués au Point premier, la Source de l’émanation première (le Báb, et aux Miroirs qui reflètent sa gloire, sont des vérités par lesquelles les fidèles sont bénis. Quant à ce qui, du ciel de la générosité et des nuages de la compassion, est révélé dans le Bayán, rien d’autre que la révélation des versets n’a été ordonnée comme témoignage universel et preuve convaincante.

Cela a été et c’est toujours la preuve dont Dieu (se sert) pour les gens de la terre. Si quelque chose d’autre provient de la mine de grâce et de gloire [Bahá], ce n’est qu’un signe de la grâce Dieu. Autrement dit, la plus grande preuve est ce qu’il a lui-même établi. « et quel mot est plus vrai que celui de Dieu ? »,[[24]](#footnote-24) la raison humaine n’est donc pas un critère suffisant. Si l’on regarde avec l’œil interne, aucun humain, grand ou petit ne peut comprendre aucun phénomène terrestre avant une observation et une expérience préalables.

Vois le soleil dans les cieux. Dans la mesure où il se manifeste, il donne la splendeur et l’illumination à tous les habitants de la terre, qu’ils soient à l’Orient, à l’Occident ou ailleurs. La raison humaine ne serait pas encline à accepter la possibilité de l’existence d’une chose par le moyen d’une définition ou d’une description rationnelle sans une réelle observation ou expérience. Réfléchis afin que le secret de cette question te soit dévoilé. Toutes choses sont des miracles des prophètes. « Regarde une nouvelle fois. Y vois-tu la moindre faille ? ».[[25]](#footnote-25)

Dans le Coran il y a beaucoup de versets qui abordent ce thème. Même si je n’ai pas les versets exacts à l’esprit, la signification de ces versets implique ce qui suit : Par exemple, « C’est lui qui vous a créés et qui assure votre subsistance. Ne voyez-vous pas ? » « C’est lui qui, de la terre, produit de la manière la plus excellente. Ne croyez-vous donc pas ? » « Et du ciel, il envoya la pluie – N’êtes-vous pas reconnaissants ? » « Il a créé les cieux et la terre et tout ce qui se trouve entre les deux, et il fit des montagnes un abri comme signe de sa grâce, mais peu d’entre vous comprennent »

Il est donc clair que tous les phénomènes, comme les choses investies de pouvoir, sont aussi des miracles de Dieu. Y a-t-il un autre Créateur que Dieu ? Dis, Loué soit Dieu ! Il n’est d’autre créateur que lui, en qui croient les sincères. En vérité, s’il est dit que les miracles attribués aux prophètes du passé ne sont vrais que s’il y en a qui sont révélés maintenant, ce n’est pas un argument digne de la considération d’esprits éclairés et de cœurs compréhensifs. Combien fréquemment des événements eurent lieu dans le passé, qui ne se reproduisent pas aujourd’hui, et vice versa.

En chaque chose, ton Seigneur possède des réserves de trésors, qu’il fait descendre comme il le souhaite, en fonction de son estimation propre. Il est ton Seigneur, le Seigneur de tes ancêtres. Pense, par exemple, que tous les trente ans, selon le calcul et la prévision des hommes, une épidémie de peste se produit habituellement dans certains pays. Peut-on prétendre, avec mauvaise foi, qu’en raison du retard d’une épidémie, il n’y a pas eu d’épidémie dans le passé, car, autrement il devrait y en avoir une maintenant ? Cela est également vrai pour d’autres événements qui ont eu lieu précédemment, mais ne se reproduisent pas pour le moment, et vice versa.

Si l’on se demande pourquoi un miracle attestant le pouvoir absolu et les attributs inconditionnels de Dieu ne se produit-il pas maintenant afin de causer l’élévation des esprits nobles et des âmes saintes, ce serait vrai de la même manière que tu l’affirmes en ce qui concerne le Bayán.

Dieu possède la meilleure des comparaisons, si seulement tu le comprenais. Considère le cours de ce fleuve, ainsi que tout le monde le voit. Quand ses flots deviennent tumultueux et qu’il déborde, il se précipite avec force. Quoi qu’il fasse, il reste dans les limites de sa souveraineté. Il ne tient aucun compte des cris des pauvres êtres, qui s’élèvent de toutes parts, clamant qu’un barrage puissant s’est rompu, qu’une barrière s’est brisée, que des maisons ont été détruites ou qu’un palace a été réduit en ruines. Au contraire, il continue à couler et à déferler avec une force, une énergie, une puissance, et une souveraineté extrême, de la même façon en tous endroits. Par exemple, avant son ruissellement torrentueux, il importe peu qu’un bâtiment appartienne à un prince ou à un pauvre sujet, il court le même risque, à moins que ce bâtiment n’ait des fortifications exceptionnelles. Ainsi nous inventons des paraboles pour que tu puisses être de ceux qui atteignent la certitude. Rends ta vision aiguë et ton point de vue subtil, afin que les parfums de la joie et l’exultation puissent caresser ton cœur et que tu puisses t’installer fermement sur le trône de la tranquillité. C’est l’enseignement qui est la plus grande des bénédictions et le meilleur des états, Puisses-tu trouver la voie qui y conduit.

De plus, note que si une personne puissante voulait endiguer ce fleuve et le détourner au moyen d’une force maîtresse et d’un pouvoir souverain, combien de maisons et d’habitations seraient détruites en conséquence, et combien d’humains seraient noyés. Mais en même temps, des champs arides longtemps privés de pluie seraient irrigués, recevraient une vie fraîche et merveilleuse et apparaîtraient dans de nouveaux aspects magnifiques. Ainsi Dieu crée ce qu’il veut par le pouvoir de son commandement. Il n’est d’autre Dieu que Dieu, le Seigneur des mondes.

De même, considère les mystères du décret et du dessein divins. Ce qui est apparu et ce qui apparaîtra est comme ce fleuve. Tout suit son propre cours et se trouve à sa place. Mais si quelque chose arrive qui soit contraire à son cours naturel, l’ordre du monde est gravement perturbé. Si tu peux comprendre ce mystère subtil, plus caché que tout autre secret, alors tu pourras te dispenser de poser cette question et de tout autre question. A chaque âge et à chaque époque, lorsqu’il le désire, l’unique Caché, l’éternelle Essence, fait paraître ce véritable fleuve et véritable mer, qu’il met en mouvement, leur donnant une nouvelle forme et un nouvel aspect. Toutes ces structures de vaines imaginations et constructions des âmes fourbes sont balayées et noyées dans ses eaux. Elles sont animées d’un désir extrême, tellement assoiffées qu’elles disparaissent et périssent, n’ayant pas la moindre d’idée d’en prendre seulement une gorgée. Ainsi Dieu donne vie à qui il veut, et la reprend de qui il veut, approuve qui il lui plait et renie qui il souhaite, si seulement tu pouvais le savoir.

C’est surtout vrai si les vents orientaux commencent à souffler en rafales sur ce fleuve céleste, qui déferle du Nord de l’unité divine. Combien d’âmes exaltées, possesseurs de vraie compréhension, combien de châteaux-forts puissants et d’édifices hauts et solides seront détruits et anéantis. Par celui qui tient les cieux en son pouvoir et fait mouvoir les océans par son commandement ! Si ce n’était par crainte de la rancœur cachée dans les cœurs, j’aurais assurément dévoilé toutes les analogies divines les plus secrètes et toutes les subtilités des principes divins, en ce qui concerne le cours même de ce fleuve matériel. Mais hélas, je ne suis disposé à traiter aucune question. En raison de l’intensité de mon angoisse et de ma peine, je suis en ces jours cruellement tiraillé entre le Gog du silence et le Magog de la parole. Je prie Dieu d’envoyer un Alexandre qui érigera un mur insurmontable.

Des allusions secrètes sont cachées dans ces phrases et des lettres sacrées sont amassées dans ces paroles. Heureux celui qui capte ces perles, en apprécie la valeur et atteint la présence de leur signification suprême. Il est évident et parfaitement connu que, des mondes les plus éloignés de la signification aux conditions les plus proches des paroles, la source du désaccord est causée par les différences dans les formes reflétées dans les miroirs. Chacun parle et s’exprime en fonction de ce qui est en lui. Par exemple, dans cette même parabole du fleuve déferlant, note comment, d’un côté, il submerge et détruit tant les maisons que les bâtiments. Mais une vallée, qui en aurait la capacité, pourrait en accepter plus d’eau, et tout barrage qui serait moins important serait moins capable de lui résister. Ces différences découlent donc de la diversité des récepteurs. De même, considère que les rayons du Soleil éternel, qui brille du même rayonnement dans le ciel des cœurs humains, diffèrent, lorsqu’il se réfléchit dans les formes des miroirs, en raison des différences entre les miroirs eux-mêmes. Pour certains, les miroirs sont élevés dans leur nature et sublimes dans leurs aspirations alors que d’autres sombrent dans la bassesse de leur léthargie et de leur dégradation. Toutes les choses ont leur rang devant Dieu et toutes retourneront à lui.

Tous ceux qui sont perspicaces devraient avoir une vision aiguë et un cœur aussi gros que toute la création, de sorte que, alors qu’il y a encore une chance, les premiers ne soient pas empêchés de regarder la Beauté divine, et les derniers ne soient pas privés des eaux douces de la vie éternelle. Puissent-ils prendre grand plaisir (à goûter) toutes les nourritures et en recevoir leur part et ne plus s’en tenir aux propos des gens ou souffrir que leur mérite soit écorché par leurs actes. Tous boivent à la même source, partagent le même océan, et tous occupent leurs rangs devant Dieu, tous avancent en accord avec leur condition.

Aujourd’hui, pour chacun qui croit en la Personne sublime (le Báb) et reconnaît avec certitude sa condition telle qu’elle est manifestée sur le Trône après lui, cela suffira au-delà de toute autre connaissance ou action. Mais la seule manière d’acquérir son bon plaisir et la foi en lui est d’obéir à son commandement en toutes choses. C’est le fruit de l’existence le plus grand, le plus glorieux et le plus parfait. Il n’est d’autre but que Dieu ; ni d’autre fin que lui.

Tout ce qui a été mentionné au sujet des attributs du fleuve n’est une analogie qui coula de la Plume. Réfléchis et pense afin que tous les mystères cachés soient libérés des voiles de la proximité et la séparation, de l’élévation et l’abaissement, et dévoilent leur beauté. Contemple cette Mer des mers, devant la grandeur de laquelle toutes les mers ne sont qu’une goutte, et voit comme elle surgit de la source de sa propre essence bénie et de la mine de ses propres attributs.

Dis : Loué soit Dieu ! Étonnante est ta cause, puissant ton pouvoir, grande est ta souveraineté, triomphante ta grandeur ! Nous ne connaissons rien de toi en dehors de ce que tu nous as dit de toi-même par la langue de la manifestation de Toi-même et par la source de ton essence, lui qui est la Fontaine de ta cause et le Dépôt de ton commandement. En vérité, tu sais tout ce qui a été créé et tout ce qui sera créé, et tu es vraiment la Vérité, le Connaisseur des choses invisibles.

Ô Javad ! comme signe de notre miséricorde et de notre bienveillance, nous allons partager avec toi une seule lettre, qui est prise de la substance des Livres saints et des Ecritures afin que, des nuages de l’unité de Dieu, l’eau de l’immortalité déverse ses ondées sur ta réalité et sur la réalité des serviteurs afin que tu puisses atteindre la vie éternelle. Cette parole est celle-ci : « Possède un cœur pur, aimable et radieux afin que soit tienne une souveraineté ancienne, impérissable et éternelle ». Ceci est un trésor qui appartient au Ciel. S’il vit et prend forme, il ne mourra ni ne périra jamais. C’est une lumière qui ne s’éteint pas, un trésor qui n’est jamais épuisé, un vêtement qui ne s’use pas et une révélation qui ne sera jamais cachée. Par elle, beaucoup s’égareront alors que d’autres seront guidés.

Rends grâce à Dieu que tu aies été le réceptacle de cette Parole qui englobe tout, de cette mélodie divine et de ce chant céleste. Je n’ai jamais rien trouvé de plus irréfutable que cette parole, autrement je t’en aurais fait part. Je n’ai pas de plus grand conseil que celui donné plus haut. Préserve-le, si tu désires trouver un chemin vers le possesseur du Trône.

C’est pour l’amour que ce serviteur te porte, que cette réponse a été écrite. Autrement, je n’ai aucune envie d’écrire quoi que ce soit, ou de composer une seule lettre. Dieu me suffit comme témoin et comme protecteur pour toi. Lève-toi donc et avec des jambes d’acier prends le chemin que nous avons tracé sur le blanc pays de l’esprit. Avec des yeux flamboyants, contemple ses piliers et ses fondations. Avec des oreilles de saphir écoute ce qu’il en est advenu, en rapport avec la question que tu as posée. Avec une main d’or et des doigts de pouvoir prends ce qui s’y trouve et ce qui y est déposé, avec une langue comme une épée de la louange et de la célébration, chante et entonne avec accents sonores, applaudissement et tambour, qu’il n’y a d’autre Dieu que lui, que ̒Alí Muḥammad (le Báb) est l’essence de Dieu et son être éternel, que Muḥammad-Alí (Quddús) est la mine de la cause de Dieu et sa quintessence pérenne, que la Personne vivante est le sanctuaire l’autorité de Dieu et son identité perpétuelle, et que les Lettres du Vivant sont les premiers à avoir cru en Dieu et en ses versets. Tous, nous sommes attachés à eux. En vérité, cette parole fait la distinction entre le vrai et le faux jusqu’au jour où sonnera l’Heure, où tous seront présents devant Dieu et tous accepteront son commandement

Que la Gloire soit sur ceux qui croient en lui le jour de sa Rencontre, et qui observent ce qu’il décrète

# Cité de l’acquiescement radieux *Lawḥ-i Madínatu’r-Riḍá*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole[[26]](#footnote-26)

**Au nom de Dieu, le Sublime, le Très-Haut**

Rappelle vraiment à son serviteur la miséricorde de Dieu afin qu’il soit honoré parmi l’assemblée des mondes et rende grâce à son Seigneur en tout temps dans la mesure où les générosités de Dieu ont été totales à son égard et à l’égard des peuple des cieux et de la terre. Ceci vient d’un Livre où est mentionné ce qui rapprochera les gens de la cour du Saint, du Manifeste. Il témoigne qu’il n’est d’autre Dieu que lui et que tous sont ses serviteurs, et que tous retourneront à lui. Voici à quoi ressemblent ceux qui écoutent les mélodies de Dieu et les suivent : une lumière éclairée par le rayonnement de Dieu, le Fort, le Tout-Puissant. De même, contemple le cristal qui irradie de tous ses feux lorsque le soleil brille sur lui. C’est un rappel de notre part à ceux qui se souviennent. Dis, ô peuple de la terre ! Si vous sanctifiez votre âme et votre esprit, vous les trouverez plus fins que le cristal, et c’est une vérité incontestable. Et si vous laissez Dieu, votre créateur, les éclairer, en eux se reflètera le Verbe de Dieu, le Soutien, l’Incréé. Alors en eux s’allumera le feu de la proximité, qui illuminera votre corps physique et votre corps éthéré, comme le sera tout ce qui vous appartient. Qu’alors dans le buisson de votre âme s’allume le flambeau de l’amour qui brûlera les voiles qui s’interposent entre vous et la splendeur du Visage divin. Ainsi, nous vous enseignons les chemins de l’âme pour que vous soyez parmi les connaisseurs mystiques.

Dis : Si l’odeur de l’évanescence s’attarde dans votre cœur en ce qui concerne le monde et ses colifichets, vous ne sentirez jamais du vêtement de celui qui est saint et radieux le parfum de l’immortalité. Ô peuple de la terre, suivez ce qui Dieu vous enjoint et ne dérogez pas aux ordonnances décrétées dans le Livre. Tenez-vous en fermement à la poignée solide de Dieu, l’Omnipotent, le Splendide, le Très-Loué. En vérité dans cette tablette, la colombe chante les mélodies de la vie éternelle et vous parle des royaumes de l’esprit. En elle est la voie et le rappel pour les croyants. Dieu choisit pour ses compagnons ce qui lui plait et du ciel il vous révèle des fruits puissants et merveilleux.

Dis : Peuple de la terre, la lampe de lumière est allumée dans le verre de sainteté, par laquelle l’assemblée de la vie éternelle est éclairée. Craignez Dieu, et ne vous cachez pas de lui. L’arche de Dieu est construite des mains des anges du paradis. Aussi, attachez-vous à elle, ô peuple du Bayán, C’est mieux pour vous que les gemmes glorieuses et scintillantes et les trésors trouvés dans la terre. Le soleil de beauté s’est élevé jusqu’au zénith, mais vous restez allongés sur les couches d’insouciance, privés de cette grâce que même les yeux des proches n’ont jamais vue. Craignez Dieu et empruntez alors les chemins de l’acquiescement radieux aux jours de Dieu, le Fort, le Splendide, le Très-Loué. Si vous ne connaissez pas ces chemins, nous vous les enseignons en vertu d’une lettre que Dieu m’a révélée afin de compléter sa preuve pour tous ceux qui sont dans le royaume.

Sachez que l’acquiescement radieux a plusieurs degrés. Nous allons vous les enseigner par l’intermédiaire des paroles que Dieu fait couler de ma plume. Cela vous permettra de vous dispenser de faire ce que possèdent les gens d’autrefois et d’aujourd’hui. Celui qui désire prendre la voie de l’acquiescement radieux doit être satisfait de Dieu, son créateur, de tout ce qu’il a ordonné pour lui et formulé par une plume vraiment exaltée et de tout ce qu’il a spécifié dans les tablettes saintes et préservées. Il doit être satisfait de lui-même. Mais personne ne peut atteindre cet état avant de se détacher de tout ce qui est aux cieux et sur la terre, si vous êtes parmi les connaisseurs mystiques. Car si quelqu’un commet la moindre iniquité, il ne peut être satisfait de lui-même.

Voilà ce nous vous avons montré en toute vérité afin que vous soyez contents et que vous puissiez accéder à une condition où le miel et le poison sont mêmes, car décrétés tous deux par le Puissant, l’Ordonnateur. Si quelqu’un adore Dieu de toute éternité, mais abhorre quelque malheur ou adversité qui l’atteigne, son nom ne sera pas retenu dans les tablettes parmi ceux qui sont contents de la Plume sainte et radieuse. Car ceux qui prétendent avoir en eux l’amour de Dieu mais qui regrettent leurs tribulations dans son sentier ne peuvent pas vraiment être déclarés contents. Voilà ce que nous vous disons pour que vous soyez fermes en votre amour. Comment quelqu’un peut-il affirmer qu’il a l’amour de Dieu en son cœur et ensuite mépriser ce qui lui vient de son Bien-aimé, le Puissant, le Généreux ? Ou qu’il est satisfait des amis de Dieu dans le pays et qu’il est humble devant les croyants ? Car s’il s’estime supérieur aux croyants, c’est comme s’il se montrait hautain envers Dieu. Nous cherchons refuge en Dieu pour échapper à cela, ô assemblée de sincères ! Qui est satisfait de Dieu, son Seigneur, est satisfait de ses serviteurs, qui croient en lui et en ses signes au jour où tous ceux qui sont au ciel et sur la terre tombent en admiration. Car le contentement d’un serviteur envers Dieu ne peut se démontrer que par le contentement envers les amis de Dieu qui se sont détachés de tout sauf de Dieu et dépendent de lui.

Attendez donc le Jour où sonnera la trompette, où la colombe émettra ses gazouillis, où les portes du paradis s’ouvriront et où Dieu viendra avec une cause merveilleuse. Hâtez-vous donc vers lui, ô peuple du Bayán et n’hésitez pas ne fut-ce qu’un seul instant. Voilà la base de l’acquiescement radieux. Ne soyez pas en désaccord avec elle, ô assemblée de proches. Alors vous découvrirez les brises de l’acquiescement radieux venant de l’orient de sainteté. Vous serez remplis d’attente et vous serez transformés sur le siège de puissance et de fidélité. Prenez garde, ô peuple du Bayán, de tarder en vous-mêmes. Ne vous cachez pas de la Beauté de Dieu, le Glorieux, le Très-Loué. Par Dieu, il est préférable pour vous d’être en sa présence que de posséder tout ce qui est aux cieux et sur la terre.

Mais toi qui as interpellé Dieu, réjouis-toi car tu es arrivé dans la cité de l’acquiescement radieux et tu as pris les chemins des lieux de sainteté. En ce moment, nous témoignons que tu t’es élancé vers le ciel du contentement. Tu as quitté tes propres régions pour t’approcher de l’enceinte de Dieu, le Puissant, le Généreux. Tu as émigré de ton pays natal et voyagé vers Dieu jusqu’à arriver au lieu qui, jour et nuit, est le rendez-vous des habitants des pavillons d’éternité. Bénis es-tu ainsi que tous ceux qui comme toi ont reçu la permission de Dieu pour être capables d’atteindre les rivages d’éternité le long de la mer d’un rouge carmin. Ils se sont empressés vers les mélodies de Dieu résonnant de derrière les voiles de puissance. Ils ont ensuite fait le pèlerinage au lieu autour duquel circulent les buissons du Sinaï et où tous, anciens ou actuels, ont enlevé leurs chaussures.

Dès lors sache que ton amour pour Dieu est le contentement de Dieu à ton égard et ton contentement à son égard. C’est la voie de la religion ordonnée par la main droite de la sagesse divine, et elle ne changera pas avec le changement des prophètes, ni ne sera renouvelée par la venue d’un nouveau messager. Tous plutôt l’imposent aux gens et elle est le trésor de Dieu déposé dans le cœur des sincères. C’est ce qui doit te suffire au-delà de toutes autres choses. Celui qui parvient à cette source abondante ne perdra jamais un iota du Livre et ne se satisfera que de ce que Dieu désire pour lui. Ainsi, en vérité, nous révélons pour toi les versets afin que tu puisses atteindre la certitude. Quand ton esprit sera revivifié par les chants de la colombe et que le temple de ton âme sera renouvelé par le vêtement de l’immortalité, retourne vers la maison de Dieu dans ton pays et parmi tous ceux qui se réjouissent dans la joie de l’esprit répands la bonne nouvelle émanant de nous. Rappelle-leur les versets de Dieu et sois comme les brises du printemps pour les gens de ton pays, grâce auxquelles ils pourront régénérer leur âme et leur esprit. En vérité, voilà ce que nous t’ordonnons si tu es de ceux qui entendent. Tu n’en seras jamais capable à moins de te tourner vers Dieu de tout ton être et de rejeter tout ce qui est dans les mains des gens.

Dès que tu te seras renouvelé, tu seras capable de renouveler les gens. En vérité, c’est le conseil de la colombe afin que tu sois parmi les réformateurs qu’enveloppe la providence de Dieu, qui goûtent la douceur de l’amour et boivent aux fontaines affluant d’un trône puissant.

Alors lance pour nous un rappel à ceux qui dans ton pays croient en Dieu et en ses versets, ainsi qu’à ceux qui ont émigré vers Dieu et entré dans l’enceinte de Dieu, le Glorieux, le Noble. Parmi eux, il y a K. qui surpasse tous les autres en vertu, et que nous mentionnons maintenant dans le Livre comme faisant partie de la myriade de saints. Parmi eux, il y a aussi Q. qui a émigré vers Dieu en son temps et fut parmi les dévoués. Ils comprennent H. qui a émigré et est ensuite retourné avec notre permission, lui qui s’immergeait dans l’océan d’amour. R. qui écouta les mélodies de la colombe et se plaça sous l’ombre de Dieu, le Puissant, l’Omniscient. Parmi eux, il y a ceux qui émigrèrent et retournèrent, mais dont nous ne mentionnons pas les noms ; tous ont atteint un rang élevé en ce qui concerne la vertu, ce que personne dans toute la création ne peut comprendre. Dieu leur montrera les fruits de leurs actions et ils s’envoleront, avec des ailes de saphir vers le jardin du Saint, le Généreux. Certains ont fait le voyage avec leur cœur et la Plume du pouvoir inscrivit leur nom sur des tablettes glorieuses et inaccessibles. Les portes du paradis s’ouvriront devant eux et, en vertu de notre accueil et compassion, ils y pénétreront pour y résider. Par Dieu ! s’il manifestait aux peuples du ciel et de la terre une toute petite portion de ce qu’il a décrété pour ceux qui ont voyagé et émigré vers Dieu, tous seraient conduits vers le rivage merveilleux et sacré. Mais tous ont été recouverts d’un voile en raison de ce qu’ils ont commis aux jours de Dieu et ils devinrent un autre peuple, un peuple malfaisant.

Dis : Assemblée de croyants ! soyez patients pour ce qui vous arrive et ne soyez pas anxieux pour les maux et les souffrances qui vous affligent. Il accordera une récompense totale pour cette longue souffrance. Le monde et ses gens passeront et tous rejoindront leur demeure dans le feu ; aucune échappatoire pour eux de la vengeance du Seigneur, le Conquérant, le Maître, le Puissant, l’Omnipotent. Dis : Peuple de la terre, ne vois-tu ce qui se transforme dans ce pays et les changements que la terre subit, au point qu’aucune seconde ne passe sans que la plupart des affaires n’y subissent une modification ? Aussi, quel signe rassure ton cœur et ton esprit ? Malheur à toi ! Quel motif te fait agir en cette vaine vie ? Car tu te tournes vers ton moi inférieur et te détournes de celui qui t’a créé, t’a nourri, et t’a montré plus de compassion que tout autre personne. Dis : Par Dieu ! tu n’es qu’un voyageur qui s’arrête à l’ombre d’un arbre. Mais cette ombre est nécessairement éphémère et tu ne dois pas y placer ta confiance, ni en quoi que ce soit qui passera. Place ta confiance en ce qui ne périt pas, en ce qui perdure dans l’immortalité de Dieu, l’Immortel, l’Éternel, le Glorieux. Trouvez-vous que vos matins ressemblent à vos soirs et que votre jeunesse est semblable à votre vieillesse ? Tout cela n’est qu’un rappel pour vous, musulmans. Les contradictions apparentes en toutes choses n’ont été ordonnées que pour vous rappeler l’impermanence de votre soi afin que vous puissiez vous en rendre compte et ne pas vous obstiner. Accrochez-vous fermement à la corde de Dieu et saisissez la poignée ferme du Bayán. C’est ce qu’écrivit le doigt du Glorieux, du Véritable. Ainsi nous vous avons enseigné les joyaux de connaissance, nous vous avons familiarisés avec les merveilles de la sagesse, vous avons parlé des réalités de l’introspection mystique et vous avons montré les voies du paradis, afin que votre cœur et le cœur des chercheurs mystiques en soient rassurés.

Louanges au Seigneur des mondes et miséricorde à vous, disciples du Bayán. Voyez ! Je me détache de tous noms, et en appelle à mon Seigneur par les mélodies qui captivent le cœur des unitariens. Louange à toi, ô Dieu, mon Dieu ! Envoie à tes aimants ce qui rafraichira leur cœur et apaisera leur âme afin qu’à haute voix ils puissent faire mention de toi comme ils font mention de toi en leur cœur. Cela est en ton pouvoir qui maîtrise le facile et le difficile. Mon Bien-aimé, brandis les étendards de ton triomphe et de ta victoire sur le peuple de ton royaume afin qu’il puisse se rassembler à l’ombre de ta tendre bonté. Ils sont séparés, eux qui se sont dispersés à travers tes contrées, et ne se trouveront jamais un refuge sauf près de toi, ou un sanctuaire autre que toi, ou encore un asile en dehors de toi. Rassemble-les donc à l’ombre de l’arbre de ta tendre bonté et honore-les de ta grâce ; en vérité, tu es le plus généreux des généreux.

Tu sais, mon Bien-aimé, ce que tes ennemis ont fait à tes amis, comment ils se sont emparés de tout ce que tu leur avais octroyé par ta munificence et comment ils leur ont infligé ce qu’aucune oreille n’a jamais entendu. Dans tout le pays, leur sang a été répandu et leur corps incinéré sur des bûchers. Combien de jeunes gens furent laissés sans parents, combien de mères ont pleuré leur fils et combien de fils ont pleuré leur père. Tu as fait le compte de tout cela et en as été le témoin. En vérité, ô mon Dieu, tu témoignes et vois la tyrannie qui a envahi ta terre et tes contrées de sorte que les signes de justice ne seront plus visibles pour aucun. Tous ont suivi les démons et les affaires ont presque atteint le point où ton nom et tes attributs seront effacés de la terre. Tous ont adopté pour eux-mêmes une autre divinité que toi. Tu en as connaissance et tu en es informé. Les ténèbres de l’insouciance ont enveloppé tout le peuple de ta terre au point que se ridiculiserait quiconque de tes serviteurs qui mentionnerait ton nom. Mon cœur et la poitrine des unitariens en sont consumés. Par ta gloire, mon Bien-aimé, je ne trouverai plus aucun de tes serviteurs qui suivent ton sentier, ni ne percevrait plus en eux le parfum de ton amour. Tous ont pour eux-mêmes adopté le monde comme protecteur, à l’exception de ceux qui sont retournés vers toi et sont parmi les revenants.

Tous les jours, je côtoie les serviteurs et les vois inconscients de toi car ils se tournent vers n’importe qui mais pas vers ton visage illustre et ils se tournent vers n’importe quelle cité sauf la cité de ta divinité glorieuse. C’est comme si l’on pensait que ce n’est pas toi qui les as créés et les as nourris. Nous avons donc trouvé les choses laissées à ces idolâtres. L’avilissement atteint le point où tes amis ne seront plus capables de mentionner ton nom et devront se cacher dans leur demeure lorsqu’ils souhaiteront réciter tes paroles. Le cœur des aimants est donc rempli de tristesse. Si tu acceptes cette situation des choses, ô mon Dieu, alors malheur à ceux qui sont purs dans ton pays. Comment peuvent-ils entendre de tes ennemis ce qui ne sied pas à ton rang ? Que tous parmi eux soient frappés de cécité au point de ne pas le voir et de surdité au point de ne pas entendre ce qui n’est pas approprié à ta beauté radieuse ! En vérité, si tu les laissais dans cet état, les preuves de ta souveraineté seraient par ta puissance supprimées de ton royaume, les piliers de ta loi seraient détruits dans ton pays, et ton nom et épithète seraient effacés à travers toute la création.

Ô mon Dieu et mon Bien-aimé, ne les fais plus attendre après que les choses en sont arrivées à ce point. Révèle-leur plutôt ce qui les guidera vers toi. Alors écarte ce gamin qui s’est levé contre toi de toutes ses forces ainsi que ceux qui le suivent dans ses passions, afin de purifier ton pays sacré de ces infidèles. Je sais, ô mon Dieu, que tu le désires chaque année, mais que cela ne s’est jamais produit parce que tu as changé d’avis, car c’est la vérité évidente. Fais descendre, ô mon Dieu, tes décrets et tes lois efficaces qu’aucun changement d’avis ne retardera plus jamais, ni aucune passion égoïste altérer. Fixe tout ceci, ô mon Bien-aimé, sur des tablettes glorieuses et préservées, et dans un livre sage qui ne pourra jamais être supprimé, ni soumis à des limitations, mais au contraire dans lequel les choses seront inscrites par la plume puissante du commandement. Décrète ensuite, ô mon Dieu, ce qui est bon pour tes serviteurs, car tout le bien est entre tes mains. En vérité, tu es le Souverain, le Juge, le Connaisseur, le Dispensateur, le Sage.

Combien de temps, ô mon Diu, prendras-tu patience avec tes ennemis ? Par ta gloire, ta patience a atteint le point où tes serviteurs attendent tristement les merveilles de ton pouvoir, ou plutôt deviennent convaincus qu’elle n’existe pas, alors que je suis persuadé que tu as pouvoir sur toutes choses. En vérité tu es le plus puissant de tous les puissants.

Tu sais que mon anxiété n’est pas pour moi-même, ni pour l’abaissement de tes aimants. Au contraire, je vois que tous se lèvent pour s’opposer à toi et à ta beauté, et se moquent de tes versets. C’est pour cette raison que ma poitrine brûle, que mon for intérieur proteste, que mes yeux pleurent. En vérité, tu sais ce qu’il y a en mon âme et tu embrasses toutes choses. Ö mon Bien-aimé, pardonne-moi donc et pardonne les offenses que j’ai commises en ta présence, car la mention même que je fais de toi est un péché que rien n’égale dans les cieux et sur la terre. Étends donc ton pardon sur mes parents, mes aimés, mes amis, ma famille. En vérité tu es le plus magnanime des magnanimes. Pardonne donc à celui qui s’est précipité vers toi et est arrivé en ta présence, et à ses parents. Ne les retiens pas, ô mon Bien-aimé, pour leurs offenses et leurs péchés. Montre-leur plutôt ta compassion et ta patience. En vérité, tu es le plus clément des cléments et le plus généreux des généreux. Ceci est un Livre de Bahá pour tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Louanges à Dieu, le Seigneur des mondes.

# Tablette de l’Adolescent immortel *Lawḥ-i-Ghulámu’l-Khuld*

Selon la traduction anglaise de John Walbridge,[[27]](#footnote-27)

Voici l’évocation de ce qui a été rendu manifeste en l’an soixante, aux jours de Dieu, le Puissant, le Secours, le Tout-Puissant, le Connaissant.

Quand les portes du paradis s’ouvrirent toutes grandes et vint le jeune Adolescent, voyez ! Il tient en sa main un serpent véritable.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec des eaux bouillonnantes*.*Sur le visage, un voile tissé par les doigts de puissance et de force.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec un nom puissant.  
Sur sa tête, une couronne de beauté, lumière pour les yeux de chaque ciel, chaque terre.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une cause puissante.  
Des tresses de l’esprit tombant sur ses épaules, noires comme le musc sur des perles éclatantes et lumineuses.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une cause merveilleuse.  
Au doigt de sa main droite, un anneau avec une perle d’immaculée sainteté.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec un esprit puissant.  
Où il était gravé en une phrase cachée et prééternelle : « Par Dieu, un ange noble que voici ! »  
Sur quoi, le cœur du peuple d’éternité a crié à haute voix.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une lampe ancienne.  
Sur sa joue droite, un grain de beauté qui fait trembler la foi des mystiques,  
Sur quoi, le peuple du voile de divinité a crié à haute voix.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec un grand secret.  
Cela se rapporte à ce Point sur lequel s’est branchée la connaissance du passé et du présent. Sur quoi le peuple du royaume angélique a chanté à haute voix.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une connaissance puissante.  
C’est vraiment un chevalier de l’esprit, chevauchant autour de la source de Salsabil. Sur quoi, une clameur s’est élevée de ce peuple proche du voile du royaume de puissance.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une vision mystique et puissante  
Il vint des pavillons de beauté et se tint comme le soleil au zénith des cieux, sans pareil et unique dans sa beauté.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu porteur d’une grande joie.  
Il se dresse ainsi au milieu des cieux, brillant comme en plein midi,  
Soleil à l’apogée de beauté est son Nom puissant ! Sur quoi un héraut a proclamé.

Réjouissez-vous ! Voici la Beauté de l’Invisible, venue avec un esprit puissant.  
Une clameur s’éleva du cœur des servantes célestes dans leur chambre : « Béni soit Dieu, le meilleur des Créateurs ! »

Sur quoi, la colombe lança son chant. Réjouissez-vous ! Car les yeux des anges secrets n’ont jamais vu personne semblable à cet Adolescent immortel.  
Les portes du paradis, à nouveau, s’ouvrirent toutes grandes, ouvertes par la clé d’un Nom puissant.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec un Nom puissant.  
La Servante de beauté se présenta, se levant comme le soleil, flamboyante sur l’horizon matinal.

Réjouissez-vous ! Voici la Servante de gloire, venue avec une beauté majestueuse.  
Elle portait un brocart, éblouissant les anges secrets.

Réjouissez-vous ! Voici la Servante immortelle, venue avec une grâce infinie.  
Elle sortit des chambres d’éternité, et entonna un tel chant qu’il enchanta le cœur des sincères.

Réjouissez-vous ! Voici la Beauté immortelle, venue avec un secret important.  
Elle s’avança jusqu’au milieu du chemin et voyez ! Elle fit glisser une mèche de ses cheveux en dessous de son voile lumineux.

Réjouissez-vous ! Voici la Servante immortelle, venue avec un esprit merveilleux.  
Et cette simple mèche parfuma le peuple de tous les mondes. Elle fit pâlir les visages des saints, et saigner le cœur des aimants.

Réjouissez-vous ! Voici la Servante immortelle, venue avec un parfum pénétrant.  
Par Dieu ! Celui qui a fermé les yeux sur sa beauté, a conspiré gravement et se trouve en erreur évidente.

Réjouissez-vous ! Voici la Servante immortelle, venue avec une lumière éclatante.  
Elle se retourna, et avec elle, se retournèrent les habitants de tous les mondes.

Réjouissez-vous ! Voici la Servante immortelle, venue avec un bouleversement total.  
Elle s’avança jusqu’à cet Adolescent, enveloppée dans son brocart merveilleux.

Réjouissez-vous ! Voici la Beauté immortelle, venue avec une joie étonnante.  
Et de dessous ce voile, elle sortit une main teintée au henné. C’était comme un rayon de soleil sur un miroir éclatant.

Réjouissez-vous ! Voici la Beauté immortelle, venue d’une façon exemplaire.  
Des doigts comme des gemmes sans prix, elle saisit le bord du voile de l’Adolescent.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec un regard perçant.  
Elle souleva le voile de l’Adolescent, et voyez ! les piliers du trône puissant furent ébranlés.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une cause puissante.  
Alors l’esprit rendit l’âme dans le temple des créatures, chez tout un chacun.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une cause puissante.  
Les vêtements du peuple du paradis se déchirèrent à la vue de cette vision ancienne et éclatante.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une lumière éblouissante.  
Sur quoi la Voix d’éternité résonna de derrière le voile des nuages, appelant d’une voix enchanteresse et merveilleuse.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec un enchantement irrésistible.  
La Langue de l’Invisible a proclamé de la demeure cachée de la destinée : « Par Dieu ! Cet Adolescent, les yeux des anciens ne sont jamais arrivés à le contempler.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une cause puissante.  
Les servantes de sainteté ont lancé de grands cris de leur chambre d’un pouvoir impénétrable.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une seigneurie manifeste.  
Par Dieu ! Les habitants de la plus haute assemblée ont envie de voir la beauté de cet Adolescent.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une cause puissante.  
Alors que cet Adolescent levait la tête vers l’assemblées des chérubins,

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec un esprit puissant.  
Il émit un seul mot et voyez ! Tous ceux qui sont dans les cieux se levèrent avec un esprit nouveau.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une trompette éclatante.  
Alors, d’un regard d’une puissance sans pareille, il regarda le peuple du monde.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec un regard puissant.  
Et tous ceux qui étaient dans la création se levèrent par ce regard merveilleux.

Réjouissez-vous ! Voici l’Adolescent immortel, venu avec une cause puissante.  
Alors de son regard, il n’en choisit que quelques-uns et retourna à sa place dans le paradis immortel.

Cela a trait à une cause puissante.

Alors, du trône enveloppé de nuages, parla le Héraut d’éternité.

Ô vous qui attendez dans la vallée de la patience et de la fidélité ! Ô amants de l’air de la proximité et de l’éternité ! L’Adolescent spirituel, qui était caché dans les trésors de l’infaillibilité du Seigneur, s’est levé sur l’horizon de l’éternité, revêtu de la robe de dignité et de beauté divine, tels un soleil de réalité et un esprit prééternel. Avec le manteau de l’être véritable, il a délivré tous ceux qui sont au ciel et sur la terre des mondes du total néant et leur a donné la vie. Des profondeurs de l’obscurité totale, il les a amenés dans la cour ouverte que cachait la parole dont dépend l’esprit de tous les prophètes et saints

Quand du royaume de l’existence pure et de l’unité absolue, il prit cette parole secrète et la manifesta dans les mondes de la création, une brise de miséricorde se leva par cet acte, éliminant l’odeur du péché de toutes choses et plaçant un nouveau vêtement de clémence sur les nombreux temples de toutes choses et de tous êtres. Telle fut la merveilleuse sollicitude dont il entoura toutes choses de sorte que les réalités cachées, amassées dans les entrepôts de la possibilité, furent clairement manifestées par le souffle des lettes « kaf » et « nun »[[28]](#footnote-28). Le visible et l’invisible furent rassemblés en un seul vêtement et le mystérieux et le manifeste unis en un seul manteau. Le néant lui-même atteignit le royaume de la préexistence. L’essence de la mortalité atteignit le royaume de l’éternité.

Ô amants de la beauté gracieuse, Ô vous qui fûtes frappés de folie par l’air environnant son trône terrible ! c’est le moment de vous approcher et de trouver la réunion, et non le moment de parler ou d’argumenter. Si vous êtes fidèles, le véritable matin est évident et il resplendit devant vous. Libérez-vous de vous-mêmes et des autres, ou plutôt de toutes choses, d’être et de ne pas être, de la lumière et de l’obscurité, de la faiblesse et de la force. Laissez de côté les pensées vaines et futiles, et purs et sains, marchez d’un cœur lumineux à travers cette cour spirituelle sous l’ombre des manifestations de la sainteté éternelle.

Ô amis, le vin éternel coule à flots ! Ô amants, la beauté du bien-aimé est dévoilée ! Ô compagnons, le feu du Sinaï de l’amour brûle de toutes ses lumières ! Débarrassez-vous du fardeau d’aimer le monde et d’y être attachés. Comme les oiseaux lumineux, envolez-vous autour du Trône, dans l’atmosphère du Riḍván divin, glorifiant cet home qui ne périra pas.

L’âme, sûrement, ne doit pas être du tout privée, ni aucun fragment du cœur séparé du Bien-aimé. Voyez comment à chaque instant, les phalènes de ce Yemen de louange se brûlent l’âme à la lampe de l’Ami, et ne seront pas séparées de leur Bien-aimé. Tout oiseau ferait-il de même ?

Dieu guidera qui il voudra vers un sentier élevé et grandiose. Ainsi du trône enveloppé de nuages, nous déversons sur les gens ce qui les conduira à la droite de l’éternité et les fera pénétrer dans un état élevé bien haut dans le ciel de la sainteté.

# Tablette de la Houri *Lawḥ-i-Húriyyih*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole.

**Au nom de Dieu, le Très-Saint, le Très-Élevé.**

Loué sois-tu, ô Dieu, mon Dieu ! Je t’évoque à ce moment où le Soleil de divinité se lève de l’horizon de la divinité splendide de ton unité, les lumières de ta seigneurie étincellent de l’aube de ta rencontre ineffable avec le royaume éternel de l’Absolu et les ténèbres de ce monde sont éclairées par l’éclat du royaume fidèle de ta cause de telle manière que le jardin de l’existence est porté à l’être au-dessus de l’essence de ton Soi. Dans ce jardin, furent plantés les arbres de ta quintessence, qui produisirent les fruits de ton essence, y flottèrent les brises de ton esprit et les souffles de ta sainteté. Les joyaux de tes grâces et la substance de ta magnanimité y furent dispensés, les trésors de ton savoir et de ton mystère y furent dévoilés. Sur ses terrasses coulent les torrents de la vie glorieuse, les canaux de ton éternité radieuse et les fontaines de vin de ton inaccessibilité. Ô mon Dieu, lorsque tu désiras le manifester, tu le hissas jusqu’au trône de grandeur et de majesté, tu l’embellis par les rayons du pouvoir et de la puissance, tu le fis révélateur de ton essence et sur lui, tu fis luire le soleil d’unicité, émanant des lumières prééternelles des traits de ton visage. Pour lui, tu allumas la mèche de la lampe de la préexistence. Désormais, ton décret très élevé est parvenu au royaume du commandement par ta volonté afin qu’en apparaisse un visage, que l’éclat de ta beauté soit manifestée à tous ceux qui habitent la terre et que la gloire de ta face soit visible par tous ceux qui résident dans le royaume de ta cause.

Dans ce jardin se leva la houri qui séjournait, de toute éternité, dans les pavillons de sainteté, protection et glorification, sous les dais d’impeccabilité, de grandeur et de splendeur. Sur son front blanc, en lettres rouges est écrit : « Louanges à Dieu ! » Voici la houri que personne n’a jamais vue hormis Dieu, le Très-Haut, le Sublime. Dieu a épuré le vêtement de sa pureté de la connaissance de l’ensemble des noms dans le royaume d’éternité et son visage des opinions de tous ceux qui habitent le royaume de la création. Lorsqu’elle se leva de son palace, parée de l’ornement de Dieu, elle jeta un regard vers le ciel. Le peuple des cieux se pâma d’admiration sous les rayons de son visage et à la bouffée de son parfum. Alors elle jeta un autre regard vers la terre et celle-ci s’illumina des lumières de sa beauté et du charme de sa splendeur.

Loué sois-tu, ô mon Dieu, pour toutes les merveilles de ton œuvre que tu me montres en Elle, pour tout ton pouvoir évident dans sa création. Elle y flotte en suspension. Elle circule à travers les cieux, comme si elle foulait à grands pas l’horizon entre ciel et terre. C’est comme si je découvrais que ses pas mettent en mouvement la chaine de l’être. Elle descendit, s’approcha jusqu’à venir s’arrêter devant moi. J’étais émerveillé par les subtilités et les merveilles de sa création. Et voilà que je découvre une passion qui croît en raison de mon aspiration vers elle. Je tendis les mains vers elle et soulevai le bord de son voile sur ses épaules. Je découvris la blondeur rousse de ses cheveux, ondulés et bouclés, tombant en frisettes sur son dos, pendant presque jusqu’à ses jambes. Et lorsque les vents impétueux soufflèrent de la droite de son épaule, ils embaumèrent les cieux et la terre. Lorsqu’ils soufflèrent à sa gauche, de leur parfum se répandit une senteur de musc. C’est comme si le mouvement de ses tresses faisait l’esprit de vie ébranler l’essence même de la création et trembler le royaume de la perception intérieure dans les réalités de l’être.

Qu’exalté soit Dieu, son Créateur, pour m’avoir fait voir ce qu’elle est. Béni soit Dieu, son Modeleur, pour la manifestation de puissance que je contemple en sa beauté, et pour les marques de pouvoir que je vois en sa splendeur. Dans un premier temps, je la perçus comme eau de vie, délicieuse et affluant parmi les réalités de l’être et les sombres recoins des choses contingentes. J’eus la certitude que la totalité de l’être survit en vertu de son éternité, et continue d’exister en raison de sa pérennité. Dans un autre temps, je la perçus comme un feu qui a brillé dans le buisson ardent, comme si les éléments du feu avaient été embrasés par la torche allumée par ses braises flamboyantes. Le cœur de l’être, tant visible qu’invisible, se consume à sa chaleur et s’enflamme lorsqu’il est ébranlé par une douce aspiration vers elle et par un merveilleux rêve d’elle. C’est comme si le parfum du Très-Miséricordieux flottait des ouvertures de son vêtement. Loué soit Dieu, son créateur, son initiateur, son façonneur.

Je me suis alors approché jusqu’à ce qu’elle se tienne devant moi et parle comme une colombe gazouillant dans le royaume d’éternité, comme si elle s’exprimait dans une merveilleuse musique sans paroles, sans lettres ou sons. C’était comme si tous les livres affichaient des commentaires sur les chants de son innovation. Je réalisai toutes les significations en un seul élément de celle-ci. Quand j’écoutai de tout mon être, j’entendis dans ses paroles la mention de Dieu, l’Élevé, le Très-Glorieux et dans ses mélodies le nom de Dieu, l’Élevé, le Très-Haut.

Ensuite, Je levai la main et dénudai un de ses seins cachés sous son vêtement. Le firmament s’illumina alors de l’éclat de sa lumière, les réalités contingentes se mirent à resplendir par son apparition et son dévoilement. Par ses rayons, un nombre infini de soleils se levèrent comme s’ils traversaient les cieux qui n’ont ni commencement, ni fin. Je fus captivé par la plume de l’œuvre de Dieu et par tout ce qu’elle avait écrit sur son Temple. C’était comme si elle était apparue tel un corps de lumière dans la forme de l’esprit, comme si elle se mouvait sur la terre de l’essence par le moyen de la manifestation. Je notai que les houris avaient passé leur tête de leur chambre et flottaient dans l’air au-dessus d’elle. Elles étaient perplexes devant son apparition et sa beauté et ravies du ravissement de son chant. Loué soit son Créateur et Façonneur, celui qui l’a manifestée.

Elle frôla l’évanouissement et de tout son être elle chercha à respirer mon parfum. Elle ouvrit les lèvres, et des rayons de lumières tombèrent de ses dents, comme si les perles de la cause étaient sorties de leurs coquilles et leurs écrins.

Elle demanda : Qui es-tu ?

Je répondis : un serviteur de Dieu et le fils de sa servante.

Elle dit : Je vois en toi les signes de tristesse qui t’ont assombri au point d’éteindre, à mes yeux, la lampe de joie dans la niche de ton cœur et de couper la lumière du bonheur dans la lanterne de ton âme. Par Dieu, près de qui il n’est d’autre Dieu, je t’adjure de ne point cacher ce qui t’est advenu. Dis-moi que je sache les circonstances sans rien cacher de la vérité, qu’il n’en subsiste la moindre trace.

Je lui dis : ne demande rien à mon sujet, car tu ne peux pas supporter ce que je te dirais de ma peine, pas même une part minuscule. Au nom de Dieu, le Tout-Puissant, le Protecteur, l’Éternel, je te supplie d’écarter tes mains de moi et de me laisser dans ma solitude. Retourne à ta place dans le paradis et ne demande pas ce que je ne peux te dévoiler, ne fût-ce qu’une syllabe.

Lorsqu’elle vit le trouble de mon âme, la plainte de mon cœur, la lamentation de mon être, le feu brûlant mes os, le frémissement de ma peau, la perturbation de mon âme et l’inconfort de mon corps, elle m’interpella : As-tu une mère pour déplorer tes tribulations ?

Je dis : Je ne sais pas.

Elle demanda : As-tu une sœur pour pleurer sur ton destin ou un soutien pour t’aider dans tes épreuves, pour t’accompagner dans ta solitude ?

Je dis : Par ma peine, à quoi aucune joie ne vint, ne me demande rien ! Regarde mon cœur afin que te devienne évident ce que tu cherches.

Elle inclina la tête dans la direction de mon cœur, scrutant tous mes membres, mes os et mes organes internes, comme si elle avait perdu quelque chose qu’elle cherchait partout. Son examen dura un long moment. Elle leva alors les mains jusqu’à toucher ma poitrine. Je vis que sa condition avait changé. Sa tête se pencha d’abord à sa droite, et puis à sa gauche. Alors elle éleva son regard vers les cieux avec chagrin et détresse, puis le jeta vers la terre avec confusion et regret. Je vis ses lèvres se mouvoir comme si elle voulait dire quelque chose dans un souffle. Je tendis l’oreille vers elle, entendis un faible cri comme s’il surgissait du profond d’elle-même, du tréfonds de son cœur. Lorsque j’approchai ma tête de sa bouche, j’entendis des mots que je ne peux mentionner. Si je les dévoilais, par Dieu, rien ne subsisterait de ce monde en raison du brasier de son âme et de la brulure de son cœur.

Elle s’adressa alors à moi : Ta mère en mourra, ô Adolescent. Je n’ai jamais vu qui te ressembler. Ma détresse et ma perplexité se prolongent à ton sujet et mon trouble augmente à la vue de ta condition. Que n’ai-je pas été créée dans le royaume divin de l’éternité, que ne suis-je pas née du souffle de Dieu dans les retraites les plus exaltées, que n’ai-je pas été nourrie du lait de vie dans les fontaines de gloire ! Triste est ce que j’ai été amenée à savoir, à voir, désolant est ce que j’ai découvert. Quelle que soit l’intensité de ma recherche, je n’ai trouvé en toi aucun cœur, où j’aurais appris ce qui t’est advenu.

Quand je l’ai entendue et vue lever la tête, j’ai remarqué ses yeux embués de sang, et des océans apparaître dans chacune de ses larmes. Lorsque nos regards se sont croisés, ses larmes lui ont enlevé les rênes de la patience et elle hurla des lamentations que je ne peux mentionner ni décrire. Elle était baignée de larmes. Elle leva les mains vers mes épaules et je plaçai ma main sur son épaule et nous fondirent en larmes sans retenue, comme on ne peut le décrire, en temps, éternité, âges ou époques.

Quand ses larmes se tarirent, elle dit : Par celui qui saisit la plume dans ses mains puissantes et par là décrète ce qu’il veut, je t’adjure de répondre à ma question et de me dire ce qui t’est advenu afin que je puisse t’accompagner dans tes calamités et mentionner tes épreuves parmi l’assemblée céleste dans le royaume sublime.

Je lui dis : Par ma vie et par la tienne, je suis incapable de t’expliquer ce qui m’est arrivé. Mais regarde en moi afin de pouvoir découvrir ce que satisfera à ta question dans les recoins les plus intimes de mon âme la plus cachée.

Elle pencha alors la tête l’approchant une nouvelle fois de mon sein et regarda pendant un temps si long qu’on ne peut le dire dans le royaume de gloire, ni l’exprimer dans les langues de l’éloquence. Mais elle ne trouva aucune trace.

Et voilà que je vis la terre trembler à l’agitation de son âme, être secouée au frémissement de son cœur. Elle garda le silence avant, maintenant et après. Elle leva alors la tête, lançant un cri qui fendit les cieux et entrouvrit la terre. Les plaines se mirent à mouvoir et les montagnes à s’effondrer. Elle se tourna vers moi et me dit : Ta mère est morte, ô Adolescent. Ce que tu es me déroute et tes actes me font périr. Je n’ai jamais trouvé quelqu’un sans cœur ni sein. Comment as-tu pu survivre sur terre, comment peux-tu exister dans ce monde ?

A ce point, elle me regarda comme une aimante qui contemple la beauté du bien-aimé. Et je la vis s’émouvoir comme si la brise de Dieu, de ce manteau, avait soufflé sur elle. Elle me présenta tout son être, intérieur et extérieur et dit : Par ma vie, je perçois le parfum du bien-aimé qui émane de toi. Tu es le bien-aimé des mondes. Si tu es Lui, pourquoi caches-tu tes traits merveilleux ? Est-ce à cause du peuple du Coran ou à cause du peuple du Bayán ? Malheur à toutes choses créées !

Lorsque je humai son parfum et la vis s’avancer vers moi, je la guidai vers mon âme. Lorsqu’elle sut, elle gémit, frissonna, se lamenta, trembla et tomba face contre terre dans la poussière à mes pieds. Lorsque je me tournai vers elle, je la vis étendue sur le sol, l’esprit l’avait quittée, comme si elle n’avait jamais été créée. Alors les houris flottant dans les airs poussèrent des hurlements, les houris sanctifiées dans les nuages de l’inconnaissance se lamentèrent, et toutes retournèrent dans leurs palais et leurs pavillons, abandonnant tout ce qui avait été ordonné pour elles et créé pour leur être.

Je me trouvais devant son corps, affligé de son chagrin, dérouté par son état et son amour. Je la relevai, la lavai avec les larmes de mes yeux et l’enveloppai dans le linceul de mon propre vêtement. J’approchai mes lèvres tout près de son oreille droite et, par estime pour elle, je lui donnai la bonne nouvelle de ce que personne ne peut entendre de ma part. Lorsque je lui eus parlé, elle trembla à la parole de Dieu. Elle me rendit alors la bonne nouvelle de ce que je ne peux mentionner ni souffler. Alors, je la remis aux lieux sacrés et la retournai à la place d’intimité, l’état que nous avions pré-ordonné pour elle. Ainsi nous nous adressons à vous, assemblée céleste, avec une vision d’éternité. Interprétez-le pour moi si vous pouvez interpréter la vision de l’esprit.

# Tablette du souffle de l’esprit *Lawḥ-i huwwa munfikhu ‘r-ruh*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole.

**Au nom de celui qui insuffle l’esprit dans les corps du monde au moyen de l’esprit saint et radieux.**

Dieu soit loué que, de la réalité du Verbe, les sources invisibles de la vie, cachées derrière le voile divin, coulent abondamment en vertu de la confirmation de l’esprit saint et exalté. Certes, on a dit que la fontaine renommée de vie, à la recherche de laquelle d’aucuns se sont lancés, a engendré la vie physique. Mais la source de vie qui coule invisible dans les mondes du Très-Loué accorde la vie éternelle et l’esprit saint. Le lieu d’origine et le site de cette source est l’obscurité du monde. La chevelure du Bien-Aimé en est la genèse et la cause.

Car la houri de la connaissance est, de toute éternité, cachée derrière les pavillons de la pureté divine. Mais elle sollicita, auprès de la cour sainte de la souveraineté, la permission de quitter les retraites de la solitude spirituelle pour pénétrer dans la miséricordieuse assemblée divine afin de répandre l’un des rayons secrets d’épiphanie sur les mondes de sainteté et d’unité. A ce moment, un crieur de la source de divinité suprême et du trésor de la souveraineté suprême s’exclama, affirmant qu’aucune créature ne serait trouvée pour accepter une telle effusion et un tel rayonnement. Alors l’ordre fut donné d’amener à l’existence une nouvelle création et un ouvrage sans précédent. Tout le monde de l’Assemblée suprême et tous ceux qui séjournent sous le dais d’éternité furent frappés de stupeur, se demandant de quels éléments cette nouvelle création serait faite et de quelle réalité elle tirerait son existence.

Alors, de la Saba du paradis véritable, la brize portée par les vents sacrés de l’Orient se mit à souffler répandant des boucles de cette houri spirituelle une brume parfumée. A ce moment, plusieurs gouttelettes du vin limpide de la source de beauté du Très-Miséricordieux se condensèrent dans ce nuage, et du trésor caché de la grâce souveraine, la main du pouvoir immortel se manifesta. Elle transforma ce nuage sacré en eaux suaves de lumière, et insuffla en elles un souffle du souffle préexistant. Voyez cette nouvelle création qui surgit. Un seul d’entre ces gens jetterait-il un regard sur les habitants des cieux et de la terre que ceux-ci, tous et chacun, seraient anéantis, stupéfaits et retourneraient au néant préexistant.

Un décret irrésistible est pris maintenant pour que le peuple du pavillon de grandeur, le peuple des voiles de puissance, l’assemblée des chérubins et les réalités pures se doivent d’embellir le jardin d’immortalité par les lumières de la beauté, et de le couvrir de brocart et de soie sacrée, brodés de calligraphie. Alors du ciel de la manifestation arriva la permission pour que la houri de l’esprit émerge de derrière le très grand rideau, accordant le véritable esprit à ceux qui habitent au ciel et sur la terre. Elle se tint sur la carpette de brocart et se mit en mouvement. Son mouvement rejeta ses cheveux en arrière permettant à quelques gouttelettes noires de se répandre sur le sol de cette soie brodée, reflétant la splendeur de ce noir. Ces quelques gouttelettes embellirent ces paroles merveilleuses et la rivière d’amour se dissimula dans les noires profondeurs de cette source de paroles.

Ne vous privez donc pas, ô oiseaux des cieux divins, de cette fontaine immortelle en vous concentrant sur le monde phénoménal. Sans doute aurez-vous la permission d’entrer dans la l’éternelle chambre d’audience de cette beauté glorieuse. Ainsi, nous vous faisons part des mystères, dans la mesure où ils sont évoqués dans les tablettes, où l’eau de la vie était cachée de votre intelligence et de votre cœur. Peut-être aurez-vous accès à cette eau dans cette fontaine après que vous soyez sevrés de tout ce qui est au ciel et sur la terre, et retournerez-vous aux merveilles de Sa grâce débordante.

# Tablette à Maryam[[29]](#footnote-29) *Lawḥ-i-Maryam Lawḥ-i-Pisar-’Amm*

D’après la traduction en anglais de Gloria Shahzadeh[[30]](#footnote-30)

O Maryam ! Les maux dont j’ai souffert ont effacé de la tablette de la création les torts endurés par mon premier nom (le Báb) et des averses de tribulations ont déversé les nuages du décret de Dieu sur cette Beauté manifeste. Mon bannissement, loin de mon foyer, n’est dû à rien d’autre que mon amour pour le Bien-aimé, et mon exil, loin de mon pays n’a d’autre raison que d’atteindre le bon plaisir du Désiré.

Comme une lampe, je fus rayonnant et lumineux devant les ordonnances de ses décrets, et je me suis dressé, ferme comme une montagne, face aux tribulations divines. Comme un torrent d’averses étaient pour moi les révélations des signes de sa grâce et comme une flamme brûlante face aux ennemis du souverain Seigneur d’éternité.

Les nombreuses preuves de mon pouvoir suscitèrent l’envie des ennemis, et les révélations de ma sagesse provoquèrent leur malice et leur perfidie. Pas une seule nuit, je ne fus en lieu sûr, pas une aurore, je ne levai tranquillement la tête de ma couche. Je jure par la beauté du Véritable que Ḥusayn a pleuré en raison de mon abaissement et que l’Ami de Dieu (Abraham) lui-même s’est jeté dans les flammes en raison de mes afflictions. Si tu observes attentivement, tu témoigneras que les Yeux de majesté versent des larmes sous les Tabernacles de pureté, et les Hommes de gloire s’envolent dans le Royaume de grandeur. La Langue de vérité et de gloire en porte témoignage.

O Maryam ! depuis la terre de Ṭá (Téhéran), après des afflictions sans nombre, nous atteignîmes l’Irak, sur l’ordre du Tyran de la Perse, et là, après les embûches de nos ennemis, nous fûmes affligé par la traîtrise de nos amis. Dieu sait ce qui m’est arrivé par la suite ! Jusqu’au jour où j’ai renoncé à mon foyer et à tout ce qu’il contenait, ainsi qu’à ma vie et toutes ses attaches ; sans compagnon, seul, j’ai choisi de vivre retiré du monde. J’ai erré dans le désert de la résignation me déplaçant dans des conditions telles que, pendant mon exil, tous les yeux pleurèrent sur mon sort et que toutes les créatures versèrent des larmes de sang à cause de ma douleur. Les oiseaux du ciel étaient mes compagnons et les bêtes des champs mes amies.

J’ai traversé le monde mortel comme un éclair de l’esprit, et pendant deux années, ou un peu moins, j’ai fui tout sauf Dieu et fermé les yeux à tout autre que lui, dans l’espoir que le feu de la haine se meure et que la chaleur de la jalousie s’apaise.

O Maryam ! il ne convient pas de divulguer les mystères divins, ni ne sied de révéler les secrets célestes ; j’entends par là les mystères enchâssés dans les trésors de mon être et rien d’autre ! Comme Dieu en témoigne pour moi, j’ai enduré ce que les océans, les vagues et les fruits, ainsi que tout ce qui a toujours été et sera toujours, ne pourront jamais supporter ni endurer.

Pendant cette période de retraite; aucun de mes frères ou d’autres personnes ne prirent la peine de s’enquérir de cette question ; ils ne cherchèrent pas non plus à la comprendre alors qu’il s’agissait d’une question plus importante que la création du ciel et de la terre. Par Dieu ! un seul moment de ce parcours est de loin plus grand que l’adoration pieuse dans les deux mondes. Bien que, de toute évidence, ce parcours soit un témoignage plus important, plus puissant et plus clair, il faut pourtant un homme d’intuition pour contempler la scène de sa gloire transcendante. Celui qui est privé d’intuition ne perçoit même pas sa propre beauté, quelle aide a-t-il lorsqu’il atteint la Beauté divine la plus sacrée ?

Que peut faire l’ombre pour discerner l’objet que lui cache l’ombre, une poignée d’argile pour percevoir la réalité subtile du cœur ?

Finalement la providence divine incita quelques-uns de Ses serviteurs spirituels à penser à ce jeune Cananéen, et ils se mirent en route avec un paquet de lettres pour me chercher de partout et avec tout le monde jusqu’à ce qu’ils découvrent dans la caverne d’une montagne la trace de cet être qui n’avait pas laissé de trace. Et elle dirigea toutes les choses dans la droite et sainte direction.

Je jure par le Soleil de la réalité divine que ce pauvre abandonné était tellement stupéfait et perplexe à leur arrivée que cette plume ne peut le décrire. Peut-être une plume fervente doit-elle venir du royaume éternel pour déchirer les voiles et révéler tous les mystères avec une sincérité absolue et la plus grande certitude, et parler avec une telle éloquence qu’elle sortirait les perles célestes de leur écrin de silence. Et cela, en vérité, ne présenterait aucune difficulté pour Lui.

Finalement, la Main de gloire rompit le sceau du mystère, mais hélas, le sage resta ignorant, sauf quelques-uns qui étaient vraiment détachés.

Alors, le Soleil retourna en Iraq. Nous y avons trouvé à peine une poignée d’âmes sans conviction et découragées, que dis-je, totalement perdues et mortes. La Cause de dieu avait cessé d’exister sur toutes les lèvres et plus aucun cœur n’était réceptif à son message.

En conséquence ce Serviteur se leva pour préserver la Cause et la porter à l’apogée de gloire comme si une nouvelle résurrection s’était produite. La grandeur de la cause devint si évidente dans chaque ville et si manifeste dans chaque pays que tous les souverains firent preuve de tolérance.

O Maryam ! quand ce Serviteur s’est levé face aux ennemis des différentes sectes et phratries, le feu de la jalousie de nos adversaires s’est accru à un point qu’il est impossible de décrire, ni même d’imaginer Ainsi en a-t-il été décrété par le Très-Haut, le Tout-Puissant.

O Maryam ! la Plume de celui qui est l’Ancien des jours dit que la plus grande des actions est de purifier son cœur de tout ce qui n’est pas Dieu. Epure donc ton cœur de (la souillure de) l’impie afin d’être digne du royaume de la réunion éternelle.

O Maryam ! quitte la limitation des vaines imaginations et entre dans la vaste immensité du royaume du détachement. Purifie ton cœur du monde et de tout ce qu’il contient afin de parvenir auprès du Seigneur souverain de la Foi, et ne te prive pas du Sanctuaire divin. Déchire les voiles des fantaisies par le pouvoir du détachement et entre dans la cour sacrée de la certitude.

O Maryam ! même si un arbre peut porter des centaines de milliers de feuilles et produire des centaines de milliers de fruits, toutes ces feuilles et tous ces fruits disparaîtront et seront détruits par un seul souffle de l’automne ou le froid de l’hiver. Qu’alors ton regard se fixe, sans se troubler, sur la véritable Racine de l’Arbre divin et sur les branches de l’arbre du Transcendant. Regarde la mer, étale en son entourage avec la plus grande sérénité et la plus grande dignité, même si d’innombrables ondulations et figures se forment à sa surface par les brises dérangeantes de la volonté de l’éternel Bien-aimé. Toutes ces vagues semblent différentes les unes des autres et paraissent s’opposer les unes aux autres, et alors toutes les gens se préoccupent des vagues et se voilent à la puissance souveraine de la Mer des mers, dont les mouvements font apparaître les signes de l’Indépendant.

O Maryam ! recherche la compagnie du Soi du Très-Miséricordieux, et, coupant toute association avec le Malin, reste sous la protection infaillible du Très-Généreux, afin que la Main des bénédictions divines te conduise loin du sentier du désir égoïste vers l’immensité infinie de l’exaltation et de la gloire.

O Maryam ! des ombres de la mortalité, dirige-toi vers le Soleil de l’éternelle gloire. Toutes les ombres existent et se meuvent en raison de l’existence du soleil, de telle manière que, si le soleil retient, ne fût-ce qu’un instant, ses rayons bienfaisants, toutes les choses créées sont vouées au néant.

Hélas! Que c’est triste et regrettable qu’on se préoccupe du monde mortel et qu’on reste privé du Lever de l’immortalité sacrée.

O Maryam ! chéris ces jours, car bientôt tu ne verras plus cet Adolescent céleste dans le pavillon terrestre, et tu découvriras les signes du chagrin en toutes choses. Ils s’en mordront les doigts d’étonnement et de regret, pourtant ils ne trouveront plus cet Adolescent même s’ils le cherchent dans les limites infinies du ciel et de la terre. Ainsi en a-t-il été révélé dans le Royaume de gloire exaltée.

A vrai dire, toi-même, tu les verras se mordre les doigts à le chercher dans les cieux et sur la terre, mais hélas, tu verras qu’ils ne pourront pas aller en la présence de cet Adolescent.[[31]](#footnote-31)

Bref, tel était l’état des choses lorsque ce Serviteur décida de s’éloigner des provocateurs de sédition, de se séparer de tous, sauf de quelques femmes qui sans doute doivent rester avec ce Serviteur. Je ne prendrai même pas avec moi les servantes de la maisonnée, jusqu’à ce que Dieu en désire autrement.

Cet Adolescent entreprit son voyage, avec mes larmes comme seul réconfort, les soupirs de mon cœur mes seuls compagnons, ma plume ma seule amie, ma beauté ma seule consolation. Ma confiance est mon armée et mon peuple. C’est ce que je te divulgue des mystères de la Cause afin que tu sois de ceux qui sont doués de compréhension.

O Maryam ! toutes les mers et tous les cours d’eau qui y coulent se déversent des yeux de cet Adolescent qui est venu comme un nuage et pleure sur son propre abaissement.

Hélas! cette Vie et cette Tête, nous les offrons dans le sentier de l’Ami de toute éternité, et nous serons totalement résigné (à supporter) tout ce qui adviendra.

A une époque, cette tête a été brandie sur une pique, à un autre moment, elle a été livrée entre les mains de Shimr.[[32]](#footnote-32) J’ai été jeté dans le feu à un moment et suspendu dans l’air à un autre moment? C’est cela que les infidèles ont perpétré contre nous.

Ainsi donc, Ô Maryam, nous avons appelé cette tablette du nom de ces plaintes extraordinaires, de ces larmes abondantes et te l’avons envoyée pour que tu puisses te lamenter à ton aise et partager avec la Beauté ancienne son angoisse.

Puisque Jenab-i-Baba[[33]](#footnote-33) fut en notre présence la première année, il doit être conscient de ces questions. Dieu le veuille ! L’Esprit saint inspirera sa langue pour exprimer la vérité incontestable et nettoyer le monde avec la goutte de rosée (que procure) l’histoire de cet Adolescent.

# Tablette à Maryam Peine et amour *Maryama Isiy-i-Jan*

D’après la traduction en anglais de Gloria Shahzadeh[[34]](#footnote-34)

Ô Maryam ! l’Esprit de vie a accédé au domaine de nulle part. La Cage de l’être est privée de sa demeure à jamais bénie. L’Oiseau d’éternité a pris son envol vers les régions d’évanescence. Le Rossignol divin a lancé son cri sur l’Arbre sacré. Le Tabernacle de gloire s’est fendu et, des branches de délice, le Phénix de grandeur a pris le cours de son envol.

Des domaines, élevés et transcendants, sont descendus sur la poussière noire et des cœurs affligés ont laissé échapper des cris d’affliction. Des eaux pures se sont changées en sang et la Cour du très haut paradis s’est teintée de sang. Oui, les cœurs étincelants des amis se retrouvent seuls, exposés aux flèches de son décret, et les gorges de ceux qui l’aiment languissent solitaires en raison des rets d’angoisse sans limite.

Partout où vole une lance, elle atteint la poitrine des amis et partout où la peine se répand, elle descend dans le cœur des compagnons.

Les yeux des aimants sont des gouffres de larmes, tandis que l’indifférence attrayante est la réponse des objets de leurs désirs. Si un ami crie sa peine un millier de fois, le Bien-aimé ne fera qu’ajouter à l’angoisse de l’ami. Si tu désires boire à la coupe de la réunion, tu dois te soumettre à l’évanescence ; et si tu souhaites partager le vin de la Beauté, tu dois entrer dans la vallée de la privation.

Ô Maryam, goute la joie dans la peine et bois l’angoisse dans la coupe du contentement. Si tu désires avancer dans le désert de la recherche, endure la patience et ne pars pas en trombe à ta guise. Que tes yeux ne versent pas de larmes et ne sois pas des anxieux. Revêts le vêtement de la soumission, goute au vin de l’acquiescement et vends le monde entier pour un dirham. Donne to cœur au décret irrévocable de Dieu et soumets-toi à ce qui a été ordonné pour toi.

Ouvre les yeux du discernement et détourne-toi de tout autre que l’Ami, car sous peu, nous serons réunis dans la cour de l’éternelle Sainteté et aurons accès à la présence du Seigneur de miséricorde.

Nous entendrons le Joueur d’harpe persan dans le langage mélodieux du Hijaz, et irons à la rencontre de l’Ami. Nous parlerons de l’indicible, contemplerons l’invisible et tendrons l’oreille vers l’inaudible. Nous ferons entrer dans la danse le Tabernacle de l’esprit avec des hymnes de lumière et donnerons au sanctuaire du cœur une fête enchanteresse. Du Porteur glorieux de coupe, nous obtiendrons le calice de beauté et gouterons à son vin sans égal en mémoire de la face du Seigneur de majesté.

Sèche donc tes larmes, purifie ton âme de toute peine, libère ton cœur de toute angoisse, et chante fort avec ta voix mélodieuse. Y aurait-il des épées déferlant sur le sentier vers la demeure du Très-Beau, que nos cous s’offriraient à l’ordre du Très-Glorieux.

# Tablette à Maryam Lettres sublimes *Hurufat-i-’Ali’in*

D’après la traduction en anglais de Gloria Shahzadeh[[35]](#footnote-35)

En vérité, tu vois, mon Bien-aimé, comme les épreuves et les tribulations sont apparues de l’horizon de ta volonté. Ton courroux a déversé son impétuosité de tous côtés et les vents du chagrin se sont mis à souffler. Nombreuses sont les vies qui se sont sacrifiées dans le sentier de l’Ami et innombrables les têtes illustres suspendues à la potence. Aucun moment de repos ne fut permis, ni aucune nuit heureuse possible. La corde de ton amour s’est solidement nouée autour du cou de ceux qui t’ont reconnu, et les flèches de ton affection ont été tirées sur les poitrines de tes aimés.

Quatorze années se sont écoulées depuis que leur tranquillité a pris fin et que leurs moyens de confort ont été supprimés. Pas un seul plaisir n’ont-ils pu saisir des faveurs du monde, pas un souffle n’ont-ils pu respirer des brises miséricordieuses de l’esprit. Tantôt, ils subissaient l’abaissement de la captivité, tantôt l’exil dans les plaines de l’éloignement, expulsés de leur foyer, exilés de tout pays, et privés de tout confort. Quels liens indissolubles furent brisés et quelles cordes de constance ont été mises en pièces.

Ils furent privés de tout leur avenir, et leur destin les laissa les mains vides. Les bienfaits des pays furent changés en grands méfaits. L’orbe de l’aurore de la divinité fut voilé sous le crépuscule de l’obscurité, la lumière de l’omnipotence resta cachée dans le cœur des hommes, la flamme éternelle dissimulée dans l’arbre de mystère, la perle immortelle enfermée dans l’écrin invisible, et le lever de ta divinité enveloppé dans le voile de sainteté.

Comment la plume peut-elle alors se mettre en mouvement et la langue se mettre à parler ? Ô toi, mon Seigneur et mon Maître, tu sais les souffrances infligées à ce Serviteur et les afflictions accumulées sur cet Opprimé. Pas un seul instant fugace, suis-je resté en lieu sûr, en aucun moment, n’ai-je trouvé un refuge. J’ai étanché ma soif avec le sang de mon cœur et pour ma subsistance, je n’ai reçu qu’un gage des lamentations de mon âme.

Tantôt, j’ai erré dans les villes, captif aux mains des incroyants, tantôt, j’ai été chargé de chaînes et de fers. Et en ces jours, je suis, très précisément, devenu la cible des deux partis (chiites et azalis) et l’objet de persécutions venant des deux côtés. Des amis se glorifièrent de mon abaissement et se réjouirent de ma peine, tandis que des ennemis se remplirent le cœur de mauvaises intentions pour mon existence. Grande est la malice cachée dans leur cœur et immense l’animosité celée dans leur âme.

Ayant quitté la prison matérielle, je suis devenu captif dans la prison des impies. Des flèches de fantaisie futile volent dans tous les sens, et des épées de rivalité abondent comme des torrents de pluie. Cependant, face à ces épreuves, ces adversités et lourdes afflictions, il ne peut y avoir de pose dans la servitude, les pas ne peuvent laisser chanceler la fermeté, et les yeux prennent le relais des pieds pour le service. A cette époque où les larmes coulent sur mes joues et le sang rouge se déverse de mon cœur, j’en appelle à Toi pour permettre à mon cœur angoissé de se détourner de toutes choses sauf de Toi, et de se fixer totalement sur Toi-même afin qu’il soit sevré de toute autre chose et entrer en Toi. Car celui qui tient fermement à Toi ne sera jamais écarté et celui que tu acceptes ne sera jamais repoussé. Un roi ne restera pas égal à lui-même s’il est condamné par l’humanité ; victorieux, il deviendra, même sans l’aide de personne ; chèrement aimé, il règnera même s’il est un exclus. Alors les flammes de l’unité se mettront à flamboyer, le tabernacle de l’unité divine resplendira dans le miroir de l’unicité et le pipeau du Persan chantera en langue arabe le verset : « Toutes choses périront excepté sa face » ; dans la mesure où les bras ouverts de ceux qui t’ont reconnu se tendront vers Toi et tu es sûrement établi dans la cour élevée de gloire. Les cœurs aspirants de ceux qui ont soif de Toi sont perplexes et tu sièges avec une souveraineté absolue sur le trône de grandeur.

Comment l’idée d’un mortel peut-elle trouver son chemin dans l’immense étendue de ton firmament, ou l’esprit s’avancer dans le royaume de l’évanescence sacrée ? Comment les imaginations futiles des hommes, ternies par les nuages noirs et mornes de la poussière, peuvent-elles jamais effleurer le bord de ton vêtement sanctifié et saint, ou les visées étroites se poser sur ta face sublimement lumineuse ? Tu as toujours été et resteras toujours insondable, même si tu es plus manifeste que toute manifestation. Et tu resteras voilé pour l’éternité, même si ton signe est plus évident dans chaque objet que l’objet lui-même. Ainsi donc tu es invisible dans ta révélation et manifeste dans ton occultation. Oui, ô mon bien-aimé, pas toute âme ne mérite ton amour, pas tout cœur n’est digne de ton affection. Ton amour est une flamme brûlante et les corps des hommes sont comme du bois à brûler. Comment le bois à brûler peut-il rester insensible à l’approche immédiate de la flamme, à moins que tes bénédictions éternelles ne soient envoyées pour hisser la bannière de la paix et mouvoir, avec ta tendre affection, la plume du Tout-Puissant sur la tablette lumineuse du cœur ? Telle est ta grâce antique, car tu accordes à tes serviteurs quoi que tu veuilles.

Ô mon Seigneur, je jure par ta majesté que ces calamités sont plus douces que le nectar le plus suave, et plus souhaitables que le souffle de vie, car à moins que ces aspirations à la Kaaba de la réunion ne dépassent les limites de grandeur, elles ne se délecteront pas de la joie de la manifestation de ta beauté. A moins qu’elles ne boivent à satiété dans le calice du désintéressement, elles ne franchiront pas le seuil de l’immortalité. A moins qu’elles ne se vêtent des atours de la pauvreté dans le chemin de ton bon plaisir, elles ne se revêtiront pas du manteau sublime de la richesse. A moins qu’elles ne soient affligées des maux de l’amour ardent, elles ne découvriront pas le lieu de guérison. A moins qu’elles ne renoncent à leur demeure terrestre, elles ne s’élèveront pas au pays de la sainteté divine. A moins qu’elles ne meurent dans le désert perpétuel du désir, elles n’atteindront pas à la vie éternelle. A moins qu’elles ne cherchent refuge dans le pays de l’humilité, elles ne trouveront pas le sentier vers l’élévation céleste. A moins qu’elles ne goutent au venin de la séparation, elles ne savoureront pas la douceur de la présence divine et à moins qu’elles ne traversent les régions de l’éloignement et du deuil, elles ne séjourneront pas dans les cités de la proximité et de la réunion.

Ô mon Seigneur, alors que des calamités se sont abattues sur tes aimés, deux de tes servantes, l’une du nom de Havva et l’autre du nom de Maryam, ont été aujourd’hui spécialement affligées d’un très grand malheur. Tes servantes ont été accablées de cette grande calamité alors qu’elles n’avaient pas de mère pour déchirer ses vêtements et se jeter des cendres noires sur la tête en raison de leur chagrin. Elles n’avaient pas de compagnons pour sécher les larmes de leurs joues et protéger leur chevelure d’une sombre ternissure, ni d’amis compatissants pour consoler leur chagrin et remplir leur cœur de joie. Après la perte subie, elles n’avaient pas de confidents pour leur offrir affection, brosser leurs cheveux et teinter leurs mains.

Elles ont avalé à satiété des gorgées de sang et se sont sustentées avec des provisions de chagrin, dans la mesure où tu as voulu pour elles ce qui était ta volonté et réglé leur destin selon ton commandement qui soumet tout à ce que tu désires.

Ô mon Bien-aimé, revêts-les du manteau de la patience et de la constance, et des atours de miséricorde et de compassion afin que tes générosités renouvelées fassent briller leurs yeux et que tes bénédictions sans limites consolent leur cœur. Fais-les pénétrer dans les rivages de la proximité et dans les cités de la réunion, abrite les sans foyer dans l’enceinte de ta miséricorde et sous les ombres rassurantes de ton pardon et de ta grâce. Réconforte les inquiets dans tes réunions sacrées et donne à ces assoiffés une goutte des flots invisibles de tes eaux vivifiantes et du vin choisi qui, en fait, est vie. Laisse les brises de la cité de ton amour souffler sur elles, et laisse-les pénétrer dans le pays de ton affection, afin qu’elles puissent s’éloigner de toute autre chose et se rapprocher de toi, qu’elles puissent s’employer à glorifier ton Nom et se réjouir en se souvenant de toi. Plante l’arbre de ton affection dans le champ lumineux de leur cœur et nourris cet arbre des eaux de ton amour, afin que ses branches croissent, se développent et portent leurs fruits et afin qu’elles restent fermes dans ton amour, parcourent le pays de ton bon plaisir, se placent dans le berceau de ta divine présence, traversent les plaines de ta rencontre, s’envolent au firmament de ta proximité, renoncent aux signes des limitations terrestres et s’ennoblissent en pénétrant dans tes manifestations d’unicité divine, afin qu’elles respirent les brises d’unité dans le royaume du détachement. Ainsi pourront-elles fermer les yeux à tous et les ouvrir à toi, fuir tout autre et rechercher ta présence.

Alors, ô mon Seigneur, accorde-leur et accorde à ton nouvel hôte tout ce qui vient d’être décrit et tout ce qui a été laissé de côté, ainsi que tout ce qui appartient à l’un et à l’autre.

Ô mon Dieu, le jour approche rapidement où tu accorderas ce qu’on implore de toi, car telles sont les faveurs embrassant toutes choses qui englobent toutes tes créatures.

# Prière de souvenance en l’honneur de Maryam *Ziyárat-Námih-i-Maryam*

D’après la traduction en anglais de Gloria Shahzadeh[[36]](#footnote-36)

Cette prière a été révélée pour quelqu’un dont le nom est Maryam. Elle fut vraiment enflammée par le feu d’amour pour son Seigneur, avant même que ses flammes ne s’approchent d’elle. Nous avons caché son rang pendant sa vie. Après son ascension au royaume d’en haut, Dieu l’a dévoilée et révélée aux yeux de ses serviteurs. Si quelqu’un veut rendre hommage à la grande « Ṭa » (Ṭahirih), qui connut le martyre il y a quelques années, il peut aussi le faire en se servant de cette prière de souvenance.

Au nom de Dieu, le Sublime, le Très-Haut !

Ô Plume suprême, tu n’as pas connu la joie aux jours de ton Seigneur, le Sublime, le Très-Haut, après quoi tu as chanté les mélodies de Bahá sur les branches de l’Arbre divin. Alors fondit sur toi une grande calamité qui provoqua les lamentations de ceux qui sont entre cieux et terre. Raconte donc ce qui t’est advenu par décision de Son décret, afin que les larmes de tous dans les océans des noms se mettent à couler à cause d’une calamité qui a fait frémir les cieux, trembler la terre et s’agiter l’essence la plus profonde de l’être, et qui a provoqué les pleurs de l’Œil de grandeur sur le trône de sa miséricorde.

Et dis : Que sur toi, signe suprême, verbe sublime, perle lumineuse et visage d’unité dans l’empyrée de Son décret, reposent les premières émanations des ondées de générosité descendues des nuages de la volonté de Dieu, le Très-Haut, le Très-Glorieux, les premiers scintillements de la lumière qui s’est levée de l’Horizon d’éternité, la première salutation révélée par la Langue de grandeur dans le royaume de son décret irrévocable !

Ô toi, Feuille d’un rouge carmin, comment puis-je mentionner tes afflictions ! Je jure par Dieu que par ta chute de l’arbre de la cause, tombèrent les feuilles de l’arbre divin, flétrirent les rameux de l’arbre d’éternité, desséchèrent les branches de l’arbre de la béatitude, fut profondément affligé le cœur de ses aimés, décolorés les visages des élus de Dieu et déchirés les cœurs des âmes religieuses dans le plus haut paradis. Gabriel a gémi dans la Cour de grandeur, et les habitants des cieux et de la terre ont poussé de grands cris.

Ô toi qui fus un merveilleux signe de guidance sur le visage des femmes et une lumière pour le front de piété. Grâce à toi, les voiles de la superstition ont été déchirés des yeux des femmes et leur être fut orné du souvenir du Seigneur de la terre et des cieux.

Tu es celle qui, en entendant l’appel de Dieu, n’eut aucune hésitation, même un instant, et se hâta vers lui, détachée de tout autre que lui. Tu l’as accueilli, lui et ses signes, et reconnu la manifestation du Soi de Dieu en ses jours, alors que tous, dans les cieux et sur la terre, étaient frappés de terreur sauf ceux qui reçurent l’aide de la main de la volonté Dieu et furent sauvés des abîmes de l’égo et du désir.

Tu fus étrangère dans ton propre pays et prisonnière dans ton propre foyer, quelqu’un qui était loin de la Présence de sainteté, malgré son ardent désir d’être près de lui et à qui l’on interdit d’être en sa présence malgré son souhait fervent de le voir.

Tu fus poussée par les vents de la volonté de Dieu, le Très-Miséricordieux, dans toute la mesure où il le désirait et le voulait. Pour toi il n’y avait aucun geste, ni aucun repos si ce n’était par son vouloir et sa permission. Bénie es-tu d’avoir soumis ta propre volonté à la volonté de ton Seigneur, et ton désir à son décret. Tu es celle que les médisances des agitateurs de sédition n’ont pas réussi à éloigner du Soleil du monde, et que les oppositions des promoteurs de rupture n’ont pas détournée du Seigneur du jour de la rencontre.

Tu es vraiment restée ferme dans l’alliance le jour où les yeux des hommes étaient aveuglés par l’égarement et où les pécheurs ont fui la présence de la manifestation du Soi de Dieu, l’Indépendant, sauf quelques-uns qui furent parmi les justes.

Ah, ah, à cause de ta calamité, la Plume a cessé son parcours et les brises de tristesse ont soufflé sur les habitants du paradis. Les bases de son Verbe qui comprend tout ont été mises en pièces et ses composantes sont apparues comme des lettres isolées au début des sourates du livre (Coran), par lesquelles fut compris et accepté le décret de limitation dans le monde du commandement de Dieu, et par lesquelles l’Essence de l’être a pris la forme du Temple dans le royaume du décret irrévocable de Dieu.

Par Dieu, ô feuille éternelle, comme cela me rend perplexe de voir le monde et de ne pas te voir, d’entendre la voix de la colombe céleste et de ne pas entendre tes douces mélodies en louange à ton Seigneur, le Sublime, le Très-Glorieux. Ainsi que Dieu m’en est témoin, par ton affliction, tous ceux qui sont venus à l’être dans le monde de la création sont frappés de chagrin et tous ceux qui appartiennent au royaume des noms se vêtent de vêtements noirs. Comme je me rappelle, ô bien-aimée de Bahá, les jours où tu étais occupée à chanter en douces mélodies les louanges du Très-Miséricordieux sur les rameux et les branches, dans lesquels s’élevaient la voix de l’Arbre d’expression, le cri de la colombe de compréhension, les mélodies des eaux vivifiantes, le murmure des brises célestes et le chant de l’oiseau des cieux.

Tu es celle dont le chant de louange fit lever toutes les choses créées en glorification de Dieu dont l’amour entoure tout. Et après ton départ, la colombe s’éloigna en silence, les vents se calmèrent, les lumières salvatrices s’éteignirent et les eaux de prospérité gelèrent.

Qu’aveugle est l’œil qui ne voit pas dans ton regard le visage du Seigneur et ne verse pas de pleurs pour les malheurs qui s’abattirent sur toi, et muette est la langue qui ne mentionne pas ton nom dans le monde de l’existence.

Salue les jours où tu faisais frémir l’arbre en chantant les versets de l’unité de Dieu. Par eux, fut attiré le cœur de toute femme docile qui désirait se tourner vers son Seigneur, le visage joyeux et radieux. Tristes sont les jours où ton visage s’est voilé et ta révélation s’est cachée et où il devint impossible d’être près de toi.

Ah, ah, ô feuille de persévérance, ô verbe primordial, ô essence impérissable, ô fruit divin, ô beauté rayonnante, ô signe céleste et âme paradisiaque ! par les calamités qui s’abattirent sur toi, les océans furent empêchés de former leurs vagues, les arbres de donner leurs fruits, les versets d’être révélés, les paroles d’apporter la compréhension, le ciel fut privé de ses ornements, la terre de sa végétation, l’eau cessa de couler et les vents de souffler. Et si je devais décrire tes tribulations, le monde d’existence serait réduit à néant, et la voix stridente de la plume de l’Ancien des jours lancerait son cri.

Je ne sais pas laquelle de tes calamités je devrais mentionner devant l’Assemblée céleste, celles sur lesquelles pleurent tes amis ou celles qui viennent des ennemis de Dieu. Tu es celle qui, dans le chemin de ton Seigneur, souffrit ce qu’aucune autre femme fidèle ne pouvait souffrir, ce qui provoqua les larmes des servantes dans les chambres célestes, ce qui fit tomber en prostration sur la poussière les houris des cieux et se couper les cheveux les visages célestes.

Ô feuille d’un rouge carmin, tes calamités ont changé la face de la révélation, assombri la joie, ébranlé les fondations du temple fréquenté, enroulé le parchemin étalé. Hélas, alors hélas, par les calamités que tu as subies, toutes les choses créées, tant visibles qu’invisibles, ont accepté la mort et la Volonté première a revêtu le manteau des noms et des attributs.

Lorsque tes tribulations se déversèrent dans la Très-Grande Rivière, qui transcende toute couleur, celle-ci se divisa en quatre rivières et prit diverses nuances et limitations terrestres.[[37]](#footnote-37) Et lorsqu’elles (les calamités) furent déclenchées sur le premier pilier de la parole de piété, la lettre d’affirmation fut retardée en signe de chagrin, tandis que la lettre de négation prit le devant, d’où apparut ce qui enflamma le cœur et l’âme de Bahá. Et dès qu’elles furent récitées au Point premier, celui-ci poussa un cri et fut saisi de perplexité et de trouble, sur quoi des lettres furent révélées et consignées par écrit.

Lorsque le Point de connaissance apprit tes calamités, il se mit à se lamenter et à pleurer, il se retira et prit ses distances, d’où l’apparition de sciences et discours divers, par lesquels le savant fit preuve d’orgueil envers Dieu au jour où toutes choses créées témoignent de cette vérité que la domination appartient à Dieu, le Tout-Puissant, l’Irrésistible.[[38]](#footnote-38)

Par Dieu, en raison de tout ce dont tes ennemis t’accablèrent, sa miséricorde fut presque dépassée par sa justice, et ses générosités, qui surpassent toutes choses, par son courroux !

Ah, ah, ô parole de Bahá et martyr dans le sentier de Bahá, combien de nuits as-tu passées en pleurs sur ton oreiller aspirant à la proximité de Bahá, pendant combien de jours as-tu brûlé du désir de la réunion avec Bahá, fixé ton regard sur le Visage de Dieu, en quoi rien d’autre que Dieu ne pouvait être vu, le Sublime, le Très-Haut et attendu de son Visage rien d’autre que le Visage de ton Seigneur ! En témoignent les habitants de l’Assemblée céleste, même ceux du royaume d’Eternité. Qu’aveugle soit l’œil qui ne voit pas en toi son unité et la manifestation de son unicité, ô toi que la langue de Bahá a mentionnée. Ainsi que Dieu m’en est témoin, la condition de femme est confuse de t’être accordée, ô toi qui es la fierté de tous les hommes.

Bénie es-tu, ô Manifestation de beauté. Bénie, en vérité, es-tu car, de temps immémorial, Dieu t’a épurée des vaines imaginations du peuple de perdition, et t’a protégée de toute faiblesse. Il est vraiment le Bien-Aimé, le Très-Glorieux et en lui retourneront les royaumes du commencement et de la fin.

Je témoigne que tu es une feuille qu’ont fait frissonner les brises de la volonté de Dieu, et que les vaines imaginations du peuple de sédition, ‑ qui a brisé l’alliance de Dieu et s’est dressé contre Lui qui est le Seigneur du jour du jugement ‑ n’ont pas eu prise sur toi.

Bénie est la femme qui parvint en ta compagnie, qui prêta l’oreille à ta louange, s’accrocha au vêtement de ton amour et se rapprocha de toi et du Seigneur, ton Façonneur et Créateur. Celui qui vraiment ne reconnut pas ton amour, entièrement pour l’amour de Dieu, resta privé des faveurs spéciales que Dieu a destinées à toi seule. Le paradis est pour celui qui s’est tourné vers toi, a versé des pleurs pour toi, t’a rendu visite après ton décès. Ô toi, qui es cachées dans les couches de la terre, ton corps est vraiment placé sous la confiance de Dieu, le Très-Miséricordieux, couché sous la terre alors que ton âme est montée vers l’Horizon Très-Glorieux et vers le royaume du Très-Haut.

Ô Dieu, je te supplie de répandre tes générosités sur quiconque l’a entourée d’affection, et de rejeter quiconque s’est levé contre elle. Aide quiconque est venu à son aide et ordonne pour quiconque vient lui rendre visite tout le bien de ce monde et de l’autre, ainsi que tout ce qui est décrété pour celles de tes créatures qui sont proches de toi et pour ceux de tes serviteurs qui te sont entièrement dévoués. Tu es vraiment le Roi des rois, et celui dont la miséricorde est répandue sur les opprimés. Les royaumes de la terre et des cieux sont dans ta main. Tu fais ce que tu veux. Il n’est d’autre Dieu que toi, le Seigneur du trône au haut des cieux comme sur terre, le Seigneur de ce monde et de l’autre.

Saint et sanctifié es-tu, ô mon Dieu ! Par la manifestation de ton propre Soi – le Sublime, le Très-Haut – et par la révélation de tes signes, par les nombreuses preuves qui englobent ciel et terre et par cette tombe que tu as choisie pour être la demeure de ton aimée et le lieu de repos d’une feuille parmi les feuilles de ton Arbre de révélation, je t’implore de ne pas m’écarter de ton Seuil et de ne pas me priver de ce que tu as décrété pour tes élus.

Ô Dieu, par ton Nom et par son nom, ainsi que par les révélateurs de tes Noms je t’implore de ne pas me laisser à moi-même et de ne pas me compter parmi ceux qui se sont détournés de toi et t’ont répudié au jour où tu as pris place sur le trône de ta miséricorde et tu t’es révélé avec tous tes attributs parmi toutes les choses créées.

Ô mon Dieu, donne-moi donc à boire des douces eaux de ta connaissance et des rivières célestes de ta bienveillance, afin que je devienne indépendant de toutes choses sauf de toi et que je me tourne vers le Sanctuaire de ta présence et proximité divines. Tu as le pouvoir d’agir comme il te plaît. Il n’est d’autre Dieu que toi, le Sublime, le Tout-Puissant, le Très-Généreux.

Ô Dieu, par le feu qui a enflammé le cœur de cette servante, animée par les brises de ta volonté et chantant tes louanges, je te supplie d’enflammer le cœur de tes serviteurs par le feu de ton amour, afin qu’ils puissent s’affranchir de ceux qui font partie des infidèles et puissent se tourner vers ta Face.

Ô Dieu, fais donc descendre sur moi et ceux de tes serviteurs qui sont détachés de toutes choses et sont tes loyaux amis, le bien de ce monde et de l’autre.

Pardonne-nous et pardonne à nos pères, mères, frères, sœurs et êtres chers, pardonne à ceux qui croient en toi et en tes signes, attestent ton unicité, reconnaissent ton unité, observent ta loi et élèvent la voix en louanges.

En vérité, tu es celui qui a toujours été et sera toujours le Souverain suprême. Aucun nom ne te ferra jamais obstacle par un autre nom et aucun attribut par un autre attribut. Tous les noms servent ton propre Soi et entourent ton Seuil sacré, sont soumis à ta souveraineté, sont humbles devant la révélation des preuves de ta puissance et devant les scintillements de la lumière de ton visage.

En vérité, tu as toujours été et seras toujours indépendant de ta création et de tes serviteurs. A cela témoignent mon âme, chaque atome de mon être et tout ce qui est entre ciel et terre. Il n’est d’autre Dieu que toi, le Tout-Puissant, le Sublime, le Très-Miséricordieux.

# Sourate de Dieu *Surat Allah*

Selon la traduction de Juan Cole[[39]](#footnote-39)

Voici la sourate de Dieu qui, en vérité, est révélée du royaume divin du Sanctifié, du Glorieux, du Lumineux.

Il est le Tout-Puissant.

Ô Muḥammad-̒Alí, écoute cette proclamation de ton Seigneur, au moment où il désire vous quitter en raison de ce que les mains des oppresseurs ont forgé. En raison de cela les chagrins ont envahi la création tout entière au point que la Plume est empêchée de mentionner les mystères, la Tablette de donner ses témoignages écrits, les nuages de grâce de déverser ses ondées et les arbres du paradis de donner leurs fruits, si tu es de ceux qui savent. Dis : Ô bande d’individus, vous êtes tellement enveloppés de voiles que vous avez expulsé Dieu de sa maison et pourtant vous mentionnez ses noms matin et soir.

Dis : Aveugles sont les yeux qui s’entrouvrent chaque matin et pourtant ne contemplent pas ma Beauté glorieuse et resplendissante, sourdes les oreilles qui entendent tous les bruits mais négligent d’écouter mes mélodies douces et merveilleuses, et muette la langue qui ne se meut pas pour (mentionner) mon Nom, le Conquérant, l’Omnipotent, l’Omniscient, le Très-Sage. Contemple en ton for intérieur mes calamités et tout ce qui m’est advenu. Par Dieu, ils n’ont affligé personne autant que moi et ne seront jamais tolérés par les cieux et la terre. De toutes parts, les choses en sont venues au point que je me suis résigné à ce que personne dans tous les mondes n’acceptera pour lui-même. Dis : Ô peuple du Bayán, vous ai-je interdit ce que Dieu vous a permis, vous ai-je enjoint ce que Dieu vous a proscrit ? Ai-je changé une seule des ordonnances qui ont été révélées dans les Tablettes de Dieu, le Tout-Puissant, le Glorieux, le Généreux ? Si ma faute est les versets qui m’ont été révélés, cela ne vient pas de moi, mais du Tout-Puissant, du Très-Merveilleux. Par Dieu, je ne suis pas le premier à perpétrer ce crime, tous les prophètes au contraire l’ont commis, y compris ̒Alí-Muḥammad (le Báb) et avant lui, Muḥammad l’Apôtre de Dieu, le Christ et Moïse. Tous ont énoncé ce que le Très-Grand-Esprit leur a inspiré du royaume de Dieu, le Protecteur, l’Omnipotent.

Par Dieu, la création n’a jamais vu mon semblable, et aucun œil mon pair, car j’ai le pouvoir de faire ce que je veux et je suis Celui qui pardonne, le Compatissant. Quiconque refuse ma cause, répudie tous les Messagers et quiconque se détourne de ma face, fuit le visage de Dieu. De cela en témoignent l’essence de tous les êtres contingents, la langue de toutes les choses existantes et ensuite cette Langue, le Tout-Puissant, le Perspicace. Dis : Ô peuple du Bayán, nous avons vécu parmi vous, comme l’un de vous, mais cela ne vous a jamais plu. Pour cette raison, nous avons écarté quelques-uns des soixante-dix voiles (couvrant) le visage de cette cause, mais cela non plus ne vous a pas réjoui. Nous avons soulevé quelques voiles en plus jusqu’à ce qu’advienne cet état où ce rang élevé et inaccessible a été révélé. Même si cela jamais ne vous enchantera, nous continuerons à soulever les voiles avec le pouvoir et la souveraineté qui émanent de nous, ô assemblée de gens pleins de haine. Tel est l’usage des Messagers et le caractère des Sincères, si seulement vous le saviez.

Comme vous vous êtes détournés de la Beauté première dans sa forme suivante, avez répudié ses versets et refusé de croire en sa générosité, il s’en va donc seul loin de vous en même temps qu’il se détache de tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. En témoignent mes actes, si vous êtes de ceux qui ont l’esprit impartial. Dis : En vérité, nous tournons notre visage vers celui qui créa le trône céleste, et jamais je ne demanderai d’autre soutien que celui de Dieu, le Glorieux, le Très-Loué. Ô peuple, sache que mon soutien est mon cœur et ma forteresse ma confiance en Dieu. Mon confident est ma beauté, mes troupes sont mes paroles et mon parti l’assemblée des mondes. Par Dieu, lorsque nous découvrîmes que les gens adoraient les images gravées (dans leur esprit) de leurs illusions et vaines imaginations au lieu (d’adorer) Dieu, nous leur imposâmes un châtiment pour leurs actes afin qu’ils puissent être amenés à percevoir qu’un peuple nouveau était venu à l’existence.

Sois donc juste envers toi-même. Convient-il que ceux qui tournent leur visage vers le pur néant fassent mention de la Beauté éternelle ? Non, par moi-même, le Magnanime, le Compatissant. ? Dieu a donc nettoyé le bord de son vêtement des souillures de toute mention par des malveillants et l’a épuré de tous noms et attributs, particuliers ou généraux. Le peuple a cependant négligé d’en prendre note et est resté insouciant. Ô ̒Alí, ferme les yeux à tous leurs semblables et détourne ton regard de tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Rappelle ensuite au peuple ce que l’Esprit t’a toujours inspiré. Si tu laves ton âme de l’odeur de ce monde et de ceux chez qui tu perçois celle de l’incroyance, tu découvriras que tu as atteint un rang auquel le cœur des proches n’a jamais accédé. Tu verras que tu es plus savant que tous ceux qui prétendent à la connaissance parfaite et sagace. Déchire donc les voiles en mon Nom, l’Élu, et ne fais aucune attention aux effrontés. De ce calice miroitant et éclatant bois à satiété les eaux du paradis qui sont réservées aux justes, et n’aie peur de personne. Mets ta confiance en mon Nom, Celui qui pardonne, le Glorieux, le Munificent. Abandonne le monde à ceux qui le recherchent et quitte la prison des espérances terrestres. Contente-toi de mon amour, car, en vérité il vaut plus que tous les trésors des cieux et de la terre et excelle au-delà de tout ce qui fut et de tout ce qui sera. Tel est mon commandement pour toi et mon conseil aux gens de sainteté. Par le pouvoir du Tout-Puissant, fuis le serpent qui cache en son cœur une haine pour le Très-Généreux, et détourne-toi de lui, même s’il te récite tout ce qui a été révélé dans les Écritures saintes, même s’il s’en remet à des Tablettes glorieuses et claires.

Ô ̒Alí, De nos propres oreilles, nous entendîmes ce qu’aucune oreille de ce monde contingent n’a entendu. Cela vint de derrière les murs, de ceux qui vivaient dans notre maison et habitaient aux alentours de ce lieu sacré autour duquel gravitent les habitants du paradis, les gens aux voiles saints, aussi les anges qui louangent Dieu. Néanmoins, nous avons caché tout cela de sorte qu’ils ont imaginé Dieu insouciant à leur égard. Dis : Combien ridicule est ce qu’ils ont imaginé ! En vérité, il sait ce qui est invisible aux cieux et sur la terre, et il est, en vérité, l’Omniscient. Ainsi donc j’étais tourmenté quand j’étais avec ces gens et demeurais avec eux. Dans mon dos, il y avait les noires ténèbres de la rumeur et à ma droite les sombres profondeurs de la malveillance, et Dieu témoigne de ce que je dis. Les choses continuèrent jusqu’aux jours où la Beauté sacrée eut le désir de refuser le soyeux brocart de l’amitié humaine et de se séparer de tous, hommes et femmes, jeunes et vieux, à l’exception des femmes que Dieu avait placées sous ma responsabilité. En vérité, il n’est d’autre Dieu que Lui, le Possesseur du monde de la création et du royaume de la cause, et de tout ce qui lui appartient dans une Tablette préservée.

Sache cependant que la raison de mon retrait n’est pas ce que nous avons énuméré pour toi dans cette Tablette lumineuse. Nous nous sommes plutôt découvert être un chef en ces lieux et un gardien pour ce peuple, mais nous avons renoncé à cette position, ainsi qu’il en était souhaité et nous avons accepté cet état de choses. Parmi ce peuple, il n’y avait aucune autre personne semblable, et le désarroi, la terreur, le meurtre se répandirent en ces lieux. Nous nous sommes alors manifesté entre ciel et terre, et nous sommes descendu de l’axe de l’horizon avec une souveraineté évidente. Ensuite lorsque nous avons constaté que le pays était tranquille, nous nous sommes isolé du monde et avons remis le pays aux mains d’autres gens. Car, par ma vie, un sujet est meilleur qu’un millier de dirigeants, un subordonné est plus grand qu’une myriade de supérieurs, et un opprimé est plus excellent qu’une cité pleine de tyrans. Imite en cela ton Bien-aimé et détache-toi de toutes choses. Sors de derrière le rideau du silence et parle avec la force de la vérité en mélodies merveilleuses et précieuses. Envole-toi ensuite vers le royaume du détachement sur les ailes du Sanctifié, de l’Élevé, de Celui qui s’élance vers le ciel, du Bienveillant, du Très-Haut.

# Sourate du Tout-Puissant *Surat al-Qadir*

Selon la traduction de Juan Cole[[40]](#footnote-40)

Voici la sourate du Tout-Puissant, que nous avons pré-ordonnée dans le royaume de la vie éternelle. Nous la révélons à nos serviteurs afin qu’elle soit comme une lampe qui jette sur eux sa lumière.

Il est l’éternelle Vérité, le Glorieux, le Très-Glorieux. Loué soit-il, lui qui a pré-ordonné pour chaque chose sa place dans des Tablettes puissantes et préservées. Il a créé toutes choses de telle manière que lorsqu’elles veulent se purifier des souillures des imaginations et passions égoïstes, elles atteignent les rangs les plus élevés et profèrent les paroles exprimées par l’Esprit-Saint de l’Arbre sacré au-delà duquel il n’y a pas de passage. Il n’est d’autre Dieu que Lui, le Possesseur des deux mots[[41]](#footnote-41) constituant ces deux noms[[42]](#footnote-42) qui sont le Nom éternel des Noms dans le royaume de l’immortalité. La miséricorde en ces jours a donc enveloppé toute l’humanité, mais les gens restent inconscients.

Dans cette Tablette, Dieu jette sa lumière sur toutes les créatures par la vertu de son Nom, le Tout-Puissant, afin qu’elles puissent l’implorer (de leur accorder) la force de vaincre tout ce qui a été créé entre ciel et terre, de peur que chacun ne soit privé de la souveraineté de son pouvoir. C’est ce que nous révélons maintenant, par le Secours, l’Absolu. Soleil de mon Nom, le Tout-Puissant, de l’Orient lève-toi sur tous les êtres avec le pouvoir merveilleux de ton Seigneur, afin que toutes choses témoignent en elles-mêmes du pouvoir de Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Glorieux. Tous ceux qui sont privés du rayonnement de ce Nom, ne parviendront jamais à reconnaître le pouvoir de leur Seigneur, l’Auguste, Celui qui ordonne. Même s’ils confessaient leur incapacité, cette confession tournerait court devant la réalité ; comment, en effet, pourraient-ils vraiment savoir ce qu’ils ont perdu ? Loué soit-il, au-delà de ce qu’ils savent.

Ô peuple, faites donc en sorte que votre cœur soit un miroir de ce Soleil, afin d’en refléter la lumière et le rayonnement. Ainsi vous enjoint votre Seigneur, si seulement vous le saviez. Dieu rendra puissants sur toutes choses tous ceux qui réfléchiront l’effusion de ce Nom au point que toutes choses seraient mises sens dessus dessous, s’il devait le leur ordonner. S’il devait souhaiter conquérir tous les êtres par le pouvoir de sa volonté, il en aurait la capacité par la puissance de son Seigneur. En vérité, cela serait une grâce donnée à tous de voir. Par cette tablette, les souffles du pouvoir animent tous les possesseurs de puissance et ils soufflent là où ils veulent sur un ordre venant de lui, si seulement vous étiez capables de réfléchir. Dans cette Tablette, la métaphore pour son nom est la source des eaux qui alimentent de nombreuses rivières. De même, de son Nom se précipitent en torrents les eaux de puissance sur tous les êtres. Tous en prennent chacun selon la portion qui leur est pré-ordonnée.

Ô Nom, nous t’avons amené à l’existence par notre commandement et avons élevé ta mention dans le royaume des noms. Nous t’avons paré du vêtement de l’immortalité afin que tu puisses rendre grâce à ton Seigneur et être parmi les reconnaissants. Prends garde que rien ne t’abuse, ni te voile de la mention du nom de ton Seigneur. Ne sois pas de ceux qui deviennent inconscients de la mention de leur Seigneur lorsqu’ils se rendent compte de leur grandeur et de leur élévation et deviennent alors orgueilleux envers Dieu qui les a créés par l’opération de sa volonté. C’est ce qu’ils ont fait.

Ô toi qui as été appelé par ce Nom et qui en es les manifestations : Écoute la voix de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux, dans son paradis et ne prête aucune attention à ce qui est ordonné dans les mondes de l’existence. Ne sois pas de ceux qui faillissent à comprendre et prends garde que de simples noms[[43]](#footnote-43) ne t’entraînent loin de ton Créateur. Lorsque le Soleil de la mention de ton Seigneur se lève sur toi, prosterne-toi face contre terre, en t’inclinant devant Dieu, le Tout-Puissant, le Gardien, l’Absolu. Sois vigilant, que rien ne s’interpose dans le chemin de ton obéissance envers Dieu. Ne sois pas comme celui dont nous avons exalté la cause parmi les serviteurs, que nous avons rendu célèbre en ce pays et qui, en contemplant sa gloire et son élévation, devint hautain envers celui qui l’a créé et façonné. Il atteignit le point où il me montra en plein visage toute son opposition envers moi et se sépara de Dieu. Il est de ceux qui deviennent fiers et arrogants lorsque le soleil de beauté brille sur eux de l’horizon de grandeur.

Mon Nom, nous avons fait de toi la manifestation de ce Nom, afin que tu puisses rejeter loin de toi toute existence contingente et briser les idoles des imaginations en toutes choses, conduisant chacun sous l’ombre de ton Seigneur, le Glorieux, le Bien-aimé. Puisses-tu, ainsi, assurer le triomphe de ton Seigneur dans toute la mesure où tu en es capable, afin que les étendards des victoires soient dressés sur les sommets élevés et sacrés.

Dis : Peuple du Bayán ! Si vous ne voulez pas aider cet Adolescent à triompher, c’est Dieu lui-même qui le rendra victorieux, tout comme il l’a vraiment secouru par des armées célestes lorsqu’il a été emprisonné. Il a envoyé ce qui le préservera de ses ennemis. En vérité, il n’est pas d’autre Dieu que lui et c’est à lui qu’appartiennent les mondes de la création et du commandement. Tout l’accompagne sur une Tablette préservée.

Mon Nom : Sois ferme dans la cause. Rappelle ensuite aux gens ce que l’Esprit t’a inspiré. Si tu trouves quelqu’un qui l’accepte, va vers lui et si quelqu’un le rejette, détourne-toi de lui sans crainte. Mets ta confiance en Dieu, ton Seigneur, et il te protègera de tous ceux qui ne croient pas et recherchent de nombreux dieux. Ainsi furent ceux qui ont hésité intérieurement lorsque les versets du Très-Généreux leur furent récités. Sanctifie ton âme de tous ceux qui te tiennent loin du sentier de Dieu, le Possesseur de tout ce qui est aux cieux et sur la terre. En vérité, cela est mieux pour toi que tout ce qui se cache dans le royaume de la création et du commandement. Mais la plupart des gens ne le comprennent pas.

Attends le jour où Dieu viendra avec la souveraineté (donnée) par la cause, entouré des anges de l’Esprit. Alors tu verras les gens tomber sur terre et une grande commotion frapper les habitants des cieux et de la terre. Tous les noms seront perturbés et tomberont prostrés sur la terre des limitations, à l’exception de celui qui sera détaché pour l’amour de Dieu et se réfugiera à l’ombre de son Seigneur, l’Élevé, le Très-Haut, le Très-Glorieux, le Très-Loué. Ainsi t’avons-nous inspiré par les merveilles de la révélation de ton Seigneur, afin que tu puisses atteindre la certitude et être parmi ceux qui sont assurés. Gloire à toi et à quiconque recherche à l’ombre de son Seigneur une place qui est digne d’éloges. Loué soit Dieu, le Puissant, l’Omnipotent, le Très-Haut, le Bien-aimé.

# Tablette du Saint Nautonier *Lawḥ-i-Malláḥu*’*l-Quds* Deuxième partie en persan

Selon la traduction anglaise de Juan Cole.

Il est l’Étranger, le Persan, l’Irakien. Quand les passagers de l’arche divine s’attachent à un des noms, avec la permission du saint Nautonier du vaisseau préexistant, alors celui-ci vogue sur la mer des noms. Ils traversent les états de limitation afin d’être prêts pour le Yémen du Souverain de l’unité, arrivant aux rivages de l’unité divine. Puissent-ils, alors s’abreuver au calice de la transcendance ! En vérité, avec l’aide du Seigneur, l’arche éternelle vogua et navigua sur les eaux spirituelles de la sagesse. Ils atteignirent alors le lieu où le nom, le Paisible, prend l’ascendance sur leur cap, de sorte que le navire de l’esprit s’est encalminé, incapable de se mouvoir. A ce moment, le commandement irréfutable du Seigneur descendit des cieux saints et éternels. Le nautonier de l’éternité reçut l’ordre d’enseigner aux gens de l’arche une seule lettre de la parole cachée. C’est ainsi qu’ils traversèrent, grâce à l’aide de l’Invisible, la vallée de l’étonnement psychologique pour arriver à la cour de l’unité spirituelle, atteignant la montagne de Qaf de la vie éternelle et la présence du Seigneur des âmes. Quand les gens du navire eurent accès à la parole de l’Ami spirituel, ils furent immédiatement rassasiés de compréhension et s’envolèrent dans les cieux sacrés. Par la grâce et la miséricorde divines, ils dépassèrent le sommet du désir charnel et les bas états de négligence et d’aveuglement. Dès ce moment, les brises du paradis soufflèrent sur leur personne en provenance du sanctuaire du Miséricordieux. Après qu’ils se soient envolés aux cieux de la proximité divine, ils traversèrent les états spirituels dans les lieux de sûreté et de sécurité. Finalement, ils arrivèrent au pays des bien-aimés. Les habitants de cette condition se levèrent pour les servir et leur témoigner leur attention. Les serviteurs immortels et serveurs saints versèrent abondamment le vin rubis. L’ivresse du vin de la connaissance divine et de la coupe de la sagesse éternelle produisit un tel amour et un tel égarement qu’ils se détachèrent de leur propre être et des choses existantes. Ils abandonnèrent leur cœur à la beauté de l’Ami. Pour des âges et des siècles, ils s’établirent et demeurèrent dans cet état plaisant et spirituel, dans ce jardin de roses divines et sacrées, dans la joie et le bonheur les plus parfaits.

Alors les vents et les tempêtes des tests divins s’élevèrent de la Saba de la cause éternelle. Ils s’égarèrent à cause de la beauté du serveur divin et devinrent oublieux du Visage immortel au point d’imaginer que l’ombre est le soleil et le fantasme la lumière. Ils dressèrent leur échelle vers le Plus-Grand-Nom afin de pouvoir se hisser à ces cieux et atteindre ce siège et ce lieu. Lorsqu’ils se levèrent jusqu’à lui, les testeurs divins descendirent sur eux avec la pierre de touche, par le décret irrésistible du Seigneur. Lorsque ces émissaires ne sentirent pas l’odeur de l’Adolescent spirituel, ils leur interdirent à tous l’entrée. Par la suite, ils prirent conscience de ce qui est inscrit sur la Tablette préservée. Toi qui habites la pleine de l’amour divin, qui bois le vin de la magnanimité permanente, n’échange pas pour les deux mondes la présence de la beauté de l’Ami. Ne préfère pas à sa rencontre la présence du serveur de vin et ne donne pas ton cœur au breuvage intoxiquant de d’ignorance et à l’insouciance de préférence à son vin de savoir et de sagesse. Les lèvres ont à mentionner le Bien-Aimé, ne les souille pas avec de l’eau sale. Le cœur est le siège des mystères éternels, ne l’encombre pas de choses périssables. Recherche l’eau de la vie à la fontaine de la beauté du Très-Loué, pas à la manifestation de Satan. Oui, l’Adolescent éphémère mentionne ici les états les plus élevés de l’amour pour les amis divins. Il le fait en accord avec les merveilles du texte de l’unité divine et les joyaux de la sagesse du Souverain absolu. Certains, peut-être, reconnaîtront la valeur du courage et de la bravoure, et rejetteront la chemise de la négligence et des désirs charnels. Peut-être, rendront-ils visite à la beauté de l’ami pur, radieux et sanctifié dans le pays de l’amour, du détachement, de l’amabilité et de l’élévation. Aussi, recevront-ils les lumières venant de la lune de son front et la révélation de ce jour éclatant, du moins dans la mesure où ils seront capables d’unir leurs sois, intérieur et extérieur. Nous avons dépassé la hauteur de l’abstraction, la sublimité des unités divines, la reconnaissance ultime que Dieu transcende tous attributs, ainsi que la plus grande sanctification. Ils doivent maintenant faire leurs efforts les plus ardents et donner leur attention sans réserve, de sorte que leurs secrets intérieurs ne soient pas contraires à leur comportement apparent, que leurs actes visibles ne diffèrent pas de leurs mystères intérieurs. Nous avons traversé le stade de consacrer le soi en faveur des autres. Levez-vous et consacrez-vous à la justice et à l’équité en faveur des âmes qui vous sont proches. Pourtant vous préférez finalement le manteau de l’envie et du désir au vêtement de la bénédiction divine, vous échangez la mélodie du rossignol d’éternité avec le coassement désagréable de la mort qui s’exhale des gorges de l’odieux et du rebelle. Quel misérable marché faites-vous ! Nous appartenons à Dieu et à Lui nous retournons. Que Dieu le veuille ! nous conservons l’espoir que les temples immortels de gloire, grâce à la parure de sainteté et des attributs divins, apparaîtront lumineux, merveilleux, purs et sans égal comme le soleil éternel. Cela n’est en rien difficile pour Dieu.

# Sourate d’exhortation *Suratu’l-Nus’h[[44]](#footnote-44)*

Selon la traduction anglaise d’[Afaf A. Stevens](http://bahai-library.com/author/Afaf%20A.%20Stevens).

**Au nom de Dieu, le Sublime, le Puissant, le Fort, le Bien-aimé.**

Gloire à Dieu qui a révélé les versets en vérité aux prophètes et aux messagers, qui révèle aux gens ce à quoi ils doivent s’attendre dans la religion de Dieu. Ces versets donnent la bonne nouvelle de la Voie droite de Dieu, où toutes choses sont expliquées en détail, à titre de guide et de rappel pour ceux qui entrent dans le Paradis divin avec la permission de Dieu. Ceux-ci seront vraiment guidés vers le salut et conduits aux Rivages sacrés auprès de Dieu, le Secours, le Fort, l’Absolu.

Ô lettre « J »[[45]](#footnote-45) Ecoute ce que le Rossignol de la cause de Dieu récite pour toi aux jours, où le peuple du rejet et de la haine vocifère autour de lui, sans la permission, ou l’assentiment de Dieu, le Fort, le Bien-aimé, où il est déterminé à le chasser de ce pays, comme ils l’ont précédemment exilé. Aussi dévoilons-nous pour toi les mystères de cette cause afin que tu sois, en ces jours de Dieu, de ceux qui puissent sonder ces mystères. Sache que nous t’avons mentionné précédemment comme nous le faisons maintenant par ces versets qui isolent ceux qui les rejettent et qui font revivre ceux qui croient en l’unité divine et s’élèvent dans les royaumes de la proximité, évoquant leur Seigneur par leur langage interne et externe. Par les fruits de l’Arbre divin, ils sont soutenus en tout temps. Vraiment, ils ne doutent pas de Dieu, et ne parlent pas sauf avec la permission de Dieu, le Secours, le Très-Saint. Et s’ils désirent poser une question sur n’importe quel sujet, ils ne prendront pas la parole sans la permission de Dieu. Ainsi t’enseignons-nous en ce qui concerne la Voie de la piété. Peut-être aux jours de Dieu, les gens feront-ils attention aux exhortations de Dieu.

Vraiment, nous n’avons pas envoyé de messager sans lui révéler des preuves claires et évidentes. Malgré cela, les gens ont fait d’eux les objets de leur moquerie et les ont ridiculisés. Parmi eux, il y eut Adam, que nous avons vraiment envoyé et fait résider dans le Paradis suprême de la Vallée interdite où même ceux qui sont près de Dieu n’ont pas accès. Nous lui avons enseigné les noms (de Dieu), nous avons fait de lui un témoin des mystères de notre cause et un résident sous l’ombre de l’Arbre divin du paradis, si seulement vous le saviez. Nous lui avons vraiment demandé de manger de tout ce qu’il désirait, mais l’avons averti de ne pas goûter à l’arbre de l’Esprit ; cela fait vraiment partie des mystères cachés. Cet Arbre a grandi en provenance de l’Esprit absolu et il est ce à quoi aucun homme ne devrait avoir accès, en dehors de Dieu, le Secours, le Fort, le Manifeste.

Lorsque nous avons constaté qu’il suivait sa passion, d’un souffle moindre que la mesure d’un cheveu, nous l’avons fait descendre du ciel et l’avons fait demeurer sur terre comme les autres qui errent dans ce monde. Nous l’avons alors informé de notre cause et l’avons mis en garde contre ses agissements. Il s’est alors lamenté et s’est prosterné dans la poussière pendant soixante-dix mille ans, élevant la tête en supplication : « Gloire à toi ! Il n’est d’autre Dieu que toi ! Aie pitié de moi et ne tiens pas compte de ce que mes mains ont forgé, car tu es celui qui pardonne tout, le miséricordieux en toutes choses, et tu es le Fort, craint par tous ! Pardonne-moi, ô mon Bien-aimé pour ce que j’ai fait en ta présence, tu as fait que je demeure dans la Maison qui est sanctifiée de tous autres que toi, alors que j’étais préoccupé de ma passion et négligent dans mon souvenir de toi. Accepte mon repentir par ta grâce et ta miséricorde. Tu es vraiment le Vrai qui connaît les mondes inconnus. »

Nous avons alors déversé sur lui les pluies de notre clémence. Nous l’avons alors lavé et purifié de tous péchés, avons séché ses pleurs, et nous l’avons placé parmi ceux qui s’élèvent dans les royaumes de sainteté. Nous l’avons alors choisi et fait de lui un prophète, nous l’avons envoyé à ceux qui demeurent sur la terre afin de les traiter avec justice et de les préserver de l’oppression.

C’est vraiment ce qui a été pré-ordonné par la Plume du pouvoir dans les tablettes précieuses. Il dit alors : « ô peuple, je ne suis qu’un serviteur de Dieu. Il m’a choisi pour sa cause et a fait de moi un signe pour vous, si seulement vous le saviez ! Craignez Dieu, ô peuples du monde ! Et ne commettez pas le mal sur la terre, mais recherchez les grâces de Dieu, le Secours, le Bien-aimé. Ne prenez d’autre garde pour vous-mêmes hors de lui, et ne faites pas ce que Dieu vous a interdit par la plume de ses Elus. Peut-être qu’au jour de la résurrection, vous serez rassemblés devant Dieu ! » Hélas, ils se sont détournés de lui, ont rejeté ses signes et dit : « Nous ne te suivrons jamais sauf si tu nous apportes un autre signe ! » Dès lors, ils se sont détournés de lui et furent parmi ceux qui étaient totalement morts, leur égo égaré par leurs vaines imaginations.

Peu de temps après, nous avons choisi son fils, en avons fait un de nos signes et l’avons envoyé à son peuple afin qu’ils puissent se tourner vers la Face de Dieu. Mais lorsqu’il leur a apporté des versets clairs, ils l’on rejeté et furent de ceux qui en toute éternité se sont détournés de la Beauté de Dieu. Le temps passa et nous envoyâmes Noé, le revêtant vraiment du manteau de l’esprit, nous en fîmes un signe pour ceux qui aspirent à être guidés. Mais lorsque, du mont mystique, il vint à eux avec le feu flamboyant de l’esprit, ils le rejetèrent et donnèrent des associés à Dieu, le Secours, le Bien-aimé, et dirent : « Tu n’es pas envoyé vers nous (par Dieu) et tu n’es pas guidé par la lumière de Dieu. Tu fais partie de ceux qui profèrent des mensonges en ce monde. Dès lors, tu n’es qu’un menteur, comme eux. » Ils voulurent alors le tuer mais, en vérité, nous l’avons protégé de ceux qui donnent des associés à Dieu. Et lorsque les conditions devinrent très mauvaises pour lui, il se purifia dans les Eaux saintes et s’assit devant Dieu avec une humilité appréciée. Il supplia Dieu, l’implorant de plonger son peuple dans une affliction vengeresse. Nous lui envoyâmes alors les Anges des cieux pour être des intercesseurs. Ils allèrent alors à lui et dirent : « ô Noé, ne fais pas aux autres ce qu’ils t’ont fait, à toi. Au contraire, sois clément envers eux et ne les charge pas de leurs transgressions car, en vérité, ils sont faibles dans ce monde, et sont seulement des sujets de son Empire, n’ayant aucun pouvoir sur leur mort, leur vie et leur résurrection. Sois donc patient dans la cause de Dieu, car il récompensera vraiment ceux qui souffrent avec patience et placent leur confiance en lui. En vérité, c’est la première affliction envoyée à ce monde, sois patient avec leurs transgressions et la peine qu’ils t’ont causée. Car Dieu te réservera la récompense de ceux qui souffrent avec patience, ne cherchant que le bon plaisir de leur Seigneur. » Alors Noé se leva et mis de côté son intention de vengeance, il appela son peuple à Dieu, le Secours, le Bien-aimé.

Ainsi notre miséricorde a préséance sur toutes choses et notre générosité entoure vraiment ce qui est dans les cieux et sur la terre, si vous êtes de ceux qui réfléchissent aux mystères de cette cause ! Les années passèrent, et personne de son peuple ne crut, ni ne fut touché par les merveilleuses mélodies de Dieu. Au contraire, ils accrurent leurs transgressions et leurs rejets jusqu’à ce que Noé abandonne tout espoir et demande à Dieu d’envoyer sa vengeance sur eux et de les réduire en ruines totales. En conséquence, des autres royaumes nous avons envoyé des anges qui lui dirent : « Ô Noé, ne sois pas le premier à punir ce monde mais aie pitié des serviteurs de Dieu et pardonne leurs transgressions. Peut-être seront-ils guidés par les Splendeurs de Dieu, ses signes et ses versets. Sois patient dans la cause, sois ferme, sois une formidable montagne dans la cause de Dieu, le Secours, le Bien-aimé. » Noé fit preuve de patience pendant un certain temps, dont personne ne connait la durée sauf Dieu.

A cela les sincères apportent leur témoignage. En vérité, ils ne crurent pas, ne se levèrent pas de la tombe de leurs passions, ni ne se rassemblèrent lorsque la sonnerie de la Trompette retentit ! Ainsi étaient-ils retranchés dans les voiles de leur propre égo. Alors Dieu appela Noé de derrière les voiles, lui assurant : « Personne dans ce peuple ne croira sauf ceux qui ont déjà cru auparavant, aussi ne te chagrine pas de ce qu’ils ont fait. » Lorsque Noé entendit l’appel de Dieu, tout son être intérieur se mit à trembler d’une intense aspiration ; il leva les mains et dit : « Ô Seigneur ! n’épargne personne sur la terre ! » Nous avons entendu son appel et lui avons ordonné de construire l’Arche. Et lorsque l’Arche de l’esprit fut terminée par la Très-Grande-Parole, nous dîmes : « Ô Noé ! Fais-y entrer ceux de ton peuple qui sont prédestinés à croire en la religion de Dieu. » Alors, nous fîmes tomber des nuages de la vengeance de Dieu le déluge de la confusion précitant tout le peuple du monde à s’y noyer, sauf ceux qui voguèrent sur l’Arche de l’esprit.[[46]](#footnote-46)

Nous envoyâmes alors Húd et en firent un prophète pour l’Est et l’Ouest, nous l’aidâmes avec notre cause et le guidâmes pour qu’il entre dans l’Egypte de l’esprit. Et il dit : « ô peuple ! Craignez Dieu ! Et ne faites pas ce que vos prédécesseurs ont fait. En vérité, craignez que le Jour du châtiment certain ne tombe sur vous ! » En fait, ils le rejetèrent et se détournèrent de ce qu’il leur avait donné de la part de Dieu, le Secours, l’Absolu. Alors nous les châtièrent pour leur péché et nous en fîmes un signe pour ceux qui souhaitent vraiment être exhortés.

Par la suite, nous envoyâmes Sal’ih, et nous avons réglé ses affaires lui demandant d’ordonner à tout le monde de se comporter les uns envers les autres avec une justice absolue, de leur rappeler le Jour de Dieu, le Puissant, le Bien-aimé. Dis : « ô peuple ! croyez en celui qui vous a créés, vous a fait mourir puis revenir à la vie, si seulement vous saviez. Ne vous occupez pas de ce monde et de ses ornements, mais craignez Dieu et ne vous écartez jamais de ses injonctions. » Ils dirent : « ô Sal’ih, nous n’adorons pas ton Dieu, et nous ne suivons pas ce que tu nous demandes de suivre, aussi tais-toi. Sinon, nous te lapiderons et te tuerons. » Ils étaient donc de ceux qui transgressent (les préceptes) de la religion de Dieu.

Sal’ih dit : « ô peuple ! voici la Chamelle[[47]](#footnote-47) de Dieu dans le pré sacré. Vous la voyez étancher votre soif avec le lait de la sagesse et elle ne vous fait aucun tort, aussi craignez Dieu et ne la touchez pas. Ne lui infligez aucun mal par vos égoïsmes mauvais si vous êtes de ceux qui comprennent. » Hélas, Satan murmurait en leur cœur, et à nouveau ils transgressèrent (les préceptes) de la religion de Dieu, le Puissant, l’Absolu. Ils accrurent leur arrogance jusqu’à attacher la Chamelle, sans qu’elle ait péché ou commis de crime. Dès lors, nous les avons punis en raison de leur rébellion et les avons détruits pour ce qu’ils avaient fait.

Après un certain temps, nous envoyâmes Abraham. En vérité, nous l’avons choisi parmi le peuple et en avons fait un signe pour ceux qui prennent le chemin du pouvoir. Il dit : « ô peuple, craignez Dieu, croyez en lui et ne lui donnez pas d’associés en ce monde, ne soyez pas de ceux qui rejettent ses preuves évidentes, ne soyez pas négligents mais tournez-vous vers la Cour de l’esprit, si seulement vous voulez en tenir compte. Peut-être les Brises divines souffleront-elles sur vous, vous attireront-elles vers les rivages de l’unité et vous enseigneront-elles la sagesse de Dieu, le Puissant, le Fort, le Bien-aimé. » Ils dirent : « nous ne te suivrons pas en ta cause, Abraham. Nous n’abandonnerons pas nos dieux. Demande à ton Dieu de nous envoyer ce que tu nous promets. » Ils le ridiculisèrent chaque jour et étaient déterminés à le tuer, prenant les preuves de Dieu comme objets de leurs moqueries. Rejetant les signes et les preuves de Dieu, ils se détournèrent de l’Océan de ses générosités jusqu’à ce qu’un l’un de leurs dirigeants dans le cœur de qui brûlait le feu de l’opposition et de la malice, qui étaient de ceux que leurs propres voiles enveloppent, totalement mort, a rassemblé les gens et leur fit part de son plan de le tuer et de le consumer par le feu. Ils conspirèrent alors avec lui, allumèrent le feu de l’opposition et de la malice et s’emparant d’Abraham, ils le jetèrent dans le feu tout en continuant à se prosterner devant leurs vaines imaginations. En vérité, nous avons changé ce feu en paix, nous avons conforté Abraham et fait de ce feu un feu de l’esprit et de la miséricorde. Ainsi, nous avons protégé Abraham comme nous protégeons ceux qui endurent patiemment les calamités et les afflictions.[[48]](#footnote-48)

Par la suite, nous envoyâmes Moïse avec des preuves puissantes de la Cause divine pré-ordonnée, et nous l’avons conduit aux rivages de sainteté dans le Lieu sacré du paradis. Nous l’avons fait demeurer sur le Sinaï de la cause de Dieu et dans les chambres divines de l’esprit. Nous l’avons ensuite appelé derrière soixante-dix mille voiles au-delà de l’Arbre d’éternité, auprès de l’Océan de grandeur : « Ô Moïse ! Je suis Dieu, ton Seigneur et de le Seigneurs de tes ancêtres, Ismaël, Isaac et Jacob. C’est ma beauté que nous avons dévoilée en toi. Regarde ! Que vois-tu ? Ainsi nous t’avons accordé nos dons comme une faveur de notre bienveillance. Reçois donc ton illumination de ce Feu sacré. Peut-être qu’aux jours de Dieu, le peuple sera-t-il illuminé par le feu de l’amour divin. » Ainsi, nous l’avons fortifié par le bâton de la cause, rendu sa main semblable à ma main, et fait briller en vérité telle une perle radieuse pour ceux qui voient avec la vue de Dieu. Nous lui avons ensuite demandé de leur rappeler nos jours à venir, lorsque tous les voiles seront brûlés par notre pouvoir ; alors leur viendra la Personne de l’Esprit à l’ombre des splendeurs sous le nom de ̒Alí,[[49]](#footnote-49) si seulement vous le savez ! « Va chez Pharaon et son peuple, et guide-les par les Lumières saintes, donne-leur la bonne nouvelle des jours où ils seront rassemblés dans la Cour sainte. Peut-être suivront-ils la cause de leur Seigneur, seront-ils guidés par le Feu de Dieu et se tourneront-ils vers le rivage de grâce en la présence de Dieu, le Secours, le Bien-aimé. »

Ainsi Moïse se rendit chez Pharaon et dis : « Crains Dieu, ô Pharaon ! et ne suis pas de vaines imaginations, ne sois pas de ceux qui refusent d’être éclairés par les lumières de Dieu ! Je suis vraiment venu vers toi du Lever de l’Esprit avec le Sinaï de la cause. Suis la cause de ton Seigneur et ne sois pas de ceux qui ne sont pas touchés par le feu de leur Seigneur. Ô peuple ! Ne vous attachez pas à la corde de l’erreur, attachez-vous à la Corde de Dieu, si seulement vous le savez. Levez-vous des sièges de l’insouciance et louez Dieu en ses jours. Nous vous avons vraiment donné cette bonne nouvelle, si seulement vous comprenez. » Pharaon répondit : « Qui est ton Seigneur, ô Moïse ? » Moïse dit : « Il est celui qui m’a créé et m’a envoyé avec la Souveraineté qui est sienne, si vous croyez ! Il est celui qui t’a créé, t’a soutenu, t’a paré des ornements de son Empire et t’a accordé la souveraineté. Puissiez-vous suivre sa cause et être de ceux qui marchent dans le sentier du Bon plaisir de l’Esprit ». Mais Pharaon n’écouta pas et ne crut pas en son Seigneur, pas un seul instant. Aussi, nous les avons, lui et son peuple, noyé dans l’océan de leur arrogance et nous en avons fait un signe pour ceux qui les suivent en ce monde et pour ceux qui font attention aux signes de Dieu.

Lorsque passa le temps de Moïse, nous envoyâmes après lui l’Esprit de l’esprit (de vérité) et nous lui avons donné le nom de Jésus dans ce royaume, si seulement vous le savez ! Nous l’avons vraiment affranchi de tout péché odieux, lui avons fait écouter le roucoulement du Rossignol, nous l’avons attiré par la faveur du séjour invisible et l’avons purifié avec l’Eau sainte et spirituelle. Alors nous avons insufflé en lui l’essence de l’esprit, nous l’avons vêtu du manteau de la prophétie, nous l’avons distingué parmi toutes les gens et en avons fait un signe pour ceux qui sont modelés par la parole de Dieu avant et après leur création. Nous l’avons vraiment aimé dans l’Assemblée suprême avant la création de tout ce qui fut créé d’argile solide dans ce monde. En vérité, nous avons placé tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre sous son commandement et avons conclu une alliance avec toutes choses en son nom. Cela fut vraiment pré-ordonné dans les tablettes de l’Esprit avec une encre parfumée et divine. Nous l’avons ainsi envoyé avec des brises saintes et en avons fait un signe pur pour ceux qui demeurent dans le paradis de majesté et de grandeur, et lui avons commandé de déverser sur toute la création, des vagues qui surgissent de cet Océan mugissant, les ondées célestes que nous lui avons vraiment octroyées. Hélas, personne ne réalisa cela, sauf nous. Vraiment je suis la vérité qui était cachée pour toute l’éternité derrière les voiles de la puissance et du pouvoir.

Quand le mystère du Verbe fut prêt dans son Temple, il appela : « Ô peuple ! craignez Dieu et ne suivez pas les inclinations de vos égos sataniques, craignez le jour où tous vous retournerez à votre Seigneur. Je ne vous appelle qu’à Dieu et vous donne la bonne nouvelle des jours où le Rossignol roucoulera sur l’Arbre de majesté, si vous pouvez entendre, le jour où Dieu se manifestera dans sa cause et parlera avec la voix suave de ̒Alí :

« Voici le jour auquel tous les Temples de sainteté vont aspirer, mais seront incapables de l’atteindre, sauf ceux qui sont détachés de tout autre que Dieu. Ô peuple ! hâtez-vous d’atteindre la présence de Dieu en ce jour, car c’est ce qui vous sera le plus profitable de tout sur quoi luit le soleil, si vous croyez vraiment en Dieu. Ô peuple ! Voici le Livre de Dieu. Croyez en lui et ne le détournez pas de ce qui vous a vraiment été ordonné, si seulement vous savez ! Car ce n’est pas par des faveurs terrestres que l’homme renaîtra mais par chaque parole qui sort des Lèvres de Dieu, le Puissant, le Fort, le Secours, le Très-Saint.

« Ô peuple ! Ecoutez ce que nous vous avons révélé des paroles de sagesse et ne négligez pas le Livre de Dieu, répondez au Crieur de l’esprit qui vous appelle par ce Feu de la Lumière de vérité, en laquelle vous trouverez votre guide. Ô peuple ! Nous ne vous demandons aucune récompense ni compensation, ni gratitude. En vérité, ma récompense est auprès de celui qui m’a créé, m’a envoyé en vérité et m’a donné la souveraineté sur vous. Peut-être, pourrais-je vous conduire plus près de la Cour sainte et vous guider vers les pavillons de Majesté et de Puissance, si vous désirez y entrer. » Hélas personne d’entre eux ne crurent, ni ne se tournèrent vers ce Visage lumineux et plein de trésors.[[50]](#footnote-50)

Parmi les gens, il y eut ceux qui le rejetèrent, ceux qui se détournèrent de lui, et d’autres qui argumentèrent injustement contre lui. Certains se moquèrent de lui et le tournèrent en ridicule au point de le contraindre à ne trouver aucun endroit à demeurer en sécurité. Nous sommes tout-à-fait conscient de son état, aussi nous vous révélons, par cette Plume forte et puissante, que nous lui avons finalement accordé la victoire et l’avons vraiment fait triompher avec nos armées invisibles, l’élevant jusqu’au ciel de sainteté. Nous avons donc coupé les mains du rejet et les avons empêchées de toucher le bord de son vêtement. Ainsi récompensons-nous ceux qui endurent la patience dans le chemin de notre bon plaisir.

De cette façon, nous vous révélons les mystères de notre cause à laquelle les mains des gens ont fait tant de tort, comme ils continuent à le faire aujourd’hui ! Des chroniques du passé, retenez ce qui est arrivé aux prophètes et messagers de Dieu. Peut-être pourrez-vous ainsi parvenir à la connaissance des choses de votre religion et être de ceux qui entrent dans la Cité de la paix éternelle.

Après un certain temps, Muḥammad fut envoyé en vérité et nous le fîmes luire avec la splendeur du Désert divin, tout comme le Soleil d’éternité reluit sur la Cité d’une blancheur cristalline.[[51]](#footnote-51) Lorsque cette lumière lança ses rayons éclatants, elle illumina le Yathrib de sainteté[[52]](#footnote-52) et le Désert sacré de grandeur, si seulement vous le saviez ! Nous avons donc fait se lever les nuages de la Providence et faire déverser sur ces Cités pures les ondées de la Grâce tant attendue pour que, dans le cœur des Êtres saints, fleurisse une connaissance mystique profonde. Nous avons vraiment fait surgir des mers de grâce de cette ondée généreuse et par elle, nous avons vraiment renouvelé toutes les religions et, de ces saisons divines et sanctifiées nous avons donné à chaque chose les formes d’un printemps verdoyant et embelli.

Il appela : « ô peuple ! croyez en Dieu qui vous a créés et soutenus, et louez-le pour vous avoir donné ses générosités infinies, ne soyez pas de ceux qui rejettent les faveurs de Dieu. Ô peuple, je suis porteur d’une bonne nouvelle et un Avertisseur. Je vous apporte la bonne nouvelle du *Riḍván*[[53]](#footnote-53) de Dieu et vous avertis du Jour où vous ressusciterez de la poussière et où il vous sera demandé compte de ce que vous avez commis durant votre vie insignifiante. En vérité, vous paierez pour ce que vous avez fait en vos jours. Ô peuple ! Je ne parle pas selon mon désir. C’est ce qui m’a été révélé – à savoir qu’il n’est de Dieu que Lui, le Fort, le Puissant, le Loué. Ô peuple ! voilà ma voie, suivez-la et ne suivez pas ceux qui commettent des abominations ou tout autre choses que Dieu leur a défendu, qui sont plongés dans leur mauvais égo et leur passion. Ô peuple ! Nous ne désirons rien de vous. Ma récompense m’est donnée seulement par Dieu qui m’a envoyé en vérité. Espérons que vous ne discuterez pas la religion de Dieu, que vous ne suivrez pas vos dirigeants faux et corrompus ni ne serez de ceux qui réfutent la possibilité d’atteindre la présence de Dieu, le Fort, le Secours, l’Absolu. Ô peuple ! ne privez pas votre âme et hâtez-vous vers le sentier de sainteté, ce rivage sacré où personne n’est allé sauf ceux qui traversent le domaine spirituel et de qui Dieu est vraiment satisfait. Ô peuple ! Appréciez ces jours car les yeux d’éternité n’en ont jamais vus de semblables. Aussi craignez Dieu et ne commettez pas de transgressions envers ses messagers. » Ils répliquèrent : « Tu n’es qu’un homme comme nous et nous ne désirons pas suivre ta cause. Tu n’as aucun privilège sur nous. Tu n’es qu’un fou et un misérable ». Ainsi certains se détournèrent de lui et d’autres le défièrent en lui demandant : « Envoie-nous la Nourriture du ciel, ou envoie-nous les armées des anges ou fais une source d’où jaillit l’eau ou apporte-nous de l’or solide ». Il répondit : « Je suis un homme comme vous, je vous apporte des messages de Dieu et ne prononce aucune parole de moi-même car Dieu est témoin entre vous et moi. Craignez Dieu et ne permettez pas à la clameur ou aux ornements du monde de vous séduire, mais cherchez refuge dans l’alliance de Dieu et ne vous détournez jamais de sa cause. Nous ne vous commandons rien sauf ce que Dieu commande et de cela témoignent tous les atomes de l’univers si vous écoutez et entendez avec les oreilles de l’esprit. Ô peuple, voilà les signes de Dieu qui vous sont révélés. A quelle preuve donnez-vous foi après cela ? Vraiment, Dieu n’a, en ce domaine, apporté de preuve plus grande que ces versets. C’est l’une de ses preuves. Aussi craignez Dieu et ne dédaignez pas ses signes. En vérité personne sur cette terre ne peut faire du mal à cette preuve (la Parole de Dieu) ou la détruire, et rien dans les cieux ne peut l’égaler si, aux jours de Dieu, vous pouvez voir avec la vue de Dieu ! » Ils rétorquèrent : « Nous ne croirons pas en toi ni en celui qui t’a envoyé parce que tu n’es qu’un homme qui veut nous empêcher d’adorer ce que nos ancêtres ont adoré. Aussi nous ne te connaissons pas et ne verrons en toi qu’un de ceux qui disent du mal de Dieu ! » En vérité, chaque fois que nous les avons admonesté avec le conseil de la Vérité, ils ne se sont jamais tournés vers Dieu si bien que leur malice intérieure s’est enflée et qu’ils se réunirent avec la détermination de le tuer. Ils consultèrent donc les dirigeants de leur religion. Ils ont vraiment conspiré contre la religion de Dieu. Finalement nous l’avons vraiment sauvé et confirmé ses versets divins et évidents. Mais ils furent hautins et se comportèrent avec arrogance dans ce monde.

Avertis alors nos serviteurs concernant celui qui vint, en vérité, sous le nom de ̒Alí (le Báb), qui se leva de l’horizon de sainteté avec une gloire majestueuse. A sa droite sont les rivières de l’esprit. Il dit : « Ô peuple ! Les nuages de la sagesse divine se sont fendus ! Et Dieu est venu ici-bas avec sa cause. C’est vraiment la promesse que vous avez reçue dans toutes les Tablettes du passé. Aussi craignez Dieu et écoutez-moi. Ô peuple ! Je suis le fils de votre prophète, je viens avec des versets et des signes qui étonnent tous les savants et cela, en vérité, est dû aux preuves et évidences de Dieu. Alors ne les rejetez pas en raison de vos doutes et de vos suspicions, soyez donc impartiaux en vous-mêmes. C’est vraiment la Loi de Dieu que Dieu a ordonnée en vérité, si vous croyez. Ô peuple ! par Dieu, je désire rien d’autre que réformer votre religion en tout ce que en quoi vous vous disputez. Ô peuple ! Cela vient vraiment des brises de l’esprit, flottant sur vous, vous conduisant de la mort certaine à la vie éternelle, si vous vous tournez vers cela. Ô peuple ! l’Arbre de la connaissance divine a vraiment donné ses fruits en ce Sadrát[[54]](#footnote-54) éternel, le Point premier a été établi et le Verbe de Dieu, le Secours, l’Absolu, a totalement révélé.

« Ô peuple ! Voici vraiment la Beauté divine, qui se découvre devant vous ! Les voiles ont été levés, le Rossignol chante, l’Essence de sainteté répand ses rayons, par lesquels tous ceux qui sont au ciel et sur la terre sont illuminés, si vous en témoignez avec les yeux de l’esprit ! » Ils clamèrent : « Nous ne te trouvons pas fiable et nous ne trouvons pas en tes jours ce qui nous a été promis dans les livres de nos ancêtres. Dès lors, nous ne te suivrons pas, même si tu nous apportes chaque verset et chaque signe. »

Il dit : « ô peuple ! Soyez pieux et voyez comment Dieu a ordonné sa preuve ferme et éternelle pour ceux qui sont au ciel et sur la terre, si seulement vous le saviez. Ô peuple ! tout ce que vous avez attendu et entendu de vos ancêtres et de vos savants peut être prouvé par ces versets du commandement sacré, qui remplit tous les cieux et la terre, ainsi que vous en êtes témoins. Si vous en doutez, par quelle preuve pouvez-vous attester votre foi et la démontrer aux autres ? En vérité, ce monde disparaîtra comme disparaîtra tout ce qui s’y trouve et vous serez appelés à la Présence sainte et rassemblés entre les mains de Dieu. »

Ô peuple, le discours charmeur de vos savants ne devrait pas vous retenir, ni provoquer en vous le moindre doute eu sujet de cette cause. Au contraire vous devriez adhérer à notre guidance et ne devriez pas rejeter le conseil de Dieu. Hélas ! Chaque fois que le Souvenir[[55]](#footnote-55) a augmenté sa mention de Dieu, ils accrurent leur transgression contre lui. Finalement, tous les chefs religieux ont comploté contre lui à l’exception de ceux qui comprennent la volonté de Dieu, le Fort, le Bien-aimé. Ils persistèrent dans leur conspiration, véhémentement déterminés à le tuer. Ils le suspendirent, alors la foule de l’hérésie lâcha les balles de sa colère et de sa haine, criblant son corps. Ce Temple est à celui devant qui se courbe en adoration l’Esprit saint, l’Assemblée céleste a foulé la poussière sous ses pieds et les habitants du paradis reçurent la bénédiction de ses sandales. Ainsi les yeux des royaumes invisibles versèrent de chaudes larmes dans les pavillons célestes, la fondation même du Trône fut ébranlée et la réalité de l’existence entière se fracassa. Ainsi, l’Arbre divin a, en lui-même, étanché sa soif avec son sang glorieux répandu dans le sentier de Dieu.

Vraiment, Dieu révélera le mystère de cet Arbre divin et le dressera en vérité, proclamant : « Je suis Dieu ! Et il n’est d’autre Dieu que lui, tous les autres sont mes créatures. Nous les avons créés pour notre cause et tous se soumettent à notre commandement. Vraiment, ce que nous avons ordonné pour nous-même est, en vérité, d’élever ceux qui sont opprimés dans ce monde, et d’humilier ceux qui font preuve d’arrogance. » En vérité, nous avons envoyé un messager ou un prophète ou un guide, mais les transgresseurs, pleins de malice, ont fait opposition, exactement comme vous êtes aujourd’hui témoins du rejet des êtres corrompus.

Dans chaque dispensation, les gens ne se sont vraiment détournés que lorsque leurs savants religieux se sont détournés et se sont élevés contre Dieu, se plaçant parmi ceux qui dénoncent ses signes clairs. Et lorsque leurs dirigeants s’opposent à la Manifestation, les gens les suivent dans leurs vaines imaginations et leur refus, et personne ne croit sauf ceux qui sont dotés d’une vision sainte, dont Dieu a testé le cœur, les préparant à sa foi. Il fournit donc à ceux-ci des calices scellés du musc de l’esprit afin qu’ils deviennent intoxiqués du vin de la certitude. Vraiment, ils sont ceux que les anges du paradis glorifient au ciel très-haut, et qui se réjouissent du bonheur de Dieu lui-même.

Vraiment, nous n’avons pas envoyé un prophète que les savants religieux n’aient rejeté, se complaisant dans leur propre savoir comme le firent les savants du passé. Dis : Ô savants ! En appelez-vous à vos idoles, négligeant celui qui vous a créés et vous a enseigné ce que vous ne saviez pas ? Ô peuple de la terre ! méditez sur l’état de ces gens corrompus, sur ce qu’ils ont fait et sur ce à quoi ils se sont occupés ! Dis : n’était-ce pas lui (le Báb) qui vint vers vous avec des preuves évidentes de la vérité émanant de Dieu, que vous attestiez lorsque vous étiez endormis sur vos couches ? Dès lors, par quelle preuve soutenez-vous votre foi en celui que nous vous avons envoyé précédemment sous le nom de Muḥammad ?

Ô peuple de haine ! soyez donc impartiaux en vous-mêmes. Dis : Soutenez-vous votre rejet avec la moindre preuve en dehors de ce que nous avons précédemment révélé à Muḥammad dans ces versets clairs et puissants ?

Dis : ô peuple ignorant ! Si vous avez une seule preuve en dehors de ce que nous lui avons révélé, venant de Dieu, le Secours, l’Absolu, produisez-la ! Si vous êtes justes et fiables dans votre discours, si vous n’avez pas de preuve ou évidence sauf ce qui a été révélé du ciel majestueux et tant désiré, alors pourquoi ne croyez-vous pas en celui qui vous apporte des versets clairs qui comblent l’Est de la terre et son Ouest, là où tous, en conséquence, sont sidérés sauf ceux qui sont totalement enchantés par les versets de Dieu ? Non, par celui qui tient mon âme en ses mains, ils sont les corrompus qui ne crurent jamais en Dieu, ni en ses Manifestations. Non, ils les trahissent même lorsqu’initialement ils ont cru avec une certitude absolue en ces preuves évidentes. Ils refusent vraiment d’être en la présence de Dieu, en dépit du fait qu’ils en avaient reçu la promesse dans toutes les tablettes et qu’ils recherchaient sa présence dans leurs supplications matin et soir.

Hélas ! Lorsque la promesse inéluctable se produisit, ils s’en détournèrent, firent preuve d’arrogance et doutèrent du jour où la présence de leur Rédempteur était arrivée ! En vérité, ils tournèrent les talons, blasphémant Dieu et s’élevant contre sa Manifestation de toute la force et la malice en leur possession.

En vérité, aucun messager ne fut tué sans leur assentiment. Dès lors, ils commirent de graves calamités contre Dieu en son jour et ne se soucièrent de lui en aucune façon. Pourtant ne le savaient-ils pas ! Par conséquent, voyez comment les gens de ce monde, qui prétendent croire, retournent à la poussière, se détournant du Seigneur des Seigneurs, se prosternent devant les isoles de leur propre égo et de leur propre passion ! Ils ressentirent de la fierté à suivre ceux qui proclamaient leur totale servitude envers Dieu. En fait, ils ne crurent pas et conspirèrent contre Dieu lui-même. Ils persistèrent à courir le désert jusqu’à ce qu’ils atteignent le lieu où l’un de Noms[[56]](#footnote-56) fut enterré. Ils côtoyèrent celui[[57]](#footnote-57) qui a glorifié le rang de ce lieu, mais ils l’ignorent. Parmi eux, il y eut celui qui fut appelé serviteur,[[58]](#footnote-58) un nom d’où viennent tous les océans des noms. En témoignent tous les habitants de la Cour éternelle, et à leur côté, la Plume lumineuse et très précieuse.

Il est vraiment celui dont les transgressions font fuir Satan lui-même, alors que les cœurs de ceux qui se sont détachés de tout autre que Dieu, se sont consumés de chagrin et ont confié cette question à Dieu. Vraiment, il ne crut pas en Dieu – pas un seul instant – et il est vraiment celui dans le cœur de qui Satan a chuchoté et que Satan a conduit à négliger le Souvenir de Dieu et a fait qu’il soit expulsé de l’enceinte sacrée et tant désirée de la proximité. Il fut hélas celui qui suggéra à Abel de tuer son frère,[[59]](#footnote-59) fut de ceux qui de toute éternité et en toute éternité montrent de l’arrogance contre Dieu, le Secours, l’Absolu. Il n’y a vraiment d’hérésie, d’oppression et de débauche que dans ce qui a été commis par ce malfaisant à qui il sera demandé compte de ses viles actions, si seulement vous pouvez voir avec les yeux de Dieu.

Hélas ! tous les anges de l’Assemblée céleste le désigne du doigt et ils s’interpellent : « Voici vraiment celui qui s’est montré arrogant envers Dieu depuis le commencement qui n’a pas de commencement et s’est rebellé contre les prophètes et messagers. Aussi sachez ce qu’il est, maudissez-le, si seulement vous comprenez ». Dieu en avait fait le serviteur de ses Lettres.[[60]](#footnote-60) En dépit de son arrogance, il voulait les servir, prétendant rénover leur demeure,[[61]](#footnote-61) mais hélas, il a mal agi envers eux, en fut fier et ne réalisa pas ce qu’il avait fait. Dieu tient compte de ceux qui se meuvent par les ailes de l’égo et des vaines imaginations. Dis : Malheur à toi, ô porc ! pour ce que tes mains ont perpétré jusqu’à tirer l’épée de son fourreau contre la Personne de Dieu et parler avec arrogance contre Dieu, le Secours, le Fort, le Très-Saint. Tu as cru être de ceux qui servent Dieu avec dévouement, mais tu sais le péché que tu as commis en ce monde éphémère. Il n’y a vraiment rien d’équivalent à ce péché dans les cieux et sur la terre ou dans tout ce qui a été et qui sera. Tu pensais avoir construit leurs Demeures et établi leurs fondations ! Non, par celui qui tient mon âme en ses mains, tu n’as restauré aucune demeure, tu as plutôt détruit les fondations de la Maison, ruiné leurs demeures, ébranler leurs piliers en profanant leur valeur et leur signification. En témoigne la Langue de grandeur dans les royaumes impressionnants de la puissance.

Hélas, les gens n’en savaient rien et ne se rendaient pas compte de ses mauvaises actions. En vérité, tu as calomnié le Seigneur et Maître de la Maison et tu n’en as jamais eu honte devant Dieu, ton Seigneur et le Seigneur de toutes choses. Tu t’imaginais pourtant avoir restauré la Maison ? En vérité c’était, de la part de ton égo mauvais, une bien mauvaise action envers Dieu. Demandez-le lui, ô peuple du monde ! Ne proclamez-vous pas que (Dieu) commande dans son Livre de vérité de ne pas s’approprier injustement les biens et l’argent des gens et de ne pas parler avec arrogance contre les commandements de Dieu ? Comment se fait-il que l’argent et les biens des croyants ont été injustement détournés par celui qui s’est élevé contre Dieu et dont l’oppression est plus évidente que le soleil à son zénith. Et il prétend qu’il restaure la Maison ? Vraiment, nous attestons que le Seigneur de la Maison te dénonce, toi et tes agissements, qu’il te maudit pour ce que tes mains ont fait, si vous êtes de ceux qui considèrent attentivement les mystères de la cause. Nous avons vraiment entendu que cette personne maudite siège fièrement dans des réunions sociales et montre de l’arrogance envers Dieu. Dis : Nombreux sont ceux qui avant toi ont été d’une arrogance égale et maintenant poussent des cris dans le feu, ils n’auront jamais d’aide ni de sauveur. Lorsqu’ils invoquent (Dieu) pour être sauvés de la torture du feu de l’enfer, ils ne reçoivent aucun salut, mais sont plutôt punis par le courroux de Dieu. Tout comme ceux qui l’ont rejeté, tu retourneras à ton destin, le feu de l’enfer, où sont torturés ceux qui donnent des associés à Dieu. Dis, par Dieu ! ô vous qui donnez des associés à Dieu, rejetez ses signes et ses versets, refusez ses générosités ! même le peuple de l’enfer dans l’abîme sans fond fuit le feu de ton égo et demande protection à Dieu contre toi et ta malice, car à tous moments, ils te maudissent, toi et ceux qui te suivent.

Dis ! N’est-ce pas ce que Dieu vous a défendu en disant : Ne suivez pas l’oppresseur méchant de peur que le feu ne vous brûle ? Dès lors, par quelle preuve vous enorgueillissez-vous en suivant ce dépravé qui a commis tout ce que Dieu a défendu et dédaigné tout ce qu’il a ordonné, ainsi que vous le constatez dans ses actes ? En dépit de cela, vous avez recherché sa proximité, vous l’avez glorifié, vous l’avez écouté, vous avez chanté ses louanges dans vos réunions, vous l’avez soutenu dans ses revendications et vous vous êtes tournés vers lui dans vos affaires.

C’est vraiment un mystère qui, des paroles cachées et puissantes, n’a jamais été révélé auparavant au Muḥammad arabe. En vérité chaque chemin a son guide. Ceux qui sont corrompus s’attachent à celui qui est corrompu. Il est vraiment le mauvais qui cherche accès à la Jubt et croit en Taghut,[[62]](#footnote-62) dénigre Dieu et est de ceux qui parlent avec arrogance contre lui. Il est de ceux qui ne se rendent pas compte de ce qu’ils font, en réalité ils oppressent (les autres) aux jours de Dieu, et pourtant ils maudissent ceux qui ont été des oppresseurs auparavant et qui s’étaient détournés de Dieu, ne sachant cependant pas ce qu’ils disaient. En vérité ils ne maudissent personne d’autre qu’eux-mêmes et leurs propres paroles attestent ce que leurs mains ont forgé. Ils sont, en vérité, ceux qui dénigrent Dieu alors qu’ils professent leur foi en lui, et aujourd’hui ils le rejettent. Dans ces tablettes, nous vous avons conté ces faits en toute vérité et vous avons expliqué toutes ces choses en détail à titre de guide pour ceux qui sont pieux et en vertu de notre miséricorde. Puissiez-vous savoir ce qui est arrivé auparavant aux Fidèles de Dieu et à ses Ambassadeurs. Peut-être qu’alors vos pieds et les pieds de ceux qui marchent sur le bon chemin ne glisseront pas.

Voyez ! Lorsque la Colombe de la cause égraina ses mélodies célestes et fut attirée par le chant divin du Rossignol, elle sortit du *Riḍván* de la proximité, volant entre ciel et terre, agitant ses ailes saintes au-dessus des horizons sacrées, appelant au cœur du *Bayán* les savants des cycles précédents. Vous êtes vraiment semblables à ceux qui sont ici maintenant jusqu’au jour où Dieu viendra avec sa cause et récompensera toute chose par sa Parole conformément à son ordre adéquat : « Sois ! et c’est ». Il les guidera et les avertira de ce qui, pour eux, sera mieux que l’emprise du ciel et de la terre, que ce qu’ils savent, y compris de ne pas se fier à leur savoir, à leurs actes ni à tout ce en quoi ils ont cru précédemment.

Ô savants du *Bayán*! ne permettez pas à votre savoir de vous empêcher de reconnaître votre Sauveur, et si vous entendez l’appel de Dieu, détachez-vous immédiatement de tout ce que vous avez et d’un cœur avide, tendez l’oreille vers la Cour de sainteté. Purifiez-vous et votre âme de ce que vous avez connu et fait précédemment pour que rien ne vous éloigne de Dieu, votre Sauveur ; alors vous serez rassemblés dans les Chambres de sainteté et placés devant Dieu. Tout ce que vous avez fait n’est que voiles et signes qui vous empêcheront de connaître Dieu, le Secours, l’Absolu. Purifiez le miroir de votre cœur afin que rien ne vous empêche de pénétrer dans le Sanctuaire de Dieu, le Puissant, le Bien-aimé.

En vérité, lorsque le miroir est couvert des crasses de l’égo et de la passion, aucune image, aucune forme ne peut s’y refléter, tout comme c’est le cas pour votre cœur, si vous en êtes conscients. Craignez Dieu, ô savants ! Que votre savoir, votre sagesse ou toute autre chose ne vous séduise pas ! Hâtez-vous en ce jour vers la miséricorde de Dieu, ne restez pas assis sur vos couches et ne jugez pas les autres ! Quant à celui qui entend en ce jour l’appel de Dieu, hésite et renonce ne fût-ce qu’un instant, tout ce qu’il a fait dans sa vie sera vain, même s’il dépense toute une fortune qui remplirait le monde d’or et d’argent, où même s’il adore Dieu de toute éternité en toute éternité. Ainsi donc, nous vous enseignons le chemin de la vérité. Peut-être serez-vous nourris aux jours de Dieu par les fruits de l’Arbre sacré ! Prenez garde, ô peuple du *Bayán* ! Ne vous réjouissez pas de votre savoir ni de vos actes mais que votre réjouissance vienne de votre connaissance de Dieu. En vérité, la connaissance est tout ce qui a été ordonné par Dieu et les actes valides sont tout ce qui a été accepté par sa grâce. Craignez Dieu ne soyez pas fiers de ce que vous possédez ! Si vraiment il décrète que l’ignorance est le savoir, que l’oppression est l’essence de la justice, ce n’est que la vérité. Nous témoignons qu’il n’est d’autre Dieu que lui. Il fait ce qu’il veut et personne ne peut mettre ses actes en question. Et en la présence du Juste, tous seront amenés à reconnaître.

Craignez Dieu et ne soyez pas de ceux qui sont arrogants envers Dieu alors qu’ils attendent anxieusement sa venue. Ces savants qui se complaisent orgueilleusement dans leur savoir aux jours de Dieu sont semblables à ceux qui adorent des idoles, car ceux-ci se prosternent devant ce qu’ils ont fabriqué, alors que les autres se prosternent devant leur savoir. Que dis-je ! Ceci est un plus grand (péché), si vous comprenez avec vos yeux internes. Sachez que tout ce qui retient loin de Dieu, votre Protecteur, ce sont les idoles de vos vaines imaginations, si seulement vous se saviez ! Par Dieu ! nous vous avertissons par une guidance rigoureuse. C’est vraiment mieux pour vous que toute la richesse de ce monde et du monde à venir, si vous y pensez sérieusement.

Ô chercheur de vérité ! Récite ces tablettes de tout ton cœur et de toute ton âme et répand cette bonne nouvelle parmi ceux qui respirent le parfum de la certitude, mais protège-les de ceux qui aspirent l’odeur de la haine. Crains Dieu et ne sois pas de ceux qui en ce Jour ont pris le sentier de leur propre rébellion et de leurs vaines imaginations, et qui furent aveugles au Spectacle divin qui leur avait été promis. Leur seul désir était d’éteindre le Feu de Dieu qui illumine tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre. En vérité, ils ne savaient pas ce qu’ils avaient fait et ce qu’ils commettent aujourd’hui. N’as-tu pas entendu comment en cette année les savants d’aujourd’hui se sont ligués contre nous ? Seul, nous leur avons fait face et personne ne nous a rendu victorieux jusqu’à ce que Dieu les dispersent par son pouvoir. Alors la Lumière devint vraiment tout éclatante, bien que d’autres voulurent l’éteindre. Dieu purifiera vraiment la terre de la crasse de leurs péchés, brandira et confirmera ses preuves.

Quant à ceux qui se détachent de tout sauf de Dieu, le Secours, l’Absolu, ils hériteront vraiment la Terre. Sache que nous t’avons confié ces tablettes et que nous en avons fait les Joyaux de la joie entre l’Est et l’Ouest, ainsi qu’un manteau pour toi. Peut-être pourrez-vous y respirer le parfum divin du Glorifié. Si tu touches les yeux de ceux qui sont aux cieux et sur la terre avec ces tablettes, leur vision sera immédiatement restaurée. Ainsi nous ordonnons en vérité malgré les souhaits de ceux qui en ce jour ridiculisent les signes de Dieu.

Dis ! Ô peuple de la terre ! ce sont vraiment les mélodies que n’a entendu aucune oreille de ceux qui furent créés de poussière, si vous croyez. Ce sont les paroles qu’aucun cœur dans ce monde n’a comprises, si vous accédez aux chambres dans les royaumes célestes. Et c’est la Beauté que ne peut voir aucun œil dans ce royaume, si vous pouvez voir avec la vision de puissance. C’est la Niche sainte que ne s’éclairera que par la Lumière de Dieu, le Secours, l’Absolu. Dis, par Dieu ! c’est le Feu flamboyant autour duquel circulent les habitants du paradis. Personne n’en a reçu la lumière sauf ceux qui circulent autour de l’Arbre sacré, saisis d’une intense envie de suivre ceux qui ont atteint le Lieu béni. Ils ont été enflammés par ce Feu et ont reçu leur juste part de cette Flamme, chacun selon sa condition. Peut-être pourront-ils se détacher de leur égo persistant et de leurs passions, confieront-ils leurs affaires, là où ni la pauvreté ni le besoin désastreux ne peuvent leur faire mal, où ni affliction ni mal ne peuvent empêcher leur amour dévoué à Dieu, le Fort, le Bien-aimé.

Dis ! Ces paroles sont vraiment les Houris que personne en ce royaume n’a touchées. Elles sont vraiment les Vierges, fort appréciées dans les canopées mystiques de grandeur et puissance. Nous les avons révélées derrière des milliers et des milliers de voiles, afin que vous puissiez jeter un regard sur leur beauté impressionnante, ne serait-ce qu’un instant ! En vérité, vous serez attirés avec une extase infinie vers leurs divines mélodies sur les rameaux de l’Arbre divin de ces paroles célestes. Voyez ! Au fur et à mesure que nos paroles atteignent cet état le plus pur, le plus glorieux et le plus exalté, nous mentionnons mon Seigneur de la part de toute l’humanité et de la part de toute autre création.

Gloire à toi, ô mon Dieu ! La langue de notre être intérieur en ce moment rend témoignage à ton unité, nos lèvres proclament ton unicité, tout notre être ton essence sublime et notre réalité ton caractère exceptionnel. Je loue ta tendre munificence et ton déversement de générosités pour avoir envoyé tes messagers et révélé tes Ecritures où tu as ordonné la Voie divine de la proximité et révélé tes conseils pour atteindre ta présence. Tu n’as révélé ces ordonnances que pour ce qui est bien pour nous. Tu es vraiment meilleur que tout sur quoi luit le soleil. Tu n’édictes dans ces ordonnances que ce qui nous est bénéficiaire. Tu es vraiment sanctifié au-dessus de tout besoin ou désir qui pourrait t’être attribué ou de toute récompense qui pourrait te revenir. Tu restes dans les Pavillons suprêmes de ta sainteté, de ta grâce et de ta puissance. Tu es dans la sainteté, le pouvoir et la grandeur célestes au-dessus de toute richesse et abondance. Tous les riches sont pauvres au Seuil de ta grâce, et les puissants sont misérables dans l’enceinte de ta Miséricorde, tous les souverains ne sont que tes sujets sous le trône de ta grandeur et l’existence tout entière est envoûtée par les révélations de ton Empire impressionnant. Tu révèles enfin la beauté de ton essence divine et le temple de ta divinité majestueuse. Des voiles de puissance que tu as amassées de toute éternité par ton pouvoir, tu fais cette révélation pour qu’on puisse atteindre ta grâce dans ton royaume et pour que tes créatures soient comblées par ta providence.

Vraiment, tu accomplis ce qui a été promis aux âmes détachées de tes élus, et tu réalises tout ce qui constitue ton alliance avec ceux qui ont accès tout auprès de toi. Tu démontres vraiment tes preuves à tes fidèles, tu leur confirmes tes signes, leur réaffirmes la véracité de tes arguments et parfais ta proclamation.

De plus, tu appelles chacun à cette grâce très grande et sublime, à cet arbre saint au-delà duquel il n’y a pas de passage. Parmi ceux qui ont répondu à ton appel et à ta parole qui ont allumé le feu de ton amour dans leur cœur au point qu’ils furent consumés avant même d’être touchés par la flamme de l’arbre de ton éternité, il y a ceux qui se hâtent vers le rivage de ta proximité de tout leur cœur, de toute leur âme, de tous leurs pas jusqu’à ce qu’ils pénètrent dans le bastion de ta proximité, arrivent au voisinage de ta communion et demeurent dans le royaume de ta miséricorde. Et parmi eux, il y a ceux qui se détachent de tout sauf de toi, s’établissent dans ton enceinte et résident dans ton sillage. Mais, d’autres te dénigrent, se rebellent contre toi et te calomnient. Leur égo tenace et leurs passions les empêchent de prendre la voie de ta bienveillance et la grand-route de ton pardon. En outre, les savants qui ne goûtent pas aux coupes de tes bienfaits et de ta grâce, ne saisissent rien d’autre que la poignée branlante de leur égo tortueux et de leur passion, ce qu’ils se donnent pour dieux à l’encontre de toi, ces savants sont empêchés de suivre les pas de ton pardon et de ta rémission. Au contraire, parmi eux il y a ceux qui se rassemblent dans ton sillage et cherchent refuge à l’ombre de ta grande générosité, et de ton nom grandiose, sublime, apprécié et merveilleux.

J’en rends témoignage, ô mon Dieu ! Il n’y a d’autre faveur que celle qui vient de toi, d’autres dons que ceux que tu ordonnes. En vérité, aucune grâce n’est octroyée en raison du mérite de quelqu’un, mais tu as levé le voile de leurs yeux et brûlé toutes les barrières qui les empêchaient de contempler la lumière de ta Beauté. Tu répands sur eux les ondées de ta miséricorde et fait pleuvoir sur eux les averses de ton savoir et de ta bienveillance. De plus, tu les nourris des fruits excellents de l’arbre de ta sainteté, de ta générosité et de tes faveurs. Tu les conduis à cette grâce, cette condition où ils te reconnaissent, toi le Très-Glorieux, dans ton Nom sublime et suprême. De plus, tu éclaires leur cœur et leurs yeux par la splendeur de ta Beauté, lorsqu’ils contemplent ta Face éclatante de lumière et ont la possibilité d’écouter tes mélodies douces et sublimes.

Toutes louanges à toi, ô mon Dieu, car tu leur fais la faveur de tes générosités infinies. Toutes louanges à toi, ô mon Bien-aimé, car tu les choisis pour recevoir tes dons éternels. Dès lors, ô mon Dieu ! puisque la bienveillance pleine d’amour, la munificence et la générosité sont parmi tes attributs et que ton essence est ta bienfaisance et ta grâce, je te supplie, par le cœur vibrant de tes aimés et les réalités enchantées de tes fidèles, qui ne cherchent personne d’autre que toi et dont le cœur n’a rien gouté sauf l’extase que procure la douceur de ton souvenir, je te supplie donc de laisser les brises du pardon, émanant du paradis de ta sainteté éternelle, souffler sur eux et d’écarter de toute la création l’odeur du péché et de la transgression. Peut-être retourneront-ils à toi et pénétreront-ils dans les pavillons de ton nom et les jardins de tes libéralités.

Tu as vraiment le pouvoir de faire ce que tu veux et tu es le Fort, le Généreux, le Miséricordieux, l’Absolu, le Dispensateur, le Munificent, le Distributeur, le Très-savant, le Sage, l’Informé, le Secours, le Compatissant, le Tout-Pardonnant. De plus, ô mon Dieu, par ton Nom manifeste et caché, par la beauté se ton essence de grande valeur et grande renommée, par ta glorieuse personne qui a illuminé tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre, par le rayonnement de la splendeur de tes noms qui ont éclairé tous ceux qui sont dans les Maisons saintes autour de ton trône et par celui que tu as décidé de manifester en tes jours, je te supplie, comme promis à tous les fidèles et les élus dans tes tablettes, de nous rassembler autour de la loi de ta vraie richesse au jour de ta résurrection. Je te supplie, de plus, ô mon Dieu, de ne pas priver nos yeux de contempler ta beauté, nos oreilles d’entendre les mélodies de la Majesté de ton unité, nos cœurs des mentions merveilleuse de ta Seigneurie sainte, nos réalités profondes d’écouter les paroles de ta grandeur éternelle, nos langues de faire mention de l’essence de ton Unité, nos mains de recevoir les tablettes de sainte divinité et nos jambes de marcher vers la Cour de proximité de ton éternité. Ne nous prive pas d’accéder à la Présence de ta souveraineté et de ta majesté.

Je t’implore donc, ô mon Dieu de ne pas réserver ta miséricorde à certains et pas aux autres, de ne pas priver en ce jour un seul de tes serviteurs, de ne retirer à aucune âme le vêtement de ta beauté. Je réalise à ce moment que toutes les choses se tiennent à la porte de la cité de tes bienfaits et de ta miséricorde. Leur être et leur temple témoignent de leur pauvreté, de leur privation, de leur misère, quoique la plupart d’entre eux ne le réalisent pas en eux-mêmes ni ne le perçoivent dans leur for intérieur. Gloire à toi ! Ô mon Dieu, ô mon Bien-aimé ! Bien que leur corps puisse dénoncer ta grâce précieuse et l’essence de ta munificence, leur esprit et leur être le plus intime atteignent tes dons et sont attirés à ta cause.

Qui, ô mon Dieu, peut échapper à ta souveraineté, fuir ton empire ou s’éloigner de ta puissance et de ton pouvoir ? Ô mon Dieu, fais donc descendre sur eux des nuages de ta miséricorde les averses de tes bénédictions et de ta munificence ! De plus, fais descendre sur leur cœur, des nuages de tes libéralités, les eaux de ta grâce et de ta générosité. Du sol de leur être, pourront peut-être croître les hyacinthes de ta connaissance et de ta sagesse, et les graines de ton amour et de ta compassion. Tu as pouvoir de faire ce que tu veux et tu es le Sublime, le Dispensateur, le Tout-Puissant, le Bienfaisant, le Soutien, le Prodigue, le Très-Haut, le Gracieux, l’Omnipotent, le Secours, le Généreux, le Bien-aimé.

Et maintenant venons-en à ta question au sujet de l’autorité du Hadith courant. Sache que celui qui cherche Dieu, en prenant la voie d’un blanc cristallin, doit en ces jours purifier le miroir de son cœur de tout ce qu’il a entendu précédemment. Hélas ! Après que les Soleils de connaissance et de sagesse se sont couchés, les gens ont provoqué conflit et confusion en leur sein en ce qui concerne la cause de Dieu, le Secours, l’Absolu. Certains se sont égarés et ont aussi égaré les autres. De plus ils ont calomnié Dieu, falsifié ses paroles et les paroles de ses gens (les douze Imams). Ils ont vraiment déclaré ce que leurs chuchotements égoïstes et leurs passions les incitaient à dire, attribuant ces déclarations aux Soleils d’infaillibilité, sans réaliser le mal et l’erreur qu’ils commettaient. Certains ont suivi leurs sultans, les soutenant en tout ce qu’ils ordonnaient. De leur égo mauvais et de leurs vaines imaginations, ils ont dès lors forgé des innombrables traditions, les attribuant erronément aux Imams, aux Gardiens de la justice, dans le but de plaire à leurs rois. Ainsi ont-ils totalement réglé cette affaire selon leur égo corrompu et leurs passions. Parmi eux, il y a ceux qui craignaient Dieu, leur Sauveur, en leurs jours et suivaient le chemin de la justice. Ils n’ont vraiment prononcé aucune parole qui ne soit la vérité totale.

En vérité, tout ceci a été consigné dans le Livre préservé. Des jours et des nuits ont passé et tout ce que Dieu avait ordonné a vraiment suivi son cours. C’est alors que se produisit beaucoup de perturbation et de confusion chez les savants. Ils ont alors mélangé le Hadith authentique avec de faux hadiths, comme vous pouvez en être témoins dans leurs paroles et l’attester par leurs actes. Ce qui eut lieu est conforme à ce que nous vous avons rapporté. Comment alors pouvez-vous distinguer la vérité de l’erreur puisqu’ils ont commis une telle falsification dans la cause de Dieu ?

Ils ont vraiment provoqué une grande cassure et une grande division dans la cause de Dieu, au point que deux d’entre eux ne pouvaient s’accorder sur aucune question (religieuse), comme ils n’ont jamais été d’accord sur toute autre matière. Il vous appartient donc, à vous et à tous ceux qui suivent la voie juste en ces jours, une voie que Dieu a voilée à tous sauf à une poignée d’âmes, de vous purifier et de purifier votre cœur de tout ce qui peut être vu dans ce monde. En vérité ! Vous ne devez porter aucune attention à ce que vous avez entendu précédemment parce que Ceux à qui les gens ont attribué ces paroles et ces discours et dont le visage brillait comme le soleil dans les sommets du paradis sacré, ont exposé tout ce qui a été l’objet de dispute entre les gens et tout ce qui a été matière à confusion pour eux, et Ils ont interprété tout ce qui a été réglé dans le Livre par Dieu, le Fort, le Bien-aimé. Hélas ! Lorsqu’ils (les Imams) montèrent vers Dieu et que leur beauté fut voilée aux yeux de ceux qui dénigrèrent Dieu et lui donnèrent des associés, qui attendaient que la Lampe lumineuse jette sa lumière éblouissante dans les Lampes de cristal pour guider les gens vers la cour de sainteté et de générosité et les rapprocher de la Grandeur tant appréciée, personne vraiment n’aura d’autre besoin que ce que Dieu décrète par les ordonnances de l’Esprit émanant du Tout-Puissant, du Très-Manifesté.[[63]](#footnote-63)

Alors que vous vous teniez à la Porte où aucune créature ne fut déçue, Nous avons révélé pour toi une goutte de rosée des Richesses abondantes de cet Océan aux houles mugissantes, afin que ce soit une preuve irréfutable de Dieu pour tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Peut-être, les gens s’éveilleront-ils de leur tombeau d’insouciance et se lèveront-ils humblement devant Dieu. Sache que les paroles de Dieu et de ses messagers, leurs significations et interprétations, leurs symboles et leur sens, leurs preuves et leur sagesse, sont sans fin et personne n’en connaîtra jamais, ne fût-ce qu’une seule lettre sauf ceux à qui Dieu a donné de comprendre. Car en vérité, les véritables significations sont les perles cachées dans ces Trésors et personne n’en connaît les mystères sauf Dieu, le Fort, le Puissant, le Très-Loué. En vérité, celui qui en connaît l’interprétation est celui qui est monté aux cieux de la proximité et de la sainteté, et a purifié sa vue par le souvenir de Dieu, atteignant l’état où il perçoit sa réalité intérieure, à savoir qu’il n’est d’autre Dieu que Lui et qu’il est celui qui a été éternellement présent, et qu’il n’y a jamais eu quelqu’un d’autre que Lui.

Alors seulement, il dévoilera la totalité des mystères et des significations dans chaque chose avant que Dieu ne prononce la Parole. Ainsi le Rossignol te chante-t-il ces mélodies immortelles et l’enseigne-t-il ce qui te détachera de tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Peut-être t’efforceras-tu de voler de ce monde infernal vers les cieux d’en-haut, siège de merveilleuse sainteté. Sache que Vendredi signifie le Jour où les gens seront rassemblés devant Dieu et où Dieu se lèvera avec sa cause dans la Manifestation de lui-même. C’est vraiment une vérité évidente à la suite de laquelle le Rossignol chantera, l’Oiseau du trône proclamera par des airs mélodieux, les canopées de justice seront élevées, par quoi toute la création se rassemblera et tout ce qu’ils ont commis dans ce monde éphémère sera mis en lumière. Chacun recevra vraiment selon ce qu’il aura fait. C’est vraiment le Jour du rassemblement ordonné par Dieu dans le Coran, le Livre que vous récitez.

Ainsi donc il n’y aura jamais de restriction ou limitation pour le Vendredi, pas plus que Vendredi ne sera un jour spécifique, car tout jour où Dieu lance son appel est appelé Vendredi si seulement vous comprenez. Depuis que Muḥammad s’est levé avec la cause de Dieu en ce jour-là, ce jour fut appelé Vendredi et devint une référence spécifique à son Jour, ainsi que nous comptons. C’est le Jour qui est appelé Jour du jugement, Jour de la grande Perte, la Résurrection, l’Heure saisissante, l’Evénement inévitable, la Réalité sûre, le Jour effrayant et de beaucoup d’autres noms.[[64]](#footnote-64) En vérité, en ce Jour tout sera accompli, ce qui a été mentionné et ce que vous ignorez. On l’appelle « Résurrection » parce que Dieu lui-même, en ce Jour, s’est levé par sa Manifestation, Al-Qa’im, et est apparu dans le Verbe par lequel les cieux ont été fendus, la terre ébranlée avec tout ce qui se trouve entre les deux, sauf pour ceux qui souffrirent avec patience, certains des signes de Dieu. En vérité, la Résurrection eut lieu lorsque Dieu se manifesta lui-même mais personne ne le comprit sauf ceux qui sont sincères.

N’avez-vous pas entendu qu’aux Jours de Dieu, la Table divine descendrait du ciel de la puissance, s’étalerait parmi les croyants qui goûteraient à ses générosités célestes, et que chaque Vendredi, ils recevraient les grâces divines et y apprécieraient les fruits de la proximité et de la réunion, qui les avaient nourris journellement ? En réalité, à chaque instant, ils étaient emplis de joie et se réjouissaient des faveurs que Dieu leur accordait par son aimable bienveillance, et à tout moment, les versets de Dieu, le Puissant, l’Absolu, leur étaient révélés par les mains de ses messagers.

Salut et gloire à ceux qui, en son Jour, méritèrent le Jour de la résurrection, furent touchés par cette grâce et furent de ceux qui apprécièrent les fruits de l’Esprit ! En vérité, tout cela a été accompli et la Résurrection a eu lieu ! Hélas, par les larmes de nos yeux internes, nous déplorons d’être séparés de vous et de la Résurrection. Ô mes bien-aimés, pleurez donc. Hélas ! la Résurrection s’est vraiment déroulée et notre Beauté a été couverte d’un voile, le Rossignol s’est retiré dans sa demeure céleste et les Portes de la grâce se sont refermées, alors qu’elles avaient été grand ouvertes, les splendeurs de sa Face furent dissimulées et la Table céleste s’est repliée à cause de ce qu’ont fait les mains de ceux qui rejettent Dieu.

Hélas, les cœurs des habitants du royaume des noms étaient consumés ! Malheur à vous, ô peuple de ce monde et malheur à ceux qui vous ont suivis dans vos faits et gestes, car ils se sont détournés de la Beauté de Dieu lorsqu’elle se manifesta, brillante de vérité et révélant son rayonnement émanant du Royaume sacré et préféré alors que vous ne vous en êtes même pas aperçu ni ayez réalisé ce dont vous étiez privé. En vérité, personne ne comprendra cela sauf au Jour de Mustagha’th, quand « celui que Dieu rendra manifeste » (apparaîtra). C’est vraiment ce qui a été pré-ordonné par les Mains de pouvoir dans une tablette puissante et préservée, et c’est, en vérité, le décret de Dieu qui a été formulé et ne sera pas changé.

Gloire à celui qui ressuscitera de la tombe de son égo et de ses passions au Jour où tous seront rassemblés en la présence de Dieu, le Très-Saint, le Très-Haut, le Tout-Puissant.

Dis : ô peuple du monde ! Levez-vous des tombes d’insouciance et hâtez-vous vers ce que vous avez manqué, ayez pitié de vous et ne vous détournez plus jamais de cette Beauté de Dieu. Par Dieu ! rien d’autre ne peut vous être profitable en ce monde, si vous y réfléchissez un instant. Ô peuple, par Dieu ! si seulement vous saviez ce que vos mains ont forgé aux Jours de Dieu, nous ne pourriez plus vous relaxer sur vos couches et rester dans vos demeures. Vous vous assoiriez plutôt sur vos cendres et pleureriez comme pleurent ceux qui ont perdu des fils, non, vous verseriez encore plus de larmes à un tel point que cette Plume refuse d’en donner la profondeur et la mesure. En vérité, ils expérimenteront tout cela, à l’heure où leur âme quittera leur corps et où ils retourneront à la poussière.

Ô mon frère ! sache que Dieu a des faveurs mystérieuses, des miséricordes abondantes et des mondes cachés où personne n’est allé sauf ceux qui volent sur les ailes de l’esprit dans le royaume céleste de la proximité. Et si quelqu’un rencontre quelqu’un d’autre venant de l’autre royaume qui est au haut des cieux, il sera tout étonné et s’exclamera : « Gloire à Dieu ! le Créateur, le Sauveur, le Façonneur, le Fort, le Puissant, le Très-Haut, l’Absolu ! » Et parmi ses mondes, il est un monde où les brises de bienveillance et de grâce soufflent en permanence et ne cesseront de souffler un seul instant ! Et celui qui peut accéder à ce royaume, y découvrira vraiment les dons que n’a cessé de dispenser Dieu, le Fort, le Bien-aimé, dans une mesure telle qu’il ne sera pas privé de ces faveurs sans limites, de cette bienveillance, cette générosité, cette amabilité, qui ont coulé de toute éternité en toute éternité. Et il savourera à chaque instant les fruits célestes abondants. Ainsi t’avons-nous accordé cette faveur et t’avons-nous guidé vers le rivage où les savants eux-mêmes se sont complètement égarés.

Gloire à celui qui atteint ce rivage, qui apprécie vraiment l’importance de ce que Dieu lui a accordé de sa grâce, ce qu’aucun prédécesseur n’a atteint et aucun successeur ne comprendra. Toute gloire soit à Dieu, à partir de qui commença toute création et vers qui tous retourneront.

# Tablette de la patience ou Tablette de Job *Súrih-i-Sabr* ou *Lawḥ-i-Ayyúb*

Selon la traduction anglaise de Khazeh Fananapazir[[65]](#footnote-65)

Voici la cité de la patience. Efforcez-vous d’y entrer, ô assemblée d’êtres patients !

En son nom, l’Exalté, le Très-Exalté. !

Voici l’évocation de Dieu dans la cité de la patience concernant Job, notre serviteur que nous avons abrité sous l’ombre de cet Arbre sacré planté dans son cœur, à qui nous avons donné la preuve du feu allumé dans sa propre essence, à l’âme de qui nous avons révélé notre propre Réalité par son être propre. Nous avons appelé Job de ce lieu sacré dont l’environnement est sanctifié par cet appel : « En vérité, il est Dieu, ton Seigneur et le Seigneur de toutes choses. Il a toute puissance sur toutes choses, lui, l’Absolu. » Lorsque le visage de Job s’illumina par le feu brûlant dans l’Arbre sacré, nous le revêtîmes du manteau de prophétie et lui commandâmes d’instruire les hommes dans l’essence de la bienveillance et de la bonté, et de les inviter au Rivage sacré et bien-aimé. Nous établîmes Job sur terre et firent descendre sur lui les eaux de la divine munificence afin que la richesse le rende indépendant de tous les habitants de la terre. Nous lui fîmes don d’une fortune confortable et le rendîmes très prospère dans le Royaume. Nous fîmes en sorte qu’il reçoive une part de toutes les richesses et fortifiâmes son dos par un grand pouvoir. Nous lui donnâmes des fils de ses reins et l’établîmes sur un rang élevé dans tout le pays.

Job vécut parmi les siens pendant de nombreuses années, les conseillant par les trésors cachés de la connaissance. Nous l’avons instruit et il rappela à son peuple les Jours de Dieu qui allaient vraiment venir. Il dit : « Ô mon peuple, en vérité, le Soi de Dieu qui se lève pour établir la justice possède des océans de sagesse. Hâtez-vous donc de découvrir le chemin qui conduit à lui. En vérité, la bonté pleine d’amour du Soleil de Dieu brille toujours du zénith le plus central et la Figure de Dieu apparaît de derrière les saints Tabernacles. Accédez à sa présence afin qu’il puisse vous dispenser des parts de sa splendeur tant aimée. Les cieux de grandeur s’élèvent et se parent des constellations de la connaissance et de la sagesse. Ainsi la sainte cause de Dieu se lève de l’horizon sanctifié. Ô mon peuple ! des messagers sont venus avant moi apportant le Verbe divin et tous, ils vous ont annoncé ce qui vous dirigera vers les rivages de gloire suprême. L’heure divinement fixée est venue à vous et les lumières de la justice de Dieu se manifestent, l’Oiseau immortel chante, la Colombe de la révélation roucoule, les nuages de l’illumination divine s’élèvent et les océans de la générosité divine déferlent. Ô peuples de la terre ! vous êtes privés de tout cela. Craignez Dieu, ne souillez pas la terre de la sagesse de Dieu, et pressez-vous vers ces paroles qui descendent du ciel de la proximité de Dieu ».

Depuis le commencement qui n’a pas de commencement jusqu’à la fin qui n’a pas de fin, nous avons conseillé nos serviteurs par la langue des messagers, et pourtant tous ont refusé et abandonné les avertissements de Dieu, sauf ceux que nous avons entourés de notre affectueuse bienveillance. Ces gens sont ceux qui ont entendu l’appel de Dieu tel qu’il a été lancé depuis l’arrière caché des voiles de gloire. De leur être intérieur et extérieur, ils ont répondu à celui qui appelle à Dieu et se sont laissé attirer par les mélodies du Bien-aimé, atteignant les conditions de la voie. Sur eux la miséricorde de Dieu et ses salutations, Dieu qui leur a donné ce que personne ne connaît et a fait qu’ils atteignent un rang qui est caché aux yeux de toute la création.

Sous peu la cause de Dieu sera manifeste et la vérité se distinguera de l’erreur. Les étendards de la voie seront dressés et toutes traces seront effacées de ceux qui se donnent en associés de Dieu. Hériteront de la terre ces serviteurs qui se consacrent entièrement à Dieu, empreignent leur cœur de l’amour de « l’Adolescent » et se détournent de ceux qui continuent à refuser de croire en dépit des preuves évidentes qui leur sont présentées. Ainsi les doigts de pouvoir ont-ils inscrit le commandement divin sur les tablettes de lumière.

Rappelez-vous notre serviteur, Job. Lorsqu’il manifestait les signes de la richesse dans le royaume terrestre, les gens de son entourage l’enviaient et le diffamaient dans leurs réunions. Toutes leurs actions sont consignées dans les rouleaux sacrés. Ils s’imaginaient que Job les appelait à Dieu uniquement parce qu’il avait bénéficié des trésors de ce bas monde, alors qu’en fait Job était épuré à la fois de leurs imaginations vaines et de certaines vérités, en vérité de tout ce qui est de ce monde. Lorsque nous avons voulu montrer les signes du seul vrai Dieu dans le détachement et la fermeté de Job, nous avons fait descendre sur lui des tribulations de tous côtés et l’avons mis à l’épreuve par de nombreux tests.[[66]](#footnote-66) Nous lui avons pris son fils et avons mis fin à la générosité que nous lui avions accordée. Chaque jour nous l’avons privé d’une bonne chose. Pas un jour ne passa que, du décret divin, il ne descendit sur Job souffrance et ce qui était consigné par la plume de la volonté de Dieu. Il souffrit de toute privation ainsi qu’il en était décrété par le Tout-Puissant, l’Absolu. Nous avons brûlé ce qu’il avait planté par les mains des anges du commandement divin, au point que tout fut perdu. Lorsque nous lui avons enlevé tout ornement terrestre et toute souillure matérielle, et l’avons épuré de toutes possessions physiques, nous avons, à titre de test supplémentaire, fait que les anges du courroux divin soufflent un air empoisonné sur sa peau, provoquant l’affaiblissement de son corps, le tremblement de son temple et de ses membres à un point tel qu’aucune partie de son être ne soit épargnée de blessures. Et pourtant, dans tous ces états, sa gratitude grandit chaque jour. Il resta patient sans jamais se plaindre. Nous l’avons alors compté parmi ceux qui sont fidèles, patients et reconnaissants.

Les gens de l’entourage de Job le chassèrent de la ville où il vivait, sans la moindre honte envers Dieu, leur créateur. Ils firent du mal à Job autant qu’ils purent. Nous l’avons donc considéré être l’un des opprimés de ce monde. Les portes de la richesse lui furent fermées et celles de la pauvreté ouvertes au point que plusieurs jours passèrent avant qu’il ne puisse satisfaire sa faim intense. Tel était le sort décrété. Il ne lui restait plus aucun ami, aucun compagnon et il devint tout seul au monde, à l’exception de son épouse qui croyait en Dieu et servit Job dans toutes ses tribulations. Nous l’avons confirmée pour être son soutien en toutes choses. Lorsque cette compagne trouva son mari dans un état si grave, elle alla trouver ses propres gens et leur demanda du pain, mais ces incarnations d’iniquité lui en refusèrent le moindre morceau. Tout est vraiment enregistré dans notre Livre explicite. Lorsque l’état de Job fut au plus mal, elle chercha le secours auprès de la plus vile des femmes, mais même celle-ci lui refusa un morceau de pain jusqu’à ce qu’elle obtienne tout ce qu’elle voulait de l’épouse de Job. Je le jure par Dieu ! La plume a honte de rappeler tels événements, mais Dieu est témoin de leurs actions. L’épouse de Job vint vers lui avec le pain, mais lorsqu’il vit ses cheveux coupés, il le déplora amèrement au point que tous dans les cieux et sur la terre se lamentèrent tout autant. Il dit : « Ô servante de Dieu ! je vois que tu as fait ce qui n’est vraiment pas permis. Pourquoi as-tu permis que l’on te coupe les cheveux, parure de ta beauté ? » Elle dit : « Ô Job ! Plus je demandais aux gens un morceau de pain pour toi, plus ils refusaient, jusqu’à ce que j’entrai dans la demeure d’une servante de Dieu. Elle aussi refusa de donner du pain jusqu’à ce qu’elle prit mes cheveux, et c’est ce pain que je t’apporte. C’est de cette façon qu’elle transgressa la loi de Dieu. Elle s’en est vraiment enorgueillie, mais tout est fini entre elle et moi. Ô Job, pardonne-moi et ne me punis pas pour cette transgression. J’en étais réduite à la condition la plus extrême en raison de mon souci pour toi. Aie pitié de moi et pardonne-moi, car tu es toujours généreux et magnanime. »

Ce qui avait été décrété est arrivé et c’est ainsi que Job fut si affligé que tous les cieux se soient presque fendus, que la terre de la patience soit coupée en deux et que la montagne de longue souffrance soit mise en pièces. La face dans la poussière, il dit : « O mon Seigneur ! les souffrances m’ont envahi de tous côtés et tu es vraiment celui dont la miséricorde a précédé toutes choses. Dans ta générosité, aie pitié de moi et dans ta faveur magnifique sois aimable envers moi. Tu éprouves de la compassion pour tes serviteurs. » Et lorsque nous entendîmes son appel, nous avons fait qu’une eau claire et douce coule sur sa jambe droite et nous avons demandé à Job de s’y immerger et d’en boire à satiété. Et lorsqu’il en but, il fut libéré de tous ses maux et se retrouva en très grande forme. Nous lui avons rendu tout ce que nous lui avions enlevé et bien plus encore au point de déverser sur lui du royaume de la richesse tout ce qui l’enrichit et le rendit indépendant de toute choses terrestre. Nous avons consolé ses yeux par la joie de sa famille et avons accompli tout ce qui fut promis dans toutes les tablettes saintes et préservées à ceux qui sont patients. Nous avons bonifié toutes ses affaires et l’avons confirmé par le bras puissant de notre révélation. Ainsi, nous élevons ceux qui sont soumis et nous faisons périr ceux qui s’enorgueillissent ainsi que ceux qui agissent de manière perverse dans le pays. Ainsi, nous faisons ce que nous voulons, nous récompensons pleinement ceux qui ont longuement souffert et de notre saint trésor les comblons de générosité.

Ô peuples de la terre ! soyez patients et persévérants dans le sentier de Dieu et ne vous attristez pas de ce qui vous arrivera en ces « jours de l’Esprit ». Bientôt vous verrez la récompense de ceux qui font preuve de patience dans le Jardin transcendant et saint (Riḍván). Dieu a vraiment créé un paradis dans les retraites d’immortalité et il l’a appelé « patience ». Son nom était réservé dans les trésors immaculés de Dieu jusqu’au jour présent. Et en lui était ordonné tout ce qui ne l’avait pas été dans tous les autres jardins, nous l’avons dévoilé pour vous en ce moment et avons fait en sorte que vous vous en souveniez comme d’une générosité de notre part à l’égard de tous les mondes. Et dans ce paradis il y a des rivières de la providence de Dieu, mais Dieu a interdit son accès à tous, excepté à ceux qui ont fait montre de persévérance dans les calamités, cherchant par là le bon plaisir de Dieu. Personne n’entrera dans ces jardins sauf ceux qui n’ont pas dénaturé la générosité de Dieu en eux-mêmes et se sont envolés sur les ailes de la puissance dans l’aura de la patience. Ils sont ceux qui ont longuement souffert de toutes sortes de tribulations, qui ont accru leur amour pour leur Seigneur au fur et à mesure qu’augmentaient leurs tribulations et qui, de tout leur être, se sont tournés vers Celui qui est élevé et saint. L’extase du désir devint de plus en plus intense en leur cœur et les souffles de l’enthousiasme devinrent de plus en plus forts au fond d’eux-mêmes à tel point qu’ils ont donné de leur richesse, abandonnant tout ce que dont Dieu les avait comblés et, dans tous ces états, ils ont fait preuve de gratitude envers leur Seigneur, sans chercher secours auprès de qui que ce soit. Aussi Dieu a-t-il inscrit dans ses tablettes saintes et irrévocables le nom de ceux qui font preuve de patience.

Est vraiment béni celui qui se pare de l’ornement de patience et d’équanimité, qui ne change pas dans les moments d’affliction, dont les pas ne glissent pas lorsque soufflent les tempêtes de la colère, accepte tout à tous moments et s’en remet à Dieu à tous instants. Je le jure par Dieu ! Bientôt Dieu le rendra manifeste sous la voûte de grandeur dans un vêtement lumineux qui scintillera comme les éclats de lumière au-dessus de l’horizon spirituel, les yeux seront éblouis à le contempler et au-dessus de sa tête l’appel de Dieu proclamera : Voici vraiment celui qui a enduré de longues souffrances pour Dieu dans ce monde vain et futile et dans tout ce que les incroyants lui ont fait subir. L’assemblée céleste recherchera ses bénédictions et les habitants des pavillons de Dieu chercheront à le rencontrer, de même que les vierges saintes dans les tabernacles sacrés et merveilleux. » Ainsi donc, ô peuple du Bayán ! sois patient dans ces jours éphémères, ne te plains pas d’avoir perdu tes atours misérables et ne te lamente pas devant les épreuves affligeantes qui ont été décrétées dans les Rouleaux puissants de Dieu.

De plus, sachez que pour toutes bonnes actions, il y a des limites à la récompense dans le Livre de Dieu, sauf pour la patience. C’est ce qui fut établi par Dieu à Muḥammad, l’Apôtre de Dieu ; « Ceux qui persévèrent avec patience recevront vraiment une récompense sans limite »[[67]](#footnote-67).Voilà ce que l’Esprit infaillible a révélé au cœur de Muḥammad dans la langue arabe, et de même dans toutes les Tablettes nouvelles et puissantes il est révélé ce qui est décrété pour ceux qui sont patients. Sachez encore que Dieu a voulu que la patience soit le vêtement de tous les messagers, et aucun prophète ou messager n’a été envoyé sans que son temple ne soit paré du manteau de la patience. Ainsi fut conclue l’alliance de Dieu avec chaque prophète qu’il a envoyé.

Au début, il faut que celui qui est patient persévère en soi-même de sorte qu’il s’abstienne de toute méchanceté, malveillance et désir, et de tout ce que Dieu a interdit dans son Livre. Ainsi son nom sera inscrit dans les Tablettes comme doté de patience. De plus, il persévèrera en dépit des afflictions qui s’abattront sur lui dans le sentier de son Créateur de sorte qu’il ne sera pas ébranlé par les vents tempétueux du décret divin, ni lorsque l’océan divin de la destinée déferlera dans le royaume de son plan irrévocable et qu’il restera ferme dans la foi de Dieu.

En outre, il devrait être patient avec ce que les amis de Dieu lui font supporter et être tolérant envers les croyants pour l’amour de Dieu et l’exigence de sa religion. Espérez donc le jour où se lèveront les nuages de la patience quand l’Oiseau immortel chantera et le Paon de sainteté se manifestera, paré de la révélation dans le royaume de son union avec Dieu, quand les balbutiements des langues se libèreront pour chanter les mélodies du Rossignol, quand la Colombe du paradis roucoulera entre ciel et terre, quand la Trompette claironnera et les corps de l’existence seront renouvelés, quand s’allumera le Feu divin et quand Dieu dans sa beauté transcendante et glorieuse apparaîtra dans les nuages de l’esprit. Alors précipitez-vous vers lui, ô peuples de la terre ! Et ne tenez compte de rien d’autre dans ce monde, ne laissant rien vous retenir, sans que les degrés de connaissance ne vous empêchent et les questions de sagesse ne vous emprisonnent. Hâtez-vous vers les lieux saints et élevés. Car la vertu de la patience ne sera pas vôtre si vous hésitez en ce jour ne fût-ce qu’un instant, même si vous avez été de ceux qui sont patients de toute éternité. Voilà ce que révèle la plume de l’Omniscient.

Dis, ô peuple de la terre, craignez Dieu en ces jours et ne prononcez pas de mensonges envers ceux qui ont sa confiance et ne parlez pas de ce que vous ignorez. Car vous êtes parmi les faibles sur la terre et les pauvres[[68]](#footnote-68) dans le royaume de Dieu, aussi ne faites pas preuve d’orgueil et précipitez-vous vers le pays choisi de la volonté de Dieu.

Je le jure par Dieu ! Ce monde infernal passera ainsi que tout ce qui vous y a plu, et les anges de la vengeance de Dieu se rassembleront en la présence du Roi puissant et omnipotent. Et il vous sera demandé ce que vous avez fait au cours de vos jours car rien ne restera au ciel et sur la terre sauf ce qui est inscrit dans les tablettes de sa connaissance. Alors personne ne vous viendra en aide, ni vous assistera et rien ne vous sera d’aucune utilité sauf ce que vous avez planté dans les champs de vos actions. Soyez donc vigilants, ô méchants, et écoutez l’appel que vous lance cet Ami attentionné pour l’amour de Dieu, un ami qui n’attend rien de vous, ni récompense ni remerciements. Sa récompense est d’être avec celui qui l’a envoyé en vérité et a fait descendre sur lui des versets afin que la preuve soit apportée dans le monde entier. Pendant combien de temps allez-vous sommeiller sur les sièges de l’insouciance et allez-vous suivre ceux qui ne sont que des pervers mus par d’autres pervers.

Je le jure par Dieu ! Ceux que vous prenez pour seigneurs aux côtés du Véritable n’ont pas de nom ni d’essence qui puissent être mentionnés aux yeux de Dieu. Ayez pitié de vous et craignez Dieu, votre créateur. Retournez à lui afin qu’il vous pardonne vos mauvaises actions, car il est celui qui vraiment pardonne à ses serviteurs.

Dis, je le jure par Dieu ! Ceux à qui vous attribuez la connaissance et que vous acceptez comme vos savants religieux, sont les plus vils des hommes aux yeux de Dieu, ou plutôt d’eux se dégage la quintessence du mal. C’est ainsi que cette question est inscrite dans les rouleaux de la connaissance de Dieu. Nous attestons qu’ils ne boivent pas à la source de la connaissance, qu’ils n’ont pas accès au monde de la sagesse, qu’ils n’ont pas conscience des mystères de la révélation et qu’ils parcourent le pays de leurs désirs égoïstes. Aucun rejet, aucun déni concernant un prophète ou un successeur d’un prophète ne peuvent se produire sauf avec leur permission. Ainsi en a-t-il toujours été de leur commandement, appliqué par les Figures de sainteté.

Dis-leur : « Ô ignorants ! n’avons-nous pas révélé autrefois : Un jour où Dieu viendra sur la canopée des nuages »[[69]](#footnote-69) Comment se fait-il que lorsqu’il vint dans les nuages de la révélation dans le temple de ̒Alí, vous vous êtes détournés, vous l’avez rejeté, dédaigné et provoqué votre propre perdition.[[70]](#footnote-70) Ne fut-il pas révélé dans votre Livre : « Le jour où certains signes de ton Seigneur viendront. »[[71]](#footnote-71) Et lorsqu’il vint avec des signes évidents, pourquoi vous êtes-vous détournés de ces signes et vous êtes-vous voilés dans les voiles de votre égo ?

Dis : Dieu est vraiment affranchi de toute venue et descente. Car il est l’Unique, le Transcendant dont la connaissance embrasse tous les cieux et toute la terre. Car il ne vient jamais dans son essence et il ne peut être vu dans sa réalité profonde, ni reconnu dans son ipséité divine, il ne peut être compris dans tous ses attributs. Aussi celui qui vient est la Manifestation de son Soi, et en réalité, il vint sous le nom de ̒Alí,[[72]](#footnote-72) vous rassemblant à son entour avec les griffes de la haine, et l’assemblée des religieux l’ont condamné et ils n’eurent aucune honte face à lui qui vous a créés et façonnés. Aussi avons-nous[[73]](#footnote-73) tenu compte de vos comportements dans les tablettes de gloire qui sont préservées.

Ô oreille de vérité immortelle ! Prête l’oreille à ce que disent les incroyants : « Dieu a scellé la prophétie par la venue de son Muḥammad bien-aimé, l’Apôtre de Dieu, il ne fera se lever personne d’autre après lui[[74]](#footnote-74) et il s’est enchaîné les mains,[[75]](#footnote-75) mains de grâce abondante ; les incarnations de sainteté n’apparaîtront plus jamais après lui, les lumières de grâce n’éclaireront plus jamais, la générosité a pris fin, la puissance est terminée, la bonté est consommée, les portes de la grâce sont fermées même si les brises de la grâce divine continuent à souffler du Riḍván de puissance ». Dis : Que vos mains soient enchaînées, et que vous soyez condamnés dans vos allégations ! Au contraire ses mains sont largement ouvertes pour dispenser la générosité dans tous les cieux et sur toute la terre. Il suscitera en puissance qui il veut et il ne lui sera rien demandé pour ce qu’il fait. Il a vraiment pouvoir sur toutes choses.

Dis : ô peuple du Coran, réfléchissez sur le Livre révélé, en toute vérité, à Muḥammad, livre dans lequel il scella la prophétie jusqu’au jour de la résurrection. Mais ce jour est le jour de la résurrection pendant lequel Dieu a suscité la manifestation de son Soi, mais vous sous êtes fermés à son sujet de même qu’auparavant tous les peuples se sont fermés à la venue de Muḥammad et vous vous êtes plongés dans les profondeurs d’un océan d’ignorance et de reniement.

Dis : N’avez-vous pas reçu la promesse de « vous trouver en présence de Dieu »[[76]](#footnote-76) lors des « jours de Dieu »[[77]](#footnote-77) ? Mais lorsque la promesse fut tenue et que la Beauté brilla sur l’horizon de gloire, vous avez détourné vos regards et ressuscité[[78]](#footnote-78) aveugles sur le champ de la résurrection.

Dis : N’est-il pas révélé dans le Coran,[[79]](#footnote-79) et ses paroles sont la vérité : « Et aussi Nous avons fait de vous une communauté d’intermédiaires pour que vous soyez témoins aux gens, comme le Messager sera témoin à vous ». Mais vous avez interprété ce verset selon vos désirs même si de tous temps vous avez admis ce qui avait aussi été révélé en vérité : « Personne n’en connaît l’interprétation sauf Dieu et ceux qui sont bien enracinés dans la science ».[[80]](#footnote-80) Bien que vous connaissiez ce verset et que vous ayez été prévenus, vous avez interprété et expliqué les paroles de Dieu. Mais vous vous êtes levés pour vous opposer à « ceux qui sont bien enracinés dans la science » et les rejeter. En fait, vous les tuez comme vous les avez tués autrefois et vous vous enorgueillissez de ce que vous faites. Malheur à vous et à ce que vos mains ont perpétré et malheur à tout ce que sont vos vaines imaginations dans la cause de Dieu aux jours où les lumières de la direction sont claires en cette aube de la connaissance. Demande-leur en vertu de quoi ils interprètent ce qui a été révélé du royaume de gloire au prophète arabe et ce qu’ils disent au sujet de la signification d’intermédiaire. S’il a scellé la prophétie, comment peut-on dire que la communauté du prophète sera une communauté d’intermédiaires. Rends-toi ainsi compte de la limite de leur connaissance. C’est comme s’ils n’avaient jamais entendu les mélodies du Rossignol divin ou n’avaient pas compris son dessein dans le cas où ils avaient entendu ; de cette façon, le témoignage de leur propre Livre est final pour eux. Tel est le discours de tous les peuples lorsque se produit la dispensation de chacun des prophètes. Chaque fois qu’un messager vient vers eux, ils disent de lui : « Dieu ne t’a pas envoyé, le précédent a scellé la prophétie ». Ainsi Satan embellit leurs actions et leurs paroles à leurs yeux et en cela ils se retrouvent très loin des rivages de la vérité.

Raconte-leur l’histoire de Muḥammad quand il vint naguère avec une souveraineté évidente. Il dit : « voici les versets de Dieu qui sont révélés en vérité ». Ne soyez pas en désaccord dans la cause de Dieu mais rassemblez-vous autour de ce rivage glorieux et transcendant. Ô peuple, regardez-moi avec le regard de Dieu, ne suivez pas vos désirs et ne soyez pas comme ceux qui appellent Dieu jour et nuit mais se détournent de lui lorsqu’il vient vers eux, le renient et sont trouvés en état de prosternation devant les idoles de leur propre égo.

Les Juifs dirent : « Par Dieu ! voici celui qui a commis un faux envers Dieu, est possédé ou envoûté. » Ils dirent : « Dieu a scellé la prophétie avec Moïse et cet ordre de Dieu est décrété dans la Torah. D’ailleurs, la loi de la Torah ne sera jamais abrogée tant que Dieu existe et celui qui doit se lever après Moïse le fera sous les auspices de la loi mosaïque afin de répandre ses commandements parmi tous les peuples de la terre ; ainsi le commandement de Dieu est-il révélé du firmament que sa révélation apporte.

Le peuple de l’Evangile fit de même et attend ce jour jusqu’à présent. Dieu rejeta leur position en ce qu’il révéla à Muḥammad en langue arabe dans la Sourate des Djinns. « Et ils avaient pensé comme vous avez pensé que Dieu ne ferait jamais personne se lever (à la prophétie). »[[81]](#footnote-81)

Je le jure par Dieu ! Ce verset et tout ce qu’il contient suffit à tous les peuples de la terre, s’ils daignaient suivre le large et honorable chemin. Dis :[[82]](#footnote-82) Dieu a envoyé ses messagers ici‑bas pour succéder à Moïse et à Jésus, et il continuera à faire de même jusqu’à «la fin qui n’a pas de fin» pour que, du ciel de la munificence divine, sa grâce puisse être continuellement accordée à l’humanité. Il fait ce qu’il veut et il ne lui sera pas demandé compte de ce qu’il fait. ? C’est plutôt à tous qu’il sera demandé compte dans la cour de la justice divine.

Ecoutez donc ce que disent les objecteurs et voyez comment ils en sont venus à penser comme l’on fait les serviteurs qui les ont précédés. Dis : Je le jure par Dieu ! Vous êtes coupables d’avoir mal compris cette question. Car en vérité « l’heure » est vraiment passée et la « résurrection » s’est produite en dépit de vous et en dépit de ceux qui sont sourds aux mélodies divines. Dis : Vous parlez comme les peuples du passé ont parlé au temps de l’Apôtre de Dieu et vous êtes toujours dans l’attente, comme ils l’étaient ; vos pas ont trébuché sur le sentier qui a été étalé pour la vérité. Réfléchissez donc à la signification de ce verset afin de vous nourrir de la nourriture de la connaissance qui descend du ciel de sainteté dans une mesure préétablie.

Ô Consolation de la vision d’éternité ! Sois témoin de ce que les incroyants racontent au sujet de cet Arbre verdoyant et saint, dressé sur le mont chargé de musc. Ses branches ont cru si haut qu’elles ont atteint un endroit caché derrière les Tentes de sainteté. Et ces incroyants ont projeté de couper des branches insignifiantes. Dis : il est protégé dans la forteresse de Dieu et se trouve sous la protection de sa providence bienveillante, et même Dieu a empêché les mains des incroyants et des hypocrites de lui causer tort, si bien que leurs mains ne l’atteindront jamais. Bientôt Dieu rassemblera sous son ombre tous ceux qui appartiennent au monde l’existence ; c’est cela que Dieu a prescrit à son propre Soi d’accomplir, ainsi que tout ce qui a été rendu irrévocable dans les tablettes de puissance écrites avec la plume de la connaissance.

Ô Consolation des yeux de beauté ! éveille l’attention des serviteurs avec les rappels de l’esprit en ces jours et fais leur entendre les mélodies immortelles afin qu’ils deviennent attentifs au fond d’eux-mêmes, ne fut-ce qu’un instant, qu’ils ne se fassent pas des idées, comme l’a fait le peuple de naguère et qu’ils acquièrent la certitude que Dieu est capable d’envoyer un messager à tout moment. Dis : ô peuple de la haine ! puissiez-vous périr dans votre courroux ! Cette victoire est décrétée par la plume lumineuse et glorieuse. Révèle leur ce que la Colombe de l’esprit a chanté dans le Riḍván saint et bien-aimé afin qu’ils suivent l’interprétation du mot « sceau » telle qu’elle a été énoncée par ̒Alí, la Langue du nom de Dieu, lui qui est fermement enraciné dans la science, dans son évocation du Prophète. Il dit en vérité : « Muḥammad, le sceau de ce qui l’a précédé et l’initiateur de ce qui est à venir »[[83]](#footnote-83) Ainsi fut définie la signification du concept de sceau par cette langue éminemment sainte. Ainsi Dieu a ordonné qu’il soit le sceau de ces prophètes qui l’ont précédé et l’initiateur d’une lignée de messager à venir après lui.

De cette façon, réfléchissez à ce que nous vous avons révélé en toute vérité afin que vous trouviez un chemin vers l’enceinte de la révélation de Dieu sur le rivage de sainteté. Ne vous voilez pas la face à cause de ce que vous avez entendu de vos religieux et posez les questions de religion à celui que Dieu a ordonné d’être « bien enraciné dans la science » et dont le visage resplendit des lumières diffusées.

Ô peuple ! craignez Dieu et ne cherchez pas la connaissance dans les flots boueux qui coulent des sources de l’égo et de l’ignorance. Prenez votre part des eaux douces aux flots purs qui s’écoulent de la main droite du trône et que Dieu a partagées entre les justes.

Ô Figure sainte ! transmets à toutes choses existantes ce que Dieu dans sa munificence t’accorde afin que toutes choses puissent se lever du sépulcre de leur corps et avoir connaissance de cette révélation venue en toute vérité. Diffuse ensuite sur tous les êtres les brises chargées de musc dont tu as fait émaner le parfum de la source d’immortalité afin qu’elles revivifient les os tombant en poussière et afin que les gens ne soient pas privés de cet Esprit insufflé par cette plume préexistante, éternelle et intemporelle et qu’ainsi dotés de la forme la plus belle, ils puissent atteindre la résurrection dans ce pays saint et béni.

Ô Plume de la révélation ! tu constates, et tu en témoignes, que des gens ne recherchent pas cette générosité très abondante qui embrasse tous les cieux et la terre et qu’ils ne se tournent pas vers la Face d’où brillent les lumières de l’Esprit et par qui tous les royaumes de la révélation et de la création sont éclairés, et tu es témoin envers tous que ces gens parcourent la vallée de l’égo et du désir et s’unissent à ceux qui n’ont pas atteint ta présence alors que tu leur as donné la bonne nouvelle de ce jour par ta plume glorieuse et explicite. Tu parles et tes paroles ont la plus douce saveur dans le royaume d’éternité. En ce jour la cause appartient seulement à Dieu.

Ainsi la question relative à ce jour a été définie par la Plume de gloire mue par le Doigt de l’esprit sur la tablette de gloire, et lorsque vint le jour et se produisit l’heure, lorsque la question fut consommée et les lumières de ta Beauté se mirent à briller en plein ciel, alors eux tous se dressèrent en opposition à cette lumière qui luisait de tous les horizons. Ils se couvrirent des voiles épais de la perfidie. Comprenez ainsi le comportement de tous les peuples à tous âges, notamment que tous, en dépit de leur attente et de leur expectative des jours de Dieu, le renient lorsqu’arrive le moment pré-ordonné en raison de ce que Satan suggère à leur cœur et les incite à s’éloigner des rivages de sainteté.

En ce jour également vous voyez ces incroyants en attente et en expectative pendant toute leur époque où de la langue de Muḥammad, l’Apôtre de Dieu, ils ont reçu la promesse. Et lorsqu’ils entendirent le nom du Promis, ils se dressèrent et clamèrent : « Que Dieu hâtent son arrivée pour notre délivrance » » Et lorsqu’il apparut en toute vérité, ils le contredirent, soulevèrent contre lui des objections et de vaines contestations, ils l’emprisonnèrent au cœur des montagnes, leur cœur ne s’apaisa pas avant de lui avoir fait ce qui provoqua une plaie brûlante dans les cœurs de l’existence et de la réalité visible. C’est à cause de cela que les bases de la Cité immortelle dans les royaumes divins tremblèrent et que la Beauté de l’Invisible se lamenta dans ses recoins saints et secrets.

Ô Figure de gloire ! Rappelle aux croyants et à l’Assemblée de l’éternité ce que les incroyants avaient l’habitude de dire lorsqu’ils commémoraient le martyre de l’Imam Ḥusayn livré aux mains des injustes et des mauvais. Ces gens avaient l’habitude de réciter chaque jour la prière de souvenance de Ḥusayn et de maudire ceux qui lui avaient fait du mal, à ce point qu’ils récitaient une centaine de fois chaque matin : « Ô Dieu, maudis le premier à faire du tort à la juste cause de Muḥammad et à la famille de Muḥammad ! » [[84]](#footnote-84) Et lorsque Ḥusayn ressuscita une fois encore en Terre sainte, ils lui firent du mal, le tuèrent et lui firent ce qui n’avait jamais été fait auparavant. C’est de cette façon que Dieu sépare le vrai du faux, la lumière des ténèbres et vous révèle ce qui rend évidentes les actions de tous les mauvais.

Mentionne alors dans le Livre le serviteur de Dieu, Taqí.[[85]](#footnote-85) Il crut en Dieu le jour où la révélation resplendit du lieu auroral de l’esprit. C’est lui qui aida son Seigneur autant qu’il put lorsque Vahíd entra dans la cité orientale de l’amour (Nayríz). Il dit : « Ô mon peuple, en vérité le témoignage de Dieu a été rendu et la figure de vérité dévoilée ». Ô gens du Coran hâtez-vous vers elle et ne vous détournez pas d’elle. Ô mon peuple ! la Beauté de Dieu est descendue sur l’horizon de sainteté. La promesse est accomplie. Hâtez-vous vers le Riḍván où resplendit sa figure. Prenez garde de ne pas vous priver de la présence Dieu et d’atteindre celle-ci, car c’est le jour de Dieu dont la sévérité est prévue pour les incroyants.[[86]](#footnote-86)

Ô mon peuple ! le Livre de Dieu a vraiment été écrit et c’est le livre dans lequel rien des actions des peuples n’est omis même dans la mesure d’un noyau de datte.[[87]](#footnote-87) Ô peuple ! ne vous voilez pas de la beauté de Dieu venue à l’ombre des nuages, entourée des anges saints car c’est le jour où sa révélation a été décrétée de son trône d’en-haut.

Souvenez-vous lorsque Vahíd dit : « Ô peuple ! je suis venu vous apporter une tablette de l’esprit de la part du Báb, le Sublime. Ô peuple, ne vous désunissez pas dans cette cause de Dieu et répondez à l’appel du Crieur qui vous le lance en toute sincérité et qui vous dévoile ce qui vous rapprochera de la main droite du Bien-aimé, le Glorieux. Ô peuple, vous avez reçu la promesse dans toutes les tablettes d’atteindre la présence de Dieu et voici le jour où la beauté de Dieu s’est dévoilée, le jour où sa lumière s’est manifestée, le jour où le Crieur[[88]](#footnote-88) vous appelle et le jour où les cieux se sont fendus par les nuages.[[89]](#footnote-89) Craignez Dieu et ne fermez pas les yeux à cette beauté des plus lumineuse et des plus sainte.

Voici le jour que l’on vous a promis par la langue des messagers et c’est de cette façon que Dieu contracta une alliance avec vous dans le ciel de la préexistence. Remplissez donc votre part de votre alliance et ne vous attardez pas dans la contrée des doutes. Parmi le peuple il y a celui qui est fidèle à l’appel de Dieu et répond au fidèle Appelé et il y a celui qui se détourne de Dieu et se rebelle contre lui. Parmi ceux qui ont accepté Dieu il y a celui du nom de Taqí. Il a cru et a été fidèle à la promesse de Dieu. Il atteignit la présence de Vahíd, il adhéra fermement à la poignée très sure. Il ne s’écarta pas de la parole de Dieu. Il fut fidèle à la vraie religion. Il aida Dieu à tous instants autant qu’il put, Dieu plaça son nom dans les pages éternelles écrites par la Plume de gloire. Souffrance et afflictions l’accablèrent et au tréfonds de son âme, il supporta toutes sortes d’afflictions et en toutes circonstances il demeura toujours reconnaissant et patient.

Ceux qui aident Dieu par leurs richesses et leur vie sont patients en toutes les circonstances d’épreuve dans le but d’attirer le bon plaisir de Dieu, ils sont ceux qui seront victorieux pour toute l’éternité. De telles gens, même s’ils sont tués et brûlés parce qu’ils ont été créés de l’esprit, s’envoleront toujours dans l’aura spirituelle grâce à la permission de Dieu. Ceux-là ne se préoccuperont pas de leur corps dans ce monde et rechercheront la souffrance dans le chemin de Dieu comme un pécheur recherche le pardon, un bébé recherche le sein dont la miséricorde divine lui donne le lait ; ainsi le rossignol vous rappelle les souvenirs spirituels afin que les hommes se détachent de leur égo, de leur argent et de leur richesse, et retournent en la présence sainte et évidente.

Les jours passèrent jusqu’à ce qu’un groupe de gens dans la ville que Dieu a bénie et dont le nom a été élevé dans la Tablette d’où le Livre-mère a découlé, se rassemble autour de Vahíd. Ces gens obéirent aux commandements de Dieu, embrassèrent la cause, sacrifièrent leurs biens, renoncèrent à tout ce qu’ils possédaient des trésors de ce monde et ne montrèrent la moindre peur envers qui que ce soit, et Dieu connaît toutes choses. Leur cœur était comme l’acier dans le but de rendre Dieu victorieux, ils n’encoururent aucun blâme de la part de celui qui blâme, ne furent empêchés par aucune objection, au contraire ils étaient dressés dans les cités de Dieu comme des bannières saintes et grandioses. La chose atteignit un tel point que le chef des armées de tyrannie, qui n’avait pas cru en Dieu et en sa Beauté, s’était détourné de ses preuves et était l’homme le plus mauvais de la terre, entendit parler de Vahíd. En témoignent ces hommes qui sont cachés dans les tentes d’immortalité.

Ô gens de Nayríz ! remerciez Dieu, votre créateur qui vous a accordé sa générosité, vous a préférés aux peuples de la terre, vous a fait l’honneur d’atteindre sa présence, vous a fait prendre conscience de son Soi, vous a nourris des fruits de l’Arbre du paradis à une époque où tous en étaient privés. Dieu vous a fait la grâce d’apprécier ses Jours. Dieu vous a envoyé les brises de sainteté, vous a dirigés vers la main droite de l’unité divine et vous a rapprochés de la Vallée sainte. Dieu accorde sa grâce à qui il veut et il choisit d’octroyer sa miséricorde à ceux qui se sont détachés des choses terrestres. Soyez donc heureux et fiers parmi tous les peuples de la terre. Sachez que Dieu a inscrit vos noms sur les saintes Tablettes et a ordonné pour vous une condition appréciable au paradis. Je le jure par Dieu ! Si la condition de chacun de vous devenait évidente tous les peuples donneraient leur vie dans l’espoir d’une telle condition créée par la main de Dieu. Mais cette condition est cachée aux yeux des hommes afin que le bon soit distingué du corrompu et ainsi Dieu met les gens à l’épreuve dans ce monde afin que soit manifesté ce qu’il y a dans leur cœur, et vous avez été témoin de tout cela.

Combien de serviteurs qui adoraient Dieu au cours de leur vie, guidaient les gens vers le bien et la droiture, se lamentaient au sujet des afflictions de la famille de Dieu[[90]](#footnote-90) et baissaient les yeux lorsqu’ils récitaient leurs prières et tablettes de souvenance, faisaient cela pour exprimer leur dévotion et leur adoration envers le Siège de sainteté. Mais lorsque leur vint le Véritable, ils se détournèrent et ne crurent pas en lui jusqu’à ce qu’ils le tuent de leurs mains, en se réjouissant de leurs actions. Ainsi Dieu réduit à néant les actes de ceux qui se montrent orgueilleux et accepte les actes de ceux qui se tournent uniquement vers lui, se montrent humbles devant sa Face et prennent le sentier de son bon plaisir.

Ô gens de Nayríz ! rappelez-vous la générosité dont Dieu vous a généreusement gratifiés, et par laquelle il vous a enseigné ce qu’il n’a pas enseigné aux religieux de la terre, religieux qui ne peuvent pas marcher sur terre à cause de l’ampleur de leur turban ; quand ils se déplacent, c’est comme si une montagne de haine se mettait en mouvement.

Je le jure par Dieu ! Ô amis de Dieu, il vous incombe de vous purifier de tout ce qui a été interdit et de remercier Dieu jour et nuit de vous avoir choisis par une miséricorde à laquelle personne d’autre n’a eu part. Vous devez donner crédit à votre Seigneur que les parfums de Dieu ont été diffusés à cause de vous et qu’il vous a ainsi distingués de ceux qui n’ont pas cru et ont donné des associés à Dieu. Ainsi le Rossignol vous conseille et vous enseigne les chemins de la connaissance afin que vous deveniez fermes dans la religion de Dieu et constants dans cette religion d’amour. Craignez Dieu et ne gaspillez pas vos actions par négligence et ne demandez pas à Dieu de leur faire la faveur de croire en lui et en la personne de sa Manifestation. C’est plutôt Dieu qui vous a conféré cette faveur en vous aidant à reconnaître la révélation, en vous montrant le chemin de la dignité et de la droiture et en vous inspirant par son savoir merveilleux et riche.

Bénis êtes-vous, gens de Nayríz, d’avoir été patients dans vos souffrances et vos afflictions en ces moments ordonnés par Dieu, et en raison de tout ce que vous avez entendu de vos oreilles et de tout ce dont vous avez été témoins, Dieu vous récompensera bientôt de la meilleure récompense et vous donnera ce qui satisfera votre âme et mentionnera votre nom dans le Livre caché et saint. Efforcez-vous donc de ne pas gaspiller votre courage en complaintes et acceptez ce que Dieu a ordonné pour vous, maintenant et dans le futur. Car ce monde avec ses parures et ses trésors disparaîtra en un instant car il n’y a pas de constance pour lui et vous atteindrez la présence du glorieux Bien-aimé. Grande est donc votre bénédiction et celle de ceux qui ont se sont sacrifiés dans les jours de Dieu car ils sont de ceux qui s’envolent dans l’aura de l’amour divin jusqu’à ce qu’ils atteignent une place qui est interdite à tous autres qu’eux.

Ô Plume sainte ! raconte ce que firent à Vahíd les ennemis du Soi de Dieu afin que cette affaire soit mentionnée en toute vérité dans l’Assemblée d’en-Haut. Lorsque celui (Ḥájí Zaynu’l-Abidín Khán, le gouverneur of Nayríz) qui fut un mécréant, crût en méchanceté, se montra rempli d’orgueil devant Dieu et se rebella contre lui, envoya les armées de l’incroyance et ordonna à ces armées de tuer ces gens qui n’avaient de pairs ni d’égaux en ce qui concerne la profondeur de leur foi en Dieu et lorsqu’il leur ordonna de répandre le sang de ces gens dont le sang a rendu toutes choses pures, il donna l’ordre à la foule de commettre ce qui n’est pas révélé dans le Livre de Dieu, car c’était son habitude et son comportement. Il fit en sorte qu’il y ait deux chefs pour les armées de l’ennemi, des chefs qui n’ont pas cru en Dieu et en ses versets, qui ont échangé leur religion pour ce monde, se sont donné une privation permanente et éternelle et ses sont préparés au courroux de Dieu en raison de leur tyrannie. Ces deux chefs vinrent avec leurs armées d’incroyance et leurs troupes de mauvaises gens, et ils encerclèrent les armées de Dieu et de ses bien-aimés ; pour cela ils sont déjà inscrits dans le Livre-mère par la plume de la révélation comme les plus mauvaises gens. Car ils firent la guerre aux compagnons de Dieu, luttèrent contre eux, les combattirent, eurent de nombreux engagements avec eux et firent tout ce qu’ils purent pour vaincre les armées du seul vrai Dieu ; mais dans toutes ces batailles Dieu fit qu’ils soient vaincus aux mains des croyants.

Puisqu’ils furent impuissants à vaincre le parti de Dieu, ils eurent de longues délibérations et organisèrent un traquenard, élaborant des plans qu’ils décidèrent d’envoyer à Vahíd avec ces paroles : Ô Vahíd, tu es un descendant du prophète Muḥammad et nous admettons que tu as préséance sur nous en dignité et honneur ; nous ne sommes donc pas venus pour nous opposer à toi, mais nous désirons une réconciliation et sommes prêts à écouter ce que tu as à nous dire, nous suivrons ce que tu nous diras et le discuterons le moins possible.

Alors commença le discours spirituel de Vahíd et l’Esprit saint parla par sa voix : Ô peuple ! si vous acceptez mon honneur et ma dignité, et admettez que je suis un descendant du Prophète de Dieu, pourquoi m’attaquez-vous avec vos armées, pourquoi avez-vous encerclé nos gens et pourquoi vous êtes-vous détournés de la cause de Dieu, vous rebellant contre lui ? Ô peuple ! Craignez Dieu. Ne commettez pas des méfaits sur la terre de Dieu. Ne laissez pas derrière vous la vraie religion de Dieu. Craignez Dieu qui vous a créés, vous a nourris et vous a révélé ces versets nouveaux et merveilleux. Ô peuple ! le monde passera, vos armées seront anéanties tout comme celui qui vous envoya dans le but de nous opprimer. Voyez ce qu’il advint aux nations du passé et tirez en la leçon en ce qui concerne les choses qui ont eu lieu. Ô peuple ! je ne suis qu’un serviteur qui croit en Dieu et dans les versets de Dieu que ̒Alí (le Báb) a révélés en vérité dans ses paroles. Si je ne vous plais pas, je partirai loin de vous vers Dieu car je ne cherche rien ici-bas. Craignez Dieu et ne versez pas le sang de ses bien-aimés, ne prenez pas pour rien les qualités des gens, ne devenez pas incroyants après avoir clamé votre croyance. Tels sont les conseils que je vous donne, suivez mon avis et ne vous privez pas d’une révélation qui est descendue de l’horizon de l’esprit. Ô peuple ! Allez-vous tuer quelqu’un qui dit : mon Seigneur est Dieu, après avoir apporté des versets dont la signification est au-delà de l’intelligence de toute la création. Ayez pitié de vous et ne suivez pas vos vains désirs. Vous quitterez bientôt ce monde évanescent et vous vous trouverez bientôt en la présence de celui est omnipotent et absolu. On vous demandera alors ce que vous avez fait en ce monde et vous aurez à rendre compte de tous vos actes dans ce domaine périssable. Tout cela a été décrété de manière irrévocable dans la Tablette de gloire.

Ensuite, il y eu de nombreux émissaires et de pourparlers entre eux jusqu’à ce qu’ils présentèrent le Livre de Dieu, le Coran, firent sur lui un serment solennel, le scellèrent et l’envoyèrent à Vahíd, le merveilleux. C’est ainsi qu’ils cherchèrent à fomenter une duperie dans la cause de Dieu en promettant par leur langue ce qui n’était pas dans leur cœur car leur haine était comme un feu couvant sous la fumée de la tromperie. Ils implorèrent Vahíd d’orner par sa venue leurs tentes et leurs assemblées, et renouvelèrent avec emphase leur serment et leur promesse alors qu’ils gisaient sur la couche de leur égo et de leur désir. Quand le Coran scellé, le Livre de Dieu, fut remis à Vahíd, il se leva et dit à ses amis : « ô peuple, voici l’heure promise, les décrets de Dieu seront bientôt accomplis. J’irai vers eux afin qu’advienne ce qui est caché derrière les tabernacles du dessin de Dieu », car vraiment il plaçait toujours sa confiance en Dieu.

Vahíd s’est rendu parmi les hordes de la tyrannie et les armées de Satan avec quelques compagnons. Ses ennemis s’empressèrent de l’accueillir et de lui rendre honneur lorsqu’ils marchaient ou s’asseyaient ; il resta quelques jours avec eux et ils rédigèrent une missive en son nom demandant aux gens de Nayríz de se disperser, et promettant qu’aucun mal ne leur serait fait ; lorsqu’ils eurent la certitude que gens de Nayríz s’étaient tous dispersés, les armes de l’incroyance pénétrèrent en leur lieu et mirent leur grand plan de duperie à exécution. Lorsqu’ils furent certains d’avoir atteint leur objectif, ils renièrent leur serment et leur promesse, ils ignorèrent l’engagement scellé dans le Livre ; c’est ainsi que leur nom est inscrit dans les Livres de Dieu comme celui de ceux qui sont maudits. Ils se saisirent de Vahíd, le déshonorèrent, ils mirent son corps à nu et firent à son corps ce qui fait verser des larmes de sang aux habitants du paradis. Que Dieu maudissent ces gens qui causent de telles oppressions, ainsi que tous ceux qui agissent avec tyrannie en ces jours où le Soleil de vérité est encore caché derrière les nuages de sainteté. Ils ne furent pas satisfaits de ce qu’ils avaient fait, de la quantité de ceux qu’ils avaient massacrés, du nombre de leurs femmes qu’ils avaient réduites en esclavage, de l’importance de leurs biens qu’ils avaient pillés. Aucun d’entre eux n’éprouvait la crainte de Dieu qui est leur créateur et leur Seigneur, ils rivalisaient quant à l’importance de l’oppression exercée sur les croyants en accord avec ce que le Malin leur avait inspiré ; mais Dieu est témoin de tous les actes.

L’affaire atteignit un tel point qu’ils brandirent les têtes décapitées sur des flèches et des pics et portèrent ces têtes au pays que Dieu a honoré au-dessus de tous les pays car le Miséricordieux y siégea sur le trône de son grand Nom.[[91]](#footnote-91) Et lorsqu’ils les apportèrent dans cette ville les habitants de la ville se rassemblèrent, certains les couvrirent d’insultes et d’autres leur jetèrent des pierres ; dans ces circonstances, les habitants des cieux levèrent les mains en signe d’étonnement et de stupéfaction à la vue de ce que les gens de la ville avaient commis envers ces êtres lumineux. Après qu’ils furent amenés dans cette ville, Dieu seul sait ce qu’il leur advint car il est celui qui a pris acte de toutes choses dans son Livre miséricordieux et glorieux.

Ô toi, beauté du Très-Saint ! ce n’est pas la première action que les incroyants ont commis car dans le passé, ils ont tué Ḥusayn et ses compagnons, et ils ont asservi sa famille, et maintenant ils le pleurent et se lamentent sur son sort jour et nuit. Dis leur : ô bande d’ignorants, n’avez-vous pas cherché à établir la vérité de Ḥusayn et de ses compagnons parce qu’ils se sont sacrifiés, eux et leurs biens ? N’est-ce pas cela que vous commémorez ? Alors pourquoi traitez-vous d’incroyants ces saints martyrs car eux aussi ont sacrifié leurs biens et leur famille dans le sentier de Dieu, et ces croyants ont aussi lutté dans ce sentier jusqu’à ce qu’ils soient massacrés de plusieurs façons à un point qu’aucune oreille n’a entendu ni aucun œil n’a vu ? Et lorsqu’on leur dit : « Pourquoi avez-vous tué ceux qui ont cru en Dieu et en ses versets ? » Ils répondent : « Parce que nous nous avons considéré qu’ils étaient des incroyants ».

Dis : Par Dieu, votre réponse est exactement ce qui est sorti de votre bouche contre tous les prophètes et les messagers, et vous les avez tous tués par l’épée de la haine, car Dieu comprend toutes choses. Malheur à vous car vous refusez de croire en tous les Messagers de Dieu, car vous vous êtes levés pour les combattre et répandre leur sang injustement : les tablettes qui sont cachées témoignent de vos actes. Dis-leur : Dieu n’a-t-il pas distingué dans son Livre (le Coran) le vrai du faux par ces mots : « souhaitez donc la mort si vous êtes véridiques »[[92]](#footnote-92) Alors pourquoi avez-vous attribué l’erreur à ceux dont le Livre de Dieu témoigne de leur vérité, un Livre à la suite duquel il ne peut y avoir d’erreur,[[93]](#footnote-93) car cela a été révélé dans la Tablette. Mais vous n’en êtes pas conscients et vous avez rejeté derrière vous le Livre de Dieu, et vous avez massacré ceux qui ont cherché le martyre dans le sentier de Dieu ; de cela témoignent vos yeux, votre langue et votre cœur, et pardessus tout cela Dieu en est le témoin.

Honnis soyez-vous, car vous avez répandu le sang de gens dont les yeux de l’existence n’ont jamais vu de pareils et vous les avez taxés de fausseté alors que le Livre de Dieu témoignait de leur véracité, et en tout cela vous avez suivi ceux qui ne sont pas prêts à abandonner un atome de leur prestige dans le sentier de Dieu. Leurs grands efforts dans ce monde est de s’approprier les biens des gens, d’occuper des hautes places dans les réunions des gens ; voilà leur seule gloire parmi les gens du monde. Par Dieu ! il est normal que vraiment vous preniez ces malfaisants pour vos amis, que vous les suiviez et qu’en conséquence vous soyez précipités dans le feu qui a été créé pour ces incroyants. Dis-leur : par Dieu, si seulement vous pouviez avoir conscience de ce que vous êtes, ne fût-ce qu’un instant, vous effaceriez tous les livres que vous avez écrits sans la permission de Dieu, vous vous couvririez la tête, vous vous enfuiriez de vos maisons, vous iriez vivre dans les montagnes et vous vous nourririez seulement de la poussière de la terre.

Dis-leur : la destinée de ceux qui ont subi le martyre est accomplie, ils volent maintenant dans l’aura de la proximité de Dieu, ils tournent autour de son puissant trône, les anges de la générosité de Dieu descendent en permanence sur eux et leur annoncent la bonne nouvelle d’un état glorieux, et chaque jour Dieu leur révèle son joyau qui, s’il était divulgué aux peuples des cieux et de la terre, jetterait ceux-ci par terre et les rendrait stupéfaits.

Dis-leur : ô bande de malfaisants, ne vous réjouissez pas de vos actes car bientôt vous retournerez à Dieu et vous affronterez la résurrection dans l’arène majestueuse un jour qui provoquera le séisme de toute la création. Alors Dieu vous soumettra à sa justice pour ce que vos mains ont perpétré contre les croyants dans ces moments infâmes que sont les vôtres. Il ne restera rien de vos actes, mais tout Lui sera rapporté et il vous sera demandé compte de ce que vos mains ont perpétré car rien n’échappe à la connaissance de Dieu et il sait toutes choses. Bientôt ces malfaisants, lorsqu’ils seront plongés dans les abîmes de l’enfer, diront : plût à Dieu que nous n’eussions pas pris ces religieux pour amis.

Ô gens de Nayríz ! souvenez-vous de la générosité de Dieu lorsque vous étiez au bord de l’incroyance, mais Dieu vous a rédimés dans sa miséricorde pleine d’amour et vous a guidés vers son nom : Vahíd. Rappelez-vous en outre, alors que vous étiez des ennemis, que Dieu a apporté l’harmonie dans vos cœurs, vous a unis, a magnifié vos noms et vous a révélé des versets par la langue de gloire du Bien-aimé. Rappelez-vous aussi que nous passâmes près de vous avec les armées de nos anges en vous ouvrant les portes du paradis lorsque vous étiez réunis dans ce fort. C’était au moment où le Malin chuchotait à vos oreilles et faisait entrer la peur dans votre cœur, que nous avons alors trouvé certains d’entre vous qui tremblaient et étaient troublés, mais à ceux qui hésitaient, nous avons pardonné à titre de miséricorde de notre part et envers tous les peuples.

Dis : ceux de votre ville qui n’ont pas cru sont les plus vils des hommes car vous êtes les meilleurs des hommes, ainsi en est-il consigné dans la Tablette qui est scellée du sceau de gloire. Ces gens n’ont pas atteint la présence de Vahíd, eux qui ont lutté contre lui, l’ont contredit en vaines paroles ; ils sont maudits tant dans ce monde que dans l’autre et le Tout-Puissant, le Très-Sage a prononcé contre eux une sentence de châtiment.

Ô amis de Dieu dans cette cité ! Saisissez fermement la corde de Dieu et remerciez-le car en toute vérité il vous a préférés, et grâce à sa faveur, vous êtes devenus fermes dans le sentier de sainteté. Ô arbres de cette cité ! prosternez-vous devant Dieu, votre créateur, alors que les brises du printemps divin soufflent en cette saison resplendissante et divine. Ô terre de cette cité ! sois reconnaissante envers Dieu, ton Seigneur, car c’est toi la terre que Dieu a métamorphosée au jour de la résurrection, et c’est sur toi que de l’horizon très lumineux a brillé la lumière de l’esprit. Ô ciel de cette cité ! mentionne Dieu qui t’a épuré de la poussière de l’égo et du désir, t’a fait renaître et retourner vers son Soi antique.

Ô Yaḥyá ![[94]](#footnote-94) Grande est ta béatitude car tu as rempli les conditions de l’alliance éternelle établie depuis que les cieux et la terre furent créés, tu t’en es tenu fermement au Livre de Dieu avec la force d’une croyance sincère et tu t’es tourné vers le sanctuaire de la beauté divine où ont soufflé les brises de son jour. Réjouis-toi au sein de l’Assemblée céleste car tu es mentionné dans la tablette à laquelle s’attachent tous les livres divins, et au-dessus des livres dans le Livre-mère qui est protégé dans le sanctuaire de l’infaillibilité. Ainsi Dieu récompense ses serviteurs qui croient en lui et en ses versets et il se saisit de ceux qui pratiquent la tyrannie sur terre. Que la malédiction de Dieu s’abatte sur les malfaisants.

Ô Consolation de la vision d’éternité ! change de ton et chante selon les mélodies de ces rossignols qui gazouillent dans le tabernacle des noms divins et dans les royaumes des attributs divins afin que les oiseaux du trône se débarrassent de leur poussière et retournent vers leur patrie d’origine qui est sanctifiée au-delà de toute transcendance. Ô toi, Quintessence de vérité ! Entonne les chants en mélodies merveilleuses car les servantes du paradis ont quitté leurs assemblées et leurs tentes de pureté afin de pouvoir entendre ta mélodie, une mélodie qui a été chantée dans les pages du Livre de Dieu, le Qayyumu’l-Asma. Ne les prive pas de ce qu’elles ont désiré entendre de tes nouveaux et mélodieux refrains, et de ta générosité car tu es vraiment le très généreux dans les degrés les plus élevés de l’immortalité, tu es vraiment le très magnanime dans le royaume d’éternité et ton Nom est bien connu dans l’Assemblée céleste, comme étant le Très-Généreux.

Ô toi Beauté très sainte ! Les incroyants ne t’accordent pas de répit pour qu’un souffle s’exhale de ta poitrine car ma voix désire quitter mes lèvres et ils posent la main de la haine sur mes lèvres et pourtant en toute connaissance de cause, tu m’ordonnes d’élever la voix dans ces circonstances car tu es celui qui agit en vérité, qui commande en toute justice. Tu fais ce que tu veux et tu es sage en toutes choses. Si tu entends l’appel de ton serviteur, si tu réalises son désir, alors pardonne-leur avec un mot plein d’amabilité et des paroles délicates afin que les servantes d’éternité puissent regagner leur siège dans les chambres carmin et rubis.[[95]](#footnote-95) Tu sais que je suis maintenant affligé par les deux partis, mais tu ordonnes dans les deux Révélations, tu supervises les deux Dispensations, tu es manifeste dans les deux Vêtements, tu resplendis dans les deux Soleils, tu es appelé sous deux Noms, tu as deux Lieux de lever, tu commandes le secret de deux Manifestations dans ces deux Voies, et Dieu en est parfaitement informé, bien plus que tout cela.[[96]](#footnote-96)

Ô toi, Vêtement imprégné de sang ![[97]](#footnote-97) ne tiens pas compte des doutes de l’humanité, déchire plutôt ses voiles et apparais sur terre et dans le ciel dans la parue divine, chante les mélodies cachées et de très grande valeur, qui sont nées de ton esprit en ces jours où les épaules de la Manifestation du Soi de Dieu ont été chargées de ce que les yeux de création n’ont jamais vu. Ô toi, Beauté très sainte ! la cause est entre tes mains et je ne suis qu’un humble serviteur devant toi, dirigé par toi car tu m’as ordonné de mentionner ton Très-Grand-Souvenir et ton Très-Grand-Trésor. Tu devrais donc ordonner à tes anges célestes de protéger les bras de ton trône et aux anges suprêmes de protéger les tabernacles de grandeur de peur que des voiles de divinité ne soient déchirés à la suite de cet appel qui jusqu’à présent a été caché en ton sein. Et pourtant Gloire de l’esprit ! ne te cache pas derrière ces voiles mais apparais avec la puissance de Dieu et brise le sceau du Vaisseau de l’esprit, un vaisseau qui a été scellé par le sceau de la protection divine depuis le commencement qui n’a pas de commencement, et que de ce Vaisseau préexistant les fragrances chargées de parfum se répandent sur toute la création afin qu’il fasse revivre toute existence par le souffle du Miséricordieux et que tous se lèvent pour servir la cause en ce jour où l’Esprit est clairement visible au lever de la vérité !

Dis : cette tablette vous prescrit la patience en ce jour de la grande Terreur[[98]](#footnote-98) et nous ordonne d’être persévérants dans cette très grande Agitation[[99]](#footnote-99) quand cette Colombe du Hijaz s’envole d’Iraq et répand sur tous les continents les odeurs de la séparation et quand la couleur rouge éclaire le ciel, car tel est le décret dans le Livre-mère.

Dis : l’Oiseau d’immortalité s’est envolé de l’horizon d’éternité[[100]](#footnote-100) et a servi le but de la Sheba de l’Esprit dans le Sinaï de sainteté afin que les ordonnances de son décret soient réfléchies dans le miroir de la destinée divine, et c’est l’un des secrets cachés de Dieu. Dis : l’Oiseau de gloire s’est envolé d’une branche pour rechercher la branche de sainteté dans le pays de l’exil. Dis : la brise d’unité divine a soufflé du lieu de paix (Bagdad) et s’est mise à souffler sur la cité de la séparation ainsi qu’il en été mentionné dans les rouleaux de la révélation divine. Dis : Ô assemblée dans les cieux et sur la terre ! Jetez-vous des cendres[[101]](#footnote-101) sur le visage et sur la tête car la Beauté de Dieu disparaît de ces cités proches et a l’intention de se manifester de l’horizon du ciel lointain.[[102]](#footnote-102) Tout cela a été décrété en vérité et nous remercions Dieu d’avoir fait descendre sur nous tribulations après tribulations, et des nuages de son décret il fait se déverser en ce moment des averses de souffrances bien connues.

Ô toi, Quintessence de douleur ! Scelle les paroles dans ce rappel car nous avons vraiment été attristé et l’Assemblée suprême en a été affligée, et fais mention de ce serviteur de Dieu qui interpelle cette vraie et véridique « Grande Nouvelle ». Dis : je le jure par le seul vrai Dieu ! Cette « Nouvelle » s’est produite dans la beauté évidente de ̒Alí.[[103]](#footnote-103) Mais les serviteurs n’ont pas été d’accord à son sujet et les religieux de cette époque se sont opposés à lui – des religieux couverts des voiles de l’égo. Et tu as reconnu la Beauté de Dieu dans le vêtement de ̒Alí, l’Indépendant. Et avant peu tous dans les cieux et sur la terre le reconnaîtront, car cela était préalablement prescrit et c’est le décret irrévocable de Dieu. Et vous aurez connaissance de sa Nouvelle à une époque inévitablement proche.

Ô peuple du Bayán ! efforce-toi de toutes tes forces afin de n’être pas en désaccord[[104]](#footnote-104) avec cette cause de Dieu et en vérité sois inébranlable comme la montagne de telle sorte que les insinuations du Malin ne t’induise pas en erreur et que rien sur la terre ne te pervertisse. C’est tout ce que la Colombe de la révélation te conseille au moment de son départ d’Iraq à cause de ce que les mans des incroyants ont perpétré. De plus, sachez, ô assemblée d’élus, que les oiseaux de nuit se meuvent dans l’obscurité lorsque le Soleil se couche, mais vous ne devez pas y faire attention. Tournez plutôt votre visage vers le bien-aimé et vers la direction divine. Prenez garde qu’en votre âme vous ne suiviez le « Sámirí»[[105]](#footnote-105) et faites attention de ne pas succomber en suivant le « Veau » lorsqu’il bêlera parmi vous. C’est le meilleur conseil que je vous donne ainsi qu’à toutes choses créées. Vous entendrez l’appel du Sámirí après moi et il vous conviera auprès du Malin. N’allez donc pas vers lui, mais tournez-vous vers cette Beauté cachée et glorieuse. A ce stade, nous nous adressons de cette cité à tous ceux qui sont au ciel et sur la terre afin que toutes choses atteignent ce qui a été ordonné pour elles par le Sage, l’Omniscient.

Ô Instant du temps ! ne sois pas insoucieux de cet instant qui est vraiment advenu alors que les brises de Dieu soufflent d’une direction sainte et orientale. Ô Heure ! célèbre cette heure qui arrive avec toi et découvre ce banquet perpétuel, céleste et éternel qui, du ciel du pouvoir du nom de Dieu, descend des nuages de sainteté et de lumière. Ô Jour ! en ce jour lumineux, rayonnant et divin, rendu manifeste de l’horizon d’Iraq, illumine toutes choses existantes.

De cette façon nous clarifions pour vous les versets divins et nous vous révélons la signification des paroles de l’esprit ; nous accordons à toutes choses ce qui a été ordonné dans le Livre du pouvoir divin afin que chacun puisse connaître la source de la générosité divine qui jaillit vraiment de ce Riḍván. Que l’esprit soit sur vous et sur ceux qui entourent l’amour divin et se tournent vers lui.

# Tablette de la cloche *Subḥanika-Yá-Hú (Lawḥ an-náqús)*

Selon la traduction anglaise de Denis MacEoin[[106]](#footnote-106)

**Il est le Puissant**

Voici le jardin du paradis, où s’est élevée la mélodie de Dieu, le Protecteur, l’Absolu, où se sont établies les servantes d’éternité que personne n’a jamais touchées sauf Dieu, le Puissant, le Saint, où le rossignol d’éternité a chanté sur les branches de l’arbre sacré au-delà duquel il n’y a pas de passage, une mélodie qui a rempli d’étonnement l’esprit des hommes, où se trouve ce qui conduit les pauvres aux rivages de l’océan de richesse et guide l’humanité dans le monde de Dieu. Ceci est vraiment la vérité manifeste.

En ton nom « Lui », car tu es vraiment Lui, ô Lui.

Ô Moine de l’unité divine ! fais retentir la Cloche, car le Jour de Dieu s’est manifesté et la Beauté du Tout-Glorieux s’est établie sur le trône d’évidente sainteté.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Hud du décret ! souffle dans la trompette au nom de Dieu, le Fort, le Généreux car le tabernacle de sainteté s’est établi sur le trône de la gloire inaccessible.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Visage d’éternité ! pince avec les doigts de l’esprit les cordes du rebec d’une sainteté merveilleuse, car la beauté de l’Essence apparaît revêtue de soie éclatante.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Ange de lumière ! souffle dans l’oliphant de cette révélation, car la lettre « há » est venue se poser sur une lettre de la majesté ancienne.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Rossignol de splendeur ! gazouille sur les brindilles dans ce jardin, chantant le nom du Bien-aimé, car la Beauté de la rose est apparue derrière un voile lourd.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Oiseau chanteur du paradis ! trille sur les branches en cet âge merveilleux, car Dieu a jeté sa lumière sur tous ceux qui habitent dans le royaume de la terre.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Oiseau d’éternité ! envole-toi dans le ciel car l’oiseau de la fidélité a pris son envol dans une aura de proximité bénie.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô habitants du paradis ! égosilliez-vous et chantez avec les voix les plus mélodieuses et les plus charmantes, car le chant de Dieu s’est levé derrière les pavillons de la sainteté sublime.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô habitants du royaume ! entonnez le nom du Bien-aimé, car la Beauté de la cause s’éclate de derrière les voiles parés d’un esprit éclairant.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô habitants du royaume des noms ! ornez les étendues les plus reculées du ciel, car le Plus-Grand-Nom est venu sur les nuages de la sainteté puissante.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô habitants du royaume des attributs sur l’horizon très glorieux ! préparez-vous à entrer en présence de Dieu car les brises de sainteté soufflent de l’endroit où son essence est cachée, et cela est vraiment une grâce manifeste.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô paradis d’unité ! réjouis-toi car il est apparu le paradis de Dieu, le Sublime, le Puissant, le Connaissant

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Ciel de gloire ! rends grâce à Dieu en toi-même, car le firmament de sainteté s’est levé dans un ciel au cœur gracieux.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Soleil du royaume du monde ! couvre-toi la face, car le Soleil d’éternité brille de l’horizon d’un lever resplendissant.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô terre de la connaissance ! avale tout ce que tu sais, car la Terre de la connaissance s’est répandue dans le Soi de Dieu, le Sublime, le Fort, le Généreux.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Lampe du royaume du monde ! éteins-toi, car la Lampe de Dieu brille dans la niche d’éternité et les peuples des cieux et de la terre en sont illuminés.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô océans de la terre ! cessez d’enrouler vos vagues, car la Mer rouge s’est soulevée à un commandement merveilleux.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Paon de l’unité ! lance ton cri au milieu des buissons du royaume céleste, car la mélodie de Dieu est apparue de toutes directions, à portée de mains.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô Oiseau d’éternité ! chante dans le fourré du Royaume d’en-haut, car le héraut de Dieu a lancé son cri de toutes les directions inatteignables.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô assemblée des aimants ! réjouissez-vous en vos âmes, car il est mis fin aux jours de la séparation et le temps prévu est venu où le Bien-aimé apparaît dans la Beauté d’une gloire inaccessible.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Ô peuple de la connaissance mystique ! soyez heureux au plus profond de vous-mêmes, car les jours de la séparation sont passés et la certitude est venue, la Beauté de l’Adolescent brille avec sa parure de sainteté dans le paradis de son nom puissant.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Loué sois-tu, ô mon Dieu ! Je t’implore par ton jour où tous les jours ont ressuscité, et par leurs évocations dans les temps passés et récents.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Et par ton Nom que tu as fait un seigneur dans le royaume des noms et un maître sur tout ce qui est au ciel et sur la terre

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Puisses-tu rendre toutes ces âmes indépendantes de tout sauf de toi, les approcher de toi et les faire se détacher de tout sauf de toi. En vérité, tu es le Puissant, le Fort, le Compatissant

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Fais donc, ô mon Dieu, qu’elles soient parmi ceux qui témoignent de ton unité et parmi ceux qui soumettent leur soi à ton unicité, de sorte qu’elles puissent ne voir personne d’autre que toi. Tu es, en vérité, Puissant, Fort pour accomplir cela.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Crée alors dans leur cœur, ô mon Bien-aimé, le feu de ton amour, au point que celui-ci consume la mention de tout autre que toi afin qu’elles témoignent en elles-mêmes que tu as toujours été dans les hauteurs de l’éternité, qu’il n’y a jamais rien eu avec toi et que tu es comme tu as toujours été, aucun Dieu sauf toi, le Généreux, le Fort.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Car si tes serviteurs qui cherchent à s’élever jusqu’aux sommets de ton unité, s’attachaient à la mention de quelqu’un d’autre que toi, le décret de l’unité n’aurait aucune validité en ce qui les concerne et le titre d’unicité n’aurait aucune raison d’être pour eux

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

Et loué sois-tu ô Dieu, mon Dieu ! Puisqu’il en est ainsi, envoie des nuages de ta compassion ce qui purifiera le cœur de tes aimants et sanctifiera le sein de ceux qui t’adorent. Élève-les donc par ton exaltation et fais qu’ils soient victorieux sur tous ceux qui habitent sur terre. C’est cela que tu as promis à tes amis par tes paroles infaillibles : Nous souhaitons leur montrer notre grâce, eux qui ont été maltraités sur la terre, et en faire des guides et nos héritiers.

Loué sois-tu ô Lui, Lui qui est Lui, ô Lui de sorte qu’il n’est personne d’autre que Lui.

# Tablette du Véritable *Lawḥ-i ḥaqq*

Selon la traduction en anglais de Stephen N. Lambden[[107]](#footnote-107)

Mon Dieu, le Très-Glorieux. Il est le Resplendissant, le Très-Glorieux !

Voici la tablette du Véritable. Elle est envoyée du royaume de Commandement divin. Celui qui la récite et y réfléchit sera élevé par Dieu jusqu’au centre du Riḍván. Et cela en vertu d’une Réalité d’où radient toutes les lumières orientales du Très-Miséricordieux, illuminant les habitants de tous les mondes.

Il est le Véritable. Ainsi qu’il convient à la Réalité véritable et en toute vérité, il est manifesté de l’horizon de la Réalité ultime, car il se lève du lieu où se lève la Réalité ultime.

Il est assurément la Réalité véritable qui se prononce et, ainsi qu’il convient à la Vérité ultime, celui qui te célèbre, toi qui n’as oublié en aucune façon cette Réalité ultime lorsqu’une alliance a été conclue avec toi en ce qui concerne son propre Verbe, le véritable Réel. Certes tu n’es pas de ceux qui se détournent de la Réalité ultime et sont comptés parmi les négligents.

Dis : Par Dieu, si à ce moment le véritable Réel faisait une déclaration, lançant un appel à tous ceux qui sont en face de lui, il diviserait sans aucun doute toute existence, car assurément il est la Réalité ultime qui a, ainsi qu’il convent à la Réalité véritable, été manifestée. Il est sans le moindre doute le véritable Réel par qui la véritable Réalité ultime a été établie autrefois et viendra en son temps confirmer sa Réalité ultime.

Ô vous, assemblée du Véritable, portez votre regard sur Celui qui en tout état de cause est le Réel car du Soleil de sa beauté, j’ai répandu la splendeur. Alors, écoutez les mélodies du Véritable, dans tout ce qui sort de ses lèvres. Alors buvez à satiété le nectar de vérité, dans ce qu’il vous octroie de son calice d’offrande. Alors régalez-vous de la faveur généreuse du véritable Réel, pour ce qu’il a envoyé du ciel de majesté de sa souveraineté ainsi que des nuages sacrés de ses bienfaits. Alors, soyez protégés sous les auspices de la véritable Réalité ultime, qui n’est personne d’autre que cet Adolescent. Serait-il stimulé par son propre Verbe, les manifestations théophaniques de la Réalité et les soleils de l’unité divine seraient sûrement mis en mouvements. Et serait-il immobilisé par son propre Verbe, la beauté même du Véritable en serait renforcée, son temple serait soutenu par ce Trône céleste qui est sanctifié et inaccessible.

Ô vous, assemblée du Véritable, si vous donniez à vos yeux la capacité de considérer la poussière qui recouvre l’existence contingente et tout ce qui en est sorti en contraste avec ce qui convient au Souverain des noms et attributs, vous attesteriez assurément que les manifestations du Véritable, ses Lieux d’apparition, ses Sources de lumière et ses Retraites cachées, concernent sans le moindre doute l’ultime Véritable qui a, en toute vérité, été manifesté. Cela étant, il est alors établi, en toute vérité, sur le Trône céleste devant l’ombre duquel se prosternent tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre. S’ils s’avéraient incapables de comprendre cette vérité ou faillissaient à la percevoir dans leur for intérieur ils seraient sans aucun doute comptés parmi ceux qui ne se soucient pas du Véritable. Lui qui, s’il déchirait le voile qui recouvre la Majesté divine par la face de la Beauté divine, est celui au sujet de qui toutes choses – car l’Esprit Saint les confirmerait en raison du fait que la personne de Bahá les a assistées dans le monde de l’existence éternelle ‑ seraient forcées de s’écrier : « Je suis la Réalité véritable, il n’est pas de Dieu sauf Lui ». Et nous, tous et chacun, nous sommes de ceux qui se prosternent devant cette Réalité ultime. Il est assurément celui d’où procèdent les manifestations de la Réalité véritable, d’où procèdent les apparitions de Souveraineté, de la main droite duquel procèdent les essences de glorification et de la main gauche duquel sont les Incarnations du Très-Miséricordieux.

Chacun des êtres mentionnés élève la voix, s’écrie et proclame : Ô Assemblée du Bayán ! Par Dieu, les voix mêmes du Très-Miséricordieux vous accusent de mensonge lorsque vous revendiquez pour vous la vraie foi de Dieu, le Secours, le Fort, l’Omnipotent, lorsque vous proclamez erronément que vous avez cru en Dieu et en sa Manifestation, qui fut appelée ̒Alí avant Nabíl.[[108]](#footnote-108) Mais lorsque vint son Promis[[109]](#footnote-109) avec la souveraineté de l’autorité divine sur les nuages sacrés du Paradis suprême, vous n’avez pas cru en lui et l’avez accusé de mensonge jusqu’à décréter sa mort, tout comme les religieux du Furqán[[110]](#footnote-110) le firent vis-à-vis de ̒Alí[[111]](#footnote-111) avant la Manifestation du Soi de Dieu,[[112]](#footnote-112) le Sublime, le Transcendent, le Puissant, le Secours, l’Omnipotent. Rien n’eut lieu, pas une seule chose, si ce n’est qu’il te[[113]](#footnote-113) réfuta, se sépara de toi et rechercha la protection de Dieu pour ne pas te côtoyer. Ainsi, par Dieu ; si vous agissiez avec justice en votre for intérieur vous témoigneriez assurément en faveur de cet Âme qui s’est levée parmi vous jusqu’à ce que finalement il te réfute. Le ciel lui-même s’est levé au-dessus de vos têtes afin qu’assurément il soit séparé de toi. Tout ce qui tombe des nuages rejette ce qui vient de vos voix comme vous le constateriez si vous étiez de ceux qui écoutent. En ce qui te concerne, le nuage du Très-Miséricordieux et la générosité divine furent prohibées et fut altéré ce qui est la nourriture des habitants de l’Assemblée suprême. A ce moment la face de la Grandeur divine devint blême car vous avez commis ce que personne n’a jamais commis autrefois. Nous avons caché cette question par une générosité qui provient de nous car en vérité nous sommes le Dispensateur de générosité, le Fort, le Sage. Nous n’avons pas mentionné parmi les serviteurs une seule goutte des eaux qui forment les mers de vos actions, car la nouvelle de la vérité au sujet de ce que vous avez commis aurait assuré la rétrogradation de la cause divine et changé l’existence en pure et indiscutable non existence, et tout ce que vous constatez dans le royaume terrestre aurait été transformé en poussière. Et pour cette raison, le décret religieux est descendu d’un Dispensateur puissant ainsi que vous le réaliseriez si vous étiez de ceux qui sont attentifs.

# Rossignol de séparation *Lawḥ-i Bulbulu’l-Firaq*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole.[[114]](#footnote-114)

Le Rossignol de séparation, perché sur la branche de l’horizon  
exprime son chagrin à haute voix, ô vous qui languissez.

L’Oiseau de loyauté chante sur l’arbre d’éternité  
avec les accents du départ, ô vous qui languissez.

De même la colombe des deux mers chante sur les branches de séparation‑  
que le départ est imminent, ô vous qui languissez.

Dis : le temps de la réunion est révolu, et en vertu du décret  
celui de l’absence a commencé par ce départ, ô vous qui languissez.

Les yeux des immortels dans l’assemblée céleste versent des larmes  
à cause de cet adieu, ô vous qui languissez.

Les brises de joie qui soufflaient du paradis de splendeur  
se sont calmées en raison de ce départ, ô vous qui languissez.

Par Dieu, les visages des vierges célestes dans leur demeure  
blêmissent à l’expectative de cette absence, ô vous qui languissez.

Les joues des houris rougissent de sang écarlate, car elles apprennent  
que ce départ est proche, ô vous qui languissez.

Et elles ne revêtiront plus jamais leurs corps de la soie d’éternité  
après l’annonce de ce départ, ô vous qui languissez.

Aucun chagrin ne pourra se comparer à cette douleur dans le royaume de l’essence inconnaissable  
car soufflent les vents de la séparation, ô vous qui languissez.

En ce temps, quand l’oiseau d’éternité s’envole du pays d’Iraq et que le peuple de l’attente et de l’aspiration brûle du feu de la séparation, cette fourmi éphémère envoie cette lettre aux amis de Dieu. Amis, pleurez aussi longtemps que vous avez des yeux, et appelez aussi longtemps que votre âme existe, car le tapis de l’union, de l’association, de la proximité et de la rencontre a été roulé. A sa place, le Seigneur de la destinée, en vertu d’un destin préordonné, a étendu l’étoffe de la séparation, de la partance, de l’absence et du départ. Les vents de la séparation et du regret ont soufflé avec une telle force qu’ils ont enfermé les branches de l’existence, tant visible qu’invisible, dans la cape du néant, et ont forci jusqu’à la tempête automnale de l’éternité.

Alors les yeux pleurent, les langues gémissent et se lamentent, les corps s’écrasent dans la poussière de leur lieu de naissance. Néanmoins, nous louons Dieu de nous avoir choisi pour ces infortunes répétées et ces afflictions permanentes, et nous le remercions constamment et en toutes circonstances. En vérité, il est le témoin de ses propres paroles. Dans toutes les Écritures du passé, il est fait allusion à un temps qui doit venir, une saison qui doit arriver où l’oiseau persan chantera une mélodie arabe. Hâtez-vous donc vers lui, amants de la beauté céleste, vous qui êtes attirés vers le sanctuaire divin. Maintenant que le temps est arrivé, que la brise a soufflé et que l’oiseau a pris son envol, vous ne l’avez pas vu, ne l’avez rejoint, ni n’avez accompli le dessein. En réalité, vous n’avez pas fait un pas vers ce qui était écrit, ni n’avez écouté. Et maintenant, ce moment est passé, ce jour vous a échappé des mains. Cette brise ne soufflera pas à nouveau dans ce pays, cette rose ne refleurira pas ici, et cette porte ne sera plus jamais ouverte. N’avez-vous pas entendu que le rossignol du jardin divin cherche le repos et s’installe seulement dans la roseraie spirituelle, que la houppe de la Saba de l’amour prend son domicile sur le Sinaï de l’esprit, ou que le cœur des amants ne cherche d’autre visage que la beauté de l’aimé ?

Aimés, vous vous êtes plongés en pensées en vous-mêmes, et n’avez jamais pris le chemin pour les contrées de l’aimé. Quelle étrange insouciance submerge le monde contingent et enveloppe l’existence. Le soleil brille radieux et éclatant au milieu du ciel, mais tous chantent en cœur avec les oiseaux de nuit et communient avec eux. J’en finirai avec ce que le rossignol de la séparation a chanté dans le pays d’Iraq, en appelant à tous ceux qui demeurent sous l’horizon. L’oiseau d’immortalité a pris son envol vers la cité du Nuage divin inconnaissable, et la colombe de l’esprit s’est envolée de sa branche, cherchant un autre perchoir. Alors, pleurez, peuple aimant de l’assemblée céleste.

Ainsi, nous répandons sur vous les versets de la séparation, afin que peut-être vous vous leviez des couches de l’insouciance et rejoignez les rangs des éveillés. Dis : hypocrites, ce rossignol de la constance s’est envolé de la rose de l’union, a pris son envol pour le jardin de la séparation et a consumé tous les amants dans l’enceinte de l’Iraq. Amis, n’oubliez pas l’union des âmes quand vous êtes dans l’affliction de la séparation. Pleurez ce départ, mais semez la graine de patience dans la bonne terre du cœur, arrosez-la de vos larmes, afin qu’elle donne des fruits savoureux. Voilà le conseil du rossignol du jardin divin. Alors, prêtez-y attention.

# Le beau parleur *Shikkar Shikkan Shavand[[115]](#footnote-115)*

D’après la traduction de [Shahrokh Monjazeb](http://bahai-library.com/author/Shahrokh%20Monjazeb) et de Habib Taherzadeh[[116]](#footnote-116)

Il est le Suprême, le Sublime

Chanteurs à la voix mélodieuses seront les perroquets des Indes,  
grâce à ce pain de sucre persan apporté au Bengale.

Ta lettre, parvenue à ce lieu mortel d’isolation, nous a été soumise et jointe à nos trésors de soumission et d’acquiescement. Nous avons pris note de ce que tu as écrit et trouvé juste et correct tout ce qui y est contenu. Cependant, *ceux qui aspirent au séjour du Bien-aimé, ceux qui font le tour du sanctuaire du Désiré, ne craignent pas les épreuves et les adversités, ils ne fuient pas ce qui Dieu a ordonné. Ils ont leur part de l’océan de résignation et étanchent leur soif des flots qui s’écoulent généreusement du royaume des deux mondes, pas plus qu’ils n’échangeront ce qu’a décrété le Bien-aimé pour un empire dans les royaumes de l’infini. Ils boiraient aisément le venin du malheur comme si c’était l’eau de la vie et videraient leur verre de poison à la lie amère comme si c’était un breuvage qui donne la vie. Dans les terres arides de la désolation, ils débordent d’enthousiasme au souvenir de l’Ami, et dans les régions sauvages et monotones de l’adversité, ils s’offrent en sacrifice avec ardeur et impatience. Sans la moindre hésitation, ils renoncent à leur vie et dirigent leurs pas vers le séjour du Très-Aimé. Ils ferment les yeux sur le monde et fixent leur regard sur le visage merveilleux de l’Ami, ne nourrissant d’autre désir que la présence de l’Aimé et n’aspirant à d’autre rencontre que la réunion avec lui. Ils s’envolent avec les ailes de la confiance en Dieu et planent avec celles de l’adhésion à sa volonté. A leurs yeux, une lame rougie de sang est plus désirable que la soie la plus fine et une pointe acérée est plus acceptable que le lait maternel.* [[117]](#footnote-117) *« Des myriade d’âmes à l’esprit élevé sont jugées nécessaires dans ce sentier, pour donner une centaine de vies à chaque souffle fugace ».[[118]](#footnote-118)*

*Il nous sied de baiser la main de l’assassin potentiel et de nous mettre à danser sur notre trajet vers la demeure de l’Ami. Indescriptible est cette heure agréable, sans mesure est la douceur de ce moment où l’esprit a l’intense intention de se sacrifier, où la tente de fidélité s’empresse de se planter sur les sommets de l’abandon. La nuque nue, nous aspirons au coup de l’épée impitoyable porté par la main de l’Aimé. Le cœur éclatant de lumière, nous attendons avec impatience le dard de son décret. Dédaignant toute renommée, nous nous sommes détaché de tout sauf de Lui, nous ne prendrons pas la fuite, nous prions pour la calamité qui nous fera planer sur les sommets sublimes de l’esprit, nous fera rechercher l’ombre de l’arbre de la réunion, atteindre la condition suprême de l’amour et boire à satiété le vin merveilleux de la communion éternelle avec Lui. Sûrement, nous ne rejetterons pas cet empire impérissable, ni ne renoncerons à cette grâce incomparable. Même caché sous la poussière, nous dresserons la tête au cœur de la tendre générosité du Seigneur de l’humanité. Aucune épreuve ne peut éliminer ces compagnons, aucun pied mortel ne peut faire ce voyage, aucun voile ne peut cacher ce visage.*

*Oui, c’est clair et évident : en raison du grand nombre d’opposants internes et externes qui ont brandi les bannières de l’opposition, qui se sont efforcés d’éliminer ces pauvres êtres, il est raisonnable qu’on se détourne d’eux et quitte ce pays, même la terre entière. Pourtant, grâce à l’amabilité de Dieu et à l’aide de ses confirmations invisibles, nous sommes rayonnant comme le soleil et resplendissant comme la lune. Nous avons pris position sur le siège du trône de la tranquillité et occupé le siège du courage. Quelle importance a l’épave aux yeux du poisson de l’esprit ? Qu’importe à l’âme céleste si le cadre physique est détruit ? En fait, le corps est une prison pour elle, et le navire un lieu de confinement pour le poisson. Qui d’autre qu’un rossignol peut comprendre la mélodie du Rossignol et qui d’autre qu’un ami intime peut reconnaître la voix familière de l’Ami.*

Considère ce que, dans les jours passés, le Sceau des prophètes a révélé et ce que furent les débuts des Élus de Dieu afin d’être léger comme l’esprit et, comme un souffle, d’émerger de la cage du corps. Alors qu’il connaissait de terribles épreuves et était entouré d’ennemis de tous côtés, l’Oiseau le plus saint est descendu pour apporter ce verset : « Et si leur indifférence t’afflige énormément, et qu’il est dans ton pouvoir de chercher… une échelle pour aller au ciel… »[[119]](#footnote-119) Oh que des milliers d’yeux versent des larmes de sang et que des centaines de milliers de vies gémissent dans leur cœur ! Il dit à une autre occasion : « (Et rappelle-toi) le moment où les mécréants complotaient contre toi pour t’emprisonner ou t’assassiner ou te bannir. Ils complotèrent, mais Dieu a fait échouer leur complot, et Dieu est le meilleur en stratagèmes. » [[120]](#footnote-120) Réfléchis bien à ces deux versets bénis et sacrés, qui sont descendus de la Source de révélation afin d’être informé des mystères invisibles.

Si les gens avaient ouvert leurs yeux de discernement, l’occupation flagrante de son siège par ce Serviteur aurait été suffisante pour eux tous, malgré qu’il ait été entouré d’ennemis et assailli de nombreuses calamités. Nous sommes lumineux comme un flambeau et radieux comme le Bien-aimé de l’amour au milieu des amants. Nous avons brûlé tous les voiles et sommes devenu flamboyant comme un feu d’amour. Mais hélas, à quoi bon ? Car les yeux de toutes les gens sont fermés et leurs oreilles closes. Ils traversent la vallée de l’insouciance et errent dans le désert de l’erreur ; « Vous êtes irresponsables de ce que je fais et je suis irresponsable de ce que vous faites. »[[121]](#footnote-121)

Tu devrais savoir que l’un des religieux[[122]](#footnote-122) dans ce pays, occupé à amasser des trésors terrestres sans jamais avoir gouté à la coupe de la justice et de l’équité, et qui, à aucune occasion, n’a jamais vu ou rencontré ce Serviteur afin de l’aider ne fût-ce qu’une heure, a employé sa plume de tyrannie pour prononcer le jugement de répandre le sang de ces opprimés. *J’obéirai volontiers au juge qui, étrangement, a décrété que mon sang soit versé à Hill et à Haram ![[123]](#footnote-123)*

De plus, il a répandu des rumeurs sans fondement concernant un groupe de gens et au cours de ces jours il a fait part à l’individu bien connu[[124]](#footnote-124) de quelques-unes de ses vaines fantaisies. Cet individu, à son tour, a transmis ces racontars de fiction à Téhéran. « Quelles que soient la malice et l’intrigue dans son cœur, cela est clair comme le jour devant le véritable Dieu »[[125]](#footnote-125)

Toutes ces déclarations sont claires et évidentes, et ce qui les motive est exposé et confirmé. S’il parvient à cacher ses mauvaises intentions à ce Serviteur, comment peut-il le cacher devant la présence du véritable Dieu, « Celui à la connaissance de qui rien ne peut être caché » ? Je ne sais finalement pas à quelle foi il veut souscrire ni avec quelle preuve il choisira de défendre sa cause ? Après tout, il y a quelque temps déjà que ce Serviteur s’est retiré du monde, fermant sa porte à l’ami comme à l’étranger et choisissant la voie de la solitude. Je ne sais pas d’où a surgi sa jalousie et de quel côté son antagonisme s’est manifesté. Et on ne sait pas, finalement si cela lui apportera bénédiction et confirmation, et réconfort à son cœur.

Mais il prend le sentier de l’inclination corrompue alors que ce Serviteur s’attache à la crainte de Dieu, et si Dieu le veut, sera conduit à la lumière du salut. Je n’ai aucune mauvaise pensée à son égard, ni ne garde aucun ressentiment en mon cœur. Je laisse cela à Dieu et m’attache à la poignée sûre de la justice. Pour avoir réalisé ses intentions, il aura sans doute à boire les eaux bouillantes de l’enfer et à être nourri du feu du courroux de Dieu. Car un Dirigeant puissant est aux commandes et Lui, vraiment ne pratique pas l’oppression.

… Personne n’a pouvoir sur nous jusqu’au temps prévu et lorsque viendra le temps prévu, il trouvera tout notre Être rempli d’aspiration pour lui. Cela se produira tôt ou tard. « Certes nous sommes à Dieu, et c’est à Lui que nous retournerons. »[[126]](#footnote-126) « Si Allah vous donne Son secours, nul ne peut vous vaincre. S’Il vous abandonne, qui donc après Lui vous donnera secours? »[[127]](#footnote-127) « Et que la paix soit sur quiconque suit le bon chemin! »[[128]](#footnote-128)

# Couplets bénis ou de Celui qui est béni *Mathnaviyí-i Mubárak[[129]](#footnote-129)*

D’après la traduction en anglais de Frank Lewis[[130]](#footnote-130)

1. Il est le Très-Glorieux ! Force de vie émanant du trône de Dieu, Soleil de compassion ! L’univers temporel n’a jamais produit lumière aussi brillante que la tienne !

2. A regarder Dieu, les yeux de la création sont aveuglés  
si non en quelques mots, j’aurais dévoilé le monde invisible,

3. afin que toutes les âmes fassent acte d’allégeance envers toi  
que tout cœur se soumette à toi,

4. que le monde entier s’enivre et soit fou d’amour,  
offrant des deux mains leur âme consentante.

5. Fierté du moment ! Ne dis que le mot, ta Cause,   
et ils se jetteront à tes pieds bénis.

6. Dresse la tête par-dessus tous les êtres  
afin que tous, de chaque endroit, te voient pleinement.

7. Révèle ta face, brillante comme l’orbe de la nuit,[[131]](#footnote-131)  
par ta grâce, rends verdoyante cette prairie fanée.

8. De ton océan, les rivières célestes demandent une goutte,[[132]](#footnote-132)  
laisse-les couler, paradis, car tu es Seigneur et Roi !

9. Les atomes t’implorent pour recevoir leur part de lumière ;  
par ta grâce infinie et irrésistible, éclaire !

10. Les êtres se tournent avidement vers les cieux  
espérant tes faveurs, ta gloire consacrée.

11. Déverse sur eux les gouttes de ta miséricorde  
Ô Souverain des royaumes, Roi du trône !

12. Déchire complètement ces voiles à la centaine de plis.  
Comble-nous par la contemplation de ta face.

13. Par ta grâce, amoncèle des provisions pour nous,  
car ta munificence est hors de doute.

14. Fais que notre Occident[[133]](#footnote-133) s’éclaire d’une aube totale.  
Pimente joyeusement cette boisson comme un vin millésimé.

15. Dégaine la dague de divinité  
et promptement anéantis ceux qui sont hostiles à ta foi.

16. Eclaire la lumière du cœur avec les rayons de lumière,[[134]](#footnote-134)  
afin qu’ils[[135]](#footnote-135) puissent voir dans ta face les lumières du Sinaï.

17. Allume le feu de ton Seigneur, incinère  
les hérétiques qui vont en guerre contre toi.

18. Ils sont des chauves-souris nocturnes, mais redresse la tête,  
ô Soleil du jour, et fais se dissiper toute obscurité.

19. Clarifie cette récolte de lie affectée par le chagrin.[[136]](#footnote-136)  
Allume cette chandelle que la nuit opprime.

20. Tu te levas en nos âmes, le monde se dressa  
pour rendre évident par ta cause de : « Sois et elle est ».

21. Gloire de l’âme ! en souvenir de ta face  
je parlerai de ton caractère dans des volumes entiers,

22. afin de stimuler avec sagesse les esprits  
pour qu’ils voient qui paiera le prix de ta perle d’amour.

23. Je ferai s’éclater une conflagration à travers le monde,  
se consumer les voiles cachant les saints des cieux.

24. J’inviterai la Vierge mystique à se dévoiler,  
j’écarterai le rideau qui cache la lumière.

25. Puisque tu es revenu en esprit, j’évoquerai  
le mystère éternel et invisible de l’amour.

26. Vole, fier oiseau, dans le ciel du *Bayán*[[137]](#footnote-137)  
Jusqu’à ce que ne soit plus visible aucun signe d’existence.

27. Purifie ces cœurs remplis d’envie,  
guide ces consciences qui manquent totalement de vue.

28. Ô Grand-Être, laisse ses ignorants de ton alliance  
siroter le calice antique pour reprendre leurs esprits,

29. pour nous charmer par tes mélodies, mon Ami,  
laisse tomber des notions comme « enivré », « sobre ».[[138]](#footnote-138)

30. Ange annonciateur de *Bahá* ! Seigneur de l’Esprit !  
Donne aux morts une nouvelle vie.

31. Il est l’arbre premier, issu du cœur,  
libère-le du bourbier de la terre, de l’air et de l’eau,

32. afin que, sans entraves, il puisse transcender forme et matière,  
que sa lumière fasse flamboyer les étoiles.

33. Plante cette jeune pousse dans le sol du cœur,  
et conserve sa sainteté, protégée du soleil et de l’ombre,[[139]](#footnote-139)

34. Protège-la des vents contraires  
dégage-la de l’emprise des inventions païennes,

35. affermis et renforce ses racines dans la terre de l’âme,  
et élève ses branches au-delà du firmament.

36. Ramène encore un nouveau printemps verdoyant visible pour tous,  
ressuscite les morts par ta Résurrection.

37. Des océans d’amour affluent avec ta marée,  
des oiseaux immortels accèdent à la connaissance par ta lucidité.

38. De l’Egypte de l’Esprit, envoie nous ce parfum du vêtement,  
ici même rivalise avec le buisson ardent de Moïse.

39. Ton visage, ma Beauté, met le printemps en mouvement,  
et avec lui, le printemps apporte des vérités mystiques sans nombre.

40. Chaque rose est un bouquet de l’Ami merveilleux,  
chaque cœur, il le remplit de la grâce édénique de Dieu.

41. Aucun automne ne prévaudra jamais sur de tels printemps,  
toutes les fleurs tournent autour de Lui.

42. Un printemps comme celui-là, aucune âme ne peut le concevoir  
un printemps comme celui-là réanime les esprits.

43. Pour les jeunes au beau visage, les printemps mortels apportent l’ardeur,  
alors qu’un printemps comme celui-là apporte l’amour de Dieu.

44. Les printemps mortels finiront par décliner et perdre leur éclat,  
un printemps comme celui-là, nous le disons immortel.

45. Ces printemps terrestres arrivent en leur saison naturelle,  
de Son visage (rayonnant) à couper le souffle,[[140]](#footnote-140) ce printemps éclate de lumière.

46. Ces printemps terrestres produisent des bulbes de tulipe,  
ce printemps éthéré est maintenant rempli de gémissements.[[141]](#footnote-141)

47. Le printemps éternel qui luit dans la lumière de ce Roi  
illumine les horizons de la cour et du trône de Dieu.

48. Tous franchissent le seuil du pavillon de sa cour,  
vous qui avez l’intuition, regardez si vous avez des yeux et voyez !

49. Quand notre Roi enlèvera le voile de son visage,  
des printemps éternels fleuriront dans les cieux.

50. Quand notre Ami retirera le masque de sa face,  
des printemps éternels brilleront d’une gloire qui ne faiblira pas.

51. Sa face, des printemps éternels nous fait tous vivre,  
Aucune rose, de Lui ne peut détourner nos yeux.

52. Son souvenir efface toute idée de choses précieuses,  
Son soleil nous fait briller à travers le monde.

53. Des brises de son printemps agréable nous toucheraient-elles,  
vous verriez venir Josèphe après Josèphe.

54. Des brises de cette tonnelle rose nous atteindraient-elles,  
vous verriez les Josèphe de l’esprit remplir le monde.

55. Vous verriez les corps ressembler à des âmes,  
des âmes confirmées par les victoires du moment.

56. Pendant le printemps sacré du Bien-aimé chantez  
des *Bayáns* sans nombre ; mais qui peut entendre ?

57. Un tel *Bayán* transcende tout langage,  
Comment ces êtres sans importance pourraient-ils comprendre sa signification ?

58. Ce *Bayán* n’est pas seulement paroles et sons,  
ce *Bayán* est la vie même, immortelle.

59. En ce printemps sans fin, vous verrez les amants,  
un million de fois, offrir librement leur vie.

60. C’est le printemps du Pouvoir spirituel,  
les saintes nouvelles vernales du Seigneur.

61. Si cette brise du Zéphyr flotte sur vous,  
votre âme évanescente videra la coupe immortelle.

62. Si de la demeure de l’âme, des brises vous touchent,  
en sacrifice, donnez votre vie ‑ qui vient de Lui ‑.

63. Voyez les tulipes de ce Printemps de l’unicité,  
les cheveux de l’Ami sont des hyacinthes de sainteté.

64. Des bourgeons de connaissance mystique fleurissent les rives de cette rivière,  
tous se tournent avec avidité à sa recherche.

65. Ses cyprès évoquent la stature du Bien-aimé,  
ses feuilles sont un livre décrivant les joues de l’Ami.

66. Ses ramiers se désaltèrent de la beauté de l’Ami,  
ses rossignols, dans les coupes de : Ne suis-je pas ».[[142]](#footnote-142)

67. Les oiseaux chanteurs, dans leur désir de rencontre avec Lui,  
tous se rafraîchissent aux brises de la grâce de « Lui ».

68. La douce mélodie du rossignol, si elle était entendue,  
de la jalousie, purifierait les âmes de la création.

69. La houle des mers de significations se lève avec le *Bayán*,  
l’arche de l’être atteint le sommet de cette faveur.

70. Chaque anémone fleurissant en ce printemps,  
raconte des vérités sans nombre et des mystères venant de l’Ami.

71. Les cheveux bruns de l’Ami émettent un parfum de musc !  
Sa main miséricordieuse vous comble de cadeaux.

72. Semblables à des salamandres dans le feu, sont ses boucles ;  
elles s’enroulent autour du visage flamboyant de l’Ami.

73. Le saint oiseau chanteur, séparé de l’Ami,  
en lamentations, consume la peau et les os.

74. Donnerait-il un signe des affres de la séparation,  
qu’il enflammerait les âmes des élus.

75 Seul l’élu jouit d’une part de cela –  
aussi d’une grâce si miséricordieuse, réchauffe toi, mon ami ![[143]](#footnote-143)

76. Fais que de l’âme flotte la senteur du musc divin  
afin que ces dégénérés en captent des douces parts.

77. Voici le printemps de l’esprit sans limite  
un printemps que l’automne ne chassera pas de sitôt.

78. Dans cette saison printanière, l’esprit fleurit  
dans son aura, brille la lumière de Noé.

79. Il embarque les passagers dans l’Arche  
et accorde à chacun d’entre eux un pouvoir jamais vu.

80. Beauté de Dieu ! Emerge de derrière ton voile,   
afin que le soleil puisse se lever à l’Occident !

81. Libère le musc de connaissance, privilège propre à Dieu,  
Ouvre des coffres remplis des trésors des mystères invisibles,

82. afin que les morts ressentent ton parfum de musc  
afin que ton vin change l’hébétude en jovialité.

83. Par largesse bienveillante, revêts de ton vêtement de puissance,  
ce Bienveillant de la terre d’unité.

84. Cet Evanescent – couvert d’un manteau immortel,  
Ce pauvre Homme asservi – fais-lui goutter aux richesses d’un goût de miel.

85. afin qu’il sorte complètement de derrière le rideau  
et mette en pièces les voiles des êtres contingents.

86. Enthousiaste et contraint, qu’il émerge,  
comme un flambeau dans le miroir de « ils reviennent »[[144]](#footnote-144)

87. C’est dans ton jardin, que ce chardon a grandi,  
aussi fais que par lui des milliers de jardins soient florissants.

88. A chacun de ces jardins, assigne alors un nom  
et consigne les secrets anciens sur chaque feuille

89. afin que ta face resplendisse de rayons éclatants  
et remplisse la terre et les cieux de ta lumière.

90. Répands sur eux les brises de bienveillance généreuse  
de cet affligé, déchire tous les voiles d’insouciance.

91. Ô Souverain intelligent, permets aux esprits purs  
d’accéder à l’ombre protectrice de ton Arbre divin.

92. Ouvre pour eux une porte vers la signification du *Riḍván*.   
Pour l’amour de Dieu ! ne leur ferme pas cette Porte

93. afin que je puisse me montrer sans voile dans le monde,  
explique l’un de tes signes véridiques.

94. Il dit : Par Dieu, par Dieu, mon honnête homme[[145]](#footnote-145),  
n’expose pas aux ignorants les signes du Vrai !

95. Ô Dieu, Dieu, Ô Langue de Dieu, dis ce secret avec douceur  
et prends ton temps, aie de la patience avec les gens.

96. Peut-être ta grâce les prendra par la main  
et les libèrera de toute crainte de ceci ou de cela.

97. Déploie les ailes de la signification, envole-toi vers le ciel,[[146]](#footnote-146)  
plane dans les sphères de l’approche de Lui,

98. sois près de Lui en esprit, sans prendre distance.  
Efforce-toi de toute ton âme d’entrer dans les royaumes éternels.

99. Pour ainsi traverser les cieux en un éclair,  
c’est plus facile si tu inclines la tête en prière.

100. Pour exposer cela, laisse-moi parler ‑,  
pour que tu boives ta part à la Source de vie,

101. et que tu atteignes le *Riḍván* d’éternité,  
et que tu trouves ton chemin à la rencontre de Dieu,

102. et que tu comprennes ce que signifie « Traverser la terre »[[147]](#footnote-147)  
et que tu planes tel un esprit dans Son aura.

103. Puisqu’en ce moment, tu es empêtré dans la glaise  
comment peux-tu ressentir le parfum du *Riḍván* du cœur ?

104. Débarrasse-toi de tous les vêtements de restriction,  
et libère ton âme de toute limitation.

105. Eclaire les ténèbres de ton cœur avec Sa lumière,  
Deviens un guide dans le royaume de l’esprit.

106. Tes ténèbres une fois dissipées, Sa lumière s’élève,  
les rayons de Son Sinaï éclatent en ton cœur.

107. Une fois la nuit passée, l’aube se lève,  
les brises majestueuses de l’esprit soufflent.

108. Tu es, ainsi que ton âme corrompue, ces ténèbres,  
la révélation de Dieu lui-même est ton eau vivifiante,

109. dépasse les ténèbres de ton moi,  
tu goûteras, toujours rafraîchi, le vin de vie.

110. Marche alors à l’ombre de l’âme même de Khezr[[148]](#footnote-148)  
afin d’être libéré des royaumes des ténèbres.

111. Le Khezr du passé but à satiété, fut affranchi de la mort  
alors que ce nouveau Khezr dispense des sources de vie sans nombre.

112. A tous, Il accorde l’eau vivifiante,  
au Roi unique, Il sacrifie son âme !

113. Ce Khezr-là à force d’efforts, est finalement arrivé,  
ce Khezr-ci, en un clin d’œil, fait couler des sources de vie.

114. Ce Khezr-là s’efforça de trouver les traces de la source,  
ce Khezr-ci est suivi, à chaque pas, du jaillissement d’une centaine de sources.

115. Ô Gloire de l’esprit, reviens de ce voyage,  
et ainsi, donne des significations un million de plus !

116. Ne cours pas après les bêtes sauvages, laisse-les à leur tombe,  
saisis le prix mystique des significations dans la plaine du Sinaï.

117. Tu recherchas les âmes des aimés dans toutes les plaines,  
jusqu’à ce que toutes les âmes franchissent le monde de l’être.

118. Tu n’as aucune chance de dire au rossignol,  
ô Roi de tous, les secrets de la Rose.

119. Laisse un oiseau s’envoler du poignet du fauconnier,  
et du royaume lointain, ramener des mystères.

120. Et maintenant, part à la chasse de l’oiseau des significations[[149]](#footnote-149),  
ouvre un trésor avec la clé de « sois ».

121. La promesse que tu fis, accomplis-la maintenant,  
Toi, dont la lumière illumine la terre et les cieux.

122. Couvre le monde de la verdure de ta saison printanière,  
rends l’Eden envieux de ton propre *Riḍván*.

123. D’anémones de vérité, fais fleurir les champs,  
dans cette aura printanière de l’âme.

124. Fais de chaque rose un signe du rossignol,  
à tous les rois, explique le vin du cœur.

125. Car en ce moment, il y a ici des étrangers,  
quoiqu’ici étranger et confident ne sont qu’un.[[150]](#footnote-150)

126. Ô brise matinale, des boucles de l’Ami,  
apporte les parfums du musc spirituel.

127. Ô nuages de générosité spirituelle, faites tomber la pluie,  
afin que toutes les coquilles engendrent des perles.

128. Les mystères divins sont déchiffrés, expliqués !  
La signification de « traverser la terre » est mentionnée, redite ![[151]](#footnote-151)

129. Alors, toi qui t’es enivré en goûtant aux calices de la fierté,  
échange ton orgueil égoïste pour la lumière,

130. et traverse l’étendue de la terre, en un seul souffle  
afin de gagner la liberté hors des confinements de ta cage.

131. Jusqu’à ce que tu pénètres sous l’abri de l’Ami,  
tu n’as aucune idée de ce qu’est la graine, ce qu’est la cosse.

132. Tes jambes de la signification restent embourbées,  
ignorant es-tu de Sa face belle et rayonnante.

133. Une fois abrité sous l’ombre accueillante de l’âme du Roi,  
du monde terrestre, il est temps pour toi de libérer ton cœur.

134. Pour un temps, tu te vautras d’abord dans la poussière,  
mais finalement tu vas au-delà du soleil.

135. Vois, ô voyageur, comment tu traverses les mondes de l’esprit  
en un seul instant sans lever le pied !

136. Maintenant la senteur de l’herbe fraîche de l’âme  
flotte, nous inondant de parfum, nous et la terre.

137. De nouveau, ce musc merveilleux et embaumant du *Riḍván*,  
flotte et chasse tout ce qui a été.

138. De « attention » et « inattention » nous nous tenons ici à l’écart,  
A la fois ivresse et sobriété ont été refoulées.

139. La sobriété disparait, l’effacement décline ‑  
l’enivré retrouve ses esprits, aucun sobre ne subsiste.[[152]](#footnote-152)

140. Quels qu’aient été les noms et les moyens dans le monde,  
ils se sont avérés fugaces puisque mon Roi est apparu.

141. Car les noms, bien qu’ils s’efforcent de le décrire depuis temps immémorial  
Ne peuvent comprendre son état le plus simple.

142. Tout ce que ton œil a vu et ton oreille entendu,  
guide sûr,[[153]](#footnote-153) Il est plus saint que tout cela.

143. Alors, comment avec un œil et une oreille dépourvus de vision interne  
percevoir le mystère profond du Bien-aimé ?

144. Ouvre les yeux sur le nouvel Ami  
Nettoie ton oreille spirituelle, alors écoute !

145. Les yeux ignorants ne voient que la poussière,  
les yeux éclairés voient les secrets primordiaux.

146. Les yeux éclairés voient la route à suivre pour un million d’années ‑  
les yeux ignorants ne peuvent pas voir le visage du Roi lui-même !

147. Un jour quelqu’un posa cette question à un gnostique :  
ô toi qui as saisi les mystères de Dieu,

148. ô toi, qui es intoxiqué par la générosité du vin,  
te rappelles-tu le jour de « Ne suis-je pas[[154]](#footnote-154)»

149. Il dit : je me souviens de ce son, de ces mots,  
comme si c’était hier, pour le moins !

150. Je l’ai toujours dans mes oreilles, Son appel,  
Sa voix douce et vivifiant l’âme.

151. Un autre gnostique, qui avait dépassé cela,  
qui avait creusé la divine perle mystique, répondit :

152. Ce jour de Dieu n’a jamais pris fin, n’a jamais été égalé,  
Nous vivons en ce jour ![[155]](#footnote-155)

153. Son jour est sans fin, il n’est pas suivi de nuit.  
Que nous soyons vivants un tel jour, n’a rien d’étrange.

154. Si l’esprit du temps cessait d’aspirer à ce jour,  
la cour et le trône célestes tomberaient en poussière.

155. Car, par le pouvoir de Dieu, ce jour éternel  
fut créé sans fin par Sa Majesté.

156. Toi alors, mon cher, sois attentif, s’il te plait, à ce paradoxe  
et tiens compte des significations des mystères de Dieu,

157. afin que dans cette sagesse tu trouves la nourriture de ton âme,  
que ta vie soit un sacrifice pour Sa face,

158. que tu écoutes toujours Ses mélodies ;  
que tu vides complètement le calice de Sa grâce,

159. que tu puisses comprendre les mystères de l’amour,  
ingurgiter les flots rajeunissant du vin de l’Amour.

160. Je ne reculerai jamais devant les épées brandies,  
même si les infidèles m’anéantissaient toujours et toujours.

161. Dès le commencement, mon âme bût ton vin à satiété,  
pour finalement donner ma vie à ton Souvenir.

162. Ô *Bahá* ! allume le feu une fois encore,  
consume la connaissance et l’investigation de la terre,

163. et débarrasse son âme d’attributs mondains,  
des mystères cachés, dévoile un symbole,

164. des profondeurs des océans mystiques, soulève une vague  
 et fends l’arche de la superficialité.

165. Verse un verre qui me libère de moi-même,  
afin que, comme *Safdar*,[[156]](#footnote-156) je puisse déchirer les voiles,

166. Toi, dont le nom, Arbre de vie, porte des fruits,  
dont les mains détiennent manifestement les pouvoirs de la vérité.

167. Un monde entier dont le sort est entre tes mains,  
maintenant agité, se développe sereinement par ton plan.

168. Allume, Roi doué d’intelligence, ce flambeau,  
et par lui, éclaire dans toutes les directions.

169. La flamme de ce fanal que tu as allumée,  
et sauvegardée dans un verre de protection,[[157]](#footnote-157)

170. par l’huile de la magnanimité tu l’as entretenue  
et placée à la pointe de la mèche du commandement divin.

171. Alors, protège-la des vents de l’oppression  
afin qu’elle fasse briller ta lumière rayonnante.

172. Fais en sorte que les mains ennemies ne réussissent pas à la saisir  
Orbe de commandement ! Roi du « Nous, en vérité »

173. Regarde ta flamme, comme elle est secouée  
par de calamiteux vents contraires !

174. C’est par les rayons de ta beauté, qu’elle reçoit sa lumière,  
ne permets donc à aucune contingence de l’éteindre.

175. Puisque tu l’as allumée, ne l’éteint pas,  
puisque tu l’as fait vivre, ne la réduit pas à néant,

176. Toi dont la générosité, d’un atome fait un soleil,  
dont la force réduit les lions en moineaux.

177. Ta flamme, ô Créateur, est exposée  
aux vents terribles soufflant de toute part.

178. Si tu le veux, chaque goutte d’eau est transformée en feu,  
mais si tu ne le veux pas, le feu lui-même devient froid.

179. Par ta sagesse, des démons deviennent des anges,  
par ton commandement, le feu de l’enfer devient lumière.

180. Si tu le souhaites, les vents agiront comme l’huile,  
feront flamber les esprits et dispenser la lumière.

181. Ô Bahá’u’lláh, ardent est ton feu !  
il brûle l’existence des amants jusqu’à la racine.

182. Tu as frappé les cœurs par une seule étincelle de ta flamme  
et mis le feu à des forêts entières sur le Sinaï.

183. Ainsi de chaque cœur, tu as fait des buissons ardents,  
ô Moïse, c’est maintenant qu’il faut te hâter de venir,

184. Vois la signification du feu de Dieu  
et libère-toi de la mainmise des Egyptiens !

185. Ô Sacrifice de Dieu,[[158]](#footnote-158) ne renonce pas à l’autel de l’amour,  
donne ta vie dans les chemins de l’amour !

186. Viens, l’âme dépouillée et la tête nue, dans la sente de l’Ami  
digne ainsi des gens dont ceci est le royaume.

187. Esprit de Dieu ![[159]](#footnote-159) Pénètre dans la vallée de l’amour  
emprunte la voie, foule le chemin, titubant sous la croix.

188. Grimpe au-delà des cieux, jusqu’aux sommets matériels,  
Roi de l’âme et Allégresse du corps !

189. Tu es le rossignol de l’esprit sur la rose de l’esprit,  
Hôte de l’esprit, ne vas-tu pas, revenir ?

190. Ta place, Faucon de l’esprit, est sur l’avant-bras du Roi  
‑ aussi dirige-toi vers ta place, ici même !

191. Toi, Noé, brise de même l’arche du corps  
et jette-toi dans la mer de lumière !

192. Ne cherche pas à te préserver, noie ce moi !  
Alors tu reviendras à la surface respirer l’air dans l’étreinte de Dieu.

193. Cherche la protection du Roi, pas celle de l’arche  
‑ la protection du Roi t’offrira alors un refuge.

194. Toi aussi, Moïse, hâte-toi, viens au Sinaï de l’âme !  
Oublie ton manteau et tes sandales, accours sans vêtement !

195. Afin que tu saches les mystères de ce feu  
qui flamboie de chaque boucle des cheveux du Seigneur unique.

196. Sa chevelure est un feu qui brûle l’âme de l’amour  
‑ Tant la foi que l’incroyance, de l’amour ouvrent des chemins.

197. Sa chevelure est un feu qui dance sur le Mont Párán,  
Le dos du temps est courbé par ses mèches frisées.

198. Ô Colombe, abandonne maintenant le conte des mystères du Feu  
Ne présente pas les perles de l’âme aux yeux des aveugles

199. Ce Bâton[[160]](#footnote-160) – la Main de vérité le brandit comme une épée  
et met en lambeaux les formes contingentes extérieures.

200. Tous les autres bâtons sont taillés dans l’arbre du verger,  
mais ce Bâton existe par un ordre de Vérité.

201. Ces bâtons ne sont que matière comme la glaise et l’eau.  
Regardez ce Bâton, composé du feu brûlant du cœur !

202. Ce Bâton est un feu qui consume et dont les flammes brûlent  
les voiles de la fausseté, de la contrefaçon.

203. Ce Bâton est le vent qui frappa le peuple de Hud,  
séparant aussi tôt le croyant de l’infidèle.[[161]](#footnote-161)

204. Ce bâton devint une arche au temps de Noé,  
et fut changé en esprit au temps de Jésus.

205. Ô Moïse, tu dois te précipiter sur le Sinaï de l’Âme,  
ton feu ronfle en flammes ardentes.

206. Oublie les sandales ! Envole-toi vers le royaume de l’esprit,   
comme le vent, et laisse derrière toi foi et âme.

207. Ô âme semblable à l’oiseau, vole au-delà des espaces éphémères,  
pour festoyer avec les chérubins aux joues roses.

208. Le feu de Moïse flamboie dans son arbre sacré,  
son souffle respire avec une foule d’esprits semblables au Christ.

209. Si Moïse a vu le feu flamboyer sur le Sinaï,  
ce nouveau Moïse voit son âme embrasée de feu.

210. Sur le mont de l’Âme, de très nombreux crédos  
sont manifestes comme des branches chargées de fruits.

211. Le mont de Dieu est sa poitrine, la flamme ardente de l’ami est son feu,  
blanche comme neige est sa main[[162]](#footnote-162) et le Sinaï est son cœur.

212. Ce n’est pas avec la blancheur que son commandement a créé,  
mais c’est la blancheur qui elle-même crée le commandement !

213. Maintenant en ce jour, apparaît le mont Párán de l’amour,  
puisque de son visage notre Ami déchire le voile.

214. Le parfum de l’âme se répand partout dans l’air,  
mais je ne sais d’où vient cette fragrance.

215. Mais je sais que la chevelure de l’Ami,  
par son parfum, pousse les âmes au sacrifice.

216. Le musc de Dieu s’est répandu, décacheté  
‑ Son souvenir permet à nos âmes de partager un secret.

217. Souffle, brise d’un matin spirituel, délicatement,  
souffle, zéphyr sacré du Miséricordieux.

218. Intoxique les âmes par ta senteur,  
transporte-les au-delà du monde de l’existence vers le « Ne suis-je pas ».[[163]](#footnote-163)

219. Le Phénix immortel du Mont de la foi  
a pris son élan vers l’infini,

220. d’un seul coup, il a traversé les horizons du monde,  
grâce aux confirmations du Roi-Esprit.

221. Maintenant du trône de l’Ami, il vient,  
et infinies sont les mélodies qu’il chante.

222. Son visage rose, de la mort de l’hiver fait le printemps,  
ses lèvres rouges éclairent la nuit comme le jour.

223. Ses tresses font longuement souffrir les aimés  
son absence plonge les bien-aimés dans un besoin horrible.

224. Ses cheveux prennent au lasso les cous de braves champions,  
L’avant-garde des armées de Dieu est blessée par ses traits.

225. Ses lèvres privent d’intelligence l’âme des aimés,  
les âmes des rois aspirent à s’unir à Lui.

226. L’œil de son âme interne – regardez bien et vous verrez ‑  
est éclairée par sa beauté.

227. Si ce n’était pour son regard, les sources de lumière n’auraient pas jailli,  
ni coulé à grand flots à travers le monde.

228. Sa rose fait fleurir de nombreux jardins,  
des roses de la signification intérieure, ses joues fleurissent.

229. Là où il est, le feu de Moïse recherche sa lumière,  
Sur son visage, l’âme du Christ recherche l’esprit.

230. Si seulement de derrière le voile, il sortait une seule nuit,  
il illuminerait une centaine de mondes d’une lumière semblable au soleil.

231. Qu’est-ce que la nuit, sinon les boucles noires de cette beauté ?  
Qu’est-ce que le jour, sinon la lumière du visage de cet Ami ?

232. Les monarques, tous et chacun, dans la cité de l’amour,   
par amour, sacrifient leur âme.

233. La beauté de Dieu dans sa beauté est révélée  
et de ses lèvres, les cœurs boivent le vin attendrissant.

234. Tous les mondes se sont empêtrés dans ses cheveux  
En leur poitrine blessée, tous souffrent du mal de Lui.

235. Quand la Zulaykhá[[164]](#footnote-164) de beauté vit son visage,  
à la place de la main, elle se trancha le cœur.

236. Il n’émit qu’un seul souffle de son esprit,  
et produisit un million d’esprits de vie, semblables au Christ.

237. Mais cela ne suffit pas pour le décrire – rien que sa lumière  
dont toi, qui es fait d’attributs, tu tires la vie.

238. Mais trouve un moyen de décrire sa beauté,  
et tu traverseras un millier de mers de signification.

239. Qu’un seul rayon, âme dévouée, ait été ainsi décrit,  
imagine-toi la description de Lui-même !

240. Quand l’œil de l’aimé aperçoit Sa beauté,  
Il rompt tous liens affectifs avec le monde et au-delà.

241. La marée des mers d’amour afflue avec Sa vague,  
Le phénix de l’amour trouve son zénith dans Ses cimes.

242. Ton œil reçoit sa lumière du Sien,  
et se tourner vers quelqu’un d’autre est chose mauvaise.

243. Puisque l’œil de l’âme reçoit de Lui sa lumière,  
quel dommage de chercher sa lumière chez quelqu’un d’autre.

244. Ton œil se mit à voir par l’œil même du Vrai,  
pour ne voir rien d’autre que sa beauté dans le monde.

245. Je dévoile ce mystère, d’une voie douce, ami,  
je porte cette perle en secret, aimable compagnon.

246. afin que l’œil mauvais jamais ne l’atteigne,  
que l’étranger ne trouve pas son chemin vers Lui.

247 Perçois tout cela dans ta chair et tes os,  
libère-toi des chaînes du peuple d’obscurité.

248. Car ton oreille a entendu Ses mélodies mystiques,  
et écouté les secrets expressifs de Sa musique.

249. Maintenant que l’œuvre divine est révélée,  
vers elle tourne les yeux, et non vers les gens du monde.

250. Regarde le monde avec Ses yeux, si tu le peux,  
et tu verras un millier de royaumes de signification.

251. Son œil ne perçoit rien d’autre que le visage de Dieu,  
Son oiseau ne perche nulle part ailleurs que dans Son sentier.

252. Unies à Lui, les âmes des amants s’enflamment,  
leur cœur, dans la séparation, flamboie.

253. Ainsi dans la séparation comme dans la réunion, le feu de vie  
brûle l’amant au cœur déchiré, mon fils !

254. Sache, dès lors, que l’amour du Vrai est ton compagnon,  
afin que tu puisses t’envoler loin des artifices du monde.

255. L’amour signifie un abandon de la vie mortelle  
pour prétendre, cœur et âme, à l’éternité.

256. Cherche à entendre le secret, si tu le peux,  
afin d’entreprendre la montée divine vers Dieu,

257. que la moisson de l’esprit abonde sur ton palmier,  
et donne des fruits lumineux et sacrés.

258. Ô brises, apportez-nous le parfum de Ses cheveux,  
nuages, déversez sur nous les ondées de Sa grâce,

259. afin que les prairies des âmes de ses amants,  
se garnissent de tulipes les plus belles.

260. Le trône de Dieu n’est rien d’autre que le cœur de l’amant,  
qui a été épuré de tout ce qui n’est pas Lui.

261. Une fois bâtie Sa maison par l’amour d’un tel cœur,  
dans la Maison, à la fois la Maison et Lui-même furent cachés.

262. Sache-le, ô jeune homme ! Sa Maison est dans les cœurs  
et n’est pas construite de simples pierres et d’argile.

263. Et quand Sa lumière a baigné et purifié ton cœur,  
ton cœur devient son siège – c’est son Sinaï !

264. La Maison de Dieu, un amant de tout son être,  
brille d’un éclat à jamais grâce au Bien-aimé.

265. Quand l’amour revient, le voile de la raison disparait,  
de vertu, connaissance et gnose les fruits se consument.

266. Comme personne d’autre que Lui n’est dans la Maison, mon fils,  
d’un mur à l’autre, tout est Son commandement.

267. Sache donc que ton œil, ton oreille et ta main viennent de Lui,  
et il fera en sorte de voir pour toi et de te prendre par la main.

268. L’âme éclairée, de Son temple le plus élevé,  
approche ainsi que des trésors mystiques de son enceinte.

269. Et maintenant il te faut trouver un nouveau chemin, mon fils,  
‑ ce conseil tu dois le suivre de toute ton âme –

270. Aussi élève-toi au-delà de la réunion et de la séparation,[[165]](#footnote-165)  
jusqu’à atteindre les bords de la Source.

271. Séparé, tu es aussi sûr que dans le feu ;  
uni à Lui, tu es fébrile, malade.

272. Pénètre dans le royaume éternel,  
le lieu où tout s’efface, sauf Lui.

273. Si tu as lu ce hadith « Il n’est de Dieu »,  
tu connais le secret de « Il n’est d’autre que Lui ».

274. Marche sur ce chemin, les pieds diligents, pour te libérer  
de ces deux soucis : la séparation ou l’union avec l’Ami.

275. Quand tu ressens avec certitude le mystère de l’esprit,  
‑ qu’il n’y a nulle part rien d’autre que Dieu –

276. débarrasse-toi de la fange par les flots de l’esprit,  
afin de voir les émanations de Celui qui est pur,

277. de voir la réunion dans la réunion,  
et de voir ton cœur resplendir de beauté.

278. Une telle union ne sera jamais contestée,  
une telle union ne finit jamais en séparation.

279. Si tu as une oreille à prêter au conseil paternel,  
les deux sont blasphèmes : réunion et séparation !

280. Vole, oiseau royal, loin de toute conséquence,  
vers sa sphère d’unité, celle du Seigneur.

281. Mais je crains que tes pas ne s’égarent,  
que des supputations malencontreuses n’obscurcissent ton esprit,

282. Je dois donc te dire ce que cela signifie,  
déraciner de ton cœur les allusions sataniques,

283 te libérer du hasard, du mal, de l’orgueil, de l’incertitude,  
de crainte que ce *Bayán* ne t’induise à l’orgueil.

284. Sache ceci : Ses émanations sont réunion,  
elles brillent en toi-même, sans fin et sans condition.

285. En toi, Il a placé sa lumière, en toute confiance,  
Efforce-toi de la rendre évidente !

286. Alors en toi-même, mon doux ami, cherche l’union avec Lui  
et tu ne ressentiras plus jamais l’absence de l’Ami,

287. Tu es au fond de toi-même le réceptacle du trésor de Dieu,  
et pourtant, tu cours après ceci ou après cela.

288. Jusqu’à ce que Ses attributs apparaissent en toi,  
sache-toi perdu, dans la séparation.

289. Sa générosité ne t’a pas laissé sans partage  
de Ses noms, Ses moyens et Ses attributs, ô sage !

290. Par sa grâce, il a ouvert des portes en toi,  
ne ferme pas, comme les juifs[[166]](#footnote-166), ces portes ouvertes.

291. Maintenant que tu as entendu la complainte d’amour du creux du roseau,  
reconnais-la, renouvelée en ce jour par l’amour.

292. Tu as entendu chanter le roseau de la flûte, mais vois qui en joue  
si non, tu resteras totalement inconscient du Roi.

293. Le flûtiste s’est senti étranger au monde,  
aussi il mit le roseau de la flûte sous son voile.

294. Déchire enfin le voile de ton visage,  
et montre au monde le flûtiste seul.

295. Mets les voiles en pièces, comme un champion,  
pour montrer Dieu et du Donateur l’effusion révélée.

296. Dans ta séparation, lance cri comme le son de la flûte,  
afin que le Flûtiste fasse un nouveau pacte avec toi.

297. A l’appel claironnant du Flûtiste de l’esprit,  
tous les cœurs frémissants des amants se mettent à bouillir.

298. Avec les soupirs de ce roseau de flûte allume des incendies  
afin de purifier le monde de toute trace d’égoïsme.

299. Quand sous l’écume, le credo du soi est brûlant,  
seul le roseau pur reste dans le monde.

300. Ton œil, allumé de sa lumière, ô toi qui sais,  
peut enfin voir, perçois uniquement le Flûtiste.

301. Aussi écoute les mystères du Flûtiste  
afin de respirer le doux parfum de ces roses.

302. Une seule étincelle du feu de son amour a saisi  
et brûlé la moisson royale de l’existence.

303. Lorsque la Beauté écarta le voile de son visage,  
elle déchira les voiles de gloire de tous les souverains.

304. Comme si les cils étaient de flèches, ce Bien-aimé jeta son regard,  
transperça la poitrine dans l’âme du monarque,

305. arracha la couronne royale de sa tête,  
le prenant en esclavage, le condamnant aux fers.

306. Comme une proie, il tomba dans les mains du chasseur,  
comme la paille, soulée par le vent, rejetée sur la terre.

307. N’y aura-t-il aucun messager pour retourner en Iraq,  
dire la peine du départ, parler de la séparation ?

308. Séparées de toi, des âmes ferventes brûlent de langueur,  
Les flèches de la séparation percent le cœur des rois.

309. Entre toi et moi, cité de l’esprit,  
s’interpose une myriade de montagnes mythiques.

310. Je n’ai aucun messager, si ce n’est des soupirs brûlant comme le feu,  
sauf si les brises du zéphyr répandent la nouvelle.

311. Ma main ne peut atteindre les fruits du dattier,  
dans la séparation, les yeux de mon âme pleurent des océans profonds.

312. Ô zéphyr, dégage-toi maintenant du Bien-aimé,  
souffle agréablement sur les exilés restés à Bagdad.

313. et demande : Cité du Seigneur ! comment rester immobile,  
alors que l’Ami n’est plus à tes côtés ?

314. Celui qui t’aime se languit au loin dans sa prison,  
souffrant comme Ḥusayn dans la plaine de Karbila,

315. un Ḥusayn, encerclé par de nombreux Yazid !  
un Ami,[[167]](#footnote-167) avec des démons hostiles tout autour,

316. comme Moïse, retenu parmi les gens d’Egypte,  
ou l’Esprit de Dieu détenu par les Juifs,

317. ou comme un Josèphe, jeté au fond d’un puits  
‑ ce puits sans fond d’où il n’y a aucune issue.

318. Ton rossignol est affligé, prisonnier dans une cage,  
Des barreaux le retiennent, l’empêchant presque de respirer.

# Tablette du Soleil de la réalité divine *Lawḥ-i-Shams-i-Jamál-i-Ilahí[[168]](#footnote-168)*

Selon la traduction anglaise de [Necati Alkan](http://bahai-library.com/author/Necati%20Alkan)

Il est Dieu !   
Le Soleil de la Beauté divine s’est levé de l’aube de la gloire ancienne et brille sur toutes choses créées. Heureux es-tu, toi que son éclat illuminée.

Il est Dieu !   
Le Buisson ardent s’exclame par les paroles : « En vérité, je suis Dieu ». Béni es-tu, dans la mesure où tu écoutes ses mélodies.

Il est Dieu !   
Le flambeau de Dieu resplendit et par sa lumière met le feu aux chandelles du cœur des hommes. Heureux es-tu, toi que sa gloire illumine.

Il est Dieu !   
Le divin Echanson offre la boisson céleste du vin du Très-Miséricordieux. Béni es-tu, dans la mesure où tu te rassasies de ce vin.

Ô Derviche !   
Libère-toi de ce monde transitoire afin de prendre ton envol vers le monde éternel. Détache-toi de ce monde afin que Dieu te fasse accéder à ce ciel sublime de sainteté.

Il est Dieu !   
Le Phénix de sainteté couvre la création de son ombre. Heureux es-tu, toi qui, sous elle, cherches abri.

Ô Derviche !   
Dévêts-toi de la couleur du monde afin de te parer de la couleur merveilleuse du Bien-aimé. Béni es-tu, dans la mesure où tu agis en conséquence.

Ô ̒Alí ![[169]](#footnote-169)   
Libère-toi de la forme physique de la création afin d’accéder au trône sans lieu de l’Ancien des jours.

Il est Dieu !   
La main du Bien-aimé a planté l’arbre du détachement dans ce sol sacré et étend son ombre sur le paradis de sainteté. Heureux es-tu, toi qui s’y abrites et partages ses fruits.

Il est Dieu, le Désiré du monde !   
La Beauté toute glorieuse et sans pareille s’est levée de l’aube du Royaume de l’Invisible. Bénis es-tu dans la mesure où tu t’es présenté devant elle, toi que sa Beauté évidente honore.

Ô toi qui es paré de vérité !   
Le Rossignol de sainteté chante des mélodies de toute beauté. Heureux es-tu, toi qui les écoutes.

Ô ̒Alí !   
N’abandonne pas une vie éternelle pour une vie évanescente, afin de planer dans les cieux de proximité. Béni es-tu dans la mesure où tu agis en conséquence.

Il est Dieu !   
Envole-toi sur des ailes mystiques vers le haut des cieux et abandonne le monde afin de passer la porte du Très-Miséricordieux pour entrer dans le royaume du Bien-aimé. Heureux es-tu, toi qui entends mon appel.

Il est Dieu !   
Ouvre les yeux de vérité afin de contempler la Beauté radieuse et resplendissante et exprime-toi par la parole du mystère : « Ô toi, le Meilleur des créateurs! »[[170]](#footnote-170)

Il est Dieu !   
L’oiseau immortel est passé par le nid mortel de ce monde et a trouvé sa demeure dans le nid éternel de la Colombe divine.

Il est Dieu !   
Ecoute avec les oreilles du mystère mes douces paroles émises par cette Langue éloquente et que tes oreilles ne soient attentives à rien d’autre que son Verbe.

Il est Dieu !   
Le Feu divin est allumé dans le Buisson ardent et converse avec le Moïse de l’esprit : « En vérité, je suis Dieu et le Seigneur des mondes ! » Béni es-tu, toi qui, avec les oreilles de vérité, écoutes ces paroles et avec les yeux de feu, contemples ses flammes.

Il est Dieu !   
Le Phénix d’éternité égraine les mélodies de la Colombe sur l’Arbre de l’accomplissement : « Ô peuple ! voici la très grande Beauté de Dieu, qui resplendit de l’horizon très resplendissant et écarte le voile de son visage le plus pur ». Heureux es-tu dans la mesure où tu atteins cette Beauté.

Il est Dieu !   
Le Faucon royal de l’amour est apparu à l’horizon de sainteté de sorte que tous les oiseaux sont enivrés et déconcertés par ses accents merveilleux.

Il est Dieu !   
La Huppe céleste est apparue à l’horizon de sainteté du Très-Loué. Heureux êtes-vous, vous qui fixez votre regard sur sa beauté.

Il est Dieu !   
Voici la Fleur de gloire, répandant son parfum merveilleux sur les fleurs du royaume céleste. Béni es-tu dans la mesure où tu respires sa senteur.

Il est Dieu !   
Le Paon de la gloire étale largement ses plumes abondamment ornées et embellit le très haut paradis. Heureux es-tu, toi qui fixes ton regard sur sa gloire d’un œil des plus lumineux et clair.

Il est Dieu !   
Voici la Fleur d’éternité qui répand son parfum sur le trône de l’Assemblée céleste, au-dessus des cieux les plus élevés. Béni es-tu, dans la mesure où tu réponds à son appel retentissant.

Il est Dieu !   
Voici la Fleur d’éternité qui ne périt pas, la Fleur par laquelle le ciel de grandeur et ce monde sont parfumés de son effluve.

Il est Dieu !   
Voici l’Arbre de sainteté qui est planté sur le Sinaï de l’esprit et lance l’appel : « Il n’est d’autre Dieu que lui ». Heureux celui qui entend ces doux accents, cherche l’abri de son ombre et partage ses fruits.

# Tablette de Sainteté

Selon la traduction anglaise de [Joshua Hall](http://bahai-library.com/author/Joshua%20Hall).

Voici la tablette de la sainteté révélée pour les Arabes qui vivent dans la Cité,[[171]](#footnote-171) et qui croient en Dieu, le Puissant, l’Omnipotent.

Il est le Tout-Puissant.

Mes Arabes, mes bien-aimés, mes amis, mes légions, ma manifestation ! Ecoutez mon appel, si vous êtes de ceux qui ont des oreilles pour entendre. Avez-vous oublié l’Oiseau chanteur de la cause qui volait parmi vous et s’est élevé jusqu’à Dieu, l’Aimé, le Merveilleux ? Avez-vous oublié la Colombe qui était avec vous et vous chantait les versets de Dieu, le Très-Savant, l’Omniscient ? De ce Rossignol, tenu captif sous les pieds des idolâtres, vous êtes-vous voilés les yeux ? Par Dieu, ce qui m’est arrivé ne peut être décrit ni mentionné, ceux qui sont proches de Dieu en ont pleuré ; à cause de cela, la Huppe de la cause fut privée du souvenir de Saba et les visages des saints furent teintés de sang. Par Dieu, le Rossignol du paradis a fermé les yeux sur le charme de la rose, en raison des malheurs qui ont assailli cette Beauté chère et précieuse. Les rivières ont été coupées de pouvoir rejoindre l’océan, car la joie a été coupée de pouvoir contempler ce Soleil brillant et resplendissant.

Mes bien-aimés, n’oubliez pas ma présence en mes Jours, mon affection pour vous et ma grâce à votre égard, ne soyez pas inconscients. Par Dieu, la Sunna de Dieu est revenue dans la personne de Ḥusayn, plutôt, les sunnas de tous les messagers jusqu’à ce qu’il vienne dans cette très lointaine et très distante prison. Lorsque vous vous réunissez chez vous pour partager des moments de joie, souvenez-vous de mes souffrances et des choses que j’ai endurées de la part des légions sataniques. Lorsque le printemps arrive chez vous et que vous allez dans vos jardins, méditez sur mes tribulations et mes épreuves, soyez de ceux qui se souviennent. Sachez que, bien que nous soyons resté parmi vous un très long temps, vous ne nous avez pas reconnu, car nous vous avions caché notre état ainsi qu’à toutes choses créées. A cause de cela, vous avez été empêchés de reconnaître Dieu et sa Beauté, ses preuves et sa gloire, sa guidance et ses versets, son serviteur et son service, si vous êtes de ceux qui comprennent.

Dis : la Beauté de l’Eternel était parmi vous, revêtue du vêtement de Dieu, le Fort, le Sublime, le Très-Sage, et le Seigneur de tous êtres contingents s’est manifesté sous l’apparence d’un homme ordinaire, et vous ne l’avez pas connu. Lorsque le décret fut promulgué et la promesse accomplie, il fut révélé de l’orient de l’essence divine avec une souveraineté incontestable.

Ô bien-aimés de Dieu et ses légions ! consacrez vos efforts à Dieu et à sa Beauté, et s’il vous arrive d’entendre ses versets, remerciez Dieu, votre Créateur, pour vous avoir donné la capacité de reconnaître son propre Soi après que vous en ayez été inconscients. Alors prosternez-vous devant Dieu physiquement et dans votre cœur, louez-le pour la révélation de sa grâce ancienne. Prenez garde d’être en conflit en ce qui concerne la cause de Dieu et de faillir à observer les lois de Dieu, telles qu’elles sont révélées dans le Bayán par celui qui est puissant et munificent. Rassemblez-vous alors avec amour et réglez toute antipathie qui aurait pu naître entre vous, afin d’être comme une seule âme sur un siège incomparable de vérité. Prenez garde de franchir les limites[[172]](#footnote-172) qui Dieu a ordonnées pour vous et ne les transgressez pas, ne soyez pas de ceux qui engendrent la corruption. Si quelqu’indigent vient vers vous, donnez-lui volontairement ce que Dieu vous a donné et ne soyez pas de ceux qui se réservent leurs bénédictions. Si vous découvrez un de ceux qui se trompent[[173]](#footnote-173), agissez avec compassion envers eux et côtoyez les avec la plus grande amabilité. S’il vous arrive de rencontrer l’un de ceux qui sont faibles dans la foi, ne vous détournez pas d’eux, et, avec gentillesse et un langage éloquent, appelez-les plutôt à se souvenir afin qu’ils puissent reconnaître la cause de Dieu en eux-mêmes et qu’ils soient informés de ce qui leur a été ordonné par celui qui est l’Omniscient, Celui connaît toutes choses. Prenez garde d’entrer en conflit avec quelqu’un d’autre, de peur qu’une âme n’en blesse une autre, que l’un ne soit infidèle à un autre, qu’un ami ne médise à l’encontre d’un autre, de peur de rejeter ses frères dans la foi. Souvenez-vous de Dieu en tout ce que nous vous avons révélé et soyez de ceux qui en ont la certitude. Prenez garde de priver des faveurs de votre richesse votre parenté, les pauvres et ceux qui sont frappés par la pauvreté. C’est notre conseil en tout cela et c’est ce que Dieu vous ordonne, si vous êtes de ceux qui comprennent.

Ainsi, avons-nous mis en œuvre les versets affirmant l’unité divine et ce qui vous a été commandé afin que vous témoigniez de l’unicité de votre Créateur, avec un langage venant de de votre être intérieur et de votre être extérieur de telle sorte que ses signes soient révélés par tous les membres de votre corps et que vous soyez de ceux qui confirment son unicité. Dieu est l’Unique vers qui retournent votre âme, votre cœur, votre esprit, votre corps et tout ce que vous possédez. Il est, en vérité, la fin de tout ce qui est aux cieux et sur la terre. Que l’Esprit soit avec vous, ô assemblée d’amis, du plus humble au plus notable. Alors magnifiez Dieu, en notre nom, devant vos enfants et ceux que vous aimez. Tel est pour vous mon commandement, observez-le si vous êtes de ceux qui sont guidés dans la droiture.

# Tablette du Sang *Súriy-i-Damm*

Selon la traduction en anglais de Juan Cole[[174]](#footnote-174)

Nous avons fait surgir cette tablette du sang de l’Océan de l’Invisible afin qu’elle soit un signe de ma Manifestation parmi toutes les créatures.

Il siège éternellement sur le Trône ! en mon Nom, le Glorieux, le Très-Glorieux !

Ecoute, ô Muḥammad, la voix de ton Seigneur venant de cette condition élevée au-delà de la portée de tous les êtres contingents. Elle ne peut jamais être atteinte par le cœur de ses créatures, ni par les réalités les plus intimes de ceux qui, pas un seul instant, ne se sont souciés de cette cause sanctifiée, puissante et cachée.

Dis : ô peuple, hâtez-vous vers le sanctuaire de Dieu et son Essence, vers la Maison de Dieu et son Individualité, vers la Manifestation de Dieu et sa souveraineté. Ne soyez pas de ceux qui mentionnent Dieu de leurs lèvres et pourtant s’opposent à ses signes. Dis : ô peuple, c’est la condition autour de laquelle tourne l’Assemblée d’en haut, les habitants des canopées éternelles et ceux qui demeurent par-delà les profondeurs de grandeur, si vous êtes de ceux qui comprennent. Dis : Voici le Lieu saint, la Présence, le Visage et la Grandeur de Dieu lui-même.

Levez-vous et quittez vos maisons, ô peuple de l’Assemblée divine et vous qui occupez les rangs de l’empyrée divin, ainsi que vous, le peuple de puissance, qui êtes dans les conditions du monde terrestre et du royaume des cieux. Puissiez-vous atteindre cet état que personne n’a atteint sauf ceux qui se sont détachés de tout ce qui est aux cieux et sur la terre et de tout ce qui est caractérisé par un nom, une description, une direction ou une allusion, si seulement vous compreniez. Dis : ô peuple, c’est la condition de Dieu, c’est sa cour, son jardin, son paradis et c’est son tabernacle, son pavillon. Prenez garde, ô peuple, de tourner votre visage vers quelqu’un d’autre que lui. Hâtez-vous vers lui afin qu’il vous soit donné à manger les fruits de l’esprit. C’est une condition à laquelle les justes et ceux tournent autour du Trône d’en haut se sont arrêtés, comme vous pouvez aussi en témoigner.

En ce qui te concerne, ô Muḥammad, fais ce que la langue de ton Seigneur te conseille en ce moment et accomplis ce qui t’est demandé par Dieu, le Protecteur, le Tout-Puissant, le Bien-aimé. Avant tout, déchire, par ma souveraineté forte, puissante et irréfutable, les voiles des vaines imaginations qui viennent de ton cœur. Entre ensuite dans la forteresse du Très-Miséricordieux en mon Nom, le Fort, le Glorifié et ne prête aucune attention à tout ce qui a été et tout ce qui sera. Si tu voies Satan, assis sur son seuil, t’empêchant d’y entrer, ferme les yeux sur lui et prends refuge en ma Beauté, le Bien-aimé, le Secours, l’Adoré. Prends garde de t’assoir avec ceux en qui tu perçois les preuves de malice, tout comme la chaleur est évidente en été ou le froid dans le poison. Fuis-les et les gens de leur espèce, et ne pose pas ton regard sur eux, ni sur ce qu’ils possèdent. Tourne ton regard vers ma cause, et vers ce qui dépasse en excellence tout autre chose, si tu peux le percevoir.

Si tu souhaites voyager en diverses contrées, répand alors les lumières matinales de ton Seigneur à travers ces royaumes. Pense aux œuvres de ton Seigneur, visibles à tes yeux, afin d’être de ceux qui les prend en compte. Revêts-toi de mon caractère, de manière à ne prêter aucune attention à celui qui te traiterait injustement et à ne pas t’opposer à lui. Laisse-le au jugement de ton Seigneur, le Puissant, l’Omnipotent et l’Absolu. Accepte de tout temps l’oppression, car c’est l’un de mes attributs, même si personne d’autre que le sincère n’en est conscient. Les signes de la patience montrés par l’opprimé sont bien plus précieux aux yeux de Dieu que toute autre action, si seulement tu le sais. Sois donc patient, face à quoi qui t’arrive et place ta confiance en ton Seigneur Dieu dans toutes tes affaires. Il doit vraiment te suffire contre tout mal que toute chose créée peut perpétrer contre toi et il te protège sous l’abri de sa cause et de la puissante forteresse de son vicariat. Il n’est d’autre Dieu que lui. A lui les mondes de la création et du commandement, et tous cherchent son appui.

Si quelqu’un te calomnie, ne lui rends pas la pareille sous peine de devenir comme lui. Tourne-lui le dos et dirige ton regard vers le tabernacle sacré dans cette canopée élevée et sainte. Sois un monceau de doux parfums parmi les hommes afin que la senteur de sainteté se répande sur eux. De cette manière, tu réussiras à les attirer dans la cour de celui qui est saint et bien-aimé. Si tu trouves de l’aide chez l’un des amis de Dieu, recherche sa compagnie à la tombée du jour comme à l’aube, au cours des mois et des années. En toutes matières, imite Dieu, l’Aidant. Marche au milieu des hommes avec sa dignité et sa paix, enseigne-leur la cause de leur Seigneur jusqu’à ce qu’il soit capable de l’entendre.

Ô huppe de Saba, rends-toi avec mon livre dans les cités de Dieu. Si les autres oiseaux te posent des questions au sujet de la colombe de sainteté, dis : « Quand je l’ai quittée, elle souffrait sous les griffes du rejet et les becs de la méchanceté. Elle n’avait d’aide que de Dieu, qui l’a créé, la formée et en a fait un rayon de sa beauté entre ciel et terre, si tu détiens la certitude. »

Si tu rencontres quelqu’un de ceux qui m’aiment et s’il s’enquiert à mon sujet, dis : « Par Dieu, je viens de la ville prison au moment où Ḥusayn gisait par terre, alors que la disgrâce tombait sur sa poitrine et cherchait à le décapiter. Les lances se dressaient devant sa tête et il s’attendait à ce qu’elle soit brandie à leur pointe. Telle était la situation dans le plus grand secret, si tu es de ceux qui perçoivent. Je l’ai vu alors remuer les lèvres, jeter vers les cieux un regard qui fendrait le cœur de tous, et au-delà d’eux le cœur de Dieu et dire : “Ô peuple ! Par Dieu, je ne me suis pas adressé à vous, mû par un désir égoïste ! Non, j’ai exprimé ce que l’interlocuteur du Sinaï a déclaré en mon cœur pur et sanctifié. Les versets de Dieu ne laissent aucun doute en ce qui concerne ce qui a été ordonné dans le royaume du décret divin, ni en ce qui concerne ce qui est dans ce monde et dans l’autre. Ô vous qui donnez des associés à Dieu, respirez le parfum de ces versets descendus du royaume de l’essence divine, du Roi des noms et attributs. Si vous y ressentez le parfum du vêtement de Joseph bien-aimé, témoignez-lui de la miséricorde et ne le mettez pas à mort avec vos épées de malice, si vous voyez avec les yeux de la justice et vous avec de l’équité en vous-mêmes.” »

Ô peuple, j’ai fermé les portes du paradis pendant vingt ans, de peur que quelque chose ne soit prononcée par mes lèvres, qui mettrait le feu de la haine brûler dans vos poitrines. En porte témoignage la Langue de grandeur, la Plume du commandement sur les tablettes saintes et gardées. Ô peuple, je suis vraiment ̒Alí (le Báb) et ceci n’est qu’un autre retour après le premier. Je vous ai exposé à présent la plus importante des choses que j’ai manifestée autrefois. Je viens de la source de grandeur et de gloire, et du trésor fait d’élévation et de majesté, avec des versets dont une seule lettre n’a été révélée jusqu’à présent dans ce monde. Cette tablette est ma preuve parmi vous, pour vous contre vous, si vous êtes de ceux qui comprennent.

Ô peuple, Dieu est mon témoin, je suis resté silencieux en ma demeure, et n’ai chanté aucune mélodie. Mais l’Esprit a fait trembler mes membres et m’a forcé à déclarer la vérité. Ses caractéristiques apparaissent sur mon visage, si vous distinguer ma beauté. J’avais fermé les portes de la parole pendant de nombreuses années, comme vous le voyez, mais la langue de Dieu m’a délié la langue, mais vous ne le saviez pas. Allez-vous tuer celui par l’ordre de qui les cieux ont été élevés très haut, les mers se sont enflées, les arbres ont donné leurs fruits, les mystères ont été révélés et la beauté de l’Elu est sortie de derrière son voile ? Craignez Dieu, ô peuple du Bayán, et ne soyez pas de ceux qui rejettent les versets de Dieu. Je ne renierai jamais ces verstes, dussiez-vous me tuer et faire pleuvoir sur moi, en tout temps, tous les traits et toutes les flèches. Je parlerai dans le royaume des cieux et de la terre et n’aurai peur de personne. C’est ma religion, si vous êtes de ceux qui perçoivent. C’est la religion des messagers de Dieu, et celle qui a été révélée à ̒Alí (le Báb) dans chaque tablette. J’ignore cependant qu’elle est votre religion ! »

Lorsque les mélodies de cet être saint atteignirent ce point, il se tut soudain en raison de la faiblesse qui l’a envahi. Il resta quelque temps dans cet état et lorsqu’il reprit conscience, il ouvrit les yeux, les tourna dans la direction sacrée, avec une profonde affection, et dit : *« Loué sois-tu, ô Seigneur, mon Dieu, pour les merveilleuses révélations de ton décret impénétrable et pour la multitude des maux et des épreuves que tu m’as réservés. Tu m’as une fois livré aux mains de Nemrod, et tu as, une autre fois, permis à Pharaon de me persécuter. Tu es seul à pouvoir estimer, par ta science qui embrasse toutes choses et par l’opération de ta volonté, les afflictions incalculables dont j’ai souffert en leurs mains. Tu m’as ensuite jeté dans la geôle réservée aux impies, pour la seule raison que j’avais fait à l’oreille des habitants les plus dignes de ton royaume une timide allusion à la vision que tu m’avais envoyée, en m’en révélant par le pouvoir de ta puissance le sens intime et caché. Puis tu as décrété que j’aurais la tête tranchée par l’épée des infidèles. Et j’ai été de surcroît crucifié pour avoir dévoilé aux hommes les perles cachées de ta glorieuse unité, et révélé à leurs yeux les signes merveilleux de ton pouvoir souverain et éternel. Qu’amères furent plus tard les humiliations accumulées sur ma tête dans la plaine de Karbilá ! Quel fut, là, mon isolement au milieu de ton peuple ! À quel état d’abandon y fus-je réduit ! Mais non contents de ces indignités, mes persécuteurs me décapitèrent et, portant haut ma tête de pays en pays, ils en firent parade devant la multitude des infidèles et la déposèrent en trophée aux pieds des pervers et des mécréants. Ma poitrine fut, par la suite, offerte en cible aux traits cruels de mes ennemis, mes membres criblés de balles, et tout mon corps déchiré. Et vois comment, en ce jour, mes perfides ennemis se sont finalement ligués contre moi et ne cessent de comploter en vue d’instiller dans l’âme de tes serviteurs le venin de la malignité et de la haine. Ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour atteindre leur but.*

C’est toi, mon Dieu, mon adoré qui m’as délivré des mains des infidèles. Regarde-moi, donc, dans la poussière, sous les épées de tes ennemis. *Mais pour cruel que soit mon sort, je te rends grâces, ô mon Dieu, et mon cœur est rempli de gratitude pour tout ce qui m’est advenu dans le chemin de ton bon plaisir. Je suis heureux de tout ce que tu as ordonné pour moi, et bienvenues me seront, si affligeantes qu’elles puissent être, toutes les peines dont tu voudras encore m’accabler.[[175]](#footnote-175)*

Ô mon Dieu, par tes noms cachés et par ta Beauté, qui, tant celée que manifeste, git dans la poussière de l’humiliation, je t’implore d’inculquer ton amour dans le cœur de tes serviteurs, et de les assoir sur le tapis de ta miséricorde. Mets-les, ô mon Dieu, à l’ombre de l’arbre de ta sainteté et ne leur refuse pas les brises sacrées qui soufflent du paradis de ta beauté et de la direction de tes faveurs. Tu es vraiment capable d’accomplir ta volonté et tu es le Secours, l’Absolu.

Ô Muḥammad, apprécie, à juste titre, le nombre de mystères semblables à des perles que nous t’avons octroyés, et réfléchis au savoir extraordinaire que nous t’avons enseigné, un savoir qui est caché sous des voiles de lumière. Sois donc conscient de ce qui t’est arrivé, et sois de ceux qui connaissent bien les mystères de la cause. Alors dis avec la langue de l’esprit en ton for intérieur : « Une aide viendra-t-elle soutenir la Beauté première (le Báb) dans sa nouvelle apparence, un soutien se lèvera-t-il pour servir le Point ultime (Quddús) dans son rayonnement, le Glorieux, le Très-Glorieux. » Peut-être que cela convaincra Dieu d’envoyer quelqu’un pour secourir cet Adolescent en ces jours où les habitants du ciel et de la terre sont plongés dans l’insouciance, sauf ceux qui ont accordé un regard attentif à cette beauté.

Ô Muḥammad, tu rencontreras l’opposition et l’arrogance des pervers et tu les trouveras engagés de tous côtés dans des actes de haine envers cet Adolescent, à l’exception de ceux pour qui il en a été décrété autrement par le Seigneur Dieu, le Fort, l’Absolu. Prête l’oreille à ce que t’a commandé la plume du Très-Haut dans le domaine du décret, dans ces cieux qui ont été purifiés par Dieu des incarnations de rancœur, du contact avec les infidèles et de la reconnaissance des malicieux. Déchire les voiles, et lève-toi ensuite de l’aube de la cause avec une souveraineté manifeste. Appelle les gens, parle-leur de cette Beauté resplendissante, forte et brillant d’une vive lumière. Va vers le nom de Ha’, et transmets-lui ce qui t’a été accordé par l’Esprit de Dieu, le Puissant, le Fort, le Généreux. Peut-être se sentira-t-il exhorté en lui-même, se détachera-t-il de tous sauf de son Seigneur et entrera-t-il dans les rangs de ceux qui sont bien guidés.

Dis : « Ô mon serviteur, Nous avons révélé pour toi des tablettes et des écrits que seul Dieu connaît, et dans lesquels il y a ce qui te rendra capable de te passer de toute création, et de tout ce qui est aux cieux et sur la terre. Néanmoins, nous ne te les avons pas envoyées, car nous n’avons pas ressenti en toi les parfums des élus dans cet Adolescent arabe. Par Dieu, tout ce que tu possèdes, disparaîtra et rien ne restera sauf ce qui est à ton Seigneur, derrière les pavillons du Tout-Puissant, de l’Inaccessible. Quitte le monde et ses gens et détache-toi de tout ce qui y est créé. Tourne alors ton visage vers la Face de Dieu, le Généreux, l’Incréé. »

Dis : « En vérité, voici ̒Alí (le Báb) qui apparaît une fois de plus dans cette Beauté très pure, manifeste et glorieuse. Il parle avec vérité dans le royaume d’éternité et le paradis céleste, si vous avez des oreilles pour entendre. Ô peuple du Bayán, l’esprit de vraie compréhension ne parlera jamais à votre cœur avant que mon amour n’y soit entré. C’est un principe fondamental en religion, si vous êtes de ceux qui ont la certitude. »

Ô peuple du Coran, la Vérité éternelle est venue vers vous, par elle la distinction sera faite entre les religions et la vérité distinguée de l’erreur. Craignez Dieu, et ne soyez pas de ceux qui s’opposent à lui.

Ô peuple des Eglises, cessez de sonner les cloches, car le grand Appel a été lancé. C’est vraiment la Trompette qui est descendue entre ciel et terre sous la forme de ces versets sacrés. Il appelle vraiment dans ce Nom resplendissant, manifeste et brillant. En atteste le parfum qui flotte de la Fontaine de camphre par cette Plume ancienne et préexistante. Il parle à toute époque, prononçant des versets qui dépassent la compréhension dans les esprits des savants, la connaissance des connaisseurs mystiques et le cœur de ceux qui ont atteint le but. C’est ce qui vous a été promis dans les Livres de Dieu, si seulement vous le saviez, et c’est par quoi la vérité a été réalisée de toute éternité et sera réalisée de toute éternité.

Ô Muḥammad, détourne ton regard de tout ce qui est au ciel et sur la terre, afin de pouvoir entrer dans la forteresse de ton Seigneur, le Dispensateur, le Tout-Puissant. Embrase les arbres de l’existence avec ce Feu, afin que tous parlent comme il le fit, sous forme de lumière, dans le Sinaï de la théophanie. Ainsi la Beauté ancienne te comble de sa générosité et t’ordonne dans cette cause afin que tu puisses te détacher de toutes choses et t’attacher fermement à la corde de l’Omnipotent, l’Inaccessible.

Esprit, louanges et gloire soient sur toi, et sur tous ceux qui entendent annoncer cette grande Nouvelle.

# Tablette à Ashraf *Lawḥ-i Ashraf*

Selon la traduction en anglais par [Keven Brown](http://bahai-library.com/author/Keven%20Brown)[[176]](#footnote-176)

Ô Ashraf,[[177]](#footnote-177) écoute soigneusement ce que la Langue de l’Eternel a à te dire. Chaque mélodie de ton Seigneur devrait suffire à attirer le cœur de tous, s’ils étaient capables de les entendre d’une oreille nouvelle et pure. Et si, des limitations du monde de la création, les noms devaient se révéler eux-mêmes, ils deviendraient assurément le Plus-Grand-Nom, si vous le compreniez, car la Beauté ancienne s’est manifestée à toutes choses dans la splendeur de tous les noms au cours de ces jours bénis, puissants et sublimes.

Efforce-toi d’agir de manière juste dans la cause de ton Seigneur et entièrement en raison de son amour afin qu’il te désigne parmi les noms les plus beaux dans le royaume de la création. C’est vraiment une grande bénédiction.

Je le jure par ma vie ! Si les mains de toutes choses créées se levaient en ce jour, libres de toute mauvaise suggestion, pour se tendre vers la cour d’espérance du Roi des noms, et pour lui demander les trésors des cieux et de la terre, il les accorderait selon son désir, par sa grâce omniprésente, avant qu’elles ne les abaissent. Ainsi sa miséricorde embrasse toutes choses.

*Dis : Ô peuple ! ne vous refusez pas la grâce de Dieu et sa miséricorde. Quiconque les rejette en éprouve la perte cruelle. Quoi ! vous adorez la poussière et vous vous détournez de votre Seigneur, le Clément, le Très-Généreux ! Craignez Dieu et ne soyez pas de ceux qui périssent. Dis : Le livre de Dieu est envoyé en la personne de cet Adolescent. Sanctifié soit Dieu, le plus excellent des Créateurs ! Gardez-vous, ô peuples du monde, de vous détourner de sa face. Au contraire, hâtez-vous d’accéder à sa présence et d’être de ceux qui lui sont revenus. Implorez le pardon pour avoir failli à votre devoir envers Dieu, pour avoir péché contre sa cause, et ne soyez pas du nombre des insensés. C’est lui qui vous a créés, lui qui a nourri vos âmes par sa Cause et qui vous a rendus capables de reconnaître celui qui est le Tout-Puissant, l’Exalté, l’Informé. C’est lui encore qui a dévoilé à vos yeux les trésors de sa science et vous a fait monter au ciel de la certitude de sa foi irrésistible, irréfutable et sublime. Veillez à ne pas vous priver de la grâce de Dieu, à ne pas réduire vos œuvres à néant, à ne pas répudier cette révélation évidente, noble, brillante et glorieuse. Jugez avec équité la cause de Dieu, votre Créateur, voyez ce qui est envoyé du trône céleste, et méditez d’un cœur sanctifié et innocent. Alors, la vérité de cette cause vous apparaîtra aussi manifeste que la gloire du soleil en plein midi. Alors, vous serez du nombre de ceux qui ont cru en lui.*

*Dis : La toute première preuve de sa vérité est sa propre personne. Vient ensuite sa révélation. Et pour ceux qui ne reconnaissent ni l’une ni l’autre, il a choisi les paroles qu’il a révélées en témoignage même de sa réalité et de sa vérité. Voilà une manifestation de sa tendre miséricorde envers les hommes. Il a doté toute âme de la capacité de reconnaître les signes de Dieu. Autrement, comment eût-il tenu la promesse qu’il avait faite aux hommes ? Il n’est injuste envers personne et ne charge aucune âme au-delà de ce qu’elle peut supporter. Il est, en vérité, le Compatissant, le Très-Miséricordieux.*

*Dis : Si grande est la gloire de la cause de Dieu que même les aveugles peuvent la percevoir, et à plus forte raison ceux-là dont la vue est aiguë et la vision pure. Pour incapables qu’ils soient de percevoir la lumière du soleil, les aveugles n’en sentent pas moins la chaleur qu’il dispense. Mais ceux qui, parmi les partisans du Bayán, sont aveugles de cœur se trouvent incapables, aussi longtemps que le soleil brille sur eux, de percevoir l’éclat de sa gloire et de sentir la chaleur de ses rayons, et de cela Dieu m’est témoin.*

*Dis : Ô peuple du Bayán ! vous avez été choisis dans le monde pour connaître et reconnaître notre Personne. Nous vous avons amenés du côté droit du paradis, tout près du lieu sacré d’où, en de multiples accents, le feu immortel[[178]](#footnote-178) s’écrie : « Il n’est pas d’autre Dieu que moi, le Tout-Puissant, le Très-Haut. » Prenez garde de ne pas vous fermer, comme par un voile, aux rayons de ce Soleil qui brille au-dessus de l’Orient de la volonté de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux, et dont la lumière a tout ensemble embrassé les petits et les grands de la terre. Clarifiez votre vue de telle sorte que vous puissiez percevoir sa gloire de vos propres yeux, sans dépendre à cet égard d’aucun autre que de vous-même, car Dieu n’a jamais chargé aucune âme au-delà de ce qu’elle pouvait supporter. Voilà ce qui fut transmis aux prophètes et aux messagers de l’ancien temps et ce qui se trouve rapporté dans les Écritures.*

*Efforcez-vous d’obtenir l’accès à cette immensité que Dieu a voulue sans commencement ni fin, où sa voix s’élève et sur laquelle soufflent les brises délicieuses de sainteté et de gloire. Ne vous dépouillez point du vêtement de grandeur, ne souffrez pas que vos cœurs soient frustrés de ne pas se souvenir de votre Seigneur ni que vos oreilles soient privées d’entendre les douces mélodies de sa voix claire et persuasive.[[179]](#footnote-179)*

Ô Ashraf, rends grâce à Dieu de t’avoir honoré de cette rencontre et de t’avoir permis de venir en sa présence, siège de gloire sublime. Bénis sont tes yeux, car ils ont contemplé la beauté de Dieu, ton Seigneur et le Seigneur de toute la création. Bénies sont tes oreilles car elles ont entendu la mélodie de Dieu, le Puissant, le Connaissant, le Sage.

Sache que le temps est venu de terminer ton séjour devant le trône. Lève-toi et va avec la tablette de Dieu vers ses serviteurs fidèles, qui ont brûlé les voiles par le feu de l’attirance et sont montés vers Dieu, le Roi, le Fort, le Loué. Dis-leur ce qui nous est arrivé des mains de ceux qui ont été créés par notre commandement, et annonce-leur la bonne nouvelle du paradis de Dieu afin qu’ils s’en réjouissent. Conte-leur une des histoires de cet Adolescent afin qu’ils en soient informés et louent Dieu.

Dis : ô bien-aimés de Dieu, levez-vous pour l’assister. Ne prêtez aucune attention à ceux qui luttent avec le Soi de Dieu et qui rejettent l’évidence des preuves que Dieu donne à sa cause entre ciel et terre. Ils ont fait tort à Dieu en s’opposant à lui, et ils n’ont aucune honte devant Dieu qui les a créés par son commandement. C’est ce qui arrivé à la Beauté ancienne des mains de ces oppresseurs. Si implacable fut leur opposition qu’ils cherchèrent à le tuer par un plan que Satan avait projeté dans leur cœur. Dieu le sait et en est témoin. Lorsqu’ils se retrouvèrent impuissants devant la souveraineté de Dieu et son pouvoir, ils fomentèrent un nouveau complot. C’est ce qui nous est arrivé aux mains de ceux qui ont été créés par notre commandement, mais nous sommes bien capable d’atteindre notre but.

Ô bien-aimés de Dieu ! soyez des nuages de générosité pour ceux qui croient en Dieu et en ses versets, et un véritable tourment pour ceux qui ne croient pas en lui et en sa cause, et donnent des associés à Dieu.

Dis : ô peuple, n’écoutez pas les paroles de ceux qui sont infidèles à Dieu et à sa Manifestation. Souvenez-vous du jour où à chacun il sera demandé des comptes pour ses actes, en présence de son Seigneur, le Sublime, le Grand, et où il recevra récompense ou punition pour ce qu’il a fait durant sa vaine vie. C’est ce qui a été ordonné par le pouvoir de Dieu et préservé dans des tablettes. Craignez Dieu, ô assemblées de croyants. Attachez-vous fermement à ce qui vous a été envoyé du trône d’en haut, renoncez à tout autre chose et demeurez fermes dans sa cause.

Si tu vois Muḥammad ʿAlí[[180]](#footnote-180), remets-lui notre salut et transmets-lui ce que l’on t’a confié afin qu’il se lève pour servir la cause, et être si ferme que ses pas ne s’écarteront pas du sentier de Dieu, le Tout-Puissant, le Loué.

Dis : ô serviteur ! Je le jure par Dieu ! Nous avons manifesté tout ce que tu as entendu et perçu et tous, hors de moi, ont été créés par mon commandement, si tu comprends. Et tout ce que nous avons mentionné est dû à une sagesse de notre part, dont personne n’est informé sauf ceux à qui nous avons fait connaître les mines de la révélation divine et que nous avons aidés par l’Esprit de fidélité. Déchire les voiles des vaines imaginations fin que le soleil de la certitude brille sur toi du lever de mon nom, le Très-Miséricordieux, et qu’il puisse te compter parmi les sincères. Lève-toi pour servir ton Seigneur et détourne-toi de ceux qui ne croient pas en Dieu et l’ont renié. Appelle les gens au souvenir avec sagesse et conseil céleste, et n’entre en vaines controverses avec personne concernant la cause de ton Seigneur afin que sa preuve soit faite pour la création tout entière. Sois uni aux bien-aimés de Dieu et rassemble-les sous le havre de la sécurité à l’ombre du nom de ton Seigneur, le Tout-Puissant, le Connaissant. Protège ses serviteurs afin que les tentations de Satan ne provoquent pas leur hésitation s’il arrive dans ton pays, porteur d’une grande déception, par laquelle il a l’intention de vous priver tous de l’amour de cet Adolescent. Ainsi t’informons-nous d’un message de l’Invisible afin que tu puisses en être conscient et rester ferme.

Sois détaché de toutes choses, tourne ton visage vers le sanctuaire qui est le siège du trône de ton Seigneur, Celui qui pardonne, le Miséricordieux. Sache que nous t’avons interpelé dans une autre tablette, et que nous t’avons trouvé dépourvu de ce qui est digne de toi. Prends garde de ne pas te priver de ce que nous avons ordonné pour toi dans nos tablettes saintes et préservées. Purifie-toi de tout ce qui s’interpose entre toi et Dieu, et communie ensuite avec lui d’un cœur humble et radieux. Tu devrais être si ferme dans la cause qui si tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre conspiraient contre toi, ils seraient incapables de t’en écarter et se retrouveraient eux-mêmes impuissants. Voilà ce qui est digne de ceux qui se considèrent comme disciples de Dieu en ces jours où la plupart des serviteurs sont plongés dans un déluge de doutes et de vaines imaginations, et se retrouvent sur le chemin de la perdition.

Si tu vois Abá Baṣír,[[181]](#footnote-181) montre-lui cette tablette afin qu’il la lise et soit de ceux qui savent. Donne-lui mon salut afin qu’il se réjouisse des bonnes nouvelles de l’esprit venant du Tout-Puissant, du Très-Sage.

Dis : ô serviteur ! Nous avons fait descendre ces versets pour toi et te les avons remis à titre de miséricorde de notre part afin que ceux qui habitent ton pays soient avertis, éveillés de leur sommeil, et qu’ils tournent leur cœur vers l’objet d’adoration du monde, à l’apparition de qui les habitants de l’Assemblée céleste se sont prosternés. Appelle-les qu’ils se souviennent des bien-aimés de Dieu, qu’aucun obstacle ne les empêchent d’entrer dans les profondeurs de l’océan de miséricorde de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux, le Très-Généreux. Ainsi, te prions-nous et te guidons-nous pour qu’en tout temps tu sois reconnaissant envers Dieu, ton Seigneur.

Paix, honneur et gloire reposent sur vous, ô peuple de Bahá et sur ceux qui ont aspiré à voir le visage de Dieu et se sont tournés vers lui.

# Tablette du pèlerinage à la Maison du Báb *Suriy-i-Ḥajj[[182]](#footnote-182)*

Selon la traduction anglaise de [Denis MacEoin](http://bahai-library.com/author/Denis%20MacEoin)[[183]](#footnote-183)

Ô Muḥammad,[[184]](#footnote-184) comme les parfums de sainteté t’ont attiré vers eux et ont dirigé tes regards vers le pays du Très-Miséricordieux afin de découvrir les brises de la louange divine, prends ton départ avec la permission de ton Seigneur, le Généreux, vers le lieu autour duquel circulent les anges qui sont près de Dieu et chantent les louanges de son Trône. Dès l’instant où tu te lèveras de ta place, cherchant à te tourner dans la direction de Dieu, ton Seigneur, enlève de ton corps le vêtement de l’égo et du désir et de tes pieds les sandales du péché et de la faiblesse, car tu pénètres dans l’endroit où personne ne peut aller s’il n’a pas rejeté derrière lui tout ce qui est au ciel et sur la terre, où rien d’autre que la plus grand rectitude ne sera acceptée, si tu es de ceux qui comprennent, et autour duquel circulent le Mont de commandement, le Pays de sainteté et le Sinaï de gloire ainsi que le cœur de ceux qui ont accès, de tout temps, au ciel de proximité. Personne d’autre ne pourra l’atteindre, ni être considéré par Dieu comme l’ayant atteint, même s’il y demeurait pour mille ans selon ta façon de compter.

Et lorsque tu auras quitté ton égo, le monde et ses gens, voyagé vers Dieu et atteint le lieu où tu contemples les abords de la Cité, mets pied à terre et arrête-toi où tu es pour dire : « Esprit, lumière, gloire et louange soient sur toi, ô Cité de Dieu, ô demeure de ses noms, ô trésor de ses attributs, ô source de ses bienfaits, ô mine de sa grâce. Je témoigne qu’à ta porte apparut le Point premier (le Báb), joyau de la préexistence, mystère éternel, verbe universel, décret prédestiné et porteur des secrets cachés. Tu auras surpassé tous les autres en recevant la grâce de Dieu, le Protecteur, l’Absolu.

Lève alors les mains vers Dieu, ton Seigneur, avec humilité et effacement de soi, avec soumission et heureuse satisfaction, et dis : « Ô Seigneur, louange à toi pour les merveilles de tes dons et les grâces de tes offrandes. Comment puis-je te remercier, ô mon Dieu, pour m’avoir donné à voir ta Maison et m’en avoir honoré, pour m’avoir choisi pour cette grâce, où personne ne m’a précédé et pour m’avoir enseigné ce que personne ne sait de toi ! Ainsi donc, ô mon Dieu, j’ai abandonné la maison de mon égo et trouvé refuge au lieu où ton Soi sublime est établi ; j’ai quitté tout ce qui m’empêchait de m’approcher de toi et suis allé aux abords de ton infinie miséricorde. Ne me prive donc pas, ô mon Dieu, de ce qui t’appartient et fais en sorte que je ne m’occupe de personne d’autre que de toi. En vérité, tu es le Fort, Celui qui pardonne. Ô Seigneur, rends-moi ferme dans ton amour et dans l’amour de tes amis, et fais en sorte que je ne sois pas de ceux qui ne croient pas en tes versets lorsqu’ils descendent, de ceux qui s’en moquent lorsque leur parfum se répand sur toutes choses créées et sur tout ce qui est venu à l’existence dans les mondes visibles et invisibles. Ô Seigneur, envoie-moi la verge de ta grâce et de ta générosité afin que, grâce à elle, je puisse me purifier de la mer de l’égo et du désir, que je puisse les surmonter et atteindre le glorieux pavillon de ton élévation, le tabernacle de ta protection, de crainte que se produise en moi ce qu’abhorre ton bon-plaisir. Tu es vraiment celui qui fait ce qu’il veut et tu es vraiment le Seigneur de cette Maison solidement construite. »

Reprends alors la route jusqu’à atteindre le lieu où il n’y aura plus qu’une centaine de pas, un peu plus ou un peu moins, entre toi et la Cité. Alors mets pied à terre et plonge-toi dans l’eau, ainsi qu’il te l’est commandé dans le Livre de Dieu, le Protecteur, le Sublime, l’Absolu. Et lorsque tu sortiras de l’eau, taille ta moustache, nettoie tes ongles, rase-toi la tête et utilise le meilleur des parfums, endosse ensuite les meilleurs vêtements que tu puisses t’offrir. Et si tu n’es pas capable de faire ce que nous avons ordonné, ne sois pas triste car Dieu t’aura pardonné ; Il est vraiment le Puissant, Celui qui absout et qui pardonne. Efforce-toi alors en ton for intérieur au moment où tes yeux tombent sur la Cité, t’en étant approché, de te purifier le cœur de la mention de toutes choses de telle sorte que tu aies rejeté derrière toi tout ce qui a été créé entre la terre et les cieux, car tu es en train de marcher à ce moment devant le Roi de la création, ton Souverain des noms et attributs. Ainsi t’instruit la Plume de Dieu, ton Seigneur et le Seigneur de toutes choses, si tu es de ceux qui savent.

Et lorsque tu auras fait ce que nous t’avons demandé, quitte cet endroit et tourne-toi vers la Maison. Alors arrête-toi et lève les mains en humble dévotion envers Dieu, le Puissant, le Protecteur, le Bien-aimé et dis : « Ô mon Dieu, voici l’endroit où les yeux de ceux qui te désirent sont remplis de délice et le cœur de tes amants est attiré ; voici le but final pour ceux qui te cherchent et le plus ardent désir de ceux qui aspirent à toi. Voici l’endroit où les yeux de ceux qui te connaissent versent une pluie de larmes en raison de leur séparation d’avec toi et où le visage de ceux qui atteignent ta présence jaunit dans leur avidité de ta beauté. Je te supplie, ô mon Dieu, de faire que cet endroit et le rayonnement des glorieuses lumières de ton unité, ainsi que les éclats de la sainte manifestation de ta divinité me libèrent du feu de mon égo et me purifient de tout ce qui est indigne de ta souveraineté. Tu es vraiment le Protecteur, l’Absolu. »

Abaisse alors les mains jusqu’à ce qu’elles soient à hauteur de tes joues, et neuf fois magnifie ton Seigneur (par l’invocation *Allahu akbar)*, ensuite lève à nouveau les mains vers Dieu, ton Seigneur et le Seigneur de tous ceux qui ont été et qui sont, et dis : « ô mon Dieu, voici la Cité où ta souveraineté s’est manifestée, où sont apparus les signes glorieux de ta grandeur, où tes versets sont descendus, ta parole parfaite, ta puissance exaltée, ta preuve avancée et où ta miséricorde a entouré toutes choses et tous ceux qui sont aux cieux et sur terre. En témoignent mon être, mon cœur, ma langue et en plus, tous tes serviteurs. Aussi, je te supplie, ô mon Dieu, par elle (la cité) et par tout ce qui y a été manifesté d’écarter tout ce qui m’a tenu éloigné du saint rivage de ta miséricorde et de ta générosité et m’a tenu à l’écart de l’enceinte où se répandent ta gloire et tes générosités. Revêts-moi, ô mon Dieu, du vêtement de ta bienveillance et de ta générosité. Tu le veux et tu es vraiment le Fort, le Sublime, le Bien-aimé. Alors que je me tiens devant ta face et les manifestations des lumières éclatantes de ton visage, donne-moi à boire, ô mon Dieu, de la source glorieuse de ta connaissance et des saintes eaux vives de la rencontre avec toi, des eaux qui, même par une seul goutte aspergée sur toutes choses créées, seraient élevées à la vie éternelle et sans fin. Tu es, en vérité, le Fort, le Sublime, le Saint. »

Abaisse ensuite les mains et contourne l’endroit avec la dignité de Dieu et sa sérénité. Tout en marchant, proclame l’unité de Dieu (Il n’y a de Dieu que Dieu), proclame ensuite sa grandeur (*Allahu akbar*), sa sainteté (*Allahu aqdás*)et sa majesté (*Allahu amjad*). Suis alors les voies des messagers et leurs manières d’être près de Dieu, en disant : « Me voici, ô mon Dieu, me voici ; salut à toi et que la lumière soit devant toi ». Répète ces paroles autant de fois que ne s’apaisera le feu de ton ardeur et de ta passion. Ainsi t’avons-nous vraiment instruit afin que tu sois de ceux qui agissent conformément à ce que nous leur ordonnons. Sache dès lors que tu as répondu à ton Seigneur lorsqu’il est monté sur le trône et a appelé toutes choses par ces mots “Ne suis-je pas votre Seigneur” ». Ces paroles sont les secrets de ces autres, si vous étiez de ceux qui réfléchissent aux mystères de leur Seigneur. En fait, si tu regardes avec les yeux de ton for intérieur, tu le verras à ce moment dressé au-dessus des trônes de toutes choses créées, s’écriant : « Il n’est d’autre Dieu que moi, le Protecteur, l’Absolu ». Reconnais alors, ô pèlerin, ta valeur et ta condition en ce moment. Rends grâce à Dieu que cela t’ait été accordé et qu’il t’y a aidé. En vérité, il n’y a de Dieu que lui, création et commandement lui appartiennent et tous agissent selon ses injonctions. Béni es-tu, ô serviteur, d’avoir pénétré dans le pays de la sainteté, le Paran de l’esprit et le Sinaï du commandement. Oui vraiment, si tu aiguises ta vue, tu verras tout ce qui t’entoure. Par Dieu, ô serviteur qui a quitté son foyer, si Dieu ouvre ta vision et si tu portes ton regard jusqu’au ciel tu contempleras les sanctuaires de sainteté, les demeures de fraternité, le peuple du pavillon du royaume céleste, les habitants des trônes du royaume de puissance, les corps des saints parmi les manifestations du royaume d’en bas et du royaume d’en haut, tous se déplaçant dans le ciel de sainteté au-dessus de ta tête, exaltant avec toi l’unité, la grandeur, la sainteté et la majesté du Seigneur de la Cité et de celui qui y est apparu et s’y est levé. Tu pourras voir tout cela si tu es de ceux qui regardent avec les yeux de l’esprit.

Et lorsque tu auras atteint le lieu où tu es arrivé près de la porte de la Ville à une distance de vingt pas, arrête-toi au commandement de Dieu, ton Seigneur, le Seigneur de toutes choses et le Seigneur de cet endroit digne d’éloge. Dix-neuf fois, prodigue tes louanges à la grandeur de Dieu et adresse-toi à la Ville de ma part : « Que Dieu maudisse le peuple qui s’est interposé entre nous et les lumières de ta sainteté, ô Cité de Dieu, et qui s’est privé de respirer les saints parfums de ton unité, de demeurer dans l’enceinte glorieuse de ta miséricorde et de se trouver dans la cour qui s’ouvre sur les épanchements de ta compassion. » Tourne alors ton regard vers le spectacle grandiose, en direction du mur de la Cité, de tout ce qui y a été créé et de tout ce qui existe en elle, car sur tout cela se sont portés les yeux de Dieu, le Fort, le Protecteur, l’Absolu. Dis : « Ô mur de la Cité ! béni es-tu dans la mesure où ont brillé sur toi les lumières du soleil de ton Seigneur, le Sublime, le Très-Hait. Ô arbres de la Cité ! bénis êtes-vous dans la mesure où les brises de sainteté, venant de la direction de l’éternité, se sont répandues sur toi. Ô air de la Cité ! béni es-tu dans la mesure où s’est exhalé sur toi le souffle de Dieu, le Fort, le Puissant, le Bien-aimé. Ô terre de la Cité ! bénie es-tu dans la mesure où t’ont foulée les pieds de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux et où s’est profilée sur toi la silhouette du Très-Loué aux jours où tous ont été enveloppés dans les voiles de leur égo.

Avance-toi, alors, jusqu’à atteindre la Cité, et lorsque tu seras en sa présence et arrivé à sa porte, pose la face sur la poussière de la porte afin de respirer le parfum de ton Seigneur, le Sublime, le Très-Haut, et d’être de ceux qui se nourrissent de l’eau de la vie. Sache alors que de sa poussière s’est manifesté le commandement de l’eau, et de son eau le commandement de l’air, et de son air la réalité du feu, et d’une flamme allumée à son contact est apparu le commandement « SOIS », si tu es de ceux qui savent.

Voilà comment nous te l’avons décrite là où les gens sont inconscients et plongés dans l’ivresse de l’égo. Autrement, par celui dont la main guide mon âme, un atome de sa poussière est plus glorieux aux yeux de Dieu que tout ce qui a été créé dans les prairies de l’éternité et que tout ce qui a été décrété dans les tablettes de la destinée, dans le cadre du mystère du destin dans le royaume du décret divin. Ainsi nous t’offrons les secrets de la cause afin que tu puisses être de ceux qui comprennent.

Lorsque tu auras baisé la poussière et en tiré toute la bénédiction, lève les mains, lève-toi et magnifie Dieu dix-neuf fois, marche ensuite avec la dignité et la sérénité de Dieu, avec sa grandeur et sa majesté jusqu’à parvenir devant la Maison. Alors arrête-toit et Dis : « Par ma langue, mon âme, mon esprit et mon corps, je témoigne que c’est le lieu où se prosternent les habitants du royaume suprême et les citoyens du royaume du décret de Dieu, ceux qui demeurent dans les Maisons les plus hautes de l’éternité derrière les voiles de grandeur. Par lui toutes choses ont été rendues manifestes et par lui les brises de la générosité ont soufflé sur les formes de tous les mondes. Et c’est le lieu d’où les habitants de l’Assemblée d’éternité tirent leurs bénédictions, et les cœurs de ceux qui sont entre ciel et terre obtiennent leur illumination. Chaque jour, les habitants des chambres carmin balayent sa cour et les anges qui sont près de Dieu la brosse avec les cheveux de l’esprit. Et c’est le lieu où la Beauté du Tout-Puissant est apparue, sa propre personne est montée sur le trône de la mansuétude et a décrété ce qu’il voulait pour toute la création. Il est vraiment celui qui fait ce qu’il veut, décrète ce qu’il désire et accomplit ce qu’il souhaite. Je témoigne que d’une poignée de poussière, le premier Adam fut créé, d’où son nom, “père des hommes” dans le royaume des noms, et dieu l’a fait à son image parmi toutes choses créées ».

Incline-toi ensuite, pose ton visage sur terre et places-y alors ta joue droite, et dis avec mes paroles : « Louanges à toi, ô Dieu, mon Dieu. Voici ton serviteur qui s’est détaché de toutes parts et s’est tourné dans la direction de ton unité, a libéré son âme de tous sauf de toi et s’est accroché à la code de ta générosité et de ta grâce, est venu, en toute complétude, dans les prairies glorieuses de ton pardon. Ô mon Dieu, fais, ensuite, souffler sur mon cœur les brises glorieuses de ta sainte générosité et sur moi les parfums de majesté de tes glorieuses faveurs. Ô mon Dieu, ne me rejette pas déçu loin de ta porte et perdant l’espoir dans les manifestations du soleil de tes générosités. Tu es vraiment celui qui a pouvoir sur tout ce que tu veux et tu es le Protecteur, le Fort, le Puissant. »

Tiens-toi alors debout et tourne-toi vers la droite de la Maison, dans la direction de ton Seigneur, le Sublime, le Puissant, le Sage. Lève ensuite les mains vers Dieu, le Sublime, le Très-Haut et dis : « Loué sois-tu, ô Dieu, mon Dieu, je lève les mains de mon espoir vers le ciel de ta générosité et de ta grâce et j’ai accroché les doigts de ma dépendance à la corde de ta grâce et de tes faveurs. Par celui par qui tu vêtis toutes choses créées du manteau de la direction et par qui tu élevas à la vie toute existence par la puissance de ta compassion et de ta générosité, je t’implore de ne pas fermer la porte de ta connaissance à la face de mon cœur, ni la porte de ta miséricorde à mon âme. Fais alors, ô mon Dieu, que je sois à même d’être digne du pouvoir glorieux de ton unité, et de la sainte majesté de ton éternité. Tu es vraiment le Clément, le Dispensateur, le Fort, le Généreux. Et moi, ô mon Dieu, je me suis détaché de mon propre moi, je me suis hâté vers ton Soi suprême, j’ai quitté ma propre demeure et me suis trouvé devant ta Maison la plus pure et la plus glorieuse. Aussi, je te supplie de ne pas me laisser à moi-même ni à ceux qui tiennent l’humanité à l’écart de l’amour de ta beauté et excluent tes serviteurs de ton sentier puissant et sans détours. »

Fais alors sept fois le tour de la Maison en mon nom. Ainsi te commande la Beauté ancienne et t’instruit de ce que personne ne connaît dans tous les mondes. Et au moment où tu tournes en cercle autour de Maison du Seigneur, mentionne le dans ton cœur et par ta langue et concentre-toi en toi-même sur le Trône puissant. Et lorsque tu auras terminé tes rotations, présente-toi au premier portique, devant la porte du sanctuaire, et alors debout, lève les mains vers les cieux qui répandent la grâce de ton Seigneur, le Fort, l’Inaccessible. Et je te conseille au moment où tu lèves les mains, de les lever avec une telle ardeur que, par-là, les mains de tous les êtres se lèvent vers le ciel de grâce de ton Seigneur. Et lorsque tu désires appeler Dieu, ton Seigneur, appelle-le avec une telle dévotion que, par-là, les langues de tous les atomes chantent la louange de ton Créateur et mentionnent celui qui t’a amené à l’existence, le Puissant, le Fort, le Merveilleux. Et si tu ne le peux, il ne convient pas que tu sois au lieu où se sont trouvés les corps des saints et de ceux qui sont près de Dieu. Pas plus que tu ne sois digne de ta relation avec mon Soi, ni de demeurer à l’ombre de mon amour, dont Dieu a fait une arme tranchante pour séparer les incroyants de ceux qui exaltent son unité. Et après que tu auras levé les mains vers les nuages de la miséricorde de ton Seigneur, le Fort, le Connaissant, l’Informé, dis : « Je témoigne qu’il n’est d’autre Dieu que lui ; Il est seul, sans compagnon avec lui, sans ressemblant, ni représentant, ni comparable, ni rival, ni égal, ni similaire pour sa souveraineté, le Sublime, l’Inaccessible, le Très-Haut. De toute éternité, il a été un dans son essence, un dans ses attributs et un dans ses actes, et de toute éternité il sera comme il a été dans la gloire de sa majesté et la souveraineté de sa sublimité, de telle sorte que les savants mystiques ont confessé leur incapacité à atteindre les saintes prairies de sa connaissance et les âmes dévouées ont admis leur impuissance à accéder au ciel de sa mention et de sa louange. Il est vraiment le Protecteur de toutes choses et il est vraiment le Fort, le Très-Généreux. Je témoigne que le Point premier (le Báb), notre Seigneur, le Sublime, est vraiment sa manifestation dans le royaume de l’empyrée, son apparition dans le royaume du décret et son lever dans le domaine de la destinée. Par lui toutes choses créées sont amenées à la vie et toute existence est renouvelée ; la balance de la justice est mise en place dans un état de gloire digne d’éloges. Par lui, l’Oiseau du trône a lancé son cri, la Colombe de gloire a gazouillé, la résurrection du commandement est avenue, et tout ce qui se trouvait caché dans les trésors de la gloire celée a été manifesté. Par lui, les cieux de la pré-existence ont été levés, les nuages de la miséricorde ont été élevés jusqu’au ciel le plus saint et le plus remarquable et le soleil de grâce et de bienveillance a brillé à l’horizon de la sainteté resplendissante. Par lui, les océans des versets ont surgis dans le royaume des noms et des attributs et le temps pour le commandement est arrivé avec ce qui a été décrété dans les tablettes d’inaccessible majesté. Et je témoigne que, par lui, le voile du mystère a été écarté de la beauté grandiose, les secrets de l’invisible ont été révélés dans le royaume du décret divin et que, par lui, tout pauvre et tout nécessiteux ont accédé au ciel de la richesse, tout être éphémère a atteint les demeures de la vie éternelle et tout être souffrant a été transporté dans les séjours de guérison dans les pavillons de lumière éclatante. Et je témoigne que c’est le lieu où tu es monté sur le trône glorieux de ton unité et as amené à l’existence toute la création, tant passée qu’à venir, par le pouvoir de ta volonté et de ton désir, et d’où les nuages de ta grâce se sont déversés sur toutes choses créées.

« Dès lors, ô mon Dieu, par ton Nom caché et par ton Plus-Grand-Nom, par ta parole celée et parfaite dont tu as promis la manifestation à tes serviteurs au temps de *Mustaghath[[185]](#footnote-185)* je te supplie de me conduire au rivage de l’océan de ton pardon et d’effacer tout ce que j’ai dénombré parmi mes plus grands péchés et mes plus grandes transgressions ; pardonne aussi, ô mon Dieu, à mon père, ma mère et ma famille, ainsi qu’à ceux qui me sont apparentés, eux qui ont cru en toi et en tes signes. Ô mon Dieu, avance pour moi à tes côtés un siège de vérité et fais que je sois uni à ceux de tes serviteurs qui sont près de toi. Ô mon Dieu et mon Bien-aimé, je te demande de ne pas être de ceux qui, faisant le tour de ta Maison en ton pays, rejette ta Maison sacrée et en elle les Manifestations de ton Soi, les Levers glorieux de ton absoluité et les Lieux glorieux de ta souveraineté. Tels sont, ô mon Dieu mon souhait le plus intime et mon désir. Tu es vraiment le Souverain, le Puissant, le Fort, le Sage. Ô mon Dieu, par ta beauté qui a rendu lumineux les soleils glorieux de ta générosité et a fait irradier les rayons des saintes lumières de ta générosité, je te demande de faire que je ne sois pas désemparé le jour où toute âme le sera, où les tenants de pompe et de pouvoir seront bouffis d’orgueil, où déraperont les pieds de ceux qui sont parvenus, où toutes choses pousseront des lamentations et où toute lumière resplendissante et brillante sera obscurcie. Ô mon Dieu, prends-moi la main avec les mains de ta grâce et de tes faveurs et ne me frustre pas en ce jour embelli par la gloire de ta sainteté, ne me prive pas d’entendre les mélodies de ta nouvelle création et fais en sorte qu’en ce jour je ne suive pas ceux qui croassent et pèchent. Ouvre-moi les yeux par ta grâce afin que je te reconnaisse par ton propre Soi, et non par ce qui est autre chose que toi, et que je contemple les lumières merveilleuses de ta beauté, par ce que tu m’as destiné, et non par ce qui appartient aux hommes. Car tu n’as créé aucune preuve, autre que ta propre essence et aucune évidence autre que tes signes. Tu es en vérité celui qui s’est levé, le Souverain, le Connaissant, l’Informé. Louanges à Dieu, Seigneur de tous les mondes. »

Mets ainsi fin à ton pèlerinage, car n’avons permis à personne de s’approcher plus près du sanctuaire, ce lieu brille en effet de toutes les lumières de l’Essence derrière les noms et attributs. Et en plus, il faut observer la courtoisie car c’est l’un des plus beaux attributs aux yeux de Dieu, le roi de la terre et des cieux. Nous avons donc fait descendre sur toi le commandement avec une preuve claire et manifeste. C’est notre désir que chacun, au départ de sa ville, aille de ma part et pour son propre bien visiter la Maison de Dieu à titre de pèlerinage. Par Dieu, miséricorde et grâce descendront sur lui des cieux de la sainteté resplendissante, et au même temps qu’il lèvera le pied pour le premier pas et le posera, Dieu lui pardonnera ses péchés et les péchés de sa mère, de son père et de tous ceux qui lui sont apparentés. Ainsi la grâce de ton Seigneur a entouré toutes choses, de la première à la dernière. Par Dieu, pour celui qui rend visite à la Maison, c’est comme s’il rendait visite à Dieu le rencontrant dans le pavillon de gloire et sous la tente de sa beauté majestueuse. Ainsi donc nous t’informons de l’appel puissant lancé du Trône.

Celui qui a visité la Maison comme nous lui avons commandé, Dieu l’élèvera après sa mort au paradis de majesté et de grandeur dans une forme si belle que les habitants de l’Assemblée céleste seront illuminés par son visage, et tous ceux qui sont dans les cieux, en haut, auront l’ordre de se présenter devant lui, de l’entourer et de faire un pèlerinage à sa beauté matin et soir. Ô fidèles de Dieu sur la terre, efforcez-vous d’aller vers la grande nouvelle, et laissez derrière vous tout ce que vous avez en mains, tournez votre face vers le séjour de Dieu, le Fort, le Puissant, l’Omniscient. Restez fermes dans cet état, ô peuple, afin de ne prêter aucune attention à ceux qui, sur terre, se lèveraient contre vous et de rester constants dans la foi de Dieu. Les incroyants vont vous empêcher d’effectuer ce que Dieu vous a demandé, en raison de la rancœur qui brûle dans leur cœur. Mais Dieu fera ce qu’il veut par son Verbe ; il est vraiment le Puissant, le Fort.

Sache, qu’au sujet du pèlerinage à la Maison, nous avons écrit des tablettes détaillées et importantes, mais nous ne les avons pas envoyées jusqu’à présent, nous les enverrons effectivement. Il est vraiment le Gardien des messagers. Ce que nous avons envoyé l’a été du royaume du pouvoir divin dans une forme brève, car les anges auprès de Dieu et les habitants de l’Assemblée sublime aiment être brefs dans leurs actes extérieurs. Mais intérieurement, il y aura toujours ceux qui font le pèlerinage. Voilà ce que nous t’avons enseigné et fais connaître dans les entiers de sainteté, te guidant jusqu’aux rivages de la grâce évidente.[[186]](#footnote-186)

# Tablette du pèlerinage à la Maison de Bahá’u’lláh à Bagdad *Lawḥ-i-Ḥajj II*

Selon la traduction anglaise de [Denis MacEoin](http://bahai-library.com/author/Denis%20MacEoin)[[187]](#footnote-187)

Il est l’Éternel, le Manifeste

Il appartient à celui qui le désire, de se tourner dans la très sainte direction, de venir en la présence de Dieu, le Fort, le Connaissant, d’entendre l’appel de Dieu, de contempler sa beauté et de respirer le parfum de Dieu, le Fort, le Puissant, le Sublime, le Grand, afin de quitter sa maison, d’aller vers Dieu et d’entrer dans la cité qui a reçu le nom de « Séjour de Paix ».[[188]](#footnote-188) Et lorsqu’il y arrive, qu’il magnifie Dieu (avec les mots *Allahu akbar*) avec la langue de son cœur et sa véritable langue jusqu’à ce qu’il atteigne le fleuve. Et lorsqu’il l’atteint, qu’il endosse ses plus beaux vêtements et fasse ses ablutions ainsi que Dieu le lui a ordonné. Tout en se lavant les mains, qu’il dise : « Ô Seigneur, voici l’eau que tu as fait couler par ton commandement dans le voisinage de ta Maison sacrée. Tandis que je m’en sers pour me laver les mains, ô mon Dieu, lave moi, sur ton ordre, de toute faute, péché et omission et de tout ce qu’abhorre ton bon plaisir. Tu es vraiment le Fort, le Tout-Puissant.

Qu’alors il se lave le visage et dise : « Ô Seigneur, voici mon visage que tu as purifié par ta volonté. Je te supplie, par le glorieux pouvoir de ton unité et les noms merveilleux des manifestations de ta cause, de le purifier de tout sauf de toi. Garde le de se tourner vers quiconque d’autre que toi et de regarder ceux qui ont failli à rechercher sa beauté, manifeste, impeccable, puissante et généreuse.

Qu’il franchisse alors le pont avec la dignité et le comportement de Dieu, magnifiant Dieu (avec les mots *Allahu akbar*) jusqu’à ce qu’il atteigne le bout du pont. Qu’il se tourne alors dans la direction de la Maison et, lors de son premier pas, dise : « Ô Seigneur, c’est le premier pas que je pose dans le sentier de ton bon plaisir et le premier espace que je franchis par ta volonté. Ô mon Dieu, j’ai fui de partout pour aller vers ta grâce et tes faveurs, je me suis détaché de moi-même, de mes désirs et de tout sauf de toi pour aller vers ta générosité et tes bénédictions. Ô mon Dieu, ne désappointe pas ceux qui ont placé leur espoir dans les nuages de ta miséricorde et ne rejette pas ceux qui ont cherché les ondées de ta gloire et de ta générosité. Me voici, ô mon Dieu ! J’ai cherché ta Maison, la Maison autour de laquelle circulent les habitants de l’Assemblée céleste et en plus d’eux les âmes de ceux qui, parmi tes saints, sont près de toi. Je te supplie par les uns et par les autres de ne pas empêcher mes yeux de contempler les lumières merveilleuses et saintes de ta beauté, et ne pas écarter de mon visage les brises qui soufflent du lever de ta rencontre, ni priver mon cœur des glorieux parfums de ta révélation et de ton inspiration. Tu es vraiment de Possesseur de générosité et de pouvoir, de grâce, de miséricorde et de souveraineté, tu es vraiment le Possesseur de puissance, de force et de grandeur et tu es toujours prêt à répondre à ceux qui te prient. »

Qu’il glorifie Dieu (avec les mots *Allahu abha*) et commence à en faire le tour. Qu’il tourne sept fois autour de la Maison, s’arrête et demande pardon soixante-dix-sept fois. Qu’il dise alors : « Ô mon Dieu et mon Seigneur, louange à toi pour m’avoir témoigné ta bonté et ta générosité, en faisant en sorte que je me trouve dans ce lieu où l’on ne voit rien d’autre que les signes glorieux de ton unité souveraine et ne perçoit rien d’autre que les éclats lumineux du soleil de ta beauté. Je te supplie par toi et par ton Soi de me purifier du bourbier du monde et de ses vanités, de brûler à la surface de mon cœur les voiles qui m’ont empêché de plonger dans les vagues des océans glorieux de ton unité et m’ont fermé l’entrée dans les champs sacrés de l’union avec toi, et de te rencontrer. Ô Seigneur, ne me rejette pas, déçu, hors de la porte de ta miséricorde et ne me renvoie pas, désemparé, loin de ta Maison. Ô Seigneur pardonne-moi et pardonne à mes parents, mes frères, ma famille et ma parenté ainsi qu’à ceux qui ont cru en toi, en tes versets grandioses et en les manifestations de ta beauté sublime. Tu es vraiment le Fort, le Bienveillant. »

Qu’il s’avance alors avec la plus grande gravité et glorifie Dieu (par les mots *Allahu abha*) jusqu’à ce qu’il atteigne la porte, qu’il s’arrête et dise : « Ô mon Dieu, voici le lieu où tu as élevé la voix, ta preuve a été manifestée, ta beauté levée sur l’horizon, tes versets descendus, ton commandent rendu visible, ton nom prononcé, ta mention proclamée, ton pouvoir rendu parfait et ta souveraineté élevée au-dessus de tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. »

Qu’il s’adresse alors à la Maison, son environnement, ses murs et tout ce qui s’y trouve, et dise : « Bénie sois-tu, ô Maison, dans la mesure où Dieu a fait de toi le lieu où ses pieds se sont posés. Bénie sois-tu, ô Maison, dans la mesure où les reflets glorieux de ta grandeur sont tombés sur toi, Bénie sois-tu, ô Maison, dans la mesure où Dieu t’a singularisée pour qu’y séjourne son propre Soi et être un lieu pour y établir ta souveraineté. Aucun lieu ne peut la surpasser, à moins qu’il ne soit le lieu que Dieu a choisi par-dessus tous les sanctuaires du monde, par ce qui a été écrit par ta Plume, la Rédemptrice. Bénie sois-tu, ô Maison, dans la mesure où Dieu t’a distinguée en ce jour parmi les heureux et les malheureux jusqu’au jour où brilleront les lumières d’une extraordinaire sainteté. Bénie sois-tu, bénie sois-tu dans la mesure où Dieu a fait de toi la balance pour ceux qui croient en ton unité et le lieu le plus élevé pour ceux qui te connaissent, où il t’a exemptée de la connaissance de ceux qui le haïssent et ne croient pas en lui, de telle sorte que personne ne peut entrer en toi sauf le croyant dont Dieu a testé le cœur dans sa foi, ni personne avoir la permission de t’approcher, sauf celui de qui ont soufflé les brises de la louange de Dieu. Bénie sois-tu dans la mesure où Dieu t’a singularisée pour ceux de ses serviteurs qui sont près de lui, et pour celles de ses créatures qui lui sont dévouées. Personne ne peut te toucher sauf ceux qui se sont vraiment détachés de tout ce qui est aux cieux et sur la terre, dans le cœur de qui il n’y a rien d’autre que les glorieuses lumières de son unité, et dans le for intérieur de qui il n’y a rien d’autre que les manifestations rayonnantes de son éternelle sainteté. C’est un état que Dieu a choisi pour toi, dont tu peux être fier par-dessus tous les mondes. Bénie sois-tu, ainsi que celui qui t’a bâtie, t’a construite, t’a servie et arrosé tes roses, et béni soit celui qui y pénètre, la contemple et découvre en toi une senteur du vêtement du Joseph de Dieu, le Fort, le Puissant. Je témoigne que celui qui pénètre en toi recevra de Dieu la capacité d’entrer dans le sanctuaire saint au jour où la Beauté de l’Essence sera établie sur un trône puissant et où Dieu pardonnera les péchés de celui qui trouve refuge en toi et se place sous ton ombre, pourvoira à tous ses besoins et le ressuscitera au jour de la résurrection avec une telle beauté qu’elle illuminera toute sa parenté, passée et future. »

Qu’il se prosterne ensuite face contre terre devant la porte, appelle son Seigneur avec détachement et repentance, et dise : « Ô Seigneur, je suis celui qui a mal agi envers toi et rejeté ta beauté, car j’étais préoccupé par mon égo et mes désirs. Tu es vraiment le Connaissant, l’Informé. Ô Seigneur, comme je reconnais ton Soi, je te demande pardon pour mon état passé et pour ce qui est venu à ma langue, a été prononcé par mes lèvres et fait partie de mes pensées. Je suis revenu vers toi de tout mon être. Tu es vraiment Celui qui pardonne, le Miséricordieux. Ô Seigneur, lorsque tu m’as fait connaître les lieux de ton commandement et m’a réveillé du sommeil de mon insouciance, j’ai quitté ma maison pour prendre la direction de ta Maison, dirigeant mes regards vers ta générosité et ton pardon. Tu es vraiment le plus miséricordieux des Miséricordieux. Ô Seigneur, je suis venu vers toi avec ce péché plus lourd que tout ce qui est aux cieux et sur la terre, plus grand que la création de toute existence, jusqu’à ce que j’arrive à la porte de ta Maison, d’où aucun pécheur n’est retourné déçu ; je me suis prosterné sur sa poussière, m’humiliant devant ta beauté, m’abaissant devant ta souveraineté, n’étant rien devant ta présence. Ô Seigneur, aie pitié de moi par ta compassion et ta miséricorde, ordonne pour moi un siège de vérité à tes côtés. Fais de moi l’un de tes serviteurs qui s’est tourné en repentir vers toi. Ô Seigneur, pardonne-moi mes péchés, mes transgressions et tout ce que mes mains ont commis. Tu es vraiment de Fort, le Généreux ».

Qu’il se relève ensuite et cherche de recevoir de Dieu son pardon en faisant cette grande et puissante invocation : « Ô Seigneur, je te demande pardon par ma langue, mon cœur, mon âme, mon intelligence, mon esprit, mon corps, ma chair, mes os, mon sang et ma peau. Tu es vraiment Celui qui pardonne, le Miséricordieux. Et je sollicite ton pardon, ô mon Dieu, par l’invocation par laquelle les parfums de mansuétude se sont répandus sur le peuple de rébellion, et par laquelle le pécheur a été revêtu du vêtement merveilleux de ton pardon. Et je sollicite ton pardon, ô mon Roi, par l’invocation par laquelle la force de ta clémence et de ta grâce se manifeste et par laquelle le soleil de bienveillance et de générosité brille sur tous les aspects du pécheur. Et je sollicite ton pardon, ô Toi qui pardonnes mes péchés, ô mon créateur, par l’invocation par laquelle les malfaiteurs prennent la direction de ton pardon et de tamiséricorde, et par laquelle les solliciteurs se tiennent debout devant la porte de ta mansuétude, ô Toi, le Miséricordieux, le Compatissant. Et je sollicite ton pardon, ô mon Seigneur, par l’invocation dont tu as fait un feu qui consume tous les péchés et la rébellion chez celui qui se repent et retourne vers toi, regrettant ce qu’il a fait, pleurant sur ses actions et assuré de ton aide, et par laquelle les corps de toutes choses créées sont épurés de la souillure des péchés, des actes mauvais et de tout ce qu’abhorre ton Soi puissant et très sage. »

Qu’il entre dans la Maison avec dignité et sérénité comme s’il voyait Dieu dans le royaume de son commandement et dans le royaume de sa Maison, puis qu’il pénètre dans la cour et se présente devant la *qibla* qui fut distinguée pour que soit établi sur elle le trône de puissance. Qu’il lève les mains et dirige son regard vers Ses générosités et dise : « Je témoigne qu’à l’endroit où je me trouve il n’y a de Dieu que lui seul, sans aucun compagnon pour lui, aucun semblable, aucun pair, aucun rival, aucun représentant, aucun égal, aucun ressemblant, et que le Point premier (le Báb) est son serviteur, sa gloire, sa puissance, sa grandeur, sa réalité, son pouvoir, sa souveraineté, sa majesté, sa royauté, sa force, son honneur, sa noblesse, sa bienveillance et que par lui, brille sa beauté, se sanctifie sa face, se présente sa preuve à l’horizon, se parfait son évidence, se complète son argument, s’éclairent ses signes, que par lui tout ceux qui sont aux cieux et sur la terre sont ressuscités à la vie et sont dans le royaume du commandement et que par lui les brises de sainteté soufflent sur tous les mondes. Et je témoigne qu’en ce qui le concerne, il est Celui que Dieu rendra manifeste (Bahá’u’lláh) en toute vérité et sans le moindre doute. Il est venu avec les lumières merveilleuses de la sainteté, et par lui les cieux et la terre ont été recréés, ainsi que les gens des générations passées et futures. Béni est celui qui atteint ses jours, entre par sa porte, est honoré de sa rencontre, circule autour de lui, se prosterne devant lui, foule la poussière de ses pas, se trouve en sa présence et est de ceux qui se lèvent. »

Qu’il dise : « Ô Seigneur, voici ta Maison où les brises de ta miséricorde et de ta générosité ont soufflé, où tu as brillé au cœur même du mystère sur les manifestations de tes noms et sur les apparitions de tes attributs. Personne ne le sait sauf toi, l’Omniscient. Ô Seigneur, voici ta Maison d’où les signes de ta grâce ont été manifestés aux mondes et où t’est arrivé ce qui est avenu de la part de ceux qui croient et de ceux qui ne croient pas. Vraiment, tu as fait preuve de patience en tout cela, malgré ton pouvoir et ta souveraineté. Tu es vraiment le Connaissant, le Sage, le Fort, le Puissant. Ô Seigneur, voici le lieu qu’ont foulé tes pieds anciens, où tu as élevé la voix, chanté tes mélodies et fait entendre ton appel et ton chant aux tonalités merveilleuses et doucereuses. Ô Seigneur, voici le lieu où tu as pris place sur le trône de toutes choses créées, et t’es glorifié par la langue de ton pouvoir sur tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre. Ô Seigneur, voici le lieu où ton regard s’est tourné dans la direction de ta générosité et où les océans de puissance ont déferlé dans ton Verbe caché, celé et préservé. Ô Seigneur, voici le lieu qui renferme le mystère des mystères de ta cause, où tu as remué les lèvres selon ton souhait, où tu as caché ton visage radieux et tu fus toi-même caché dans le plus grand secret et dans les voiles les plus opaques, si bien que personne parmi la création n’a reconnu ton Soi. Ô Seigneur voici la Maison que tes serviteurs ont déshonorée après toi, ont pillée de tout ce qu’elle contenait et dépouillée de ce qu’elle possédait ; Ainsi t’ont-ils déshonoré, t’ont-ils fait la guerre au plus profond de leur cœur, ont brisé ton alliance et rompu ton lien ; pourtant tu as caché tout cela, tu les as ignorés par ton extraordinaire générosité. Ô Seigneur, ne me prive pas de la générosité de ta protection, ne m’enlève pas le vêtement de ta faveur et de ton pardon, ne me tiens pas loin de l’enceinte de ta miséricorde, ne me sèvre pas de la source de ta grâce sublime. O Seigneur, purifie-moi de tout ce qui n’est pas toi, rapproche-moi tout près de ton Soi et fais-moi l’honneur de ta rencontre. Tu es vraiment le Puissant, le Connaissant, le Compréhensif, le Vivifiant, Celui qui donne la vie et l’enlève. Ô Seigneur fais que je participe à tout ce que tu as voulu pour tes serviteurs qui sont près de toi. Ordonne donc pour moi ce qui est le mieux de tout ce que tu as ordonné et sanctifié parmi tes élus. »

Qu’il soit silencieux en lui-même et réservé au plus profond de soi. Qu’il tourne son cœur et son oreille dans la direction de la Maison. Et s’il découvre les parfums de Dieu, entend son appel, qu’il ait l’assurance intime que Dieu lui a pardonné ses péchés, a fermé les yeux et s’est laissé fléchir à son égard, l’a considéré comme au jour où il est né de sa mère. Mais s’il ne découvre pas les parfums de Dieu, le Puissant, le Fort, qu’il recommence le rituel le jour même ou un autre jour jusqu’à ce qu’il découvre et entende (l’appel). Voilà ce que la Plume du Glorieux et du Sage a décrété dans les tablettes d’une sainteté cachée. Ainsi Dieu ouvre les portes de la grâce et de la générosité à la face des cieux et de la terre afin que les hommes puissent ne pas être privés de la mansuétude de Dieu et de sa bienveillance. Cela est vraiment la voie juste et la souvenance de Nous dans les mondes.

# Tablette du Fils

Selon la traduction de Juan Cole[[189]](#footnote-189)

**Au nom du Bien-aimé, l’Unique.**

Le parfum de la peine a envahi la beauté du Dieu compatissant et la porte de la joie et du bonheur s’est violemment refermée par les actes d’oppression commis par les mauvais parmi les gens du Bayán. Sur eux la honte ! Il est admis et clairement établi que toute Manifestation de Dieu prophétise pour les gens la venue de son successeur en fonction de leurs conditions et capacités. Certains ont utilisé des signes et allusions cachés. En ce qui concerne mon prédécesseur, il s’efforça de conseiller et d’éduquer le peuple du Bayán à un point qu’on ne peut imaginer ni concevoir. Néanmoins voici ce qui se produisit. Nous en dirons un mot et demandons au peuple du Bayán d’être juste. Y a-t-il un passage des Écritures qui vous dise d’hésiter en ce qui concerne sa cause lorsque la Manifestation suivante apparaît ? Produisez-la donc ! Non, par mon Seigneur, l’Omniscient, le Perspicace. Laissant cette question de côté, y a-t-il un endroit dans le Bayán qui vous dise de rejeter quelqu’un qui vient avec des versets révélés, ou de vous lever pour le tuer ? Si quelqu’un émet des doutes au sujet de ces versets, c’est exactement la même espèce de doute que celle émise par les habitants de l’enfer lors du ministère des Manifestations passées. Je jure par le soleil de la signification que si des merveilleux versets révélés sont rejetés, alors personne ne sera en mesure d’établir la vérité des Écritures précédentes. Comme le Point (le Báb) du Bayán a prédit ces jours et ce que les serviteurs perpétreraient, les moindres choses que sa plume exaltée a écrites étaient pratiquement des conseils fermes, des avis parfaits et des sermons merveilleux pour mentionner la dispensation suivante. Le *Livre des Noms* fut révélé. Enfin, ayez une pensée pour son intention lorsqu’il appela cet écrit le *Livre des Noms*, y mentionnant les noms divins les uns après les autres, interprétant chacun d’entre eux. Alors il confia les manifestations des noms à leur créateur.

Cœur du monde, as-tu des oreilles pour entendre ce que la colombe du chagrin roucoule en ce moment, alors que le cri de Satan s’est élevé derrière l’appel du Très-Miséricordieux ? Car nous avons trouvé les disciples du Bayán négligents et en extrême désarroi. Par son âme bien-aimée, personne n’a encore réalisé pourquoi les livres saints de toute sorte, et spécialement le *Livre de Noms*, ont été révélés. Alors t’en informe l’Omniscient, Celui qui connaît tout. Où sont les oreilles pures pour entendre les sermons donnés à tout instant de l’enceinte de l’unité divine ? Où sont les yeux perçants pour voir les rayons divins de sagesse dans les mondes radieux ? L’Indépendant (Qayyum) est apparu dans la beauté reconnue. Il est la beauté de l’an « neuf », promise à tous. Même ainsi, les odeurs fétides de la jalousie et de la haine ont envahi la création au point qu’elle s’est complètement privée du souffle du Très-Miséricordieux et du parfum divin.

Dis : Peuple, ne suit pas ceux qui méritent un châtiment et dont le visage porte l’empreinte de la colère de Dieu, le Roi, le Fort, le Connaissant, le Sage. Il est difficile d’imaginer ce qu’ils auraient fait si la Plume sublime n’avait pas révélé ces conseils et cet avertissement. Non, par celui qui, par sa grâce, m’a permis de me passer de tous les mondes, plus que n’aurait été possible ce qu’ils ont fait et comploté. Il est étonnant qu’ils récitent les versets divins. Par Dieu, le révélateur des versets les maudit, mais ils en sont inconscients. Le Bien-aimé de la création a prophétisé ce qu’ils feraient, exactement comme cela s’est produit, et fut ignoré en dépit de ses conseils fermes et parfaits. Ils ont juré fidélité et même servilité envers celui qui a négligé la dignité de la cause de Dieu, lui provoquant un mal indicible. Dans les coulisses, ils appellent à eux les gens. Cette action se fait en secret alors que celle-ci est ouverte. Un peu d’équité est nécessaire. En fin de compte, cet Adolescent ne cherche querelle à personne. S’il témoigne de la considération envers quelqu’un, c’est pour l’amour de la cause de Dieu, pour manifester sa souveraineté et honorer sa parole. Ils traitent cependant de servilité ceux qui se livrent aux extrêmes, de sorte qu’ils font tort à la cause de Dieu et se rebellent contre elle. Personne parmi les amis divins ne s’est levé, animés de fidélité et d’amour pour elle, afin d’interdire aux idolâtres de commettre ces actes infâmes. Ne reste-t-il pas une trace du feu divin dans le cœur de la création de Dieu ? Les rayons de la lampe de l’unité divine n’ont-ils pas éclairé le cœur de la création ? Que s’est-il passé, de sorte que le corps des gens se s’est pas enflammé à ce feu, et n’a pas été illuminé par ces rayons de lumière ?

Dites, caravanes qui, sur la voie de la beauté du Très-Miséricordieux, circulent entre les cités de la mystique intérieure : Sachez que le véritable lever s’est produit au-dessus de l’horizon des cieux de la volonté divine. Hâtez-vous afin d’être comptées parmi tous ceux qui sont proches. Naturellement, plus légers seront vos pas, le mieux ce sera. Rejetez la main morte des fausses allusions et tournez-vous vers l’enceinte de l’unité divine. La Plume de la préexistence dit : N’entendez-vous pas mes plaintes et mes lamentations, ou les entendez-vous sans comprendre ? Si vous n’êtes pas capables de vous envoler dans les cieux joyeux de la signification, au moins prenez le vol dans le ciel des paroles. Si vous ne comprenez pas les merveilleux versets arabes de cette dispensation, portez alors votre attention sur les paroles en persan que j’ai révélées antérieurement et sur les versets persans de cette révélation. Puissiez-vous, de cette manière, trouver une voie vers la vérité. Je le jure par celui qui par le feu de son amour a allumé mon cœur au point qu’un torrent d’opposition ne peut l’éteindre : Le Point (le Báb) et le Bayán n’ont d’autre but que cette dispensation suivante. Que mon esprit soit sacrifié à son âme. Il n’a pas failli à transmettre ma Cause, mais le peuple a failli et transgressé.

Quiconque qui pour l’amour de Dieu se sépare pour un seul instant des voiles et des allusions et contemple ce qui du royaume de Dieu a été révélé en langues arabe et persane, se détachera, par Dieu, des mondes et pleurera sur cet étranger emprisonné par erreur. Des pierres impassibles gémissent et pleurent à cette parole divine, mais l’humanité reste plongée dans une profonde négligence. Pour cette raison, les Écritures précédentes disent que les rivières jailliront des rochers, mais que du cœur des méchants rien ne se produira. Dieu a vraiment parlé, le Très-Haut, le Fort.

Tu devrais savoir, ô questionneur, que la parole divine embrasse toutes les significations. C’est-à-dire que toutes les significations et tous les mystères se cachent en elle. Bénis ceux qui l’atteignent et extraient les perles celées en elle. Considère que le rayonnement de la parole divine est comme l’éclat du soleil. De la même manière que lorsque le soleil se lève, il brille sur tous, le soleil de la parole répand son illumination sur tous dès qu’il se lève de la volonté du Seigneur. Je me réfugie vraiment en Dieu par cette même comparaison, car le soleil apparent doit son existence à la parole universelle. Réfléchis afin de pouvoir atteindre la connaissance. De même, le soleil physique peut se percevoir avec les yeux, alors que les rayons du soleil de la parole sont perçus par la vision interne. Par celui qui tient mon âme en sa main ! si l’aide et le pouvoir cachés de la parole divine étaient, pour un instant, retirés du monde et de ses peuples, tous seraient perdus et anéantis. Si les âmes regardent avec la vision divine, elles verront le rayonnement de sa lumière dans chaque chose. De même si elles écoutent avec des oreilles pures, elles entendront, à tout instant, l’appel primordial de Dieu. L’appel divin est encore lancé, mais les oreilles sont sourdes, et les lumières des astres se montrent au-dessus de l’horizon, mais les yeux sont fermés.

Ô ami sage, un médecin est nécessaire afin que les cendres puissent être enlevées de leurs yeux par l’élixir du Plus-Grand-Nom, et afin que le cuivre de l’existence puisse être changé en or. Que puisse s’accroître le nombre de ceux qui sont devenus conscients du Bien-aimé des mondes, ce qu’ont fait quelques-uns. Qu’il puisse ainsi des lettres manifestes faire apparaître en détail la parole qui sous-tend les branches infinies de la connaissance. Les gens ont été frappés d’une maladie et les guérir est extrêmement difficile, excepté pour ceux qui ont été traités par l’antidote le plus puissant. L’épidémie se trouve dans le fait que les gens croient avoir atteint la vision mystique et supposent que Dieu est comme eux. En ce jour, la plupart sont affectés de cette maladie, et c’est pour cette raison qu’ils sont privés de la Vérité éternelle et de ce qui l’accompagne. Implore Dieu de rendre les cœurs purs et les yeux perçants, afin qu’ils puissent reconnaître ce qu’ils sont et faire ainsi la distinction entre Dieu et eux-mêmes. Qu’ils puissent ainsi discerner le dessein de Dieu dans les versets révélés. Si les gens avaient compris le dessein divin, ils ne seraient pas restés voilés au moment de la révélation.

Même si pendant des années, ils ont récité le Livre divin, ils ne sont jamais parvenus à une seule lettre des significations qui s’y trouvent, car ils sont restés complètement voilés et inconscients de son objet. Quand bien même toutes choses étaient mentionnées et définies dans les Écritures, tous en sont restés privés. Cela au point que certains de ceux qui se considèrent comme l’élite instruite sont ignorants de ces questions que pourtant connaissent les gens du commun. Par exemple, ils affirment que le Mahdi réside dans une cité surnaturelle et insistent avec véhémence sur cette affirmation. Si quelqu’un déclare que le promis, au contraire, viendra dans le monde en y naissant, ils le condamneront à mort. Note à quel point l’élite est loin de compte et dépourvue. Alors, en l’an « 60 », le voile a été soulevé et tout ce qui était caché est devenu visible, comme le fut la résurrection et tout ce qui la concerne. Personne n’a atteint une goutte de la mer jaillissante de ces paroles puisées dans le Livre divin. Tous ont pris le mirage pour de l’eau, ainsi qu’il semblait. Au-delà de ces questions, ils sont aussi restés voilés du point essentiel qu’est la vision mystique du Bien-aimé des mondes. La poussière des idées fausses et l’argile des illusions ont empêché toute l’humanité d’atteindre la vue de l’unité divine, jusqu’à ce que le grand Purificateur vienne et lave les gens dans les flots célestes les plus purs, les appelant à la présence de la Face radieuse et les informant de la bonne nouvelle.

Note que ce sont des vertus qui sont apparues, dont tous étaient restés ignorants. Ce serait une vérité indiscutable que de dire que toutes ces vertus étaient cachées et celées dans les Écritures et que dans la dispensation du Point (le Báb) du Bayán, les faces cachées de la signification sont sorties de derrière le rideau pour (entrer) dans les chambres des versets divins. Et si l’on disait que ce qui était auparavant était une évocation concise alors que quelqu’un vint par la suite pour clarifier et exposer en détail, ce serait la vérité pour laquelle il n’est aucun doute. Et si l’on disait que ce qui devint manifeste dans la nouvelle dispensation n’était pas apparent dans les dispensations précédentes ‑ même si toutes sont merveilleuses et nouvelles – cette affirmation serait aussi correcte et parfaite.

Car si Dieu exprime aujourd’hui une parole qui vient sur les lèvres de toutes les gens, maintenant et toujours, cette parole sera nouvelle, si seulement tu y réfléchis. Considère le mot « monothéisme », dont toutes les manifestations de la Vérité éternelle ont parlé dans chaque dispensation, et que tous les disciples des diverses religions ont soutenu. Pourtant dans chaque dispensation, c’est une innovation, et son caractère nouveau ne peut lui être enlevé. Dieu insuffle un nouvel esprit dans chaque mot qu’il exprime, et les brises de la vie qui émanent de ce mot soufflent sur toutes choses, intérieurement et extérieurement. Et encore, pour combien de temps et jusqu’à quel âge et quelle époque resteront visibles les traces des versets divins révélés par les manifestations de l’être intérieur et celles des horizons les plus lointains ?

C’est pour cette raison que certains parlent de questions illusoires, deviennent fiers et hautains en ce qui les concerne. Dieu rejette et ne mentionne pas toutes ces choses. Car la gloire s’obtient lorsqu’on parvient à la vision mystique de l’éternelle Vérité et lorsqu’on reste ferme, inébranlable et indéfectible dans la cause de Dieu. Cela ne vient pas de déclarations courantes, dont mon prédécesseur a expliqué les différents niveaux spirituels. Réfléchis afin de pouvoir comprendre. Par exemple, les âmes qui ont gravi les sommets de la vision mystique et ceux qui sont restés dans le rang le plus bas ont exactement la même condition aux yeux de Dieu. Car la noblesse de la connaissance et de la vision ne dépend pas de ces états en eux-mêmes. S’ils conduisent à la Vérité éternelle et l’acceptent, ils reçoivent l’approbation. Autrement, ils sont rejetés. Dans cette condition, toutes les paroles s’expriment au même niveau.

Par exemple, qu’en serait-il si Dieu disait : « Je suis né ». Cette affirmation rappellerait sa déclaration « Il n’engendre pas ; il n’est pas engendré » (Coran, 112 : 3). Quoique ce verset affirme au premier abord que Dieu transcende le fait d’avoir un semblable, un pair ou un rival, il ne conduit en fait qu’à la condition de la vision en l’humanité. Car de même parmi les gens, cette condition est la condition suprême et sublime. Même cette distinction dépend cependant de l’acceptation de Dieu et de sa volonté. Dans les révélations du Coran et du Bayán, la volonté divine est pure transcendance et sanctification absolue. Pour cette raison, la clarté de ces paroles s’établit par elle-même et elle se refléta dans le cœur des croyants. En d’autres termes, la Mer de préexistence est sanctifiée au-delà de tous les mots créés avec le temps et la cour suprême transcende toutes ces affirmations.

On doit se préoccuper du principe de base de la cause de Dieu, et pas du niveau, haut ou bas, de la conception verbale qu’en ont acquis les gens. Je souhaiterais être capable de rendre manifeste ce qui est caché. Mon incapacité de le faire découle de la façon dont les âmes sont voilées. Autrement, il est celui qui se suffit à lui-même, le Très-Loué. D’une part il dit : « Tu ne me verras pas ». Par ailleurs il dit : « regarde… tu me verras » (Coran, 7 : 143). Oui, aujourd’hui toute âme qui affirme sa foi en ce qui est révélé du ciel de la volonté divine, accède au sommet de la vision mystique et atteint celui-ci. Tous les autres en sont privés et sont inexistants. Nous demandons à Dieu de nous aider et de t’aider à être ferme dans la cause, où le royaume des noms est mis sens dessus dessous et les habitants des cités de la création enivrés, sauf ceux qu’a saisi la Providence de Dieu, le Gardien, l’Éternel.

Mon disciple, aie une vue juste sur ce qui est révélé de la Plume sublime afin que les portes de la connaissance infinie s’ouvrent à ton cœur et que tu puisses témoigner de t’être rendu indépendant de tout sauf de Dieu, l’Omnipossédant, l’Absolu. De même ne pense pas que la manifestation de la Vérité éternelle se limite à révéler une connaissance apparente ou à modifier des lois bien ancrées parmi les gens. Au moment de la révélation toutes les choses deviennent plutôt porteuses d’émanations divines et de capacités infinies, et cela est manifesté en accord avec les exigences de l’époque et les circonstances terrestres.

A cet égard, un condensé a été révélé du ciel de la volonté divine à un prêtre chrétien qui vit à Istanbul en réponse à ses questions. En voici citée une partie afin que certains des serviteurs puissent devenir conscients des vérités divines et profondes qui étaient cachées aux yeux des gens.

Dieu dit : Ta lettre est arrivée au royaume de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux, et nous l’avons reçue avec spiritualité tout en ressentant son parfum, et nous t’avons répondu avant même que tu poses ta question. Réfléchis afin de savoir, car c’est une grâce de ton Seigneur, le Fort, l’Aide. Béni es-tu dans la mesure où tu l’as atteint, et bien que ce soit secret, cela te sera révélé si tels sont la volonté et le désir de Dieu. Alors tu verras ce qu’aucun œil n’a jamais témoigné. Toi qui es plongé dans la mer de la vision mystique et regarde vers l’enceinte de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux – tu dois savoir que cette cause est grande, très grande.

Considère et mentionne celui que l’on appelait Pierre dans le royaume de Dieu. En dépit de l’élévation de son rang, de la splendeur de sa destinée et la grandeur de sa condition, ses pas ont failli s’écarter de la voie droite. La main de grâce l’a cependant saisi, l’a empêché de faire des faux pas et lui a accordé la certitude. Si tu devais reconnaître cette générosité, que chante la colombe sur les rameaux de l’arbre au-delà duquel il n’est point de passage, alors tu serais assuré que ce qui fut mentionné autrefois est vraiment réalisé. Vois ! dans le royaume de Dieu, il partage la générosité éternelle, immuable et boit à la fontaine des réalités et aux sources des significations. Mais le peuple reste derrière un voile épais.

Il vaudrait mieux n’être pas nés pour ceux qui ont entendu cet appel et s’en montrent inconscients, et sont hésitants dans cette cause. Mais ce qui est fait, est fait et cela est décrété par Dieu, le Fort, le Glorieux, le Souverain. Dis : ô peuple, l’Esprit (Jésus) est venu à nouveau accomplir ce qu’il a dit autrefois. Ainsi en avez-vous reçu la promesse dans les tablettes, si seulement vous le saviez. Il dit vraiment ce qu’il a dit précédemment, il a donné sa vie comme il l’a fait la première fois, par amour pour tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Sachez que lorsque le Fils rendit l’âme, toutes choses le pleurèrent. En donnant sa vie il chargea toutes choses d’une nouvelle capacité, comme vous pouvez le voir partout dans la création. Tout sage dont la sagesse est évidente, tout savant dont la connaissance et la science sont montrées, tout artisan dont les travaux et les œuvres sont produits, tout monarque dont le pouvoir est démontré, toutes ces gens ont reçu leurs dons par la confirmation de son esprit, le Très-Haut, le Souverain, de Radieux.

Nous témoignons qu’il répandit son rayonnement lorsqu’il vint dans le monde. Des maladies de l’ignorance et de l’aveuglement, il guérit la lèpre et des maladies de la négligence et de la passion, les malades furent guéris. Les yeux des aveugles s’ouvrirent et toutes les âmes se purifièrent par le Tout-Puissant, l’Omnipotent. Dans un sens, la lèpre se réfère à tout ce qui rend un serviteur voilé de la vision mystique en son Seigneur, de sorte qu’on appelle lépreux quiconque est ainsi voilé et est indigne d’être mentionné dans le royaume de Dieu, le Glorieux, le Très-Loué. Nous attestons que par la parole de Dieu les lépreux furent purifiés, les infirmes et les malades guéris. Il est vraiment le purificateur du monde. Heureux ceux qui s’avancent vers lui, les visages illuminés.

Sache que celui qui est monté au ciel, est vraiment descendu maintenant. Il fit souffler les brises de la grâce sur le monde, et ton Seigneur est témoin de ce que je dis. Son retour et sa manifestation ont parfumé le monde. Ceux qui sont occupés aux choses de ce monde et ses vanités ne peuvent flairer le parfum du vêtement (de Joseph). Nous les avons trouvés victimes d’une grande illusion. Dis : Les cloches sonnent en son nom, la trompette claironne sa mention, et son âme rend témoignage à son âme. Heureux ceux qui savent ! Mais aujourd’hui le lépreux est guéri avant même que ne soient prononcés les mots : « Sois guéri ». Car en vertu de son apparition le monde et ses gens ont été guéris de toute maladie et afflictions. Grandes sont sa gloire, qu’aucune autre gloire ne surpasse, et sa miséricorde qui embrasse le monde.

Toi, qui es mentionné dans le Royaume de Dieu, cherche la force auprès de ton Seigneur. Lève-toi et dis : Peuple de la terre, est venu celui qui revivifie le monde, et il a allumé un feu dans le cœur du monde. Le crieur a lancé son cri dans le désert sacré sous le nom de ̒Alí Muḥammad. Il a annoncé aux gens qu’ils rencontreraient Dieu dans le jardin le plus glorieux, dont il leur a ouvert la porte en vertu de sa grâce envers les visages de ceux qui se sont avancés. Ce que la Plume sublime a écrit dans le royaume de Dieu, le Seigneur de ce monde et de l’autre, est réalisé. Quiconque le désire, peut manger ses fruits, car c’est une nourriture merveilleuse.

Dis : La cloche la plus grande est apparue et a résonné par la volonté de Dieu dans le jardin de l’unité divine. Écoutez attentivement, ô peuple, et ne soyez pas négligents. Si Dieu le veut, un peuple apparaîtra qui saisira l’intention de la Vérité éternelle telle qu’exprimée dans ses paroles, et qui s’efforcera avec la soumission et l’humilité les plus parfaites de protéger et sauvegarder la cause de Dieu des idolâtres rejetés. Il est capable de faire ce qu’il veut. Toutes les âmes qui se nourrissent d’une goutte du fleuve céleste des paroles, percevront que dans la dispensation du Point du Bayán (le Báb), se dévoile ce qui était resté caché. Cette révélation et la révélation avant elle ont une ressemblance exacte avec les dispensations du fils de Zacharie (Jean) et de l’Esprit (Jésus). Cela a été mentionné dans certaines des tablettes révélées. Note le bien : C’était la révélation qui apparut pour préparer le peuple du monde. Elle se produisit à un moment où le monde et ses habitants dépérissaient. Cette personne, qui resta en vie, vint pour dispenser la vie éternelle et assurer sa pérennité, et pour accorder à d’autres l’eau de la vie.

Ce qui a été révélé dans le Bayán, s’est produit. C’est cette beauté prophétisée qui, dit-il, « viendra après moi, même s’il est avant moi ». Il est l’appel qui s’élève entre ciel et terre, afin que vous puissiez dresser et construire les rangs de Dieu, c’est-à-dire les cœurs. C’est le même appel que lança le fils de Zacharie avant que vint l’Esprit. *« Une voix crie dans le désert : “Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers* » (Mt, 3 : 3). Qu’une femme donne naissance à une vipère est préférable à ce que naisse un homme qui est reconnu comme un ennemi dans le royaume de Dieu. Béni celui qui est stérile en ce jour et malheur aux femmes avec leur bébé leur sein. (cf. Mt, 24 : 19).

Dis, la très grande plume écrit : Ô vous qui êtes perdus dans le désert de la passion charnelle, vous ne m’acceptez pas. Vous avez pourtant accepté l’appel de celui qui m’a mentionné. Vous mentez et vous êtes le peuple de l’ombre, évitant le matin radieux. Car si vous aviez cherché à vous rapprocher, vos actions égoïstes et dépravées, à la lumière, seraient devenues visibles. Malheur à ces âmes qui ignorent ces jours et leurs fruits. Bientôt, ils se lamenteront et ne trouveront personne pour s’apitoyer sur leur sort. Heureux est l’état de ceux qui sont fidèles et atteignent la vérité pure. Heureux est l’état des mystiques qui ont reconnu le bon chemin et se sont tournés vers son royaume. Béni est l’état des bienheureux et des sincères dont la lampe du cœur est éclairée et allumée par l’huile de la vision mystique en l’âme même de Dieu. Par le miroir de l’attachement, ils sont protégés des tempêtes du chagrin et de la tentation. Pur est l’état des cœurs forts qui n’ont pas vacillé devant l’oppression des tyrans. Pur est l’état de ceux qui ont la vision claire, qui connaissent à la fois l’annihilation et l’immortalité, et qui se tournent vers la vie éternelle si bien qu’ils sont mentionnés comme étant immortels dans le royaume céleste. Naturellement, leur cœur ne faillira pas car ils sont du peuple de la perspicacité.

Dis : Mes serviteurs, vous donnerez votre vie et vous vous sacrifierez, soit par l’épée de la maladie ou par le sabre des méchants. Puisqu’il en est ainsi, il est préférable et plus juste que vous soyez tués par les lames des idolâtres dans le sentier du bien-aimé des mondes. Car est bienvenue l’indemnité [*diyih*] reçue d’un meurtrier par la famille de la victime. N’oubliez pas ou renoncez à ce fruit désiré. Pur est l’état du bienfaisant dont les bonnes actions attirent le parfum de l’approbation divine. Mauvais est l’état des détracteurs qui perpètrent la corruption et l’oppression. Même s’ils atteignent honneur et richesse parmi les serviteurs, leurs âmes seront bientôt soumises à un abaissement soudain et à une vengeance implacable.

De l’horizon du porte-parole du Très-Miséricordieux, la parole antérieure brille toujours en vertu d’un esprit nouveau en cette ère. Cette parole est celle-ci : Je dis au Fils, Jésus l’Esprit : « Moïse vint par amour de la loi et de la religion. Jean le Baptiste vint pour le baptême. Et je vins afin de dispenser la vie éternelle et conduire les âmes dans le royaume de l’immortalité ». Dis : Amis ! Des voleurs et des traitres attendent en embuscade. Ô vous qui êtes porteurs de la confiance du Très-Miséricordieux : ne soyez pas négligents. Protégez des brigands les perles de l’amour divin. Je jure par les astres du ciel de la signification que ceux qui négligent de déchirer aujourd’hui les voiles de l’illusion ne seront pas capables d’entendre l’appel divin. Purs sont ceux qui brisent les idoles forgées par les vaines imaginations, qui écoutent la voix du Très-Miséricordieux, et qui se lèvent parmi les morts. Sur eux passe le souffle de Dieu, car il est le Roi des noms et des attributs.

Peuple de la terre : Le cri du Dieu compatissant s’élève entre ciel et terre, et le cœur du monde s’enflamme par le feu de l’amour en entendant la parole divine. Les désespérés sont cependant restés ensevelis dans les tombes de la négligence et de l’hébétude. Ils ne purent ressentir sa chaleur, encore moins se précipiter dans les flammes. Ils gisent dans leur tombe pour l’éternité. Peuple : levez-vous pour aider Dieu. L’Éternel est venu à vous, lui que prophétisa celui qui s’est levé. A cause de lui, il y eut le tremblement de terre sans précédent et la terreur la plus horrible. A sa venue, les sincères se réjouissent et les idolâtres se consument dans le feu de la haine.

Dis : Je vous adjure par Dieu, peuple du Bayán, d’être justes et d’en venir à un consensus. Et c’est ceci : Que votre Seigneur, le Très-Miséricordieux, n’a pas rendu la cause indépendante de quoi que ce soit qu’il a créé dans les mondes de l’existence, ainsi que cela a été révélé dans le Bayán. Vous avez fait avec votre Bien-aimé ce que vous avez fait. Si cette cause avait été rendue dépendante de qui d’autre que lui, vous ne l’auriez pas traité comme vous l’avez fait, tyrans que vous êtes ! Y a-t-il une oreille à l’écoute et qui peut entendre, ou un œil perçant qui puisse percevoir ? L’œil de Dieu a versé des larmes, et vous êtes occupés à jouer, vous qui déroutez l’assemblée céleste et l’étonnez par vos actes.

Mes amis, vous êtes les sources de mon propre discours. Dans chaque source jaillit une goutte du fleuve céleste des significations divines. Par la main de la certitude, purifiez ces sources de la pollution des jugements sans fondement et des illusions. Puissiez-vous de cette façon donner des réponses convaincantes et irréfutables aux différentes questions qui sont posées. Dans cette dispensation la plus grande, tous doivent se présenter avec des branches de connaissance et des affirmations de sagesse. Car en ces jours sans pareils, les vents célestes ont rendus tous les êtes – en vérité, toutes choses – porteurs des émanations divines dans la mesure de leur capacité. Dans les profondeurs impénétrables des paroles révélées ont été divulguées les réponses aux questions soulevées, ainsi qu’à celles restées cachées et celées. Dieu le veuille, vous regarderez en ces paroles avec une vision divine de sorte que vous découvrirez ce que vous cherchez.

Ils posèrent exactement la même question à Jésus, disant que Jean, fils de Zacharie, était venu. Il appela les gens à la vérité les baptisa. Quelle était la signification de sa venue, et qu’a-t-il dit au sujet de la révélation suivante ? Il vint pour rendre témoignage de moi, et fut fidèle à ce qui lui avait été demandé, et je suis venu pour enflammer le peuple du monde.

Vous qui regardez vers le plus grand panorama : Des peines ont atteint le point où la langue de la compassion céleste a anticipé son expression. Par Dieu, mes yeux pleurent, mes lèvres se meuvent et celui qui se trouve en face de moi enregistre ce qu’il en sort. Car les gens du Bayán ont été aveuglés au point de donner leur accord quand ils voyaient aujourd’hui de leurs propres yeux quelqu’un s’opposer au commandement éternel de Dieu. Par exemple, le menteur en chef écrivit qu’au commencement de cette dispensation la production de versets était une preuve, mais qu’elle ne l’est plus maintenant. Dis : Peuple du Bayán : Soyez justes. Par Dieu, votre Seigneur, le Très-Miséricordieux. En plus de cet Adolescent divin et des manifestations immortelles qui se produisent dans cette dispensation, considérez le Bayán dans son intégralité, et faites-en votre jugement. Même si finalement vous n’êtes pas satisfait du décret de Dieu et de ce qu’il a révélé, Dieu sera cependant satisfait de votre jugement si celui-ci est juste, de sorte qu’un œil puisse s’ouvrir à la justice et regarder vers Dieu.

Il est parfaitement clair que le Bayán dans sa totalité, contredit explicitement et sans qu’il soit besoin d’interprétation figurative, cette déclaration des opposants à Dieu. Pourtant, il a ouvertement et effrontément enfreint (le contenu) de tout le Bayán et continue à le faire, et de plus il se considère comme le champion du Bayán. Par Dieu, le Bayán se lamente à leur sujet et les maudit. En somme et pour l’amour de Dieu, considérez maintenant ce qui les pousse si impudemment à violer la pureté de ce Livre divin ? Il est clair et évident que la raison en est l’assentiment de certaines gens du Bayán. Autrement, par celui qui me donne à parler en vérité et me manifeste pour justifier cette cause, ils n’auraient jamais osé être si effrontés s’ils n’avaient pas été assurés de ce soutien. C’est parmi les plus importantes ordonnances de Dieu, révélées dans le Bayán, comme cela est mentionné dans chacune de ses lignes, soit par allusion, soit explicitement. Il y est dit : « N’hésitez pas en ce qui concerne la venue de la prochaine manifestation et ne cherchez que les versets révélés ». Même ainsi, ils se sont détournés et ont commis ces énormités, et pas une âme n’a protesté. Pourtant, ils attribuent à ce Centre – par la volonté de qui toutes les Écritures proclament – l’abrogation des lois du Bayán. Les malédictions de Dieu ne tombent-elles pas sur les injustes ?

Tout cela, même si le texte du Bayán affirme que cette dispensation était et est choisie, le Bayán tout entier la mentionne et la loue, et prophétise sa venue ! Ce qu’elle manifestait est ce qui était manifesté dans la dispensation précédente. Celui qui fait une distinction entre le deux est un menteur et un opposant cynique. Tout-à-fait en dehors des versets, la plupart des disciples des différentes religions ont attesté le miracle de ce Siège de sainteté, d’une manière que les mots ne peuvent décrire. Demandez à la cité (Bagdad), et à ceux des environs, de vous montrer la vérité. On ne sait pas ce que cet adversaire féroce dit de lui-même. Non, par l’âme de Bahá ! grande est vraiment sa fausseté. Demandez à Dieu de vous confirmer par sa grâce afin que vous puissiez vous conformer à la voie droite de la cause. Car cette cause est grande, vraiment grande. Bientôt sa grandeur deviendra claire et sera établie. Ne resteront que ceux qui regardent le très grand panorama et qui aux cieux et sur la terre sont détachés de tous par amour de Dieu, le Puissant, le Fort, le Sage.

C’est aujourd’hui le jour où il faut aider la cause divine. Il incombe à chaque âme d’appeler les gens, avec une honnêteté totale, dans l’enceinte divine. Si Dieu le veut, ils donneront tous leurs efforts pour que ceux qui sont perdus dans le désert de leur passion et de leur désir puissent tourner leur visage vers le très glorieux horizon de sainteté. L’influence des âmes individuelles sera toujours la bienvenue. Car l’influence de chaque âme se révèle par ses fruits, et une âme sans influence est comme un arbre sans fuit dans le très grand royaume. Parlez par amour de Dieu et répandez la cause pour son amour. Ne faites pas attention à ce que les autres acceptent ou rejettent, mais au service que Dieu vous demander de rendre. C’est, à chaque instant, la grâce la plus grande, la bienveillance infinie, le fruit éternel et la bonté pleine d’amour de la Vérité éternelle. Le secours de sa grâce abondante est disponible et le sera en tout temps. Il est avec tous ceux qui sont pour lui et les soutins avec la vérité. Il a vraiment le pouvoir sur toutes choses. Que la gloire soit sur vous, mes amis, aussi longtemps que durera le royaume de Dieu et de sa puissance.

# Commentaire de : « Celui qui se connaît lui-même, connaît son Seigneur  *Man ‘arafa nafsahú faqad ‘arafa Rabbahú*

Selon la traduction anglaise de Shoghi Effendi et de Juan Cole.[[190]](#footnote-190)

*Combien merveilleuse est l’unité du Dieu vivant et éternel – une unité qui s’élève au-dessus de toutes les limitations et dépasse la compréhension de toutes choses créées. Il a, de toute éternité, résidé dans son inaccessible séjour de gloire et de sainteté et, pour l’éternité, il continuera de siéger sur les sommets de sa grandeur et de sa souveraineté particulières. Combien sublime est son Essence incorruptible, entièrement indépendante de la connaissance qu’en peuvent avoir toutes choses créées, et incommensurablement exaltée au-dessus de la louange de tous les habitants des cieux et de la terre ![[191]](#footnote-191)*

*En vertu de sa faveur et de sa générosité, il a confié à toute chose créée un signe de son savoir, puisé à la source sublime, afin qu’aucune d’elles ne soit privée de sa part lorsqu’elles exprimeront ce savoir, chacune selon sa capacité et son rang. Ce signe est le miroir de sa beauté dans le monde de la création. Plus grand sera l’effort pour le purifier, plus ce noble et sublime miroir recevra la capacité de réfléchir fidèlement la gloire des noms et attributs de Dieu, et de révéler les merveilles de ses signes et de sa science. À chacune des choses créées, il sera donné - tant est grand ce pouvoir de réflexion - de révéler le potentiel de son état pré-ordonné, elles reconnaîtront leurs propres capacités et limites, et témoigneront de cette vérité : « En vérité, il est Dieu ; il n’est pas d’autre Dieu que lui. »,* et que ̒Alí-Muḥammad est la Manifestation de tous les Noms et le Lever de tous les attributs, que toutes choses ont été créées par sa volonté et se comportent selon son commandement.

*Il n’est pas douteux qu’en conséquence des efforts consentis par chaque homme, et en raison de l’exercice de ses facultés spirituelles, ce miroir soit purifié de toutes souillures terrestres et de toute insinuation satanique, au point de pouvoir s’approcher des prairies de la sainteté et d’atteindre les cours de la fraternité éternelle. Cependant, en vertu du principe qu’il est un temps pour chaque chose et une saison pour chaque fruit, les énergies latentes d’une telle générosité ne seront complètement libérées, et la gloire vernale d’un tel don manifestée, qu’aux jours de Dieu. Bien que chaque jour ait sa part préétablie de la merveilleuse grâce divine, les jours associés à la présence de la Manifestation de Dieu ont un caractère unique et un rang qui dépasse la compréhension de l’esprit humain. La vertu qui leur est insufflée est telle que, si les cœurs de tous ceux qui sont dans les cieux et sur la terre étaient, en ces jours d’éternels délices, mis en présence de ce Soleil de gloire inaltérable et accordés à sa volonté, chacun d’eux se trouverait exalté au-dessus de toutes choses terrestres, rayonnant de sa lumière et sanctifié par sa grâce. Louange à cette grâce qu’aucune bénédiction, si grande soit-elle, ne saurait surpasser, et honneur à cette tendre bonté que l’œil de la création n’a jamais vue ! Incommensurablement exalté est-il au-dessus de tout ce qu’on rapporte de lui ou de tout ce qu’on lui attribue.*

*C’est pourquoi, en ces jours, aucun homme n’aura besoin de son voisin. Il s’est déjà amplement avéré qu’en ces temps fixés par Dieu, la majorité de ceux qui ont cherché et atteint sa cour sacrée manifestent une science et une sagesse telles qu’en dehors de ces saintes âmes, nulle autre n’en a jamais compris et n’en comprendra jamais la moindre parcelle, malgré le temps passé à enseigner ou à étudier. C’est en vertu de ce pouvoir qu’aux jours de la manifestation du Soleil de la vérité, les bien-aimés de Dieu sont exaltés au-dessus de tout savoir humain et s’en détachent. Bien mieux, de leurs cœurs et des sources de leurs pouvoirs innés jaillit, sans discontinuer, la plus pure essence du savoir et de la sagesse humaine.*[[192]](#footnote-192)

Ô Hádí ![[193]](#footnote-193) Dieu le veuille, tu as été guidé vers les lumières de l’aube d’éternité et la manifestation du matin éternel. Car c’est ainsi que le cœur est épuré de l’égo phénoménal et mauvais. Tu témoigneras donc que toutes les branches de la connaissance et leurs secrets y sont inscrites. Car Il possède le livre entier ainsi que le Verbe complet, et les miroirs reflètent ce verset : « Et Nous avons dénombré toute chose dans un registre explicite »[[194]](#footnote-194), si seulement tu le savais.

Tu as interrogé au sujet du détachement. C’est une chose qui t’est bien connue que par détachement il faut entendre le détachement de l’âme de tout ce qui n’est pas Dieu. C’est dire que cela consiste à s’élever jusqu’à une condition éternelle, où rien qui puisse être vu entre ciel et terre ne détourne le chercheur du Vrai absolu. En d’autres termes, il n’y a pas de voile entre lui et l’amour divin, entre son application à mentionner Dieu et l’amour de tout autre chose en quoi il serait absorbé. Car on peut voir qu’aujourd’hui la plupart des gens sont attirés par des babioles fugaces, s’attachent à des biens défectueux, se privent de la générosité sans limite et des fruits de l’Arbre béni.

Bien qu’un voyageur sur le sentier du Vrai absolu puisse atteindre une condition particulière, il ne pourra pas sans détachement concevoir cette condition ou tout autre rang. Ce sujet ne sera toutefois jamais mentionné par aucun commentateur, aucune plume ne le couchera par écrit et aucun auteur n’en discourra. Cela vient de la grâce de Dieu, Il la dispense à qui il lui plaît. Par détachement, on ne veut pas dire abandonner ou réduire ses richesses. Cela implique au contraire se tourner vers Dieu et l’implorer. On peut atteindre cet état dans tout environnement, manifeste et visible par toute chose. Tel est le détachement, tels en sont l’alpha et l’oméga. Nous supplions donc Dieu de nous détacher de tout autre que lui et nous faire la grâce d’arriver en sa présence. En vérité, il n’est d’autre Dieu que lui. Le commandement et la création lui appartiennent. Il fait aimer ce qu’il veut et à qui il veut ; en vérité il a pouvoir sur toutes choses.

Une autre question concerne le retour. Elle a été longuement traitée en détail dans toutes les tablettes, diverses déclarations et nombreux aphorismes. Si Dieu le veut, tu pourras t’y référer afin d’en atteindre la compréhension. La source de toutes choses est Dieu et toutes choses retourneront vers lui. Il n’y a d’échappatoire pour personne. Tous retournent au Vrai Absolu, mais certains vers sa miséricorde et son bon plaisir, et d’autres vers son courroux et son feu. Cette question a été totalement commentée dans des tablettes en persan et en arabe. Tu t’y réfères si tu désires savoir. De même, le Point premier, glorifiée soit sa grandeur, l’a traité en détail dans son Bayán persan. Consulte-le, car une seule lettre de ce dernier suffit à tous les peuples de la terre. Dieu a vraiment fait mention de toutes choses dans un Livre évident. Réfléchis à ta propre origine qui vient de Dieu, et qui retournera à Dieu. Comme vous avez commencé, ainsi vous retournerez et vous retournerez à Lui.

Tu as aussi interrogé au sujet du dire : « Celui qui se connaît lui-même, connaît son Seigneur ». Comme tu le sais très bien, cette affirmation a, dans chacun des mondes infinis, des significations merveilleuses en fonction des exigences de ce monde, dont personne n’a jamais eu et n’aura jamais connaissance. Si tout ceci devait être discuté comme il se doit, toutes les plumes de l’univers et des océans d’encre ne suffiraient pas. Néanmoins, une goutte de cet océan immense et sans fin sera mentionnée afin que des chercheurs puissent atteindre leur destination et que des voyageurs puissent arriver à leur but original. Dieu guide qui il désire dans le sentier du Fort, du Puissant, de l’Omnipotent.

*Considère la raison dont Dieu a doué l’âme de l’homme. Examine ta propre personne, et vois comment te mouvoir et rester immobile, vouloir et décider, voir et entendre, sentir et parler, enfin tout ce qui a trait à tes sens physiques et à tes perceptions spirituelles ou les dépasse, procèdent de cette raison et lui doivent son existence. Toutes ces fonctions dépendent si étroitement de cette faculté que la moindre atteinte qui lui serait portée dans ses relations avec le corps humain entraînerait un arrêt immédiat du fonctionnement de tous les sens et les priverait de pouvoir manifester les signes de leur activité. Il est évident que le fonctionnement de tous ces moyens que nous venons de mentionner dépend de la faculté de raisonner**qui doit être considérée comme un signe de la révélation de celui qui est le souverain Seigneur de tous. C’est par sa manifestation qu’ont été révélés tous ces noms et attributs et la suspension de son activité équivaudrait à leur complète destruction.*

*Il serait tout à fait inexact de prétendre que la raison se confond, par exemple, avec le sens de la vue, car ce sens procède de la raison et fonctionne sous son contrôle. Il serait également puéril de soutenir qu’elle s’identifie avec l’ouïe, puisque ce sens en reçoit l’énergie nécessaire pour accomplir ses fonctions.*

*La même relation unit cette faculté à tout ce qui, dans le temple humain, est le dépositaire de ces noms et attributs. Ceux-ci ont été engendrés par l’intermédiaire de ce signe de Dieu. Ce signe est, en son essence, immensément exalté au-delà de ces noms et attributs.**Que dire ! tout en dehors de lui s’évanouit en pur néant et devient chose oubliée, comparé à sa gloire.*

*Méditerais-tu, depuis cet instant jusqu’à la fin qui n’a point de fin, et avec toute l’intelligence qu’ont pu atteindre dans le passé ou qu’atteindront dans l’avenir les plus grands esprits, sur cette subtile Réalité d’origine divine, ce signe de la révélation de l’Éternel, le Très-Glorieux, que tu n’arriverais pas à en comprendre le mystère ni évaluer ses mérites. Ayant donc reconnu ton impuissance à atteindre une compréhension satisfaisante**de cette Réalité qui force le respect en toi, tu admettras aisément la futilité de toute tentative de ta part, ou de la part de n’importe quel être créé, pour sonder le mystère du Dieu vivant, le Soleil de gloire immortelle, l’Ancien des jours éternels. Cet aveu d’impuissance qu’impose à tout esprit une mûre réflexion, représente l’apogée de l’intelligence humaine et**marque le point culminant du développement de l’homme.*[[195]](#footnote-195)

Si tu devais accéder aux états de confiance en Dieu et de détachement aux moyens des échelles de gloire et d’inaccessibilité, et si tu devais ouvrir ton œil interne, tu considérerais cette vérité comme étant une vérité abstraite, libre des limitations de l’égo. Et tu entendrais les mots : « Quiconque a connu toute chose, a connu son Seigneur » dans l’oreille de ta conscience à l’appel angélique de la colombe divine de sainteté. Car en toutes choses est présent et visible le signe du rayonnement de la gloire absolue et des rayons de la manifestation du Soleil unique. Ce signe n’a jamais et ne sera jamais réservé à une seule âme. Telle est la vérité, en quoi il n’est aucun doute, si tu es parmi ceux qui savent. Mais l’intention primordiale de la connaissance de soi, est la connaissance du Soi de Dieu en chaque époque et chaque âge. Car l’essence préexistante et l’océan de réalité sont élevés au-dessus de la connaissance de tout, sauf de Dieu. En conséquence, la vision interne atteinte par les mystiques concerne en fait leur perception des Manifestation de sa cause. Celles-ci sont le Soi de Dieu parmi ses serviteurs, ses Manifestations dans sa création, son signe parmi ses créatures. Quiconque les connaît, connaît Dieu quiconque les soutient, soutient Dieu et quiconque reconnaît leur vérité reconnaît les signes de Dieu, le Secours, l’Éternel. Ainsi te révélons-nous les signes pour que tu puisses être guidé par les Signes de Dieu.

Ô Hádí, Suis la direction de Dieu, ton Seigneur et le Seigneur de toutes choses. Ceins-toi les reins à l’aide de la cause de Dieu. Ne suis pas ceux qui ont pris pour ami le magicien du Pharaon, Salmiri, à la place de Dieu, qui tournent en ridicule les versets de Dieu et les transgressent. Et lorsque les versets de ton Seigneur leur sont récités, ils disent : « ce sont des voiles ».

Dis : En vertu de quelles paroles, avez-vous cru en Dieu, votre Seigneur ? Produisez-les, si vous dites la vérité. Maintenant, les choses ont pris une telle tournure que, par celui qui tient mon âme en ses mains, tous ceux qui sont au ciel et sur la terre versent des larmes et pleurent avec l’œil du mystère sur la façon dont j’ai été opprimé. Nous avons placé notre confiance en Dieu, notre Seigneur et le Seigneur de toutes choses. En tous ceux qui sont dans ce monde, je ne verrai qu’un tas de poussière, sauf en ceux qui ont pénétré dans les profondeurs de l’amour et de la connaissance de Dieu. Nous te rappelons donc ces choses pour que tu puisses être de ceux qui savent.

Et venons-en maintenant à ta question : « Le croyant est vivant dans les deux mondes ». Oui, c’est une vérité, tout comme l’existence du soleil qui brille dans l’atmosphère, qui est apparu dans ce ciel, qui subsiste en ce Nuage de l’Invisible, si tu es de ceux qui savent. En vérité, si tu devais être ferme dans l’amour de ton Seigneur et atteindre cette condition où tu ne ferais aucun faux pas, il t’apparaitrait ce qui serait revivifié dans les deux mondes. C’est la révélation du Puissant, de l’Omniscient. Alors rends grâce à Dieu de t’avoir donné à boire à cette fontaine, qui donne la vie aux esprits de ceux qui sont proches, de t’avoir vraiment élevé, de t’avoir révélé ces paroles qui ont parfait la preuve de Dieu dans tous les mondes. Par Dieu, si une goutte en était octroyée aux gens du ciel et de la terre, tu les trouverais tous demeurant dans l’éternité de ton Seigneur, le Fort, le Puissant.

*Lorsqu’auront été déchirés tous les voiles qui cachent les réalités des manifestations des noms et attributs de Dieu, et plus encore de toutes choses créées, visibles ou invisibles, il est évident que rien d’autre ne restera que ce signe de Dieu, qu’il a mis lui-même au-dedans de toutes ces réalités. Ce signe existera aussi longtemps qu’il plaira au Seigneur ton Dieu, Maître des cieux et de la terre. Si telles sont les bénédictions répandues sur toutes choses créées, combien plus enviable doit être la destinée du vrai croyant dont l’existence et la vie doivent être considérées comme la raison première de toute la création. De même que la foi, dans son principe, a existé depuis le commencement qui n’a pas de commencement et durera jusqu’à la fin qui n’a point de fin, de même le vrai croyant existera et durera éternellement. Son esprit ne cessera d’accomplir sa révolution dans l’orbite de la volonté de Dieu. Il durera autant que durera Dieu lui-même. Il est manifesté à travers la révélation de Dieu, et à son commandement il est caché. Les plus hautes demeures du royaume de l’immortalité sont de toute évidence destinées à ceux qui ont cru en Dieu et en ses signes. La mort ne pourra jamais envahir ces lieux saints. Ainsi t’avons-nous**confié les signes de ton Seigneur, pour que tu puisses persévérer dans son amour et être de ceux qui comprennent cette vérité.*[[196]](#footnote-196)

Comme toutes ces questions ont été mentionnées de manière exhaustive et détaillée dans la plupart des tablettes, nous les avons traitées ici avec la plus grande brièveté. Nous espérons que, si Dieu le veut, tu atteindras les horizons très lointains de la sainteté, tu arriveras à la réalité de ces voyages qui sont les conditions de la subsistance en Dieu et que tu auras de l’influence, brilleras et étincelleras tel un soleil dans le monde de l’empire et de la souveraineté. Ne désespère pas de la clémence de Dieu, car personne ne désespère de sa générosité sauf ceux qui sont dans la perplexité.

# Sourate du sacrifice *Súratu’dh-Dhibh*

D’après la traduction anglaise de Juan Cole.[[197]](#footnote-197)

Voici la sourate du sacrifice, qui fut envoyée du ciel du commandement à celui que nous avons appelé Dhabih dans le royaume des noms afin qu’il puisse se consacrer à Dieu, le Seigneur des mondes.

Il est l’Éternel, le Merveilleux.

Du trône de grandeur et de splendeur, Dieu a proclamé : « Je suis vraiment le Seigneur Dieu et il n’est pas d’autre Dieu que moi, le Secours, l’Eternel. » Du royaume de gloire et de majesté, il a, en ce temps, affirmé qu’il n’y avait pas d’autre Dieu que lui, le Protecteur, l’Impérissable. L’Essence de préexistence a déclaré dans le domaine de la puissance et de l’élévation : « En vérité, je suis Dieu tout-puissant, au côté duquel il n’y a pas d’autre Dieu et je suis le Fort, l’Omnipotent, le Bien-aimé ». Dieu en porte témoignage, dans sa propre substance, à sa substance et par sa substance qu’il est Dieu, en déclarant : « Il n’y a pas de divinité autre que Moi, le Manifeste, le Visible. Je témoigne dans mon essence, à mon essence et par mon essence que je suis Dieu » et il n’y a pas de Dieu sauf lui, le Rayonnant, le Glorieux, le Caché.

Ô Beauté de l’origine, asperge toutes les choses créées des gouttes de l’océan de ta grâce débordante, afin qu’elles puissent être séduites par la senteur sacrée de la fontaine de camphre qui est apparue sous la forme de la Manifestation. D’elle, s’écoule la rivière du paradis que Dieu a fait se distiller sous la forme de ma Plume, dont il a fait un signe de son Savoir pour tous les mondes, mais seulement quelques-uns ont compris.

Ô Souverain d’éternité, comment vais-je délivrer aux êtres contingents les versets de ton puissant empire, après que ceux qui donnent des associés à Dieu m’aient entourés de toute part, aient posés les mains de la rancœur sur ces lèvres brillantes, glorieuses et bien-aimées ? Si je devais leur parler des merveilles de ta mention, cela ne ferait qu’augmenter la répugnance dans les poitrines des impies. Tu sais ce qui est arrivé à ton propre Soi. Tu es vraiment l’éternelle Vérité, l’Omnipotent, l’Invisible.

Ô Dhabih, lève la tête et sors de la torpeur, délie ta langue et parle en mon Nom, le Tout-Puissant, le Dispensateur. Ne crains personne, car ton Seigneur te mettra à l’abri de Satan et de ses manifestations, te protègera par sa souveraineté puissante et évidente. Si tu désires atteindre cet état, à la cour duquel viennent supplier les réalités des mondes et les anges qui tournent autour du Trône d’en-haut, il t’appartient de te détacher de tout ce qui est aux cieux et sur la terre, de tout ce qui fut et sera. Il convient que tu prennes pour compagnon l’amour de moi, que ton but soit la connaissance de moi et que ta forteresse soit la confiance en ton Seigneur, l’Omniscient, en ces jours où tous se sont détournés de Sa beauté et ont pris pour seigneurs d’autres que Dieu. Ainsi ont-ils toujours agi dans le passé. Si tu parviens à posséder les attributs que je t’ai demandé d’acquérir, Dieu ouvrira l’œil de ton cœur et tu témoigneras qu’aucun de ses serviteurs ne s’en est aperçu. Tu en viendras à savoir ce que n’ont jamais compris ceux qui proclament en eux-mêmes que Dieu n’a rien sanctionné pour eux et disent qu’ils ne comprennent pas. Aussi, quitte les idolâtres et tout ce qu’ils possèdent, descend avec les ailes de sainteté sur les cieux de l’intimité afin d’atteindre le plus grand paradis dans cette parole cachée et secrète.

Dis : ô peuple, ce que je dis ne vient pas de mes passions personnelles, mais plutôt de l’Esprit qui parle en mon sein ; c’est cela ma preuve si vous êtes justes. Ô peuple, si c’est cela mon crime, je ne suis pas le premier à le commettre en présence de Dieu, ainsi l’ont fait ses serviteurs honorés que le craignaient. Que vos lèvres ne contestent pas la vérité, regardez alors avec équité ce qui concerne ce qui est descendu en vérité du royaume de Dieu, l’Omnipotent, le Secours, l’Absolu. Si vous discutez ces paroles, alors, par Dieu, vous ne serez pas admis à avoir foi en les versets de son Seigneur, qui furent révélés à ̒Alí (le Báb), ni aux versets antérieurs à lui, qui furent donnés aux messagers de Dieu, si seulement vous le saviez. Ô peuple, ayez pitié de vous-mêmes, et ne pesez pas la cause Dieu avec ce que vous avez. Soyez de ceux qui tremblent d’impatience à atteindre la présence de leur Seigneur lorsque ses versets leur sont récités, et prosternez-vous devant eux.

Ô Dhabih, par Dieu, cet Adolescent est tombé dans un puits de haine. Se pourrait-il qu’une troupe s’arrête et jette son aide à plein seau afin que cet Adolescent puisse en sortir et illuminer de son rayonnement les faces des habitants des cieux et de la terre. C’est ainsi qu’habituellement le destin a été écrit sur des tablettes glorieuses et préservées, et c’est ainsi que cela a été révélé par cette Plume, qui a absorbé les eaux de la vie dans les fontaines du Très-Miséricordieux, et s’est développée dans la terre de sainteté au centre du cœur. D’elle s’écoulent les flots de la louange de Dieu, mais le peuple ne commence même pas à comprendre.

Sache donc qu’advint une commotion qui déchira les cieux de l’imagination, et le soleil de la création cessa de donner sa lumière. Alors se manifesta l’infidélité de ceux qui prétendirent croire dans les versets de Dieu, le Gardien, l’Eternel. Dis : ô peuple, ce sont les versets de ̒Alí (le Báb), vraiment ! Prenez garde de montrer du dédain à leur égard, et soyez plutôt de ceux qui obéissent. Dis : Par Dieu, les nuages de grâce se sont élevés très haut, faisant pleuvoir l’eau de la vie sur les êtres contingents. C’est la générosité de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux, si seulement vous en aviez la certitude. As-tu jamais vu une grâce plus grande que celle-ci ? Non, par Dieu même, le Secours, le Tout-Puissant, le Bien-aimé. As-tu constaté dans toute la création une bienveillance aussi chaleureuse ? Non, par Moi-même, le Très-Généreux, vous ne l’avez pas fait, le savez-vous.[[198]](#footnote-198)

Au sujet de cette Nouvelle, un de ces gens s’adressa à ceux qu’il imaginait être correctement guidés. Dis : ô peuple, pour justifier Sa cause, il n’aura jamais besoin de quoi que ce soit qui est créé entre ciel et terre. Sa parole a façonné tout ce qui est autre que lui, si vous méditiez sur ses versets. Dis : sa preuve est vraiment Lui-même, et son existence même est l’égale de sa souveraineté. Personne ne sait cela sauf ceux qui, le visage pur, se tournent vers la face de leur Seigneur, et qui sont parmi ceux qui reconnaissent leur Seigneur. Prends garde de manquer à t’informer de la cause de ton Seigneur. Examine ensuite avec l’œil de sainteté les preuves des prophètes et des messagers, afin que cette question te soit accessible et que tu puisses briser les idoles des vaines imaginations par le pouvoir de ton Seigneur, le Très-Glorieux, l’Omniscient et devenir l’un de ceux qui se reposent sur les coussins de grandeur.

Sache que tout ce que produisit la Plume de conseil véritable n’a été qu’un signe de mon amour pour toi. Autrement ton Seigneur est vraiment capable de se passer de tous ceux qui sont au ciel et sur la terre. Il dirige qui il veut et juge qui il désire, par sa parole « sois » et c’est. Pense bien en ton for intérieur et ne permets pas aux insinuations de Satan de te faire trébucher sur les sentiers du Très-Miséricordieux. Sois ferme dans la cause de ton Seigneur, et sois de ceux qui regardent sa cause avec les yeux de Dieu.

Dis : ô peuple, tout ce que vous possédez, tout ce dont vous vous enorgueillissez n’existe que par les versets de Dieu et ces versets sont descendus du ciel de la volonté divine. Prenez garde de les rejeter, et d’ainsi rendre vains tous vos actes. Ne sois pas de ceux qui suivent tout orateur croassant et rejettent ensuite les versets de leur Seigneur. Sache que nous avons fait de toi notre envoyé afin que tu partages avec les gens les bonnes nouvelles de cette cause, une cause au contact de laquelle a avorté toute femme portant un enfant, et ont été couverts de voiles les yeux de tous ceux qui demeurent aux cieux et sur la terre, à l’exception d’un nombre très limité. Ceux-ci ont accru leur fermeté derrière les canopées de gloire et ont cherché à s’approcher du Sinaï de proximité. Ils sont ceux qui nagent dans les eaux profondes de cette cause.

Débarrasse-toi de toute chose afin que la main de grâce te saisisse, t’élève jusqu’au siège majestueux et bien-aimé et te vête de la parure qui fait éclater la lumière de la vérité chez tous les êtres. Cela te vient de la générosité de ton Seigneur, si tu veux t’abstenir de la consumer dans les feux des intimations mortelles, et adhérer inébranlablement à la cause de ton Seigneur. Ne suis pas tout idolâtre rejeté, et prends garde de ne pas te limiter dans les frontières des insinuations et de ne pas te voiler avec les voiles des signes.

Brûle les voiles par notre souveraineté et consume les insinuations dans les flammes qui furent allumées sur le Sinaï de la préexistence, et qui ont jeté leur éclat sur cette Plume de manière à attirer le cœur de ceux qui cherchent à être guidés par les versets de Dieu.

Médite sur la communauté du Coran, et ce qu’ils ont reçu afin de purifier ton âme des insinuations du peuple et d’être digne dans ta droiture. Rejette ce monde mortel et monte aux cieux afin de découvrir ce que personne d’autre n’a perçu, sauf ceux qui furent conduits à agir ainsi par ton Seigneur, le Fort, le Sublime, le Protecteur, l’Eternel. Si tu veux être pur et penser à mon exil en cette année où nous sommes arrivé en Iraq, par Dieu, cela te suffira avant toute chose et fera de toi l’un de ceux qui pensent aux signes de leur Seigneur. Par cela, la preuve de Dieu a été parfaite pour ses serviteurs et ses purs en esprit, ses bénédictions ont été accordées à ses Elus, et son visage a rayonné sur sa création. Mais lorsque les voiles des imaginations recouvrent les gens, ils négligent d’y faire attention. En vérité, ils sont inconscients de la cause de leur Seigneur. Dis : ô peuple, n’agissez pas comme le fit le peuple du Coran et n’abandonnez pas les rênes de ta perception aux mains de quelqu’un d’autre. Saisissez la grâce qui vous est offerte en ces jours, et voyez par vos propres yeux. Ne tournez pas les talons lorsque les versets de Dieu vous sont récités, et ne soyez pas de ceux qui rejettent les signes de Dieu et de leurs sièges hurlent leur moquerie.

Ô Dhabih, on m’a sacrifié à chaque instant au cours des vingt dernières années, et cela seul le sait ton Seigneur, le Tout-Puissant, le Bien-aimé. Sache que lorsque celui qui fut sacrifié avant moi aspira au champ de l’annihilation, le sacrifice vint vers lui des cieux de la volonté divine. Mais on me sacrifia avant même que je sois offert en offrande, empalé sur l’épée de la rancœur par les méchants qui ne savent pas ce qu’ils font. Si tu voulais que ton regard soit sanctifié au-dessus des insinuations mortelles, et accède au plus grand Panorama, tu verrais que ma tête est brandie sur l’horizon à la pointe des flèches des hypocrites, et tu en pleurerais, comme se lamentent, pleins de larmes, les amants lorsque les règles de la destinée les empêchent d’accéder à la demeure du glorieux Bien-aimé. Ô Dhabih, des mondes de l’existence et de ce qu’ils contiennent, purifie ta vision, ainsi que de l’univers contingent et de tout ce qui s’y trouve, afin de pouvoir reconnaître l’œuvre de Dieu qui parfait la création de toutes choses. Ainsi tu pourras pénétrer dans la maison des mystères, où personne n’a mis les pieds sans la volonté de Dieu, le Très-Sage, l’Omniscient, l’Absolu. Efforce-toi d’apprécier la grandeur de ces jours où la face de cet Adolescent a répandu sur toi son rayonnement, et d’estimer ce que tu étais jusqu’à ce que tu lui fis. C’est mieux pour toi que les royaumes des cieux et de la terre, que tout ce que vous faites et tout ce que vous savez. Tu placeras les doigts du chagrin entre les dents de la perplexité, mais tu ne découvriras pas qui est cet Adolescent, même si tu cherches avec diligence entre ciel et terre. Ainsi la Plume de la volonté divine te révèle les mystères du destin, afin que les serviteurs se lèvent de leur tombe d’insouciance et se détachent de ce qui les empêche d’atteindre le trône de la reconnaissance. C’est le jardin de Dieu qui est sanctifié au-delà des avis de ceux qui associent des dieux à Dieu.

Lorsque le vêtement, couvert de véritable sang, de cet Adolescent te parvient, presse-le contre ton visage et respire le parfum du Très-Miséricordieux. Que ton visage en devienne rouge et carmin en se lamentant entre ciel et terre, afin que le peuple des voiles puisse brûler les vaines imaginations et se dépouiller du vêtement des insinuations, afin qu’il prenne son envol vers le royaume des noms et des attributs. C’est la condition élevée, forte et louée. Lorsque ce Sacrifice voulut entrer dans la demeure de proximité de Dieu, le royaume de son Seigneur, le Sublime, le Très-Haut, voyez, Satan se manifesta sous la forme d’un homme et voulut l’empêcher d’entrer dans le sanctuaire saint et caché. Alors nous l’avons identifié et lui avons jeté les pierres de tout notre pouvoir et notre puissance. Voilà ce qui s’est passé, si vous êtes de ceux qui savent. Il vous appartient de prendre exemple sur Lui et de faire comme Lui. Si tu vois quelqu’un qui désire t’empêcher d’aimer cet Adolescent, sache qu’il est Satan qui a pris la forme d’un être humain. Réfugie-toi alors en Dieu et exorcise-le avec une pluie lumineuse d’étoiles. Sois sur tes gardes de crainte de t’attacher à quelque chose. Sois déterminé en ton cœur pour te diriger vers ce rivage sacré et adoré.

Par Dieu, ô Dhabih, c’est nous qui avons manifesté tout ce que tu as entendu depuis le commencement de cette cause. Mais nous l’avons caché selon une sagesse que seuls les sincères connaissent. C’est pourquoi la plupart des serviteurs ont agi avec injustice envers moi, dans la mesure ils furent maintenus dans l’ignorance. Nous avons pris patience dans nos épreuves et nous pardonnerons par le pouvoir et la puissance de Dieu jusqu’à ce que la Beauté préexistante vienne sauver, de toute son autorité, cet Adolescent, et lui venir en aide d’une manière qui transcende les capacités de tous ceux qui furent et qui seront.

Esprit, salutations et gloire à toi, et à tous ceux qui attendent patiemment le bon plaisir de leur Seigneur.

# Figure d’amour *Lawḥ al-Tal`at al-Hubb*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole[[199]](#footnote-199)

Figure d’amour, nous reconnaissons ton attrait pour Dieu dans le pavillon d’éternité, dans la mesure où tu t’es approché et as atteint, dans les arènes de la rencontre, la présence de Dieu. Ainsi avons-nous pris toute chose en compte dans un livre décrété par la Tablette. Sache que tu t’es avancé vers le Sanctuaire de beauté et as visité la Kaaba de sainteté dans le jardin du paradis sur le mont Paran de l’amour. Ainsi dans une tablette, ton cas est à l’abri des rebelles. Ne t’attriste en aucune matière, et ne sois pas perplexe devant les adversités de ce monde. Dieu te réservera un rang qui, en vérité, est élevé. Car le monde, ses attraits et ses atours passeront en moins d’un clin d’œil. Applique-toi donc dans ce qui sera éternel pour toi dans le royaume sublime, afin d’être protégé dans les mondes de l’esprit qui entourent l’Arbre d’immortalité.

Ecoute avec l’oreille de ton cœur ce que la Colombe gazouille sur la perche de l’infini, dans la mesure où elle t’a enseigné les chemins de vérité sur cette route tracée dans la lumière. Rends témoignage à cette tablette avec la langue de l’esprit afin d’irradier le feu de l’amour. Crains Dieu et ignore ceux qui s’opposent à lui. Ne suis pas ceux qui ne croient pas et qui ne se trouveront jamais sur le chemin de la vérité. Sois constant en ton amour et ferme dans la Cause afin que tes pieds ne trébuchent pas même si tout ce qui est sur terre s’oppose à toi. Rejette donc ce que tu tiens dans la main droite et suis le paradis de Dieu afin de trouver un rang élevé au centre du Jardin aux abords de la mer d’immortalité.

Ainsi avons-nous inscrit dans la Tablette le détail de toutes choses, et te les avons-nous mentionnées afin que tu puisses atteindre un rang insensible à la souffrance. Par Dieu, si tu goûtes le parfum de ce vêtement, tu découvriras les brises de l’essence divine, tes yeux se rempliront de larmes dans ton désir de Dieu et tu feras preuve de perspicacité pour ce qui est de la cause de ton Seigneur.

Que l’esprit soit sur toi et sur ceux qui font preuve d’obéissance, après s’être approchés du feu de l’union et s’y être consumés.

# Sourate du test divin *Surat al-Mubahalah*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole[[200]](#footnote-200).

Lettre à Mullá Ṣadiq-i Khurasání écrite par Khadimu’llah (sans doute pendant la période de St Jean d’Acre)

Cela était connu des amis de Dieu qu’un jour l’antéchrist[[201]](#footnote-201) souleverait un nouveau projet afin de semer le doute dans le cœur des serviteurs.[[202]](#footnote-202) Oui, à Edirne, il fit part de son intention aux persans en ces termes : Aujourd’hui, nous avons décidé qu’il[[203]](#footnote-203) vienne à la mosquée du sultan Selim et nous aussi nous nous y rendrons, et établirons clairement la vérité. Qu’ainsi la vérité soit distinguée de l’erreur ».

Mír Muḥammad Shirazí eut vent de ces dires et en informa Áqá Mírzá Muḥammad Qúlí. Celui-ci les rapporta en la Présence glorieuse. Quand il en fut informé, il partit sur le champ pour se rendre à la mosquée mentionnée. Il y a plus de détails, mais nous ne mentionnerons que ceux qui sont nécessaires pour raconter cette histoire. Il dit à Mír Muḥammad : « Allez informer le monsieur que je l’attends à la mosquée ». Ce même Mír Muḥammad annonça que la maudite personne, Azal, s’excusait, disant que cela lui était impossible ce jour-là. « Le rendez-vous doit être fixé un autre jour ».

Mír Muḥammad dit à ce méchant : « Choisis toi-même ces arrangements. Donne ta préférence en cette matière. Tu écrits un document établissant que celui qui ne se présente pas ce jour est faux et loin de la vérité. Comment alors pourrait-on se fier à ta parole ? »

Bref, il resta à la mosquée jusqu’au coucher du soleil, mais ce méchant évita de se présenter. Comme il se rendait au marché, la Langue de Dieu s’adressa à Mír Muḥammad en versets saints et éternels. Tout le monde l’entendit et s’étonna de leur révélation. Voici le contenu de ce discours :[[204]](#footnote-204)

*Lorsque nous l’avons appris, nous avons quitté notre maison avec une souveraineté manifeste. Nous dîmes : Ô Muhammad, celui qui est l’Esprit est vraiment sorti de sa demeure, et avec lui sont sorties les âmes des élus de Dieu ainsi que la réalité de ses messagers. Voyez donc les habitants des royaumes célestes, au-dessus de ma tête, et dans ma main, tous les témoignages des prophètes.[[205]](#footnote-205) Alors ouvre les yeux. C’est ̒Alí (le Báb), ensuite Muḥammad, le messager de Dieu, qui se lève au-dessus de l’horizon de cette Maison avec une souveraineté évidente et vient vers vous avec tous les versets de Dieu, le Fort, l’Omnipotent.*

*Dis: Si tous les prêtres, tous les sages, tous les rois et gouvernants de la terre se rassemblaient, en vérité je les affronterais et je proclamerais les versets de Dieu, le Souverain, le Tout-Puissant, l’infiniment-Sage. Je suis celui qui ne craint personne, quand bien même tous ceux qui existent sur terre et dans le ciel se lèveraient contre moi. Les versets eux-mêmes se sont montrés humbles devant mon visage, et tous les sons se soumettent à mes mélodies merveilleuses et très étonnantes. C’est ma main que Dieu a rendue blanche pour que tous les mondes la voient. Voici mon bâton, si nous le jetions à terre, en vérité, il avalerait toutes les choses créées. Et tout ce qui a été créé entre ciel et terre n’est qu’une poignée d’argile devant ton Seigneur.*

*Va, Muḥammad,[[206]](#footnote-206) chez ce rassemblement d’idolâtres et dis : « L’Adolescent est venu vers vous et avec lui les armées de la révélation et de l’inspiration. Le royaume de la cause marche devant lui et derrière lui sont les phratries de l’assemblée céleste et les habitants des cités de l’éternité, alors que les anges sont proches. » Dis : Craignez Dieu et ne vous opposez pas à celui par le commandement de qui tout décret sage est ordonné. Venez alors en la présence de Dieu avec vos cordes et vos bâtons, et tout ce que vous possédez, si vous en êtes capables. Nous allons maintenant à la maison de Dieu érigée par l’un des empereurs, et qui porte le nom de « Selim ». Seul, je viens vers vous des levers d’éternité avec une grande, très grande nouvelle. J’attendrai jusqu’à ce que le soleil se couche à l’Ouest, afin que peut-être mes opposants trouvent l’opportunité de se repentir.*

*Sache que Dieu interdit à ses amis de fréquenter les idolâtres et les hypocrites. Nous avons quitté notre maison, soumis à Dieu, et porté nos regards sur l’enceinte de la cause afin que les serviteurs inconscients de Dieu soient rendus conscients. Ceux qui ont renié Dieu et lui ont donné des partenaires ne croiront jamais en Dieu, même s’il leur apporte les rouleaux sacrés, ou les armées de l’Invisible, ou les preuves des messagers et rencontrer Dieu ne fait que croître leur oppression et leur incroyance. Ainsi en est-il révélé dans les tablettes et dans cette Tablette puissante et inaccessible.*

*Sache, ô Muḥammad, que tout Nom qui me concerne a été élevé dans le royaume des noms, si seulement tu le sais. Dis : Aujourd’hui, le lien avec tous les aimés a été rompu sauf pour ceux qui sont entré sous l’ombre de cette cause[[207]](#footnote-207) radieuse et illuminée. Celui qui s’attache à l’un de ces noms divins, tout en se détournant de son Créateur, n’est pas de moi, et Dieu n’est pas responsable de lui. En vérité, nous avons créé les noms de la même manière que nous avons créé toute autre chose, si seulement tu le sais. Dis : En vérité, je me suis manifesté pour l’amour de Dieu et j’ai parlé devant tous ceux qui sont sur la terre, comme j’ai parlé devant toi. Je ne crains personne. Mes actions en témoignent, si seulement tu les sais. Dis : En vérité, les signes de la Vérité absolue sont aussi évidents que la lumière et les rayons du soleil. Mieux, par Dieu, ils sont même plus clairs pour ceux qui ont une vision perçante. Crois-tu que quelqu’un d’autre que lui peut exister à ses côtés. Non, par sa personne élevée et puissante. Dis : Toutes les réalités de toutes les choses se mettent en marche lorsque cet Adolescent se met en marche, et lorsqu’il s’arrête, de même s’arrêtent aussi nos serviteurs fidèles. Détache-toi des noms, et contente-toi de ton Seigneur et ne sois pas parmi les ignorants. Ceux qui se sont consacrés aux noms divins, sont des adorateurs d’idoles, si tu voulais en témoigner. En vérité, un prophète est celui qui apporte aux gens cette nouvelle préexistente et très précieuse. Un messager est celui qui remplit ma mission envers ceux qui ont perdu leur chemin. Le vicaire (imam) est celui qui se tient devant ma face en toute humilité. Le lieutenant (vali) est celui qui cherche abri en la forteresse de ma protection sûre. Le successeur (vasi) est celui qui conseille les gens par ce que nous leur avons ordonné dans une tablette préservée.*

*Celui que les idolâtres ont pris pour leur Seigneur, par quoi ils se sont dressés en opposition à Dieu, le Fort, l’Auguste, le Beau, était semblable à tout autre serviteur. Il avait l’habitude de venir jour et nuits en notre présence. Alors de la région de son soi le plus vil, les vents de la passion ont soufflé sur lui en raison de sa conduite passée. Finalement, ils l’ont jeté en bas de son siège et l’ont abandonné dans les abîmes les plus profonds. Nous avions fait connaître son nom parmi les serviteurs pour une raison qui nous été secrète. En vérité, ton Seigneur régit tout ce qu’il désire.*

Il y a aussi un homme du nom de Ḥasan Áqá, un marchand de tabac. L’Antéchrist était avec lui lorsqu’il lança le défi mentionné ci-avant. Le texte en a été écrit avec son assentiment. En fait, la vérité fut vraiment établie et parfaite en ce jour. Plutôt elle devint très pertinente et très parfaite.

Lorsque Mir Muḥammad vint en la présence de la Beauté de Dieu, il dit : « J’ai mis ce maudit (Mírzá Yaḥyá) au courant que Bahá’u’lláh attendait dans la mosquée et j’ai dit : Vous devriez y aller et démontrer votre vérité ».

Ce maudit répondit : « Aujourd’hui cela doit être remis ; choisissez un autre jour ».

La langue de Dieu s’exprima ensuite, disant que pour Dieu il était su que ce maudit ne se montrerait pas, et que le but était de parfaire la preuve. Plutôt, depuis la prééternité la preuve était établie contre les négateurs de la beauté du Seigneur des mondes.

La Beauté de Dieu quitta la mosquée. Il se fit que le magasin de Ḥasan Áqá, ci-avant mentionné, était sur la route de Bahá’u’lláh. Quand il y arriva, la Langue de Dieu dit : Sur base de ce que ce monsieur avait annoncé dans sa déclaration, le visage du Très-Miséricordieux se présenta, alors que les idolâtres répudièrent leur accord.

Le jour suivant, cette sublime déclaration fut envoyée à Ḥasan Áqá, Mais ce maudit n’y prêta aucune attention. Le texte de la lettre est le suivant :

*Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Compatissant.*

*Voici une lettre de cet Adolescent à tous ceux qui sont sur terre. N’adorez personne d’autre que Dieu, le Roi, le Très-Haut, le Fort. Ainsi le décret en est révélé dans toutes les tablettes de la part du Tout-Puissant, l’Omnipotent.*

*Nous avons appris que certains opposants désiraient venir en la présence de cet Adolescent. Dis : Venez et ne tardez pas ! Nous avons fixé la rencontre dans la maison de Dieu, qui fut érigée par l’un des empereurs, appelée « Selim » dans le royaume des noms, si seulement vous le savez. Comme jours de la rencontre, nous avons choisi le dimanche et le lundi. Dieu est témoin de ce nous disons. Si tous devaient se réunir sur la terre, cet Adolescent irait vers eux, avec une grande annonce. Dis : Quand il se bouge, toutes les forces de l’invisible se mettent en mouvement, ainsi que le peuple de l’assemblée céleste et les réalités des mondes. Craignez Dieu, bandes d’opposants, et portez un jugement équitable en ce qui concerne la cause de cet Adolescent et ne soyez pas au nombre des malfaisants. Il est celui qu’a prévu votre Seigneur, le Connaissant, le Sage.*

# Le rossignol et le hibou[[208]](#footnote-208) *Lawḥ-i-bulbul-i-zagh*

Selon la traduction en anglais de [Juan Cole](http://bahai-library.com/author/Juan%20Cole)

La Rose spirituelle dans le jardin divin fleurit de significations mystiques à l’approche du printemps, mais des faux rossignols en restent privés.

La Rose dit : « Rossignols, je suis votre bien-aimé et j’apparais dans une couleur parfaite, avec parfum délicat et une fraîcheur sans pareille? Venez frayer avec votre amie et ne vous enfuyez pas. »

Les rossignols métaphoriques disent : nous sommes nés à Médine, et nous étions accoutumés à la rose arabe Tu appelles du niveau de la véritable réalité, et tu as retiré ton voile dans le jardin d’Iraq.

La Rose dit : « Il est évident que pendant tout ce temps vous étiez privés de la beauté du Très-Miséricordieux, et que vous ne m’aviez jamais reconnue. Au contraire, vous reconnaissiez des murs, des bois et des bâtiments. Si vous m’aviez connue, vous ne fuiriez pas l’ami maintenant. Rossignols, je ne suis ni de Médine, ni de La Mecque, ni d’Iraq ni de Syrie. Je voyage plutôt de temps à autre à travers les pays et j’observe. A un moment, j’apparus en Egypte, à un autre, à Bethlehem. A une occasion j’étais en Arabie et à une autre j’ai fleuri en Iraq, puis à Chiraz. Maintenant, à Edirne j’ai jeté mon voile. Vous vous présentez comme ayant de l’amour pour moi, mais il semble que vous commencez à m’ignorer. Il est clair que vous êtes des corbeaux qui ont appris à mimer les rossignols. Vous déambulez dans le pays de l’illusion et de l’obéissance aveugle, et vous êtes privés du jardin béni de la divine unité.

Vous êtes comme le hibou qui un jour dit au rossignol : « Les corbeaux chantent mieux que vous ».

Le rossignol répliqua : « Hibou, pourquoi es-tu si injuste et fermes-tu les yeux à la vérité ? Toute prétention doit être finalement étayée et toute assertion doit être soutenue par des preuves. Je suis là et le corbeau est là, qu’il chante et que je chante ensuite. »

Le hibou rétorqua : « Ce n’est pas une proposition acceptable, il faut la rejeter. Car j’ai entendu une mélodie délicieuse venant d’un jardin. J’ai alors demandé qui la chantait. On m’a dit que c’était la voix d’un corbeau. Et c’est alors que j’ai vu un corbeau s’envoler de ce jardin et j’ai été convaincu que la réponse était vraie. »

Le pauvre rossignol dit alors : « Ô hibou, ce n’était pas la voix d’un corbeau. C*’*était ma voix. Je vais maintenant chanter la même mélodie que tu as entendue et même une plus belle et une plus originale. »

Le hibou insista : « Je ne changerai pas d’avis et je rejette ton offre, car j’ai entendu le même chant de mes aïeux et de mes pairs ? Maintenant le corbeau est présent avec en main une preuve étayée. Si c’était toi, pourquoi son nom est-il prisé ? »

Le rossignol dit : « Tu es tout-à-fait injuste. L’odieux chasseur m’a piégé et j’ai l’épée de la tyrannie dans le dos. C’est la raison pour laquelle le corbeau devint renommé. J’étais caché plutôt que d’être au grand jour, j’étais silencieux plutôt que de chanter ouvertement. Mais ceux qui ont des oreilles, sont capables de distinguer le chant du Très-Miséricordieux du croassement du corbeau. Alors écoute la voix originale et sa mélodie, afin qu’elle te montre la vérité. »

Vous les rossignols, vous êtes comme ce hibou. Ne changez pas une simple illusion en une centaine de milliers de certitude, ni une syllabe entendue par hasard en un monde totalement visible. Ecoutez le conseil de l’ami, ne regardez pas le visage de votre bien-aimée avec les yeux de l’étranger. Connaissez-moi par moi-même et non par le lieu où je suis, ni les demeures que j’habite. »

Ils échangeaient ces paroles quand soudainement du jardin béni qui appartient à Dieu, arriva un rossignol éclatant de lumière et divinement paré, chantant une mélodie céleste. Il s’affaira à voler autour de la rose et dit : « Même si vous ressemblez aux rossignols, vous avez été pour un temps associés intimement aux corbeaux, et leurs manières ont été attrayantes pour vous. Votre place n’est pas dans ce jardin. Partez ! Cette rose spirituelle est le centre autour duquel volent les rossignols du nid divin.

« Alors, rossignols humains, efforcez-vous de reconnaître l’ami. Protégez de ses ennemis la rose du jardin céleste. C’est-à-dire, ô amis de la vérité, que vous devez vous armer pour servir et protéger les gens du monde des complots et de l’hypocrisie des fomenteurs de dissension. Vous devez vous présenter devant les gens, parés de respect, d’humilité et autres attributs de Dieu. Que le vêtement de sainteté reste pur et sans être taché par les diffamations de Satan et de ses manifestations, et que la fausseté des menteurs soit claire et évidente pour les gens du monde. Si, n’en déplaise à Dieu, on observe un acte impur parmi vous, tous vous devez retourner au séjour très saint ? Seulement ces actions confirmeront les médisances des menteurs. C’est la pure vérité et louange à Dieu, le Seigneur des mondes. »

# L’amant et l’aimé *Lawḥ al-`Ashiq wa al-Ma`shuq*

Selon la version anglaise de Juan Cole[[209]](#footnote-209)

Dans le jardin divin la rose fleurit en mélodies mystiques à l’approche du printemps, mais les rossignols artificiels en restent privés.

La rose dit : « Rossignols, je suis votre bien-aimé et j’apparais dans une couleur parfaite, un parfum délicat et une fraîcheur sans pareille. Venez vous mêler à vos amis et ne fuyez pas ».

Les rossignols métaphoriques dirent : « Nous sommes originaires de Médine et familiers de la rose arabe. Vos grêlons tombent du plan de la réalité véritable et vous rejetez votre voile dans le jardin d’Iraq ».

La rose dit : « Il est clair que depuis toujours vous êtes privés de la beauté du Très-Miséricordieux et vous ne m’avez jamais reconnu. Au contraire, vous reconnaissez des murs, des constructions et des édifices. Si vous m’aviez connu, vous ne fuiriez pas maintenant votre ami. Rossignols, je ne suis ni de Médine ni de La Mecque, ni d’Iraq ni de Syrie. Je voyage plutôt à travers les pays et observe. Tantôt j’apparais en Egypte, tantôt à Bethléem. A un moment, j’étais en Arabie et à un autre j’ai fleuri en Iraq, puis à Shiraz. Et maintenant, j’ai rejeté mon voile à Andrinople. On vous sait avoir de l’amour pour moi, mais il est clair que vous commencez à m’ignorer. En vérité, vous êtes véritablement des corbeaux, qui ont appris à mimer des rossignols. Vous déambulez dans le pays de l’illusion et de l’obéissance aveugle, et vous êtes privés du jardin béni de l’unité divine. Vous ressemblez à la chouette qui un jour a dit au rossignol : Les corbeaux chantent bien mieux que toi. »

Le rossignol répliqua : « Chouette, pourquoi es-tu si injuste et fermes-tu les yeux à la vérité ? Toute revendication, à la fin, demande une justification et toute déclaration doit être soutenue par l’évidence. Je suis là et le corbeau est là, laisse-le chanter et ensuite laisse-moi chanter. »

La chouette répondit : « Cette suggestion est inacceptable et doit être rejetée. Car j’ai entendu une mélodie merveilleuse dans un jardin. J’ai ensuite demandé qui l’avait chanté. Ils m’ont dit que c’était la voix du corbeau. De plus, j’ai vu un corbeau sortir de ce jardin, et j’ai été convaincue que la réponse était la vérité. »

Le pauvre rossignol dit : « Chouette, ce n’était pas la voix du corbeau. C’était ma voix. Je vais maintenant chanter cette même mélodie pour que tu en entendes plutôt une meilleure et une plus originale. »

La chouette persista : « Je ne reviendrai pas sur ce que j’ai dit et rejette ton offre, car j’ai entendu la même chose de mes ancêtres et de mes pairs. Le corbeau est là avec en mains des preuves écrites. Si c’était toi, pourquoi son nom a-t-il eu une telle notoriété ? »

Le rossignol dit : « Tu es tout-à-fait injuste ! Le chasseur plein de haine m’avait emprisonné et j’avais l’épée de la tyrannie dans les reins. C’est pour cette raison que le corbeau devint célèbre. J’étais caché plutôt que clairement manifesté, silencieux plutôt que parfaitement loquace. Mais ceux qui ont des oreilles peuvent distinguer le chant du Très-Miséricordieux du croassement du corbeau. Maintenant écoute la voix et la mélodie originales, afin qu’elles te montrent la vérité.

Vous, les rossignols, vous êtes comme ce corbeau. Ne transformez pas une illusion minuscule en milliers de certitudes, ni une syllabe entendue en la totalité du monde visible. Ecoutez le conseil de l’ami et ne regardez pas le visage de votre bien-aimé avec les yeux d’un étranger. Connaissez-moi par moi-même, pas par là où je me trouve, par les endroits où je demeure. »

Ils échangeaient ces mots lorsque soudain, du jardin béni qui appartient à Dieu, arriva un rossignol vêtu d’atours divins, chantant des mélodies célestes. Il s’empressa de circuler autour de la rose, disant alors : « Bien que vous ayez l’apparence de rossignols, vous vous êtes pour un temps associés intimement avec des corbeaux et leurs manières se sont reflétées en vous. Votre place n’est pas dans ce jardin. Cette rose spirituelle est le centre autour duquel volent les rossignols du nid divin. »

Aussi, rossignols humains, efforcez-vous de reconnaître l’ami. Protégez la rose du jardin céleste de ses ennemis. C’est-à-dire, amis de la vérité, qu’il faut vous armez pour servir les gens du monde et les protéger des machinations et de l’hypocrisie des fomenteurs de dissension. Vous devez vous présenter devant les gens parés de respect, d’humilité et de tous les autres attributs de Dieu. Que le vêtement de la sainteté reste pur et ne soit pas entaché par les calomnies de Satan et de ses manifestations, et que la fausseté des menteurs devienne apparente aux gens du monde. Si, à Dieu ne plaise, on observe un acte impur parmi vous, tous doivent rejoindre la demeure la plus sainte, et seulement ces actions confirmeront les calomnies des menteurs. Voilà la vérité sure, et loué soit Dieu, le Seigneur des mondes.

# Tablette des chagrins *Suriy-i-Ahzán*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole

Voici la sourate des chagrins,[[210]](#footnote-210) révélée par le Très-Miséricordieux pour celui[[211]](#footnote-211) qui s’est tourné la face vers le Très-Loué au moment où tous ont renié Dieu et sa compassion, et ont pris Satan pour leur sauveur.

Au nom de Dieu, l’inaccessible, le Très-Haut, le Très-Puissant, le Très-Glorieux.

Toi qui nages dans le royaume de l’unité divine, plonge-toi dans l’océan de grandeur rendu manifeste par mon Nom, le Très-Glorieux. Sur quoi, nous avons tracé les arcs de la vie éternelle, aux bords desquels se trouvent ces serviteurs qui se sont détachés du monde. Ils se sont envolés avec les ailes de sainteté par la force de ces vents impétueux, qui sont apparus de ce ciel, haut dans le nuage de l’essence inconnaissable. Alors la grâce de ton Seigneur les a entourés afin qu’ils puissent remercier Dieu et être de ceux qui, dans les tablettes, sont mentionnés parmi les reconnaissants.

Vous devriez vraiment dire : « Au nom de Dieu » et « Par Dieu », et ensuite entrer dans l’immensité de son océan. Car ceux qui sont près de Dieu ont même manqué d’atteindre son rivage, encore moins d’y plonger. Pourtant la langue du Bien-aimé vous l’a commandé. Ne craignez personne et placez votre confiance en lui, et il vous protègera car il a protégé ceux qui se sont présentés avant vous. Il a pouvoir sur toutes choses.

Par Dieu, l’éternelle Vérité ! Aujourd’hui est ton jour. Sors de derrière les voiles du silence, et proclame entre les cieux et la terre. Fais connaître aux gens la bonne nouvelle de cette annonce, par laquelle la terre de l’arrogance a été fendue, les cieux de la résistance déchirés, les montagnes de malice effondrées et les édifices de rancœur rasés, laissant les hordes des adorateurs aveugles trembler de terreur. Regarde ceux qui ont donné des associés à Dieu et ce que leurs lèvres ont prononcé.

L’un d’eux demande : « Dieu s’est-il manifesté et le soleil s’est-il levé de l’horizon de sainteté ? »

Dis, Oui, par mon Seigneur, il s’est levé en vertu d’une souveraineté qui embrasse les mondes. Et quant à vous, aveugles de la terre, ouvrez les yeux afin de voir son aube, radieuse et brillante. Il restera vraiment visible au centre des cieux par le pouvoir de grandeur, de puissance et de splendeur, et il ne pourra jamais être éclipsé par le rejet de ceux qui se détournent, ou par l’idolâtrie de ceux qui donnent des associés à Dieu. Telle est apparente la vérité de la cause.

Un autre dit : « Il est celui qui professe des mensonges en ce qui concerne Dieu ! »

Dis : « Malheur à toi, vil adorateur de nombreux dieux ! N’est-ce pas une révélation inspirée, que Dieu lui enseigne sous l’arbre sacré au-delà duquel il n’est pas de passage, quand il voit les signes de son Seigneur ? Par Dieu, ses pas ne trébucheront jamais sur tout ce qui est créé entre les cieux et la terre. A un moment, il parle par les chants de ̒Alí (le Báb) dans le royaume très éloigné, à un autre par les mélodies de Muḥammad dans le royaume de la création, et encore à une autre époque, par les modalités de l’Esprit (Jésus) dans les cieux de la vie éternelle. Ensuite il parle avec les accents de grandeur dans cette beauté qui est descendue sur toutes choses. Par son rayonnement, la forme de toutes choses à pris la tournure de « Il n’y a de Dieu que lui ». Vraiment, il est le bien-aimé dans le cœur de l’adoré, il est celui qui est adoré dans tout ce qui a été et qui sera. Mais la plupart des gens se voilent à son égard, même après qu’il se soit manifesté par tous ses versets. Ce qui lui est avenu est un témoignage pour lui.

Si seulement tu pouvais être présent à cet instant devant le trône et entendre comment les mélodies d’immortalité proviennent du temple humain de Bahá. Par Dieu, l’éternelle Vérité, si les oreilles de tous les êtres contingents étaient purifiées et entendaient rien qu’un seul de ces chants, tous et chacun se pâmeraient d’admiration, hébétés, sur la terre en la présence de ton Seigneur, le Tout-Puissant, le Dispensateur. Mais lorsqu’ils se dressent en opposition envers Dieu, il fait en sorte qu’ils soient privés des merveilles de sa grâce. Devant ton Seigneur, à ce moment, ils ne sont rien de plus qu’une poignée d’argile rejetée. Si tu veux examiner ce qui sort de leurs lèvres, par Dieu, tu entendras ce que n’ont jamais entendu des juifs lorsque nous envoyâmes Jésus avec un livre clair. De telles paroles n’ont jamais été dites par la communauté de l’Evangile quand nous avons fait se lever le soleil de vie éternelle sur ceux de La Mecque, l’envoyant chez eux avec des lumières claires et visibles, ni par le peuple du Coran lorsque les yeux de la vision mystique furent ouverts et Dieu vint, en vérité, à l’ombre de son nom, le Très-Miséricordieux, dans la beauté de ̒Alí (le Báb).

Et maintenant que nous en arrivons à la mention de ce nom béni, inaccessible, sublime et sanctifié, qui était extraordinaire dans chaque vérité, deux fortes émotions envahissent mon cœur. Je contemple mon cœur enflammé par les feux du chagrin au sujet de ce qui est avenu à la Beauté du Très-Miséricordieux des mains du peuple du Coran. C’est comme si mon corps tout entier était en ce moment brûlant d’un feu qui, si on le laissait suivre son cours, consumerait tous ceux qui sont dans ce royaume mortel. Dieu en m’est témoin. Je vois de même mes yeux pleurer – en fait tous mes membres, au point que des torrents de larmes coulent de chaque cheveu de ma tête, en raison des calamités que lui ont fait subir les méchants qui ont fait mourir Dieu et ne l’ont pas reconnu. A une époque où ils s’enorgueillissaient de l’un de ses noms, ils l’ont suspendu dans les airs et criblé des balles de leur méchanceté.

Ce pourrait-il que l’univers n’ait jamais été créé, que le monde n’ait jamais été amené à l’existence, qu’aucun prophète, qu’aucun messager n’ait été envoyé, qu’aucune cause n’ait été établie parmi les serviteurs de Dieu, qu’aucun nom de Dieu n’ait été manifesté entre ciel et terre, aucune Ecriture, aucun Livre, aucun Psaume, aucune tablette, aucun écrit n’aient été révélés – et que la Beauté ancienne n’ait jamais été affligée au milieu des gens méprisables, n’ait jamais souffert des mains de ceux qui ouvertement proclament leur incroyance et commettent ce que personne dans tous les mondes n’a jamais commis. Par Dieu, l’éternelle Vérité ! Ô ̒Alí, si tu regardes dans tous mes membres, dans tout mon corps, dans mon cœur et ma poitrine, tu y trouveras les marques des balles qui ont frappé le Temple de Dieu ! Hélas, hélas, c’est ainsi que le Révélateur des versets a été empêché de les faire descendre, que cet Océan n’a pu s’enfler, cet Arbre sacré porter ses fruits, ce Soleil briller et ces cieux s’élever haut. C’est ainsi que la question a été décrétée à cette époque.

Est-il possible que je ne sois rien, que ma mère ne m’ait jamais porté et que je n’aie jamais entendu parler de ce qu’il lui est avenu des mains de ceux qui adorent les noms et mettent à mort leur Révélateur, Créateur, Façonneur, Expéditeur. Malheur à eux dans la mesure où ils ont suivi leurs inclinaisons et leurs passions, et où est commis ce qui a provoqué la défaillance des Vierges des cieux dans leurs retraites. La face de l’Esprit s’est couverte de poussière en raison de ce que les loups ont infligé au Seigneur des seigneurs. Toutes choses se sont mises alors à partager les larmes que l’ai versées pour lui, et les lamentations que j’ai exprimées à cause de ma séparation d’avec lui. Dans mon deuil, j’atteins le point où mes lèvres ne pourront plus chanter les hymnes de vie éternelle, où mon cœur ne pourra plus exhaler les brises spirituelles, et, si ce n’était pour l’invulnérabilité de mon âme, ma carcasse mortelle se fendrait en deux et serait complètement anéantie.

Vois, la Manifestation (le Báb) qui m’a précédé verse ses larmes et t’adresse ces mots : « Ô ̒Alí, par Dieu, l’éternelle Vérité ! si tu examinais mon cœur, ma poitrine, tout ce qui en moi est caché ou est manifesté, mon état intérieur et ma condition extérieure, tu découvrirais les cicatrices des flèches de rancœur qui ont atteint ma dernière Manifestation. Par mon nom, le Très-Glorieux ! j’émets ma plainte et tous ceux qui font partie de l’Assemblée céleste se lamentent et versent leurs larmes sur moi. Je gémis ainsi que tous ceux qui sont sur la canopée des noms. Je lance un grand cri et les habitants des cités éternelles fondent en larmes à voir ma peine pour cet opprimé, qui a succombé parmi le peuple du Bayán. Par Dieu, ils lui ont fait ce que le peuple du Coran n’a jamais perpétré contre moi. Hélas, hélas, pour ce lui est arrivé de leurs mains ! Alors tous les êtres dans le royaume mortel comme dans le royaume céleste se sont sentis perdus sur terre pour ce qui s’était abattu sur cette Beauté, qui est montée sur le trône proche de Dieu. Malheur à eux et à ce que leurs mains ont fait jour et nuit.

Vois, la Beauté ancienne s’écrie : « Ô Plume du Très-Haut, change le sujet de ton discours au sujet de ce thème sinistre qui a peiné tous les êtres contingents et tout ce que l’on peut dire exister. Parle d’autre chose, et aie pitié du peuple de l’Assemblée suprême. Par Dieu, l’éternelle Vérité, le Trône dans toute sa grandeur s’est presque effondré, ainsi que le Siège dans sa hauteur.

Lorsque nous avons entendu cet appel, nous avons cessé de rapporter les chagrins et sommes revenu à notre thème précédent, pour que tu puisses en être informé. Ô ̒Alí, ne sois pas découragé par ce qui est tombé sur notre précédente Manifestation, et ensuite sur la dernière que nous évoquons pour toi. Ceins-toi les reins pour aider la cause de Dieu, et lève-toi dans ce but avec un pouvoir invincible et en toute droiture. Considère alors l’état de ces personnes et ce qui est sorti de leurs lèvres en ces jours, où le soleil s’est levé avec tout son rayonnement et où chaque chercheur fidèle a été éclairé par lui. Par Dieu, tu entends ce que personne n’a entendu de quiconque, car ils cherchent à établir leur cause en faisant appel à des versets que nous avons-nous-même révélés à celui qui nous avons envoyé en vérité, dont nous avons fait une miséricorde pour tous ceux qui habitent dans ce royaume mortel. Et lorsque des versets plus forts que ceux qu’ils avaient entendus auparavant leur furent récités, ils s’y sont opposés et se sont enfuis. Ils trouvent en eux la force pour tuer celui qui leur révèle ces versets. Rends-toi bien compte de leur condition afin d’avoir une vue profonde de ce qui les concerne.

Dis : Ô peuple, celui en qui nous voyons la puissance, l’empire, l’épiphanie et la grandeur de Dieu, en qui se trouvent une force et un pouvoir que vous ne pouvez concevoir – celui-là révèle des cieux de sa grâce l’équivalent de tout ce qui est descendu dans le Bayán. Craignez Dieu, ô peuple, et demandez pitié à Dieu. Voulez-vous lui chercher de vaines querelles, à celui en vertu de qui les soleils ont donné leur lumière, les lunes ont éclairé, les étoiles ont trouvé leur beauté, les fleuves ont coulé, les océans se sont enflés, le ciel s’est levé très haut, la terre de sainteté s’est étalée et les arbres ont donné leurs fruits ? Malheur à vous et à celui qui vous commande de renier Dieu et donne des associés à la Beauté de celui qui est venu du Trône avec une souveraineté qui embrasse tous les mondes. Par Dieu, ô toi qui tournes ton regard vers Dieu ! Il m’est arrivé de leurs mains ce que les oreilles n’ont jamais entendu, ce dont les yeux n’ont jamais été témoins. Vois, les yeux de tous les êtres contingents versent leurs larmes sur moi, toutes les phratries du royaume des noms et des attributs se lamentent pour le mal qui m’est infligé, et des larmes coulent des yeux de grandeur derrière les voiles du Très-Glorieux, l’Inaccessible.

Lorsque celui[[212]](#footnote-212) qui s’enfuit comme les renards, qui se cache dans des trous terrestres par peur pour sa personne, s’est aperçu que nous avions levé très haut la cause de Dieu avec l’autorité de la force et de la puissance, et que les noms de Dieu ont acquis une renommée tant à l’Est qu’à l’Ouest, il a alors regretté de s’être tenu caché. Il émergea de derrière le voile avec une haine brûlante et suggéra à l’un de mes serviteurs[[213]](#footnote-213) de commettre un meurtre sur moi. Il souhaitait verser ce sang au sujet de qui, si une seule goutte en était versée sur les êtres contingents, tous répéteraient : « En vérité, Je suis Dieu, il n’est d’autre Dieu que Lui ». Ainsi fomenta-t-il en lui-même cette conspiration, alors que nous l’avions élevé et instruit soir et matin. Lorsque les armées de la révélation de Dieu descendirent sur nous et nous préserva de ses méfaits et de ses complots, il se leva pour poursuivre un autre thème, au point de rendre perplexes les habitants du royaume des noms, et l’Assemblée céleste. Dieu est témoin de ce qu’il a dit. Il m’attribua des choses qui, les entendrais-tu d’un homme perspicace, t’informeraient amplement de ce qu’a subi cet Opprimé des mains de ceux qui se dressent contre lui avec une tyrannie dont toutes les tablettes attestent l’ampleur.

Ô Plume du Très-Haut, raconte à ton bien-aimé ce qu’un du parti de Satan[[214]](#footnote-214) a clamé sur les terres d’Iraq : « Ô peuple du Bayán, pourquoi enseignez-vous la cause de Dieu, votre Seigneur et appelez-vous le peuple de Dieu qui créa toutes choses à son commandement ? Car le rang le plus élevé que les serviteurs peuvent atteindre est celui de Azal. Puisqu’il est descendu de son rang et qu’il a n’a pas su s’approprier ce qui lui a été donné, en quoi votre enseignement et vos récitations pourraient-ils profiter aux serviteurs de Dieu ? » Son égo chanel a été une déception pour lui, et il prononça des paroles qui soulevèrent contre lui la fureur et le courroux de Dieu et contre ceux qui tiennent les mêmes propos, les empêchant d’atteindre le rivage de la vision mystique.

Dis : « Malheur à toi, tu donnes des associés à Dieu, à cause de ce tu t’imagines en raison du nom de Azal. En vérité, nous l’avons créé, comme nous créons tous les noms afin qu’ils puissent se référer à leur Créateur et Façonneur et persévérer dans la cause de leur Seigneur. Car pour Dieu, tous les noms sont égaux. Il donne et il prend et il n’a pas à répondre de ce qu’il veut. Il connaît toutes choses avec sagesse. L’excellence que vous pouvez découvrir en une personne vient de sa foi en Dieu, de son acceptation de sa Manifestation, de sa position vers la direction qui est aimée de toute éternité. Ô toi, le vilain, explique comment il se fait que Dayyan ait pu être abaissé, si personne d’autre ne pouvait l’être ? Ô toi qui n’as qu’un œil, réfléchis en ton for intérieur. Vois-tu les fautes des autres alors que tu restes inconscient en toi-même ? Malheur à toi, dans la mesure où tu as suivi l’enseignement de Satan, qui ne croit pas en Dieu, et dont la manifestation est un objet de leçon conçu par nous pour toutes les créatures. »

Dis : « Ô toi qui renies Dieu, ce pourrait-il que tu le voies et que tu le rencontres, lui que tu as pris pour Seigneur hormis Dieu. Par Dieu, l’éternelle Vérité, si tu l’avais vu et reconnu, tu te serais enfui un millier de miles et encore plus loin de lui ! Dieu le sait bien. Dis : Ô toi, ignorant, nous l’avons protégé, instruit, loué et averti, ce dont tu es témoin. Pourtant il est entré en lutte avec moi et a rejeté mes versets. Il t’appartient donc de t’opposer à lui, plutôt que de te lever contre celui qui, d’eau vile, t’as créé, toi et lui. Demande-lui par quelle preuve il croit en le Point premier, et, avant lui, au Messager de Dieu, et par quelle preuve il renie celui qui est venu avec les signes manifestes, a comploté son meurtre, et s’est tenu grandement à son écart.

A part tout cela, ô idolâtre, il a toujours été mon souhait de prendre et de donner. N’as-tu pas vu la pierre autour de laquelle nous demandons à nos serviteurs de tourner, comment nous lui avons enlevé son vêtement d’acquiescement et accordé cette grâce à un autre lieu ? Ce pourrait-il que tu ne le saches pas ? Sois donc juste en ton for intérieur, même si nous savons que tu es toujours équitable. A nous la connaissance des cieux et de la terre. Nous savons ce que ton père t’a enseigné jour et nuit, ce qu’il a chuchoté en ton cœur et l’esprit qu’il a insufflé en toi, un esprit qui rend stupides tous les hommes. Alors demande à celui que tu as pris pour ton Seigneur, hormis moi, et dis : Ô toi qui t’es égaré ! sois juste en toi-même. As-tu jamais entendu parler d’une Manifestation dans le monde de la création plus grande que celui qui s’est manifesté et qui, en ce moment, parle du centre d’éternité ? Il dit : En vérité, je suis votre Seigneur, le Sublime, le Très-Haut, sur cet horizon sacré et glorieux.

As-tu jamais vu des paroles aussi importantes que celles révélées en vérité du royaume d’immortalité par cet Adolescent qui parle dans l’immensité des cieux ? Non, par ma beauté qui s’est levée pour illuminer les mondes ! Pourtant tu suis celui qui a été créé par le mouvement de ma plume et a conspiré pour en prendre à ma vie alors que nous l’avions protégé des mois et des années. Ô toi qui as des yeux et pourtant es aveugle, de telle manière que tu ne vois que toi-même, mais ne témoigneras jamais en faveur de ton Seigneur, sur l’ordre de qui les noms et leur monde, les attributs et leur royaume, et toutes choses créées ont été appelées à l’existence ! As-tu jamais regardé dans des miroirs qui se détournent du soleil qui brille sur leur face, qui se détournent de la lumière, son illumination et réflexion ? Non, par moi-même, le Très-Miséricordieux, si tu pouvais être de ceux qui sont perspicaces ! De même, regarde les miroirs des noms. Il leur appartient de se placer sous l’ombre de leur Seigneur, de recevoir son rayonnement qui provient du soleil d’immortalité, et d’être éclairés par ses lumières et leur irradiation. Autrement, ils seront dépossédés et resteront privés des rayons qui brillent en vertu de l’éternelle Vérité.

N’as-tu pas été témoin de ma Manifestation précédente, et vu comment les religieux qui prospèrent en ce monde et grimpent les échelons de la vision interne, adorant Dieu jour et nuit, ont été déclarés idolâtres et incroyants, et vu leur vêtement de foi mis en pièces sur leurs épaules ? Alors que les balayeurs, inconnus de tous, sont revêtus par Dieu du manteau de vicariat et de prophétie. Vois donc la puissance de ton Seigneur, et ne sois pas des malfaiteurs tyranniques. Est-il séant que ceux-ci formulent des objections sur la terre, et demandent : « Si ceux qui établissent la religion de Dieu, adorent, se prosternent et obéissent à son commandement, devenant de grands érudits dans le pays, sont voués au feu de l’enfer, comment nous, atteindrons-nous une condition élevée ? »

Dis : « Ô toi qui donnes des associés à Dieu ! Tu parles comme parlaient les idolâtres autrefois, dans la dispensation de chaque Manifestation. Tu n’auras jamais conscience de ce que tu dis. Les anges de la rétribution seront plutôt envoyés par le Tout-Puissant, l’Omnipotent pour te donner un coup violent sur la bouche. Sache donc que, au temps des Manifestations, tous les noms se trouvent dans un seul endroit. Celui qui a accès auprès de Dieu mérite qu’on lui attribue nos noms les plus beaux, et celui qui s’arrête en chemin ne sera jamais mentionné en la présence de Dieu. Nous avons révélé cette question dans toutes nos tablettes, si tu en étais informé. Désirerions-nous pendre une poignée d’argile, y insuffler l’esprit de vie et en faire une manifestation de tous les noms et attributs, nous en serions capable, car ce n’est pas une chose difficile pour Dieu. Elle conservera cette condition aussi longtemps qu’elle restera à l’ombre de son Seigneur ; Dès l’instant où elle s’en écartera, tout ce qui lui a été accordé lui sera retiré et elle retournera à la poussière avec grande peine.

Ô toi, l’insensé ! tu n’as pas réussi à t’informer sur la question. Voudrais-tu trouver ce que tu n’as pu saisir, interroge celui dont la plume flotte sur les océans de connaissance et de signification, afin qu’il puisse élucider pour toi les merveilles de connaissance auxquelles tu n’as accordé aucune attention afin d’être protégé dans la cause de ton Seigneur.

Non par ma vie, ô ̒Alí ! ils n’ont aucun désir de découvrir ce qui leur est voilé. Vraiment, tu les vois déambuler comme des moutons qui ne connaissent pas leur berger. Ou plutôt, si tu les scrutes avec l’œil de ta nature intérieure, tu découvriras qu’ils sont des loups qui n’ont qu’un souhait : décimer le troupeau de Dieu et se repaître de son sang. Ainsi avons-nous consigné leur cause dans cette tablette descendue du royaume sublime de gloire. Tu devrais te protéger d’eux, et ensuite prendre la parole en mélodies de vie éternelle entre terre et cieux. Mentionne ce Très-Grand-Nom, par lequel le ciel des noms est fendu en deux. Ne crains personne et place ta confiance en Dieu et il te protègera de tout idolâtre rejeté. Il te confirmera en sa cause, l’esprit s’exprimera dans ton cœur, et les vents du paradis, soufflant du séjour de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux, te feront trembler. En vérité, il te demandera des comptes. Prends garde que rien ne te décourage. Car nous ne t’avons pas oublié, et souhaitons te revoir. Nous implorons Dieu de nous réunir en toute vérité. Il répond vraiment à ceux qui font appel à lui.

Ce pourrait-il que tu sois avec nous en prison et que tu apprennes ce qui est arrivé à cette Beauté opprimée des mains de ceux qui ne seront jamais capables de prononcer un mot en notre présence et dont l’essence même a été appelée à l’existence par la volonté de ma plume. Voudrais-tu ainsi être témoin de ce qui t’est maintenant caché. Ecoute ce que la plume du Très-Haut t’a enjoint, et ne reste pas chez toi, ni ne demeure en toi-même. Entre là où sont les idolâtres parmi le peuple du Bayán avec la grande nouvelle de Dieu et de sa cause. Dis : ô peuple, je suis venu vers vous en vérité avec une preuve puissante. Si vous en possédez une plus forte, produisez-la, et si vos yeux peuvent attester quoi que soit de plus imposant que la puissance et la souveraineté de Dieu, connues de nous, apportez-le sans le moindre délai. Si, par contre, vous vous estimez incapables de relever ce défi, alors craignez Dieu et abstenez-vous de disputes vaines avec celui par qui la cause de Dieu a été portée très haut, vos noms ont été magnifiés et cette preuve produite, preuve que vous-mêmes appelez pour revendiquer la vérité de votre cause. Craignez Dieu et ne soyez pas parmi les pécheurs incroyants dans ce monde mortel.

Ô toi qui nages dans la mer de la signification au moment où l’océan de grandeur s’est gonflé par mon nom le Très-Glorieux et a rejeté de la mer pour les êtres contingents les perles de la mention de ton Seigneur, le Suprême, le Très-Haut. Par Dieu, l’œil de la création n’a jamais rien vu de semblable et la vision de l’œuvre de Dieu n’a jamais trouvé sa pareille. Ce pourrait-il que nous trouvions une âme fidèle à qui nous en pourrions confier la garde ou un homme à l’intelligence vive à qui nous pourrions les montrer ou un expert à qui nous pourrions décrire comment elles brillent et dardent leurs rayons. Vois, lorsque nous sommes monté au ciel de décret divin, nous n’avons vu personne, et sommes resté perplexe et profondément peiné en nous-même. Sois donc heureux de recevoir les gouttes de cette mer, qui ont jaillit sur toi. Car elles t’ont épuré des odeurs de ceux sur la face de qui tu ne trouveras rien d’autre que la suie du feu de l’enfer, qui n’ont pas cru en Dieu à chaque âge et à chaque époque et qui se sont privés des brises du Très-Miséricordieux.

Dis : Ces fleuves coulent vers la mer de préexistence, de la même façon qu’elles en découlent. Béni celui qui y a bu et a été capable, par-là, de se détacher de tout ce qui habite sur terre. En vérité, la mer de préexistence avec tout ce qui en découle et se fond en elle, n’est qu’une vague de l’Océan de grandeur créé par mon Nom, le Très-Glorieux. Ainsi nous te révélons un des mystères qui sont cachés aux yeux des mondes. Sur le rivage de cette mer, un désert s’est établi que personne n’a jamais traversé depuis le commencement jusqu’à la fin. C’est là que l’appel de Dieu a été lancé de tous côtés et aucun Prophète ni Messager ne sont passés dans cette vallée sans être captivés par le doux parfum de Dieu. Et lorsqu’ils sont arrivés sous le Dôme du Très-Glorieux, qui était fait de la lumière de l’essence divine au centre de cette vallée, ils tombèrent ahuris la face contre terre. Ils se sont alors soumis à l’autorité de cette Beauté qui devint vraiment manifeste dans ce vêtement. Par cela, les sincères perçoivent le parfum du Très-Miséricordieux. Ainsi la question est-elle réglée.

Ô ̒Alí, par Dieu, l’appel de Dieu, ton Seigneur, le Sublime, le Très-Haut n’a jamais cessé et ne cessera jamais d’être lancé dans ce désert. De tout temps, ont été entendus dans les jardins et les vallées les dires : « Il n’y a de Dieu que lui, et celui qui s’est manifesté par mon Nom, le Très-Glorieux, est le bien-aimé de toute la création et l’adoré de l’Assemblée d’éternité. Il a toujours été et sera toujours, et cela Dieu le sait bien ». Béni est donc l’homme qui marche à ses côtés et l’oreille qui entend les mélodies qui s’entonnent de toutes parts, laissant percer les mystères qu’elles contiennent. Car ceux-ci restent voilés derrière les pavillons de splendeur. Y aurait-il un amant qui puisse tourner sa face dans la direction de cet état, une personne probe qui puisse y persévérer et quelqu’un qui possède un cœur impatient et détaché de tous les mondes.

Ô ̒Alí, cette cause est grande au-delà de toute mention, elle est trop manifeste pour rester cachée et trop élevée pour être affectée par le rejet de ceux qui s’en détournent ou les complots des intrigants obstinés. Dis : ô peuple, ne vous couvrez pas d’opprobre et n’ayez pas honte devant Dieu qui désire seulement vous accorder sa grâce. De tous temps, il vous a envoyé des fruits murs et glorieux de l’arbre de sainteté. Partagez la miséricorde de Dieu autant que vous voulez. Craignez Dieu, ne répandez pas la corruption dans le pays et ne vous tenez pas éloignés de la proximité de Dieu. Par Dieu, on n’empêchera jamais le rossignol de chanter ses mélodies, ni tous les chiens de haleter et tous les loups de hurler sur la terre. Nous avons donc fait descendre, en toute vérité, les versets à titre de révélation du Fort, du Très-Sage. Quiconque en ce jour renie cette cause attirera sur lui la malédiction de tout atome, même celle de son âme, de son être et de sa langue. Il est sourd en lui-même et n’entendra jamais dans la mesure où les voiles de l’insouciance ont bouché ses oreilles. Telle est la question qui apparaît aujourd’hui de l’horizon du décret divin.

Heureux êtes-vous dans la mesure où vous ne trouverez jamais quelqu’un pour partager avec vous ces fruits qui viennent de l’arbre sacré de ton Seigneur, le Sublime, le Très-Haut. Dieu vous les a choisis, comme il l’a fait pour ceux qui les désirent d’un cœur pur et sincère. Goutte ces fruits et sois reconnaissant pour les merveilles de la grâce que leur Seigneur t’a accordée, et laisse éclater ta joie. Dieu les a réservés pour ceux de ses serviteurs qui sont près de lui et en a privé ceux qui lui donnent des associés. Nous avons laissé les doux zéphyrs du Très-Miséricordieux souffler sur ta poitrine, ton esprit et ton cœur de la main droite du Très-Loué. Puisses-tu vivre en vertu de sa vie, jouir à jamais de son immortalité, chanter ses louanges, mentionner son nom, tourner ton visage vers sa face, et contempler sa beauté. En vérité, sa grâce pour toi a toujours été grande, merveilleuse, invincible et sublime.

Grandeur, majesté et gloire soient sur toi de la face de vie éternelle qui est apparue en son nom, le Très-Glorieux. Par cela, toutes choses ont été élevées, toute personne de haut rang abaissée, toute existence annihilée, et tout être perdu pourvu de vie. Par cette apparition, tout soleil a été assombri et toute lune éclipsée, toute étoile est tombée, tout être imbu de certitude a été perturbé, toute personne éminente amoindrie, tout croyant ferme ébranlé, toute personne au repos mise en mouvement, tout feu éteint, et toute cendre attisée ! Toute personne digne de louange a été réprimandée et tout être vil a été glorifié. Ainsi donc, tout ce qui était caché est devenu manifeste, tout ce qui était celé a été dévoilé, tous les rideaux ont été fendus, toutes les braises ont retrouvé vie, on a frappé à toutes les portes, toute tête s’est fait entendre et toute preuve a été dotée de grandeur. A cause de ce visage, tout patient a été guéri, tout malade purifié et tout être souffrant a trouvé son remède, tout aveugle a vu, tout trésor a été découvert, toute terre a tremblé et tout ciel a été fendu. De cette manière, tout être probe a été corrompu et tout vilain est devenu juste, tout savant a été ridiculisé et tout ignorant est devenu savant. Toute personne courageuse s’est enfuie et tout peureux a découvert sa valeur, tout être déshydraté a étanché sa soif. Alors toute trompette a claironné, toute heure a sonné, tout cor a retenti, tout rayon de lumière a été remplacé par l’obscurité et tout fruit est tombé sur la terre. Toute terre fertile s’est asséchée et tout champ aride est devenu verdoyant. La brise de Dieu a soufflé par laquelle toutes les choses contingentes recevaient vie autrefois et tous les êtres ont été revivifiés par la suite. Ainsi la grâce de Dieu a embrassé ton âme, ton esprit, ton corps physique et ton corps éthéré.

# Sourate des Compagnons *Surat al-ashab*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole.[[215]](#footnote-215)

**Au nom de Dieu, le Glorieux, les Plus-Glorieux, le Très-Glorieux !**

H.B., Écoute l’appel divin lancé de l’enceinte du Trône, quand nous chantons pour toi les versets de Dieu, le Secours, le Sanctifié, le Très-Haut. Peut-être te tourneras-tu vers ton Seigneur de tout ton être et proclameras-tu entre ciel et terre la souveraineté de cette Cause. Tu atteindrais alors en toi-même une telle puissance que, si tous ceux qui vivent sur terre s’opposaient à toi avec des épées au tranchant vif et aiguisé, tu les rencontrerais sans appréhension et te trouverais totalement libéré d’eux par le pouvoir de mon nom, l’Indépendant, le Puissant, le Fort, l’Omnipotent.

En vérité, tu sais ce qui nous est arrivé, dans la mesure où, au cours de tes voyages, tu as appris ce qui est inconnu à d’autres. Car lorsque nous allâmes vers Dieu, il n’y eut à nos côtés personne doué de perspicacité sauf toi. Ainsi tu écoutas et fus amené à savoir ce qu’aucun de ces prétendants ne sût. C’est le vin de choix que Dieu t’a réservé, aussi goûte-le dans le secret de ton cœur de peur que ne le sachent les inconscients. Rends grâce à Dieu de t’avoir fait connaître ce qu’aucune de ses créatures n’a découvert, et de t’avoir pris la main par la Main du pouvoir et sorti du désert de la négligence. Il n’est d’autre Dieu que lui et, en vérité, il est le Gardien des êtres nouveaux. Par, la Vérité éternelle ! le calice de la joie ne pouvait contenir rien de mieux que ce que nous avons ordonné pour toi. Goûtes-y et sois ferme dans cette Cause, et ne sois pas des peureux. Vois avec l’œil de la perspicacité ceux qui proclamaient : « En vérité, nous croyons dans les versets de Dieu, le Protecteur, le Fort, le Puissant ». Mais vois ! Ils se sont défilés lorsque ces versets furent une nouvelle fois révélés en son nom, l’Élevé, l’Omnipotent, le Très-Haut, ont manifesté leur orgueil envers lui et fait preuve d’une hypocrisie plus grande que celle de tous les peuples précédents.

Dis : Par Dieu, nous avons enduré ce qui n’a jamais été supporté par les montagnes, ni les cieux et tout ce qui s’y trouve, ni par la terre et tout ce qu’elle contient, ni même par ceux qui soutiennent le trône du Tout-Puissant. Dis : Ni les vagues, ni les mers, ni les arbres, ni ce qui a été et qui sera, ni même les hôtes du Seigneur invisible au sein de l’assemblée terrestre ne pourront porter ce fardeau. Vois, les yeux de grandeur sont au bord des larmes, comme les yeux de ceux qui ont atteint la vie éternelle, de ceux qui séjournent dans les chambres carmin du paradis éternel et de ceux qui habitent l’Arche de gloire au-delà des profondeurs où demeurent le peuple de sainteté.

Mon cher ami ! Tu verras que nos opposants s’accrocheront aux mêmes arguments, comme le firent les gens du Coran dans le passé, même sont tombés plus bas encore. Dieu me suffit comme témoin à cet égard. En vérité tu entendras d’eux ce qui ne s’entendit jamais des savants musulmans, ni des ignorants, ni même des balayeurs de rue dans les bazars. Par Dieu, c’est une grande injustice.

Dis : C’est lui qui est apparu précédemment. Tout en dehors de moi est créé par moi, si tu es de ceux qui perçoivent. Dis : Vous montrez-vous hautains envers celui qui rendit vos noms manifestes et éleva vos conditions ? En vérité, c’est un tort que vous avez infligé à Dieu, le Secours, le Glorieux, l’Omniscient. N’avez-vous pas vu la souveraineté, le pouvoir, la grandeur et la majesté, l’autorité et la sublimité de Dieu ? Que votre vision s’affaiblisse, ô assemblée d’odieux !

Appartient-il à chaque être vivant de demander « pourquoi » et « comment » et de parler en ma Présence ? Non, par moi, le Puissant, le Savant ! Toutes les têtes s’inclinent devant ma face glorieuse et merveilleuse, et tous se soumettent humblement à mon pouvoir puissant et invisible. Dans la gorge de cet adolescent sont celés des mots qui, s’ils étaient révélés à l’humanité si peu qu’un clin d’œil, suffiraient à ébranler les montagnes, à décolorer les feuilles des arbres et faire tomber leurs fruits. Ils forceraient tout tête à s’incliner en dévotion et toute face à se tourner en adoration vers ce maître tout puissant qui, plusieurs fois et à plusieurs époques, apparaît telle une flamme dévorante, un océan fougueux, une lumière radieuse, un arbre qui, enraciné dans le sol de sainteté, dresse ses branches et étend ses ramures bien au-delà de la gloire immortelle. En d’autres occasions, tu le trouveras dans la forme du bien-aimé, dans ce vêtement que personne dans toute la création ne peut reconnaître. Quiconque voudrait le reconnaître, qu’il perdrait ses esprits, sauf celui qui approche son Seigneur, le cœur sincère.

Ainsi le crieur lance son appel à ma droite, l’interlocuteur à ma gauche, l’appelant lance son cri de derrière moi, et l’Esprit de devant moi, et la langue de Dieu proclame au-dessus de ma tête. Par Dieu ! En vérité, c’est lui que vous cherchez depuis le commencement qui n’a pas de commencement. C’est le visage vers lequel tous se tournent même si, pour l’instant, ils ne comprennent pas, et quiconque rejette cette Grâce manifeste, rayonnante, élevée et illuminée doit s’enquérir de sa condition auprès de sa mère. Celui-là retournera dans les profondeurs de l’enfer. Croyez-vous, en votre for intérieur, que, si vous reniez ces verstes, votre foi en l’un des précédents Messagers de Dieu, même dans ̒Alí (le Báb), sera acceptée ? Non, par le Seigneur des mondes ! Voyez, tous les atomes vous traitent de menteurs, et au-delà d’eux les langues de puissance, pouvoir, gloire et grandeur et encore au-delà de tout cela la langue de Dieu, l’Omnipotent, le Tout-Puissant, le Très-Sage.

Mon cher ami, saisis le bord du voile avec les doigts de la puissance et soulève-le à peine pour que personne ne perçoive de ce que tu as fait. Si tu entends la clameur de l’odieux, retire le bout de tes doigts et laisse-le comme il était. Reste derrière le rideau de beauté avec patience et persévérance. Alors approche les doigts de puissance et soulève plus haut qu’auparavant le voile des choses contingentes. Si se mettent à hurler ceux qui se donnent des associés à Dieu, dépose-le et bat en retraite devant les bêtes de proie, cherchant un refuge imprenable. Conduis-toi avec la dignité et la tranquillité de Dieu, puis prépare-toi pour le service de Dieu et tourne-toi vers lui avec une autorité manifeste. Détache-toi de tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre et de ceux qui ressemblent à des idolâtres. Ensuite tends les doigts de puissance et de pouvoir du vêtement que nous t’avons donné avant la création de toute chose, lorsqu’Adam était encore fait d’eau et d’argile. Brise en morceaux les illusions des gens au moyen de la souveraineté par laquelle les voiles de toutes choses ont été déchirés. Montre une telle intégrité qu’elle annihile les vaines imaginations de ceux qui se sont détournés et les illusions de ceux qui s’attachent à de fausses intimations sans le moindre mandat de notre part, si tu es de ceux qui agissent.

Ami, brise les idoles et ne te chagrine pas de ce qui t’arrive, et ne crains pas les armées démoniaques. Dis : ô assemblée de négateurs, nous n’avons pas peur de vous. Vous pouvez périr, ou vous effondrer ou cesser d’exister, mais la Cause de Dieu ne fera pas marche arrière. En vérité, elle est devenue manifeste en dépit de vous et en dépit de ceux qui donnent des associés à Dieu. Lorsque, dans un premier temps, nous vous avons caché cette Cause et vous l’avons révélée dans un second temps, ce fut de notre part une grâce pour vous et pour tous les mondes. Car certains sont faibles et fragiles de sorte qu’ils sont incapables de reconnaître la lumière du soleil en raison de l’infirmité de leurs yeux. Aussi les avons-nous traités avec gentillesse de peur qu’ils n’expirent totalement. Dis : Cela ne sera d’aucun profit pour vous de vous tourner vers la droite ou vers la gauche, de répondre ou de demander, si vous êtes de ceux qui ont la certitude.

Dis : Réfléchis à ce qui s’est passé lorsque ̒Alí (le Báb) vint véritablement de l’Egypte de l’esprit avec les versets de Dieu, le Puissant, l’Indépendant. Y eut-il quelqu’un parmi les gens du Coran qui profitât de ce qu’ils avaient avec eux. Non, par ton Seigneur, le Miséricordieux ! De même si tu le veux, considère le Bayán. Par ma vie, rien de ce qu’ils possédaient ne leur servit, ni la question de l’un d’eux, ni la réponse d’une âme. Toute personne douée de perspicacité le sait. Par Dieu, apparaît maintenant ce qui n’a jamais été manifesté auparavant, et il vous enjoint ce qui vous a été ordonné dans le Livre de Dieu, le Tout-Puissant, le Fort, l’Omniscient. Tout ce que vous avez est créé par ma Parole, si seulement vous le saviez. Dis : En ce jour personne ne devient riche s’il ne se rend pas pauvre en présence de Dieu. C’est un rang sanctifié et lumineux. Personne ne peut être mentionné s’il ne s’efface lui-même et devient oublieux de tout ce qui est dans le royaume de la Cause et dans le monde de la création, mieux encore de tout ce qui fut créé entre ciel et terre. Dis : Ne l’avez-vous pas entendu dans le passé « son témoignage est ses versets et sa preuve son être » ? Alors, malheur à vous, assemblée d’inconscients.

Si le voile était levé du visage de cette Cause, ne fut-ce que dans une infime mesure au point que les chercheurs mystiques ne le remarqueraient pas, l’appel de l’assemblée d’en haut serait lancé, le peuple du domaine d’immortalité s’écrierait et les accents de la mélodie sacrée seraient entendus du sanctuaire de grandeur. Ils proclameraient que ce n’est rien d’autre que la bonne nouvelle pour le monde de la création. Est-ce autre chose que le Roi, le Puissant, le Vénérable, le Merveilleux ? Ainsi donc fut rendue parfaite la preuve de Dieu. Mais les gens sont ivres de stupeur, causée par leur négligence, au point que rien d’autre au ciel et sur la terre ne peut leur être de profit. Non, par le Seigneur des mondes !

Ô mon cher ami, vient chanter en cadences, au rythme du tambour, dans le royaume d’éternité, et ensuite dans le royaume de l’Essence inconnaissable, sans te soucier de quoi que ce soit d’autre que ma Beauté radieuse et resplendissante. Ainsi t’avons-nous conféré ce dont une seule lettre rendrait riches tous ceux qui sont au ciel et sur la terre, si seulement ils persévéraient dans leur amour pour leur Seigneur, le Glorieux, le Généreux. Que l’esprit soit sur toi et sur tous ceux qui sont dotés de connaissance.

Parle de moi à Javad, alors même que la plume de la Cause s’affaire à ce moment même pour me mentionner, par quoi le dais de sainteté est hautement dressé et le soleil se pose sur le trône de la splendeur magnifique. Donne-lui à boire au calice que nous t’avons offert afin que par cela son cœur soit apaisé et qu’il soit de ceux qui sont reconnaissants. Nous t’avons dans ton sommeil montré ce en quoi ton âme et ton esprit trouveront le repos, si seulement tu le réalises. Interprète ta vision comme Dieu l’interprète, puis suis la voie alors même que le nuage passe au-dessus de ta tête et ne prête aucune attention à ceux qui donnent des associés à Dieu. Si tu rencontres quelqu’un qui n’a pas d’amour pour moi, éloigne-toi de lui et fuis sa compagnie, mettant une grande distance entre lui et toi. Si ton âme te résiste en cette matière, détache-toi d’elle et témoigne d’une certitude invincible. Dis : Par Dieu, la balance n’est autre que l’amour de moi. C’est une bénédiction sur ceux qui sont proches, mais une vengeance et un fléau pour ceux qui donnent des associés à Dieu.

Rappelle à Rahim les bonnes nouvelles de Dieu, le Très-Haut, le Tout-Puissant, le Très-Sage. Dis : Vous êtes venus en la présence de Dieu, mais avez failli à le reconnaître, et vous étiez indifférents. Suppliez donc Dieu de vous aider à le connaître et à être conscients de celui qui manifeste son essence, sortez du cercle de ceux qui sont induits en erreur. Ô Rahim, fuis-les et leurs semblables. Ne t’associe pas à eux ni à personne parmi les porteurs de haine. Tourne-toi de tout cœur vers l’horizon de l’esprit et libère-toi de tout attachement à ce monde. En cela, nous t’enseignons ce qui te rendra capable de te passer de toutes créatures. Ce que tu as envoyé nous est parvenu et nous l’avons accepté comme une grâce envers toi, afin que tu sois parmi les reconnaissants.

Parle à Zaman des versets de son Seigneur que mentionne maintenant l’Esprit afin qu’il se réjouisse en son âme et qu’il soit parmi les pieux au moment où la plupart des gens abandonnent la piété de sorte qu’ils se détournent de celui en qui ils croyaient. Aussi l’esprit les met en garde de crainte qu’ils ne rejoignent les rangs des négateurs. Dis : Serviteur, lis ce que nous t’avons révélé dans le passé et respire, de son encre, le parfum de musc que dégagent les tresses du divin Bien-aimé, le Soutien, le Très-Glorieux. Agis ensuite selon ce qui y est écrit. Par Dieu, c’est par cela que furent soulagés les yeux des habitants du paradis et des résidents des cieux de sainteté, si seulement vous le saviez.

Rappelle-nous ensuite à l’attention de ̒Alí-Akbar et annonce-lui la bonne nouvelle que l’esprit proclame maintenant dans ce cœur élevé, brillant et glorifié. Dis : Serviteur, ce que nous t’avons envoyé précédemment, même une seule lettre de son contenu, est telle que rien de ce qui est créé entre ciel et terre n’égale sa valeur. Mémorise-le et lis-le dans ces instants où tu te sens libre de tout ce qui est sur terre afin que puise t’attirer la lumière resplendissante du siège de sainteté. Nous avons reçu la lettre que tu nous as envoyée et Dieu t’accordera, en récompense, le meilleur de ce qu’il possède car il est, en vérité, le Gardien des bénéficiaires. Sache, en effet, que tout ce qu’il accepte de ses serviteurs, est une grâce pour ses créatures, et qu’il est l’Indépendant, au-dessus des mondes. Prends garde de ne pas t’associer à ceux dont le cœur est rempli de haine pour cet adolescent. Non, fuis-les ainsi que leurs semblables et évite leur compagnie. Contente-toi de Dieu, ton Seigneur ; en vérité, il te rendra capable de te passer de tout ce qui n’est pas lui. Il n’est d’autre Dieu que lui. Les mondes de la création et de la cause lui appartiennent, ainsi que tout ce qui est dans une Tablette préservée.

Dis à ̒Alí à Qaf (Qazvin) ce que t’ordonne l’essence de la préexistence, alors que tout ce qui subsiste dans les profondeurs de l’éternité l’entoure, ainsi qu’il en a toujours été et qu’il en sera toujours, si seulement vous le saviez. Dis : Serviteur, sois ferme dans la Cause de Dieu et ne crains personne. Mets ta confiance en ma Beauté resplendissante, sainte et lumineuse. Si ton être intime s’oppose à cela, détache-toi de lui sans la moindre hésitation.

Donne nos salutations à Hasan afin qu’il se réjouisse des gouttelettes qui jaillissent de cette encre chatoyante, encre parfumée, merveilleuse, indélébile, unique, éternelle. Dis : Serviteur, fais ce qui t’est commandé dans cette Tablette préservée que nous t’avons envoyée et ne sois pas des négligents. Que ton esprit accède aux sommets de sainteté, et que personne ne te rende inquiet, compte plutôt sur Dieu, le Fort, le Puissant. Dis : Par Dieu, l’Ascension s’est reproduite dans sa totalité, si seulement vous pouviez le voir.

Parle de notre part à Nabíl, si tu trouves en son visage l’éclat de notre grâce. Serviteur, n’aie aucune hésitation en cette Cause et ne suis pas qui en aurait. Vois avec des yeux nouveaux les preuves des messagers. Par Dieu, celui qui apparut en l’an soixante s’est manifesté à nouveau. Cela fait partie de ses preuves qui ont comblé l’Est et l’Ouest. Comme ton père a hésité en cette Cause, il a échoué à atteindre ce qu’il désirait. Dieu l’a privé de tout ce qu’il possédait et l’a rendu à la poussière avec un grand chagrin uniquement pour t’éveiller, mais tu ne réussis pas à le percevoir et tu es resté parmi les inconscients. Dieu, cependant, lui a pardonné ses offenses et lui a accordé la rémission de ses méfaits, car, en vérité, il pardonne à qui il veut et châtie qui il lui plaît. A lui seul, appartient le décret. Il fait ce qu’il veut et ordonne ce qu’il désire. Dis : Ô serviteur, aie pitié de toi, ne conteste pas les versets de Dieu et ne sois pas de ceux qui donnent des associés à Dieu. Dis : Par Dieu, si nous levions le voile de la face de cette Cause, vous vous tailladeriez le corps de vos propres mains. Cependant, nous avons caché la Cause avec ce qui était prédestiné dans les tablettes avec la plume de Dieu, le Tout-Puissant, l’Omniscient. Mon ami bien-aimé, si tu ne parviens pas à voir en lui le parfum d’amour, détache-toi de lui et ne lui prête aucune attention. Tourne-toi vers le visage de ton Seigneur, le Glorieux, le Merveilleux.

Ensuite, magnifie devant le visage d’Isma’il celui qui tire ses murmures du feu sur les hauteurs, dont les flammes attirent le cœur des croyants en l’unité divine. Dis : Serviteur, débarrasse-toi de tous voiles et entre dans le feu car il est une lumière et une grâce pour toi et pour tous les sincères. Brise ensuite les idoles du moi et de la passion créées par ceux qui n’ont pas cru et ont rejoint la Déité après avoir proclamé leur foi en Dieu, le Fort, le Puissant, le Compatissant. Dis : Par Dieu, vos propres langues vous vilipendent et vos corps mortels se déclarent innocents de vous-mêmes, assemblée d’inconscients ! Serviteur, enseigne la Cause de ton Seigneur et ne laisse rien te troubler. Ne prends pas les sentiers des égarés.

Dis : ô peuple du Bayán, ̒Alí (le Báb) est apparu sous un nouveau vêtement. En vérité, il s’appelait Ḥusayn dans le monde des noms, Bahá dans le royaume d’éternité, et dans le règne de l’Essence inconnaissable, il reçut un nom pris dans la personne de cet adolescent. Béni soit Dieu, le Créateur par excellence. Assemblée des hommes, la manifestation de la puissance divine apparaît dans l’expression la plus grande, ornée de façon à éblouir le cœur de tous ceux qui sont doués d’intelligence et d’entendement. Dis : Assemblées d’idolâtres, par quelle preuve pouvez-vous vous dérober ? Par Dieu, il n’y a de refuge pour personne à moins de se détacher de tout ce que l’on possède et de s’attacher à cette Corde brillante et très lumineuse. Il est vraiment le plus grand signe et la beauté de Dieu parmi vous, et il est le mystère caché, mais aussi la colère de Dieu pour ceux qui lui donnent des associés. En vérité, son courroux est plus amer et plus sévère car, par lui, Dieu châtie ceux qui rejettent les versets et les décrets divins. Réfugiez-vous donc en Dieu, votre Seigneur et ne placez d’autres dieux à ses côtés. En vérité, le sanctuaire est près de moi. Dis : Si nous le voulions, nous produirions une autre création, car nous avons force et puissance sur toutes choses. Tout est soumis à notre pouvoir, et cela tous les gens de connaissance et de réflexion le reconnaissent.

Ô peuple, pense à ces versets. En vertu de quels dires, avez-vous cru jusqu’ici en ̒Alí (le Báb) ? Réfléchissez donc avec soin, ô assemblée d’ignorants ! Dis : rien ne profitera si ce n’est de croire en celui en qui vous avez cru précédemment, et dans les Tablettes et Écritures qu’il a révélées. Munib, rapporte à ce serviteur ce que t’a relaté cette plume glorieuse afin qu’il devienne ferme de manière à ne pas être égaré par les affirmations de ceux qui se sont détournés, et empêché par quiconque a fait tort à Dieu et mécrut.

Mentionne de notre part l’ami qui fit le voyage vers Dieu, atteignit sa présence, entendit ses mélodies et fut parmi les gens de vision. Dis : Bénis vos yeux et vos oreilles ! Il vous appartient de vous rendre compte de leur valeur, dans la mesure où ils ont entendu et ont vu ce dont les yeux de ceux qui se sont approchés de Dieu ont été les témoins. Mais les seconds ont tourné le dos à celui qui se leva de l’horizon sacrée avec une beauté rayonnante, sanctifiée et très pure. Ô serviteur, ne t’afflige pas quand se fait tapageuse la clameur des idolâtres, car tu risques de te joindre au peuple de l’enfer si tu te permets cette détresse.

Dis : la très puissante trompette est venue et s’est vraiment exprimée, résonnant et élevant la voix au plus haut entre ciel et terre, et proclamant : Le sanctuaire est avec moi ! Peuple, n’invente pas des mensonges contre Dieu, ton créateur et ne le renie pas lorsqu’il lève le voile et se manifeste. Prends garde de ne t’occuper que de ce monde et d’autoriser ce qui t’empêche d’atteindre cet Océan insondable et déchaîné. En vérité, ceux qui ont cru en Dieu et en ses versets sont montés vers Dieu, ils ont hérité des jardins et des rivières tandis que ceux qui n’ont pas cru et ont mis des dieux aux côtés de Dieu, se sont consumés dans le feu de l’enfer. De plus, le courroux de Dieu les saisira et les transformera en champs clos d’éteules. Dieu les a ainsi punis pour leurs péchés. Malheur à eux et à tous ceux qui n’ont pas cru et ont agi avec perfidie. Et bénédiction à celui qui accepte le bon plaisir de son Seigneur, qui croit et remercie lorsque les versets divins lui sont récités.

Transmets à ̒Abdu’r-Rahim l’essentiel de cette tablette, afin qu’il puisse s’approcher de Son essence au seuil sacré et être de ceux qui réfléchissent, examinent la Cause de Dieu et obéissent aux ordonnances et avertissements qu’il révèle. Dis ; serviteur, rejette tout ce qui t’empêche d’arriver au port de grandeur. En vérité, cela vaut mieux pour toi que tout ce qui a été créé et ordonné. Élève la voix entre ciel et terre afin d’être parmi ceux qui luttent dans le sentier de Dieu et remportent la victoire. Dis : en vérité, nous avons créé les cieux et la terre pour notre Cause. Par Dieu, c’est bien notre Cause qui apparaît vraiment et qui n’est reconnue que par ceux qui font preuve de sagacité et capacité de réfléchir. Ainsi nous t’inspirons et t’informons pour que tu puisses suivre ce qui est ordonné dans cette tablette, et être compté parmi les perspicaces.

Enfin, dis à Ha’, le dernier à être nommé, ce que dit la colombe de sainteté, et peut-être sera-t-il captivé par ses mélodies. Nous l’avons mentionné en dernier lieu pour qu’il puisse atteindre l’arbre sacré à la limite la plus éloignée et chercher son ombre. Dis : L’arbre sacré a étendu ses branches sur tout ce qui est au ciel et sur la terre, et béni est celui qui se trouve dans son voisinage.

Le soleil s’est levé au-dessus de l’horizon sacré et l’assemblée suprême s’est illuminée de son éclat. Le parfum du musc s’est répandu des collines de sainteté, embaumant les temples de la préexistence. Heureux celui qui se pare de ces senteurs. L’astre de la Cause se lève haut dans le ciel, et prend la forme de la pleine lune, éclatante dans sa blancheur. L’assemblée des compagnons cherche l’illumination de sa splendeur. Dis : Le trône est établi derrière le pavillon de majesté et autour circulent des vierges de beauté portant des cruches remplies de l’eau de la vie. Bénie la personne qui profite de l’épandage des gouttes de cette eau. Dis : la Vierge d’éternité dévoile la Beauté elle-même d’un regard qui ne pouvait la quitter des yeux. Dis : La voix de Dieu s’entend du sanctuaire d’éternité, et le cœur des mystiques est sous le charme de ses mélodies.

Ô mon nom, écoute ce que la Terre sainte te révèle par les chants de ton Seigneur, et ne crains personne. Mets plutôt ta confiance en Dieu qui te préservera des méchants et du mal qu’ils engendrent. Prends garde d’oublier la raison même pour laquelle tu fus créé et ne sois pas de ceux qui renient les versets de Dieu, une fois révélés. En ce jour, rien ne peut être d’aucun profit à quiconque avant qu’il n’atteigne mon amour. En témoignent les gens de la voûte sacrée, et la langue de ceux qui sont par-delà. En vérité, du feu de l’enfer, Dieu rendra les visages de ceux qui se détournent de cette Figure brillante aussi noirs que les plumes du corbeau. Il les châtiera par les flammes brûlantes de l’éloignement. Dis : En vérité, il est celui qui créa les cieux et la terre et établit le trône sur les eaux. Ensuite il sépara les eaux du ciel afin que vous puissiez reconnaître l’œuvre de Dieu, qui a parfait la création de toutes choses. Médite ces choses, ainsi que les bénédictions destinées à la terre.

Dis : ô peuple, en vérité, je suis ce « bien » qui vous a été promis en l’an neuf et qui concerne celui qui est l’objet de l’engagement de Dieu envers toute la création. Heureuse l’âme qui est fidèle à son alliance. Le dais de la préexistence est dressé. Peuple du Bayán, ne t’en prive pas, entre plutôt dans sa cour. Par Dieu, l’arbre sacré de Bahá donne ses fruits dans ce paradis qui s’est manifesté dans une forme à quatre et trois côtés. Peuple de l’Arche d’éternité, approche-toi de ce paradis et profite de sa moisson. Dis : ô peuple, ne renie pas les versets de Dieu tout en continuant à réciter ce qui a été révélé précédemment. Malheur à toi, dans la mesure où Satan donne à tes œuvres l’apparence de la beauté aux yeux de ton moi méprisable. Ainsi donc, nous partageons avec vous les versets de la Cause afin que vous puissiez vous élever de la poussière de la négligence et vous nourrir de ce qui est descendu des nuages de sainteté et des pluies qui s’en sont déversées. Ainsi conseille chaque âme la plume de la Cause chez ceux qui perçoivent.

Les vaisseaux de l’immortalité se sont encalminés sur la mer carmin. Heureux celui qui s’accroche à leurs cordages sacrés afin de pouvoir atteindre la vie éternelle en vertu de leur immortalité. Par Dieu ! cette mer éblouit les yeux des êtres contingents et sur ses eaux vogue l’arche de sainteté que le Noé de l’esprit a construit pour cet adolescent, au nom duquel le gouvernail de l’arche est saisi et au nom duquel il est manœuvré. Dis : les mers d’éternité ondulent à l’intérieur de ce Très-Grand-Océan, dont personne n’aborde le rivage, encore moins ses profondeurs tourbillonnantes, à l’exception de ceux qui se cramponnent aux vaisseaux sacrés qui naviguent sur lui. Ainsi donc, embarquez-vous sur eux en mon nom.

Le buisson ardent se dresse sur le Sinaï de l’immortalité, et sur ses branches le rossignol qui a chanté avant que le monde ne soit, roucoule les plus belles de ses mélodies. Tendez l’oreille, temples du Très-Loué, afin de les entendre. La rivière du paradis jaillit de cette fontaine céleste qui s’écoule de la source sacrée de Kawthar, des bords duquel descendent les eaux d’éternité. Béni celui que celles-ci inondent. Dis : Voici le Soi de Dieu, qui a pris place sur le trône, et Dieu a épuré son vêtement du contact des idolâtres.

Ô mon ami bien-aimé, nourris toutes les âmes des tendres générosités de l’unité divine qui descend de ce ciel, qui s’est présentée en toute vérité. Prends garde de ne pas dépasser les limites des gens et donne à chaque âme selon sa capacité. Celui dont le goût a été altéré, ne pourra jamais distinguer la douceur de l’amertume, à moins de guérir de sa maladie. Nous avons créé les âmes en conditions diverses. Ceux qui n’ont pas purifié leurs oreilles ne jouiront jamais des mélodies de sainteté. C’est pourquoi nous partageons avec toi la signification de chaque décret. En mon nom, le Magnanime, brise le cachet sur le flacon du Très-Miséricordieux et fais passer le vin de la vie, pressé par les doigts du Très-Loué. Peut-être les gens du monde contingent seront-ils réchauffés par sa chaleur et illuminés par l’éclat de sa lumière. C’est comme cela que nous révélons les versets et les faisons passer d’une condition à l’autre. Nous les envoyons selon notre bon plaisir afin que leur envoi vous fasse percevoir le pouvoir de votre Seigneur et vous incliner humblement devant lui. Dis : Par Dieu, l’éternelle Vérité, la gloire n’est pas dans la révélation de versets et paroles semblables. La gloire est plutôt dans ma manifestation, entre ciel et terre, aux peuples du monde si vous avez des yeux pour voir.

Si parmi ceux que nous avons nommés dans cette tablette, tu en trouves qui soient embaumés et enveloppés du parfum de l’esprit, répands sur eux la senteur diffuse de Dieu, le Très-Haut, le Puissant, le Gardien. Sinon, ferme le goulot de la carafe parfumée, de peur que ceux qui donnent des associés à Dieu ne découvrent son arôme, et cachète-le avec le sceau de sainteté ou avec la perle carmin de ce Yemen. N’aie garde de transmettre les écrits divins aux idolâtres. Abandonne-les plutôt, sois patient et ne t’afflige pas. Par Dieu, voici une Cause qui stupéfie tous ceux qui sont au ciel et sur la terre, fait pâlir de frayeur la peau des orgueilleux, fend le pays des pharaons, élève les cimes imposantes, provoque l’abandon des nourrissons par les mères allaitantes et l’accouchement du fœtus des femmes enceintes, et remplit de stupeur les habitants du ciel et de la terre, sauf ceux à qui Dieu a donné un cœur capable de supporter les épreuves.

Porte le Livre de Dieu avec une force et une puissance qui émanent de nous. Ne te dérobe pas à le porter et n’appréhende pas son poids car, en vérité, il t’abritera et te protègera de toutes les épreuves et calamités. Quand des tribulations touchent ceux qui possèdent la connaissance, elles ne font qu’accroître leur détachement en Dieu et leur aspiration à cet état que Dieu a sanctifié des vicissitudes du temps. Si tu te trouves seul entre le ciel et la terre, sois en heureux et heureux d’être avec celui qui les a créés, et ne te laisse pas envahir par les épreuves et le chagrin. Détourne-toi des incroyants et approche-toi de Dieu. En vérité, c’est pour toi préférable à la possession du ciel et de la terre et de tout ce qui fut créé, tant visible qu’invisible. Purifie ton être du tumulte du monde créé et bois à satiété au calice carmin qu’offrent les mains de cet adolescent glorieux afin que ton âme se libère de ce monde, des vanités et des palaces qui s’y trouvent. Dis : Ô peuple, ne t’attarde pas aux divergences dans les versets que nous avons révélés, car tous sont descendus de la même personne d’autorité, du royaume de l’immortalité ; ils ne diffèrent qu’en raison de la variété des conditions, si vous êtes de ceux qui comprennent. Ainsi, nous t’accordons une part des mystères de la Cause de peur que tes pas ne trébuchent sur ce sentier manifeste et exalté. Ne cache pas la cause de ton Seigneur au point que le feu divin s’éteigne sur tout ce qui l’entoure, mais ne la proclame pas d’une manière qui te serait néfaste. Entre les deux, suis un clair chemin.

Sache donc que cette Beauté a été durement éprouvée parmi ces gens de telle sorte qu’il désire s’éloigner d’eux, ou s’envoler vers le ciel de sainteté dans la patrie primitive. Par Dieu, j’ai été jeté à tout moment sous les talons des méchants remplis de haine et je ne me trouverai jamais de soutien sauf de Dieu qui m’a créé et tout créé en dehors de lui et m’a envoyé par monts et par vaux, avec la souveraineté de cette Cause vers les habitants des cités. Dis : nous n’avons jamais fait aux croyants la moindre allusion à notre vision dans la sphère de l’Essence inconnaissable. Remarque, ils n’auraient jamais pu le supporter et ils nous ont jeté dans ce trou, dans les profondeurs des ténèbres. Aussi, nous te communiquons les mystères de la Cause qui étaient voilés et cachés. Sache que parmi ceux qui étaient en notre présence, certains se sont détournés de Dieu, leur Seigneur, et refusé de croire en ses signes, d’autres ont cru en leur Seigneur et atteint la certitude et le salut. Les premiers se sont déguisés en vêtements féminins, lorsqu’ils sont sortis de derrière leurs outres de vin, après quoi ils se détournèrent de cette Beauté manifeste et pourtant très cachée. Dis : ô peuple, ne crains pas Dieu et ne conteste pas la manifestation de son Soi, tourne-toi plutôt vers elle avec une profonde humilité. Le Dieu invisible est devenu manifeste et le symbole du Dieu caché est apparu de son sanctuaire. Ô peuple, rends grâce à Dieu qui t’a créé d’eau bouillonnante et t’a fait connaître les sentiers de sainteté. Car il t’a révélé des lois et des normes divines, afin que tu puisses suivre la voie de la providence pour cette fontaine qui est vraiment apparue. Prends garde de discuter à ce sujet et de douter que tu ne puisses atteindre la présence de ton Seigneur. Approche-toi de lui en ton cœur car c’est vraiment mieux pour toi que tout ce qui a été manifesté et tout ce qui a été caché.

Ceci est la sourate des compagnons, que nous révélons en vérité et que nous t’envoyons pour que tu puisses la chanter à ceux dans le visage de qui tu découvriras l’éclat du Très-Miséricordieux. Quand ils entendent les versets de Dieu, ils s’envolent vers l’arbre sacré aux confins de cette Cour sanctifiée et unie.

Si tu voies Nasr, dis-lui, même après la dernière personne mentionnée, ce qui est maintenant révélé du royaume d’en haut pour qu’en son for intérieur, il puisse se souvenir et être parmi ceux qui sont guidés en sûreté. Dis : Nasr, aide ton Seigneur autant que tu le peux pour la victoire qui se manifeste sous la forme de cet Adolescent. Que Dieu soit béni, lui qui créa et détermina toutes choses ! Sois ferme dans la Cause de ton Seigneur de sorte que rien au ciel et sur la terre ne t’empêche d’être parmi ceux qui ont conclu une alliance et l’ont respectée.

Dis : ô peuple, contestes-tu l’Esprit au sujet de ce qu’il a témoigné et vu, au sujet des mélodies qu’il a entendues dans le royaume le plus saint, le plus pur et le plus glorieux ? En vérité, il est si ferme que toute la création ne pourra jamais le dissuader et que tout ce qui est au ciel et sur la terre ne sera jamais à ses yeux qu’une poignée de poussière. S’il ne faisait qu’une annonce très limitée, elle serait plus douce que tout ce qui a été révélé dans le royaume de la Cause et dans le monde de la création. Seuls ceux qui possèdent la compréhension le savent. En vérité, il est monté sur le trône et s’y est installé. C’est difficile pour ceux qui donnent des associés à Dieu et pour celui qui n’a pas cru et a trahi, s’est ensuite détourné et a provoqué un grand malheur. Dis : assemblée de gens haineux, périssez dans votre rancœur ! Car le soleil s’est levé, a répandu les rayons de Dieu du zénith du ciel de la mi-journée, de sorte que tous en ont été éclairés sauf les êtres abjects qui se sont égarés et devenus aveugles. Oui, ô possesseurs d’intelligence, nous vous relatons quelques-unes des histoires divines. En vérité, un regard jeté vers lui est meilleur que tout ce qui existe dans l’assemblée céleste et que tous les royaumes de ce monde et de l’autre. Béni celui qui atteint la présence du trône, contemple le visage du Très-Haut et entend, dans les chants de sainteté, les versets les plus éloquents de son Seigneur. Nasr, écoute ce qui t’est révélé des confins du royaume divin et prends garde de ne craindre personne. Tourne-toi vers la face de ton Seigneur et sois de ceux qui prennent avantage au souvenir de Dieu. Aie patience quand les cieux se fendent, quand la terre du désir se fissure et quand les lamentations de ceux qui se détournent et s’égarent remplissent l’air. Celui dont le cœur n’est pas purifié de tout ce que peut dire n’importe qui, ne pourra jamais refléter en son for intérieur l’éclat de cette Beauté particulièrement limpide.

Ô peuples de la terre, purifiez le miroir de votre âme et accédez ensuite au rang que Dieu, de derrière lui-même, a établi à deux longueurs d’arc seulement, ou moins. En vérité, il déclare à toutes époques, ce que l’Esprit révèle en son sein pur et immaculé. Dis : Il ne parle pas selon son désir indigne, il proclame plutôt les versets sublimes de son Seigneur, avec lesquels il reçoit son inspiration de celui qui est puissant en son commandement. Dis : en vérité, il s’est élevé au-dessus de l’horizon très élevé, la Beauté première (le Báb) revêtue d’un autre vêtement. Il a élevé les normes de la Cause dans le royaume des noms et dressé le pavillon de gloire dans le royaume de l’Essence inconnaissable. Dis : ô peuple, retourne vers lui, car il est la finalité de toutes choses. Par Dieu, il est l’abri céleste sous l’arbre de sainteté alors que l’éclat de la lumière devient évident dans cette Beauté rayonnante et très glorieuse. Son regard aigu ne s’écarte en rien de la souveraineté manifeste, et pourtant cachée, de son Seigneur, souveraineté qu’il contemple de ses propres yeux.

Dis : s’il devait soulever le voile de la face d’un seul de ses mots, la terre se fissurerait et les cieux très élevés seraient fendus. Bien qu’il ait traité ses serviteurs avec aimable courtoisie pour ne faire aucune différence entre le cœur des uns et des autres, ceux-ci sont allés vers le siège de colère, dans le trou le plus profond. Ne crains personne et rappelle au peuple les versets de ton Seigneur, car c’est sa victoire dans le royaume des cieux et de la terre. Ainsi, t’aide-t-il avec cette mention, et à lui retourne la commémoration. Ainsi de chaque lettre de cette tablette avons-nous fait couler dix-neuf rivières. Heureux celui qui a soif et cherche à se désaltérer.

Lorsque nous terminions cette tablette, les versets les plus exaltés de Dieu se sont mis à descendre à nouveau du royaume d’immortalité, afin que tout homme de raison et d’amabilité en soit averti. Nous allons mentionner dans cette tablette, quelques-uns des aimés de Dieu à qui nous ne nous sommes pas adressé jusqu’ici afin que la grâce divine enveloppe tout atome et tout possesseur de délicatesse et de prudence. Aussi attire l’attention de ceux dont le nom n’a pas été évoqué par la plume de la Cause, si tu les trouves porteurs du souvenir de leur Seigneur. Sinon, laisse-les à eux-mêmes et évite qui se détourne avec suspicion. Dis : ô peuple, réjouis-toi en ces jours où Dieu est venu à l’ombre de l’esprit, et où le visage s’est montré de derrière le voile.

Fais part à Muhammad-̒Alí, dont tu as mentionné le nom dans ta lettre, de ce que la plume du destin se souvient de lui dans le royaume du décret divin, en la présence de son Seigneur, le Fort, le Généreux. Qu’il puisse ainsi accéder en son for intérieur aux sommets de sainteté par l’élévation qui s’est elle-même manifestée en cet Adolescent et qu’il soit parmi ceux qui obéissent et se repentent. Serviteur, détache-toi de tout ce que désirent tes passions et attache-toi en ton for intérieur à la corde la plus solide qui, en vérité, est mieux pour toi que le royaume des cieux et de la terre. Seuls les croyants fermes peuvent comprendre cette parole, ainsi que ceux qui sont pourvus d’intuition. Rends grâce au nom de ton Seigneur et laisse-toi emporter par l’extase et le ravissement de l’amour, dans la mesure où nous avons versé pour toi le vin de vie dans des cruches merveilleuses et saintes. En vérité, nous avons fait de ces lettres des calices contenant les attributs les plus merveilleux et nous donnons à ceux de nos serviteurs que nous voulons de boire à cette coupe de nos versets. Dis : De nous apparaît cette grâce et vers nous elle retournera au jour de la résurrection. Une goutte de cette grâce confère la vie à tous êtres. Notre miséricorde précède ainsi toutes choses, entourent tout atome du plus haut du paradis jusqu’à la plus humble parcelle de terre. En vérité, ceux qui ne parviennent pas à apprécier ces gouttelettes sacrées sont plus méprisables aux yeux de Dieu que des mouches, car ils ne croient pas en la miséricorde divine, contestent ses versets quand ils sont révélés et suivent n’importe quel menteur infidèle.

Dis : ô peuple, en appelez-vous à ceux à qui Dieu n’a donné aucune autorité, et abandonnez-vous donc le Seigneur des seigneurs ? Misérables sont les guides que vous avez adoptés pour vous-mêmes au lieu de Dieu. La vengeance divine vous châtiera car, en vérité, il a le pouvoir de fixer la balance et la rigueur pour infliger un châtiment. Parmi les idolâtres, il y en a un à qui il déplut que nous nous donnâmes un des noms. Aussi causa-t-il du tort à Dieu qui l’a créé et façonné. L’injustice commise par ceux qui donnent des associés à Dieu n’est que perdition. Dis : ô peuple, tous les noms ont trait à leur royaume, qui se réfère à ma Cause créée par ma parole. Connaissent cela tous ceux qui croient au Jour de la résurrection. Le soleil s’est levé de l’horizon de la gloire de son Seigneur, les cieux de l’orgueil se sont déchirés, la terre de la malice est sillonnée d’abimes et la montagne immobile se met en mouvement comme les nuages. Aussi, t’avons-nous transmis toutes les annonces afin que tu puisses rappeler au peuple ce par quoi nous t’avons inspiré. Peut-être purifieront-ils leur âme de toute maladie et recouvreront-ils la santé.

Ô gens de la terre, luttez pour la victoire en ces jours et ne laissez pas le nombre des idolâtres vous effrayer. C’est ce que vous conseille la plume de grandeur de la part du Très-Glorieux, Celui qui attire. Sachez que la victoire ne peut jamais être acquise en dégainant vos épées, elle dépend plutôt de la purification de votre âme. Ô assemblée de compagnons, si chacun de vous se détachait de tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre, et se levait pour accomplir le plan divin, Dieu, par lui-même, rendrait victorieux celui qui est sincère parmi ses aimés et abattrait les étendards des idolâtres de toute sorte. Par Dieu, la véritable victoire est votre détachement de tous sauf de Dieu et votre fermeté en mon amour en ce jour, lorsque les pas des discoureurs ont trébuché et la meute des chacals est sortie du maquis de l’hypocrisie. Ces personnes n’ont pas cru et se sont détournées, doutant qu’elles pourraient atteindre la présence de leur Seigneur, même lorsqu’il s’est manifesté de l’horizon sacré avec des Écritures et le Livre.

Dis : ô assemblée de sainteté, dégaine les épées de la sagesse hors des fourreaux des paroles et par cela, viens en aide à ton Seigneur, le Magnanime. Prends garde de succomber à la corruption dans le pays après qu’il soit réformé, et crains Dieu à qui retournent toutes les affaires tant au commencement qu’à la fin. Si les idolâtres s’approchent à pas de loup de vous, écartez-les par notre parole et non par vos épées, et n’enfreignez pas ce qui vous est ordonné dans le Livre. Ô peuple, soyez fermes à suivre le sentier et permettez au feu et à l’extase de vous consumer en cette Cause et sur ses fondements. Si vous faillissez à suivre ce sentier avec persévérance, Dieu enverra un autre peuple qui sera ferme dans sa Cause et qui l’invoquera avec amour, envie et extase. Rien dans les cieux et sur la terre ne les découragera. Sur eux les anges et l’Esprit répandront des bénédictions comme le feront l’assemblée de sainteté et ceux qui demeurent derrière le pavillon de proximité derrière le voile. Y a-t-il quelque chose qui ne mentionne pas leurs noms et par conséquent attire vers Dieu ? Dis : par Dieu, leurs noms sont claironnés par les cloches, chantés par le coq du paradis et joué par le rebec. Telles sont les paroles de votre Seigneur, achevées en vérité et en justice. Rien ne peut altérer les paroles de votre Seigneur, mais personne ne comprendra cette vérité sauf les âmes douées d’excellence et d’immortalité. Saḥáb

# Jardin de justice *Riḍván al-’adl*

Selon la traduction de Juan Cole[[216]](#footnote-216)

Voici le jardin de justice !

(1)Voici une tablette dans laquelle, Dieu, par son Nom, le Juste, envoie et répand l’esprit d’équité dans les temples des choses créées. Que par elle, tous puissent préserver la justice pure, se juger eux-mêmes et juger les autres, et ne jamais la transgresser ne fût-ce que d’une tache à la mesure d’une datte.

(2) Ô ce Nom ! Nous t’avons fait l’un des soleils de nos noms les plus beaux entre ciel et terre. Répands ta lumière sur toutes choses créées par ton éclat puissant et merveilleux, afin que les gens puissent peut-être se rassembler sous ta pénombre, abandonner l’obscurité et resplendir grâce à tes rayons saints et lumineux. Ô ce Nom ! nous avons fait de toi la source de la justice parmi ceux de nos serviteurs qui nous ont approché. Par toi, la justice est rendue manifeste pour chaque juste, et nos serviteurs qui se sont avancés vers nous se sont parés de ton ornement.

(3) Ô ce Nom ! Prends garde que cette condition ne t’entraîne loin de la soumission en la présence de Dieu, le Puissant, l’Omnipotent. Sache que ta relation avec nous est la même que tout autre chose, et qu’il n’y a aucune différence entre toi et autre chose créée entre ciel et terre. Car lorsque nous nous sommes assis sur le trône de la justice, nous avons créé les créatures contingentes par une Parole venant de nous. Ainsi était sage ton Seigneur à l’égard de toutes choses. Nous avons élevé quelques-uns des noms jusqu’au royaume d’éternité comme une dispensation de grâce de notre part, car, en vérité, nous sommes puissant, élevé, fort et merveilleux. Dis : En vérité, il n’existe aucune commune mesure entre lui et ses créatures. Loué soit-il au-delà de tout ce qu’il a créé et de tout ce que mentionnent nos serviteurs. Le rapport qui unit, que mentionnent les tablettes, n’apparaît que par son Vouloir, qui est envoyé de sa Volonté et qui à son tour est généré par mon décret irrévocable et englobant toutes choses.

(4) Cependant, nous te choisissons spécialement et t’exaltons dans cette tablette pour que tu puisses être reconnaissant envers ton Seigneur et être de ceux qui ont atteint le détachement. Prends garde que l’élévation de ce nom ne devienne une barrière entre toi et Dieu, ton Seigneur et le Seigneur des mondes. En vérité, par notre décret nous élevons qui il nous plait et, en vérité, nous avons le pouvoir d’accomplir tout ce que nous envisageons et la souveraineté de faire tout ce que nous souhaitons. Ne vois rien en toi qui ne soit l’effusion du soleil de la Parole de commandement qui s’est élevée de l’horizon des lèvres de la volonté de ton Seigneur, le Miséricordieux, le Compatissant. Ne vois en ton essence, ni pouvoir ou puissance, ni mouvement ou immobilité sauf ce qui découle du décret de Dieu, le Roi, le Tout-Puissant, l’Omnipotent. Bouge sous la brise de ton Seigneur, le Très-Haut, le Très-Glorieux et non sous les vents qui soufflent de la direction de l’ego et de la passion. Ainsi t’en commande la Plume sublime afin que tu puisses agir conformément. Prends garde de ne pas ressembler à celui que nous avons orné de noms dans le royaume de la création car il s’est dressé contre Dieu lui-même qui l’a créé et l’a nourri et s’est effondré de la condition la plus élevée à la condition la plus basse des plus basses lorsqu’il s’est vu élevé par son nom

(5) Dis : Les noms sont comme des vêtements, avec lesquels nous revêtons qui il nous plait parmi nos serviteurs dévoués et que, par un ordre de nous, nous retirons à qui nous le souhaitons, car nous sommes vraiment l’Omnipotent, le Souverain, l’Omniscient. C’est le même conseil que nous donnons maintenant à nos serviteurs, alors que nous nous retirons, que celui que nous avons offert au temps de notre générosité. Ainsi sache reconnaître le commandement de ton Seigneur et sois assuré que rien ne peut affaiblir notre pouvoir et que les mains de la puissance ne seront jamais enchaînées si tu es de ceux qui savent. Dis : La gloire de chaque nom qui connaît son Seigneur et n’a pas failli à sa loi s’accroit à chaque moment et à chaque instant brille sur lui le soleil de l’aimante bienveillance de son Seigneur, Celui qui pardonne, le Généreux, et il s’élève par l’échelle du détachement jusqu’à un état qui ne révèlera rien d’autre que son Créateur, ne parlera qu’avec sa permission et ne se mouvra que par sa seule volonté. En vérité, il est le Puissant, le Juste, le Connaissant, le Sage.

(6) Ô ce Nom ! Sois fier en toi-même dans la mesure où nous t’avons fait le lever de notre justice dans les mondes. De toi, nous dispenserons des manifestations dans le royaume, par lesquelles les pavillons de la tyrannie seront détruits et le tapis de la justice déroulé entre ciel et terre. Par elles, Dieu effacera du monde les traces du despotisme et parera tous les recoins de la terre de leur nom parmi les mondes. A cause d’elles, les lèvres du visible et de l’invisible s’ouvrirent dans un sourire. Elles sont les miroirs de ma justice parmi mes serviteurs et le lever de mes noms parmi la création. Par elles, les mains de l’oppression sont coupées et le bras droit de la cause est renforcé. Ainsi en avons-nous décrété dans cette tablette préservée et sainte.

(7) Ô ce Nom ! Nous avons fait de toi un ornement pour les dirigeants. Bénis ceux qui de toi parent leurs temples, rendent la justice parmi le gens avec pure vérité et rectitude, et rendent leurs décrets en accord avec ce que Dieu a ordonné dans son Livre puissant et pré-extistant. Aucune parure ne leur fut mieux ordonnée que par toi, par toi leur souveraineté est faite évidente, leur mention est élevée et leur nom commémoré dans le royaume de Dieu, le Fort, le Grand. Celui qui se prive de toi est nu entre ciel et terre même s’il revêt toute la soie du monde. Ô assemblée de monarques, parez votre tête de la couronne de la justice afin que toutes les régions du pays soient éclairées par sa lumière. Ainsi vous en ordonnons-nous, par générosité envers vous. Ô assemblée de rois, Dieu rendra évidents dans le pays les dirigeants qui reposent sur les coussins de la justice et décrètera pour les gens ce qu’ils ont eux-mêmes décrété. Telles sont les fleurs de ma création entière.

(8) Ô peuple, couvre ton corps du vêtement de la justice, car elle convient à toutes les âmes, si vous êtes de ceux qui savent. Ainsi en est-il aussi avec les bonnes manières et l’équité, et nous les avons requises dans la plupart des tablettes afin que vous agissiez conformément. En vérité, il ordonne seulement à notre âme de réaliser ce qui est le mieux pour elle et lui sera profitable en ce monde et en l’autre. Il a la capacité, en lui-même, de se passer des actions des autres et des idées des savants et des perspicaces. En vérité, par ce nom Dieu a, dans cette tablette, répandu son effusion sur toutes choses. Bénis ceux qui sont éclairés par ses rayons et ceux qui l’ont acquise – ils sont nos serviteurs qui se sont approchés. En vérité, nous avons, avec les mains du pouvoir, planté dans ce jardin les arbres de la justice et nous les avons arrosés avec les eaux de grâce. Chacun d’eux portera ses fruits. Ainsi, cette affaire a-t-elle été irrévocablement décrétée. Nous sommes, en nous-mêmes, l’Ordonnateur des décrets.

(9) Ô manifestations de la justice, quand soufflent les vents puissants, appelez le peuple du Bayán et rappelez-lui cette grande, très-grande Annonce. Puis demandez-lui : Ô peuple, par quelle preuve avez-vous cru en ̒Alí (le Báb) et pourtant rejeté celui dont il a annoncé la bonne nouvelle dans toutes les tablettes. Examinez ces questions avec un œil critique, ô ignorants. Craignez Dieu, ô assemblées d’inconscients ! Pouvez-vous soutenir votre foi en mon héraut et refuser de croire en moi-même, le Fort, le Sage ? Vous ressemblez à ceux qui ont cru en Jean, le prophète, qui proclama le royaume de Dieu parmi les gens. Mais lorsque le Verbe (Jésus) se manifesta, ils le rejetèrent et le calomnièrent. Que la malédiction de Dieu soit sur les méchants ! Jean, à très haute voix, avait appelé les serviteurs chaque jour et conclu avec eux l’alliance du Verbe de Dieu, leur annonçant qu’ils seraient en sa présence. Finalement Jean sacrifia sa vie par amour pour cette âme glorieuse et merveilleuse. Mais lorsque le voile fut déchiré et que le Verbe sublime apparut, ils s’opposèrent à lui et dirent : « Il a transgressé les commandements de Jean ». Ainsi leur bas instinct les a-t-il dupés, dans la mesure où ils furent privés de rencontrer leur Seigneur, le Fort, le Puissant.

(10) Parmi les idolâtres, il y eut celui qui dit : « Le message du fils de Zacharie n’a pas encore été justifié en ce lieu, ni sa souveraineté établie parmi les serviteurs dans le pays. Avant qu’elle ne soit établie, personne d’autre ne peut se lever ». C’est ainsi qu’il montra son arrogance envers l’Esprit (Jésus) et il se joignit à l’opposition contre lui.

(11) Un autre dit : « Jean baptisait les gens avec de l’eau, mais celui qui est apparu baptise seulement avec l’esprit et s’associe aux pécheurs », comme vous entendez des dires semblables par le peuple du Bayán en ces jours. Ils répètent les charges des temps anciens, et même ils disent des choses que personne n’a jamais dites précédemment. Malheur à ceux qui suivent les idolâtres.

(12) Dis : Ô peuple du Bayán, Ayez honte devant la Beauté de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux, lui qui apparut au centre de l’univers avec des preuves évidentes et claires. Celui qui vint vers vous il n’y a guère et qui s’appelait ̒Alí (le Báb), vous apporta la bonne nouvelle que vous seriez en ma présence et vous informa à mon sujet. Il ne se mut que par amour pour moi, il ne respira que pour exhaler ma mention, le Puissant, le Merveilleux. Il vous déclara que tous ceux qui sont illuminés seraient rejetés dans l’obscurité par sa gloire, que toute femme donnant le sein abandonnerait son nouveau-né et que toute femme portant un fardeau dans son sein rejetterait son fardeau. C’est ce qui fut révélé du royaume de la volonté de ton Seigneur, l’Élevé, l’Omniscient.

(13) Et lorsque vint l’heure, au moment où vous en étiez insouciants , quand la beauté du Bien-aimé s’est levée à l’horizon de la Volonté de votre Seigneur, le Fort, le Tout-Puissant, vous vous êtes détournés de lui, et vous vous êtes opposés à lui, rejetant ses signes et en donnant des associés à Dieu. Ensuite, votre désir fut de verser son sang pur, puissant et inégalable. Ô peuple, craignez Dieu et n’enserrez pas la cause de Dieu dans vos propres limitations. En vérité, il décrète son commandement comme il lui plait. Il est vraiment le Secours, le Fort, l’Omnipotent. Dis : Par Dieu, il parle en mon cœur, appelle en mon esprit, parle par ma langue. Il est vraiment celui qui m’a éveillé par les brises de sa cause et m’a inspiré pour proclamer entre ciel et terre. Dis par Dieu, le Fort, le Sublime : Puissè-je être parmi vous et entendre de vous ce qu’aucune oreille n’a entendu auparavant. Mais Dieu m’a manifesté en vérité et j’ai reçu l’injonction de n’adorer personne d’autre que lui et de vous rappeler ce qui est le mieux pour vous dans le royaume des cieux et de la terre. Si cette chose avait été entre mes mains, je ne me serais pas manifesté parmi les idolâtres, mais vraiment il choisit et fait ce qu’il lui plait et décrète ce qu’il veut.

(14) Ô peuple, ne me regardez pas avec vos yeux ou avec les yeux de vos dirigeants, car par Dieu, l’éternelle Vérité, cela ne vous profitera jamais en aucune façon, même si vous faisiez appel aux premières créatures à être créées. Regardez plutôt ma Beauté avec mes yeux car si vous regardez avec les yeux de toute autre personne, vous ne me connaîtrez jamais. Ainsi cette question a-t-elle été révélée dans les tablettes de Dieu, le Tout-Puissant, le Glorieux, le Sage. Dis : Ô peuple, je ne lance pas mon appel parmi vous par moi-même ou pour moi-même. Il lance plutôt son appel comme il le veut à son Soi et à ses serviteurs. En témoignent mes gémissements et mes plaintes, et les lamentations de mon cœur, si vous étiez justes. La colombe prise dans les vents de la Volonté de Dieu peut-elle retrouver son équilibre ? Non, par celui qui me force à parler en vérité ! En réalité ils la meuvent comme ils veulent. Il décrète vraiment ce qu’il désire. Son mouvement et son agitation en elle-même témoignent de sa vérité, si seulement vous le saviez. Voyez, ô peuple, le changement subi par le creux du roseau lorsqu’il tombe dans les mains de la volonté de son Seigneur et au travers duquel passe le souffle du Très-Loué. Peut-il être silencieux en lui-même ? Non, par votre Seigneur, le Fort, le Bienveillant. Au contraire, de lui il fera apparaître de nombreuses mélodies, selon son souhait car il est vraiment le Glorieux, le Souverain, le Puissant. Ou le soleil peut-il se lever à l’horizon de la cause sans donner sa lumière ou peut-il priver les choses de son éclairage ? Non, par le soi de Bahá, toute personne impartiale et perspicace en portera témoignage.

(15) Dis : Ô peuple, la Plume sublime s’est mise en mouvement par les doigts du pouvoir de votre Seigneur, le Très-Haut, le Très-Glorieux. Cela ne vient pas de moi, mais plutôt de Dieu, votre Seigneur et le Seigneur de vos lointains ancêtres. Ô vous, assemblée d’idolâtres ! vous opposez-vous à cette plume ou à celui qui la manie par sa souveraineté ? Dis : Malheur à vous ! Ce que vous avez fait a abasourdi l’assemblée des mondes. Alors l’œil de la justice a pleuré pour moi et la réalité de la justice a regretté le mal et les tribulations qui m’ont assailli, a poussé de grands cris devant ce qui a été perpétré par ceux qui ont été créés par ma Volonté, qui s’enorgueillissent d’avoir été en ma présence et ont recherché des faveurs sur la terre même qu’ont foulée mes pieds puissants et inaccessibles.

(16) Ô manifestation de la justice ! Je me plains auprès de toi à ceux qui ne croient pas en Dieu et lui donnent des associés après avoir reçu de moi mes promesses dans toutes les tablettes et dans une tablette que Dieu préserve dans le trésor détenu par son inviolabilité, et met à l’abri du regard de toutes ses créatures. Dis : Ô peuple ! Voyez, vous arrivez dans le jardin et découvrez une rose. Flairez-la, si vous y percevez la fragrance du parfum. Craignez Dieu, ne le rejetez pas et ne soyez pas de ceux qui savent et pourtant refusent et tombent dans l’incroyance. S’il se trouvait des gens qui ont la faculté de sentir, ils percevraient en tout ce qui émane de moi le parfum de Dieu, le Sanctifié, le Tout-Puissant, le Généreux.

(17) Ô manifestations de ce Nom, Mon décret vous a créées et ma volonté vous a produites. Prenez garde de crainte que cet état ne vous prive d’humilité en la présence de votre Seigneur, le Gracieux, l’Omniscient, en un jour où Dieu vient en toute puissance à l’ombre des nuages, où l’esprit de vie souffle sur le peuple de l’univers, où le jardin est paré de mon Nom, le Fort, le Munificent, où les êtres humains sont régénérés par la parure du Très-Miséricordieux et où toutes choses sont parées du vêtement des noms du créateur, le Merveilleux. Vous fûtes vraiment créées pour ce jour. Craignez Dieu et ne vous privez pas de cette grâce sublime. Ô vous qui êtes appelées par ce Nom ! Ne laissez pas les noms vous abuser en ce jour. Hâtez-vous vers les enceintes de la grâce, même si les nuages de la cause déversent sur vous tous les dards du courroux. Prenez garde de peur de vous en priver ne fût-ce qu’un instant. En ce jour, personne ne possèdera quoi que ce soit, le décret appartiendra à Dieu, l’Omnipotent, le Très-Sage.

(18) Dis : Ô peuple, soyez fidèles à l’alliance de Dieu et ne rompez pas le pacte auquel vous avez donnez allégeance dans le monde de la préexistence, en la présence de Dieu, le Fort, le Glorieux, l’Omniscient.[[217]](#footnote-217) Alors ouvrez les yeux ! Par Dieu, l’éternelle Vérité, à cette époque, il vous a tous ressuscités en ce jour. Et Dieu est venu à l’ombre des nuages. Loué soit Dieu, le Dispensateur, le Fort, le Très-Haut, le Grand. Alors, tous ceux qui sont dans les cieux seront saisis d’appréhension, et toutes les gens de l’assemblée d’en-haut se lamenteront à l’exception de celui que le Très-Glorieux prendra par la main en vertu de sa souveraineté puissante, sublime et très-élevée, celui dont les voiles qui obscurcissent la vue seront déchirés par les doigts du décret divin, celui que Dieu aura libéré de ceux qui doutent de pouvoir être en la présence de Dieu, le Roi, le Fort, le Merveilleux.

(19) Dis : Par Dieu, tous les noms ont été altérés, les gémissements de toutes choses se sont accrus et chaque être est perturbé sauf ceux qui sont ressuscités par les souffles du Très-Miséricordieux qui proviennent de l’enceinte de votre Seigneur, le Compatissant. Car il les a éveillés de leur sommeil et les a épurés des souillures des idolâtres. Ô Langue de la préexistence, laisse couler les versets sinon les oreilles des gens ne pourront jamais entendre ce qui est révélé du ciel de ta création et du tréfonds de ta volonté. Mets les donc au courant, selon leurs capacités, de tes actions. C’est vraiment justice manifeste. ?

(20) Ô peuple de la terre, sachez que la justice a des niveaux, des conditions et des significations au-delà de tout calcul, mais nous allons répandre sur vous des gouttelettes de cet océan afin de vous purifier de la crasse de la tyrannie et de vous mener parmi les sincères : *« Sachez que l’essence de justice et sa source sont incarnées dans les préceptes prescrits par celui qui est la manifestation du Soi de Dieu parmi les hommes, si vous êtes de ceux qui reconnaissent cette vérité. Il incarne véritablement la norme infaillible et la plus élevée de la justice pour toute la création. Même si sa loi devait semer l’épouvante dans le cœur de tous ceux qui sont dans le ciel et sur la terre, cette loi ne serait encore que justice manifeste. Les troubles et les peurs que la révélation de cette loi peut jeter dans les cœurs sont comparables aux cris d’effroi du bébé privé du sein de sa mère, si vous êtes**de ceux qui comprennent. Si les hommes pouvaient pénétrer l’intention profonde de la révélation divine, ils rejetteraient toute crainte, et leur cœur se remplirait d’allégresse et de gratitude. »*[[218]](#footnote-218) Dis : Même si les vents de l’automne dénudent les arbres de leur parure vernale, ils ne le font que pour permettre à d’autres parures d’apparaître. Ainsi, cette question a-t-elle été décrétée par le Fort, l’Omnipotent.

(21) Par la justice, chacun reçoit ce qu’il lui est dû. Cela ne se passe, comme vous le constatez, dans les manifestations de l’existence, pas autant que les gens ne le prétendent. Réfléchissez donc afin de connaître l’intention de ce qui est révélé de la Plume merveilleuse. Dis : La justice de celui par qui les piliers de la tyrannie furent ébranlés et les étançons de l’idolâtrie se désagrégèrent, consiste dans la déclaration de cette Manifestation en ce Lever, par laquelle le soleil de Bahá s’est levé au-dessus de l’horizon avec une évidente souveraineté. Qui ne croit pas en lui abandonne la citadelle de la justice et son nom est noté parmi les malfaisants dans des tablettes puissantes et gardées. Quant à celui qui fait tout dans les cieux et sur la terre et fait justice parmi les gens jusqu’à la fin qui n’a pas de fin, mais hésite cependant au sujet de cette cause, il se fait tort à lui-même et se place parmi les injustes. Ô peuple, soyez dans l’attente des jours de la justice. Ils sont vraiment venus, en toute vérité ! Prenez garde de peur d’en être voilés, ou de rejoindre les rangs des inconscients.

(22) Dis : Ô peuple, ornez vos temples de la parure de la justice. Jugez donc par ce que Dieu a décrété dans les tablettes et ne soyez pas parmi les transgresseurs. Dis : Si quelqu’un prenait une goutte de l’eau de mon commandement, cela serait mieux que l’adoration de tous ceux qui sont sur terre. Car Dieu n’acceptera jamais les actes d’une personne s’ils ne sont pas embellis par l’ornement de ma permission au sein de tous les mondes. Observez, ô peuple, ce que nous avons ordonné dans les tablettes, car cela a été révélé du royaume de Dieu, le Secours, le Fort, le Puissant. Celui qui concentre son regard sur la perception du parfum du vêtement de mon Nom, le Très-Miséricordieux, verra vraiment en toutes choses les signes de son Seigneur, le Juste, le Sage.

(23) Ô Plume du Très-Haut, Fais du serviteur appelé Riḍá après Nabíl une des manifestations de la justice dans le royaume de la création. En vérité, sa justice repose en sa croyance en Dieu, ce qui n’est pas égalé par la justice dans les cieux et sur la terre. Ô serviteur, écoute le son aigu de la Plume du Très-Haut. Rassemble alors le peuple sur les bords du Très-Grand Océan qui est apparu en vertu de ce nom ancien et préexistent. Protège les serviteurs du Très-Miséricordieux, de peur que les visages du discernement ne soient abîmés par les insinuations des manifestations de Satan. Voilà ce que te commande ton Seigneur, le Glorieux, le Bienveillant. Observe ce qui t’a été commandé par le Fort, le Merveilleux. Sois comme un haut mur entre le Magog de l’idolâtrie et les armées du Très-Miséricordieux, de peur que les hordes ne dépassent les bornes. Cette question est ainsi révélée du royaume du décret de ton Seigneur, l’Omniscient, le Très-Sage. En vérité, nous avons fait de toi quelqu’un qui nous rappelle aux souvenirs de nos serviteurs et t’avons fait une forteresse pour nos créatures parmi les mondes afin que tu les préserves des dards des insinuations et leur rappelles cette Nouvelle, à la suite de laquelle les temples des noms furent ébranlés, les visages couverts de poussière, la terre de grandeur fendue et les fruits arrachés de chaque arbre imposant et solide.

(24) Béni es-tu dans la mesure où tu as détruit l’image gravée des vaines imaginations par le pouvoir de ton Seigneur, et tu as rejeté de ton temple la cape de l’obéissance aveugle, le parant autrement du vêtement de l’unité divine au moyen de ce nom saint, béni, sublime et universel. Sache aussi que les gens du Bayán se sont levés en opposition à leur Seigneur, le Compatissant et ont rejeté celui en qui ils croyaient – après que dans toutes les tablettes nous leur ayons conseillé de ne pas se voiler par tout ce qui fut créé entre ciel et terre. Parmi eux, il y a celui qui m’a renié, et pourtant déclame mes versets, et parmi eux, il y a celui qui se glorifie dans des écrits autrefois révélés de ma part. Dis : Aujourd’hui, si tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre devaient être chargés de tous les livres précieux, mais d’où les souffles de ma cause et le parfum de mon amour ne se sont pas répandus, ils ne seraient jamais mentionnés en la Présence de Dieu, ton Seigneur et le Seigneur des mondes. Ô peuple, ce qui est descendu du ciel du Bayán a été révélé dans le but de ma mention et de ma glorification, si vous êtes de ceux qui savent. Dis : Malheur à toi, ô peuple, pour avoir brisé l’alliance de Dieu et l’avoir rejeté derrière toi pour retourner à tes usages dans l’abîme le plus profond.

(25) Ô mon Nom, je suis laissé seul parmi les gens du Bayán, après que le Bayán ait été révélé dans le but de mentionner mon être persécuté et sans pareil. Dis : Ô peuple, Craignez Dieu ! Par Dieu, le Point premier n’a émis de souffle que pour me mentionner, n’a prononcé de parole que pour me louer et dans son cœur il n’y avait d’autre bien-aimé que ma Beauté radieuse et lumineuse. Sache que les idolâtres ont attribué des méfaits à celui d’où étaient envoyés les temples de la justice et par qui les lampes de la grâce étaient allumées. Voilà ce que les malveillants ont perpétré envers moi. Ce lieu subira une altération en raison de leur iniquité et les affaires seront en plein désarroi. En vous informe la Langue omnisciente de la vérité. Les tablettes des flammes de l’enfer ont été distribuées partout dans le pays et la manifestation de Satan est passée parmi vous avec un livre. Dis donc : Ô serviteurs du Très-Miséricordieux, laissez-les et tournez vos visages vers le Verbe de Dieu, l’Invincible, le Merveilleux. Car tout ce qui a été révélé de la prééternité et descendu du Firmament glorieux et sublime n’a rien de comparable à une seule de ses lettres.

(26) Ô mon Nom, purifie mes serviteurs des bouffées de tout autre que moi et attire-les par la merveille de mes mélodies et de mes paroles. Fais en sorte qu’ils s’élèvent vers les cieux de ma proximité et de mon bon-plaisir. Peut-être prendront-ils le chemin vers le sanctuaire de ma gloire et la maison de ma grandeur. Voilà ce qui a été révélé en vérité, car c’est vraiment une révélation de ton Seigneur, le Sublime, le Connaissant. Interdis-leur de verser le sang. Nous l’avons défendu dans toutes les tablettes, mais ils ont fait des lois de Dieu un objet de dérision et tourné le dos à la cause, et furent parmi les inconscients. Mais le mal causé par leurs actions retombe sur la racine de l’arbre. Telle est la question, si tu es de ceux qui entendent. Ceux qui sont en conflit et luttent avec les gens, ont quitté le jardin de la justice et sont comptés parmi les malfaisants dans les tablettes du Fort, le Sauveur. Et ceux qui ont subi le martyre dans le sentier de Dieu en ces jours sont parmi les êtres les plus élevés. Car ils ont mentionné Dieu à haute voix, dans la mesure où ils ne se laissèrent pas dissuader de mentionner Dieu, leur Créateur, jusqu’à rencontrer le martyre et être de ceux qui ont atteint (cet état). Lorsque leur esprit est monté au ciel, l’assemblée céleste tout entière les a salués, comme étant les porteurs des étendards de la cause. Telle est la chose décrétée par le Puissant, le Sage.

(27) Dis : Ô mon Dieu et mon Seigneur, tu es celui qui plante les arbres de la justice dans le jardin de ta cause et de ta sagesse. Protège-les, ô mon Dieu, des tempêtes du destin et des foudres des calamités, afin que leurs branches et leurs rameaux soient édifiés à l’ombre de ta grâce et dans l’enceinte de ta miséricorde. Fais en sorte que ceux qui sont sincères parmi tes créatures et ceux qui sont proches parmi tes serviteurs demeurent sous leur ombre feuillue. Tu es, en vérité, Celui qui pardonne, le Compatissant. Nous avons créé le jardin de la justice par notre pouvoir et notre puissance et te l’avons envoyé avec les fruits du Glorieux, du Merveilleux. Goûte alors à ses fruits et place-toi à l’ombre de son feuillage, à l’abri du feu des idolâtres. Que par cela, la générosité à ton égard soit complète, afin que tu puisses être de ceux qui sont reconnaissants. Loué soit Dieu, le Seigneur des mondes.

# Tablette à Rad’ar-Rúh *Lawḥ-i-Rad’ar-Rúh[[219]](#footnote-219)*

Selon la traduction anglaise de [Nosrat M. Hosseini](http://bahai-library.com/author/Nosrat%20M.%20Hosseini)

Au nom de Dieu, l’Eternel, l’Immuable !

Ô toi, qui as fixé ton regard sur la Face (divine) !

Ecoute l’appel de celui qui subit l’emprisonnement, époque après époque, dans le sentier de ton Seigneur et du Seigneur de tous les peuples du monde. Appends donc que la Beauté ancienne a quitté le pays du Mystère (Andrinople), à cause de ce qu’ont forgé les mains des oppresseurs. Alors qu’il était en chemin sur la terre, furent, à tout moment, révélés les versets qui ravissent l’Assemblée céleste et sont des preuves évidentes qui réjouissent les anges ayant accès à la proximité (de Dieu).

Par Dieu ! le parfum des versets s’est répandu à l’Est et à l’Ouest de la terre. Et c’est, assurément, une très grande générosité. Lorsque les os tombant en poussière ressentirent la douce saveur des versets, ils furent stimulés à revivre et se relevèrent avec la permission de Dieu, le Roi, le Tout-Puissant, le Merveilleux. Au travers de toutes ces vicissitudes, nous avons déposé sous chaque pierre les perles précieuses des paroles. Sous peu, se lèvera, pour presque chacune de ces pierres, celui qui proclamera qu’il est le Bien-aimé des mondes.

Les jours ont passé jusqu’à ce que nous arrivâmes au bord de la mer. Alors le Très-Grand Océan s’installa sur l’arche.[[220]](#footnote-220) Les habitants du paradis lancèrent à tout moment le cri : « Au nom de Dieu, Nous lançons l’arche ». S’adressant ensuite à l’arche elle-même, ils s’exclamèrent : « Tout bien à toi, dans la mesure où le Désiré des mondes a pris place sur toi ».

L’arche a ensuite pris la mer. Nous pouvions entendre de chaque goutte de la mer ce qu’aucun mortel ne peut entendre. Ton Seigneur est parfaitement conscient de ce que je dis.

Lorsque nous approchâmes des bords d’une cité (Alexandrie) d’entre les cités de la terre, nous perçûmes en elle le parfum du Très-Miséricordieux. Tandis que nous ressentions son parfum, la mer elle-même se fit étale. Et l’arche également s’immobilisa sur elle. Et pourtant, par Dieu, jamais ne sont calmes les vagues de cet Océan, de toute éternité.

A ce moment, l’un de ceux qui appartiennent au Fils (Jésus) s’approcha de la présence de la Personne[[221]](#footnote-221), apportant dans ses mains une lettre claire.[[222]](#footnote-222)

Nous avons lu attentivement ce message, et y avons respiré le parfum de sainteté, de la part de quelqu’un qui a été enflammé par le feu du pouvoir de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux. La révélation l’avait plongé dans un tel ravissement qu’elle l’avait détaché de toutes choses terrestres pour s’accrocher à cette Corde, qui pend entre les cieux et les terres. Nous avons bien compris tout ce qui était exprimé par le langage même de cette épître. Toute personne qui le désire, peut voir cette lettre et commencer à réaliser comment précisément peuvent transformer les cœurs les doigts du pourvoir de ton Seigneur, le Sublime, le Tout-Puissant, le Glorieux.

Si seulement tu avais pu être en notre présence quand cet adolescent a lu cette épître à haute voix dans les intonations de Dieu, le Puissant, le Fort, le Sage. Ainsi ton Seigneur amène à l’existence qui il veut en vertu de sa puissance.

Mais hélas, comme les gens sont enveloppés dans les voiles de leur propre égo et font partie des négligents.

Par Dieu, sa personne (Farís) est d’une importance de loin plus grande, aux yeux de Dieu que la création du ciel et de la terre. Quand tu liras son épître, exclame-toi : « Sublime est Dieu, qui, par son pouvoir, vivifie qui il décide. Il est, en vérité, le Stimulateur de l’humanité. »

# Tablette de la sainte nuit *Lawḥ-i-Laylat-ul-Quds[[223]](#footnote-223)*

Il y aurait plusieurs tablettes du même nom. Une de ces tablettes a été entièrement publiée[[224]](#footnote-224) dont voici la traduction selon la version anglaise de Juan Cole.

**Cette tablette est descendue du Royaume de sainteté la nuit sainte, que sublime soit Sa parole !**

**Il est le Très-Glorieux !**

Loué sois-tu, ô mon Dieu ! je t’appelle par ton Nom par lequel tu as sauvé Adam de Satan ; tu as délivré Noé du déluge, Abraham des flammes, Moïse de Pharaon, l’Esprit de Dieu (Jésus) des Juifs et Muḥammad de l’Abu Jahl de cette époque.

Et par ton Nom, par lequel les brises de munificence soufflèrent sur les corps des êtres contingents et le soleil de bienveillance se leva sur tous ceux qui habitent sur terre et dans les cieux ;

Et par ton Nom, par lequel chaque pauvre, debout devant la porte de la cité de ta richesse, obtient l’autosuffisance, chaque personne qui s’est abaissée devant les manifestations de ta grandeur reçoit des marques d’honneur et chacun qui s’est trouvé loin des merveilles de ta grâce et de ta bienveillance se rapproche de toi ;

Et par ton Nom, par lequel le Soleil se leva sur l’horizon de ta glorieuse providence, les pavillons de splendeur furent bâtis dans le royaume de ta charité et l’arbre de l’unité divine fut planté dans le jardin de ta bienveillance ;

Aussi par ton Nom, par lequel tous les visages se sont tournés vers ta face d’unité, toutes les âmes se sont avancées vers les rives de la proximité et présence majestueuses, par lequel tous les cœurs des proches se sont élancés comme des oiseaux dans l’aura de ta Grandeur imposante, et les esprits des êtres sanctifiés ont bu au calice de la Sublimité ;

Par ton Nom, ô mon Bien-aimé, je te supplie de jeter un regard généreux sur ces gens, qui renoncent au sommeil toute la nuit que tu as choisie pour être une fête pour tes créatures, au cours de laquelle tu as brillé par ton Nom, le Très-Miséricordieux, sur tout le monde contingent, et la beauté de ta Divinité a occupé le trône de ta Mansuétude.

Gloire à toi ! Je te supplie par cette nuit, et par ceux qui restent éveillés pendant son cours de faire descendre sur eux le bien le plus grand, la bienveillance la plus profonde, le trésor le plus riche, la beauté la plus exquise, la révélation la plus évidente, la souveraineté la plus constante, la parole la plus parfaite, la grâce la plus ancienne, le signe le plus fort, le Plus Grand Nom, la faveur la plus idéale, la gloire la plus glorieuse, la splendeur la plus sublime, le pourvoir le plus puissant, la permission la plus claire, le Livre le plus attendu, les fruits les plus mûrs.

Car, ô mon Dieu, ils se sont rassemblés autour de toi au jour où tous les habitants de la terre se sont éloignés et t’ont rejeté. Ils se sont dirigés vers ton lieu saint alors que tous s’en étaient détournés.

Ô mon Dieu, je te demande maintenant de changer leur chagrin en la joie que tu leur as envoyée, leur désespoir en le délice qui vient de toi. Ô mon Dieu, accorde-leur, des nuages de ta miséricorde, les ondées qui feront croître en leur cœur les plantes de la sagesse et les herbes du jardin de ton unité divine.

Ô mon Bien-aimé, rends-les inébranlables dans ton amour et ta cause, de telle manière que si tous les habitants des cieux les en empêchaient, ils ne leur accorderaient aucune attention, mais se dirigeraient, tant en secret qu’en public, vers le domaine de ta bienveillance et de ta miséricorde. Ô mon Bien-aimé, honore-les de ta Très Grande Présence au jour où toi-même tu as pris place sur le Trône d’éternité, au jour où le sage trébuche et où sont perturbés tous ceux qui habitent aux cieux et sur terre.

Ô mon Dieu, ne les laisse donc pas à eux-mêmes, prends leurs mains par ta grâce suprême, ressuscite-les par la présence de ta générosité royale. Ô mon Bien-aimé, procure-leur par la majesté de ton éternité ce que tu désires pour eux. Car c’est ce Bien que n’auront jamais aucuns pairs, ni semblables dans toute la création. Tu es puissant en toutes choses.

Gloire à toi, mon bien-aimé ! Je te demande par ton Nom caché, ton portrait celé et ton mystère insaisissable de ne pas les priver des eaux fougueuses de ton unicité. Embarque-les, ô mon But, sur le navire de ta grandeur, ne leur enlève pas, ô mon Désir, ce qui est avec toi. Révèle-leur, alors, ce qui apaisera leur cœur, les comblera de joie, fortifiera leur âme, fera parler leur langue, fera s’envoler leur cœur, ravir leurs yeux, ouvrir leurs oreilles et enflammer leur attente d’une passion ardente afin qu’ils soient attirés par les brises de tes versets glorieux, que personne n’a reçus sauf ceux que tu as choisis pour atteindre la connaissance mystique de ton Soi, que tu as sélectionnés pour recevoir les trésors de ton unité resplendissante et que tu as mis en avant pour rendre manifestes ta cause et ta souveraineté, ceux qui, par toi, sont devenus l’aurore de ton Être en ta contrée, le lever de ton éternité parmi tes créatures et la manifestation de ta divinité entre ton ciel et ta terre.

Tu as, en vérité, le pouvoir de faire ce que tu désires et tu es sublime en accomplissant ta volonté. Personne ne peut résister à ton commandement ou rejeter ton décret. Tu fais ce que tu veux par ton autorité et décrètes ce que tu désires par ton sceau. Tu es vraiment Celui qui voit tout, l’Omniscient, le Dispensateur, le Généreux, le Bien-aimé, le Gracieux.

Bénis alors, ô mon Dieu, ceux qui ont cru en toi, en tes signes et en ta beauté qui rayonne entre ciel et terre. Affranchis-les, ô mon Dieu, de tous sauf de toi, et attire-les dans la cour de ta Grandeur. Tu es vraiment Celui qui pardonne, qui aime, qui fait revivre, qui ressuscite, qui est le Fort, le Conquérant, l’Omnipotent.

Gloire à toi, ô mon Dieu. Par ton Nom par lequel les océans de tes noms ont envahi le royaume de tes attributs afin que le soleil de ton décret apparaisse à l’Orient au-dessus de l’horizon de ton jugement, par lequel la lune de ton dessein s’est efforcée de se lever au-dessus de l’horizon de ton commandement, je te supplie de rassembler ces personnes, ô mon Bien-aimé, à l’ombre de l’arbre de ton unité. Alors nourris-les en secret, ô mon Dieu, des merveilles de la grâce qu’accorde ton unicité, afin qu’ils puissent en jouir comme si publiquement ils avaient recherché les merveilles de générosité de ta divinité.

Ô mon Bien-aimé, fais descendre sur leur cœur ce qui les purifiera de tout sauf de toi et rapproche-les du sanctuaire sacré de ton bon plaisir et de la source de ta volonté, afin qu’ils ne parlent qu’avec amour pour toi, n’émettent aucun souffle autre que dévotion envers toi, ne se tournent vers une autre direction que le royaume de ta compassion et de ta générosité, ne lèvent les mains que vers le ciel de ta gloire et de ta noblesse, et n’ouvrent les yeux que pour contempler les merveilles du rayonnement de la lumière de ta joie.

Oui, mon Bien-aimé ! donne-leur à boire dans la coupe de vie des mains de cet Adolescent dans ce jardin, afin qu’ils soient coupés du temple de Satan et soient acceptés dans ta cause en ces moments, qu’ils fassent mention de toi au coucher et au lever du soleil à l’ombre de ta grâce, ô Bienfaiteur, ô Révélateur du Bayán, Face du Très-Loué et Créateur du monde contingent.

Ô mon Bien-aimé, je te supplie d’écarter toute polémique entre eux, de les revêtir du manteau de ta bienveillance, et du vêtement de ton amabilité de telle sorte qu’ils ne mentionnent que les merveilles des signes de ton indépendance et n’apportent rien d’autre que ce qui guidera les êtres contingents vers la cour de ton amour, qu’ils accèdent à l’aura de la proximité de ton unité et planent dans l’étendue de ton unicité sacrée, afin qu’ils soient alors unis dans l’enceinte de ta miséricorde, devenant une seule âme aux portes de la cité de ta grandeur.

Ô mon Dieu, je te supplie aussi de purifier leur cœur de la noirceur de choses contingentes et de leur poussière afin que le miroir de leur cœur soit poli pour pouvoir refléter les merveilles de la lumière de ta beauté éclatante. En vérité, tu es le Dispensateur, l’Inébranlable, l’Omniscient et tu as pouvoir sur toutes choses.

# Tablette sur la compréhension de la cause de l’opposition *Lawḥ-i ‘Irfan-i ‘Illat-i I’rad*

Selon la traduction anglaise de *Kevin Brown*

Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Compatissant.

Cet Opprimé désire te[[225]](#footnote-225) faire connaître, pour tout l’amour de Dieu, ce qui est la cause de la vie éternelle et du souvenir impérissable. Il ne fait aucun doute que le but de la création est la connaissance de Dieu, exaltée soit sa gloire. Il est nécessaire pour l’humanité, si elle veut atteindre ce but, de réfléchir sincèrement sur ce qui, au cours des âges et des siècles, a suscité les âmes à se tourner vers les Levers de la révélation et les Aurores de l’inspiration et sur ce qui a été la cause qu’elles s’en sont détournées. Si tu arrives à comprendre ce thème, tu atteindras tout le bien et tu ne seras pas privé des vagues de l’océan de la connaissance de Dieu. Tu considèreras que tout en dehors de Dieu est inexistant et n’est rien.

Quand une personne atteint le stade de la maturité, elle doit investiguer toutes choses et, mettant sa confiance en Dieu, se libérant de tout amour ou de toute haine, réfléchir sur ce à quoi les gens adhèrent. Par ses propres oreilles et ses propres yeux, il doit entendre et voir, car s’il voit par vision d’un autre, il ne sera jamais capable de contempler les lumières de la connaissance divine.

Différents partis existent dans le monde, et chacun considère qu’il possède la vérité, comme indiqué dans ces paroles « chaque parti exultant de ce qu’il détenait. »[[226]](#footnote-226) Considère le Sceau des prophètes (que tous hormis lui soient son sacrifice). Lorsque, par la volonté de Dieu, cette lumière de réalité s’est levée à l’horizon du Ḥijáz, plusieurs factions s’opposèrent à lui et se levèrent pour répandre son sang très pur. Il lui arrivé alors ce qui a fait pleurer les yeux de l’Assemblée céleste et brûler de chagrin le cœur des sincères et des proches.

Il est nécessaire de penser à la cause de cette opposition. Dieu, exaltée soit sa gloire, dit : « Jamais il ne leur vient de messager sans qu’ils ne s’en raillent. »[[227]](#footnote-227) Il ne fait aucun doute que si les Défenseurs des commandements divins et les Sources des lois célestes apparaissaient d’une manière qui satisfasse les gens et en conformité avec les références, les traditions et les textes qui ont cour parmi eux au sujet de la Manifestation, pas une seule âme ne s’opposerait à lui. Au contraire, tous atteindraient cet état qui les ferait passer de la non existence au royaume de l’être.

Chaque âme devrait donc réfléchir et méditer avec équité et impartialité sur la cause de Dieu.

Les religieux chiites croient que le Promis ; lorsqu’il apparaîtra dans la Maison de Dieu (La Mecque), prononcera une parole qui fera se détourner de lui jusqu’à ses disciples choisis et les fera s’enfuir. C’est une déclaration que les chiites admettent et reconnaissent. Maintenant rends-toi compte de l’insouciance de certains. Ils affirment et attestent l’opposition des disciples choisis, qui, selon leurs propres doctrines, sont les gens les plus nobles, après les Imams, et pourtant il ne leur vient pas à l’esprit que leur propre opposition est tout autant indigne et incorrecte.

Bref, entend l’appel de cet Opprimé et écoute ses paroles avec l’oreille de l’impartialité. *La vérité te deviendra manifeste, ainsi que sa voie droite.* Pourraient-ils considérer un instant que ce qui s’est manifesté (en ce jour) est la vérité et que cette opposition et ce rejet aient pu se produire par ignorance et insouciance ?

Nous implorons Dieu de t’aider à voir avec l’œil de la justice, et à réfléchir avec impartialité. *Il dit la vérité et conduit vers la voie. Il est le Fort, le Bienveillant.*

Jésus, le fils de Marie (sur lui la paix de Dieu et sa bienveillance), vint avec des signes clairs et des preuves irréfutables, et son but était le salut de l’humanité.

Toute personne juste sera témoin et toute personne informée attestera que cet Être saint ne cherchait et ne désirait rien pour lui-même. Sa seule intention était de guider ceux qui s’étaient écartés à revenir sur le bon chemin de Dieu. Pourtant il est arrivé à cette Beauté très sacrée ce qui fait gémir les habitants du paradis. Sa situation devint si grave que Dieu, exaltée soit sa gloire, le fit, par sa volonté transcendante, accéder au quatrième ciel.

Qu’est-ce qui permit à une telle chose d’arriver ? Par la vie de Dieu ! l’opposition vint des religieux, car Anne et Caïphe, qui étaient pharisiens, c’est-à-dire, docteurs en la Torah, avec les prêtres des idolâtres le rejetèrent, le couvrirent d’injures et de malédictions. De même, considère Moïse et les autres prophètes.

Peut-être que ce qui est conté dans cette tablette t’aidera à atteindre la compréhension dont il a été question, et que tu te lèveras avec la plus grande diligence pour servir la cause de Dieu, d’une manière telle que l’empire des oppresseurs ne te dérangera pas, ni l’opposition des savants ne te fera pas changer de chemin.

Entend l’appel de cet Opprimé, et détourne-toi de la main gauche des vaines fantaisies pour te tourner vers la main droite de la certitude et passer du soleil couchant du doute et des inquiétudes au soleil levant de l’assurance.

Tu as, sans doute, entendu parler des afflictions que cet Opprimé a souffertes des mains de ses ennemis dès les premiers jours de sa vie. Par la grâce de Dieu, exaltée soit sa gloire, nous avons proclamé ouvertement à tout le peuple, y compris les chefs religieux et les rois ce qui sera la cause du salut de toute l’humanité, et nous n’avons permis à quoi que ce soit de nous en dissuader ou de nous en empêcher. Maintenant, dans la Très-Grande-Prison, pour l’amour de Dieu, nous avons composé pour les gens impartiaux un livre clair.

Considère et rappelle-toi ce que le Très-Miséricordieux a révélé dans le Coran (exaltée soit sa parole) : « laisse-les s’amuser dans leur égarement. »[[228]](#footnote-228) Nous espérons que par la grâce de Dieu tu comprendras la sagesse de ces paroles et que tu agiras en conséquence. Laisse tout de côté sauf Dieu – ’est-à-dire ces choses qui sont cause de privation et d’ignorance – et attache-toi fermement à tout ce qui est cause de maturité et de développement.

Puissante est sa cause et grand est son dessein. C’est le jour où il dit : « ô mon enfant, fût-ce le poids d’un grain de moutarde, au fond d’un rocher, ou dans les cieux ou dans la terre, Allah le fera venir. Allah est infiniment Doux et Parfaitement Connaisseur. ».[[229]](#footnote-229) C’est le jour où sera révélé et rendu manifeste ce qui est caché dans les cœurs et les âmes.

Pense à ceux qui volontairement ont sacrifié leur vie et leurs biens dans le sentier de l’amour de l’Absolu, le Sublime. *Il te guidera dans son bon chemin et sa grande nouvelle*. Pense à Noé, Hud et Salih (que les bénédictions de Dieu reposent sur eux) – Quel était le but de ces Levers de sa cause, et qu’en est-il avenu par la suite ?

Ce serviteur n’appartient pas à la classe des savants et il n’a fréquenté aucune école. Il est bien connu qu’il est né dans la maison d’un des ministres d’Etat, auquel il est apparenté. *L’autorité est dans les mains de Dieu, ton Seigneur, le Seigneur du trône en haut et de la terre en bas, le Seigneur de ce monde et du monde à venir. « Personne ne peut résister à son décret ni rejeter son jugement. Il fait ce qu’il désire et ordonne ce qu’il lui plait. » Il est le Fort, le Puissant.*[[230]](#footnote-230)

Entend l’appel de cet Opprimé. Purifie ton cœur avec l’eau du détachement, pare ta tête de la couronne de la justice, revêts ton temple du vêtement de la vertu et dis :

« Ô mon Dieu, ô mon Dieu ! je témoigne de ton unité et de ton unicité et j’acquiesce à la vérité de ce que tes prophètes et messagers ont déclaré et à ce qui a été envoyé dans tes Livres, tes Ecritures et tes Tablettes.

« Ô Seigneur, le suis ton serviteur et le fils de ton serviteur. Je rends témoignage par ma langue externe et ma langue interne que tu es Dieu. Il n’est d’autre Dieu que toi, l’Unique, l’Un, le Puissant, le Connaissant, le Sage.

« Hélas, hélas, ô mon Dieu ! mes grands péchés et mes graves transgressions, ainsi que mon insouciance m’ont empêché de me tourner vers le Lever de tes signes et l’Aurore de tes preuves, et de reconnaître les rayons de la lumière matinale de ta Manifestation, de découvrir les traces de ta Plume.

« Hélas, hélas, ô mon désiré et mon adoré ! Je ne sais pas sur lequel de mes malheurs je devrais pleurer et me lamenter. Devrais-je verser des larmes sur ce qui m’a échappé durant les jours où l’Astre de la révélation divine a répandu sa clarté à l’horizon de ta volonté ou pleurer sur mon éloignement de la cour de proximité lorsque le pavillon de ta grandeur a été élevé au-dessus des plus hautes bannières par ton pouvoir et ta souveraineté.

« Ô mon Dieu ! plus tu me témoignes ta compassion et ta patience, plus s’accroissent mon insouciance et mon opposition. Tu te souviens de moi lorsque je faillis à me souvenir de toi, et tu te tournes vers moi avec la Manifestation de Toi-même lorsque j’hésite à me tourner vers le rayonnement de ton visage et tu m’appelles alors que je suis incapable d’entendre ton appel venant du Lever de ta cause.

« Je le jure par ta gloire ! Ma négligence m’a submergé de tous côtés en raison de mes désirs égoïstes. Hélas, hélas ! mon désir m’a tenu à l’écart de ton désir et ma volonté s’est voilée de ta volonté, dans la mesure où je me suis attaché à mon chemin tout en renonçant à ton bon chemin et à ta grande nouvelle.

« Ô mon Dieu, tu vois et tu entends mes soupirs et mes larmes, mon humiliation et mon affliction.

« Ô Seigneur ! cette incarnation d’iniquité aspire aux vagues de l’océan de ton pardon et de ta mansuétude ; cette essence de négligence est avide des merveilles de tes dons et de tes générosités.

« Hélas, hélas ! le tumulte du peuple m’a empêché de tendre l’oreille à ta parole et la clameur de tes créatures m’a retenu de contempler l’horizon de ta révélation. Je le jure par ta gloire ! Je désire pleurer aussi longtemps que dureront ton empire et ton royaume. Comme ne puis-je pas pleurer ? Je pleure que mes yeux aient été empêchés de voir la lumière du Soleil de ta manifestation et mes oreilles d’entendre ta glorification et ta louange.

« Je le jure par ta gloire, ô Seigneur du monde et Souverain des nations ! je souhaite me cacher la face sous les couches de terre et de poussière par honte de ce que mes mains ont commis dans mon ignorance.

« Hélas, hélas ! tu étais avec moi et tu entendis de moi des choses indignes au sujet de ton rang et de ce que ta volonté a décrété, ô Seigneur de tous les noms et Créateur de l’univers.

« Hélas, hélas ! ton commandement irrévocable me refuse ton vin choisi et cacheté. Par les brises parfumées de ta révélation et les lumières de ton trône, par celui qui diffuse la senteur de ton vêtement dans le Ḥijáz, et par la lumière de ton commandement qui a illuminé les cieux et la terre, je t’implore de faire que je me tourne, en toutes circonstances, vers toi, détaché de tout sauf de toi, tenant fermement ta corde et accroché au bord du vêtement de ta générosité et de ta mansuétude. Je choisis pour moi ce que tu as choisis pour moi par ta gracieuse bienveillance et ta grande générosité, ô Toi qui tiens les rênes de toutes choses. Il n’y a d’autre Dieu que toi, le Seigneur du trône par-dessus et par-dessous la terre, et le Possesseur de ce monde et du monde à venir. »

# Tablette à Salman sur le détachement *Lawḥ-i Salman II*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole[[231]](#footnote-231)

Ô Salman : En toutes choses, efforce-toi de ressembler à Dieu, et sois satisfait du décret divin. Vois comment cet adolescent, selon les apparences, a été éprouvé de toutes manières et comment toutes portes se sont refermées sur lui. A chaque instant les démons ont cherché à obscurcir la lampe de Dieu et à éteindre sa flamme qui donne une telle lumière et un tel rayonnement qu’elle illumine les cieux et la terre. Et pourtant les gens se comportent comme si rien ne lui était arrivé. N’élève aucune plainte en ce qui concerne l’élévation ou l’abaissement du monde, la gloire ou l’abaissement. En toutes conditions, jette ton regard sur nous. Car tout ce qui est visible sera perdu. Que tu en voies certains se complaire dans la gloire de ce monde et s’enorgueillir de leur rang élevé démontre la vanité de ces âmes. Toute personne de vision et de perception témoigne que ces affirmations sont vraies et que ces paroles proviennent du monde de l’illumination. Car tout le monde sait que ces choses sont indignes de considération et sont instables et qu’elles subiront le changement lorsqu’arrivera l’ange de la mort. Il est donc établi que ces personnes qui ont placé leur cœur sur ces choses sont insouciantes et que c’est la négligence qui les occupe dans de telles matières.

Dans une tablette, il est révélé que parmi les signes de la maturité du monde il y a le fait que personne n’acceptera de porter le fardeau de l’autorité aristocratique : il ne restera aucun souverain pour volontairement le porter seul. Ce seront les jours où la raison deviendra manifeste parmi les hommes. Seulement pour proclamer la cause de Dieu et promouvoir sa religion, une âme endossera-t-elle ce lourd fardeau. Pur est celui qui se place dans ce péril extrême, accepte cette épreuve et ces difficultés pour l’amour de Dieu et de sa cause, pour le bien de son être et pour rendre sa foi manifeste. C’est pour cette raison qu’il a été révélé dans les tablettes de devoir prier pour un tel souverain et de l’aimer.

Ô Salman, le monde est éphémère et ceux que tu vois sur la terre retourneront bientôt en poussière. Nous implorons Dieu de répandre ses confirmations sur ses amis afin qu’ils puissent ressentir le parfum du jardin de roses spirituel. Toute âme qui y accèdera n’a jamais vu et ne verra jamais rien d’autre que Dieu, sera satisfaite, patiente et reconnaissante pour ses décrets. Ne sois pas triste de ne pouvoir venir en ma présence. Dieu t’a conféré la récompense d’être l’un de ceux qui lui ont rendu visite. Dieu le veuille, tu t’appliqueras si bien que de toi apparaîtront les actes de Dieu et tu brûleras d’une flamme qui réchauffera tous les autres. Viens vers Dieu l’âme et le cœur purs, la langue véridique et la vision sanctifiée. Alors fais appel à lui en toutes circonstances. Il est, en vérité, le soutien pour tous ceux qui viennent à lui et il est, en vérité, le Clément, le Compatissant. Nous entendons les plaintes des prisonniers parmi mon peuple et mes amis. Loué soit Dieu, dans la mesure où, pour son amour, il nous a rendus prisonniers, moi, mon peuple et mes amis. Bien que le soleil passe, la mention de ces choses ne passera pas. Dieu rendra manifeste ce qu’il veut. Il est, en vérité, le Fort, le Tout-Puissant.

# Tablette de la réalité incomposée *Lawḥ basít al-haqíqa*

Selon la traduction anglaise de Moojan Momen[[232]](#footnote-232)

Il est Dieu, élevé soit-il en puissance et en grandeur !

En ce qui concerne ce que le questionneur[[233]](#footnote-233) a demandé au sujet de l’affirmation des philosophes : « la réalité incomposée est toutes choses », dis : sache que « choses » dans ce contexte ne se rapporte à rien d’autre qu’à l’existence et aux perfections de l’existence dans la mesure où elles existent (et ne sont pas négatives), et par « toutes » c’est le receveur qui est impliqué. Celui-ci (ce « toutes ») ne contient aucune pluralité et aucune de ses parts ne peut être comparée au tout. En d’autres termes, la réalité incomposée, dans la mesure où elle est incomposée dans tous ses aspects, est le receveur et le rassembleur de toutes les perfections illimitées et infinies.[[234]](#footnote-234) Ainsi qu’il a été dit : « Ses œuvres sont sans limites ».

En persan, on peut dire que le philosophe[[235]](#footnote-235) entend par le mot « choses » dans l’expression ci-avant mentionnée, les perfections de l’existence dans la mesures où elles existent (et ne sont pas négatives) et par le mot « toutes », la possession, c’est-à-dire l’obtention, le rassemblement de toutes les perfections sans limites d’une manière qui est incomposée. Ils (les philosophes) ont mentionnés des choses similaires dans leurs discours sur l’unité divine, le pouvoir et l’intensité de l’existence.

L’intention du philosophe n’est pas de dire que l’Existent nécessaire (Dieu) s’est morcelé dans les innombrables choses existantes. Non ! Loué soit-il ! Exalté soit-il au-dessus de cela ! Comme les philosophes eux-mêmes l’ont établi : « La réalité incomposée est toutes choses, mais n’est pas une seule chose ».

Considérées sous un autre angle, les lumières de la réalité incomposée peuvent se voir dans toutes choses. Mais cela dépend de la vision de celui qui perçoit et du discernement de celui qui contemple. Une vision pénétrante est capable de voir les signes de l’Unité divine primordiale en toutes choses, car toutes les choses ont été et sont les lieux où les Noms divins sont manifestés. La Réalité absolue, néanmoins, a été et sera toujours sanctifiée de la montée ou la descente, des limitations, des connexions et des relations, alors que les « choses » existent et apparaissent dans les lieux de limitations. C’est ainsi qu’il a été dit : « L’existence de l’Être nécessaire (l’Existant) n’aurait pas la plénitude des perfections de son pouvoir et de son intensité, s’il était possible pour lui de se disperser dans les innombrables choses existantes, alors qu’une telle dispersion est impossible ». Il y a beaucoup de choses à dire au sujet de cette affirmation et pour celui qui voudrait discourir in extenso sur l’interprétation des philosophes, la matière deviendrait trop longue. La Plume, comme elle sait que le cœur du magnanime est subtile et raffiné, choisit de se limiter et d’être brève.

On peut observer deux états dans l’Unité divine : L’Unité existentielle (*tawhíd-i wujúdí*), qui est l’état où toutes choses sont niées par un « non », et où la Réalité absolue est seule à être affirmée. Cela veut dire que l’on ne reconnaît l’existence de rien sauf celle de la Réalité absolue, dans le sens que toutes choses, comparées à sa manifestation et son évocation, n’ont été et continueront d’être pur néant. « Toute chose périt, à l’exception de sa Face »,[[236]](#footnote-236) ce qui signifie que comparé à son existence rien d’autre n’a la capacité d’exister et que, par conséquent on ne peut mentionner l’existence d’aucune autre chose. Il a été dit : « Dieu était et rien n’était à part lui. Il est maintenant tel qu’il a toujours été ». Et pourtant, on voit bien que les choses existent et ont existé. Ces paroles signifient donc que, dans sa cour, rien n’a d’existence et n’en a jamais eue. Dans l’Unité existentielle, « toutes choses » périssent et ne sont rien, sauf la Face (divine), qui est la Réalité éternelle infinie et impérissable.

(Le second état de l’Unité divine), l’Unité manifestée (*tawhíd-i shuhúdí*) est cet état où l’on peut observer en toutes choses les signes de l’Unité divine primordiale, les manifestations de l’Éternité et le rayonnement de la lumière de l’Unicité. Ainsi est-il révélé dans le Livre : « Nous leur montrerons bientôt nos signes, dans l’univers et en eux-mêmes » ;[[237]](#footnote-237) Dans cet état, le rayonnement des signes de la Réalité incomposée peut se voir et apparaître dans toutes choses. L’intention du philosophe n’était pas de dire que la Réalité absolue était dispersée dans les innombrables choses existantes. Immensément élevée est-elle au-delà du fait d’être dispersée en quoi que ce soit ou d’être enfermée dans toutes limitations ou d’être associée à quoi que ce soit dans la création. Elle est et sera toujours sanctifiée et élevée au-dessus de tout autre chose qu’elle-même. Nous témoignons qu’elle est une en son essence et une dans ses attributs. Et toutes choses sont sous l’emprise du pouvoir de celui (Dieu) qui est le souverain Protecteur de tous les mondes.

Vu sous un certain angle, tout ce qui a été dit ou sera dit se réfère à la première des affirmations ci-dessus, à savoir que la Réalité absolue glorieuse et exaltée est inconnaissable, inaccessible et invisible, et cette condition a été et sera toujours sanctifiée de toutes références et de tous noms, libre de tout ce que le peuple de la création peut en comprendre. Le chemin est fermé et la quête interdite. Toutes les références merveilleuses et les descriptions éloquentes qu’ont célébrées la langue et la plume, se réfèrent au Verbe sublime (de Dieu), à la Plume très exaltée, au Sommet premier, au Foyer véritable et au Lever de la manifestation de miséricorde. Tout ceci est la source de l’Unité divine et la Manifestation de l’unicité et du concept abstrait. Dans cette condition, tous les noms magnifiques (de Dieu) et les attributs (divins) les plus nobles se réfèrent à Lui (la Manifestation de Dieu) et ne se réfèrent à rien d’autre que Lui, car, comme déjà affirmé, la Réalité invisible est sanctifiée de toute référence. Ce point de la lumière de l’Unité divine, même si apparemment on lui donne un nom et s’il apparaît confiné dans des limites, est incomposé dans sa réalité intime et sanctifié de toutes limitations. Cet état incomposé à un caractère relatif et attributif et n’est pas incomposé au sens absolu. Dans cette condition, la signification est la suivante : Le Verbe premier et le Lever de la lumière de l’Unité première est l’éducateur de toutes choses et le possesseur de perfections innombrables. Pour ce propos au sujet de cette condition, il y a un exposé secret dans les trésors de pureté (d’infaillibilité), enregistré dans la Tablette préservée, et il n’est pas approprié de le mentionner maintenant. Peut-être Dieu le produira-t-il. Il est le Connaissant, l’Informé.

Les objections soulevées par certains aux propos du philosophe ne reposent sur aucun fondement dans le fait qu’on n’a pas compris la signification de ses paroles. On ne peut vraiment pas considérer comme suffisant le fait de s’en tenir à la signification littérale (extérieure) d’une affirmation et ensuite fomenter des méchancetés. Cela ne se passe que dans les paroles de ceux qui sont des incroyants et des idolâtres notoires. Les propos de telles gens sont indignes de tout commentaire.

Les philosophes ont appartenu et appartiennent toujours à différents groupes. Les propos de certains ont leur origine dans les livres des prophètes. Le premier qui enseigna la sagesse divine est Idris, en vertu de quoi on lui donna son nom,[[238]](#footnote-238) et il porte aussi le nom de Hermès. On lui donne des noms différents selon les différentes langues. Il a fait des exposés approfondis et convaincants dans chaque domaine de la sagesse divine. Après lui Balínús (Appolonius) a puisé dans les tablettes hermétiques la source de certaines sciences. La plupart des philosophes font découler leurs découvertes philosophiques et scientifiques de ses écrits et exposés.

Ainsi cet énoncé du philosophe a toujours pu et peut toujours avoir des interprétations spécifiques et dignes d’éloges. Certains de ceux qui ont atteint (la Présence divine), dans leur désir de protéger la cause ont expressément réfuté (les paroles du philosophe). Mais ce serviteur prisonnier ne mentionne que ce qui est bon. De plus, ce jour n’est pas le jour où les hommes doivent s’occuper à comprendre de tels exposés, car un tel savoir et son pareil n’ont jamais et ne seront jamais susceptibles de rendre les hommes autosuffisants.[[239]](#footnote-239) Par exemple, si le philosophe qui a énoncé ces paroles était en vie, de même que ceux qui ont accepté ce qu’il a dit et ceux qui s’y sont opposés, tous n’auraient qu’une seule position : celui qui, après le lancement de l’appel du Roi des noms de la droite du lieu lumineux, affirme sa reconnaissance,[[240]](#footnote-240) celui-là est accepté et est digne de louanges, et tous les autres sont rejetés.[[241]](#footnote-241)

Combien de personnes ont estimé avoir atteint le plus haut pinacle de la réalité et de la connaissance mystique au point de croire que ce qui est sorti de leurs lèvres est la balance dans laquelle il faut peser la vérité des discours humains et est l’astrolabe qui fixe la mesure du commencement et de la fin. Malgré tout, nous n’avons pas découvert en eux reconnaissance et fidélité aux jours du printemps du Très-Miséricordieux et lorsque les vents des tests se sont mis à souffler. Si aujourd’hui, quelqu’un devait être omniscient dans toutes les sciences du monde et pourtant hésiter à affirmer sa reconnaissance,[[242]](#footnote-242) il ne serait pas mentionné en la Présence divine et serait compté parmi les gens les plus ignorants. Le but des sciences religieuses est d’atteindre la connaissance de la Réalité absolue. Tout qui se tient à l’écart de cette Parure la plus sainte et la plus puissante est compté parmi les morts dans les tablettes.

Ô Husayn ! cet opprimé déclare : les paroles ont besoin d’actes. Des paroles sans actes sont des abeilles sans miel et des arbres sans fruits.

Vois le philosophe Sabzivárí.[[243]](#footnote-243) Parmi ses écrits, il y a un poème qui transmet le message suivant : Il n’y a aucun Moïse pour l’entendre, si non le chant : « Je suis vraiment Dieu » se trouve dans chaque buisson ». Ce sont de telles paroles qu’il a énoncées et son intention est de montrer que le vrai connaisseur de Dieu s’élève à une condition telle que ses yeux perçoivent les lumières des rayons émanant de la Source lumineuse de la manifestation et ses oreilles discernent son appel en toutes choses. Il n’y a pas d’objection à ces paroles du philosophe, mais, comme nous venons de le dire, c’est le royaume des mots. Dans le royaume des actes, cependant, on constate qu’il n’a marqué la moindre attention à l’appel de l’Arbre divin lorsque celui-ci a été lancé sur le point le plus élevé de la création, dans un langage clair et sans ambiguïté et a invité toutes les gens par des injonctions les plus clairs. Car s’il l’avait entendu, il se serait levé pour le mentionner. Soit nous devons dire que ce n’était que des mots vides de sens qui étaient proférés par ses lèvres, soit qu’il demeura privé de cette condition (de foi) et s’abstint d’en témoigner, par crainte pour sa réputation ou pour son attachement à son pain quotidien. Ou bien, il comprit et cacha (sa foi) ou bien il comprit et dénia (la proclamation de Bahá’u’lláh).

Malheur à ceux qui gaspillent toute leur vie en essayant d’établir la vérité de leurs vaines imaginations et demeurent privés des lumières de la Présence divine lorsqu’elles brillent à l’horizon du nom de l’Absolu. La cause est entre les mains de Dieu. Il accorde ce qu’il désire à qui il veut et refuse ce qu’il souhaite à qui il veut. Il doit être loué dans tous ses actes et obéi dans tous ses jugements. Il n’est d’autre Dieu que lui, l’Omniscient, le Très-Sage.

En ces jours, voici ce qui fut révélé dans une tablette : Combien d’hommes enturbannés (des savants religieux) se sont tenus à l’écart et combien de femmes voilées ont reconnu et accepté en disant : « Louange à toi, ô Dieu des mondes ! » Ainsi avons-nous abaissé totalement les plus grands d’entre eux, et élevé très haut les plus bas. Votre Seigneur est vraiment celui qui règle tout ce qu’il veut.

Ô Husayn ! dis au questionneur : Renonce à cette petite mare quand le plus puissant Océan s’étend devant toi. Approche-toi et bois aux eaux du nom de ton Seigneur, le Connaissant, l’Informé. Par ma vie ! cela te permettra d’atteindre un état dans lequel tu ne verras rien d’autre dans le monde que les rayonnements de la présence de l’Ancien des jours et tu prêteras l’oreille à l’arbre sacré qui se dresse sur la connaissance de « Il n’est d’autre Dieu que lui, le Puissant, le Fort, l’Omnipotent ».

En ce jour, il incombe à tous, lorsqu’ils entendent l’appel lancé du Lieu où s’élève la création, de laisser derrière eux les gens du monde et leurs opinions pour se lever et dire : « Oui, ô mon Désir ! » et dire encore : « J’obéis ! ô Bien-aimé des mondes ».

Dis : ô questionneur ! si tu saisissais la saveur du vin des paroles de ton Seigneur et reconnaissais la sagesse et l’illumination qui s’y trouvent, tu renoncerais à ce monde contingent, tu te lèverais pour aider cet exilé opprimé et tu proclamerais : « Loué soit celui qui a manifesté la fluidité comme la solidité,[[244]](#footnote-244) l’incomposé (la réalité) comme le circonscrit (la création), le caché comme l’évident, celui qui, vu dans sa forme extérieure, serait perçu comme un homme se dressant contre le peuple de tyrannie. Mais vu dans sa réalité intérieure, il serait reconnu comme Seigneur de tout ce qui est au ciel et sur la terre. »

Écoute ce que, de l’arbre lumineux se dressant sur le lieu carmin, le feu proclame : « Ô peuple ! de tout ton cœur, hâte-toi vers le rivage du Bien-aimé. Ainsi en a décidé le propos et le décret émis par celui qui est tout-puissant et digne de confiance. »

Ô questionneur ! tes paroles ont été mentionnées en la Présence divine dans cette prison manifeste. Ainsi cette tablette a été révélée de l’horizon d’où brille le soleil de la bienveillance de ton Seigneur, le Fort, le Très-Loué. Apprécies-en la vérité et considère-la comme étant de grande valeur. C’est ce qui serait le mieux pour toi, si tu es de ceux qui possèdent une vraie connaissance. Nous demandons à Dieu qu’il te confirme dans sa cause, te mentionne et décrète pour toi ce qui te profitera dans ce monde et dans l’autre. Il répond vraiment aux prières de ceux qui font appel à lui, et il est le plus miséricordieux des miséricordieux.

Ô serviteur ! si tu étais attiré par les brises des paroles du Seigneur des noms et recherchais l’illumination des lumières de la face (divine), qui brillent du lieu où se lève l’éternité, tu tournerais ton visage vers l’Horizon sublime.

Dis : Ô créateur des cieux et Seigneur des noms ! par ton nom par lequel se sont ouvertes à tes créatures les portes de la rencontre avec toi, qui a fait que le soleil de ta générosité brille sur tous ceux qui sont dans ton royaume, je te demande de faire que je sois sincère dans ton amour, que je sois détaché de tout sauf de toi, me levant pour ton service, me tournant vers ton visage et exprimant des louanges pour toi. Ô Seigneur ! assiste-moi aux jours de la Manifestation de ton Soi et du lever de ta cause, afin que, par ta grâce et ta faveur, je puisse brûler les nuages (qui te cachent) et consumer les voiles (qui me séparent de toi) par le feu de ton amour. Ô Seigneur ! Tu es fort et je suis faible, tu es riche et je suis pauvre. Par l’océan de ta générosité, je te demande de faire en sorte que je ne sois pas privé de ta grâce et de ton amour. Toutes choses témoignent de ta grandeur, de ta gloire, de ta puissance et de ton pouvoir. Guide-moi et assiste-moi par (lit : prend ma main dans la main de) ta volonté et protège-moi par ta souveraineté. Écris pour moi ce que tu as écrit pour tes confidents, ceux qui ont accès à ta proximité et sont fidèles dans ton alliance et ton pacte, planent dans l’aura de ta volonté et te louent parmi tes créatures. Tu es vraiment le Puissant, le Protecteur, le Très-Haut, le Fort, le Généreux

# Tablette de l’unité *Lawḥ-i-Ittihad*

Selon la traduction en anglais de Moojan Momen[[245]](#footnote-245)

Il est Dieu ! Sublime soit-il en sagesse et en paroles !

Cet Opprimé a reçu une lettre de l’un des Siyyids,[[246]](#footnote-246) qui se sont tournés vers Dieu, ont écouté leur Seigneur, le Compatissant, le Très-Miséricordieux, et il leur répond. On se souvient d’eux tous en la présence de cette resplendissante Beauté et je demande à Dieu de les confirmer tous de sorte qu’on se souvienne d’eux à tout jamais.

Tu as interrogé au sujet de l’unité. La première sorte d’unité est l’unité de religion. Cette unité a toujours été une cause de victoire de la foi de Dieu en chaque âge et chaque siècle. La réunion est l’épée mystique de Dieu.

Par exemple, si un gouvernement voit que la plupart des gens du pays brisent les voiles et se tournent vers l’horizon de la révélation divine, il doit rester silencieux et écouter ce qui est dit. Toute personne attentive atteint la connaissance de Dieu, sauf ceux qui sont totalement éloignés de la miséricorde de Dieu. Vraiment, ceux-là méritent amplement courroux et véhémente opposition. Être de telles personnes est de toute manière interdit et défendu.

Une autre espèce d’unité est l’unité de parole. Et cela est vraiment nécessaire. Par exemple, considère le cas de deux élus de Dieu qui viennent en une ville et sont en désaccord en parlant d’une même question, cela serait une cause de désunion. Eux et ceux qui les entoureraient seraient privés et dépourvus des bienfaits de l’unité qui ont été révélés par la Plume du Seigneur de l’existence. Ce qui aide le seul vrai Dieu a toujours été et est toujours fait de paroles, mais en cette dispensation très puissante, les actes et un bon caractère sont les armées du Dieu véritable et conduisent au triomphe de la cause. Si les paroles sont utilisées à leur juste mesure, elles peuvent être une bénédiction divine, mais si elles dépassent cette mesure, elles deviennent une cause de désastre. Dans nos tablettes, nous avons exhorté tout le monde avec des paroles dans lesquelles se cache l’effet du lait, afin qu’il éduque les enfants du monde et les porte à maturité. Les paroles, en chaque circonstance, ont un état évident et un effet certain ; d’elles émanent les parfums du bien ou du mal.

Un autre aspect de l’unité concerne les actes (rituels). Toute différence entre eux est une cause de désunion. Lors de l’exil de cet opprimé de Zawra (Bagdad) à Edirne, nous sommes entré dans une mosquée, en chemin, et nous y avons vu des formes différentes de réciter la prière prescrite. Bien qu’ils fussent tous d’accord sur les paroles de la prière, chacun se comportait différemment pour l’une ou l’autre raison. Si le peuple du Coran s’était vraiment comporté selon ce qui était révélé dans le Coran, tout le monde sur la terre aurait eu l’honneur d’être un croyant. Mais les différences dans les actes (rituels) ont causé des différences dans la cause, et cela a affaibli la cause. Un groupe priait les mains fermées et un autre les mains ouvertes, un groupe se saluait en récitant la shahadah, tandis qu’un autre disait « as-salam » En outre, un groupe dansait en disant que telle devait être l’évocation de Dieu. Nous trouvons refuge en Dieu ! Dieu est sanctifié et détaché de toutes ces sortes d’évocation.

La loi sainte du messager de Dieu peut être comparée à un océan avec de nombreuses vagues qui en surgissent. Et c’est la cause de la faiblesse de la Shari`ah de Dieu parmi les hommes. Jusqu’à ce jour, personne, ni roi, ni sujets, ni nécessiteux, n’en ont compris la raison, ni ont trouvé le moyen de restaurer le pouvoir qui s’était perdu et le savoir qui avait disparu. Ainsi une vague est chiite, une vague était sunnite, une autre shaykhi, Shah Ni`matullahi, Naqshbandi, Malamati, Jalali, Rifa`i, ou encore Kharabati. Ainsi se sont multipliés les nombreux chemins vers l’enfer. Aussi les pierres pleurent-elles et la Plume du Très-Haut se lamente. Vois-tu ce qui est arrivé à une Shari`ah dont la lumière a éclairé le monde et dont le feu, c’est-à-dire le feu de son amour, a guidé ses peuples. Heureux ceux qui réfléchissent à ces questions, les examinent et sont équitables dans leur jugement. Ainsi donc cette divergence de rituels devint la cause de l’ébranlement des fondations de la cause de Dieu.

Ô peuple du Bayán, écoute l’appel de cet opprimé. Ne t’inflige pas les mêmes choses qui sont arrivées aux religions précédentes. Il révèle vraiment l’évidence et clarifie le bon chemin. Prends garde de te disputer au sujet de ce qui a été révélé du ciel de la volonté de ton Seigneur, le Tout-Puissant, l’Omnipotent.

Par l’éternel Dieu ! si une seule personne pouvait voir qui dit la vérité ou si l’on pouvait trouver une personne juste, ce serviteur n’aurait pas prononcé un mot – en d’autres termes, le seul vrai Dieu ne l’aurait pas livré aux mains de ce peuple, c’est-à-dire le peuple du Bayán. Que ceux qui sont doués de perspicacité soient avertis.

Purifiez et sanctifiez votre cœur et votre être intime avec les eaux de vie qui coulent de la plume du Très-Miséricordieux. Efforcez-vous d’assister la cause avec les armées des bonnes actions, un caractère plaisant et des paroles saintes. Tel est le conseil du seul vrai Dieu, exaltée soit sa majesté, qui a coulé de la plume du Très-Haut et été révélé dans des tablettes.

Un autre type d’unité est l’unité de rang et d’état. Cela produit l’établissement de la cause et son instauration parmi les peuples. Mais si l’acquisition d’un rang ou d’une préférence par une personne sur une autre se produit en leur sein, le monde tombe en ruine et la désolation se constate. Ces âmes qui ont bu à la mer de la parole du Très-Miséricordieux et se sont tournés vers l’Horizon très élevé, devraient se considérer comme étant d’un seul rang, d’un seul état. Si ce commandement était fermement établi et réalisé par le pouvoir et la puissance de Dieu, le monde serait considéré comme le paradis Abhá. Les êtres humains ont vraiment un rang élevé, comme on peut le voir dans toute Ecriture divine, mais se considérer comme plus savant, plus favorisé, plus accompli, plus juste ou plus élevé est une grande erreur et un péché. Bien-être à ces âmes qui sont parées de l’ornement de cette unité et sont acceptées devant Dieu. Voyez les ̒ Ulama d’Iran. S’ils ne s’étaient pas considérés comme les plus élevés et les plus accomplis de tous les hommes, ils n’auraient pas été la cause que leurs minables disciples maudissent et blasphèment le Désiré des mondes. Toute l’humanité est en désarroi, que dis-je, le monde entier est abasourdi à cause de ces âmes fausses et négligentes. Le feu de l’orgueil et de la gloriole les a tous brûlés, mais ils n’en ont pas conscience et ne comprennent pas. Malheur à eux et malheur à ce que leurs langues ont prononcé et à ce que leurs mains ont perpétré, au jour de la rétribution et au jour où les gens se sont levés pour le Seigneur des mondes.

Et si la Plume du Très-Haut souhaitait décrire tous les types d’unité dans chacune de ses espèces et de manière totale, cela l’occuperait pendant des années. Un autre exemple est l’unité des âmes et de la richesse ; c’est par cet exemple que nous mettrons un terme à notre propos sur l’unité selon notre commandement, et nous sommes le Tout-Puissant, l’Indépendant. Cette unité est une unité qui est une source de joie, de bonheur et de délice, s’ils savaient et comprenaient. Que les religieux ne demandent pas : « A qui cela s’applique-t-il ? » Cela s’applique à tout le monde.

De cette unité, se produisent des bienfaits. Et ses bienfaits ont été et sont toujours appréciés dans tous les livres sacrés du passé et du futur. Ces bienfaits sont en termes de richesse, ni plus ni moins que cela. « Ils préfèrent (les autres) à eux-mêmes, même s’il y a pénurie chez eux. Quiconque se prémunit contre sa propre avarice, ceux-là sont ceux qui arrivent (jusqu’à toi).[[247]](#footnote-247)

Cette condition dépasse la notion d’égalité. Il y a égalité lorsque l’être humain ne prive pas ses camarades de ce que le seul vrai Dieu, exaltée soit sa gloire, leur a gracieusement octroyé. Lui-même ne vit pas dans le bien-être et il ne fait pas en sorte que ses semblables vivent dans le bien-être. Une telle condition est vraiment appréciée puisque chacun partage le bien-être et reçoit sa part de l’océan de grâce. Mais ont une condition qui, en vérité, est supérieure à celle-là ceux qui préfèrent les autres à eux-mêmes comme cela a déjà été mentionné, et ce que le Très-Miséricordieux a révélé dans le Coran en est la preuve et la confirmation.

Ô peuple de Dieu ! la Plume sublime pleure sur elle-même pour ce qui est arrivé dans ce monde contingent. Les choses en sont arrivées à un tel point qu’une piscine stagnante prétend être l’océan et que le lézard[[248]](#footnote-248) prétend être un aigle. Qu’est-il arrivé ? Quelle fumée a envahi toute la terre ? Le parfum de cette révélation a-t-il été diffusé et s’est-il distingué de quelque chose d’autre ? Le chemin du bien ne peut-il être distingué des chemins du mal ? Non, par ma vie ! la vérité avec tous ses attributs et ses actions a toujours été distinguable de tout autre chose et ceux qui ont la perspicacité en eux ne se trompent pas et ne se tromperont jamais à ce sujet.

La signification de l’unité des âmes se rapporte au fait que tous doivent se rassembler autour de l’amour de Dieu et du Verbe de Dieu, et s’y attacher. Toute personne ayant sagesse et vision intérieure affirmera la vérité de ce qui a coulé de la Plume sublime.

Ces unités que nous avons mentionnées sont toutes et chacune un armée parmi les armées de Dieu, un parti parmi le partis de Dieu et un commandement qui fait partie des décrets de Dieu. L’unité des âmes depuis le début de la création jusqu’à maintenant, a été et sera toujours ce qui assistera la vérité et lui apportera la victoire – c’est-à-dire que cette unité est établie selon le décret de Dieu et sa loi. Dans cet état, l’unité ne dépasse pas ce niveau.

Prenez donc garde, ô peuple perspicace ! La plume sublime, en ce moment, n’encourage pas ses élus, tous et chacun, à pratiquer une unité et une harmonie qui, par elles, se manifesterait le décret de Dieu, le Secours, l’Absolu. Il en est de même de la sagesse ; des amis de Dieu n’ont pas observé la sagesse et ont négligé son importance. Dans quelques contrées, ils ont été la cause de perturbation. Ecoutez l’appel de cet Opprimé et agissez selon ce qu’il révèle dans ses tablettes. Car aussi longtemps que vous n’avez pas un auditeur, n’ouvrez pas la bouche. Si vous ne voyez pas un sol bon et béni, ne plantez pas la semence de la sagesse. La parole de Dieu ne devrait être donnée que lorsque l’oreille interne est prête à la recevoir et de même pour le sol (du cœur). Certains ont, de temps à autre, prononcé des paroles qui ont endommagé la racine de l’arbre.

Dis : ô peuple ! suivez Dieu et ne soyez pas de ceux qui font le mal. Craignez Dieu et ne soyez pas parmi les arrogants ! Le sol aride n’est pas propice à la croissance de la végétation et l’oreille d’infidélité n’est pas digne d’écouter la parole d’unité de Dieu.

Ô peuple de Dieu ! De la Plume sublime coule ce qui est la cause de la vie du monde. Chacun doit méditer sur Dieu et en particulier sur l’unité de Dieu. Qu’il n’en soit pas comme pour les peuples avant vous, qui était forts en parole mais privés de leur signification, adorateurs des noms mais adeptes des idoles. En dépit de cela, ils se considéraient comme appartenant aux défenseurs de l’unité de Dieu et au peuple de certitude. Le seul vrai Dieu a décrété que serait révélé au jour du retour ce qui était caché des actions et mérites de ces gens et que leur élévation, leur rang, leur état et la mesure de leur croyance en l’unité de Dieu seraient clairs et évidents pour les peuples du monde.

Ô mon nom ! Transmets aux amis de Dieu, les salutations de cet Opprimé et conseille-les selon ce que Dieu a demandé dans ses écrits et ses tablettes. Bien-être à ceux qui ont émigré dans le chemin de Dieu et entré dans cette très grande prison. Ils ont tout accepté pour l’amour de Dieu et se sont tournés vers Dieu. Leur récompense est chez Lui qui les a formés et créés, qui les a pourvus, assistés, enseignés et qui a fait en sorte qu’ils l’évoquent et le louangent. Il a vraiment pouvoir sur toutes choses. Que la gloire brille de l’horizon du ciel de ma miséricorde pour ceux que Dieu a rendus capables d’agir selon ce qui a été révélé dans son Livre ferme et inébranlable.

Louange à Dieu, le Seigneur des mondes ! En terminant cette tablette, nous lui demandons, qu’exalté soit-il, de les assister et les renforcer avec les armées de l’Invisible et du visible, et de leur donner la victoire dans sa cause. Il a vraiment le pouvoir de faire ce qu’il veut et il tient en mains les rênes de toutes choses. Il n’est d’autre Dieu que Lui, l’Unique, le Fort, l’Informé.

# Tablette de la médecine *Lawḥ-i-Ṭibb*

D’après une traduction de 1922 dont l’auteur est inconnu.[[249]](#footnote-249)

**Sur lui soit Bahá al-̒Abhá !**

Il est Dieu !

Ô Dieu, le suprême connaisseur ! La langue ancienne prend la parole pour contenter le sage en l’absence des médecins. Dis : ô peuple, ne mange pas tant que tu n’as pas faim. Ne bois pas après t’être retiré pour dormir. L’exercice est bon lorsque l’estomac est vide, il renforce les muscles. Lorsque l’estomac est plein, l’exercice est très mauvais. Ne néglige pas le traitement (médical) lorsqu’il est nécessaire mais abonne-le dès que le corps est en bonne condition. Ne prends pas de nourriture avant que la digestion ne soit terminée. N’avale pas avant d’avoir bien mastiqué (ta nourriture).

Traite la maladie avant tout par la diète et abstiens-toi de médicaments. Si tu vois que (pour guérir) tu n’as besoin que d’une seule herbe, n’utilise pas des médicaments composés. Arrête tout médicament lorsque la santé est bonne et ne l’utilise qu’en cas de nécessité. Si deux nourritures apposées sont mises sur la table, ne les mélange pas, contente-toi d’une d’entre elles. Commence par du liquide avant de prendre de la nourriture solide. Prendre de la nourriture avant d’avoir digéré (ce qui a déjà été mangé) est dangereux. Evite cela.

Avant de commencer manger, commence par mon nom Al-Abhá et finis par le nom de Dieu (Yá Bahá-ul-̒Abhá), le Possesseur du trône et de la terre. Lors que tu as mangé, marche un peu pour que la nourriture puisse se stabiliser. Le sage s’interdit ce qui est difficile à mastiquer. Ainsi t’ordonne la Plume suprême.

Un peu de nourriture le matin est comme une lumière pour le corps. Abandonne toutes les habitudes nuisibles, elles sont la cause du malheur dans le monde. Cherche la cause de la maladie. Ceci est la fin de ce discours.

En vérité, la chose la plus nécessaire est le contentement en toutes circonstances ; il préserve des conditions morbides et de la lassitude. Ne cédez pas à la tristesse ni au chagrin : ils causent les plus grandes misères. La jalousie consume le corps et la colère brûle le foie ; évitez-les comme vous éviteriez un lion.

Laver le corps est essentiel, mais seulement dans les régions chaudes (faut-il le faire fréquemment). Chez celui qui mange trop, la maladie sera plus grave. Nous avons prévu pour chaque chose une cause et pour chaque cause, un effet. Tout cela vient de la révélation de mon Nom, qui influence toute chose. Votre Dieu est l’ordonnateur de toutes choses. Dis : Selon ce que nous avons expliqué, les humeurs du corps ne doivent pas être excessives et leur quantité dépend de la condition du corps. Un sixième de chaque sixième part dans son état normal (est la bonne proportion).

En Dieu doit être notre foi. Il n’est pas d’autre Dieu que lui, le Guérisseur, le Savant, le Protecteur. La Plume suprême n’a écrit ces mots que par amour pour toi afin que tu saches que le chagrin n’a pas subjugué la Beauté bénie. Elle n’est pas triste en raison de ce que les nations lui ont infligé, mais la tristesse est pour celui qui ne tire aucun profit (de la Parole de Dieu). Rien sur la terre ni dans le ciel n’échappe à son étreinte.

Ô docteur ! En traitant les malades, mentionne d’abord le nom de ton Dieu, le Possesseur du Jour du jugement, et utilise ensuite ce que Dieu a destiné à la guérison de ses créatures.

Par ma vie ! Le médecin qui a bu du vin de mon amour guérit par sa visite et il insuffle la grâce et l’espoir. Dis : Attache-toi à lui dans l’intérêt de ta santé. Il est soutenu par Dieu dans son traitement. Dis : Cette connaissance est la plus importante de toutes les sciences, car elle est le meilleur moyen accordé par Dieu, celui qui donne vie à la poussière, pour préserver les corps des êtres humains et il a placé cet art en tête de toutes les sciences et de toutes les sagesses. Car voici venu le jour où vous devez vous lever pour ma victoire

Dis : Ton nom est ma guérison, ô mon Dieu, ton souvenir mon remède. Ta présence est mon espoir et mon amour pour toi mon compagnon. Ta miséricorde est ma guérison et mon secours en ce monde et dans l’autre. En vérité, tu es le Très-Généreux, l’Omniscient, l’Infiniment Sage

Donne salut et amour à tous les amis de la part de Dieu. Dis : Deux choses sont à apprécier et à rechercher. La première est la sagesse et l’interprétation et la seconde est la préservation de la cause de Dieu, le Magnanime. Toute âme qui respecte ces deux commandements (bénédictions) est comptée devant Dieu, parmi les habitants de la Cité éternelle, car par ces deux choses la cause de Dieu est et sera fermement établie. Si la sagesse et l’interprétation font défaut, tout en sera affecté. Dans ce cas, il n’y aurait aucun souffle laissé pour convertir les gens à la Loi de Dieu et si la préservation fait défaut, il n’y aurait aucun souffle pour mentionner Dieu ou toucher les gens.

Dis : Ô amis ! La crainte et l’angoisse sont des qualités féminines mais si les amis de Dieu méditent sur le monde et sur son apparente disharmonie, le pouvoir des oppresseurs ne les effrayera pas et ils voleront sur les ailes du désir de la Lumière céleste. Tout ce que la présente Personne a désiré pour elle-même, elle l’a désiré pour les amis du Véritable et cette préservation est et sera ordonnée.

Le but est que ceux qui parlent (de la cause) reste sur terre pour pouvoir s’occuper avec le souvenir (la mention) du Dieu de l’univers. C’est pourquoi la préservation de vous-mêmes et de vos frères est nécessaire et obligatoire pour la cause de Dieu

Si tous les amis agissent en conformité avec ce qui est ordonné, la condition de la plupart des gens sur la terre sera revêtue de l’habit de la foi. Bénie l’âme qui en amène une autre à la Loi de Dieu et la guide vers la vie éternelle. C’est l’une des plus grandes actions aux yeux de Dieu, le Très-Cher, le Suprême, le Très-Haut. Que l’esprit de Bahá soit sur vous.

# Tablette à Hardegg *Lawḥ-i-Hirtík*[[250]](#footnote-250)

Selon la traduction anglaise de [Stephen Lambden](http://bahai-library.com/author/Stephen+Lambden) and [Kamran Ekbal](http://bahai-library.com/author/Kamran+Ekbal)[[251]](#footnote-251)

Au nom de Dieu, le Très-Saint !

L’Opprimé a reçu ta lettre cachetée. Nous y avons ressenti le parfum de ta sincérité envers Dieu, le Protecteur, l’Absolu. Nous supplions Dieu qu’il puisse t’informer de ce qui est caché dans une Tablette inscrite, te rendre capable d’écouter le roucoulement de la Colombe sur les branches et le murmure de l’Eau vivifiante qui coule avec sagesse et explication de la Source du Roi de l’existence.

Ô bien-aimé ! il est nécessaire pour ton Eminence d’examiner la Parole de Dieu, dont la grandeur et la douceur suffisent à tous les mondes. Les premiers à croire en l’Esprit (Jésus) furent captivés par la Parole de Dieu et par elle, ils furent transformés et crurent, détachés de tout ce que les gens possédaient. Il convient aux poissons de Très-Grand Océan d’agir de même.

Ô toi connaisseur mystique bien informé et leader religieux perspicace ! sache qu’une vile passion empêche la plupart des mortels de se tourner vers Dieu, le Roi de noms. Pourtant ceux qui voient avec leurs yeux perspicaces rendront témoignage et en voyant, ils s’exclameront : « Loué soit le Seigneur, le Sublime ». Terre et mer se réjouiront devant la générosité de Dieu. Les nations ont reçu la promesse de la venue du Guérisseur des infirmités. Assurément, il est le constructeur attendu du Temple. Bénis ceux qui possèdent la connaissance mystique. Lorsque le temps prévu est arrivé, le Carmel s’est exclamé, tremblant comme s’il avait été agité par les brises du Seigneur. Bénis ceux qui ont des yeux pour voir. Si chacun tendait l’oreille de son for intérieur, il entendrait assurément le cri venant du Rocher. Il proclame, en vérité, à très haute voix et rend témoignage au Dieu éternel. Béni soit celui qui capte le parfum des paroles et se tourne vers le Royaume, détaché du monde contingent. Lorsqu’arrivera ce qui est mentionné dans les Livres saints, tu verras les gens regarder mais sans comprendre.

Ô bien-aimé ! Pense au mystère du renversement, à cause du symbole du Souverain, car il a abaissé ceux qui sont élevés et élevé ceux qui sont abaissés. Rappelle-toi ces circonstances lorsque vint Jésus, il fut rejeté par les religieux, les docteurs et ceux qui étaient éduqués. Par ailleurs, c’est celui qui n’était qu’un pêcheur (Pierre) qui entra dans le Royaume. Tel est le mystère qui vient d’être mentionné au cœur des mots par le moyen d’indications et d’allusions.

Grande, grande est la cause. Pierre, en dépit de son excellence et de l’éminence de sa position, retint sa langue lorsqu’on l’interrogea à son sujet. Si tu considérais sérieusement ce qui s’est passé jusqu’à présent, tu verrais assurément, pour l’amour seulement du Seigneur, la Lumière qui brille devant tes yeux. La vérité est trop manifeste pour être enveloppée de voiles, le chemin trop ouvert pour être chargé d’obscurité et la certitude trop évidente pour être obscurcie par des doutes. Ceux qui se tiennent à l’écart sont ceux qui suivent leur égo et sont aujourd’hui parmi les somnolents, les assoupis. Ils se réveilleront, se précipiteront de toute part mais ne trouverons aucune place pour se cacher. Béni est celui qui capte le parfum de vérité, est éveillé afin d’atteindre ce que les serviteurs sincères ont atteint

Sache que nous vîmes la lettre initiale Ṣád dans le mot « Ṣuḥl » (paix). En vérité, elle fut parée de l’ornement de la lettre dressée « A » (alif) et elle est ce qui fut assurément mentionné dans une tablette explicite.[[252]](#footnote-252) Et par la manifestation des lumières du Verbe divin, la Porte du Ciel fut ouverte et le Royaume des Noms apparut. Et cette question fut complétée par la lettre « H » (há) à la suite de laquelle elle fut unie à la lettre dressée « A » (alif) qui fut ornée du Point (de la lettre « B » » (bá) d’où émergea le Nom précieux, le Mystère caché et le Symbole précieux (Bahá). C’est vraiment le Point d’où apparut toute existence et auquel celle-ci retourne.

Nous avons ensuite vu la Parole qui prononça une parole que chaque communauté découvre selon son propre langage et sa propre langue. Lorsque la Parole fut prononcée, un Soleil se mit à briller de l’horizon de cette Nouvelle, dont la lumière éclipsa le soleil des cieux. Elle déclara : « la tête du soixante-dix est ornée de la couronne du quarante et est unie au sept devant le dix ».[[253]](#footnote-253) Alors elle se lamenta et elle dit : « Qu’est-ce que je vois ? La maison ne reconnaît pas son maître, le fils ne se soucie pas de son père, pas plus que le chercheur plein d’espoir ne sait où est son lieu de refuge et de havre. »

Ô toi qui voles dans l’aura de la connaissance mystique ! Quiconque connaît celui en la Personne-Logos par qui ce qui est liquide fait cependant preuve de solidité, ce qui se meut est cependant au repos, ce qui est manifeste est cependant voilé, sera saisi dans l’attirance des rayonnements divins à un tel point qu’il volera avec les ailes de l’aspiration, dans l’aura de la proximité, de la sainteté et de la réunion.

En ce qui concerne ce que ton Eminence a mentionné au sujet des ténèbres, nous témoignons que c’est ce qui entoure les créatures. Béni est celui qui est éclairé par la lumière qui brille de l’horizon de la Miséricorde de son Seigneur, le Très-Saint. Les ténèbres sont les vaines imaginations en vertu desquelles les gens sont empêchés de se tourner vers le Royaume lorsque le Roi du Royaume divin apparaît avec la cause de Dieu.

Quant à ce que tu as mentionné, qu’une certaine personne suppose qu’il n’y a aucune différence entre nous et ce qui concerne l’Esprit (Jésus), c’est vraiment la vérité dans la mesure où l’Esprit dépasse la condition d’être submergé de différences et accablé d’expressions symboliques. En vérité, il est la Lumière de l’unité parmi l’humanité et le signe de l’Ancien des jours parmi les gens. Celui qui se tourne vers lui, se tourne vers Dieu qui l’a envoyé et celui qui le rejette, rejette celui qui l’a rendu manifeste et l’a fait s’exprimer. Il a toujours été ce qu’il était et restera toujours tel qu’il était, c’est seulement les reflets de sa théophanie dans les Miroirs qui varient en raison de leurs différentes formes et couleurs.

Ô bien-aimé ! cet oiseau est pris au piège entre les talons de l’oppression et de l’hypocrisie, et n’entrevoit aucun nid où il pourrait se blottir, ni la moindre retraite vers laquelle il pourrait voler. C’est dans cet état qu’il appelle l’humanité à la vie éternelle. Bénie soit l’oreille attentive ! nous demandons à Dieu de nous réunir au même endroit afin de nous aider en ce qu’il veut et en ce qui lui plait.

# Tablette de la vision *Lawḥ-i Ru’yá*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole[[254]](#footnote-254)

En son nom, qui chante sur les branches.

Ô mon Nom ! écoute mon appel lancé de l’enceinte de mon trône, afin qu’il t’emporte vers la mer sans rivage, dont aucun plongeur n’a jamais sondé les profondeurs. En vérité, ton Seigneur sait et est généreux. Nous désirons te faire honneur en mentionnant ce que nous avons vu afin que tu puisses percevoir le monde de lumière qui est à l’intérieur du royaume des ténèbres, que tu puisses être convaincu que nous possédons des mondes à l’intérieur de ce monde et que tu puisses témoigner ta reconnaissance à ton Seigneur, le Perspicace. S’il désirait faire jaillir d’un atome les rayons du soleil, ou faire surgir d’une gouttelette les vagues de la mer, il en aurait le pouvoir, de même que du Point il généra la connaissance de tout ce qui fut et tout ce qui sera.

En vérité, nous siégeons sur le trône. Une femme d’une intense lumière entra, portant des vêtements d’un blanc éclatant, luisant comme la lune lorsqu’elle s’élève au-dessus de l’horizon.

*Loué soit Dieu, son créateur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Lorsqu’elle ôta son voile, les cieux et la terre s’illuminèrent, comme si l’essence de la préexistence avait jeté sur eux des éclats de lumière.

*Loué soit Dieu, son créateur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Elle sourit et se balança comme un saule égyptien dans le paysage du Très-Miséricordieux.

*Loué soit Dieu, qui l’a rendue manifeste, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Elle déambula et marcha sans but, privé de sa propre volonté, comme si l’aiguillon de l’amour était attiré par l’amant de la beauté qui resplendissait devant sa face.

*Loué soit son créateur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Elle marche et la splendeur lui rend hommage comme si derrière elle, le royaume de beauté s’exclamait devant la merveille de son charme, de sa coquetterie, et la perfection de ses membres.

*Loué soit son créateur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Nous perçûmes des tresses noires le long de son cou laiteux, comme si la nuit et le jour s’étaient enlacés dans cette condition des plus glorieuse et ce dessein ultime.

*Loué soit son créateur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Quand nous regardâmes son visage, nous découvrîmes le Point qui se cachait derrière le voile d’unité se levant de l’horizon de ses sourcils comme si c’était par son entremise que les tablettes de l’amour divin étaient révélées dans le monde contingent et les livres des amants enregistrés dans les régions les plus éloignées.

*Loué soit son créateur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Ce Point fut révélé par un autre Point, au-dessus de son sein droit.

*Loué soit le Seigneur de l’invisible et du visible, son créateur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Alors le Temple de Dieu se leva et elle se plaça derrière lui, écoutant tout en se mouvant, attirée par les versets de son Seigneur.

*Loué soit son façonneur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Alors elle devint plus heureuse, joyeuse et remplie d’aspiration, jusqu’à ce que change son aspect et qu’elle entre en pamoison. Quand elle retrouva sa conscience, elle se rapprocha et dit : Que mon âme s’offre en sacrifice pour ton emprisonnement, ô Mystère de l’invisible dans le royaume de la création.

*Loué soit son créateur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Elle dirigeait son regard vers l’Orient du trône, comme ivre et désemparée, jusqu’à ce qu’elle mit les mains autour du cou de son Seigneur et se pressa contre lui. Quand elle s’approcha, nous nous sommes approché. Nous vîmes en elle ce qui était révélé par la Plume très exaltée dans le rouleau caché de couleur carmin.

*Loué soit son créateur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

Alors elle inclina la tête et posa son visage sur deux doigts, comme si le croissant de lune se joignait à la pleine lune.

*Loué soit son créateur, aucun œil n’a contemplé sa pareille.*

A ce stade, elle s’écria : « Que toute mon existence soit sacrifiée à tes tribulations, ô Souverain de la terre et des cieux. A quelle fin t’es-tu confié à ces gens dans la cité d’Acre ? Va vers tes autres domaines, ces conditions sur lesquelles les yeux du peuple des noms ne se sont jamais posés. » A cela, nous répondîmes par un sourire.

Prends connaissance de cette déclaration des plus charmante et de ce que nous avons à dire par le mystère caché qui est à la fois manifeste et extrêmement celé, ô vous qui êtes doués de perception parmi les passagers de mon arche carmin.

Cette déclaration coïncide avec l’anniversaire de la naissance de mon précurseur, qui a fait mention de moi et de ma souveraineté, annonçant aux gens la bonne nouvelle du ciel de ma volonté, l’océan de mon vouloir et le soleil de ma manifestation. Nous l’honorons d’un autre Jour où fut révélée l’Absence cachée, le secret mystérieux, l’énigme préservée qui jeta la confusion dans le cœur de ceux qui habitent le royaume des noms et laissa pantois ceux qui demeurent sur la terre et dans les cieux, sauf ceux que nous avons sauvés par notre autorité et notre pouvoir. J’ai le pouvoir sur tout ce que je veux. Il n’est d’autre Dieu que moi, l’Omniscient, le Sage.

Béni celui qui perçoit le parfum de Dieu en ce Jour qui est l’aurore de l’épiphanie et de mon Nom, l’Indulgent. Alors, le parfum est diffusé, les vents soufflent, l’extase de la révélation surprend ceux qui sont dans leur tombe et le mont Sinaï s’écrie : « l’empire est à Dieu, le Tout-Puissant, le Sublime, l’Omniscient, l’Omnipénétrant ». En ce jour, tous ceux qui ont pris la route vers le but, l’ont rejoint, tous les mystiques ont atteint ce qu’ils voulaient savoir, tous les voyageurs ont posé leurs pas sur le bon chemin.

Loué sois-tu, ô mon Dieu. Béni tes amis et envoie sur eux du ciel de ta magnanimité, ce qui les détachera de tout sauf de toi, et fais en sorte qu’ils tournent leur visage vers l’horizon d’où s’est levé le Soleil de grâce. Ordonne, ô mon Dieu, ce qui leur profitera en ce monde et dans l’autre. En vérité, tu es le Puissant, le Sublime, le Généreux, le Prodigue, l’Absolu, le Munificent.

# Tablette à Hájí Mírzá Kamálu’d-Dín: Extrait *Lawḥ-i-Hájí Mírzá Kamalu’d-Dín[[255]](#footnote-255)*

Selon la traduction anglaise de [Iskandar Hai](http://bahai-library.com/author/Iskandar%20Hai).

La question concerne ce qu’on dit dans les Ecritures du passé[[256]](#footnote-256) selon lesquelles Isaac aurait été le Sacrifice. Dans le Coran ce rang est attribué à Ishmael.[[257]](#footnote-257) C’est incontestablement vrai. Tous, cependant, doivent fixer leur regard sur la parole qui est descendue de l’Horizon divin :[[258]](#footnote-258) il convient à chaque âme de peser sa souveraineté, son influence, son pouvoir et sa nature qui embrasse toutes choses. Il n’y a jamais eu le moindre doute, toutes ces choses n’ont été confirmées et corroborées que par la Parole de Dieu. C’est la Parole de Dieu qui transcende toutes choses, crée l’univers, éduque le peuple, guide les gens qui sont douloureusement assoiffés lorsqu’ils sont séparés de l’océan de la réunion, et pénètre au sein des ténèbres de l’ignorance avec la lumière de la compréhension. Réfléchis : tous ceux qui croient dans les Ecritures du passé pensent à Isaac comme le Sacrifice, de la même manière, le peuple du Coran atteste cette condition pour Ishmael. Il est clair et évident pour tous ceux possèdent la vision interne et pour toute personne religieuse qu’extérieurement[[259]](#footnote-259), personne ne fut sacrifié ; tous admettent que c’est un animal qui fut sacrifié. Médite donc sur ceci : Comment se fait-il qu’une personne qui a été conduite à l’hôtel du sacrifice et pourtant en est revenue vivante, reçoive le vêtement de « Sacrifice de Dieu » et soit acceptée comme tel[[260]](#footnote-260) ? Il ne fait aucun doute que c’est en raison de la Parole de Dieu. Donc le critère pour la manifestation de tous les noms et pour la confirmation et l’accomplissement de tous les états dépend de la Parole de Dieu. De même, il ne fait aucun doute que l’Inaccessible, l’Inconnaissable (Dieu) ne parle pas tel qu’il est, ou a toujours été, sanctifié en de telles conditions ; il parle plutôt par l’intermédiaire de la langue de ses Manifestations. Donc la Torah est issue de la parole de Moïse. Il en est de même pour les autres Ecritures saintes, toutes sont révélées par la langue des prophètes et des messagers, mais celui qui parle effectivement dans tous ces Livres sacrés est le seul vrai Dieu… Il est donc maintenant clairement établi et confirmé que l’état de « Sacrifice » fut, selon les Livres du passé, donné à Isaac par Abraham et que le même rang, selon la révélation divine, est celle d’Ishmael dans la dispensation coranique.[[261]](#footnote-261)

# Tablette à Shaykh Kaẓim-i-Samandar II *Lawḥ-i-Shaykh Kaẓim-i-Samandar II*

Selon la traduction anglaise autorisée de [Hasan M. Balyuzi](http://bahai-library.com/author/Hasan%20M.%20Balyuzi).[[262]](#footnote-262)

Il est le Consolateur en cet état sublime et suprême, ô Samandar.[[263]](#footnote-263) En vérité, celui qui est l’Ordonnateur suprême se console de ce qui lui advint de la part de ceux qui prirent le chemin de l’oppression et tournèrent le dos à la justice, suivant la voie des âmes sataniques qui s’adonnent aux mauvais moyens. En vérité les peuples de ̒Ád et Thamúd[[264]](#footnote-264) s’opposèrent à Sálih et Ḥúd, ce qui fit se lamenter le Sadratu’l-Muntahá[[265]](#footnote-265) et gémir l’Assemblée céleste. En témoigne cet Opprimé, dans la tristesse de l’exil. Par Dieu, ils crucifièrent l’Esprit,[[266]](#footnote-266) coupèrent les jarrets de la chamelle[[267]](#footnote-267) et détruisirent l’Arche d’alliance. Ton Seigneur sait tout cela et te l’expose. Il fait l’éloge de ses élus et console ses aimés en ces moments d’affliction qui ont provoqué les plaintes de la justice et les gémissements de l’Esprit de foi.[[268]](#footnote-268) Ainsi le décret est-il promulgué et pourtant la plupart des gens font partie des insouciants.

Ô Samandar ! en vérité nous avons vu le Joseph bien-aimé saisi dans les crocs des loups et Ḥusayn[[269]](#footnote-269) captif dans les griffes des tyrans. Par Dieu, ce peuple a fait ce que les Juifs n’ont pas fait à l’Esprit, ni Abú Jahl[[270]](#footnote-270) à Muḥammad, mon apôtre, que nous avons paré du manteau du « Sceau » et envoyé aux habitants du ciel et de la terre. Ils ont vraiment perpétré ce que personne dans le monde n’avait commis et en cela, du Siège de gloire transcendante, témoigne le Seigneur d’éternité. Après que Ḥasan et Ḥusayn aient[[271]](#footnote-271) atteint leur état, nous mirent la main sur la source de tyrannie et d’oppression par notre souveraineté.[[272]](#footnote-272) En vérité, ton Seigneur est le Tout-Puissant, l’Omnipotent. Grande est la bénédiction de ceux qui s’approchent d’eux et rendent visite à leur lieu de repos. Ils sont, en vérité, le peuple de Dieu dans le royaume de la création. Ainsi la Plume sublime en a-t-elle décrété dans ce Livre glorieux et incomparable. Malheur à ceux qui rejettent derrière eux cette Tablette de Dieu et suivent tous ceux qui sont des artisans d’iniquité et se sont égarés.

Réfléchis, ô mon Samandar, à ma patience et ma tolérance malgré mon pouvoir et ma puissance, et à mon silence en dépit de l’influence pénétrante de ma parole qui a suprématie sur tous les mondes. Si nous l’avions voulu, nous aurions saisi ceux qui nous ont fait tort par la main de l’un des serviteurs de Dieu, ou grâce à l’intervention d’anges favorables. Nous avons agi en accord avec la voix de la conscience dont nous avons fait un guide pour mon peuple et pour les habitants de mon royaume. En vérité, ton Seigneur est l’Omniscient, le Sage. Sous peu, nous saisirons ceux qui agissent avec tyrannie comme nous en avons saisi d’autres avant eux. En vérité, ton Seigneur ordonne ce qu’il veut.

# Commentaire d’un vers de Sa’di *Tafsir-i Bayti az Sa’di*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole[[273]](#footnote-273)

*L’ami est plus proche de moi que je ne le suis moi-même, mais plus étonnant encore que je sois si distant de lui.*

L’intention du poète dans ces vers : « *L’ami est plus proche de moi que je ne le suis moi-même, mais plus étonnant encore que je sois si distant de lui » e*st de mettre en lumière le verset sacré du Coran : « Nous sommes plus près de lui que la veine de son cou » (Coran 50 : 16). Et vraiment il l’a très bien rendu en persan. Maintenant il boit le vin de la grâce du Seigneur des mondes, car il est mentionné par la langue du Préexistant. Il a dit la vérité : « Je suis plus près des hommes que les veines jugulaires ne le sont d’eux ». C’est pour cette raison qu’il dit : « Je reste loin de lui, bien que le rayonnement du Bien-aimé soit si proche, même avec la certitude de cet état et l’affirmation de ce niveau ». En d’autres termes, le cœur qui est le siège du Très-Miséricordieux et le trône du rayonnement du Seigneur néglige de le mentionner, se préoccupant de la mention de quelqu’un d’autre. Il est voilé et il tourne son attention vers ce monde.

La vérité absolue est dépourvue d’approche ou de distance et est sanctifiée au-dessus de ces états, ayant le même rapport avec tout. Cette proximité et cet éloignement sont un aspect de sa Manifestation. Il est en soi évident que le cœur est le trône de l’épiphanie du Très-Miséricordieux, comme nous l’avons rendu clair dans des « paroles saintes » comme : « Les cieux et la terre ne peuvent me contenir, mais le cœur de mon serviteur fidèle peut me contenir. » Mais ce cœur qui est le lieu de la manifestation du Seigneur et le siège du rayonnement du Miséricordieux est souvent oublieux du Révélateur. Quand il est insouciant de la Vérité absolue, il est très éloigné et mérite le nom de « distant ». Lorsqu’il mentionne la Vérité absolue, il est très près et est alors appelé « proche ». Notez aussi que très souvent les hommes sont oublieux d’eux-mêmes, mais Dieu continue à les entourer de sa connaissance et la lumière naissante du rayonnement du soleil éclatant est visible et apparente.

C’est pour cette raison que Dieu est, bien sûr, plus proche et le sera toujours. Car il est celui qui connaît, qui voit et qui englobe alors que les hommes sont inconscients et fermés aux mystères de ce qui a été créé en eux. Toute personne perspicace voit avec les yeux de la certitude que la proximité et la distance sont évoquées en raison des apparences externes, alors que le Souverain de la préexistence est et sera toujours au-delà de la proximité, de l’éloignement, des noms et des attributs. Oui, la proximité de la Vérité absolue dans ce cas est le fait de faire attention à Lui, tandis que l’éloignement est l’oubli de Lui. Par exemple, chaque âme qui a goûté le vin très pur et très glorieux a accédé au zénith de la proximité et de l’union. Sans cela, ils seraient sur la marche la plus basse de l’éloignement et de la séparation, même si, à tous instants, ils faisaient mention du Très-Miséricordieux et agissaient selon ses commandements. Car aujourd’hui, de nombreuses communautés existent sur terre, mais errent toutes dans le désert de l’éloignement car elles sont privées du vin de l’unité divine.

C’est la venue de la Manifestation divine qui témoigne de la proximité et de l’éloignement. Tous ceux qui tournent leur visage vers le sanctuaire de certitude sont comptés parmi les gens de la proximité tandis que ceux qui se tournent ailleurs sont éloignés. La proximité de Dieu est dépourvue d’éloignement, à la condition pour les gens de ne pas rester distants. La racine de l’arbre de la proximité est plantée dans la terre de cette parole descendue des cieux du Très-Miséricordieux, et ses branches ont encerclé les mondes. Quand le soleil du nom « la proximité » s’est levé de l’orient de la réunion, il a couvert tous les horizons. Mais on s’aperçoit que souvent des personnes qui étaient avec Dieu matin et soir semblèrent en être honorés, mais Dieu refusa de reconnaître leur proximité, parce qu’elles manquaient de proximité spirituelle. Dieu est celui qui sait et qui cache, et si une âme demeure dans des pays lointains, mais regarde vers Dieu, alors elle est comptée parmi les proches. Bénie et parfaite est l’âme qui s’y est consacrée.

Par celui qui m’a abaissé afin de glorifier les mondes et qui m’a jeté en prison pour libérer les peuples de la terre, s’il y avait une âme qui se présentait avec sincérité devant la Figure compatissante, cela équivaudrait à toutes les bonnes actions performées par les gens du passé et du présent. Non, j’implore le pardon de Dieu, car un tel rang ne peut être circonscrit par des mots et des discours. Personne n’est conscient de la grâce de ce rang sauf Dieu, que sa grandeur soit glorifiée. Si une âme arrivait dans l’enceinte du trône de la manifestation, il serait le bénéficiaire dans tous les mondes infinis de la grâce et de la récompense pour cette action. Que recevraient alors ceux qui atteignent sa présence ? L’intention de ce qui fut révélé du ciel de bienveillance et mentionné dans toutes les Écritures est de rencontrer Dieu. Béni celui qui, de l’horizon d’où brille le soleil de la beauté de la munificence du Seigneur, le Sublime, le Puissant, y arrive et atteint cette région, et qui a touché son sol et respirer son air. En vérité, il atteint le bien ultime, au-delà de toute autre grâce ou providence. Par Dieu, les habitants du paradis lui tiendront compagnie et de lui respireront le parfum de Dieu, le Tout-Puissant, le Protecteur, l’Auguste, l’Omnipotent.

# Commentaire de la Sourate du Soleil *Tafsír-i-Súriy-i-Va’sh-Shams*

Selon la traduction anglaise de Juan Cole.[[274]](#footnote-274)

**Sourate 91.**

Par le soleil et par sa clarté!

Et par la lune quand elle le suit!

Et par le jour quand il l’éclaire!

Et par la nuit quand elle l’enveloppe !

Et par le ciel et Celui qui l’a construit!

Et par la terre et Celui qui l’a étendue!

Et par l’âme et Celui qui l’a harmonieusement façonnée;   
et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété!

A réussi, certes, celui qui la purifie.

Et est perdu, certes, celui qui la corrompt.

Les Tamud, par leur transgression, ont crié au mensonge,   
lorsque le plus misérable d’entre eux se leva (pour tuer la chamelle).

Le Messager d’Allah leur avait dit: « La chamelle d’Allah! Laissez-la boire ».

Mais, ils le traitèrent de menteur, et la tuèrent. Leur Seigneur les détruisit donc, pour leur péché et étendit Son châtiment sur tous.

Et Allah n’a aucune crainte des conséquences.

\*  
\* \*

Au nom de Dieu, le Miséricordieux, le Bienveillant.

Gloire à Dieu, qui a envoyé la colombe d’éloquence, perchée sur les branches de l’arbre d’explication, pour chanter ses diverses mélodies.

Ses refrains déclarent qu’il n’est de Dieu que Dieu, et racontent comment il a amené à l’existence des êtres nouveaux et créé le monde contingent par sa Volonté première, par laquelle il a fait exister tout ce qui a été et tout ce qui sera.

Que Dieu soit glorifié, lui qui a embelli les cieux de la réalité par le soleil des significations métaphysiques et des visions internes, comme prescrit par la Plume du Très-Haut. La souveraineté appartient à Dieu, l’Omnipotent, le Secours, l’Absolu. Il a fait surgir le très grand Océan, qui a réuni en lui-même toutes les eaux coulant de la source de la lettre H, qui afflue dans le Plus-Ancien-Nom,[[275]](#footnote-275) dont fut séparé le Point premier, et par qui le Verbe unificateur a été manifesté, la vérité et la loi religieuse ont été révélées. Les défenseurs de l’unité divine sont apparus et se sont envolés dans les cieux de l’extase et de la présence divine. Les sincères ont ainsi acquis la vision béatifique de leur Seigneur, le Très-Glorieux, l’Ami fidèle.

Paix et bénédiction sur le Lieu d’apparition des Noms les plus beaux et des Attributs les plus sublimes, en qui, par l’épellation de chaque lettre, sont thésaurisés les Noms divins et par qui l’existence elle-même, tant visible qu’invisible, a été parée. Il fut appelé Muḥammad dans le monde des noms et Aḥmad dans le Royaume d’éternité. Paix sur sa Maison et sur ses compagnons, depuis ce jour jusqu’au jour où s’exprimera la Langue de grandeur. La souveraineté appartient à Dieu, l’Unique, le Conquérant.

Ta lettre nous est parvenue, et nous l’avons examinée ainsi que tout son contenu. Nous implorons Dieu de t’aider à faire ce qu’il aime, afin qu’il puisse t’amener près du rivage de cette mer dont affluent les eaux du nom de ton Seigneur, le Très-Haut. Dans chaque goutte, il est dit : Il n’est d’autre Dieu que Dieu, le créateur de tous les noms et des cieux d’en haut.

Ô demandeur, si tu cherches le bercail sacré et le Sinaï de la proximité divine, vide ton cœur de tout autre que Lui. Enlève les sandales de tes suppositions et vaines imaginations afin de voir par l’œil de ton cœur les révélations de Dieu, le Seigneur du Trône et de la terre. Car c’est le jour de la divulgation et du témoignage. L’heure de la séparation est passée et c’est celle de l’union qui vient. Ceci, en vertu de la générosité de ton Seigneur, l’Adoré, l’Aimé. Cesse de poser des questions et de chercher des réponses auprès des peuples de cette terre, et monte avec les ailes de l’abnégation vers les cieux où tu t’approcheras de la clémence de ton Seigneur, le Miséricordieux, le Compatissant.

Dis : ô peuple, le Point premier a été révélé, le Verbe universel a porté ses fruits, et s’est manifesté le royaume de Dieu, le Secours, l’Absolu. Dis : ô peuple, vous pataugez dans une flaque, ignorant la douceur de la mer qui afflue devant vos yeux. Qu’est-ce qui vous chagrine, que vous ne compreniez pas ? Etalez-vous la connaissance que vous possédez, lorsqu’apparait celui qui connaît le Point de connaissance ayant engendré toutes choses, et vers lequel tous retourneront ? C’est de ce Point que proviennent les paroles de sagesse ainsi que les sciences qui cependant restent cachées dans la sainteté de votre Seigneur, le Très-Haut, le Tout-Puissant. Laissez les fantasmes à ceux qui y sont piégés et dirigez-vous vers l’état où vous percevrez les senteurs de connaissance qui viennent des cieux. Ainsi vous conseille ce Serviteur, dont le corps, dans chaque membre, chaque artère, atteste qu’il n’y a d’autre Dieu que Lui. Il a toujours été au zénith de sa puissance et de sa gloire, et dans les sommets de son honneur et de son rayonnement. Ceux qu’il a envoyés, porteurs de vérité et de guidance, sont les levers de sa révélation pour toute la création, et les aubes de son inspiration parmi ses serviteurs. C’est par eux que les mystères ont été dévoilés, que les lois divines ont été décrétées et c’est par eux que s’est réalisée la cause de Dieu, le Tout-Puissant, le Fort, l’Indépendant. Il n’est d’autre Dieu que Lui, l’Omniscient, Celui qui connaît tout.

Ô questionneur, sais-tu que les gens s’enorgueillissent de leurs connaissances et s’en vantent, alors que ce Serviteur s’en plaint. Car sans cela, Bahá n’aurait pas été emprisonné à Acre de la manière la plus humiliante et il n’aurait pas bu à la coupe des malheurs, que ses ennemis lui ont tendue. L’éloquence m’a banni, et la science de la rhétorique m’a abaissé. Ma mention d’union avec Dieu m’a brisé membre après membre. Ma brièveté a provoqué une affliction intarissable, la grammaire m’a privé de tout confort et la syntaxe a troublé les joies de mon cœur. Ma connaissance des mystères de Dieu a noué une chaine autour de mon cou. Etant donné cela, comment puis-je répondre à vos questions au sujet des versets révélés par les cieux de majesté et de grandeur, spécialement lorsque les cœurs capables de discerner ne réussissent pas à les comprendre, et les esprits des sages n’atteignent jamais les cieux de leur signification.

Mes ailerons ont été coupés par les ciseaux d’envie et de rancœur. Si cet oiseau brisé trouvait des ailes, il s’envolerait dans le ciel de rhétorique et d’exposition et fredonnerait sur les rameaux de l’arbre de la connaissance un chant qui soulèverait le cœur des sincères jusqu’au firmament de nostalgie et d’attirance. Ils seraient alors témoins du rayonnement de leur Seigneur, le Fort, le Dispensateur. Mais en ce moment, il m’est interdit de dévoiler ce qui était caché, de libérer ce qui était retenu et de parler ouvertement de ce que Dieu avait celé. Nous devons le taire plutôt que de le révéler. Devrions-nous dire ce que Dieu nous a enseigné par sa grâce, le peuple se détournerait de nous et nous fuirait, à l’exception de ceux que nous avons imbibés de l’élixir de vie (versé) du calice des paroles de leur Seigneur, le Très-Miséricordieux.

Car, chaque mot envoyé des cieux de la révélation aux prophètes et messagers a été rempli des eaux sacrées de la signification métaphorique, de l’explication, de la sagesse et de l’exposition. Bénis ceux qui en boivent. Comme nous avons senti en toi le parfum de l’amour, nous allons te répondre brièvement et avec concision. Ainsi, pourras-tu rompre avec ceux qui donnent une interprétation métaphorique à toute Écriture, avec ceux qui s’opposent à la vérité et son mystère, et s’attachent, au contraire, à leurs spéculations et vaines imaginations, malgré qu’il ait été révélé autrefois que « la spéculation ne sert en rien la vérité » et par ailleurs que « certaine spéculation est un péché ».

Sache que le soleil mentionné dans cette sourate bénie a plusieurs significations. Ce qui est au niveau de la primauté et de l’unité, dans la cité de la divinité pré-existante, est un des mystères de Dieu, un de ses sanctuaires, placé à l’écart et conservé dans son trésor, caché dans sa connaissance, et marqué du propre sceau de Dieu. Personne n’en est informé sauf l’Un, l’Unique, l’Omniscient. Car dans cette condition, le soleil signifie la Volonté première et l’illumination de l’unité divine qui par le moyen de son Soi, répand son rayonnement sur les horizons. Quiconque l’a approché a été illuminé par lui, tout comme, lorsque le soleil se lève, ses rayons enveloppent le monde et tout sauf ce qui reste caché de lui par quelque obstacle. Considère une terre qui n’est pas entourée d’une haie ou d’un mur, elle est éclairée par le soleil, alors qu’un mur provoque une ombre qui empêche la terre de recevoir son rayonnement. De même, observe le soleil de réalité. Il diffuse la lumière des significations et des explications sur les êtres. Celui qui se tourne vers lui est rendu lumineux par ses rayons, et le cœur d’une telle personne brille de sa lumière. Celui qui s’en détourne, n’en aura jamais une part, car le voile de l’égo et de la passion s’interpose et une telle personne reste loin des émanations du soleil de réalité qui lance sa lumière des horizons du ciel des cieux.

Par ailleurs, il s’applique aux prophètes et aux purs de Dieu, car ils sont les soleils de ses Noms et Attributs parmi la création. Si cela n’avait pas été le cas pour eux, personne n’aurait été éclairé par la connaissance mystique de Dieu. Comme tu vois, chaque nation sur terre a été éclairée par un de ces soleils aux éclats brillants. Celui qui les rejette, reste en état de privation. Par exemple, ceux parmi les serviteurs de Dieu, qui ont suivi le Christ ont été irradiés par le soleil de sa connaissance jusqu’au moment où l’astre des horizons a lui sur le Hijaz. Ceux qui ont rejeté celui-ci, parmi les chrétiens ou autres communautés, ont été privés de ce soleil et de ses rayons. Le fait de l’avoir rejeté devint un mur qui a enfermé la lumière émanant de l’horizon de la cause de leur Seigneur, l’Omnipotent, le Secours.

Et encore sur un autre plan de la réalité, il s’applique aux amis et amoureux de Dieu, car ils sont les soleils d’autorité parmi ses créatures. Sans eux, les ténèbres auraient entouré la terre entière, sauf ceux qui y ont échappé par la volonté de ton Seigneur. Le mot a beaucoup d’autres référents. Si dix scribes venaient en notre présence pour prendre note de nos paroles pendant un an, même pendant deux ans, ils admettraient finalement leur incapacité de suivre la cadence. S’il n’y avait pas eu le rejet de quelques ignorants, nous aurions disserté plus longuement, et la Plume vénérée de Dieu serait allée au-delà des énoncés limités.

Sache-le sans le moindre doute, comme tu crois fermement que le Verbe de Dieu, qu’exaltée soit sa gloire, dure indéfiniment, tu dois de même croire d’une foi inébranlable que ses significations ne peuvent être épuisées. Ceux qui sont ses interprètes nommés, dont le cœur recèle ses secrets sont, cependant, les seuls à comprendre sa sagesse aux aspects multiples. Celui qui lorsqu’il lit les Ecritures saintes est tenté d’y choisir ce qui lui convient pour défier l’autorité du Représentant de Dieu est, en fait, semblable à un mort, même si, en apparence, il se déplace avec ses voisins, converse avec eux et partage leur boire et manger.

Oh si le monde pouvait me croire ! Si tout ce qui est enchâssé dans le cœur de Bahá, et tout ce que lui a appris le Seigneur, son Dieu, le Seigneur de tous les noms, était révélé à l’humanité, chaque être terrestre en resterait abasourdi.

Grande est la quantité de vérités que le vêtement des mots ne peut jamais contenir ! Infini est le nombre de vérités qu’aucune formulation ne peut adéquatement décrire, dont la signification ne peut être développée et auxquelles aucune allusion, même la plus vague, ne peut être faite ! Nombreuses sont les vérités qui doivent rester inexprimées jusqu’à ce que soit venu le temps prescrit. C’est ainsi qu’il a été dit : « Tout ce qu’un homme sait ne peut être exprimé, tout ce qu’il peut exprimer ne peut être considéré opportun, et toute parole qui peut être considérée opportune ne peut convenir à la capacité de ceux qui l’entendent. »

Des vérités, quelques-unes peuvent être dévoilées uniquement dans la mesure de la capacité des dépositaires de la lumière de notre connaissance, et les bénéficiaires de notre grâce cachée. Nous implorons Dieu de te fortifier par sa puissance et de te rendre capable de reconnaître celui qui est la Source de toute connaissance, afin que tu puisses te détacher de tout savoir humain, car « quel profit aurait un homme de rechercher le savoir quand il a déjà trouvé et reconnu celui qui est l’objet de toute connaissance ? » Attache-toi à la Racine de connaissance et à celui qui en est la source afin de te découvrir indépendant de tous ceux qui prétendent être versés en savoir humain, et dont la prétention n’a le soutien d’aucune preuve claire, d’aucun témoignage d’un livre probant.

Dans une autre conception, il s’applique aux noms les plus beaux de Dieu, dans la mesure où chacun de ses noms est un soleil qui brille à l’horizon. Considère le nom de Dieu, « le Savant ». C’est un soleil qui se lève à l’horizon de la volonté de ton Seigneur, le Très-Miséricordieux, ses rayons baignent le corps de toutes choses dans l’univers connu. Tu trouveras toute science exacte chez ces personnes de savoir qui ne se sont pas laissées aller à leurs passions et vains désirs, qui ont reconnu la voie du décret divin et ont saisi fermement la poignée sûre de la foi. Sache qu’une telle personne a raison et que sa connaissance est un rayon qui émane de la lumière de ce soleil. Nous avons vraiment interprété les noms et élucidé leurs mystères, leur rayonnement, leur éclat, leur apparence et leur substance, les secrets de leurs lettres et la sagesse de leur composition dans une épître que nous avons écrite pour un de nos amis qui s’était enquis des noms et de ce qu’ils contenaient.

Sache que le Verbe de Dieu, dans la réalité première et le premier état, contient ces significations que la plupart des gens ne sont pas parvenus à comprendre. Nous témoignons que ses paroles sont exhaustives et que dans chacune de ces paroles sont cachées des significations que personne d’autre que Lui ne peut appréhender, et que c’est de Lui que vient la connaissance du Livre. Il n’est d’autre Dieu que Lui, le Tout-Puissant, l’omnipotent, le Dispensateur.

Ceux qui ont écrit des commentaires sur le Coran appartiennent à deux espèces. Les premiers négligent le sens littéral en faveur d’une exégèse ésotérique. Les autres interprètent littéralement et ignorent sa dimension métaphorique. Si nous devions passer en revue tous leurs dires et déclarations, tu serais envahi de fatigue et incapable de lire ce que nous avons écrit pour toi. C’est pourquoi, nous renonçons à les mentionner ici. Heureux ceux qui s’attachent à la fois au sens littéral et au sens ésotérique, car ils sont ses serviteurs qui croient au Verbe universel.

Sache que ceux qui s’attachent au sens extérieur des paroles, en laissant de côté leur signification ésotérique, ne sont que des ignorants. Et celui qui se concentre sur le sens métaphorique en excluant le sens littéral est un inconscient. De celui-là seul, qui interprète les versets de manière ésotérique en harmonie avec le sens littéral, on peut dire qu’il est un savant accompli. Cet aphorisme s’est levé de l’horizon de la connaissance, aussi connais-en la valeur et apprécie son excellence. Béni est celui qui comprend notre intention et arrive au but.

Dis : ô peuple, le rossignol chantonne sur les branches, Le jeune coq royal lance son cri avec sagesse et éloquence, le paon étale ses ailes dans le paradis. Pendant combien de temps allez-vous rester endormis sur la couche d’insouciance et de transgression ? Levez-vous du lit de la passion égoïste et avancez vers le Lieu où se lève la compassion de ton Seigneur, le Souverain d’éternité, le Révélateur des noms. Prenez garde de vous opposer à Lui, qui vous appelle à Dieu et à ses préceptes. Craignez Dieu et ne soyez pas des négligents.

Sache alors que Dieu ne parle à ses prophètes que par le soleil de divinité, de souveraineté, de volonté, de volition et des noms, que par la lumière de ces soleils, leur rayonnement, leurs émanations et leurs effets et que par le soleil apparent et visible à l’horizon de ce firmament suprême.

« Et par la lune quand elle le suit! » La lune signifie l’état de vicariat qui suivit le soleil de prophétie, c’est-à-dire qu’elle apparut par la suite pour confirmer la cause du prophète parmi les serviteurs de Dieu. Si nous devions donner des détails au sujet des états de la lune, tu serais mis en présence d’un tome vraiment de taille.

« Et par le jour quand il l’éclaire! » La signification du mot « jour », dans l’état de réalité première, se réfère à chaque Jour où le prophète ou messager de Dieu apparaît pour l’évoquer parmi ses serviteurs et pour mettre en application ses lois parmi ses créatures. Dès lors, celui qui est la manifestation de sa cause rayonne sur les êtres phénoménaux. En ce Jour, les lumières du soleil sont manifestes et il est celui qui provoque son rayonnement dans le sens où c’est en lui et par lui que le soleil de la prophétie brille et répand sa lumière.

« Et par la nuit quand elle l’enveloppe ! » Par la nuit, on évoque le voile d’unicité derrière lequel se cache le Point de réalité. Après que ce Point soit descendu de sa condition sublime, il s’établit dans le royaume d’unicité, la sphère d’unité. C’est de lui que la belle forme de la lettre alif[[276]](#footnote-276) se manifeste, et sous le voile de l’unicité, apparaît l’alif en action, dans sa forme dressée. Elle (la nuit) recouvre le voile lui-même et cache le Point de réalité qui a établi la réalité du soleil de prophétie.

« Et par le ciel et Celui qui l’a construit ! » Le ciel, pour le peuple de vérité, possède plusieurs références : le ciel des significations, le ciel de la vision mystique intérieure, le ciel des religions, le ciel du savoir, le ciel de la sagesse, le ciel de grandeur, le ciel d’élévation, le ciel de gloire. La phrase « Celui qui l’a construit » se rapporte à celui qui a créé tous ces cieux mentionnés, ainsi que tout ce que tu vois dans le monde phénoménal.

« Et par la terre et Celui qui l’a étendue ! » Par la terre, on entend les cœurs. Ils sont, en effet, plus vastes que la terre et le ciel, car le cœur est le trône le plus grand sur lequel descend le rayonnement de ton seigneur, Créateur des nations et Celui qui revivifie les os tombés en poussière. C’est la terre où Dieu a semé les graines de sa connaissance et de son amour, afin que les pousses du savoir et de la certitude puissent croître. Dis, ô peuple : Aujourd’hui est le jour des semailles. Plantez dans votre cœur avec les doigts de certitude ce qui vous a été accordé par votre Seigneur, l’Omniscient, le Très-Sage. Et « Celui qui l’a étendue » se rapporte à celui qui l’a déroulée avec la main de son pouvoir et avec la puissance de la cause.

« Et par l’âme et Celui qui l’a harmonieusement façonnée », l’âme ou le soi a de nombreux états et existe sur divers plans. Parmi ceux-ci, il y a le soi du royaume, le soi de la souveraineté, le soi de la déité, le soi de la divinité, le soi de sainteté, le soi de sérénité, le soi de contentement, le soi de satisfaction, le soi d’inspiration, le soi blâmable, le soi soumis au mal. L’âme dont il est question dans ce verset est celle que Dieu a rendue capable de toutes actions, y compris l’acceptation ou l’opposition, l’erreur ou la droiture, la croyance ou l’incroyance. Et « Celui qui l’a harmonieusement façonnée » se rapporte à celui qui l’a créée ou ordonnée.

« Et lui a alors inspiré son immoralité, de même que sa piété! » Ce verset signifie que Dieu a informé et instruit l’âme au sujet de sa perversité, c’est-à-dire ce qui ne lui est d’aucun profit et l’éloigne loin de son souverain Créateur. « Sa piété » se rapporte à l’inspiration qu’il donne à l’âme au sujet de ce qui la purifie de tout ce qui a été interdit. Autrement dit, Il l’a créée et informée de la droiture et de l’erreur, de la vérité et de la fausseté, de la lumière et des ténèbres. Le « Ha » lui ordonne de renoncer à ce qui est interdit et de faire ce qui lui a été enjoint.

« A réussi, certes, celui qui la purifie ». Ce verset est une réponse à son engagement envers l’âme. En d’autres termes, celui qui purifie son âme des défauts et des passions, de tout ce qui a été interdit dans le Livre, atteint son but. Considère ceux qui ont purifié leur âme en ces jours. Par ma vie ! Ils sont vraiment bénis. Ils sont ceux que le monde et tout ce qu’il contient n’a pas découragés de prendre le chemin clair et droit. En vérité, ils incarnent ce verset sacré, se vêtant de piété et s’attachant à l’ourlet de la bonté de leur Seigneur en ce jour où la plupart ont trébuché. Nous témoignons de tout ce que Dieu a attesté et confessons la vérité de ce qui a été révélé. En vérité, il est la vérité, et au-delà de la vérité il n’y a rien d’autre que l’erreur.

« Et est perdu, certes, celui qui la corrompt. » c’est-à-dire, celui qui provoque la perte de l’âme et la fait dévier, et celui qui a négligé de lui interdire ce qui a été prohibé et de l’enjoindre de faire ce qui a été ordonné.

« Les Tamud, par leur transgression, ont crié au mensonge, » Selon ce qui est rapporté dans les livres, Thamud était une communauté à qui Dieu envoya le prophète Salih, mais ils l’ont rejeté lorsqu’il les enjoignit de faire ce qui est bien et leur interdit ce qui est mal. Ils ne suivirent pas les commandements et les préceptes de Dieu. Finalement ils coupèrent les jarrets de la chamelle de Salih. « Leur Seigneur les détruisit donc », en d’autres termes, Dieu les accabla de son courroux et fit d’eux un objet de leçon pour tous les peuples de la terre. En fait, tous ceux qui s’opposent à la vérité appartiennent à la tribu des Thamud, quelle que soit leur véritable génération. Ils seront voués aux tourments et seront détruits comme le furent leurs prédécesseurs. En vérité, Dieu est Tout-Puissant et Omnipotent. Loué soit Dieu, le Seigneur de tous les mondes.

Nous nous abstenons de mentionner ce que les commentateurs ont dit dans leur interprétation de ces versets sacrés, car les gens ont un libre accès à ces commentaires et peuvent les consulter. Ils ont interprété le soleil comme un soleil physique, et de même la lune, ainsi que dans toute la sourate. Ils ont pris le chemin du fondamentalisme et se sont satisfaits de ce qu’ils possédaient. Nous, par contre, nous l’avons interprété d’une manière qui n’est pas mentionnée dans de tels livres. Nous implorons Dieu de faire que chaque lettre de ce qui est mentionné soit un calice qui déborde de significations et de connaissance, et de t’y faire boire ce qui te rendra capable de te détacher de tout ce qui est contraire à son bon plaisir. Puisse-t-il t’amener aux abords du rang qu’il a pré-ordonné pour les êtres purs, car il est, en vérité, Celui qui pardonne, le Miséricordieux. Gloire à Dieu le Seigneur des mondes.

Gloire à toi, ô Seigneur, mon Dieu ! Par ton nom par lequel toutes choses te glorifient, je te supplie d’ouvrir les yeux de tes créatures afin qu’elles voient les preuves de ton unité splendide et les rayons du soleil de ta bonté. Ô Seigneur, ne les abandonne pas à eux-mêmes car ils sont tes serviteurs et tes créatures. Attire-les par ta parole sublime jusqu’au lever de tes noms les plus beaux et jusqu’au trésor de tes attributs suprêmes. Tu es, en vérité, capable de faire ce que tu désires. Il n’est pas d’autre Dieu que toi, le Tout-Puissant, le Très-Sage.

# Tablette de Sháh-Muḥammad-Amín *Lawḥ-i-Amínu’l-Bayán*[[277]](#footnote-277)

Extraits, selon la traduction de Khazeh Fananapazir

A celui qui a fixé son regard sur la Face de Dieu, le Très-Glorieux – l’honorable Varqá[[278]](#footnote-278), que soit sur lui la gloire de Dieu, le Seigneur du trône d’en haut et de la terre d’en bas.

Au nom de notre Seigneur, le Très-Saint, le Très-Grand, le Sublime, le Très-Glorieux, dont la lumière a éclairé le monde de l’humanité par le soleil du firmament de sa connaissance et qui a orné le ciel de sagesse par les étoiles du discernement et de la vue intérieure.

En ce qui concerne ta question adressée au seul vrai Dieu – glorifiée soit sa générosité – au sujet des martyrs de Miyan Duáb,[[279]](#footnote-279) ces paroles lumineuses ont été révélées du ciel de Sa volonté.

La louange qui est épurée de toute mention ou de toute écoute humaine appartient au Seigneur de tous les Noms ! Appelle à se souvenir de ces âmes qui ont tourné leur visage vers mon horizon très glorieux, ont répondu à mon à mon appel enchanteur, se sont accrochées fermement à la Poignée sûre, ont saisi le bord de mon vêtement lumineux, ont tourné leur visage vers ma Face qui demeure lorsque toutes autres choses disparaissent, qui ont pris leur envol vers l’aura d’amour de leur Seigneur, le Possesseur de tous Noms, et qui ont bu le vin de son décret dans la coupe carmin, et dis leur :

Grande est votre bénédiction car vous avez atteint le but suprême, la condition sublime et les rangs les plus élevés. Vraiment bénis êtes-vous, et douce est votre[[280]](#footnote-280) récompense dans la mesure où le Bien-aimé du monde, le Très-Grand-Nom, vous[[281]](#footnote-281) a mentionné d’une manière telle que, par cela, le véritable chercheur reconnaîtra la senteur de mon vêtement, et chaque personne dotée du véritable sens du goût percevra le musc de mon Nom, le Très-Miséricordieux, le Très-Compatissant.

Je témoigne que vous avez vraiment reconnu Dieu aux jours où toutes choses, et au-delà de toutes choses l’Assemblée céleste, se lamenteront à cause de ce qui est arrivé à ces âmes qui ont saisi fermement le Livre de Dieu, et ont offert tout ce qu’elles avaient dans le sentier de Dieu. Réjouissez-vous à l’Horizon suprême dans la mesure où le Seigneur de tous les hommes vous a mentionnées dans cette Prison, appelée de plusieurs noms, et qui reçoit le nom de la Très-Grande-Prison dans le Livre de Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Loué.

En vérité, on a répandu votre sang qui était imprégné de l’amour de Dieu, vos esprits, embaumés par les brises des jours de Dieu prirent leur ascension et vos corps gisaient sur le sol – des corps ornés de la parure du martyre dans le sentier de cette cause pour laquelle ceux qui sont proches de Dieu et sont sincères ont tout donné, ainsi que leur être tout entier. C’est de cette façon que la Langue de grandeur s’exprime dans ton évocation et ta louange. En vérité, il est celui qui pardonne, le Très-Généreux.

Que la lumière qui luit du ciel de la miséricorde du Dieu, le Très-Miséricordieux, repose sur vous, qui êtes les manifestations de ses noms dans l’existence et l’aurore de sa reconnaissance parmi les religions ! Vous êtes vraiment ceux qui n’ont été empêchés par personne ni par les chicaneries des incroyants. Vous avez entendu et vous vous êtes empressés vers cette condition ordonnée par la Plume de Dieu, l’Unique, l’Omniscient. Grande est votre béatitude et votre joie, ainsi que la béatitude de ceux qui entretiennent votre souvenir, vous rendent visite pour réciter la prière de souvenir que la Langue de cette Opprimé du monde adresse alors que le chagrin l’assaille de toute part – chagrin causé par ceux qui ont rejeté le droit de Dieu et les droits de ses amis, qui se sont détournés de sa face ayant brillé d’une lumière éclatante de l’horizon de sa révélation.

Et nous mentionnons Amín (que nous avons mentionné précédemment dans notre Livre clair).[[282]](#footnote-282) En vérité, il a devancé la plupart des gens dans le service de Dieu et le service de sa révélation et il est parvenu jusqu’à la providence bienveillante dont personne n’a conscience sauf l’Omniscient, l’Informé. Nous étions avec lui lorsque son esprit est monté vers le grand au-delà. De temps à autre, nous lui avons donné à boire au Kawthar[[283]](#footnote-283) le plus pur, et la miséricorde de son Seigneur l’a entouré à tel point que toutes les plumes sont impuissantes à la décrire. C’est ce dont témoigne celui qui a déclaré et qui déclare maintenant et toujours : Il n’est d’autre Dieu que lui, le Tout-Puissant, le Splendide.

Ô Amín, Tu es une lettre de mon Rouleau carmin et tu es un Rappel de ce Livre qui dit la vérité. Et nous évoquons ceux qui l’aiment – ceux qui lui rendent visite, ceux de l’Assemblée céleste et ceux qui se prosternent devant la face de leur Seigneur, leur Maître en cet extraordinaire Nouveau Jour. Heureux celui qui te gade en son souvenir et, grâce à toi, cherche la proximité de Dieu, le Seigneur de tous les mondes.

# Tablette des vagues *Lawḥ-i-Amvaj[[284]](#footnote-284)*

Selon la traduction anglaise de [Stephen Lambden](http://bahai-library.com/author/Stephen%20Lambden).

Il est le Héraut des bonnes nouvelles, le Gracieux, le Noble.

En ce jour, le Livre mère proclame à la face des compagnons que l’Alpha et l’Omega de la compréhension sont constitués de la prise de conscience que « En réalités, (ces) jours n’ont aucun égal ni aucune comparaison ». Bénies sont les âmes que les vociférations de leurs contemporains n’ont en aucune façon éloignées du Véritable. Elles empruntent plutôt la Voie juste, parées des qualités de fidélité et de piété qui sont les marques de la crainte de Dieu.

Son Eminence le serviteur de 9,[[285]](#footnote-285) ‑ que ma gloire et ma générosité soient sur lui – s’est dirigé vers les amis.[[286]](#footnote-286) Il a demandé sans réserve, supplié avec grâce et requis pour chacun d’eux ce qui, du ciel de la Générosité et des dons, sera la cause et le motif de leur souvenir éternel et de leur louange perpétuel. L’Océan de l’exposition s’est, dès lors, manifesté par les vagues des preuves évidentes et de la générosité pure du Désiré de tous les mondes. Chaque vague spécifique a émis une directive déterminée.

La première vague a prononcé ces paroles :

« Ô Assemblée d’amis ![[287]](#footnote-287) Jusqu’à mes jours, tu as atteint ce qu’ont mentionné la plupart des Livres sacrés du monde et ce dont ils ont été parés. Aujourd’hui, tu devrais manifester quelque lueur de la Lumière d’unité afin que tous les mondes, tant de l’Est que de l’Ouest, soient illuminés par cette Lumière. »

La deuxième vague a prononcé ces paroles :

« Ô peuple, le vêtement le plus adéquat aux yeux de Dieu en ce Jour est la fidélité. Toute la générosité et l’honneur seront partagés par l’âme qui s’est parée de ce plus grand des ornements. »

La troisième vague a prononcé ces paroles :

« Qu’un esprit vivificateur soit sur toi, ô peuple de Bahá ! Tu devrais manifester ce qui confirmera la sainteté de l’Essence divine au-delà de toute ressemblance ou de similitudes inappropriées, aussi bien que ce qui soutient la transcendance de son Être au-delà de tout ce qui a jamais été dit ou sera jamais dit (à son sujet). »

La quatrième vague prononce ces paroles :

« Ô assemblée d’amants ! Rejette tout ce qui t’avilit ou saisit fermement tout ce qui te grandit par ce Nom qui fait flotter les brises savoureuses de Dieu, le Fort, le Secours, l’Absolu ! »

Gloire à toi, ô mon Dieu, mon Maître et mon Soutien ! Préserve tes saints du mal de tes ennemis et rends-les victorieux par les armées de ton pouvoir et de ta souveraineté. Fais en sorte que le moindre de leurs actes soit une lampe parmi les actes de tout qui est sur la terre, de sorte qu’elle change l’obscurité en lumière. En vérité, tu es le Roi de la théophanie divine et le Juge au jour du rassemblement.[[288]](#footnote-288) Il n’est d’autre Dieu que toi, la Réalité ultime, le Connaisseur de toutes choses invisibles.

# Tablette à Hasan-i-Sháhábadí *Lawḥ-i-Hasan-i-Sháhábadí[[289]](#footnote-289)*

Selon la traduction anglaise de [Khazeh Fananapazir](http://bahai-library.com/author/Khazeh%20Fananapazir).

*Il resplendit de l’horizon du ciel de la connaissance véritable, de la sagesse et des paroles.*

Ô Ḥasan ! entends l’appel de Ḥusayn[[290]](#footnote-290) qui est incarcéré dans la forteresse prison d’Acre à cause de ce qu’ont forgé les mains des inconscients. Si quelqu’un leur demandait : « Pour quelle raison l’avez-vous emprisonné ? » ils répondraient : « En vérité, il est venu avec une nouvelle sharia et cette nouvelle sharia n’est pas en accord avec la loi que nous suivons. En cela, témoigne notre Livre appelé le Coran, un Livre qui vient de Dieu, le Seigneur de toute l’humanité. Voyez ce que le Très-Miséricordieux y a révélé : “Il est vraiment le messager de Dieu et le sceau des prophètes”[[291]](#footnote-291) ».

A cela, nous répondons : « Tu dis vraiment la vérité. Nous témoignons que, par lui, l’Apostolat et la prophétie ont été scellées et que celui qui, après lui, se réclamerait d’un rang aussi élevé, serait dans l’erreur manifeste. Néanmoins, ô questionneur ! Ecoute ma voix qui déclare : “Ouvre les yeux afin de voir la Très-Grande Beauté, par laquelle parle le Seigneur du décret divin. Par Dieu ! par elle « l’heure » est avenue, la « résurrection’ s’est produite et la « lune »[[292]](#footnote-292) s’est fendue, et tu verrais que tout est dans « une régénération continuelle » si tu étais de ceux qui ont une vision intérieure”.

« En vérité, sa venue s’est produite, une venue dont les Messagers de Dieu avaient donné les bonnes nouvelles de toute éternité, et s’est passé ce qui avait été révélé dans le Coran : “le jour où les gens se tiendront debout devant le Seigneur de l’Univers”. [[293]](#footnote-293) Le cycle de la prophétie a été vraiment enroulé et celui qui a envoyé tous les prophètes est venu, paré d’une souveraineté manifeste et évidente. Il est vraiment celui pour la venue duquel toutes choses créées avaient annoncé ces paroles : “Le royaume est à Dieu, le Souverain, le Tout-Puissant, le Très-Loué”. Il est celui pour qui les cous des Saints élus de Dieu se sont étirés en expectative avide et ardente et de qui chaque prophète a atteint la présence en ce Jour merveilleux. Il est celui par qui a été manifesté l’Invisible et le Caché, celui que personne ne connaît sauf lui-même,[[294]](#footnote-294) l’unique Roi de toute l’humanité.[[295]](#footnote-295) Lisez attentivement le Coran et tous les Livres de Dieu, révélés dans le passé, afin de pourvoir reconnaître ce Jour, illuminé par la Face de ton Seigneur, le Manifeste, le Véritable. »

Nous avons ainsi éclairé l’horizon des firmaments de cette tablette par l’astre de notre Parole, une Parole par laquelle Dieu a amené toutes choses à la création de toute éternité en toute éternité. Loué soit Dieu, le Seigneur de tous les mondes.

# Tablette du jardin du Riḍván *Lawḥ-i-Bágh-i-Ridván*

Selon la traduction anglaise autorisée de Adib Taherzadeh[[296]](#footnote-296)

Il est Dieu, glorifié soit-il. À lui la grandeur et le pouvoir !

Le matin du vendredi saint, nous quittions la demeure pour aller au jardin. Chaque arbre prononçait une parole, et chaque feuille chantait une mélodie. Les arbres proclamaient : « Regarde, les preuves de la miséricorde de Dieu », et les torrents jumeaux récitaient dans la langue éloquente le verset sacré : «À partir de nous, toutes les choses furent rendues vivantes. » Glorifié soit Dieu ! Des mystères furent évoqués par eux, ce qui provoquait l’émerveillement. Il me vint alors à l’esprit : dans quelle école furent-ils éduqués, et auprès de qui acquirent-ils leur savoir ? Oui ! Cet Opprimé sait et il dit : « De Dieu, l’Universel, l’Absolu. »

Alors que nous venions de nous asseoir, Ráḍíyih[[297]](#footnote-297) - sur elle soit ma gloire - nous rencontra en ton nom,[[298]](#footnote-298) dressa la table de la générosité de Dieu, et en ton nom elle offrit l’hospitalité à tous ceux qui étaient présents. En vérité, l’on proposa tout ce qui stimule l’appétit et plaît à l’oeil, et en effet, l’on pouvait entendre ce qui enchante l’oreille alors que les feuilles étaient remuées par la volonté de Dieu. De ce mouvement, une voix rafraîchissante s’éleva, comme si elle lançait un appel plein de joie, invitant l’absent à cette fête. Le pouvoir de Dieu et la perfection de son art pouvaient se voir dans les fleurs, les fruits, les arbres, les feuilles et les torrents. Loué soit Dieu qui l’a ainsi confirmée, ainsi que toi.

En bref, tous ceux qui étaient présents dans le Jardin étaient les destinataires des faveurs les plus exquises et à la fin, ils rendirent grâce à leur Seigneur. Oh, si tous les bien-aimés de Dieu avaient pu être présents ce jour-là !

Nous supplions Dieu - exalté soit-il - de faire descendre sur toi, à chaque instant, une bénédiction, une miséricorde et une mesure de la grâce divine, du haut de sa présence. Il est Celui qui pardonne, le Très-Glorieux.

Nous saluons ses bien-aimés et prions pour chacun d’entre eux d’obtenir ce qui est digne de mention et acceptable en sa présence. Que la paix soit sur toi, et sur les serviteurs sincères de Dieu. Louange à lui, le Seigneur de toute l’humanité.

# Prière de souvenance pour l’Imam Ḥusayn *Lawḥ-i-Zíyárat-Namih-i-Imám Ḥusayn*

Selon la traduction anglaise de [Khazeh Fananapazir](http://bahai-library.com/author/Khazeh%20Fananapazir)[[299]](#footnote-299)

Voici une prière de souvenance révélée de l’Horizon suprême par ma Plus très glorieuse en l’honneur de Sa Sainteté, le Prince des martyrs, fils de ‘Alí. Que l’esprit de tout autre que le sien lui soit sacrifié !

Il est le Réconfort, le Consolateur, le Seigneur de la parole, l’Omniscient !

Dieu témoigne qu’il n’est de Dieu que lui ! et il est apparu en celui qui est promis dans tous les Livres et les Rouleaux sacrés, celui dont se souviennent les cœurs de ceux qui sont proches de Dieu et qui sont sincères. Par lui, l’Arbre des paroles a lancé son appel dans le royaume de la connaissance divine, disant :

Ô ensemble de toutes religions ! je le jure par le Très-Miséricordieux ! Les jours de douleurs sont venus pour nous, dans la mesure où en ces jours, le Lever de la preuve de Dieu, l’Aurore de son évidence, a supporté ce qui a fait se lever les lamentations de ceux qui résident sous la canopée de gloire dans le très haut paradis. Ce fut la cause des pleurs dans le tabernacle de grâce au plus haut des cieux.

Dieu témoigne qu’il n’y a de Dieu que lui et qu’il est apparu dans le trésor préservé, le mystère caché par lequel sont divulgués tous les secrets de ce qui a été et de ce qui sera. Voici le jour où le verset révélé autrefois[[300]](#footnote-300) a trouvé sa réalisation et son accomplissement dans le verset : « Le jour où l’humanité se trouvera devant le Seigneur du trône, siégeant tout en haut ». C’est le jour où les étendards des vaines imaginations et des fantaisies futiles seront renversés et où sera réalisé le commandement : « Nous venons de Dieu et vers lui, nous retournerons » C’est le jour où est apparue la « Grande Nouvelle » annoncée par tous les prophètes et messagers. En ce jour, ceux qui sont proches de Dieu, se sont empressés vers le vin choisi et cacheté et en ont bu au nom de Dieu, l’Omnipotent, le Secours, l’Absolu. Et en ce jour, les lamentations et les pleurs se sont produits de toutes parts et la langue de la révélation a prononcé ces paroles ; « Les calamités sont pour amis de Dieu et ses élus, les tribulations conviennent aux amants de Dieu et à ses fidèles, le chagrin et l’affliction sont les signes des Manifestations de Dieu, le Possesseur de toutes choses, tant du passé que du futur. »

Ô habitants de la cité des noms, ô résidents des chambres du très haut paradis ! Ô compagnons fidèles dans le royaume d’éternité ! échangez vos vêtements blancs et rouges pour revêtir les habits noirs des gémissements, car est survenue la calamité suprême, la perte la plus cruelle à cause de laquelle le Messager de Dieu a versé ses larmes et s’est lamenté et le cœur de Fáṭimih s’est brisé. Sur quoi, ont pleuré à chaudes larmes les habitants du Tabernacle Abhá et ceux qui se sont embarqués sur l’arche carmin et qui ont pris place sur les sièges de l’amour et de la fidélité.

Ah, ah ! Comme j’exprime mon chagrin provoqué par une injustice qui a enflammé les réalités de toutes choses, comme je dis ma peine pour ce qui est arrivé au Seigneur du visible et l’invisible des mains de ceux qui ont violé l’alliance et le pacte de Dieu, ont rejeté sa preuve, répudié sa grâce et contesté ses signes.

Ah, ah ! Que les esprits de l’Assemblée céleste se donnent en sacrifice pour la calamité que tu dus supporter, ô toi qui est le Fils du Sadratu’l-Muntahá et le mystère enchâssé dans le Verbe sublime. Ô que l’ordre de la création et de son renouvellement n’ait pas été donné, car ainsi les yeux n’auraient pas vu ton corps blessé gésir sur la poussière. A cause de ton malheur, l’océan des paroles est empêché de faire déferler ses vagues de sagesse et de connaissance, et les brises de Dieu se sont calmées. A cause de ta douleur, toute trace de joie a disparu, les fruits de l’arbre sont tombés, les plaintes des justes se sont fait entendre jusqu’aux cieux et les pleurs des pieux ont coulé à profusion.

Ah, ah ! ô Prince des martyrs et leur Souverain, leur gloire et leur bien-aimé ! Je témoigne que par toi le soleil du détachement a brillé au firmament de la création, les temples des proches de toi se sont parés de l’ornement de la droiture. Par toi, la lumière de la connaissance divine a lui dans le monde de la création. Si ce n’avait été pour toi, l’ordre de réunir et joindre les lettres « kaf » et « nun » n’aurait pas été donné et le, « vin de choix » n’aurait pas été décacheté. Mais si ce n’avait été pour toi, la colombe du témoignage divin n’aurait pas fredonné ses mélodies sur les branches de l’arbre des paroles, et si ce n’avait été pour toi, la Langue de grandeur n’aurait parlé parmi les peuples de toutes les religions. En raison de ton malheur, une séparation est apparue entre les lettres « Há » et « Waw »[[301]](#footnote-301) et les pleurs des croyants en l’unité divine se sont mises à couler dans tous les pays. A cause de ton infortune, la Plume suprême a été empêchée de lancer son cri strident, l’océan de la générosité a calmé ses vagues, les brises de la grâce ont cessé de souffler, les rivières du paradis ont interrompu leur cours et le soleil de la justice a été empêché de darder ses rayons.

Je témoigne que tu es le Signe du Très-Miséricordieux dans le monde de l’être. Tu es la manifestation et le témoignage de la preuve parmi toutes les religions. Par toi, Dieu a tenu sa promesse et a révélé sa souveraineté. Par toi, le mystère de la connaissance divine a été divulgué et l’astre de la certitude a brillé à l’horizon de l’évidence. Par toi, l’empire de Dieu et sa cause, ses mystères et sa sagesse ont été rendus évidents. Mais si ce n’avait été pour toi, la tablette bien préservée n’aurait pas été exposée et le décret irrévocable n’aurait pas été mis en vigueur. Mais si ce n’avait été pour toi, l’appel divin n’aurait pas été lancé de l’Horizon sublime et les perles de sagesse et de révélation n’auraient pas été sorties du trésor de la Plume abhá. A cause de ton affliction, la joie du paradis a été altérée et le cri des habitants du royaume des Noms a été lancé. Tu es celui, qui pour s’être tourné vers Dieu, a fait que les visages de tous les hommes se sont dirigés vers Dieu, le Seigneur de tout être, et l’Arbre sacré a parlé. Le Royaume est à Dieu, le Seigneur du visible et de l’invisible.

Toutes choses étaient une dans leur réalité externe et interne, mais lorsqu’elles apprirent tes tribulations, elles se fragmentèrent, se séparèrent et apparurent sous diverses formes, diverses couleurs, diverses nuances.

Que toutes choses existantes s’offrent en sacrifice pour toi, ô toi, Lever de la révélation de Dieu et Aube de son plus grand signe ! Puissent toutes les âmes s’offrir en sacrifice en raison de tes afflictions et calamités, ô toi qui manifestes l’Invisible dans le royaume de la création. Je témoigne que par toi, l’offre du sacrifice fut établie dans tous les mondes de Dieu et que ton départ a fait fondre le cœur des vrais amants. Je témoigne que de la lumière dans sa quintessence se répandit en lamentations sur tes afflictions et que le Mont sacré[[302]](#footnote-302) fut douloureusement affligé par ce qui t’est arrivé des mains de tes ennemis. Si ce n’avait été pour toi, le Très-Miséricordieux ne se serait pas révélé au Sinaï de la connaissance de Moïse, fils de Imrán.

Je fais appel à toi et fais mention de toi, ô toi qui es la manifestation du détachement dans le monde de la création. Ô toi, le secret de la révélation dans l’empire de Dieu ! par toi les portes de générosité de Dieu se sont ouvertes et à cause de toi, la lumière d’éternité a brillé sur tous les hommes. J’atteste que lorsque tes mains se levaient en prière et espérance, les mains de toute l’humanité se levaient aussi vers Dieu, le Révélateur des versets. J’atteste en plus que lorsque tu fixais ton regard sur l’horizon Abhá tous les êtres se tournaient vers Dieu, l’Enonciateur des témoignages. Tu es le Point par lequel toute connaissance du passé et du futur est divulguée. En raison de ta calamité, la Plume du destin mit fin à son tracé et les êtres sanctifiés versèrent un flot de larmes.

Ah, ah ! A cause de ton malheur, les piliers de ce monde furent ébranlés et l’ordre de l’existence lui-même faillit retourner au néant. Tu es celui sur l’ordre de qui les flots surgirent de chaque océan, les bonnes senteurs se répandirent, chaque sage décret fut prononcé, les commandements du Livre furent établis au sein des différents peuples et l’eau vivifiante de la miséricorde divine fut dispensée au jour du retour.[[303]](#footnote-303)

Je me tourne vers toi, ô essence de la Torah et de l’Evangile, ô toi, source du commandement de Dieu, le Tout-Puissant, le Magnifique. Par toi, se construisit la cité du renoncement de soi, et se dressa la bannière de rectitude sur les lieux les plus élevés. Si ce n’avait été pour toi, le parfum de la reconnaissance de Dieu et sa connaissance auraient disparu de la terre et le souffle du Très-Miséricordieux aurait cessé tout autant. Par ton pouvoir, la force, la souveraineté et l’omnipotence de Dieu sont établies ; à cause de toi l’océan de la miséricorde divine s’est agité et le Roi de la révélation s’est établi sur le trône de l’être. Je témoigne que par toi les voiles de gloire ont été relevés et les membres du peuple de l’erreur ont été ébranlés, les traces des vaines imaginations ont disparu et les fruits de l’arbre des fantaisies futiles ont été jetés. Par ton sang très pur, répandu en Son sentier, la cité des vrais amants a été décorée et par ton malheur, les ténèbres ont couvert la lumière de tous côtés. Pour l’amour de toi, les vrais amants se sont empressés vers l’arène du sacrifice et des compagnons assoiffés se sont hâtés d’atteindre la source lumineuse de la réunion divine.

Ô toi, quintessence de l’être, ô toi possesseur du visible et de l’invisible ! Je ne sais pas laquelle de tes épreuves je devrais narrer à l’humanité. Tu es le point de chute de toute la connaissance de Dieu et la source de ses commandements.

Ô toi, Plume suprême ! dis : que repose sur toi la première lumière à jeter son éclat et le premier parfum à se répandre, ô toi en qui s’entend le bruissement du Sadrah de la parole divine, ô toi qui es l’arbre de certitude planté dans le paradis de la connaissance. Par toi, le soleil de la manifestation de Dieu a brillé, l’Interlocuteur du Sinaï a parlé, le commandement divin du pardon et de la générosité a été promulgué parmi les hommes. Je témoigne, de plus, que tu as été le chemin de Dieu et sa balance, l’aurore de ses versets, le reflet de sa souveraineté et le dépôt de ses commandements contraignants, de toutes ses injonctions permanentes.

En vérité, tu es la cité de l’amour et les amants n’en sont que les hôtes et les citoyens. Tu es l’Arche de Dieu qui a pour compagnons et voyageurs les âmes sincères. Par la vertu de tes paroles, la mer de la connaissance divine a surgi, ô toi qui es la quintessence de la connaissance. Par toi, le soleil de la certitude a lui à l’horizon du témoignage.

C’est à l’appel de ton clairon, lancé de l’arène du martyre et du combat, qu’est dû le cri des incarnations de beauté, émis du paradis créé par Dieu, le Riche, le Sublime. A cause de ta venue, la bannière de la droiture et de la piété a été brandie et les traces de la rébellion et de la méchanceté ont été effacées. Je témoigne, de plus, que tu es la mine des perles de sagesse de Dieu et le dépôt des gemmes de ses paroles et de sa sagesse.

En raison de ton malheur, le Point a attient sa position ultime et a cherché pour lui-même une position sous la lettre Bá.[[304]](#footnote-304) Tu es vraiment la Très-Grande-Tablette sur laquelle sont inscrits tous les secrets du passé et de l’avenir, ainsi que toute la connaissance, de toute éternité en toute éternité. Tu es la Plume suprême dont le mouvement a mis en branle la terre et le ciel et par toi, toutes les choses se sont tournées vers les lumières émanant de la Face de Dieu, le Seigneur du Trône dans le haut des cieux et en bas sur la terre.

Ah, ah !, en raison de la tragédie que tu as connue, lamentations, gémissements ont été poussés et des pleurs versées au plus haut des cieux, et les servantes céleste, les houris sacrées, sont cherché à séjourner dans la poussière même. Grande est la bénédiction de ce serviteur qui pleure sur tes afflictions et bénie est la servante de Dieu qui pousse ses cris remplis de larmes pour tes tribulations. Bénis aussi ces yeux dont les larmes sont versées dans ta cause. Sanctifiée est la terre qui a l’honneur inestimable de garder tes restes. Hautement bénis le lieu où repose ton corps le plus pur.

Toute louange et sainteté sont tiennes, ô mon Dieu, Seigneur de la révélation, ô toi qui as répandu tes rayons éclatants sur le mont Sinaï ! Je t’implore par cette lumière, qui brille au firmament du détachement et de la renonciation et par laquelle est établi le principe de la totale confiance en Dieu et de l’acquiescement à sa volonté. Je t’implore aussi par les corps tombés dans ton sentier ! Par ces cœurs attendris par ton amour et par le sang sacré répandu sur la terre de la résignation, je t’adjure de pardonner à tous ceux qui ont tourné leur visage vers ton Etat sublime, ce sommet d’élévation, et aussi d’ordonner pour eux ce qui leur garantira que le parfum de leur acceptation et de leur sincérité ne cessera pas de se répandre sur les cités divines du souvenir et de la louange.

Ô mon Seigneur, tu vois que les brises de ta révélation les ont attirés et qu’ils se sont détachés de tout autre que toi en ces jours. Je t’implore de les faire boire, par la main de ta générosité, à la rivière de la vie éternelle. Je te supplie de prescrire pour eux avec ta plume de grâce et de bienveillance la récompense d’atteindre en ta présence. Par ta cause avec laquelle tu as soumis les royaumes de la terre et du ciel, et par le doux appel qui enchante les habitants de ton empire, je te supplie, en outre, ô Seigneur de tous les noms, de pouvoir les aider à atteindre ce que tu désires et ce que tu souhaites et de permettre à nos conditions de s’élever jusqu’à l’enceinte de ta gloire et la canopée de ta proximité. Ô Seigneur, nous sommes tes serviteurs qui avons fixé notre regard sur les lumières éclatantes de l’orbe de ta révélation, brillant depuis le firmament de ta générosité. Nous te supplions de nous aider, par les vagues de la mer de tes saintes paroles adressées à ton peuple, à accomplir ces actes que tu as ordonnés dans ton Livre clair. Tu es celui qui de ceux qui témoignent de la miséricorde est le plus miséricordieux et tu es le Désiré de tout ce qui est au ciel et sur la terre. Je t’implore de plus, ô notre Seigneur Dieu, d’illuminer, par la puissance qui a entouré toutes choses créées, le trône de tyrannie[[305]](#footnote-305) par la lumière du soleil de ta justice et de remplacer, par ton pouvoir et ta souveraineté, le siège d’oppression et d’injustice par le trône d’équité et d’impartialité.

Tu as vraiment le pouvoir de faire ce que tu désires. Il n’est d’autre Dieu que toi, le Tout-Puissant, l’Omnipotent.

# Prière de souvenance pour l’épouse du Báb, Khadijih Begum[[306]](#footnote-306)

Selon la traduction anglaise d’[Ahang Rabbani](http://bahai-library.com/author/Ahang%20Rabbani)

Il est le Réconfort de l’affligé !

Ô Plume ! une grande souffrance et une forte calamité se sont abattues sur toi, ce qui a provoqué chez les habitants du paradis très-haut et ceux de l’Assemblée suprême des pleurs amères et fait monter leur chagrin jusqu’à ce qu’il atteigne le bord du vêtement du Très-Miséricordieux. Béni est celui qui a cherché à la servir durant sa vie et s’est rendu sur son lieu de repos après son décès, puisqu’elle a demandé à monter vers sa demeure éternelle auprès de son Seigneur resplendissant.

Que la gloire manifeste de l’horizon de mon rayonnement lumineux et de la lumière qui apparaît et radie du ciel de mon Nom glorieux repose sur toi, ô feuille splendide et fruit de l’Arbre sacré au-delà duquel il n’est pas de passage. Tu es l’épouse de celui dont la manifestation a fait éclater de joie le royaume d’éternité et le royaume de la création. Nous attestons que tu es la première feuille qui fut revivifiée en gouttant à la coupe de la réunion et le dernier fruit qui a rendu l’âme en raison de ton départ. Tu es celle dont l’essence s’est consumée, dont le cœur s’est enflammé et dont l’être tout entier s’est embrasé par ta séparation de la présence de celui qui est le Lever de ses signes, l’Aurore de ses témoignages, la Manifestation de ses noms, la Source de ses ordonnances et le Siège de son trône.

Ô ma feuille et parfum du paradis de mon bon plaisir ! tu es dans le paradis suprême, et cet Opprimé fait mention de toi dans la prison d’Acre. Tu as respiré le parfum du vêtement divin avant la création du monde de contingence, et tu as contemplé son visage, partagé son union et bu le vin savoureux de sa proximité des mains de sa grâce. Nous témoignons qu’en toi deux signes se sont combinés : le premier, le signe de la réunion, ce qui t’a revivifiée, le second, le signe de la séparation, ce qui a causé ta mort. Combien de fois la nuit, tes soupirs profonds se sont élevés haut dans l’amour de Dieu, et tes pleurs ont coulé à la mention de mon Nom glorieux. En vérité, il est avec toi et vraiment il te voit consumée par des flammes, il constate ton ravissement, ton aspiration et ton extase, il entend vraiment les aspirations de ton cœur et les lamentations de ton esprit.

Ô fruit de mon Arbre ! dans ta souffrance, la mer du chagrin s’est enflée et les brises du pardon se sont agitées. Je témoigne que Dieu, comme une faveur pour toi et une grâce à cause de toi, pardonne à tout serviteur ou toute servante dont l’ascension a eu lieu la nuit de ton ascension à l’Horizon d’Abhá et au Royaume céleste, ainsi qu’à son lendemain, sauf pour ceux qui ont ouvertement dénié la Vérité de Dieu et ce qu’il a révélé. Ainsi Dieu t’a-t-il distinguée, ô ma feuille, par cette très grande miséricorde et ce rang très auguste et ancien.

Bénie es-tu et bénis sont tes visiteurs, tes proches et ceux qui t’entourent ainsi que quiconque qui par toi, implore et implorera Dieu. Tu es celle dont les afflictions engendrent les lamentations des servantes et les gémissements des feuilles de l’Arbre de manifestation. Tu es celle qui l’accepta en entendant l’appel divin proféré des lèvres du Possesseur du royaume des noms et qui fut y attirée d’une telle manière que tu perdis conscience de toi-même.

Ô ma Feuille, ô oiseau volant dans le ciel de mon amour, te tournant vers ma Face et chantant ma louange. En vérité, nous révélons pour toi ce que ni les affaires des siècles, ni le cours des âges n’occulteront. Par notre Plume sublime, nous rendons éternelle ta mention dans les livres carmin que personne ne connaît sauf Dieu, le Créateur de toutes choses. Nous te mentionnons dans cette tablette avec quoi les Elus font mention de toi, et les croyants en l’unité de Dieu se tournent vers ta tombe.

Bénie es-tu et que le paradis divin soit à toi et à quiconque se trouve devant ta tombe, chantant ce qui a été envoyé par le Dispensateur, le Désiré.

### AUTRES TABLETTES

Dont la date ne m’est pas connue

# Tablette au sujet de l’interprétation figurative des Écritures *Lawḥ-i Ta’wíl*

Selon la traduction anglaise de Juan R. I. Cole.

Voici ce que déclare la Langue de grandeur :

Le but d’une interprétation figurative (*ta’wíl*) n’est pas de priver quelqu’un du sens apparent du verset, pas plus qu’elle ait l’intention de le cacher. Par exemple, disons que du ciel de la volonté divine, le commandement suivant est révélé : « Lavez-vous le visage ». Ne l’interprétez pas d’une manière figurative en disant que son intention est que vous deviez laver la figure de votre moi intérieur, le nettoyant avec l’eau de la perspicacité mystique, ainsi de suite. En faisant cela, quelqu’un pourrait, en raison d’une telle interprétation figurative, conserver un visage malodorant couvert de saleté, convaincu en son for intérieur qu’il a suivi l’essence même du décret de Dieu. Car en cette occurrence, il est clair et évident que l’intention est que le visage soit lavé avec de l’eau physique.

Il y a des paroles de Dieu qui peuvent être interprétées figurativement, mais de telles interprétations non littérales ne devraient pas conduire à des illusions et à des idées fausses, ni rater l’intention divine. Considérez le verset révélé par le Très-Miséricordieux dans le Coran : « Celui à qui la sagesse est donnée bénéficie d’un grand bien »[[307]](#footnote-307) D’aucuns prétendent que la signification du mot « sagesse » concerne les lois divines révélées dans l’Écriture. D’autres maintiennent que la « sagesse » est la science de la médecine, et que ceux qui la maîtrisent reçoivent un grand bien dans la mesure où cela concerne les humains. Ils croient que cette science et celle de la physiologie sont les branches les plus nobles de la connaissance, car elles ont été assimilées au temple de la sagesse par ce verset exalté. La connaissance consiste en deux branches, l’étude du corps et l’étude des religions. L’étude du corps, dans ce verset divin, vient en premier lieu, et en réalité elle a la priorité. Car la venue de la Vérité absolue et les lois divines sont toutes là pour l’éducation et le progrès des humains, pour la protection des peuples du monde et ainsi de suite. Tout ce qui est la cause de la protection des humains et de leur bien-être a et aura toujours la priorité. Cela est clair et évident. D’autres encore affirment que la « sagesse » signifie ici la connaissance de la réalité des choses de sorte que possèdent des rangs élevés ceux qui atteignent ce niveau. Un autre groupe croit que la « sagesse » est de faire tout ce qui profite aux humains. Ceux qui réussissent à atteindre ce rang possèdent un grand bien. Un grand nombre de personnes disent que la « sagesse » consiste en ce qui protège les humains de tout ce qui les abaisse et les guide vers ce qui leur confère la gloire. Un autre groupe maintient que la « sagesse » est de savoir comment fréquenter les gens et comment les concilier d’une manière qui n’excède pas les limites de la modération. Certains disent que la « sagesse » est la science de la métaphysique, fondée sur les normes établies par les anciens philosophes. De même, ils disent que la « sagesse » est la science des substances[[308]](#footnote-308) et des accidents, ou celle de la cosmologie et ainsi de suite. D’autres insistent que la « sagesse » consiste à savoir se donner les moyens d’existence dans le monde. Certains identifient la « sagesse » à la connaissance des principes de base. Certains disent que c’est une affaire de justice qui consiste à rendre à chacun ce qui lui est dû. Il y a aussi ceux qui argumentent que la « sagesse » est l’élixir, de sorte que le découvrir procure le plus grand bien. D’autres voient en la « sagesse » la science de la géométrie.

Chaque groupe a soutenu ses positions avec des arguments et des preuves dépendant de son degré de perception. Il serait lassant de mentionner les détails de tous ces éléments. Louange à celui qui a prononcé ces paroles exaltées : « L’essence de la sagesse est la crainte de Dieu ». Car la crainte de Dieu empêche les hommes de faire ce qui les conduit à l’abaissement et à l’avilissement et les aide à atteindre ce qui est la cause de leur élévation. Ceux qui sont doués de raison évitent les actions odieuses, car en ce faisant, ils peuvent entrevoir les récompenses. Le pavillon de l’ordre du monde s’appuie sur deux piliers, la récompense et la punition. Il y a peu, ce verset divin a coulé de la langue divine : « La justice a une arme puissante à sa disposition, la récompense et la punition des actes des hommes. Grâce à la puissance de cette arme, le tabernacle de l’ordre est établi à travers le monde, de sorte que les méchants réfrènent leur nature par crainte d’être punis. »[[309]](#footnote-309) Ainsi s’est exprimé le Roi des noms. Il est, en vérité, le Révélateur, l’Omniscient.

Dans les temps passés, certaines personnes se sont présentées comme les gens de la voie mystique. Plusieurs de ces gens ont choisi chacun leur ordre mystique, et c’est ainsi que l’islam s’est divisé. Ils ont créé des détroits dans le très grand océan jusqu’à ce que finalement la religion de Dieu soit dépassée par le malheur qui lui est arrivé. L’énorme pouvoir dont elle jouissait par les actes et les efforts de ses disciples, s’est changé en faiblesse comme on l’a vu et comme nous le verrons. Certains de ceux qui s’appellent derviches, soumettent toutes les ordonnances et lois divines à une interprétation figurative. Lorsqu’on fait remarquer que la récitation journalière des prières prescrites est un commandement irréfutable de Dieu, ils disent qu’il faut comprendre par prières prescrites les prières ordinaires : « Nous sommes venus sur terre en priant, et nous avons mis en pratique les prières prescrites ». Ce pauvre homme est dépourvu de la signification apparente et plus encore de la signification profonde. Les vaines imaginations des âmes insoucieuses sont incalculables. En vérité, en raison de leur paresse et de leur indolence, ils interprètent toutes les lois divines d’une manière figurative, alors qu’elles sont des forteresses imprenables pour la sauvegarde et la sécurité du monde. Se cloîtrant dans des couvents, ils choisissent de ne rien faire d’autre que manger et dormir, croyant naïvement à toute proposition avancée par n’importe qui au sujet des branches de la connaissance. Aujourd’hui, il n’y a plus trace d’amour de Dieu percevable en eux, sauf chez quelques-uns qui goûtent la douceur de la Parole et qui, somme toute, sont conscients de la véritable signification du mot « manifestation ». Quelques-unes des interprétations figuratives de la « sagesse » qui sont exposées ci-dessus sont correctes, chacune dans leur propre perspective. Car elles ne sont pas en contradiction avec les principes qui sous-tendent les ordres divins. Ces versets qui contiennent des commandements et des prohibitions, tels que les rituels, le paiement du prix du sang aux victimes des homicides, crimes et autres choses pareilles, doivent être suivis selon leur sens littéral. Les versets divins qui concernent la Résurrection et l’Heure, qu’ils aient été révélés dans les Écritures du passé ou dans le Coran, doivent pour la plupart être interprétés de manière figurative. « Mais nul autre que Dieu ne connaît leur interprétation »[[310]](#footnote-310)

Ces questions ont été clairement démontrées dans le Livre de la certitude. Qui y réfléchit, devient conscient de ce qui est caché aux yeux de tous. Examinez ce que le Dispensateur a révélé dans le Livre, à savoir dans le verset : « Le soleil ne peut rattraper la lune, ni la nuit devancer le jour ».[[311]](#footnote-311) Le clergé, ancien ou actuel, a commenté et interprété figurativement ce verset sacré, et chacun en a tiré une signification de ses propres croyances. Mais ce sont des cas d’illusion et de vaine imagination, alors que voici l’état de la connaissance. La personne qu’ils appellent le roi des commentateurs des Écritures, Qadi Baydawi, prétendit que ce verset a été révélé pour réfuter ceux qui adoraient le soleil. Voyez comme il est loin de la source de la connaissance, en dépit des gens qui le disent extrêmement savant. Les rênes des branches de la connaissance sont dans les mains du pouvoir divin. Il les confère à qui il désire.

Dans les Écritures passées aussi, la plupart des références à cette dispensation voulue par le Très-Haut sont figuratives par nature. Par exemple, il dit que les vallées vont fondre sous ses pas comme la cire.[[312]](#footnote-312) Il dit aussi : « la Maison du Seigneur sera établie au sommet des montagnes et dominera sur les collines. »[[313]](#footnote-313), comme cela s’est passé. A un autre endroit il parle d’une « tente qu’on ne démontera plus, dont les piquets ne seront plus jamais arrachés, dont les cordes ne seront plus enlevées ».[[314]](#footnote-314) Ces passages doivent avoir une interprétation figurative. Toute personne équitable percevra les cas qui devront être jugés selon le sens littéral de la révélation.

En vérité, ce qui peut laver les gens de toute souillure et leur procurer une véritable sécurité est la foi de Dieu, la religion de Dieu, la cause de Dieu. C’est pourquoi le discours invisible est descendu du ciel de la vision mystique, comme une grâce pour vous. Soyez reconnaissants et dites : « Louange à toi, ô Bien-aimé des mystiques ! Gloire à toi, ô But des mondes ! Gratitude envers toi, dans les mains de qui est le royaume des cieux et de la terre ! ».

# Tablette concernant l’Absolutisme[[315]](#footnote-315)

Selon la traduction anglaise de Juan Cole.[[316]](#footnote-316)

Ô Plume, mentionne que nous avons envoyé notre Tablette dont le titre est « Le Cri » au chef du peuple. Il l’envoya à ceux qui sont renommés pour leur connaissance, et dès qu’ils l’ont lue, ils furent déroutés et s’exprimèrent selon leurs passions égoïstes. En vérité, ton Seigneur est l’Omniscient, l’Universel.

L’un d’entre eux déclara : « Il désire le pouvoir absolu ».

Dis : Malheur à vous qui êtes inconscients et éloignés de Dieu ! Nous avons (même) ordonné aux monarques de le rejeter derrière eux, et de s’avancer vers Dieu, le Glorieux, le Merveilleux. Nous affirmons que la raison apparaît chez tous les êtres humains. Tu verras donc que l’absolutisme est voué à la poussière, et que personne ne s’en approchera. Ainsi la question en fut-elle décrite dans une tablette claire. Dis : Il (l’absolutisme) est le plus vil des états selon mes vues, même si vous le considérez comme l’état le plus élevé. Ouvrez les yeux, afin de reconnaître celui dont la Plume domine tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre.

# Tablette du droit des gens *Lawḥ-i Haqqu’n-Nas*

Selon la traduction en anglais de [Mehran Ghassempour](http://bahai-library.com/author/Mehran%20Ghassempour)[[317]](#footnote-317)

Au nom de Dieu, le Bienveillant, le Miséricordieux.

Louange à Dieu qui accomplit ce qu’il a révélé à ses prophètes et messagers et a donné à tous la bonne nouvelle en ses jours. Et parmi ceux-ci, il y a le Jour qu’il a promis dans son puissant Livre par son verset, qu’exalté soit son empire : « en ce jour, Dieu enrichira chacun selon sa richesse ».[[318]](#footnote-318) Et c’est ce qui se passe en notre Jour quand je le vois enrichir tous ceux qui entrent sous l’ombre de la profusion de sa connaissance et de son commandement, dans la mesure où, en ce Jour, il a placé les rênes de la connaissance dans les mains de son serviteur le plus humble et en a donné la possession à son sujet le plus insignifiant, qui s’est accroché fermement à la corde de son amour aux jours de sa manifestation. Et louange à Dieu qui inspire qui il veut par les armées de sa révélation et « projette la lumière de sa connaissance dans le cœur de qui il veut ».[[319]](#footnote-319)

Il n’y a pas d’autre Dieu que celui qui est évident par la manifestation de son propre Soi, dans la mesure où aucun voile ne subsiste pour lui si ce n’est la lumière de sa beauté et aucun nuage si ce n’est l’abondance de sa manifestation. Bénédiction et paix aux plus nobles de ses élus, aux plus éminents de sa création, à sa parenté, à sa famille et à ses saints qui sont fermes dans sa cause et continuent à rester ferme dans son amour.

Nous confirmons que la lettre de cet ami a été lue et qu’elle fut une source de joie et de bonheur. Que Dieu veuille que cette confirmation divine soit toujours accordée à notre ami et que persiste cette assistance divine de telle façon que de temps en temps tu cherches à t’informer de ceux qui parcourent la jungle du désappointement et de l’obscurité, et leur témoignes de la sympathie. Que Dieu te gratifie en t’accordant la meilleure des récompenses et t’aide généreusement comme il le désire et il lui plaise.

Tu as demandé comment il fallait concevoir le règlement de ses droits dans le monde de l’au-delà et le paiement des droits des gens, qui leur seraient dus, et comment cela serait possible lors de la grande résurrection, à laquelle on se réfère comme étant le Jour du jugement. Comme ces vanités, ces possessions et ces droits auxquels on aspire et dont on est témoin au cours de cette vie vaine, n’existent pas dans les mondes après la mort, ils ne sont, même si on présume leur existence, d’aucun profit ni bénéfice pour ceux à qui ces droits sont dus. Comment donc se fera le règlement des droits de quelqu’un dans ces mondes ? Dans la mesure où il est couramment admis chez les gens que Dieu, le Très-Miséricordieux, renonce à ses propres droits et pardonne, mais il ne renonce pas aux droits des gens tant qu’ils ne sont pas réglés. Ô bien-aimé de mon cœur, tu as interrogé sur un sujet qui rend très perplexe et est très abstrus. Car la compréhension de ce sujet dépend de la compréhension et de la connaissance des jours après la mort et de la connaissance du Jour de la résurrection. Et la compréhension de ces deux sujets requiert un cœur détaché et nécessite une oreille pure. Toute oreille n’est pas digne d’entendre cet appel. L’oreille qui n’entend pas la sonnerie de la trompette et du clairon du ciel de la Manifestation, pourrait-elle entendre les murmures des oiseaux ? Mais comme je ne peux faire autrement que de répondre à la demande de l’ami honoré, je vais y donner une brève réponse et exposer quelques comparaisons et exemples qui devraient suffire. Il n’y a pas de pouvoir, ni de force sauf en Dieu, l’Unique, le Dominateur. Par conséquent je t’explique que ce que tu as vu et entendu dans le monde mortel des limitations, par un certain nom et qualification, par une certaine forme et description est, dans chacun des mondes divins, manifesté et exprimé d’une manière qui convient à chaque monde et lui est propre, se présente et se révèle sous un autre nom et qualification, une autre forme et description. Cette mort dont tu entends parler dans le monde concerne l’apparence et le vêtement et pas la réalité et l’essence intérieure. Il est certain que la réalité des choses, sous des apparences différentes et des manifestations diverses, vérité après vérité, s’exprime et se révèle dans chaque monde. Les sages dont la sagesse est grande et qui ont bu le vin choisi de la mystique – Dieu les en récompense – croient aux conséquences des actes.

Le Très-Glorieux a dit : « Bientôt Il les rétribuera pour leur prescription »[[320]](#footnote-320) Le Lever de la révélation, le Très-Miséricordieux, a dit que les gens seraient rétribués selon leurs actes : récompense pour le bien et punition pour le mal.

Il est donc évident qu’une action subsistera et chaque attribut existera jusqu’à ce qu’une rétribution ait été donnée à l’action ou l’attribut. Par conséquent chaque action et chaque attribut chez toute personne ont une forme dans chaque monde et se manifestent « afin qu’Allah rétribue chaque âme de ce qu’elle aura acquis. Certes Allah est prompt dans Ses comptes. »[[321]](#footnote-321) Et chaque fois que nous désirons, pour rendre un sujet compréhensible, pour expliquer la nature des manifestations des choses dans les mondes innombrables et donner un exemple qui est proche de la compréhension et de l’entendement, je considère qu’il n’y a pas de meilleur moyen que le monde du sommeil. Il est dit que le sommeil est le frère de la mort, afin que tu connaisses le frère par la ressemblance du frère. Observe donc que dans le monde des rêves tu prends conscience de choses que, après t’être réveillé, tu interprètes et expliques dans ce monde sous une autre forme, une autre description. Et lorsque les jours passent, elles se produisent de la même manière qu’elles ont été interprétées et expliquées. Ainsi donc, mon frère, un certain moment a eu lieu dans le rêve, et dans le monde des rêves tu as vu cette chose qui dans le rêve, a un autre nom, une autre description, et a dans ce monde un autre nom et une autre description. Accepte donc de même les formes différentes dans le monde après la mort et sache en toute certitude que la vérité, l’essence, la forme et la description sont différentes. Et dans l’éventualité où tu n’as pas connu semblable situation de tes propres yeux, réfère-toi à l’interprétation de ceux qui ont la science de l’interprétation des rêves, interprètent chaque action et paroles, expliquent chaque chose.

Le plus fiable des Parleurs s’est exprimé en mentionnant le rêve de Joseph (Paix sur le Seigneur de notre âge et sur lui) et il a donné les explications de Joseph et les interprétations des deux personnes mentionnées dans le Livre. Réfléchis donc ! quel est ce monde où le père et la mère sont vus comme étant le soleil et la lune, et le frère comme une étoile ? Et quel est ce monde qui est perçu inversement, dans la mesure où le soleil et la lune sont évoqués comme étant le père et la mère, et l’étoile est observée comme étant le frère ?

Il dit, glorifié soit son empire : « j’ai vu [en songe], onze étoiles, et aussi le soleil et la lune; je les ai vus prosternés devant moi ».[[322]](#footnote-322) Et l’interprétation de ce rêve devint évidente lorsque Joseph prit place sur le trône et Jacob, la paix soit avec lui, avec onze de ses frères, tombèrent à ses pieds.

Maintenant que cette question est définitivement réglée, tout droit dans chaque monde est accordé d’une manière qui est en accord avec ce monde. Et si, bien sûr, il en était autrement, le droit ne serait pas réglé. Je te donne un autre exemple afin que, par de nombreux exemples, ce qui vient d’être exposé se rapproche de la compréhension et le sujet soit entendu. Considère ce qu’il adviendrait si une personne s’emparait d’une graine ou d’une semence appartenant à une autre personne et la planterait dans son jardin au printemps, jusqu’à ce que la plante soit verte et fleurissante, porte finalement des fruits et devienne un arbre en été. Alors en cet été, un roi désire restaurer les droits de celui qui a été dépossédé. Comment ce roi le ferait-il ? Saisirait-il, en compensation, une graine ou une semence. Ou saisirait-il l’arbre lui-même avec tous ses fruits ? Bien sûr, tu dirais l’arbre. Pourtant l’arbre dans cette forme est différent de la forme précédente, et son nom et sa description sont différents du nom et de la description au printemps, car cette graine ou cette semence, que tu revendiquerais, n’existe plus. Et en supposant qu’elle existe toujours et soit rendue telle quelle, cela ne produirait aucun fruit et serait sans conséquence pour le propriétaire dans la mesure où le printemps, qui est la saison pour la plantation, a pris fin de sorte que la graine ou la semence est un objet sans valeur. Apparemment il est possible de dire que la graine ou la semence n’existe plus et ne donne aucun fruit. Pourtant, en vérité et en réalité, cette graine ou cette semence existe, et a pris la forme d’un arbre et d’un fruit, ce qui est mieux et a plus de valeur. Très souvent, le règlement des droits a lieu dans ce même monde, sans que tu ne t’en aperçoives. Même il arrive parfois que les richesses et les possessions soient les vêtements du destin et des afflictions, et que destin et affliction se révèlent des richesses. Il arrive donc parfois que la perte de possessions contribue au soulagement d’afflictions, et dans ce cas, cela ne fait aucune différence si la perte de possessions est due à des moyens célestes ou au méfait commis par la personne qui a volé ces possessions. Dans ce cas, celui qui usurpe ou s’approprie de telles possessions fait disparaître de toi affliction et destin et les prend pour lui-même. Peut-on concevoir un meilleur règlement de droits que celui-là. Non par le Seigneur des mondes, Et si je devais faire la clarté et élaborer sur les manifestations des actes, actions et paroles, selon la manière où elles se produisent en formes variées dans les mondes de Dieu, je crains que les âmes sanctifiées, d’une part, abandonneraient leur corps et monteraient vers les sièges de grandeur du Très-Miséricordieux, et que, d’autre part, les âmes impies et tyranniques s’éteindraient par peur de ce qu’ils ont fait en cette vie vaine.

Quel désir de choses spirituelles, de bonnes actions, de paroles justes et bénéfiques, et pour tout ce qu’elles manifestent venant des cieux très-haut, vers l’immensité de la terre : soleils éclatants, matins resplendissants, étoiles brillantes, sources claires, torrents surgissant, air pur, palais sublimes, arbres fertiles, fruits merveilleux, grappes de fruits à portée de la main,[[323]](#footnote-323) oiseaux gazouilleurs, feuilles rouges, roses parfumées !

Aussi je dis : Ô mon Seigneur, le Très-Miséricordieux, Protecteur, deux fois protecteur de toutes choses honteuses, actions impies, actes inconvenants, paroles mensongères et blessantes et de tout ce qui en découle et se manifeste sur terre comme feu de l’enfer[[324]](#footnote-324), arbre de Zaqqúm,[[325]](#footnote-325) plantes épineuses,[[326]](#footnote-326) et dans la forme de tout ce qui est méchanceté, déception, maladie, chagrin, Simún ( ?), épée, flèche, pointe.

Grand Dieu ! continuer à révéler des mystères n’est pas permis. Aussi je dis : Grandeur, et encore grandeur, appartient à Dieu, l’Unique, le Dominateur. Je te donne un autre exemple appartenant à la loi divine, et qui correspond au monde de l’être, et je conclurai les exemples par les lois divines, afin que tu puisses, dans la mesure où tu es familier avec les mondes de Dieu, connaître et comprendre la similitude du monde, l’extrapoler, dans la mesure où tu en es capable, dans les mondes infinis. Je te donne un exemple avec la loi divine de l’islam et la loi divine précédente avec laquelle tu es familier, et ne peux que l’accepter. Si une cruche de vin ou un morceau de porc était licitement dû par un chrétien à un autre chrétien, et que tous deux acceptent l’islam, et si les magistrats de la cour religieuse devaient statuer sur le paiement de cette dette à son créditeur, comment les magistrats accompliraient-ils leur tâche et feraient droit au créditeur ? En dépit du fait que dans la loi islamique, le vin et la viande de porc ne sont pas utilisés, n’ont aucune valeur et sont sans profit pour le requérant, tu n’aurais d’autre recours que de dire si le débiteur doit rendre ce qui est licite dans la loi islamique ou dire que le défendeur doit payer le prix en accord avec ce qui est fixé et spécifié parmi ceux chez qui cela est licite. Des cas similaires sont rapportés dans les livres des docteurs en religion. Et si je désirais te donner cent mille exemples, mystiques ou courants, par le pouvoir et la force de Dieu, je ne le pourrais. Mais je crains que cela ne devienne prolixe et fastidieux pour toi, et tu serais perplexe devant ce qui serait dit. Aussi mettons-nous un terme à notre argumentation et disons ; Louange à Dieu qui nous guide dans la connaissance de son Très-Grand-Nom et nous fait connaître ce que le monde entier n’a pas connu.

# Tablette révélée lors du Riḍván: Extrait *Nuzzila fi al-Yawm ir-Riḍván[[327]](#footnote-327)*

Selon la traduction anglaise de [Khazeh Fananapazir](http://bahai-library.com/author/Khazeh%20Fananapazir).

C’est le jour[[328]](#footnote-328) où du zénith du ciel l’Esprit[[329]](#footnote-329) proclama : « Ô rassemblement de création ! le Souverain du monde est vraiment apparu et tout ce qui était dans le royaume de mon Seigneur est accompli. En vérité, il est venu celui qui est le bien-aimé de mon cœur, celui qui m’aide dans ma cause. Suivez-le et ne soyez pas de ceux qui se détournent. C’est le jour où les voiles ont été levés et où est apparu ton Seigneur, le Tout-Puissant, le Très-Miséricordieux. Par sa venue, tout ce qui t’a été promis est complété et accompli. Hâtez-vous vers sa Beauté resplendissante et très lumineuse…

Ô prêtres ! dites à vos serviteurs de ne plus faire sonner les cloches sauf en son nom, le Bienveillant, le Transcendant. C’est le jour où tous les assoiffés atteindront la rivière de la vie éternelle, où tous les passionnés contempleront la beauté du Très-Miséricordieux. En ce jour l’humble pourra atteindre à la dignité et le pauvre à la richesse. Le malade pourra obtenir la guérison, le sourd entendre sa mélodie et l’aveugle trouver la vue. Rendez grâce à Dieu et ne soyez pas de ceux qui lui donnent des associés. Le royaume de Dieu tourne autour de lui et c’est à cause de son amour que j’ai paré la croix de mon corps. En vérité, je suis ressuscité des morts pour terminer ma mention de son Nom parmi les hommes.

Ô peuple de l’Evangile, ne faites pas mention de moi[[330]](#footnote-330) lorsque vous vous détournez de mon Père, le Très-Glorieux. C’est son amour qui changea le feu en lumière pour Abraham. Celui qui tarde à le rejoindre est dans l’erreur manifeste. Hâtez-vous donc vers la rivière de miséricorde, qui coule de la présence de votre Seigneur, le Très-Miséricordieux. Prenez garde de vous priver des flots de cette rivière. En vérité nous vous avons préparés pour ce jour, Lisez attentivement mes paroles afin de savoir quelle était mon intention en le mentionnant. En vérité, je ne suis venu que pour sa cause et je ne suis apparu que pour donner la bonne nouvelle de la venue du royaume de Dieu ».

Voilà ce que vous ordonne l’Esprit, qui a sacrifié son âme pour donner vie au monde et afin qu’il[[331]](#footnote-331) puisse manifester ce qui est le But sublime. Il est vraiment venu en toute vérité. Suivez-le et ne vous attachez pas à ce que vous possédez, hérité des jours anciens.

# Sourate de la Plume *Súratu’l-Qalam*

Selon la traduction anglaise de Franklin Lewis, Peter Terry, Moojan Momen, Kavian Milani,  
J. Vahid Brown et Ismael Velasco.

**Au nom de Dieu, le Merveilleux, le Très-Glorieux.**

Ô Plume sublime ! Témoigne en ton propre Soi qu’il est Dieu, qu’il n’est de Dieu que moi, le Secours, l’Absolu. Témoigne en outre dans ton essence la plus intime qu’en vérité, je suis Dieu – il n’est d’autre Dieu que lui – et que tout a été créé par un acte conforme à mon commandement. Témoigne de plus, en ton être propre, que c’est vraiment la Beauté de Dieu qui brille du royaume invisible, bien que personne ne l’ait reconnue sauf lui-même, et que personne ne la connaîtra jamais sauf lui seul. Il est, en vérité, le Tout-Puissant, l’Omnipotent, le Bien-Aimé.

Par seule émanation venant de lui, les soleils de grandeur et de divine majesté se sont levés resplendissants, le cœur de ceux qui habitent dans l’Assemblée éternelle furent créés, les réalités intrinsèques de sainteté cachées sous les voiles du mystère divin furent amenées à l’existence et les secrets de tout ce qui est et a été furent rendus manifestes.

Ô Plume !ne sois pas étonnée, mais extasie-toi, car avec une force et une puissance souveraines nous t’avons accordé notre protection et avons insufflé en toi un esprit tel que les corps sans vie des êtres contingents, si une quantité infinitésimale de cet esprit flottait sur eux, assurément se lèveraient, tous et chacun, de leurs lieux de repos, proclamant par leur langue, affirmant par leur essence profonde et attestant en leur for intérieur qu’il n’est d’autre Dieu que moi, le Tout-Puissant, le Majestueux, le Sublime, l’Omnipotent, l’Unique, le Victorieux, l’Absolu.

Ô Plume de la révélation ! reste ferme et véridique en ton essence et révèle à tous les êtres créés une portion de cette générosité que Dieu t’a conférée avant la création des lettres et des mots, avant l’existence des êtres contingents, avant l’établissement du royaume des noms et des attributs, avant la révélation des tablettes puissantes et préservées. Dis : tout cela est un prodige puissant et une réalité sans égale depuis le commencement et jusqu’à la fin du temps, si seulement vous le compreniez, ô Assemblée de l’esprit ! Et c’est vraiment une Beauté inégalée depuis le commencement qui n’a pas de commencement, si seulement vous le saviez.

Dis : S’il arrivait qu’un cœur se compare ou se donne en associé à cette Plume, qu’il (prétende) s’être approché de ce qu’elle a révélé ou de l’avoir comprise, que ce cœur sache que Satan murmure en lui. Ainsi en a-t-il été révélé, si seulement vous pouviez le percevoir. Dis : Par Dieu ! personne dans toute la création ne m’a surpassé, et aucune âme ne le fera jamais. Ainsi en a-t-il été écrit par les doigts de sainteté éternelle. Dis : Par une seule parole révélée par moi, furent créés tous les êtres contingents, les réalités intrinsèques de toute existence et les mondes que personne ne peut façonner sauf moi, le Fort, le Manifeste.

Ô Plume ! entends ce que disent de toi ceux qui donnent des associés à Dieu. Dis : ô armée d’iniquité ! meurs en ton envie, ta rancœur, ta jalousie et ton blasphème. Par Dieu, le Véritable ! Voici vraiment une Plume par l’ordre de qui ont été créées toutes les âmes de l’Assemblée céleste, les réalités intrinsèques du peuple d’éternité, l’essence profonde de tout cœur, de tout esprit. Avec une trace de cette Plume, les soleils de puissance et de grandeur furent créés, et au-delà d’eux, les lunes de pureté et d’élévation, ainsi que les étoiles de grâce et de générosité. Par elle, sont apparus les jardins du paradis et du Riḍván, avec tout ce qu’ils contiennent, si seulement vous le saviez. Dis : Par un seul de mes traits, se manifesta la connaissance de tout ce qui est et a été, et en plus, la création des jours premiers et derniers. Ouvrez donc les yeux afin de le percevoir.

Ô Plume ! Fais en sorte que suffise ce que tu as déversé jusqu’à présent sur le monde de l’être contingent par ta souveraineté et ton pouvoir, car le cœur des malveillants pourrait bien déborder de malignité. Cache-leur donc ta cause et ne la divulgue pas davantage, car tes paroles ont fait que les cieux d’éternité se sont crevassés, que la terre de sainteté s’est fendue et que ceux qui sont enveloppés dans les voiles de la communion dans le paradis de grandeur ont été frappés de stupeur. Garde le silence car personne demeurant sur terre ne pourra jamais concevoir ta puissance souveraine, ni écouter tes nombreuses révélations, moins encore celles de ton Façonneur et Créateur, lui qui t’a créé par une seule parole. Ton Seigneur est élevé au-dessus de tout ce qui émane de lui, ou de tout ce qui a été révélé par toi auparavant. Elevé est-il au-dessus de ce qu’ont pensé ceux qui sont proches de Dieu, et de ce que les sincères ont conçu de lui.

Prends garde, prends garde ! Que suffise ce qu’Il a déjà révélé par toi. Par Dieu, le Véritable ! si tout ce qui est aux cieux et sur la terre, et toute ce qui se trouve entre les deux – les arbres, les fruits, les feuilles, les rameaux, les branches, les eaux, les mers et les montagnes – si toutes ces choses étaient placées face à face avec une seule lettre qui tu as révélée, elles exprimeraient en leur for intérieur ce qui fut dit à Moïse par le buisson ardent sur le Sinaï, au lieu de la révélation dans la vallée bénie et sainte.

Ô Plume ! Abstiens-toi de mentionner ces choses extraordinaires qui t’ont été transmises par Dieu, et détache-toi de tout ce que tu possèdes. Informe alors les gens de la bonne nouvelle de la grande annonce enchâssée dans cette très grande révélation, afin qu’ils aient connaissance de leur Créateur en lui et hors de lui, et qu’ils se détachent de tout autre que lui. Informe alors l’Assemblée céleste de cette bonne nouvelle et dis : ô peuple de l’Assemblée de grandeur dans les pavillons de majesté ! ô peuple du royaume sanctifié de la puissance divine, caché dans les tabernacles du Très-Glorieux ! ô peuple du Royaume du visible et de l’invisible dans la sainte cour, plongé dans les vagues de l’éternité ! ô manifestations du royaume des noms sous les voiles du mystère divin ! réjouissez-vous en cette très grande et très joyeuse fête, durant laquelle Dieu lui-même verse le vin le plus pur pour ceux qui se tiennent devant sa Face dans une attitude d’humilité plaisante. Parez alors vos âmes de la soie de la certitude et vos corps du brocart du Très-Miséricordieux, dans la mesure où du lever de son visage une Lumière est apparue, a lancé son éclat et brillé de manière radieuse. A son apparition tous au ciel et sur la terre se sont inclinés en adoration, si seulement vous pouviez le percevoir.

Dis : Par Dieu le Véritable ! jamais quelqu’un comme lui n’est apparu dans toute la création. Toute âme qui affirme le contraire s’est écartée du témoignage de Dieu lui-même et sera comptée dans ses tablettes puissantes et préservées parmi ceux qui ont donné des associés à Dieu. Dis : Par cette Lumière, le royaume de l’essence divine et ses réalités ont été amenés à l’existence, et les formes extérieures ainsi que les réalités intérieures des gens du royaume d’éternité ont été créées. Par elle, Dieu a créé des mondes sans commencement ni fin, que personne ne peut sonder sauf ceux que Dieu veut. Ainsi nous déversons ces mystères divins sur toi, afin que tu puisses intervenir dans les œuvres de Dieu.

Dis : C’est une Lumière à l’émanation de laquelle tous les cous se sont courbés avec humilité et à l’apparition de laquelle se sont prosternés toutes les âmes qui sont près de Dieu, les cœurs des sanctifiés, les réalités intérieures de ceux qui louent vraiment Dieu et tout honorable serviteur. Ô habitants de l’enceinte sacrée ! par Dieu, se dressant devant vous et devant toutes faces, c’est le sanctuaire mecquois de Dieu, l’enceinte sacrée qui l’entoure, la plaine d’adoration qui y conduit, et le lieu de retraite du pèlerinage intérieur et extérieur.

Prenez garde de ne pas vous priver du sanctuaire de la reconnaissance. Hâtez-vous plutôt vers lui et ne soyez pas de ceux qui tardent en chemin, car c’est le sanctuaire autour duquel tournent les formes de l’unité divine, et au-delà d’elles les réalités éternelles et les essences anciennes et immortelles. Dieu a purifié son seuil de la souillure de tout blasphémateur rejeté. Les servantes à l’œil noir du paradis et les habitants des chambres au haut des cieux offrent de nombreux services à ses pieds, et pourtant la plupart des gens ne parviennent pas à comprendre.

Ô peuples des cieux et de la terre ! abandonnez vos lieux de repos pour le très grand pèlerinage à la personne de ce très pur et rayonnant, ce merveilleux Adolescent. Mais Dieu, conscient de votre faiblesse, vous a libérés de ce devoir. Et pourtant vous devriez vous hâter vers lui de tout votre cœur, même si personne ne peut le faire, sauf ceux qui considèrent que les cieux et la terre n’ont pas plus de valeur que le jour où l’on ne se souviendra de personne. Sont ainsi ceux qui boivent le vin sacré et cacheté des mains de leur Seigneur. Et celui qui tourne son visage dans cette direction très pure et radieuse sera entouré d’un orbe lumineux par lequel aucun commencement ni aucune fin n’ont été attribués. L’étoile de tous les soleils, devant la lumière de laquelle le soleil des noms faiblit et s’assombrit, se lèvera à l’horizon avec un tel cœur, si seulement vous le saviez.

Ô Plume ! lance l’appel parmi l’Assemblée d’éternité et dis : ô peuple des plaines d’éternité et des pavillons de grandeur ! ô perles cachées à la vue du peuple de la création ! levez-vous de votre couche et réjouissez-vous dans votre allégresse, magnifiez le nom de votre Seigneur, et prenez une grande gorgée des coupes d’éternité qui vous sont offertes en ce jour par les doigts très glorieux de cet Adolescent, dont les yeux de l’univers n’ont jamais vu le pareil et sur qui se délectent les yeux de grandeur de leur siège honorable de pouvoir.

Ô Porteurs du trône ! en ce jour parez le très grand trône de ses plus beaux atours, la Beauté cachée est apparue, en la présence de qui le peuple du paradis suprême et des jardins protégés n’est pas parvenu. Dis : par Dieu ! le secret caché a été pleinement révélé et les yeux du Visible et de l’Invisible ont été réconfortés par sa Beauté, et au-delà d’eux les yeux de tous ceux qui ont purifié leur âme dans les eaux du Kawthar de sainteté qui coulent de la mer du nom de votre Seigneur, le Manifeste.

Dis : Voici le jour où Dieu s’est fait connaître lui-même à tous ceux qui sont aux cieux et sur la terre, et s’est levé dans sa souveraineté au-dessus de tous ceux qui sont dans les royaumes de la création et de la cause. Sublime est cette générosité, sanctifiée, bénie et bien-aimée ! En ce jour la Beauté ancienne est apparue dans des vêtements où tous les voiles ont été déchirés et les secrets révélés. Toutes les choses font mention de leur Seigneur, l’Indépendant ; les arbres ont porté leurs fruits, le ciel et la terre ont produit tout ce qu’ils contiennent, tout ce qui git au milieu des montagnes et dans les profondeurs des mers, bien que cela ait été un jour voilé dans l’obscurité. C’est le jour où les idoles du blasphème et de la passion rebelle ont volé en éclats, et où l’ancienne Beauté s’est fermement établie sur son plus grand trône.

En ce jour le Très-Grand-Esprit de la cache d’éternité, l’esprit de sainteté de l’arbre au-delà duquel il n’y a pas de passage, l’esprit de commandement de l’arbre le plus distant et l’esprit de puissance du royaume divin d’en-haut, tous expriment ces mots : Béni est le Miséricordieux qui apparaît dans le royaume de la création avec ce qui n’a jamais été perçu auparavant ! Dis : Voici celui qui, par un simple mouvement de ses doigts, a fait disparaître la création même du ciel et de la terre, mais qui, par une seule parole de ses lèvres, a ramené toutes les créatures à la vie, et aussi par un signe de son œil, fait toute existence se tourner vers Dieu, le Secours, le Puissant, le Très-aimant.

Dis ; ô assemblée de moines ! abandonnez vos églises dans lesquelles vous louez Dieu, et celui qui est né là-haut dans les cieux, est venu ici-bas, en vérité, et tourne maintenant autour du trône. Par Dieu, le Véritable, on ce jour les cloches carillonnent pour me mentionner, le cor et la trompette claironnent ma description et mon nom, le Secours, l’Absolu. Ne vous privez pas de la générosité de ce jour, mais hâtez-vous vers le siège du trône et, renonçant à tout ce que vous possédez, saisissez la corde de Dieu, l’Apparu, le Visible, l’Interlocuteur, le Manifeste.

Ô habitants des royaumes du Visible et de l’Invisible ! chantez et célébrez mélodieusement cette fête que Dieu vous offre, car personne n’a jamais connu et ne connaîtra jamais la pareille, ni dans le passé ni dans le futur, si seulement vous le saviez. Dieu a établi sa Plume en ce jour sur tout ce qui est aux cieux et sur la terre. C’est ce que le décret de l’Ancien des jours a fait se produire au lever de la Plume, afin que vous vous réjouissiez et que vous soyez de ceux qui connaissent une vraie joie.

Ô Plume ! informe la vierge du paradis et dis-lui : par Dieu, le Véritable ! c’est aujourd’hui ton jour, révèle donc ce que tu veux, revêts, comme il te plait, le vêtement de satin des noms et les brocarts d’une pure blancheur, sors des chambres d’éternité comme le soleil montant à l’horizon du visage de Bahá. Descends alors de tes retraites d’en-haut, et entre ciel et terre, laisse tomber le voile qui cache ton visage angélique, afin que, des visages de tous, soient déchirés les très grands voiles, et que tous puissent avoir la grande vision de la Beauté de Dieu, le sanctifié, le Tout-Puissant, le Bien-aimé.

Ô Délice de l’Ancien des jours ! je jure par Dieu que ceux qui donnent des associés à Dieu sont ivres de vaines imaginations et ne seront jamais capables de tourner leur regard dans cette direction très pure. Tu m’as, en vérité, mis à l’abri par ton pouvoir souverain dans ton enceinte de sainteté, derrière les voiles de lumière, et protégé ma beauté du regard de tes ennemis. En tes mains, tu tiens le commandement et par ta parole « Sois et c’est » tu gouvernes comme il te plait.

Ô servante de Bahá ! sors de l’occultation éternelle, ta vision immaculée est purifiée de la contemplation des visages des êtres mortels. Par le seul vrai Dieu ! Personne ne peut aller jusqu’à toi sauf ceux qui reçoivent leur vue de la très grande Vision. Laisse derrière toi sur ta droite le Royaume des noms et sur ta gauche le Royaume des attributs pour apparaître, par ma permission, dans une splendeur rayonnante de l’horizon de ma chasteté, dénudée de tout qui a été créé dans le royaume du commandement et dévêtue de tout ce qui existe dans le royaume de la création, afin que par toi, la beauté propre de Dieu soit révélée à tout autre que lui. Chante alors dans les plus plaisantes mélodies entre terre et ciel, pour que l’univers devienne détaché et tourne sa face vers ton Seigneur, le Fort, le Bien-aimé.

Elève-toi à l’horizon du Riḍván avec la beauté radieuse du Très-Miséricordieux, tes belles tresses pendant jusqu’à ta poitrine, de sorte que le parfum de ton Seigneur, le Généreux, puisse flotter sur tous les mondes. Prends soin de ne pas cacher au peuple de la révélation les creux complaisants de ta poitrine ou les boucles de sainteté aux regards intimes. Entre alors devant le trône, tes cheveux tombant, ton visage rougissant, tes joues parées, tes sourcils assombris de khôl et prends dans la paume de ta main angélique les calices de blanc pur en mon nom sublime. Verse alors pour l’Assemblée éternelle le vin rouge cacheté de la Beauté Abhá, afin que le peuple de la révélation, par ce vin pur, puisse se purifier des voiles de l’orgueil durant cette fête célèbre, et émerger des nuages cachés de gloire par ma souveraineté puissante, moi, le Tout-Puissant, le Secours, l’Absolu.

Par le seul vrai Dieu ! je suis cette servante qui habite au centre même du paradis de Riḍván, tenue dans le secret du Très-Miséricordieux et que n’ont pas touchée les yeux des êtres contingents. Cachée de toute éternité derrière les voiles de la chasteté dans les pavillons de majesté, j’ai entendu une voix très douce venir de la main droite du trône de mon Seigneur, le Sublime, et j’ai vu le paradis du Riḍván s’agiter et tout ce qui y avait été créé s’exciter dans son aspiration à rencontrer Dieu, le Très-Glorieux. Alors un autre appel s’est élevé : par Dieu, le Bien-aimé des mondes est apparu ! Béni celui qui atteint à sa présence, reçoit l’honneur de le rencontrer et écoute ses mélodies, lui, le Puissant, le Sanctifié, le Bien-aimé. Les cœurs de l’Assemblée céleste et le peuple des plaines éternelles sont enchantés par l’appel de Dieu et un désir passionné les a poussés vers un état qui fit frémir leur âme, à tous et chacun. Ils se sont tournés dans la direction de la sainteté, vers un lieu d’une force inviolable et importante. Bien que je désire mentionner ce que j’ai vu dans cet état, je ne serai jamais capable de le faire, même si je devais parler dans chaque langue.

Malgré cette générosité qui a embrassé toutes choses et cette aspiration qui a saisi tous ceux qui sont plongés dans la mer des noms, j’ai vu que le peuple du Bayán est insouciant, enveloppé de voiles, ressemblant à des corps enfouis dans les tombes du néant. Ô peuple du Bayán ! Pensez-vous, alors que vous vous êtes détournés de cette révélation, que vous suiviez la voie de l’esprit ? non, par ma Beauté par laquelle Dieu a révélé sa propre Beauté à tous ceux qui ont été et qui seront.

Ô servantes de sainteté ! abstenez-vous de les mentionner, car leur cœur est fait de la pierre la plus dure. Rien ne peut les émouvoir, sauf ce qui satisfait leurs passions égoïstes, car ils manquent de maturité dans cette cause, désireux de téter le lait de l’ignorance aux seins de l’insouciance. Laissez-les donc dans la poussière, et chantez avec les accents de ma voix dans le royaume de l’éternité divine.

Informez ceux qui reposent sur les couches du paradis de ce qui a été révélé dans le royaume de la création, afin que vos mélodies les attirent et qu’ils puissent se hâter vers une Beauté promise et sainte. Qu’il puisse ainsi reconnaître ce jour où la forme de toutes choses a été parée du vêtement des noms, où chaque pauvre a atteint les retraites suprêmes de la richesse et où tout malfaiteur perdu a été pardonné.

En ce jour, ô peuple, cherchez à atteindre la générosité de Dieu et sa miséricorde qui a embrassé toutes choses créées, et prenez garde de suivre tout ignorant à qui la vérité est cachée. Tel est l’appel de la Plume au sujet du thème béni dans cette tablette qui ici prend fin.

# Tablette de Joseph *Lawḥ-i Yusuf*

Selon une traduction anglaise d’[Anton Haddad](http://bahai-library.com/author/Anton%20Haddad)[[332]](#footnote-332)

La Langue de Dieu révèle en persan :

Ô Joseph ![[333]](#footnote-333) Mes preuves avaient atteint toute leur richesse et leur complétude pour tous ceux qui sont au ciel et sur la terre avant que je ne me sois fait connaître, parce qu’elles se présentaient dans un état tellement merveilleux que personne n’aurait pu trouver un moyen de les retarder ou de s’y opposer.

Pense aux peuples des âges précédents et à la raison pour laquelle ils n’eurent pas le droit de s’approcher du rivage de Dieu et furent tenus éloignés de la Beauté de son éternelle majesté. Si tu regardes avec ta vision interne, tu verras que tous furent privés de la miséricorde de Dieu en raison des voiles des noms, imaginations et preuves inventées. Au jour de Dieu, alors que la Beauté de Dieu brillait et rayonnait comme le soleil dans les cieux, ils eurent pourtant les yeux voilés en raison de leurs superstitions et de leurs imaginations. Malgré qu’il leur était ordonné dans toutes les tablettes de ne pas s’attacher au temps de la Manifestation à quoi que soit de créé entre ciel et terre, mais d’adhérer uniquement à la Racine de la cause et à ce qu’elle proclame, ils n’en ont pas moins dévié de la Voie juste et ont adhéré à l’idée que la voie pour connaître Dieu (qu’il soit élevé et saint au-dessus de tout) dépend de la croyance ou de l’incroyance des gens. Malheur à eux d’être éloignés de Dieu à cause de leur volonté de connaître Dieu par ce qui est en dehors de lui ! Ce qui est impossible, car l’Essence ancienne n’est connue que par elle-même, et tout ce qui est connu n’est rendu possible que par ce qui coule de la Plume de son commandement. Il est bien au-delà du fait qu’il pourrait être connu par ce qui est en dehors de lui, car, en vérité, tout autre que lui a été créé, comme tu l’es toi-même.

En ce jour, tous sur terre et au ciel sont considérés (par Dieu) comme étant dans une seule région. Toute Personne qui se coupe totalement de tout sauf de Dieu et s’envole au ciel de la connaissance de Dieu, est et sera comptée parmi ceux qui sont fidèles à Dieu et à ses saints, même s’ils ne sont pas connus par d’autres et celui qui rejette sera considéré comme la plus basse des créatures aux yeux de Dieu, même s’il fait partie des dirigeants parmi les gens, car Dieu (exaltée soit sa mention) n’a jamais été et ne sera jamais attaché ou attribué à une quelconque des créatures. Tous les êtres furent créés de la même manière par le Souffle de son commandement, et élévation, grandeur et abaissement apparurent parmi les gens après qu’ils aient été créés. Chaque personne qui accepte la Parole de Dieu lorsqu’elle l’entend est, en vérité, un habitant du Royaume suprême et fait partie de ceux qui sont confirmés dans le paradis d’Abhá, tandis que ceux qui n’acceptent pas sont mentionnés parmi les gens de l’Hadès.[[334]](#footnote-334)

En ce jour, celui qui désire être en relation avec l’Arbre de la cause doit se retirer de tout ce qui est au ciel et sur la terre et s’avancer vers la grande Figure d’un cœur pur et rayonnant et d’une âme sanctifiée. Si quelqu’un désire connaître Dieu (exaltée soit sa majesté) par d’autres moyens, il n’y arrivera pas un seul instant et ne comprendra jamais, car tout en dehors de lui est confiné dans les (claires) limites des possibilités et est amené à l’existence par la puissance de (sa) création. Par ce qui est créé et limité l’essence de l’Ancien n’est pas et ne sera jamais connue.

Entend les commandements seigneuriaux et les paroles de la Sainteté éternelle et détourne-toi de la main gauche de l’incertitude et de la superstition pour te tourner vers la main droite de l’assurance. Réfléchis soigneusement en ton for intérieur aux Manifestations divines et aux conditions de la Sainteté éternelle. Lave-toi l’œil de la vue insuffisante afin de voir en chaque chose les Manifestations de l’Un majestueux. Purifie ton oreille des assertions de toutes les gens afin d’entendre de toute part les paroles saintes et divines et sanctifie ton cœur des allusions confuses et verbeuses du passé afin de percevoir les paroles révélées, évidentes, directes, merveilleuses, et d’atteindre victorieusement les flots de la Sainteté éternelle et du vin pur qui n’a pas son pareil. C’est le commandement que te donne la Beauté ancienne.

Quant à ce que tu as demandé au sujet de la création, sa fin, le rassemblement, la résurrection, le paradis et l’enfer, sache vraiment que tout cela est vrai, qu’il n’y a aucun doute à ce sujet, et celui qui est fidèle et a une perspicacité claire, peut voir avec ses yeux externes et internes tous les rangs et états en chaque époque, car une telle personne, en chaque âge, ne sera pas empêchée de recevoir la générosité, ni sera privée de ce qu’elle désire.

Si tu voles dans le ciel de la générosité divine, tu verras le signe de Dieu manifesté de toutes ses façons dans toutes les choses amenées à l’existence à chaque époque, tant du passé que du futur, car, en vérité, la générosité de Dieu ne s’est jamais spécialisée, et elle ne le fera jamais, en une seule chose.

Pour ce qui était l’intention de Dieu par (les mots) rassemblement,[[335]](#footnote-335) résurrection, paradis, enfer etc., mentionnés dans les Tablettes divines, on en trouve l’explication seulement et spécifiquement au temps de la Manifestation ; par exemple, au temps de la Manifestation la Langue de Dieu énonce la parole, et par la parole qui vient de ses lèvres, paradis, enfer, rassemblement, résurrection, promesse et tout ce que tu as demandé, ainsi que tout ce que tu n’as pas demandé, sont révélés et rendus manifestes.

Toute personne qui accepte sincèrement la Parole (de Dieu) prend véritablement le chemin (de la vraie voie) et réussit à s’approcher du paradis (du bon plaisir de Dieu) et se rassemble avec tous ceux qui sont près de Dieu, ses élus.

Il sera considéré, en la présence de Dieu, comme étant l’un des habitants du paradis et l’un de ceux qui sont confirmés dans le Royaume suprême, et toute personne qui rejette est en enfer et est considérée comme l’un de ceux qui sont dans le reniement et en relation avec l’enfer, réunis à l’ombre des polythéistes.

Ce qui vient d’être (tout juste) mentionné représente toutes les conditions qui au temps de la Manifestation apparaissent par la Parole.

Quant à ceux qui réussissent à atteindre le bon plaisir de Dieu et à croire en sa cause, ils obtiendront la récompense de leurs actes dans le monde à venir, après que leur âme aura quitté leur corps. Car toutes les choses visibles en ce monde ne sont pas prêtes (ou capables) de porter plus (que ce qu’il leur a été donné).

Malgré que les mondes de Dieu se meuvent autour de ce monde, il n’y a cependant pour chaque âme dans chacun de ses mondes qu’un commandement fixé et pré-ordonné.

Ne pense pas qu’il y ait quoi que soit de faux ou de futile dans ce qui est mentionné dans les Livres de Dieu, Dieu est vraiment élevé au-dessus de tout cela.

Je jure par de Soleil à l’horizon des significations qu’il y a, à tout jamais, des paradis divins qui n’ont pas leur équivalent, ni ne souffrent aucune comparaison.

Dans (cette) première vie, la signification du paradis est de plaire à Dieu et (de croire) d’entrer en sa Cause.

Mais après avoir quitté ce monde, les croyants fidèles pénétreront dans des paradis qui n’ont aucune ressemblance, ils auront la jouissance de gagner des grâces qui sont au-delà de toute compréhension ; en vérité, ces paradis sont les fruits de leurs actes dans ce monde.

Ne vois-tu pas que si quelqu’un sert une autre créature de Dieu et fait un travail pour lui, il en recevra récompense et compensation ? Comment, dès lors, peut-on dire que le Très-Généreux ordonne à ses créatures (d’agir selon) ses commandements et qu’ensuite il les exclurait de sa miséricorde ?

Loué est-il et loué est-il à ce sujet ! Sublime est-il et sublime est-il au-delà de tout ce que ses créatures imaginent à son égard.

En ce jour toutes conditions sont attestées ; bénie est, dès lors, l’âme qui réussit victorieusement à atteindre le paradis d’Abhá, qui a été, est et sera à jamais le summum de tous les paradis.

S’il se trouve des oreilles purifiées et des âmes mûres, alors sera constamment mentionné ce qui provient de la générosité merveilleuse de Dieu, afin que tous puissent être purifiés et vidés de tout ce qu’ils perçoivent, comprennent et de ce dont ils sont témoins, afin qu’ils s’avancent vers la plus sublime Figure.

Mais à quoi sert tout cela ! Puisque malgré toute la formation par le Point du Bayán (que toutes les âmes lui soient offertes en sacrifice), ces créatures n’ont pas progressé de l’état de la semence à l’état de l’embryon, alors quand atteindront-elles l’état du corps ? Et de plus, il y a de nombreux états qui n’ont pas été mentionnés. Malheur à ceux qui ont dénaturé la grâce de Dieu qui leur avait été accordée, si bien que leur enracinement dans l’existence a empêché le Ciel des significations de les mentionner, ainsi que leurs conditions.

Réfléchis donc sérieusement aux conditions de ces créatures et sois de ceux qui en témoignent.

Le paradis et l’enfer dans la vie apparente a toujours été et sera toujours l’acceptation et le rejet, et après l’ascension de l’âme, ce seront des paradis sans équivalence et aussi un enfer sans ressemblance, fruits des actes de ceux qui se sont approchés et de ceux qui se sont opposés, qui seront donc dans de telles conditions ; mais personne n’a compris et ne comprendra jamais ces états sauf Dieu.

Et pour celui qui est fidèle (le croyant), beaucoup d’états sont créés au-delà de ce que l’on a entendu (à cet égard) ; cela provient des dons merveilleux de Dieu, qui sont préparés au paradis de la Majesté éternelle. De la même manière, pour celui qui rejette des conditions de tourment éternel et sans fin ont été créées au-delà de ce que l’on a entendu.

Par cette déclaration, nous attestons que la Voie est dressée en toute vérité, que la balance est établie en toute justice, que les Manifestations sont rassemblées, les issues cachées dévoilées, que le clairon a retentit, la trompette a sonné, le Feu a surgi, le paradis s’est approché, le Proclamateur s’est annoncé, les cieux se sont bobinés en rouleaux, la Terre s’est élevée, la brise de Dieu a soufflé, l’Esprit de Dieu a été envoyé, les merveilleuses damoiselles ont été parées, les Jeunes ont été embellis, les Maisons ont été assurées, les Retraites des appartements du haut (du paradis) ont été incrustées de pierres précieuses, les eaux ont surgi, les fruits ont été accrochés en bas (afin d’être facilement cueillis), les fruits cueillis, les textes révélés, les actes des négateurs anéantis, les actes des proches confirmés, que la Tablette qui est réservée aux cieux a été manifestée en toute vérité, que la Tablette écrite a été proclamée avec autorité, que le Désiré de toute existence, le Bien-aimé des créatures, l’adoré de ceux qui sont au ciel et sur la terre, s’est manifesté dans le temple d’un Adolescent, alors que la langue de toutes choses déclare : En vérité, béni est Dieu, le Créateur des créateurs.

Ô mon serviteur, ô Joseph ! entend les mélodies Dieu et ne compare pas ce jour avec un autre jour, ni les paroles douces et merveilleuses avec d’autres paroles, regarde les choses apparentes avec tes propres yeux et ne suis personne dans ta reconnaissance de l’Orbe le plus grand et le plus brillant.

En ce jour, les bien-aimés de Dieu ne doivent pas hésiter un seul instant, ni retarder l’enseignement de la cause de la Manifestation, ils doivent, avec de bonnes exhortations et des paroles conciliantes, appeler les gens continuellement à la religion de l’Un majestueux ; car, en vérité, en ce jour, pour l’âme qui guidera une autre âme, la récompense d’un martyr dans le chemin de Dieu sera, pour un tel acte, assurément rapporté par la Plume de la cause.

Voici ce qui vient de la générosité de Dieu pour les enseignants. Agis selon ce qui t’a été ordonné et ne sois pas de ceux qui tardent.

Et al-Bahá sur toi et sur ceux qui sont avec toi, si tu es ferme dans cette cause sublime et suprême.

# Tablette de la manifestation *Lawḥ-i-Zuhur*

Selon une traduction anglaise d’un inconnu[[336]](#footnote-336)

Au nom de Dieu ! Le Très-Saint, l’Omniscient, le Puissant !

Ô toi qui diriges ton regard vers Dieu et t’immerges dans sa proximité et son bon plaisir ! sache vraiment que celui qui est la « Manifestation » ne se compose pas des quatre éléments (terre, eau, feu et air), non, qu’il est plutôt le Mystère de l’Unité, de l’Identité ancienne, de l’Essence éternelle et de la Réalité inconnaissable, et que personne d’autre que lui-même ne peut le connaître. On ne peut donc jamais dire qu’il est issu de l’un ou l’autre des quatre éléments, ou de toute substance mentionnée par la langue des philosophes, ou encore de l’une ou l’autre des quatre manifestations de la nature, la chaleur, le froid, la sécheresse et l’humidité, dans la mesure ou tout cela est créé par son commandement et sa volonté qui, jamais, n’ont été et ne pourront être séparés de tout ce qui est autre. En vérité, il est maintenant sur le trône d’excellence, te révélant des versets qui créeront le feu d’amour qui brûlera dans ton cœur.

Y a-t-il quelque chose dans ce monde, doué de parole, qui soit en mesure de converser avec lui ? Ou un quelconque révélateur pour se lever avec lui dans sa cause ? Ou une seule chose existante pour prétendre exister par elle-même ? Non, par le Seigneur, le Clément ! tout est évanescent et comme le néant ! S’il était quelqu’un, reconnu par l’un ou l’autre pour être à ses côtés, on ne pourrait jamais prouver qu’il ait une essence sanctifiée de toute similitude, une identité purifiée de toute ressemblance et une singularité qui le distingue de toute forme créée.

Il est la Mer sur laquelle personne ne peut voguer, dans la mesure où tout ce que tu peux voir au ciel et sur la terre est créé par sa Parole.

Par moi-même, le Véritable ! si ses serviteurs le connaissaient, comme il doit être connu, ils se détacheraient de toute chose et se soumettraient à lui, leur Roi, et les souverains abandonneraient leur couronne et se hâteraient de prendre le chemin de son bon plaisir. Mais comme il est caché à leurs yeux, ils fixent leur regard sur d’autres et volent avec des ailes d’aigles dans le ciel de leurs superstitions et de leurs vaines imaginations.

Témoigne de tout ton être, avec ton comportement et avec ta langue qu’en vérité il n’est d’autre Dieu que lui ! Personne d’autre que lui ne peut le connaître et personne ne pourra jamais l’approcher ! En vérité, il n’est pas une Manifestation en soi, il est plutôt une Manifestation de son Ipséité et c’est ce que nous te mentionnons est dans le Mystère divin et dans l’Essence éternelle.

Quant aux corps, ils sont, en vérité, comme des trônes de sa manifestation, dont personne n’est informé sauf lui-même. Bien que ces corps soient apparus dans le monde de la création, dans les Temples dont vous avez eu connaissance, ceux de (Moïse, Jésus, Muḥammad etc.), vous attesteriez, si vous les regardiez avec l’œil de la réalité et en votre for intérieur qu’ils sont, même s’ils ont été créés à partir des éléments, sanctifiés au-delà de ceux-ci à un point tel qu’il n’y a aucune similitude entre eux.

Considérez le diamant, la pierre peut-elle lui être comparée ? C’est ce qui est apparu dans le Bayán, de la présence de ton Seigneur, le Fort, le Puissant, l’Omnipotent. S’ils n’étaient pas destinés à être leur Temple, les corps de tes serviteurs n’auraient pas été créés. Si tu réfléchissais minutieusement, tu trouverais qu’en vérité tous dans le ciel et sur la terre ont été créés à partir de leur Temple externe, et que tous les mondes de ton Seigneur recherchent l’aide de celui qui est la Manifestation de Dieu, le Protecteur, l’Absolu.

Dans chaque monde, il apparaît à la mesure de la capacité de ce monde. Par exemple, dans le monde des esprits, il se manifeste à eux et leur apparaît avec les signes de l’Esprit. Ainsi en est-il pour les corps dans le monde des noms et attributs, et dans les mondes qui ne sont connus que de Dieu seul. Tous dans ces mondes reçoivent leur rang de cette Manifestation. Il leur apparaît dans sa forme si bien que lui, leur Seigneur, peut les diriger, les rapprocher du siège de son commandement et faire qu’ils atteignent ce qui leur a été ordonné. Comme sa Réalité n’est pas connue, tout ce qui se rattache à lui, de même, n’est pas connu, sauf jusqu’à un certain point.

Pense à ton propre être. Ne consisterait-il pas en le développement et la mise en ordre des cinq sens ? Autrement, les membres deviendraient inactifs, l’œil ne verrait jamais, l’oreille n’entendrait jamais, la langue ne parlerait jamais, la main ne pourrait jamais saisir et le cops ne pourrait jamais se mouvoir ; mais il (la Manifestation) a l’emprise sur toutes choses et gouverne toutes choses, car Dieu a fait que l’utilisation de tout dépende de lui. Et cependant, il voit par l’œil, entend par l’oreille et parle par la langue. Si tu réfléchissais à cela tu découvrirais que même cela est sous sa direction de sorte que sa dignité n’est pas déficiente à cause de ces attachements et instruments.

Pense à un orfèvre. En fait, il fabrique une bague, et quoiqu’il en soit le fabriquant, il la met pour orner son doigt. De même, Dieu, le Sublime, apparaît dans le vêtement de ses créatures. C’est une faveur de sa part afin que ses serviteurs ne le fuient pas, mais puissent s’en approcher et se trouver en sa Présence, entendre des mélodies merveilleuses, bénéficier de ce qui sort de ses lèvres et de ce qu’il leur révèle du Ciel de sa volonté. Si tu réfléchissais à cela avec la pérennité de Dieu, tu découvrirais à chaque instant ce qui t’a été caché auparavant.

En vérité, si Dieu, le Sublime, apparaissait dans son (propre) état ou forme, et d’une manière qui satisfasse à sa condition, personne ne pourrait l’approcher ni supporter sa proximité.

Considère, par exemple, le trône, le siège ou la chaise. Tous ces objets ont été fabriqués par l’une ou l’autre de ses créatures, par la confirmation qui descend sur elles des cieux de sa grâce et des nuages de sa générosité. Il prend place sur eux. Avant qu’il ne se soit assis sur eux, personne ne les connaît, ou ne leur donne une importance, car les gens trouvent qu’ils sont de simples objets fabriqués de leurs propres mains. Mais lorsqu’il s’y installe, tout rapport avec eux est coupé et ils deviennent le Trône du Dieu miséricordieux et les réalités de toutes choses créées aux cieux tournent autour d’eux. Seul le plus clairvoyant, le plus perspicace des perspicaces peut réaliser leur valeur.

Quiconque est doté d’une vision claire verra qu’ils (les Manifestations) furent créés avant la création du ciel et de la terre, et que cela a toujours été le Trône du Miséricordieux, et qu’il en sera toujours ainsi, qu’il n’y a aucune relation, connexion, similarité ou référence entre ce Trône et quoi que ce soit d’autre et que toutes choses témoignent de leur langue la plus intime : « En vérité, leurs (corps) sont les Trônes du Miséricordieux ». Ils n’ont aucun semblable dans la création, ni aucun égal dans le monde de l’émanation. De leurs éléments ( ?), tous sont apparus de telle façon que tu découvriras qu’en vérité de leur Feu, le feu est apparu dans l’univers et a parlé dans la Branche bénie de l’unité, au sommet du Sinaï de Moïse, l’Interlocuteur, et que de leurs Eaux, tu trouveras tout âme vivante et immortelle. De même, après cela, considère ses autres éléments, mais avec une certitude évidente. Cela concerne l’indication du lieu où il fut établi. Combien au-dessus de cela sera alors élevée la condition de son Siège, et ce sur quoi il se tient ! Tout ce que nous te révélons et te mentionnons dans cette tablette est à la mesure du langage du peuple de la création ; autrement, par celui dont le pouvoir saisit toutes choses créées, nous avons vraiment, au sujet de cet état, des paroles qu’il n’est pas approprié de mentionner en ces jours où les gens sont en désaccord, ont rejeté le Seigneur des Seigneurs et se sont fait une idole par les mains du désir, en font le tour et sont de ceux qui s’y attachent.

Béni es-tu pour ce que Dieu a désiré pour toi, car tu as pris le chemin de son bon plaisir jusqu’à te présenter devant sa Personne, resplendissante et radieuse !

Sa Manifestation pour ses créatures l’a toujours été par ses créatures, comme il s’est manifesté à toi en vérité et t’a délivré des abîmes des suggestions émises par ceux qui renient Dieu et luttent contre lui, qui à tout moment prennent pour eux-mêmes d’autres dieux et font partie, dans le Livre clair de la puissance, des gens de l’oppression et de l’erreur. Si tu te plongeais dans la mer de puissance et de pouvoir tu reconnaîtrais sûrement Dieu qui fait merveilleusement l’une de ces choses dont il est l’auteur, créateur de tout ce qu’il désire. Il n’est d’autre Dieu que lui, le Puissant, le Fort ! Tout pouvoir est en lui, si tu y réfléchis ! Toute grâce est en lui, si tu es de ceux qui perçoivent ! Je supplie Dieu de manifester sa cause dans tous les pays et de faire en sorte que ses serviteurs atteignent un état où il peut leur expliquer tout ce qu’il désire sans le moindre voile et la moindre occultation, qu’il puisse leur enseigner les merveilles de sa connaissance et leur fournir les fruits de l’arbre de sa grâce, que tous deviennent riches par sa richesse, puissants par son pouvoir, inattaquable, élevé, inaccessible.

Par l’Unique, dont le commandement met tous en mouvement, si j’avais trouvé les gens comme je les avais créés, j’aurai ouvert une des portes de la miséricorde et des significations cachées, de sorte qu’ils auraient contemplé de leurs yeux les mystères et soumis tous les pays par les noms de leur Seigneur. Mais tu vois les créatures, tu entends ce que profèrent leurs lèvres, dès lors la générosité a été limitée, sauf pour un grand nombre de ses gouttes ainsi que tu l’as découvert. En vérité ton Seigneur en témoigne et en est bien informé. Si nous devions nous manifester plus que nous l’avons fait, les chiens et les opposants nous auraient entouré.

Ainsi le Coq a chanté et la colombe roucoulé de crainte que tu ne sois pas fidèle. Louange à Dieu, le Seigneur des créatures.

# Tablette de souvenance pour Vahíd-i Dárábí *Lawḥ-i-Ziyarát-i-Vahíd-i-Dárábí*

Selon la traduction anglaise d’[Ahang Rabbani](http://bahai-library.com/author/Ahang%20Rabbani).

Ceci est révélé pour sa sainteté Vahíd, lui qui a contemplé la Face de Dieu, le Très-Glorieux, l’Omnipotent, et s’est sacrifié sur son chemin, s’est levé pour servir sa cause et a bu à satiété la boisson de la certitude des mains de son Seigneur, le Munificent.

« Il est le suprême dans sa cause  
et le puissant sur toute la création ».

Que la première vague d’exaltation de l’océan de grâce de ton Seigneur, le Compatissant, soit sur toi (Vahíd), qui es l’essence du Coran et le possesseur des mystères du Bayán.

Je témoigne que tu as bu le vin de choix de sa révélation des mains de sa faveur et de sa grâce et que tu as atteint la présence de celui qui fut promis dans tous les Livres sacrés, les Ecritures et les Tablettes. Tu as entendu l’appel divin lorsqu’il fut lancé et perçu sa manifestation à l’horizon sublime au jour où les habitants du royaume mortel ont rejeté le Créateur des cieux. Tu as, de plus, discerné la grande Nouvelle et respiré le parfum du vêtement du Seigneur des jours.

Je témoigne que tu as rendu victorieuse la Foi de Dieu et sa cause par ta plume, ta langue et ta main jusqu’à donner ta vie dans son sentier et bu à satiété au Kawthar du renoncement de soi en son nom et en son amour. Tu t’es enivré à la source de sa reconnaissance et t’es envolé sur les ailes de la certitude au ciel du susurrement de ton Dieu, le Seigneur de grandeur. Sur tes souffrances, ont hurlé tous les atomes de la terre et pleuré les yeux de la création.

Je témoigne qu’à cause de toi sont apparus tous les trésors de la terre et révélées toutes les perles de la mer. Par toi, le sommet de la compréhension s’est orné de la couronne de la révélation. Tu es celui qui a accepté de vin de choix, dûment cacheté en la présence de tous et tu as bu tout ton soûl au nom de ton Seigneur, l’Ancien des jours.

Que la gloire resplendissante qui s’est levée à la l’horizon de la grâce divine et la lumière éclatante du ciel de la justice sanctifiée reposent sur toi et sur ceux qui t’ont assisté. Car ils ont accepté celui que tu as accepté et répudié ceux qui se sont dressés contre toi. Avec toi et sous ton ombre, ils ont rendu la cause victorieuse, t’ayant vu et entouré.

Ô Dieu, mon Dieu, mon créateur et créateur des cieux, je t’implore par les perles de l’océan de ton unité, par les mystères de ton Livre, par les lamentations de tes aimés dans leur séparation d’avec toi et par les larmes des êtres purs dans leur éloignement de toi, et je t’invoque, ô toi, Seigneur de force indomptable, par cette tombe sacrée et ce mausolée sublime de me pardonner et de pardonner à mon père et à tous ceux qui, par amour pour toi, se sont approchés de tes restes sacrés, ainsi qu’à tous ceux qui sont venus et viendront en pèlerinage à cet endroit.

Ô mon Dieu, je te supplie par lui (Vahíd) et par ceux qui ont souffert le martyre dans ton sentier, de m’accorder et d’accorder à ceux qui restent fidèles à ton alliance, les nécessités de la vie. Tu es l’Omniscient, le Très-Sage, le Souverain de la création.

# Tablette à Jamal-i-Burujirdí *Lawḥ-i-Jamál-i-Burujirdí*

Selon la traduction anglaise de [Khazeh Fananapazir](http://bahai-library.com/author/Khazeh%20Fananapazir)[[337]](#footnote-337)

L’Océan de la révélation divine, qui est caché dans la Plume suprême, jaillit sous la forme de ces paroles :

Ô Jamal, tu es parvenu en la Très-Grande Présence et tu as atteint la Très-Grande Vision. De tes propres yeux tu es le témoin des vagues de l’Océan des significations divines et avec tes oreilles tu entends les paroles parfaites, dont chacune est un trésor de perles de sagesse et d’exposition. Dans la mesure où la compréhension en est possible et adéquate pour toi, tu saisis du Miséricordieux les générosités qui englobent tout et la compassion qui s’adresse à toute l’humanité.

Ô Jamal, en ce Jour il t’appartient de démontrer un tel amour, une telle compassion, une telle humilité, un tel détachement et une telle sainteté qu’aucun des serviteurs (de Dieu) ne puisse, de tes paroles et de tes actes, respirer l’odeur fétide des paroles et actes des communautés antérieures, qui, n’entendant qu’une seule parole, se sont immédiatement anathématisées et maudites l’une l’autre, car « Il vous a créés pour être en divers états ».[[338]](#footnote-338) Il y a ceux qui atteignent le plus haut niveau de compréhension spirituelle tandis que d’autres en sont loin. Par exemple, les uns envisagent l’Invisible, le Transcendant, l’Inaccessible dans la personne (le temple) de la Manifestation, ne faisant aucune distinction ou relation. Les autres sont ceux qui voient en la personne de la Manifestation l’apparition de Dieu (théophanie, *zuhúr’u’lláh*) et considèrent les commandements et interdictions de la Manifestation comme identiques à ceux qui proviennent du Véritable. Ces deux positions sont acceptables devant le trône de Dieu. Si toutefois, les partisans de ces deux positions en viennent à se disputer et à se quereller en exposant les deux points de vue, tous deux sont et seront toujours rejetés. Et cela d’autant plus que la compréhension spirituelle et l’évocation des plus hauts niveaux d’élucidation des enseignements doit attirer les cœurs, produire la camaraderie entre les âmes et faire avancer la propagation de la cause de Dieu. Comme conséquence de la contestation et de la dispute parmi ceux qui s’en tiennent à l’une de ces deux positions, il y a toujours eu, et il y aura toujours, fracture dans la cause de Dieu et les deux groupes retourneront au feu de l’enfer en dépit du fait que, selon leur propre estimation, ils volent dans le plus haut horizon de la compréhension spirituelle.

Ô Jamal ! l’Invisible, l’Inaccessible, le Transcendant se lamente et pleure car il n’a pas ressenti l’odeur de ce qui, en ce Jour, est apprécié (de Dieu). La communauté du Véritable devrait manifester les vertus de Dieu car il est celui qui dissimule les fautes, celui qui connaît les choses cachées, celui qui pardonne les péchés.

*Voici le jour où l’océan de la miséricorde de Dieu est manifesté aux hommes, le jour où le Soleil de sa tendre bonté répand sur eux son éclat, le jour où les nuées de sa grâce abondante enveloppe l’humanité tout entière. L’heure est maintenant venue de réconforter les malheureux, de les ranimer au souffle de la brise vivifiante de l’amour et de la fraternité, et par les eaux vives de l’amitié et de la charité.*

*Où qu’ils se réunissent et quelles que soient les personnes présentes, les bien-aimés de Dieu doivent montrer dans leur attitude envers lui et dans leur façon de célébrer sa louange une humilité et une soumission telles que les atomes de la poussière foulée par leurs pieds attestent la profondeur de leur dévotion. Les propos de ces âmes saintes doivent être animés d’une telle force que ces mêmes atomes en viennent à vibrer sous leur influence. Elles doivent se conduire de telle sorte que la terre qu’elles piétinent ne puisse jamais leur dire : « Je dois vous être préférée. Car voyez avec quelle patience je supporte le fardeau que fait poser sur moi le laboureur. Je suis l’instrument qui sans cesse dispense à tous les êtres les bénédictions déposées en moi par celui qui est la source de toute grâce. Malgré l’honneur qui m’a été ainsi conféré et les innombrables preuves de ma richesse qui pourvoit aux besoins de toute la création, voyez le degré de mon humilité, et avec quelle soumission je me laisse fouler par les pieds des hommes »*

Considérez les religieux et les mystiques du passé. Bien qu’ils volent dans l’aura de l’unité divine et exposent les conditions différentes de l’unicité divine et sa louange, pas une parole émanant de telles âmes ne trouve grâce devant celui qui est lui-même la Parole. En vérité, de celui qui ne peut pas prononcer la parole d’Unité, mais atteint l’état de certitude en ce qui concerne le rang de la Manifestation, les actes non accomplis sont rendus acceptables aux yeux de Dieu et ses louanges inexprimés sont aimés par lui. Tirez la leçon de cette question, ô hommes doués de discernement.

Je le jure par les vagues de l’Océan mystique qui est vraiment caché aux yeux des hommes ! Il n’y a jamais eu et il n’y aura jamais quelqu’un qui soit capable de donner une description valable de la nature essentielle de cette Très-Grande Manifestation. *Soyez,* donc, *indulgents et bienveillants, aimez-vous les uns les autres. S’il s’en trouve parmi vous qui soient incapables de saisir quelque vérité ou qui doivent faire effort pour la comprendre, entretenez-vous avec eux dans un esprit d’extrême bonté et de parfaite bonne grâce. Aidez-les à voir et à reconnaître la vérité, sans vous estimer le moins du monde supérieurs ou plus doués.*

*En ce jour, le seul devoir de l’homme est d’obtenir la part du flot de grâce que Dieu lui destine. En conséquence, que personne ne s’attache à considérer la capacité du récipient. La part des uns peut tenir dans le creux de la main, celle des autres remplir une coupe ou même un tonneau.*

*En ce jour, chacun doit chercher ce qui servira le mieux la cause de Dieu. Celui qui est l’éternelle vérité en répond pour moi ! Absolument rien, en ce jour, ne peut nuire davantage à cette cause que la discorde, les dissensions, les disputes, la désaffection et l’apathie chez les aimés de Dieu. Par son pouvoir et sa grâce souveraine, évitez tout cela et efforcez-vous d’unir les cœurs des hommes, en son nom, l’Unificateur, l’Omniscient, le Très-Sage.*

*Priez le seul vrai Dieu de vous permettre de goûter à la saveur des œuvres accomplies dans son chemin et de participer à la douceur de l’humilité et de la soumission consenties pour l’amour de lui. Oubliez-vous et tournez vos regards vers votre prochain. Tendez votre énergie vers ce qui sert l’éducation des hommes. Rien n’est et ne peut être caché à Dieu. Si vous suivez sa voie, ses bénédictions innombrables et impérissables pleuvront sur vous. Telle est la tablette lumineuse dont les versets coulent de la plume de celui qui est le Seigneur de tous les mondes. Méditez-la en votre cœur et soyez de ceux qui en observent les préceptes.*

Devant ces âmes qui, à la requête de Dieu en ce jour, sont engagés dans la propagation de la cause et ont reçu une bénédiction spéciale et aimante de Dieu, tous devraient manifester une due humilité. Cette soumission devant eux (les enseignants de la cause) est, en vérité, attribuable à Dieu car elle a son origine dans son commandement et retourne donc à lui. Ceux qui ont reçu cette grâce spéciale doivent montrer la plus grande unité entre eux. Ainsi avons-nous allumé la lampe des paroles parmi l’humanité. Béni est celui qui recherche l’illumination de sa niche et est éclairé par son éclat. Celui-là est de ceux qui ont réussi et de ceux qui sont honorés. Louange à Dieu, le Seigneur de tous les mondes.[[339]](#footnote-339)

# Tablettes des cheveux *****Alwáh-i-Sha’arát*****[[340]](#footnote-340)

Selon la traduction anglaise autorisée publiée dans [*Bahá’í News*](http://bahai-library.com/series/BN), 121, page 11, 1938-12

I

IL EST LE TOUT-PUISSANT

Mes cheveux sont mon messager. A tout moment, ils vous appellent à haute voix sur la branche de feu dans le jardin sanctifié et lumineux du paradis afin que les habitants du royaume de la création se détachent du monde de poussière et accèdent aux retraites de proximité – lieu où le Feu recherche l’illumination venant de la lumière de la Face de Dieu, le Glorieux, le Puissant.

Ô vous qui vous êtes consacrés à ce Feu ! chantez des mélodies, entonnez des airs doux et réjouissez-vous d’une joie débordante en vous hâtant d’arriver en la présence de celui qui est l’objet d’adoration, témoignant qu’il n’est d’autre Dieu que Dieu, l’Omniscient, le Très-Sage, l’Irrésistible.

II

IL EST LE DIEU DE SAGESSE

Mes cheveux sont mon Phénix. Ils se sont donc posés sur le feu flamboyant de mon visage et se sont nourris du jardin de ma Personne. C’est l’état où le fils d’Imran (Moïse) enleva des pieds du désir égoïste les housses de l’attachement à tout autre que Lui et fut illuminé par les splendeurs du Feu de sainteté dans le Feu perpétuel allumé par Dieu, le Puissant, le Gracieux, Celui qui toujours pardonne.

III

IL EST LE PLUS EXCELLENT, LE MEILLEUR BIEN-AIMÉ.

Une boucle de mes cheveux est ma Corde. Celui qui s’y tient fermement ne s’égarera jamais en toute éternité, car en elle, il y a guidance vers les splendeurs de la lumière de sa beauté.

IV

IL EST DIEU.

Mes cheveux sont mon voile par lequel je cache ma beauté, afin que le regard des yeux des incroyants parmi mes serviteurs ne se pose pas sur elle. Nous cachons donc des yeux de l’impie la beauté glorieuse et sublime de notre Visage.

V

Mes cheveux se portent témoins pour ma beauté que je suis Dieu et qu’il n’y a d’autre Dieu que moi. Dans mon éternité ancienne, j’ai toujours été Dieu, l’Unique, l’Incomparable, l’Eternel, Celui qui vit à jamais, Celui qui existe à jamais, l’Absolu.

Ô habitants du Royaume éternel ! que vos oreilles soient attentives aux frémissements de ces cheveux en constant mouvement et permanente agitation, car ils se meuvent sur le Sinaï du Feu, dans l’enceinte de Lumière, ce Siège de la révélation divine. En vérité, il n’est d’autre Dieu que moi. Dans ma très ancienne préexistence j’ai toujours été le Roi, le Souverain, l’Incomparable, l’Eternel, l’Unique, le Sublime.

Ô peuples des cieux et de la terre ! si vous purifiiez vos oreilles, vous entendriez mes cheveux proclamer qu’il n’est d’autre Dieu que lui, qu’il est unique dans son essence et dans tout ce qui a un rapport avec lui. Et pourtant avec quel orgueil vous êtes-vous chicanés avec cette beauté, malgré les déversements de sa grâce dont il a gratifié tous ceux qui sont plongés dans les vagues tumultueuses de sa révélation et de sa création. Soyez donc justes en votre jugement concernant la bonne religion, pour l’amour de cet Adolescent qui chevauche très haut cette chamelle banche comme neige,[[341]](#footnote-341) entre ciel et terre, soyez fermes et constants dans le sentier de la vérité.

# ****Tablette à Siyyid Muḥammad bin Vahíd****

Adib Masumian[[342]](#footnote-342)

Il est le Très-Grand, le Très-Fort

Vois ! Les protes des paroles sont grand ouvertes, et l’Adolescent de la signification profonde est venu. Dans sa main droite, il tient un calice rempli du vin de la miséricorde de ton Seigneur, le Sublime, le Très-Grand.

A certains moments, tu découvriras dans le contenu de ce calice la flamme du feu, qui consumera les voiles qui recouvrent le savant. A d’autres moments, tu y discerneras un brillant de lumière qui illuminera le cœur de ceux qui sont perspicaces. Et encore à un autre moment, tu les considèreras comme l’eau même de la vie, car c’est avec elle que Dieu revivifie les os qui tombent en poussière. Heureux celui qui saisit ce calice au nom de son Seigneur et y étanche sa soif en souvenir de moi, le Très-Glorieux, le Très-Sage.

Soyez unis dans la Cause de Dieu, car c’est en cela que sa Cause sera exaltée parmi les hommes. Il est, en vérité, l’Omniscient, le Très-Sage. Il vous a été enjoint une vie chaste et sainte dans la religion de Dieu. Par ma vie ! C’est le vêtement même dont je suis revêtu. Béni celui qui atteint à ce vêtement lumineux. En vérité, rien ne peut empêcher ton Seigneur d’exécuter sa volonté. S’il déclarait que le ciel est la terre, personne n’aurait le droit de mettre son autorité en question, et s’il se saisissait de toutes les choses de ce monde, il ne serait permis à personne de demander pourquoi et dans quel but. Toutes choses témoignent qu’il a le pouvoir d’ordonner ce qui lui plait.

C’est l’état de Dieu parmi ses serviteurs, et la signification de sa souveraineté sur sa création. Voyez ! ce rang sublime est scellé par cette vision glorieuse. Néanmoins, nous nous sommes manifesté, paré de l’ornement de la vertu à titre de signe de notre grâce. En vérité, ton Seigneur est Celui qui toujours pardonne, le Très-compatissant. Ceux qui transgressent les limites fixées dans le Livre et agissent d’une manière que Dieu le leur permet pas, sont parmi les perfides, et ceux qui commettent des actes qui leur sont défendus sont, en toute certitude, comptés parmi les insouciants. Comportez-vous en accord avec ce que nous vous avons enjoints dans les tablettes, afin de manifester parmi les hommes la sainteté de la Cause de votre Seigneur et afin que le visage de ceux qui se sont approchés de lui en soit illuminé.

Dis : Vous êtes chez vous et celui qui le maître de chaque foyer, se souvient de vous dans cette Très-Grande Prison. Il souhaite faire de vous des guides dans les mondes de son Royaume, et des héritiers de son Empire très glorieux et très sublime. Ne soyez pas attristés à cause de ceux qui n’ont pas cru. Pour toutes vos affaires, mettez votre confiance en Dieu, le Tout-Puissant, le Très-Loué, avec une dévotion si grande que le fidèle détectera en vous les douces saveurs du Paradis. Telle est la conduite qui convient à celui qui croit en son Seigneur, le Glorieux, l’Inégalé

1. « yá Húy-i-ú », littéralement « Ô Lui » ! Onomatopée répétée par les soufis dans leurs chants extatiques. [↑](#footnote-ref-1)
2. C’est la même exclamation provoquant le ravissement chez les soufis. [↑](#footnote-ref-2)
3. Littéralement, par « le dard de ton serpent ». Le serpent dans la Bible est associé à Moïse pour exprimer son pouvoir. [↑](#footnote-ref-3)
4. Les archives du Centre mondial possèdent plusieurs manuscrits de cette tablette, avec des différences de transcription, par des retransmetteurs qui ne sont pas encore identifiés. L’authenticité de la tablette n’est donc pas encore formellement attestée. La traduction est celle du manuscrit qui a été publié. Elle est aussi connue sous le nom de “*Ay Mushtáq-i-’Ishq*” « Ô toi qui aspires à l’amour » (Communication de Julio Savi). [↑](#footnote-ref-4)
5. En persan : *yá Húy-i-ú* (son “ô Lui”), Son appel « ô Dieu ». Julio Savi a traduit par His enrapturing Call, son appel enchanteur, ce qui me paraît insuffisant en français pour traduire l’idée. J’ai donc préféré : « son invocation de Dieu », ce qui me paraît plus proche du texte. [↑](#footnote-ref-5)
6. En persan : *Huva Hú* (Lui est lui), traduit par Celui qui est le Dieu vivant dans Florilège, 83.4. [↑](#footnote-ref-6)
7. Sage, mentionné dans Coran, 31:11-8. [↑](#footnote-ref-7)
8. Littéralement « une friandise, un fruit choisi ». [↑](#footnote-ref-8)
9. Badakhshán, région historique du Nord-Est de l’Afghanistan, avec des mines de pierres précieuses. [↑](#footnote-ref-9)
10. Lá, négation en arabe, symbolise le *fana’,* l’anéantissement de soi (voir *Rashḥ-i-’Ama’).* [↑](#footnote-ref-10)
11. Allusion au message envoyé à Salomon par la reine de Saba (voir Coran 27 :20 et ss). [↑](#footnote-ref-11)
12. Le « nuage » est le symbole de l’essence divine, au-delà de toute connaissance. Selon un Hadith du prophète, à qui l’on demandait où était Dieu, « Dans un nuage au-dessus duquel était l’air et en dessous duquel était l’air ». Shoghi Effendi a traduit *varqá’u’l-’amá’*, par ‘the phoenix of the Realms above’. J’ai préféré garder la métaphore du nuage d’en haut, plutôt que de traduire par « Royaume d’en haut » comme l’a fait Julio Savi. Mais le sens est bien “le Royaume d’en haut”. Cole a traduit : “Cloud beyond all being” [↑](#footnote-ref-12)
13. La valeur numérique de thá est 500. C’est aussi la valeur numérique de ‘Alí, l’un des prénoms de Bahá’u’lláh et du Báb. [↑](#footnote-ref-13)
14. Há, Huwa, représente souvent Dieu, mais ici, cela représente sans doute Bahá, Bahá’u’lláh. [↑](#footnote-ref-14)
15. Fars est la province où se trouve Chiraz. [↑](#footnote-ref-15)
16. Rá de *Rubúbíyat*, Seigneurie. [↑](#footnote-ref-16)
17. Bahá [↑](#footnote-ref-17)
18. Téhéran, où se trouve le Síyáh-Chál. [↑](#footnote-ref-18)
19. Lá, négation en arabe, symbolise le *fana’,* l’anéantissement de soi. [↑](#footnote-ref-19)
20. Ces découpes en chapitres et ces numérotations sont de l’auteur de la traduction anglaise. [↑](#footnote-ref-20)
21. Tablette en arabe. [↑](#footnote-ref-21)
22. Ces commentaires en italiques introduisant les sections sont de Juan Cole. [↑](#footnote-ref-22)
23. Cette tablette a été révélée en persan sans doute vers 1857-59, alors que Bahá’u’lláh n’avait pas encore déclaré sa mission et ne prétendait pas encore imposer une loi nouvelle devant remplacer celle du Báb. (Moojan Momen : *Messianic Concealment and Theophanic Disclosure* et Nader Saiedi, *Concealment and Revelation in Bahá’u’lláh’s Book of the River*)*.* Cette tablette est une réponse à une question posée par un Bábí appelé Javad (probablement Javad-i-Kashání, qui devint bahá’í) au sujet des miracles comme preuve de la révélation. Il y a plusieurs variantes de la tablette. La traduction doit donc être acceptée sous réserve de la publication d’une version éditée et authentifiée de l’original. [↑](#footnote-ref-23)
24. Cf; Coran, 4 : 87. Et qui est plus véridique qu'Allah en parole? (Traduction de Hamidullah) [↑](#footnote-ref-24)
25. Coran, 67 : 3. Ramène [sur elle] le regard. Y vois-tu une brèche quelconque?  [↑](#footnote-ref-25)
26. Cette tablette écrite à Bagdad entre 1853 et 1863, développe un des états de l’âme mentionné dans les sept vallées, la vallée du contentement. [↑](#footnote-ref-26)
27. La Tablette de l’Adolescent immortel, est écrite en partie en arabe et en partie en persan en l’honneur du jour férié de la déclaration du Báb. Cette tablette a certainement été écrite à Bagdad. Selon d’autres sources, elle aurait été écrite pendant son séjour dans le jardin du Riḍván, mais cela n’est pas certain. Qu’elle ait été écrite pour une personne spécifique aussi n’est pas connu. [↑](#footnote-ref-27)
28. KN (prononcer kon) est l’impératif du verbe « être » en arabe : « sois », la jonction de ces deux lettres est le symbole de l’acte de création. [↑](#footnote-ref-28)
29. Cette première tablette adressée à Maryam fut écrite par Bahá’u’lláh peu après son retour de Sulaymanniyih.

    Maryam était une cousine de Bahá’u’lláh. Sa mère, Malik Nisá’ Khánum était une sœur du père de Bahá’u’lláh, Mírzá ‘Abbas, mieux connu sous le nom de Mírzá Buzurg. Maryam était aussi une belle-sœur de Bahá’u’lláh car elle avait épousé Mírzá Ridá-Qulí, un demi-frère de Bahá’u’lláh, et aussi parce que sa jeune sœur, Fátimih Khánum, devint la deuxième femme de Bahá’u’lláh en1849 après qu’elle soit devenue veuve, celle-ci est mieux connue sous le nom de Mahd-i-’Ulyá, (berceau sublime).

    L’époux de Maryam, Mírzá Ridá-Qulí, était le fils de Kulthúm Khánum-i-Núrí, la troisième épouse du père de Bahá’u’lláh. Aucun de ses quatre fils survivants ne reconnut Bahá’u’lláh. Mírzá Ridá-Qulí était un médecin, il était donc connu sous le nom de « Hakím. »

    Quand Bahá’u’lláh sortit du Síyáh-Chál à Téhéran, Mírzá Ridá-Qulí, le recueillit, lui et sa famille, dans sa maison, où il fut soigné par sa femme Assíyyih et par Maryam. Mírzá Ridá-Qulí avait hérité cette maison de son père, Mírzá Buzurg, lorsque celui-ci avait été obligé, dans les derniers jours de sa vie, de vendre toutes les maisons qu’il avait à Téhéran, où il vivait avec toute sa famille, afin de payer les dépenses de son divorce avec sa dernière femme, la princesse, Sháh Begum, Díyá’us-Salṭanih.

    Maryam décéda en 1868 ou 1869 alors qu’elle devait avoir 41 ou 42 ans, sa date de naissance n’étant établie par aucun document.

    Mírzá Ridá-Qulí tint ses distances avec Bahá’u’lláh, en essayant de cacher leur relation et il s’opposa au mariage envisagé entre ̒Abdu’l-Bahá et sa nièce Shahr-Banú, parce qu’il craignait que Násiri’d-Dín Sháh et ses ministres n’en prennent ombrage et lui fassent perdre son emploi. Dans les années 1870, bien que très estimé à Téhéran et n’ayant jamais soutenu la foi nouvelle, il fut arrêté, conduit à la capitale et jeté dans le Síyáh-Chál, où il resta pendant un mois. Bahá’u’lláh resta en communication avec Mírzá Ridá-Qulí et l’exhorta à reconnaître la nouvelle révélation. [↑](#footnote-ref-29)
30. *Journal of Bahá’í Studies* 271 1 (2007) [↑](#footnote-ref-30)
31. La traduction de ce verset s’écarte du texte de Gloria Shahzadeh, qui ne semble pas avoir de sens dans le contexte. Elle suit la traduction de Julio Savi et Faezeh Mardani Mazzoli. *Lights of Irfan,* Vol. 8, Wilmette, 2007. [↑](#footnote-ref-31)
32. Shimr b. Dhi l-Jawshan, personnage le plus détesté des chiites, à cause du rôle qu’il a joué dans le drame de Karbala. D’abord compagnon de l’[Imam ̒Alí](http://en.wikishia.net/view/Imam_%27Ali_(a)), il devint ensuite son pire ennemi et celui de sa famille. [↑](#footnote-ref-32)
33. « Son Eminence, le père », surnom donné à Mullá Zaynu’l-’Abidín, oncle paternel de Bahá’u’lláh. Il faisait partie des parents de Bahá’u’lláh qui avaient été convertis à la foi bábíe par Bahá’u’lláh lui-même, aux premiers temps du ministère du Báb. Il avait reconnu le rang de Bahá’u’lláh et lui était très dévoué. Ce fut cet oncle qui l’avait accompagné à Ámul et lorsqu’il dut subir la bastonnade, se jeta aux pieds de Bahá’u’lláh comme un bouclier. Par la suite il fut tellement battu qu’il s’évanouit. A. Taherzadeh, *Révélation de Bahá’u’lláh*, Vol III, p. 66. [↑](#footnote-ref-33)
34. *Journal of Bahá’í Studies* 271 1 (2007).La date de la révélation de cette tablette n’est pas connue quoique Adib Taherzadeh suggère que toutes les tablettes à Maryam, à l’exception de la prière de souvenance, ont été révélées à Bagdad. Cette tablette semble avoir été révélée pour réconforter Maryam en période d’adversité pour la remercier des soins qu’elle lui avait donnés lorsqu’elle et son mari avaient recueilli Bahá’u’lláh à la sortie du Síyáh-Chál, lui permettant de se rétablir avant son départ pour Bagdad, et pour la consoler de leur séparation. [↑](#footnote-ref-34)
35. *Journal of Bahá’í Studies* 271 1 (2007). Cette tablette, qui prend la forme d’une prière, est dédiée à la mémoire de Mírzá Muḥammad-i-Vazir, le frère de Maryam. Mírzá Muḥammad et sa femme Havva (nièce de Bahá’u’lláh d’une de ses demi-sœurs du côté de sa mère) étaient tous deux de fervents croyants. En fait, selon Adib Taherzadeh, Mírzá Muḥammad pourrait avoir été le premier membre de la famille de Bahá’u’lláh, qui fut converti par lui à la Cause du Báb en 1844. Mírzá Muḥammad décéda à Núr lorsque Bahá’u’lláh était encore à Bagdad, et il révéla cette tablette en son honneur et l’envoya à la sœur de Mírzá Muḥammad (Maryam) et à sa femme (Havva) pour les consoler de cette période de chagrin. [↑](#footnote-ref-35)
36. *Journal of Bahá’í Studies* 271 1 (2007). Cette tablette n’a pas été révélée pendant la période Bagdad, mais à la mort de Maryam en 1868 ou 1869. Je l’ai toutefois jointe aux autres tablettes à Maryam. [↑](#footnote-ref-36)
37. Allusion au *Kawthar* (Fontaine) du paradis qui s’écoule en quatre rivières de couleurs différentes (blanche, jaune, verte et rouge), chacune correspondant à un degré de la révélation divine (Volonté première, Prophétie, Imamat et Porte, métaphore longuement évoquée dans les écrits du Báb). En d’autres termes, l’unité absolue (*ahadiyya*) de l’essence divine (la Fontaine d’origine) se manifeste en l’unité potentiellement multiple (*Wahidiyya*) des attributs. Cette manifestation a lieu dans le monde de la « révélation secondaire », qui appartient au monde créé d’où l’allusion aux limitations terrestres (voir § 151 du Livre de la Certitude). [↑](#footnote-ref-37)
38. Ensuite, Bahá’u’lláh met en parallèle les calamités de Maryam avec ses propres calamités qui lui firent prendre des distances avec son entourage, comme son séjour dans le Kurdistan, ou sa retraire dans la maison de Riḍá Big, et qui retardèrent la « lettre d’affirmation », c’est-à-dire la proclamation de son rang et laissa le champ libre à la « lettre de négation » ‑ qui pourrait être une allusion aux prétentions de Mírzá Yaya ‑, mais provoquèrent par la suite la rédaction d’une abondance d’écrits. [↑](#footnote-ref-38)
39. Tablette révélée au printemps 1863 après avoir pris connaissance de son exil à Constantinople, selon ̒Abdu’l-Hamid Ishraq-Khavari. Selon Cole, la tablette aurait plutôt été révélée en mars 1866 lorsque Bahá’u’lláh a décidé de se séparer de Mírzá Yahya et de quitter la maison d’Amru’llah pour la Maison de Riza Bey à Andrinople. Le destinataire est peut-être Áqá Muḥammad-̒Alíy-i-Tambaku-Furush, un compagnon de Bahá’u’lláh, ou Ustád Muḥammad-̒Alíy-i-Samání, le barbier ou un autre Muḥammad-̒Alí. [↑](#footnote-ref-39)
40. Un Écrit révélé à Bagdad. Voir Adib. Taherzadeh: *La Révélation de Bahá’u’lláh*, Tome I pp. 120-22. [↑](#footnote-ref-40)
41. « *Huwa*» (Lui) et « *la ilaha illa Allah* » (Il n’est d’autre Dieu que Lui). [↑](#footnote-ref-41)
42. Husayn Ali, le nom de Bahá’u’lláh. [↑](#footnote-ref-42)
43. Comme par exemple les noms donnés à Mírzá Yaḥyá par le Báb : “Azal” *Thamaratu’l-Azaliyya* (Fruit d’éternité) et *‘Ismu’l-Azal* (Nom d’éternité). Les origines du titre *Ṣubḥ-i Azal*, habituellement attribué à Mírzá Yaḥyá Núrí, sont inconnues. [↑](#footnote-ref-43)
44. Cette tablette fut révélée en arabe en 1861 ou 1862 pour Siyyid Ja’far-i-Yazdí, un des rescapés du massacre de Nayriz en 1850, qui se rendit à Bagad pour rencontrer Bahá’u’lláh. Voir Adib Taherzadeh, *La révéléation de Bahá’u’lláh*, Tome I, pp 135 et ss. [↑](#footnote-ref-44)
45. Première lettre de Ja’far, Siyyid Ja’far-i-Yazdi. [↑](#footnote-ref-45)
46. La fin de ce § est une remarquable interprétation du mythe du déluge et de l’Arche du salut, qui n’est autre chose que l’alliance de Dieu. [↑](#footnote-ref-46)
47. La Chamelle représente la Manifestation de Dieu, donc Sal’ih lui-même, dans cette allégorie. Voir Coran, 7 : 73. [↑](#footnote-ref-47)
48. En anglais, les pronoms personnels « Him » et « It » permettent de faire la distinction entre Abraham et le feu. Comme en français, ce n’est pas le cas, je les ai remplacés par « Abraham » et « feu ». Pour le mythe d’Abraham et le feu, voir Coran 21 : 68 et ss. Bahá’u’lláh en donne ici une interprétation spirituelle. [↑](#footnote-ref-48)
49. Mírzá Ḥusayn ̒Alí, L’Ancien Testament contient d’innombrables allusions à la venue de Bahá’u’lláh. [↑](#footnote-ref-49)
50. Dans ces deux §, Bahá’u’lláh proclame sa propre révélation, avant de reprendre l’histoire de Jésus au § suivant. [↑](#footnote-ref-50)
51. La Mecque. [↑](#footnote-ref-51)
52. Médine [↑](#footnote-ref-52)
53. On traduit aussi « Riḍván » par « bon plaisir ». [↑](#footnote-ref-53)
54. Sadrátu’l-Muntahá, la Manifestation de Dieu. [↑](#footnote-ref-54)
55. Le « Souvenir de Dieu » est un titre spécifique du Báb. [↑](#footnote-ref-55)
56. L’Imám Ḥusayn dont le tombeau est à Karbila près de Bagdad. [↑](#footnote-ref-56)
57. Bahá’u’lláh. [↑](#footnote-ref-57)
58. Serviteur, ̒Abd. Allusion à Shaykh ‘Abdu’l-Ḥusayn-i-Ṭihrání, le pire ennemi de Bahá’u’lláh, pendant les années du bannissement de Bahá’u’lláh à Bagdad. Voir Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 138. Et Adib Taherzadeh, *La révélation de Bahá’u’lláh*, Tome I, pp. 140 et ss. et 212 et ss. [↑](#footnote-ref-58)
59. Bahá’u’lláh présente ‘Abdu’l-Ḥusayn-i-Ṭihrání comme étant Satan lui-même qui incite les hommes au mal. Contrairement à la tradition biblique, il parle d’Abel au lieu de Caïn. Dans la tradition islamique, c’est aussi Caïn qui est l’assassin d’Abel, quoique le Coran ne cite pas le nom de celui qui tua l’autre. Voir Coran 5.27 à 5.30 [↑](#footnote-ref-59)
60. Les Lettres de Dieu sont les Imams. Son nom est « serviteur de Ḥusayn. [↑](#footnote-ref-60)
61. ‘Abdu’l-Ḥusayn-i-Ṭihrání était venu pour restaurer les tombeaux des Imams à Karbila et Najaf. Il détourna une partie des fonds mis à sa disposition pour ces réparations. [↑](#footnote-ref-61)
62. Jubt est la sorcellerie et Taghut une des idoles. Ces termes sont coraniques. [↑](#footnote-ref-62)
63. Ce § fait allusion au corpus des hadiths dont certaines sont authentiques, mais dont beaucoup ont été ajoutés en les attribuant faussement aux Imams. [↑](#footnote-ref-63)
64. Toutes ces expressions viennent de la tradition coranique. Les correspondances exactes en français seront à trouver. [↑](#footnote-ref-64)
65. Le texte anglais semble parfois ambigu. Cette traduction en français doit donc être prise avec réserve en attendant qu’une version anglaise soit publiée par le Centre mondial. Néanmoins l’essentiel du message de Bahá’u’lláh s’y retrouve même si des erreurs de détails devront être corrigées. La traduction est aussi très littérale, pour éviter d’ajouter des interprétations à celles qui sont le fait de la traduction anglaise.

    Tablette écrite le premier jour du Riḍván 1863 (*Dieu passe près de nous* p.133). Bahá’u’lláh évoque les évènements qui eurent lieu une décennie auparavant, l’héroïsme et le sacrifice des disciples du Báb dans la petite ville de Nayríz, en Perse dans la province du Fars. Il fit cela en révélant la *Súriy-i-Ṣabr* (la sourate de la Patience), connue aussi sous le nom de *Lawḥ-i-Ayyúb* (la tablette à Job) qui est de longueur égale à pratiquement un quart du *Kitáb-i-Íqán.* Cette épître, écrite en arabe, fut révélée en l’honneur de Ḥájí Muḥammad-Taqí, un natif de Nayríz, auquel Bahá’u’lláh a accordé le titre de Ayyúb (Job) en raison de la patience dont il fit preuve lorsqu’il eut à supporter les sévices qui lui furent infligés alors qu’il était emprisonné par le gouverneur de Nayríz avec quelques-uns des survivants des massacres de 1850 et 1853. Libéré grâce à l’intervention de la femme du gouverneur, il se réfugia dans les environs de Yazd. Quand il apprit que Bahá’u’lláh était à Bagdad, il fit à pied avec sa femme, sa fille et son fils le trajet de 1500 km entre Yazd et Bagdad. Il est cité par Shoghi Effendi comme l’un des bábís notoires qui rendirent visite à Bahá’u’lláh à Bagdad (*Dieu passe près de nous* p.124). Il fut l’un de ceux qui reconnurent le rang de Bahá’u’lláh.

    Dans la *Súriy-i-Ṣabr* Bahá’u’lláh décrit la proclamation de la Foi par Vaḥíd et les circonstances qui menèrent à la révolte de Nayríz. Il raconte, longuement les évènements qui menèrent à l’incarcération des croyants et loue leur héroïsme, leur sacrifice et leur martyre final. Il dépeint l’agonie et les souffrances qui furent infligées aux survivants, principalement des femmes et des enfants, qui furent forcés d’accompagner jusqu’à Chiraz les têtes des martyrs qui étaient plantées sur des lances et de parader dans les rues et les bazars de cette cité. Il condamna sévèrement ceux qui avaient perpétré de telles atrocités et les avertit de ne pas se réjouir de leurs actions mais de craindre la colère de Dieu tout-puissant qui dans le monde à venir les punira justement pour les cruautés qu’ils ont infligées à ses bien-aimés.

    La fin de la tablette est une déclaration explicite de son rang de Manifestation divine, manifestation jumelle avec celle du Báb, et par laquelle la varie compréhension des paroles divines est accordée à tous ceux qui se tournent vers l’amour de Dieu. [↑](#footnote-ref-65)
66. Coran 20:40. [↑](#footnote-ref-66)
67. Coran 39:10. [↑](#footnote-ref-67)
68. Coran 35:15 et 47:38 [↑](#footnote-ref-68)
69. Coran 2:210. [↑](#footnote-ref-69)
70. Coran 25:18 et 48:12 [↑](#footnote-ref-70)
71. Coran 6:158. [↑](#footnote-ref-71)
72. Le Báb. [↑](#footnote-ref-72)
73. Coran 36:12 et 78:29. [↑](#footnote-ref-73)
74. Coran 40:74 et 72:7. [↑](#footnote-ref-74)
75. Coran 5:64. [↑](#footnote-ref-75)
76. Coran 6:31, 6:154, 10:45, 13:2, 18:110, 29:5, 32:10, 10:7, 10:11, 10:15, 18:105 et 29:23. [↑](#footnote-ref-76)
77. Coran 14:5. [↑](#footnote-ref-77)
78. Coran 20:124 [↑](#footnote-ref-78)
79. Coran 2:143 [↑](#footnote-ref-79)
80. Coran 3:7. [↑](#footnote-ref-80)
81. Coran 72:7. [↑](#footnote-ref-81)
82. Ce prochain passage a été traduit par Shoghi Effendi, *l’Ordre mondial de Bahá’u’lláh*, p. 113. [↑](#footnote-ref-82)
83. C’est une référence à la tablette de souvenance de l’Imam ̒Alí évoquant l’esprit du prophète Muḥammad, (cité dans le livre de Mafatih al Jinan, par Qomi). [↑](#footnote-ref-83)
84. On trouve de telles malédictions dans les prières de souvenance des Imams. [↑](#footnote-ref-84)
85. Ḥájí Muḥammad Taqí, surnommé Ayyúb, *Dieu passe près de nous* p. 124. [↑](#footnote-ref-85)
86. Coran 25:26. [↑](#footnote-ref-86)
87. Coran 4:124. [↑](#footnote-ref-87)
88. Coran 50:41 [↑](#footnote-ref-88)
89. Coran 25:25 [↑](#footnote-ref-89)
90. Les afflictions du petit-fils du Prophète, l’Imam Ḥusayn. [↑](#footnote-ref-90)
91. Shiraz. [↑](#footnote-ref-91)
92. Coran 2:94 et 62:6. [↑](#footnote-ref-92)
93. Coran 41:41. C’est-à-dire : un livre inattaquable. [↑](#footnote-ref-93)
94. Siyyid Yaḥyáy-i-Dárábí, appelé Vahíd. [↑](#footnote-ref-94)
95. Le carmin et le rubis font référence à l’arche rouge de l’alliance, ainsi qu’à la couleur du royaume du décret divin (Qadá). Les Ecrits du Báb évoquent les quatre degrés de l’action créatrice de Dieu : *Mashíyya*t (Volonté première) de couleur blanche, *Irádih* (détermination) de couleur jaune, *Qadar* (destinée) de couleur verte et *Qadá’* (Décret) de couleur rouge (Pour une étude exhaustive de cette symbolique voir Nasir Saiedi, *The Gate of the Heart*. [↑](#footnote-ref-95)
96. Il semble que dans ce passage, il est fait référence aux servantes divines mentionnées dans la révélation du *Qayyumu’l-Asma* par le Báb et que ces servantes sortirent pour écouter les nouvelles mélodies révélées par Bahá’u’lláh, mais finalement celui-ci leur demanda de retourner dans leur chambre en raison du fait qu’à ce moment il subissait l’opposition des deux partis : les gens de l’islam et les gens du Bayán. On peut sans doute penser que ces servantes divines sont les esprits des prophètes (esprit en arabe est un mot féminin), appelés à venir témoigner de la véracité de la révélation de Bahá’u’lláh qui cependant estime qu’il est encore trop tôt pour la proclamer ouvertement en raison de l’opposition des musulmans et des bábís. [↑](#footnote-ref-96)
97. Il y a beaucoup de référence au Vêtement imprégné de sang dans le *Qayyumu’l-Asma’*. La source de cette histoire vient du Coran 12 où le vêtement [imprégné](im:mrégné) de sang de Joseph est apporté à son père. Dans les écrits du Báb, ce sang devient le sang de l’Imam Ḥusayn (*Qayyumu’l-Asma’* 32 et 191). Pour les bahá’ís, Bahá’u’lláh est le retour spirituel de l’Imam Ḥusayn. [↑](#footnote-ref-97)
98. Coran 21:103. [↑](#footnote-ref-98)
99. Coran 14:21. [↑](#footnote-ref-99)
100. ‘Ama a été traduit par éternité. [↑](#footnote-ref-100)
101. Coran 14:18. [↑](#footnote-ref-101)
102. Contraste entre Bagdad (proche) et Andrinople (lointain). [↑](#footnote-ref-102)
103. Selon Bahá’u’lláh, la "Grande Nouvelle” du Coran 78:2, 38:67 et 38:88 est le Báb [↑](#footnote-ref-103)
104. En ce qui concerne ce désaccord au sujet de la Grande Nouvelle, voir Coran 78:1-3. [↑](#footnote-ref-104)
105. Coran 20:85-95. Le Samiri égara les enfants d’Israël et construisit pour eux un veau d’or en l’absence de Moïse (Coran 20 :88) Des traditions islamiques l’assimilent au diable. Il est ici fait références à Mírzá Yaḥyá et Siyyid Muḥammad Isfahání. [↑](#footnote-ref-105)
106. Cette belle épître écrite en arabe et de la main même de Bahá’u’lláh, a été révélée à Constantinople la veille du 5ème jour du mois de Jamádíyu’l-Avval 1280 A.H. (le 19 octobre 1863), l’anniversaire de la déclaration du Báb. Cette épître, à cause de son verset introductif, est connue sous le nom de *Lawḥ-i-Náqús* (épître de la Cloche). Elle est aussi désignée comme *Subḥanika-Yá-Hú*. Elle fut révélée suite à une demande transmise par ‘Abdu’l-Bahá qui émanait d’un des compagnons de Bahá’u’lláh, Áqá Muḥammad-’Alíy-i-Tambákú-Furúsh-i-Iṣfahání. La révélation de cette épître, lors d’une occasion aussi propice, apporta une joie immense au cœur de ceux qui célébraient cette fête historique. [↑](#footnote-ref-106)
107. On ne connaît pas la date exacte de la révélation de cette tablette. Elle pourrait dater du milieu de la période de Bagdad, mais aussi du début de la période d’Edirne. Le terme arabe « Ḥaqq » revient presque à chaque phrase. Il a de nombreuses significations, dont « vérité », mais aussi « droit », « réalité ». Dans la tradition islamique, il représente la réalité suprême mais aussi la vérité suprême, donc Dieu. J’ai choisi comme traduction : « Tablette du Véritable », mais on peut aussi traduire « Tablette de la Vérité ultime ». Bahá’u’lláh invoque « la Vérité ultime » ou la « Réalité ultime » qui est Dieu, mais pour affirmer qu’elle s’est manifestée dans le « Véritable » ou le « Réel » qui n’est autre que lui-même en tant que Manifestation de Dieu afin que la « vérité » indubitable soit révélée. Mais les bábís et Mírzá Yaḥyá à qui s’adresse le dernier paragraphe, ne l’ont pas accepté. [↑](#footnote-ref-107)
108. Nabíl a la même valeur numérique que Muḥammad. Il s’agit donc ici de ̒Alí- Muḥammad (le Báb). [↑](#footnote-ref-108)
109. Bahá’u’lláh. [↑](#footnote-ref-109)
110. Le Coran. [↑](#footnote-ref-110)
111. Le Báb. [↑](#footnote-ref-111)
112. Bahá’u’lláh. [↑](#footnote-ref-112)
113. Je crois comprendre qu’il s’agit ici de Bahá’u’lláh qui se démarque de l’assemblée du Bayán (les Bábís) et leur chef de file, Mírzá Yaḥyá. D’où l’alternance du pluriel (les bábís) et du singulier (Mírzá Yaḥyá). [↑](#footnote-ref-113)
114. Tablette vraisemblablement révélée lors de l’arrivée à Constantinople en 1863. [↑](#footnote-ref-114)
115. Cette tablette fut révélée vers 1860-1 et adressée à Mírzá Husayn-i-Mutavalli-i-Qumi, un bábí qui avait quitté Fort Ṭabarsí lorsque Quddus avait donné le choix aux croyants de rester ou de partir. Il était en rapport avec le Ministre des Affaires étrangères de Perse, Mírzá Sa’id Khán qui avait fait parvenir, par son intermédiaire, une lettre à Bahá’u’lláh lui conseillant de cesser de soutenir la cause du Báb. La lettre est une réponse de Bahá’u’lláh à cette injonction et est donc, en fait, écrite à l’intention de Mírzá Sa’id Khán. Celui-ci est un lettré. Aussi Bahá’u’lláh introduit-il la tablette par des vers de Háfiz qui évoquent la parole des perroquets des Indes, casseurs de sucre (Shikkar Shikkan) mais qui ont aussi une belle voix. L’expression est devenue, en persan, une évocation du beau parleur. [↑](#footnote-ref-115)
116. La partie traduite par Habib Taherzadeh est en italique et a été publiée dans [*Bahá’í World*](http://bahai-library.com/series/BW), Vol. 18 (1979-1983), page 11. [↑](#footnote-ref-116)
117. Vers de Khájih Shamsu’d-Dín Muḥammad-i-Shírází, plus connu sous le nom de Háfiz de Shíráz (1320-91 C.E.) [↑](#footnote-ref-117)
118. *Mathnaví* de Jalálu’d-Dín Rúmí (1207-73 C.E.) [↑](#footnote-ref-118)
119. Coran 6:35. Dans le Kitáb-i-Íqán Bahá’u’lláh, interprétant la signification de ce verset, écrit: “Autrement dit, sa situation n’avait pas de remède et il ne pouvait leur échapper à moins de se cacher sous terre ou de s’envoler au ciel.” Maison d’éditions bahá’íes, Bruxelles, 2014, § 116. [↑](#footnote-ref-119)
120. Coran 8:30. [↑](#footnote-ref-120)
121. Coran 10:41 [↑](#footnote-ref-121)
122. Référence à Shaykh ‘Abdu’l-Ḥusayn-i-Ṭihrání, le pire ennemi de Bahá’u’lláh, en dehors de la foi, pendant les années du bannissement de Bahá’u’lláh à Bagdad. Il est aussi connu sous le nom de Shaykhu’l-’Iráqayn. Voir *Dieu passe près de nous*, p. 138. [↑](#footnote-ref-122)
123. Vers de Ibn al-Fáriḍ (1182-1235 C.E.), l’illustre soufi et poète arabe qui vécut en Egypte. [↑](#footnote-ref-123)
124. Référence à Mírzá Búzúrg Khán-i-Qazvíní, le complice notoire de Shaykh ‘Abdu’l-Ḥusayn-i-Ṭihrání. Mírzá Búzúrg Khán était le Consul général à Bagdad de juillet 1860 to février 1863. [↑](#footnote-ref-124)
125. Sans doute du Mathnavi de Jalálu’d-Dín Rúmí (1207-73 C.E.) [↑](#footnote-ref-125)
126. Coran 2:156. [↑](#footnote-ref-126)
127. Coran 3:160. [↑](#footnote-ref-127)
128. Coran 20:47. [↑](#footnote-ref-128)
129. Ce poème en persan date l’époque de Constantinople (entre le 16 août et le 12 décembre 1863). Il apparaît toutefois que quelques strophes auraient été écrites pendant la période de Bagdad et même que quelques versets auraient été revus pendant l’époque d’Andrinople. (Voir l’introduction de Frank Lewis dans [*Bahá’í Studies Review*](http://bahai-library.com/series/BSR), 9 London: Association for Baha’i Studies English-Speaking Europe, 1999). [↑](#footnote-ref-129)
130. [*Bahá’í Studies Review*](http://bahai-library.com/series/BSR), 9 London: Association for Baha’i Studies English-Speaking Europe, 1999. D’après les notes jointes à la traduction, il semble que le traducteur ait pris quelques libertés avec le texte original pour pouvoir produire une traduction sous la forme d’un poème rythmé. De plus, il mentionne plusieurs manuscrits ou citations, avec de légères variantes de texte, pour lesquelles il a dû faire un choix. Je ne peux pas en juger puisque je ne connais pas le persan et ma traduction risque donc d’accentuer encore ces libertés, d’autant plus que certaines images en anglais ne passent pas en français lorsqu’elles sont traduites littéralement. J’ai donc opté pour d’autres images. Certains versets ont toutefois été traduits littéralement faute d’avoir été compris ou de connaître l’image empruntée sans doute à la littérature poétique persane ou soufie, et notamment au *Mathnaví* de Rúmí. Cette traduction doit donc être considérée comme indicative, et de nombreux détails devront nécessairement être corrigés lorsqu’une traduction officielle sera publiée par le Centre mondial. [↑](#footnote-ref-130)
131. La lune, symbole de la Manifestation qui renvoie dans l’obscurité du monde la lumière reçue de Dieu. [↑](#footnote-ref-131)
132. Les quatre rivières du paradis selon le Coran. [↑](#footnote-ref-132)
133. Certaines traditions indiquent qu’au jour de la résurrection, le Qá’im se lèvera à l’Occident. [↑](#footnote-ref-133)
134. Les « rayons de lumière » pourraient être une allusion à la région de Núr (lumière), selon Frank Lewis car le texte se traduit littéralement par : Donne núr à la núr du cœur avec les lumières de Núr. [↑](#footnote-ref-134)
135. Sans doute, ceux dont le cœur est éclairé. [↑](#footnote-ref-135)
136. Ce passage très obscur pourrait, selon Frank Lewis, faire allusion au vin de la révélation altéré par la lie des chagrins (martyre du Báb ou exil de Bahá’u’lláh). [↑](#footnote-ref-136)
137. « Bayán » est traduit en anglais par « Exposition », j’ai préféré reprendre le mot original. Ces versets sont des évocations du Báb. [↑](#footnote-ref-137)
138. Voir verset 139 et note. [↑](#footnote-ref-138)
139. Le soleil et l’ombre de la renommée. ̒Abdu’l-Bahá dans une lettre en réponse à Mírzá Haydar-̒Alí l’interrogeant sur ce point, indique que cela évoque l’état de servitude de Bahá’u’lláh qui, lorsqu’il a accepté la déclaration du Báb, ne cherchait ni titre, ni état, ni louanges ou autres distinctions (F. Lewis). Dans ce cas la jeune pousse (ainsi que les versets 34 et 35) serait Bahá’u’lláh et non le Báb qu’évoque toute cette première partie du *Mathnaví*, cette évocation reprenant au verset 36. [↑](#footnote-ref-139)
140. Littéralement : la face du « voleur de cœur », épithète courant du Bien-aimé dans la poésie persane (F. Lewis). [↑](#footnote-ref-140)
141. Allusion aux persécutions. [↑](#footnote-ref-141)
142. Coran 7:172: Ne suis-je pas votre Seigneur. [↑](#footnote-ref-142)
143. Vraisemblablement une interpellation du lecteur du *Mathnaví*, qui se répètera à plusieurs reprises sous d’autres noms. [↑](#footnote-ref-143)
144. Allusion au retour des Manifestations. [↑](#footnote-ref-144)
145. Voir note du verset 75. [↑](#footnote-ref-145)
146. Bahá’u’lláh s’adresse à nouveau au lecteur, l’honnête homme. Il y a donc une alternance d’interpellation. Dans certains versets Bahá’u’lláh s’adresse à lui-même, même à Dieu, dans d’autres il s’adresse au lecteur. Par licence poétique, j’ai utilisé des majuscules pour les pronoms personnels et les adjectifs possessifs qui concernent Bahá’u’lláh pour les distinguer de ceux qui concernent le lecteur, lorsque le doute était possible. [↑](#footnote-ref-146)
147. Allusion à une croyance dans le soufisme selon laquelle un saint peut se mouvoir dans le monde imaginal, traverser la terre de l’ascétisme pour atteindre le ciel de la connaissance gnostique. [↑](#footnote-ref-147)
148. Khezr (Khiḍr), aurait été, selon les traditions islamiques, le sage qui aurait initié Moïse à l’ésotérisme. Les commentateurs l’identifient à l’homme décrit comme l’« un des serviteurs de Dieu » dans la Sourate de la cave (Surat al-kahf, Coran, 18:65-82). Bahá’u’lláh est le nouveau Khezr qu’il met en contraste avec le Khezr du passé. [↑](#footnote-ref-148)
149. Le Simorgh, oiseau mythique du *Shâh Nâme* (Histoire des rois) de Ferdowsi ou de *Mantiqu’ṭ-Ṭayr* (la Conférence des oiseaux) de Farídu’d-Dín ‘Aṭṭár. [↑](#footnote-ref-149)
150. Allusion au fait que Bahá’u’lláh ne s’est encore révélé qu’à quelques personnes (F. Lewis). [↑](#footnote-ref-150)
151. Voir couplet 102 et note. [↑](#footnote-ref-151)
152. Ivresse (*sukr)* et sobriété ou abstinence (*sahw*) spirituelles ainsi que l’effacement (*fana*) sont des notions utilisées dans le soufisme pour réaliser ce qu’ils appellent la contraction (*qabd)* et l’expansion (*bast*) de l’être. [↑](#footnote-ref-152)
153. Apostrophe condescendante du lecteur. (F. Lewis) [↑](#footnote-ref-153)
154. Voir couplets 66 et 218. Ref. à Coran 7:172 évoquant le jour de l’alliance de Dieu avec les descendants d’Adam [↑](#footnote-ref-154)
155. Ces versets (147 à 152) auraient été révélés pendant la période de Bagdad, selon le *Kitáb-i-Badí’* où ils sont cités. [↑](#footnote-ref-155)
156. Un brave champion qui fend les lignes ennemies, souvent utilisé comme épithète de ‘Alí (F.Lewis) [↑](#footnote-ref-156)
157. Voir Coran 24:35 pour le verset de la lumière guidant l’humanité et protégée dans une lampe placée dans une niche. [↑](#footnote-ref-157)
158. Abraham. [↑](#footnote-ref-158)
159. Ces quatre strophes concernent Jésus. [↑](#footnote-ref-159)
160. Le bâton de Moïse, symbole du pouvoir de Dieu. [↑](#footnote-ref-160)
161. Voir Sourate 46 qui fait allusion à un vent violent qui détruisit tout sauf Hud (le prophète envoyé à la tribu de ̒Ad) et ceux qui crurent en lui. [↑](#footnote-ref-161)
162. Voir Coran 7.108. La main de Moïse est d’une blancheur éclatante en signe de pouvoir lorsqu’il la sortit de son vêtement devant Pharaon. [↑](#footnote-ref-162)
163. Voir strophes 66 et 148 et note. [↑](#footnote-ref-163)
164. La femme de Putiphar. Selon l’histoire de Josèphe dans la Sourate 12 (12, 31), elle invita des femmes à un festin. Celles-ci se tranchèrent la main lorsqu’elles virent la beauté de Josèphe. [↑](#footnote-ref-164)
165. La réunion et la séparation traduisent dans les versets qui suivent la notion soufie des états où le mystique ressent la grâce divine (réunion) ou l’absence de la confirmation divine (séparation). Ils peuvent aussi faire allusion à la transcendance divine (absence) et l’immanence de ses attributs (réunion) (F. Lewis). Mais Bahá’u’lláh en donne une autre interprétation à partir du verset 281. [↑](#footnote-ref-165)
166. Le texte anglais est ici « like ingrates » (comme des ingrats), mais en note F. Lewis indique que le texte persan original est « comme les juifs ». S’il a traduit comme cela, c’est pour des raisons de rythme poétique. J’ai préféré reprendre le texte original, car c’est une allusion claire aux juifs qui ont rejeté Jésus et Muḥammad. [↑](#footnote-ref-166)
167. Muḥammad. [↑](#footnote-ref-167)
168. Le titre Lawḥ-i-Shams-i-Jamál-i-Ilahí est de Stephen Lambden et dérive de la première ligne de la Tablette. On pourrait aussi l’appeler Lawḥ-i-Darvísh-Sidq-’Alí, car le texte est probablement adressé à Darvísh Sidq ‘Alí, en persan et en arabe. Cette tablette aurait été révélée par Bahá’u’lláh dans les périodes de Bagdad, Istanbul ou Edirne. Pour la vie de Darvísh Sidq ‘Alí , voir Adib Taherzadeh, *La révélation de Bahá’u’lláh*, Tome II, p. 159. [↑](#footnote-ref-168)
169. Darvísh Sidq ‘Alí. [↑](#footnote-ref-169)
170. Cf. Coran 23:14, and 37:125 [↑](#footnote-ref-170)
171. Al-Medina, souvent utilisé par Bahá’u’lláh pour désigner Bagdad. [↑](#footnote-ref-171)
172. Hudud en arabe, signifiant limites dans le sens de prohibitions, lois et commandements. [↑](#footnote-ref-172)
173. Dans la version anglaise de ces deux phrases, le début concerne une personne au singulier « Should you discover one who has been wronged », et se poursuit par un pluriel « deal… with them ». Cela me paraît impossible en français, j’ai donc traduit « un de ceux » afin de pouvoir poursuivre la phrase au pluriel. [↑](#footnote-ref-173)
174. Cette tablette a été révélée en arabe à Edirne fin 1865 ou début 1866 et est adressée à Nábil-i A’ẓam de Zarand (Nábil-i Zarandí, Mullá Muḥammad-i Zarandí, auteur des *Dawnbreakers*). [↑](#footnote-ref-174)
175. Ces passages en italiques ont été traduits par Shoghi Effendi. *Florilège d’écrits de Bahá’u’lláh*, § 39. [↑](#footnote-ref-175)
176. Cette a été révélée pour Siyyid Ashraf-i Zanjání lors d’une deuxième visite de celui-ci à Bahá’u’lláh pendant la période de Edirne (Andrinople). [↑](#footnote-ref-176)
177. Pour un récit de sa vie, voir Adib Taherzadeh, *La révélation de Bahá’u’lláh*, Tome II, pp. 214 et ss. [↑](#footnote-ref-177)
178. Le Buisson ardent. [↑](#footnote-ref-178)
179. Cette section en italiques a été traduite par Shoghi Effendi. *Florilège d’écrits de Bahá’u’lláh*, § 52. [↑](#footnote-ref-179)
180. Sans doute une référence à Áqá Mírzá Muḥammad-ʿAlíy-i-Ṭabíb, qui était aussi de Zanján et mourut en martyr. [↑](#footnote-ref-180)
181. Áqá Naqd-ʿAlí, à qui Bahá’u’lláh donna le titre de Baṣír (celui qui voit). Il était un ami intime de Siyyid Ashraf et fut décapité juste avant qu’Ashraf ne soit exécuté. Voir *La* Révélation de Bahá’u’lláh, vol. 2, pp. 217-18. [↑](#footnote-ref-181)
182. Cette tablette et la suivante ont été révélées entre 1864 et 1868 à l’intention de Nabíl-i-A ̒ẓam. La première lui demandait de se rendre à Chiraz à titre de pèlerinage à la Maison du Báb. Dans la seconde, Nabíl reçut l’instruction de faire de même à la Maison de Bahá’u’lláh à Bagdad. (Voir Adib Taherzadeh, *Révélation de Bahá’u’lláh*, Tome II, p.230.) [↑](#footnote-ref-182)
183. *Rituals in Babism and Bahá’ísm*, Pembroke Persian Series Vol. 2, pages 154-62, London: British Academic Press, 1994 [↑](#footnote-ref-183)
184. Mullá Muḥammad-i-Zarandí, qui reçut le titre de Nabíl-i-A ̒ẓam. [↑](#footnote-ref-184)
185. « Celui qui est invoqué », c’est-à-dire Celui que Dieu doit rendre manifeste. [↑](#footnote-ref-185)
186. L’obligation de faire le pèlerinage aux Maisons du Báb et de de Bahá’u’lláh, avec tout le rituel décrit dans les tablettes du pèlerinage, a finalement été confirmée dans le *Kitáb-i-Adas*, comme une des lois révélées, tout en précisant que le pèlerinage à l’une d’entre elles, au choix de pèlerin, était suffisant. Cette obligation était toutefois subordonnée à deux conditions, celle d’en être capable (physiquement et financièrement) et celle qu’il y ait pas d’obstacle. La situation politique et religieuse en Iran et en Iraq, n’ont jamais permis de le faire. ̒Abdu’l-Bahá a ajouté un autre pèlerinage, celui aux tombeaux sacrés en Terre sainte, sans prescrire aucun rituel (*Kitáb-i-Aqdas*, § 32, Q&R 25 et 29, Notes 54 et 55). Toutefois, pour que la visite aux tombeaux soit un véritable pèlerinage, et pas une simple visite, il faut qu’il soit fait dans le cadre du programme organisé par le Département des pèlerinages en Terre sainte. Le pèlerinage dure actuellement neuf jours. [↑](#footnote-ref-186)
187. *Rituals in Babism and Bahá’ísm*, Pembroke Persian Series Vol. 2, pages 154-62, London: British Academic Press, 1994. [↑](#footnote-ref-187)
188. *Dar-al-Salam*, Bagdad. [↑](#footnote-ref-188)
189. Cette tablette pourrait avoir été écrite aux environs de 1866, elle cite une lettre antérieure que Bahá’u’lláh adressa à un prêtre à Istanbul. Le titre lui a été donné par Cole, en raison de l’invocation du Fils (Jésus) dans l’extrait de la lettre au prêtre chrétien. Elle est sans doute connue sous un autre nom. [↑](#footnote-ref-189)
190. Cette tablette a été révélée à Edirne, avant la rupture avec Mírzá Yaḥyá. [↑](#footnote-ref-190)
191. Les passages traduits par Shoghi Effendi sont en italique. [↑](#footnote-ref-191)
192. *Florilège d’écrits de Bahá’u’lláh,* § 124. [↑](#footnote-ref-192)
193. Mírzá Hádíy-i Qazvini, une des Lettres du Vivant. Voir Adid Taherzadeh, *Révélation de Bahá’u’lláh*, Tome 2, pp. 139 et ss. [↑](#footnote-ref-193)
194. Coran 36:12, 78:29, [↑](#footnote-ref-194)
195. *Florilège d’écrits de Bahá’u’lláh*, § 83. [↑](#footnote-ref-195)
196. *Florilège d’écrits de Bahá’u’lláh*, § 73. [↑](#footnote-ref-196)
197. Cette tablette date de l’époque d’Edirne, vraisemblablement écrite en 1866 ou 1867. Elle est adressée à Muḥammad Isma`il Kashání, connu sous le nom de Dhabih (Le Sacrifice) et aussi sous celui de Anis (l’intime), un compagnon de Bahá’u’lláh. Ce fut aussi pour Dhabih que la *Suriy-i Ra’is* fut révélée par la suite. Dhabih était le frère de Ḥájí Mírzá Jání, que Browne considéra comme l’auteur du *Nuqtat al-Kaf*, une chronique du Babisme à ses débuts, ce qui est impossible car *Nuqtat al-Kaf* contient des matériaux après 1852, date du martyre de Ḥájí Mírzá Jání. De toute manière, Dhabih devint un disciple de Bahá’u’lláh. Il fut arrêté plus tard à Téhéran (lors de l’arrestation en masse de 1882), mais fut relâché et il s’établit à Tabriz où il décéda. La date exacte n’est pas connue. Son autre frère Aḥmad-i-Kashání, à qui Bahá’u’lláh adressa la tablette d’Aḥmad en persan, suivit Mírzá Yaḥyá. [↑](#footnote-ref-197)
198. Il y a ici alternance du singulier et du pluriel, Bahá’u’lláh s’adressant alternativement à Dhabid et aux bábís. [↑](#footnote-ref-198)
199. Cette tablette a probablement été révélée lorsque Bahá’u’lláh vivait à Edirne (Andrinople), quelque temps après la rupture avec son demi-frère, Mírzá Yaḥyá, (Ṣubḥ-i-Azal). Le destinataire de cette tablette n’est pas connu. Les rebelles et ceux qui ne croient pas sont vraisemblablement les partisans de Mírzá Yaḥyá. [↑](#footnote-ref-199)
200. En septembre 1867, un partisan de Mírzá Yaḥyá, Mír Muḥammad Mukarí de Chiraz, essaya d’organiser un Mubahalah (jugement ou test de Dieu) entre Bahá’u’lláh et Mírzá Yaḥyá. Cette requête transmise à Bahá’u’lláh, par son frère, Mírzá Muḥammad Qúlí Núrí, fut acceptée par Bahá’u’lláh. Le rendez-vous fut fixé à la mosquée de Selim, mais Mírzá Yaḥyá fit défaut. S’en suivirent une tablette à Ḥasan Áqá, une lettre adressée à l’automne 1867 à Mírzá Javd Qazvíní et une lettre écrite par Áqá Ján Kashání, Khadimu’lláh, le secrétaire de Bahá’u’lláh, à Mullá Ṣadiq-i Khurasání qui avait sans doute demandé des renseignements concernant la tablette envoyée à Ḥasan Áqá, connue sous le nom de Lawḥ-i-Mubahalih. [↑](#footnote-ref-200)
201. Mírzá Yayḥá, Ṣubḥ-i Azal. [↑](#footnote-ref-201)
202. Le prologue est écrit à la troisième personne, dans les mots de Mírzá Áqá Ján Kashí, Khadimu’lláh, le secrétaire de Bahá’u’lláh. Mais la lettre doit être considérée comme écrite par Bahá’u’lláh lui-même [↑](#footnote-ref-202)
203. Bahá’u’lláh [↑](#footnote-ref-203)
204. Ces paragraphes en italiques sont cités dans la lettre de Bahá’u’lláh à Mírzá Javad Qazvíní, avec quelques variantes textuelles [↑](#footnote-ref-204)
205. Cité par Shoghi Effendi dans *Dieu passe près de nous*, Bruxelles, MEB, 1976, p. 160. [↑](#footnote-ref-205)
206. Muḥammad Zarandí (Nabíl). [↑](#footnote-ref-206)
207. « l’ombre de ce visage radieux et illuminé », selon la lettre à Qazvini [↑](#footnote-ref-207)
208. Cette fable a été commentée par Adib Taherzadeh, *La révélation de Bahá’u’lláh*, Tome II, pp. 231 à 233. [↑](#footnote-ref-208)
209. Tablette révélée à Andrinople quelque temps après la séparation avec Mírzá Yaḥyá (Ṣubḥ-i-Azal) [↑](#footnote-ref-209)
210. Tablette révélée en 1867-8 au moment où Bahá’u’lláh est exilé à Andrinople. [↑](#footnote-ref-210)
211. Mírzá ̒Alíy-i-Sayyáḥ i-Maraghih’í, l’un de ceux qui furent exilés à Chypre, lors de l’exil de Bahá’u’lláh à Acre. [↑](#footnote-ref-211)
212. Mírzá Yaḥyá. [↑](#footnote-ref-212)
213. Muḥammad-’Alíy-i-Salmání, le barbier de Bahá’u’lláh. Voir Adib Taherzadeh, *La révélation de Bahá’u’lláh*, Tome II, p. 150. [↑](#footnote-ref-213)
214. On ne sait pas qui est ce personnage interpelé par Bahá’u’lláh ; apparemment il était un partisan de Mírzá Yaḥyá, sans l’avoir rencontré. [↑](#footnote-ref-214)
215. Tablette adressée d’Edirne à Áqá Munib Kashání (d. 1868)

     Kashání se rendit à Bagdad et, en 1858-59, Bahá’u’lláh l’envoya à Téhéran, Qazvin et Tabriz, où il transmit des missives de Bahá’u’lláh et Azal. Alors qu’il était toujours à Bagdad, Bahá’u’lláh informa Áqá Muníb de sa revendication [être Celui que Dieu doit rendre manifeste] et il l’accepta. Kashání accompagna Bahá’u’lláh à Istanbul en 1863, portant une lampe de temps en temps devant son howdah. Bahá’u’lláh le renvoya en Iran d’Istanbul quelque temps entre août et novembre, 1863. C’est sans doute pendant l’hiver ou le printemps 1865-66 que Bahá’u’lláh envoya à Áqá Munib Kashání la Tablette des Compagnons. Kashání était alors à Téhéran, et [Kazim] Samandar dit que [Kashání] fut le premier à faire connaître dans cette ville l’affirmation de Bahá’u’lláh qu’il était Celui que Dieu doit rendre manifeste. De là, il porta ou envoya la sourate à Qazvin, où elle provoqua une agitation immédiate, selon Kazim Samandar, un témoin oculaire (Kazim Samandar: *Tarikh-i Samandar va Mulhaqat* (Tehran: Baha’i Publishing Trust, 131 B.E./1974), p. 228. (Juan Cole). [↑](#footnote-ref-215)
216. Bahá’u’lláh a révélé la tablette connue sous le nom de “Jardin de justice” pour Áqá Siyyid Muḥammad-Riḍá Sháh Mírzádi, qui était d’une famille parmi les premiers bábis. Dans le paragraphe 23, Bahá’u’lláh fait directement référence à son correspondant comme étant « le serviteur appelé Riḍá après Nabil". Bahá’u’lláh n’identifiait pas ses correspondants par leur nom en raison des dangers qu’il y avait pour eux si une tablette était confisquée par les autorités. Dans le cas présent, le nom de ‘Nabil’ se substitue à celui de ‘Muḥammad’ car les deux noms ont la même valeur numérique selon le système abjad, qui assigne une valeur aux lettres arabes. La phrase "Riḍá après Nabil" signifie ‘Riḍá après Muḥammad’, ce qui donne le nom Muḥammad-Riḍá. Cette tablette a été écrite à l’époque d’Edirne ou tout au début de celle d’Acre, après la séparation de Bahá’u’lláh et Mírzá Yahya. [↑](#footnote-ref-216)
217. Coran 7-172, Dieu interpella la descendance d’Adam : « ne suis-je pas votre Seigneur (*alastu bi-rabbikum*) ?, Ils répondirent : oui, nous en témoignons (*balá shahadná*) ». Ce verset est interprété comme l’expression de l’alliance primordiale (*Yawn al-mitháq*, jour de l’alliance) contractée entre Dieu et les hommes avant leur naissance. Elle fut la source de nombreux commentaires dans le monde musulman, surtout chez les soufis avec leur aspiration à retrouver leur état de réalité préexistante, le jour de Alast (*Rúz-i-Alast*) souvent évoqué par les poètes persans (Attar, Hafiz). Cette conception est d’origine platonicienne : la condition de l’âme préexistante. Le monde des idées chez Platon. La fin du verset dit : « Et cela pour que vous ne disiez pas le Jour de la Résurrection : “Nous avons été pris au dépourvu” ». Elle conduit à la dialectique de la libre volonté contre le déterminisme (prédestination). À ce sujet une tradition (acceptée tant par le sunnisme que par le chiisme) qui est attribuée au 6e Imám, Ja’far aṣ-Ṣádiq (8e siècle) dit : « ni contrainte totale, ni liberté totale, mais quelque chose entre les deux ». [↑](#footnote-ref-217)
218. Traduit par Shoghi Effendi : *Florilège d’Ecrits de Baha’u’lláh* § 88. [↑](#footnote-ref-218)
219. Raḍ’ar-Rúḥ, était un croyant de Mashad, qui subit le martyre au moment où la tablette fut révélée, c’est-à-dire peu de temps après l’arrivée de Bahá’u’lláh à Acre, après son exil à Andrinople. [↑](#footnote-ref-219)
220. Le bateau. [↑](#footnote-ref-220)
221. En anglais : Countenance, qui signifie « visage, figue, contenance » Il s’agit de Bahá’u’lláh, c’est pourquoi j’ai choisi de traduire par « Personne ». [↑](#footnote-ref-221)
222. Il s’agit du docteur syrien, Fáris, qui venait de se déclarer. Voir le résumé de cette lettre dans Adib Taherzeadeh, *La révélation de Bahá’u’lláh*, Tome 3, p. 8. [↑](#footnote-ref-222)
223. Selon Adib Taherzadeh, une tablette de la Sainte nuit avait été révélée à Andrinople, que Bahá’u’lláh conseilla à Daris Sid ’Ali de lire lorsqu’il lui demanda de rester au service de Mírzá Yaḥyá quand il se sépara de lui en quittant la maison d’Amru’lláh pour se retirer dans la maison de Riḍa Big. Il pressa par ailleurs le Darvish de lire Lawḥ-i-Laylatu’l-Quds (Épître de la Sainte Nuit) qui avait été révélée en son honneur, et il l’assura que lorsqu’il la lirait cette fois-ci, il pourrait en comprendre le sens caché. Adib Taherzadeh, *La révélation de Baha’u’lláh*, Tome II, p. 159.

     Shoghi Effendi en a traduit un extrait publié dans *Florilège d’écrits de Bahá’u’lláh* , § 147.

     Cette tablette ne doit pas être confondue avec d’autres tablettes révélées à Acre, et qui portent aussi le nom de *Lawh-i-Laylat-ul-Quds*, pour permettre à des bahá’ís soufis de célébrer une nuit spéciale.

     « Dans la prison d’Acre, Bahá’u’lláh réserva une soirée spéciale qu’Il consacra au derviche Sidq-Ali. Il écrivit que chaque année, lors de cette nuit, les derviches devraient préparer un endroit de rencontre devant ressembler à un jardin de fleurs et se rassembler pour faire mention de Dieu ».Abdu’l-Bahá *Mémoires des fidèles* », ̒

     Dans une lettre datée du 20 août 1996, la Maison universelle de justice précise que l’on ne sait pas exactement pour quel groupe de bahá’ís soufis, ces tablettes ont été révélées, car dans « *Mémoires des fidèles* », ̒Abdu’l-Bahá ne donne aucune précision. Dans *Asraru’l- Athar* (volume 4, page 491), Fadil Mazandarani indique que cette nuit serait le 2 Rajab, mais on le sait pas de quelle année et Ishraq Khavari dans *Ganj-i- Shaygan,* pages 209-210 écrit que cette nuit pourrait être celle où l’anniversaire de la déclaration du Báb est célébrée, mais que ces pratiques cérémoniales d’origine soufie ont été par la suite découragées par Bahá’u’lláh. [↑](#footnote-ref-223)
224. `Abdu’l-Hamid Ishraq-Khavari, *Ganj-i Shayigan* (Téhéran: BPT, 124 B.E.), pp. 209-210. [↑](#footnote-ref-224)
225. Le destinataire de cette tablette en persan et rédigée pendant la période d’Acre n’est pas connu, mais d’après le contexte il s’agit manifestement de quelqu’un qui n’a pas reconnu la révélation de Bahá’u’lláh. La tablette se termine par une prière en arabe implorant Dieu d’ouvrir les yeux de cette personne. [↑](#footnote-ref-225)
226. Coran 30 : 32. [↑](#footnote-ref-226)
227. Coran 36 : 30. [↑](#footnote-ref-227)
228. Coran 6 : 91. [↑](#footnote-ref-228)
229. Coran 31 : 16. [↑](#footnote-ref-229)
230. Les passages en italiques sont en arabe dans le texte et ne sont pas des citations. [↑](#footnote-ref-230)
231. Tablette écrite en août 1868 après l’arrivée de Bahá’u’lláh à Acre, évoquant l’exil par le gouverneur de Bagdad de 70 croyants de Bagdad à Mosul à la suite des intrigues de l’ambassadeur persan à Bagdad, Mírzá Buzurg Khán et du religieux Shaykh Abdu’l-Ḥusayn Iraqí. [↑](#footnote-ref-231)
232. Cette tablette date de la période d’Acre… Le sujet de cette tablette est le conflit, toujours sans solution, en islam entre les philosophes mystiques qui adhèrent à la philosophie du monisme existentiel (*wahdat al-wujúd*) et les juristes et d’autres qui s’y opposent, la considérant comme une hérésie et un blasphème… Ces deux positions existent depuis les premiers jours de l’islam et furent en fait appelées *Wahdat al-Wujúd* (unité existentielle ou unicité de l’être) et *Wahdat ash-Shuhúd* (unité uniquement dans l’émanation). La première position était celle qui était tenue par les disciples de Ibn al-`Arabí (d. 638 A.H./1240), et était plus spécialement partagée par ceux qui étaient attirés par le soufisme et la philosophie mystique. La seconde était celle défendue par les juristes et c’est Shaykh Ahmad Sirhindí (971 A.H./1563-1034 A.H. - 1034/1624-5) qui lui donna son nom au 17e siècle. Bahá’u’lláh tente de combler le fossé entre les deux positions intellectuelles en montrant que les deux points de vue peuvent être vrais lorsqu’ils sont repris dans le contexte du concept de la Manifestation de Dieu. (Moojan Momen) [↑](#footnote-ref-232)
233. Il s’agit de quelqu’un qui s’est adressé à Husayn (dont l’identité n’est pas établie). Celui-ci en a référé à Bahá’u’lláh qui lui répond par cette tablette (NDT) [↑](#footnote-ref-233)
234. A cet endroit, le texte commencé en arabe, continue en persan avec de nombreux mots arabes (note de Moojan Momen). [↑](#footnote-ref-234)
235. Le philosophe est Mullá Sadrá qui a écrit : « Tout ce qui est incomposé dans sa (Dieu) réalité est, en vertu de son unité (absolue,) toutes choses ». Cité par Moojan Momen. [↑](#footnote-ref-235)
236. Coran, 28 : 88. [↑](#footnote-ref-236)
237. Coran, 41 : 53. [↑](#footnote-ref-237)
238. On peut considérer que le nom Idrís dérive de la racine "d-r-s" qui signifie "enseigner". (Moojan Momen) [↑](#footnote-ref-238)
239. *Ghaní,* capables d’agir sans, détachés de tout sauf de Dieu. Moojan Momen [↑](#footnote-ref-239)
240. *Affirme sa reconnaissance*, littéralement : atteint le mot « balá (oui) », réf à Coran, 7 : 172 qui concerne l’alliance prééternelle : Quand ton Seigneur tira une descendance des fils d’Adam, il les fit témoigner contre eux-mêmes : « Ne suis-je pas votre Seigneur ? » Ils dirent : « Oui (balá), nous témoignons ». [↑](#footnote-ref-240)
241. Dans ce paragraphe et les suivants, Bahá’u’lláh montre le caractère secondaire, voire l’inutilité de la philosophie spéculative au profit de l’essentiel qui est de reconnaître la Manifestation lorsqu’elle apparaît, d’obéir à ses lois et de travailler à tout ce qui est profitable à l’humanité. [↑](#footnote-ref-241)
242. Littéralement : hésiterait à dire « oui ». [↑](#footnote-ref-242)
243. Mullá Hádí Sabzivárí (d. 1878), le plus éminent des philosophes persans du dix-neuvième siècle. [↑](#footnote-ref-243)
244. Voir *Prayers and Meditation* n° 38 : J’atteste qu’en sa personne furent jointes et combinées solidité et fluidité. [↑](#footnote-ref-244)
245. Tablette révélée en arabe pendant la période d’Acre et adressée à Siyyid Asadu’llah de Rasht. [*Lights of Irfan*](http://bahai-library.com/lights_irfan_2), 2, pages 93-98 Wilmette, IL: Irfan Colloquia, 2001. [↑](#footnote-ref-245)
246. Siyyid Asadu’llah de Rasht, le quatrième des cinq frères connus sous le nom de Sadat-i Khams. [↑](#footnote-ref-246)
247. Cf. Coran 59 :9.La citation est celle du Coran sauf le dernier mot *fa’izun* (ceux qui arrivent) au lieu de *muflihun* (ceux qui réussissent) (Moojan Momen). [↑](#footnote-ref-247)
248. Il se pourrait que le texte soit ici erroné. Au lieu de *dabb* (lézard), *Dhabb* (moucheron) selon l’expression habituelle (Moojan Momen). [↑](#footnote-ref-248)
249. Tablette révélée entre 1870 et 1872 en l’honneur de Áqá Mírzá Muḥammad-i-Riḍáy-i-Ṭabíb, un médecin de Yazd. [↑](#footnote-ref-249)
250. Une tablette adressée à l’un des deux leaders des Templiers, Georg David Hardegg. Ces Templiers étaient un groupe de protestants allemands du Wurttemberg, qui, au milieu du XIXe siècle, s’étaient établis au pied du mont Carmel pour y attendre le retour du Christ. Elle date de la fin 1871 ou début 1872. [↑](#footnote-ref-250)
251. Publiée dans [*Lights of Irfan*](http://bahai-library.com/lights_irfan_4), 4, pages 97-111,Wilmette, IL: Irfan Colloquia, 2003 [↑](#footnote-ref-251)
252. Selon Stephen Lambden, ce serait *Lawh-i Qina* (Tablette du voile). Quant à la signification de ce verset, ce serait une allusion à la déclaration du Báb en 1260, selon une interprétation très compliquée de Hajji Mírzá Haydar `Ali Isfahani d’une phrase du *Risala al-Rashtiyya* de Shaykh Ahmad al-Ahsa’i, citée par Bahá’u’lláh dans la Tablette du voile. [↑](#footnote-ref-252)
253. C’est une référence au nom arabe al-Mu`azzí composé des lettres M = 40, Ayn= 70, z = 7 et y = 10. Ce nom signifie « le Consolateur », dont il est fait référence dans l’Evangile de Jean. (NDT, cette explication ainsi que celle de la note précédente m’ont été aimablement communiquées par Dr Moojan Momen). [↑](#footnote-ref-253)
254. Tablette révélée le 1 mars 1873, la veille de l’anniversaire de la naissance du Báb. [↑](#footnote-ref-254)
255. Selon Moojan Momen, Ḥájí Mírzá Kamalu’d-Dín ne serait que l’intermédiaire qui aurait transmis une question d’un juif du nom de Hakim Hizqiel Hayyim, à laquelle Bahá’u’lláh répond par cette tablette qui serait datée du 11 septembre 1878. [↑](#footnote-ref-255)
256. La Torah. (voir Genèse 22 : 1-13). [↑](#footnote-ref-256)
257. Coran 37:83-114. [↑](#footnote-ref-257)
258. La Manifestation de Dieu. [↑](#footnote-ref-258)
259. Ou « qu’effectivement ». [↑](#footnote-ref-259)
260. Ou « soit considérée comme telle à ses yeux ». [↑](#footnote-ref-260)
261. Il est donc sans importance que ce soit Isaac ou Ishmael qui ait été le fils choisi et qu’il y ait des discordances à ce sujet Comme le confirme ̒Abdu’l-Bahá dans l’une de ses tablettes, ce qui importe c’est l’attitude de soumission d’Abraham (Lettre de la Maison universelle de justice à un croyant, datée du 9 août 1984). [↑](#footnote-ref-261)
262. Publiée dans *Eminent Bahá’ís in the Time of Bahá’u’lláh*, pages 47-48, Oxford, George Ronald, 1985. [↑](#footnote-ref-262)
263. Fils de Nabíl et père de la Main de la cause Tarázu’lláh-i-Samandarí [↑](#footnote-ref-263)
264. Deux tribus arabiques dont les prophètes furent respectivement Sálih et Ḥúd (Coran, 7:73, 75; 11:61, 26:142, 7:65, 11:50, 46:21). [↑](#footnote-ref-264)
265. L’arbre au-delà duquel il n’y a pas de passage qui en islam symbolise la limite que Muḥammad ne put franchir lors de de son voyage nocturne au ciel et qui symbolise la Manifestation dans les Ecrits bahá’ís. [↑](#footnote-ref-265)
266. Jésus. [↑](#footnote-ref-266)
267. La Chamelle de Sálih (Coran 91:11-15), qui symbolise l’esprit saint de Sálih et dont le lait est la nourriture spirituelle qu’il apporta (commentaires de ̒Abdu’-l-Bahá). [↑](#footnote-ref-267)
268. L’Archange Gabriel, selon H. Balyuzi. [↑](#footnote-ref-268)
269. Bahá’u’lláh. [↑](#footnote-ref-269)
270. ̒Abu’l-Hakam ̒Amr ibn Hashám, appelé ̒Abú-Jahl (Père de l’ignorance) par Muḥammad dont il fut un farouche opposant. [↑](#footnote-ref-270)
271. Mírzá Muḥammad-Ḥasan and Mírzá Muḥammad-Ḥusayn, le Roi et le Bien-aimé des martyrs d’Iṣfahán (voir Shoghi Effendi*, Dieu passe près de nous*, p. 192. [↑](#footnote-ref-271)
272. Shaykh Muḥammad-Baqír, le principal instigateur de ces assassinats mourut misérablement en Iraq, abandonné de tous. [↑](#footnote-ref-272)
273. Commentaire écrit vraisemblablement dans les années 1880 sur un vers d’un poème de Mushrif-ud-Dín Abdullah Sa’di, poète soufi du XIème siècle, *le Jardin de rose (Gulistan*). Bahá’u’lláh a sans doute écrit un autre commentaire de ce poème de Sa’dí, adressé à Shaykh Salman, et dont la traduction se trouve dans Florilège §§ 93 et 161. [↑](#footnote-ref-273)
274. Ce commentaire fut révélé vers l’année 1880 en réponse à une demande d’un ulama ottoman. [↑](#footnote-ref-274)
275. La lettre H est la première lettre de *huwiyyah* (la divinité inconnaissable), elle est au milieu du nom Bahá, le Très-Ancien-Nom. Cette lettre est séparée de la première lette, B, qui s’écrit, en arabe, avec un point en-dessous. Ce point, le Point premier, est le symbole de la Manifestation divine qui est le Verbe unificateur et le révélateur de toutes choses. [↑](#footnote-ref-275)
276. La lettre alif est la troisième lettre du mot Bahá (BHÁ). [↑](#footnote-ref-276)
277. Extrait d’une tablette évoquant Sháh-Muḥammad-i-Manshadí, surnommé *Amínu’l-Bayán* (Fidèle du Bayán) par Bahá’u’lláh. Il fut le premier mandataire du Ḥuququ’lláh. Pour un récit de sa vie, voir ̒Abdu’l-Bahá, *Mémoires des fidèles*, Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 264, Adib Taherzadeh, *La révélation de Bahá’u’lláh*, Tome 3, p. 53, 67 et 163. Il mourut en martyr en 1881. [↑](#footnote-ref-277)
278. Varqá (Colombe ou Rossignol) est le titre donné par Bahá’u’lláh à Mírzá ̒Alí-Muḥammad, nommé Main de la cause de Dieu par ̒Abdu’l-Bahá et Apôtre de Bahá’u’lláh par Shoghi Effendi, à qui cette tablette est adressée. [↑](#footnote-ref-278)
279. Sans doute la ville de Miyanku, dans l’Adhirbáyján du Sud, sur la côte ouest de la mer Caspienne. [↑](#footnote-ref-279)
280. « Thy » dans le texte anglais, ce qui me semble une erreur car tout le paragraphe évoque les âmes des martyrs. Au début du § la forme est « ye ». [↑](#footnote-ref-280)
281. « You » dans le texte anglais. [↑](#footnote-ref-281)
282. Selon ̒Abdu’l-Bahá, *Mémoire des fidèles*, Bahá’u’lláh a envoyé plusieurs tablettes à Amínu’l-Bayán. [↑](#footnote-ref-282)
283. Littéralement « Abondance ». C’est une rivière du paradis, mais qui, dans les écrits bahá’s, est une métaphore des paroles de la révélation. [↑](#footnote-ref-283)
284. Cette tablette a été révélée entre 1880 et 1890 pour un certain `Áqá Siyyid Yahyá à ne pas confondre avec Siyyid Yahyáy-i-Darabí, surnommé Vahíd. [↑](#footnote-ref-284)
285. Peut-être ̒Abdu’l-Bahá (S. Lambden) [↑](#footnote-ref-285)
286. [Stephen Lambden](http://bahai-library.com/author/Stephen%20Lambden) traduit *al-awliyá* par « saints » et suppose une visite à des tombeaux de saints. Je n’en suis pas sûr. *al-awliyá* peut se traduire par « les amis » qui seraient le peuple de Bahá. [↑](#footnote-ref-286)
287. *Idem*. [↑](#footnote-ref-287)
288. Coran, 42 : 7, 64 : 9. [↑](#footnote-ref-288)
289. Cette tablette a été révélée vers la fin de la période d’Acre à l’intention d’un certain Hasan vivant à Sháhábad d’Arak au centre de l’Iran. [↑](#footnote-ref-289)
290. Bahá’u’lláh. [↑](#footnote-ref-290)
291. Coran, 33 : 40. [↑](#footnote-ref-291)
292. Termes coraniques, par exemple : L’Heure : 6 : 40, Résurrection 6 : 12, Lune fendue : 54 : 1. [↑](#footnote-ref-292)
293. Coran 83 : 6. [↑](#footnote-ref-293)
294. Coran 72 : 26 : [C’est Lui] qui connaît le mystère. Il ne dévoile Son mystère à personne. [↑](#footnote-ref-294)
295. Coran 114 : 2 : Le Souverain des hommes. [↑](#footnote-ref-295)
296. La traduction en français est publiée dans le Volume 4 de *La révélation de Bahá’u’lláh* de Adib Taherzadeh, pp. 15-16. Selon la *Leiden List of the Tablets of Bahá’u’lláh,* cette tablette daterait de la fin de la période d’Acre. [↑](#footnote-ref-296)
297. Une sœur de Munírih Khánum, la femme de ‘Abdu’l-Bahá. [↑](#footnote-ref-297)
298. Son mari qui n’avait pas pu assister à la fête organisée dans le jardin. [↑](#footnote-ref-298)
299. Cette tablette a été révélée à Acre, entre le 27 juin et début août 1891. [↑](#footnote-ref-299)
300. Muḥammad n’a jamais été le père de l’un de vos hommes, mais le messager d’Allah et le Sceau des prophètes. Dieu est Omniscient. Coran 33 : 40. [↑](#footnote-ref-300)
301. Les lettres « Há » et « Waw » forment le mot Huwa qui signifie Dieu. [↑](#footnote-ref-301)
302. Sans doute, le mont Hirra où Muḥammad reçut sa révélation. [↑](#footnote-ref-302)
303. Le jour du jugement voir Coran 51 :12-13. [↑](#footnote-ref-303)
304. Le point est le « dot » en dessous de la première lettre du premier mot du Coran (Bismilláh). Il symbolise toute la révélation coranique qui atteint sa finalité dans la révélation de la lette Bá (le Báb ou Bahá). [↑](#footnote-ref-304)
305. Sans la Sublime Porte à Constantinople. [↑](#footnote-ref-305)
306. Le 10 novembre 1882, le beau-frère du Báb écrivit à l’illustre Mírzá Aqay-i Núri’d-Dín, l’informant du décès de sa sœur, Khadijih Begum, la veuve du Báb. Dans cette lettre, Haji Mírzá Abu’l-Qasim demande à Nuri’d-Dín d’informer Bahá’u’lláh du décès de Khadijih Begum à la suite de son profond désappointement de n’avoir pu rendre visite à son Seigneur. Núri’d-Dín fit ce qui lui était demandé, et en réponse à sa missive il reçut une tablette de Bahá’u’lláh contenant cette prière de souvenance en l’honneur de Khadijih Begum. [↑](#footnote-ref-306)
307. Coran 2 : 269 ; traduction de D. Masson. [↑](#footnote-ref-307)
308. Dans le langage philosophique on parle de « nécessités » et d’accidents ». Les « nécessités » concernent l’essence (la substance) permanente des choses tandis que les accidents concernent les formes extérieures qui changent sans affecter l’essence. [↑](#footnote-ref-308)
309. Bahá’u’lláh, *Tablettes révélées après le Kitáb-i-Aqdas*, Bruxelles, Maison d’éditions bahá’íes, 2010, Lawḥ-i-Maqṣúd, 11.5,  
      pp. 135-6. [↑](#footnote-ref-309)
310. Coran, 3 : 7 : « mais nul autre que Dieu ne connaît l’interprétation du Livre » traduction de D. Masson. [↑](#footnote-ref-310)
311. Coran, 36 : 40. [↑](#footnote-ref-311)
312. Mic, 1 : 4 [↑](#footnote-ref-312)
313. Es. : 2 [↑](#footnote-ref-313)
314. Es. 33 : 20 [↑](#footnote-ref-314)
315. Adressée à Ibn-i Asdaq, Main de la cause et Apôtre de Bahá’u’lláh. Il fut l’un de ceux qui apportèrent la Tablette à La Haye en 1920. Voir [`Abdu’l-Bahá](https://en.wikipedia.org/wiki/%60Abdu%27l-Bah%C3%A1), Mémoire des Fidèles [↑](#footnote-ref-315)
316. [*Translations of Shaykhi, Babi and Baha’i Texts*,](http://www.h-net.msu.edu/~bahai/trans.htm) vol. 2, no. 3 (May, 1998). [↑](#footnote-ref-316)
317. *Association for Baha’i Studies of New Zealand,* 2007, tablette révélée en persan. On ne connait pas les circonstances de la révélation de cette tablette adressée à quelqu’un qui a interrogé Bahá’u’lláh sur une question longuement débattue par le clergé chiite sur la façon dont le droit des gens est préservé dans l’au-delà. C’est une belle démonstration de l’inanité des débats casuistiques des théologiens. Voir *Introduction to the Lawḥ-i Haqqu’n-Nas* par Jean-Marc Lepain dans *Journal of Bahá’í Studies* vol. 1. [↑](#footnote-ref-317)
318. Coran, 4:130. Les citations du Coran sont tirées de la traduction d’Hamidullah, disponible sur le site *religare*. [↑](#footnote-ref-318)
319. Hadith. [↑](#footnote-ref-319)
320. Coran 6:139 [↑](#footnote-ref-320)
321. Coran, 14:51 [↑](#footnote-ref-321)
322. Coran, 12:4 [↑](#footnote-ref-322)
323. Coran 69:23 [↑](#footnote-ref-323)
324. Ce qui suit est une liste de tropes pour l’enfer dans la topographie islamique traditionnelle. [↑](#footnote-ref-324)
325. Coran, 37:62, etc. [↑](#footnote-ref-325)
326. Coran, 88:6. [↑](#footnote-ref-326)
327. Tablette révélée à l’occasion de la fête du Riḍván, mais on ne sait pas en quelle année, ni pour quel destinataire. [↑](#footnote-ref-327)
328. Jour du Riḍván. [↑](#footnote-ref-328)
329. Jésus. [↑](#footnote-ref-329)
330. Jésus. [↑](#footnote-ref-330)
331. Le Promis, c’est-à-dire Bahá’u’lláh. [↑](#footnote-ref-331)
332. Cette traduction provident de *Untitled 1904 compilation*, Volume 1, pages 1-8, New York: Baha’i Board of Counsel, 1904-02-19. Anton Haddad, après avoir rencontré ‘Abdu’l-Bahá à la fin du XIXe siècle, a accompagné Kheirullah aux Etats-Unis. Après la défection de celui-ci, il s’en est désolidarisé et est resté ferme dans l’alliance. Il a joué un rôle important dans la naissance de la communauté américaine. [↑](#footnote-ref-332)
333. Je n’ai pas pu identifier ce « Yusuf (Joseph) » à qui Bahá’u’lláh adresse cette tablette. Il s’agit de quelqu’un qui a interrogé Bahá’u’lláh au sujet de termes coraniques : Rassemblement, jugement, paradis, enfer etc. [↑](#footnote-ref-333)
334. L’enfer. [↑](#footnote-ref-334)
335. Coran, 20 : 124, 50 :44, 64 : 9, le rassemblement des gens au jour du jugement. [↑](#footnote-ref-335)
336. *Baha’i Academics Resource Library*. Cette tablette aurait été révélée pour un certain ̒Abd’ar-Rahim à une date qui ne m’est pas connue (Voir *Leiden list of Bahá’u’lláh’s Tablets*). [↑](#footnote-ref-336)
337. Publiée dans [*Bahá’í Studies Bulletin*](http://bahai-library.com/series/BSB), 5:1-2, pages 4-81991-01. Des extraits en avaient été traduits par Shoghi Effendi, *Florilège d’écrits de Bahá’u’lláh*: V, reproduits ici en italique. [↑](#footnote-ref-337)
338. Coran 71 : 14. « alors qu’Il vous a créés par phases successives? » Bahá’u’lláh en donne ici une interprétation qui s’applique à l’état spirituel de chacun, car le mot « atwár » peut signifier phases, mais aussi degrés, conditions (voir note de [Khazeh Fananapazir](http://bahai-library.com/author/Khazeh%20Fananapazir)). [↑](#footnote-ref-338)
339. L’insistance de Bahá’u’lláh de devoir se comporter avec humilité et unité, et de placer la reconnaissance de la Manifestation et les actes en faveur de la cause, au-dessus du savoir est une véritable leçon pour Jamal (et pour nous tous). Il ne l’a pas comprise car son arrogance a finalement attiré la réprobation de Bahá’u’lláh, et l’a conduit dans les rangs des briseurs d’alliance, après le décès de Bahá’u’lláh, [↑](#footnote-ref-339)
340. Ce document est un ensemble de cinq petites tablettes. [↑](#footnote-ref-340)
341. Allusion à la Chamelle du prophète Sálih, qui symbolise l’esprit. [↑](#footnote-ref-341)
342. Traduction provisoire du texte dans Áthár-i-Qalam-i-Aʻlá**, vol. 4, pp. 358–359.** [↑](#footnote-ref-342)